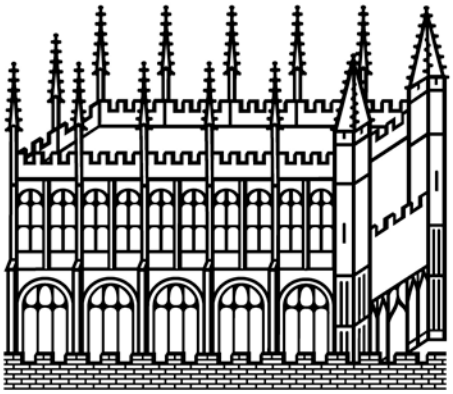


Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

~~54 K 21~~

OS. 42 F. 5

Rel

PUBLICATIONS

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN

SÉRIE HISTORIQUE

IV

CHRONIQUE DE MORÉE

XIIIe-XIVe SIÈCLES

LIBRAIRES DE LA SOCIÉTÉ

PARIS : *Ernest Leroux*, 28, rue Bonaparte.
LEIPZIG : *Otto Harassowitz*.

LIBRO

DE LOS

FECHOS ET CONQUISTAS

DEL

PRINCIPADO DE LA MOREA

compilado por comandamiento de

DON FRAY JOHAN FERRANDEZ DE HEREDIA

maeſtro del Hoſpital de S. Johan de Jeruſalem

*

CHRONIQUE DE MORÉE

AUX XIII^e^ ET XIV^e^ SIÈCLES

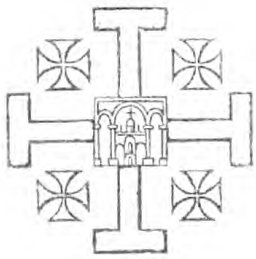
publiée & traduite pour la première fois

pour la

SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN

PAR

ALFRED MOREL-FATIO



GENÈVE

Imprimerie Jules-Guillaume Fick

1885

Tiré à 500 exemplaires numérotés, dont :
50 ſur grand papier,
50 ſur papier vélin,
400 ſur papier ordinaire.

N° 175

SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN

*

EXTRAIT DES STATUTS

Art. 19. Les publications de la Société ſont faites ſous la ſurveillance du Comité de direction, & la garantie du ſecrétaire-tréſorier & de l'un des commiſſaires reſponſables.

Art. 20. Au cas où l'un des volumes a, pour éditeur ou pour commiſſaire reſponſable, le ſecrétaire-tréſorier, le contre-ſeing de ce dernier eſt remplacé par celui du vice-préſident.

Vu l'édition de la Chronique de Morée *par* ALFRED MOREL-FATIO.

Le commiſſaire reſponſable,
COMTE RIANT.

Certifié.

Le Vice-Préſident,
CHARLES SCHEFER.

Paris, 1er décembre 1884.

TABLE

*

		Pages
PRÉFACE.		xj

CHRONIQUE DE MORÉE.

CHAPITRE PREMIER.		1
1199-1200	Miſſion de Ville-Hardouin.	2
1201	Mort du comte de Champagne.	3
»	Ville-Hardouin ſe rend à Montferrat.	4
»	Aſſemblée des croiſés à Lyon.	5
»	Ville-Hardouin à Rome & à Veniſe.	6
»	Tranſaction des croiſés avec H. Dandolo.	7
1202	Retour de Ville-Hardouin.	8
»	Départ des croiſés pour Jadres (Zara).	9
»	Innocent III envoie un légat à Jadres (Zara).	10
1202-1203	Départ des croiſés pour Conſtantinople.	11
1203	Traité de l'empereur Iſaac avec les croiſés.	12
1204	Les croiſés reviennent à Conſtantinople.	13
»	Priſe de Conſtantinople par les croiſés.	14
»	Th. Laſcaris vainc le ſultan de Perſe.	15
CHAPITRE II.		16
1205-1207	Mort de Baudouin & de Boniface.	17
CHAPITRE III.		18
1217-1228	Mort de Pierre de Courtenay.	19
1228	L'empereur Robert ſe rend auprès du pape.	20
1229-1273	Baudouin II & Jean de Brienne.	21
1273-1383	Succeſſion de Baudouin II.	22
CHAPITRE IV.		23
1205	Siège du château de Corinthe.	24
1206	Le Marquis de Montferrat aide Champlitte.	25
1206-1209	Champlitte & Ville-Hardouin en Morée.	26
» »	Siège du château de Bucelet.	27
» »	Partage des terres.	28

		Pages
1209	Organiſation de la conquête.	32
»	Ville-Hardouin eſt nommé bail.	33
»	Départ de Guillaume de Champlitte.	34
»	Don de l'Achaïe à Robert de Champlitte.	35
CHAPITRE V.		36
CHAPITRE VI.		37
1209	Arrivée de Robert en Morée.	38
1210	Robert arrive à Andravida.	39
»	Rencontre de Robert & de Geoffroi.	40
»	Aſſemblée à Lakedemonia.	41
»	Déciſion de l'aſſemblée.	42
1218	Départ de Robert.	43
»	Venue de la ſœur de Robert de Courtenay.	44
»	Ville-Hardouin épouſe la ſœur de Robert.	45
»	Envoi d'ambaſſadeurs à Robert.	46
1245	Guillaume ſuccède à ſon frère Geoffroi.	47
1246-1248	Sièges d'Anapli & de Monembaſie.	48
1256	Citation de G. de La Roche.	49
1258	Défaite de G. de La Roche.	50
»	Le prince pardonne à G. de La Roche.	51
»	Le prince pardonne à G. de Bruyères.	52
1259	Mariage du prince avec Agnès Comnène.	53
1261	L'empereur Baudouin renverſé du trône.	54
1259	Alliance de Nicéphore & de Guillaume.	55
»	Arrivée de G. de La Trémouille.	56
»	Nicéphore & Guillaume à Pelagonia.	57
»	Théodore veut traiter avec Nicéphore.	58
»	Nicéphore propoſe la retraite.	59
»	Guillaume veut combattre.	60
»	Bataille de Pelagonia.	61
»	Théodore gagne la bataille.	62
»	Guillaume priſonnier.	64
CHAPITRE VII.		65
1263	Traité entre l'empereur & Guillaume.	66
»	Conditions du traité.	67
»	Envoi d'otages.	68
»	Guillaume mis en liberté.	69
1264	Les Grecs commencent la guerre.	70
»	Lettre de l'empereur aux Grecs.	71
»	Les Grecs fidèles à Caryténa.	72
»	Embuſcade des Grecs de Caryténa.	73
»	Le capitaine de l'empereur battu.	74

		Pages
1264	Conſtantin & Cantacuzène en Morée.	75
»	Mort de Cantacuzène.	76
»	Défaite des Grecs.	77
»	Les Grecs à Prinitza.	78
»	Victoire de Jean de Catavas.	79
1265	Mélic au ſervice du prince.	80
»	Guillaume au défilé de Macry Plai.	81
»	Guillaume vainqueur à Macry Plai.	82
»	Geoffroi de Caryténa revient en Morée.	83
»	Pardon accordé à Geoffroi de Caryténa.	84
1274	Héritage de Jean de Paſſava.	85
1275	Procès de l'héritage.	86
»	Marguerite obtient un tiers du fief.	87
1266	Mort de Mainfroi de Sicile.	88
1268	Défaite de Conradin.	89
»	Mort de Conradin.	90
1267	Charles d'Anjou, prince de la Morée.	91
1278	Mort du prince Guillaume.	92
1285	Guillaume de La Roche, bail.	93
1287	Nicolas de Saint-Omer, bail.	94
»	Geoffroi de Bruyères à Bucelet.	95
1288	Priſe du château de Bucelet.	96
»	Bucelet rendu au bail.	97
»	Iſabelle épouſe Florent de Hainaut.	98
1290	Iſabelle & Florent en Morée.	99
1292	Florent allié de Nicéphore.	100
»	Victoire des alliés à Janina.	101
»	Défaite des galères impériales.	102
1297	Engilbert de Liedekerke, connétable.	103
1296	Les Grecs attaquent les Francs.	104
»	Les Grecs s'emparent de Nicli.	105
»	Mort du prince Florent.	106
»	Roger de Loria en Morée.	107
»	Jean de Tournay pris par Loria.	108
»	Roger de Loria à Clarentza.	109
»	Départ de Roger de Loria.	110
1301	Iſabelle épouſe Philippe de Savoie.	111
»	Philippe & le chancelier de Morée s'accordent.	112
1305	Philippe quitte la Morée.	113
1307	Philippe de Tarente, prince de Morée.	114
1309	Thomas de Marzano, bail de Morée.	115
1305	Rocafort combat les Grecs.	116
1308	Mort de Guy II, duc d'Athènes.	117
»	Gauthier de Brienne réclame le duché.	118

		Pages
1308	Gauthier de Brienne duc d'Athènes.	119
1311	Mort de Gauthier de Brienne.	120
»	Mort d'Iſabelle, princeſſe de Morée.	121
1314	Ferrant épouſe Iſabelle de Sabran.	122
1315	Ferrant débarque en Morée.	123
»	Ferrant prend Clermont & Beauvoir.	124
1313	Philippe épouſe Catherine de Valois.	125
»	Philippe renonce à la Morée.	126
»	Hommage de Louis de Bourgogne.	127
1316	Mahaut arrive en Morée.	128
»	Ferrant prend Chalandritza.	129
»	Ferrant pourſuit les Bourguignons.	130
»	Victoire de Ferrant.	131
»	Arrivée de Louis de Bourgogne.	132
»	Louis aſſiège Chalandritza.	133
»	Rencontre de Louis & de Ferrant.	134
»	Défaite de Ferrant.	135
»	Clarentza rendu à Louis.	136
»	Mort de Louis de Bourgogne.	137
1317	Mahaut conduite à Naples.	138
1318	Jean d'Anjou prince de Morée.	139
1320	Priſe de Mathe-Griphon par Aſſani.	140
»	Aſſani aſſiège Saint-George.	141
»	Saint-George rendu à Aſſani.	142
»	Victoire d'Aſſani ſur les Francs.	143
CHAPITRE VIII.		144
1325	Arrivée de Jean d'Anjou à Clarentza.	145
1326	Victoire de Jean ſur les Grecs.	146
1331	Mort de Philippe de Tarente.	147
1346	Hommage de Robert d'Anjou.	148
1347	Robert épouſe Marie de Bourbon.	149
1352	Robert remis en liberté.	150
1357	Leonardo de Tocco comte de Céphalonie.	151
1364	Mort de l'empereur Robert.	152
1366	Siège de Port Junch.	153
»	Hugues de Luſignan en Morée.	154
1373	Mort de l'empereur Philippe.	155
»	Jeanne de Naples, princeſſe de Morée.	156
1374	Franceſco de San Severino, bail.	157
»	Le deſpote de Meſithra battu.	158
1377	La Morée engagée à l'Hôpital.	159
»	Fr. Daniel del Carreto, bail de Morée.	160

* * *

PRÉFACE

CETTE *chronique de Morée, ou, pour garder le titre du manuſcrit que nous publions, ce* Livre des faits & des conquêtes de la principauté de Morée, *rédigé à la fin du* XIV^e^ *ſiècle par ordre du grand maître de Saint-Jean de Jéruſalem, Fr. Juan Fernandez de Heredia, fut, comme le marque la ſouſcription finale du ſcribe, achevé d'écrire le jeudi* 24 *octobre* 1393, *probablement à Avignon, où réſidait alors Heredia, & où, nous le ſavons, fut terminée quelques années auparavant, en* 1385, *la première partie d'un autre ouvrage hiſtorique compoſé ſous les auſpices du même grand maître* [1]. *Nous parlerons plus loin & de cette chronique & des autres entrepriſes littéraires ou hiſtoriques commandées & patronnées par Heredia, mais il convient d'abord de rappeler quelques épiſodes de la vie de ce perſonnage, l'un des plus conſidérables de l'Eſpagne du* XIV^e^ *ſiècle, & d'indiquer pourquoi il a été conduit à faire écrire tout au long l'hiſtoire de la principauté de Morée ſous la domination franque* [2].

Juan Fernandez de Heredia ou Johan Ferrandez de Heredia,

1. La *Grant é verdadera iſtoria de Eſpanya.*

2. Sans perdre de vue l'article aſſez nourri de Lataſſa dans ſa *Biblioteca antigua de los eſcritores aragoneſes*, t. II, p. 51, nous ſuivons ici de préférence la monographie de M. Karl Herquet, *Juan Ferrandez de Heredia, Groſſmeiſter des Johanniterordens* (1377-1396), Mühlhauſen i. Th., 1878, in-8, où a été racontée la vie d'Heredia, ſurtout d'après Boſio & Zurita. Les archives de la langue d'Aragon, en particulier les regiſtres de la châtellenie d'Amposta, des années 1339 & ſuivantes, conſervés aux archives d'Alcalá de Henares, éclairciraient ſans doute bien des points obſcurs de cette longue carrière.

qui eſt la forme du nom uſitée au XIV^e^ *ſiècle* [1], *naquit vers* 1310. *Cadet d'une famille de la* ricahombria *aragonaiſe, Juan Fernandez, après avoir perdu une première femme, dont on ignore le nom, contracta ſur les inſtances de ſon frère aîné Blaſco, qui n'avait pas de fils, un ſecond mariage avec Tereſa de Centellas, afin d'aſſurer la ſucceſſion maſculine de la famille. Mais peu de temps après, Blaſco, ayant eu de ſa femme deux héritiers mâles, le frère cadet ſe ſentit libre de ſe choiſir le genre de vie qui lui convenait le mieux. Il confia, pour les élever, ſes quatre enfants à ſon frère aîné & ſe rendit à Rhodes afin d'y prendre l'habit de l'ordre de Saint-Jean. Créé chevalier vers* 1332 *par le grand maître Hélion de Villeneuve, il reçut d'abord la commanderie d'Alhambra (province de Saragoſſe), quelque temps après celle de Villel, près de Teruel. Ce furent ſes premiers pas dans la carrière qu'il devait couronner par la grande maîtriſe : nous ne pouvons ici en ſuivre toutes les étapes ni nous étendre ſur le rôle politique qu'il joua dans ſon pays au fort de la lutte entre les rois d'Aragon & de Caſtille, il nous ſuffira de citer des dates & d'inſiſter quelque peu ſur la part qu'il prit aux affaires de la principauté de Morée dans le dernier tiers du* XIV^e^ *ſiècle.*

Voici d'abord ſon curſus honorum *dans l'ordre de l'Hôpital, dont il finit par devenir le chef ſuprême. Vers* 1345, *il ſuccède à don Sancho* [2], *grand-oncle du roi Pierre IV, dans la charge de châtelain d'Ampoſta, la plus haute dignité de l'ordre dans les Etats de la couronne d'Aragon. Dix ans plus tard il eſt qualifié, dans un bref d'Innocent VI, du* 14 *octobre* 1355, *adreſſé au grand maître de l'Hôpital, de prieur de Caſtille & Léon, & l'année ſuivante ce même pape lui confère, malgré l'oppoſition du conſeil de l'ordre & des chevaliers provençaux, le prieuré de Saint-Gilles, le grand prieuré de la Langue de Provence. S'il ne réuſſit pas à jouir longtemps de cette donation pontificale, ſi dès* 1370 *environ nous le voyons renoncer auſſi à s'intituler*

1. Les monnaies & les ſceaux du grand maître le déſignent ſous le nom de *Johannes Ferandi* (ou *Ferdinandi*) *Deredia.*

2. Ce don Sancho était un bâtard de Pierre III d'Aragon, qui l'avait eu de doña Inès Zapata ; voir Bofarull, *Los condes de Barcelona*, t. II, p. 246.

prieur de Caſtille & Léon, — tout porte à croire d'ailleurs qu'il n'eut jamais de cette dignité que le titre, — il ſut obtenir des compenſations ; dès 1373, *nous le trouvons en poſſeſſion effective du prieuré de Catalogne. C'était de plus en plus un acheminement à la grande maîtriſe, qu'il obtint en* 1377, *ſuccédant à Robert de Julhiac, mort à Rhodes, le* 29 *juillet de cette année.*

Mêlé aux affaires politiques les plus importantes de ſon temps, conſeiller de ſon roi Pierre IV, familier des papes d'Avignon, d'Innocent VI ſurtout, qui le tenait en très haute eſtime, le comblait de faveurs, ſubiſſait ſon aſcendant, l'hiſtoire d'Heredia ſe confond avec l'hiſtoire générale du XIV^e^ *ſiècle. L'année même où il réuſſit à ſe faire octroyer par Innocent le prieuré de Saint-Gilles, il reçoit de ce pontife une autre marque de confiance, il eſt créé gouverneur d'Avignon & du Comtat Venaiſſin : à ce moment il eſt comme le bras droit de la papauté avignonaiſe. Quelques mois plus tard, nous le retrouvons à Poitiers, où il combat aux côtés du roi Jean & tombe aux mains du Prince Noir; en* 1376, *c'eſt lui qui conduit d'Avignon à Rome le pape Grégoire XI, commande la flotte des galères qui ramène en Italie la papauté exilée. Grand maître de Rhodes, il veut rendre à l'ordre de Saint-Jean ſon ancien preſtige, étendre ſa domination ſur le continent; de là l'expédition de Morée de* 1378 *& les tentatives poſtérieures pour annexer l'Achaïe aux poſſeſſions de l'Hôpital. Dès* 1382, *Heredia ſe fixe preſque définitivement à Avignon; c'eſt là, ſoutenu par Clément VII, qu'il gouverne ſon ordre & négocie, c'eſt là auſſi qu'il s'entoure de lettrés, s'enquiert curieuſement des geſtes des grands conquérants, preſcrit la compoſition de vaſtes annales qui figurent honorablement à côté de celles d'un autre Eſpagnol, du* XIII^e^ *ſiècle, Alphonſe le Savant; c'eſt là enfin qu'il meurt au mois de mars* 1396. *Ses reſtes furent portés en Aragon, à Caſpe, où il avait deux ans auparavant fondé un couvent de ſon ordre, auquel, par autoriſation ſpéciale du pape Clément VII, fut incorporée l'égliſe paroiſſiale du lieu, Notre-Dame de Caſpe* [1].

1. Le monument qui fut élevé à Heredia dans l'égliſe de Caſpe ſubſiſte encore, mais il a été dépouillé d'un bas-relief qui l'en-

Dans ce bref du 14 *octobre* 1355, *que nous citions tout à l'heure, Innocent VI, s'adreſſant au grand maître Pierre de Cornilhan & au* conventus *de Rhodes, leur reproche, entre autres choſes, leur inactivité; ces aumônes offertes par la pieuſe généroſité des fidèles, ces biens temporels ſi conſidérables, dit le pape, ne vous ont pas été octroyés pour que vous les diſſipiez à Rhodes, dont vous garniſſez inutilement les murs, mais pour continuer ſans relâche la guerre contre les ennemis de la foi &c. M. Herquet croit le bref inſpiré par Heredia, il y découvre le premier aveu d'un plan conçu par le prieur aragonais & qu'il devait plus tard exécuter en partie: l'extenſion du pouvoir de l'Hôpital dans le Levant, plus particulièrement l'acquiſition ou la conquête au profit de cet ordre de la principauté de Morée, alors privée de tout gouvernement régulier & ſtable, abandonnée à des compétiteurs, dont aucun ne poſsédait la force ſuffiſante pour y aſſeoir ſolidement ſa domination. Cela ſemble en effet probable. Heredia, dont l'ambition était grande, tenait une place aſſez conſidérable dans l'entourage d'Innocent VI, il était aſſez entré dans les ſecrets de la politique de ce pape pour lui inſinuer un tel plan. Mais s'il nous paraît légitime de rapporter à Heredia l'idée première d'établir en Morée le ſiège de l'ordre de Saint-Jean, nous ne pouvons admettre avec le biographe allemand que cette idée-là lui ſoit venue pendant une miſſion qu'il aurait remplie en ce pays peu d'années auparavant, en* 1353. *La ſeule donnée qu'on invoque à l'appui de ce voyage d'Heredia eſt la mention d'un* Juan Fernandez de Spania *parmi les témoins d'un acte émané de Gauthier de Lauro, frère de l'archevêque de Patras, & daté de cette ville, le* 7 *octobre* 1353 [1]. *Or, ſans compter que l'identification de ce Juan Fernandez d'Eſpagne avec le nôtre eſt en ſoi haſar-*

tourait & où était repréſentée la cérémonie des obſèques du grand maître; il ne reſte plus que le tombeau proprement dit, ſoutenu par des colonnes & des lions & ſurmonté du giſant. Aucune inſcription ſur aucune des faces du tombeau. (Communication de D. Toribio del Campillo, à Madrid, qui a bien voulu faire conſtater ſur place l'état de ce monument.)

1. Hopf, qui le premier a fait connaître ce document, ſe montre moins affirmatif que M. Herquet; il dit ſeulement: « Johann Fer-

dée, la Grèce, au temps de la Compagnie catalane, ayant dû recevoir plus d'un Eſpagnol de ce nom, il ſemble que ſi Heredia s'était rendu en Morée, muni des pleins pouvoirs du pape pour régler le différend entre Génois & Vénitiens que viſe l'acte de Patras, ſon intervention eût laiſsé quelques traces dans d'autres documents de l'époque : un perſonnage de cette importance en miſſion officielle n'eût pas paſsé à ce point inaperçu. Juſqu'à preuve du contraire donc, il n'y a pas à tenir compte, en ce qui concerne notre Heredia, du document rapporté par Hopf.

Quoique l'anarchie croiſſante de la Morée, peu & mal gouvernée par les bails de Robert de Tarente, qui en était alors le prince titulaire, favoriſât ſingulièrement les vues d'Heredia & du pape Innocent, ce dernier, malgré beaucoup de négociations à Avignon, en Italie & à Rhodes, échoua & mourut en 1362 *ſans avoir rien obtenu. Il était réſervé à l'énergique obſtination de ſon collaborateur, ſinon de réuſſir complètement, au moins d'aboutir à un réſultat de quelque importance. Dans le courant de l'année* 1377 *& après avoir reçu notification de ſon élection à la grande maîtriſe, Heredia ſe met à la tête d'un* paſſage, *dont il fixe à Naples le rendez-vous général & le lieu de départ, & entre en pourparlers avec le duc Othon de Brunſwick, mari de Jeanne de Naples, à laquelle les barons de Morée avaient livré la principauté, dont le légitime ſouverain ſe trouvait être en ce moment Jacques des Baux, neveu de Philippe II d'Anjou-Tarente. Ce duc Othon, qui ſentait les inconvénients plutôt que les avantages de la ſituation, ſe prêta volontiers à engager la principauté à l'Hôpital, pour une période de cinq années, en échange d'une rente de quatre mille ducats, qui devait lui être aſſurée par l'ordre. Peu de temps après la concluſion de ce traité, la flotte des chevaliers conduite par Heredia quitta Naples & fit voile directement vers les côtes de Morée. Fort bien accueilli par les barons d'Achaïe, qui comptaient beaucoup ſur les chevaliers de l'Hôpital pour ſe défendre contre les attaques toujours plus fréquentes &*

nandez de Spania (*vielleicht Heredia*, der ſpätere Groſsmeiſter der Johanniter) » ; voir l'*Encyklopädie* d'Erſch & Gruber, t. LXXXV, p. 450.

dangereuſes des Turcs, Heredia voulut donner auſſitôt la meſure de ce que pouvait le paſſage. *Avec l'aide de Paul Foſcari, archevêque de Patras, il reprit ſur Ghin Bua Spatas la ville de Lépante, dont ce chef albanais, allié des Turcs, s'était emparé peu auparavant. De là il ſe dirigea ſur Arta, la capitale de ce chef, comptant la prendre également, mais, en s'y rendant, il tomba dans une embuſcade que lui tendit Spatas, fut fait priſonnier & vendu aux Turcs (*1379*). Cette méſaventure déſorienta les compagnons d'Heredia, commandeurs & chevaliers, qui ne ſurent pas mettre à profit les premiers ſuccès de leur chef & réparer ſa faute. Lépante mal défendu tomba aux mains des Albanais, dont les efforts combinés avec ceux de la grande compagnie navarraiſe, héritière des Catalans du duché d'Athènes, eurent bientôt raiſon des Hoſpitaliers. Au mois d'août* 1381, *l'ordre abandonnait la principauté. Sur ces entrefaites, Heredia avait pu réunir la ſomme néceſſaire pour payer ſa rançon & s'était racheté: au mois de février* 1381 *il était déjà de retour à Rhodes. On peut bien penſer que, malgré l'inſuccès de cette première tentative, Heredia n'était pas homme à renoncer à un projet depuis ſi longtemps arrêté & mûri; dès qu'il eut établi ſa réſidence à Avignon, vers* 1382, *il ſe remit à négocier; cette fois il s'agiſſait pour lui, non plus de louer, mais d'acheter à titre définitif la principauté d'Achaïe. Marie de Bretagne, veuve de Louis I*er *d'Anjou, empereur titulaire de Conſtantinople, après la mort de Jacques des Baux, était diſpoſée à vendre à Heredia ſes droits ſur la Morée & ſe ſerait facilement entendue avec lui, mais les vrais maîtres du pays, Maiotto de Coccarelli & San Superan, chefs de la compagnie navarraiſe, qui reconnaiſſaient à peine la ſouveraineté purement nominale des empereurs titulaires, ſe montraient beaucoup moins accommodants, élevaient des prétentions exagérées. La vente eut lieu toutefois, Marie céda ſes droits au grand maître, on ne ſait à quel prix. Mais auſſitôt l'affaire conclue, voici que des prétendants, qui juſqu'alors n'étaient point entrés en lice, interviennent: ce ſont Louis de Bourbon-Clermont, héritier de Marie de Bourbon & de ſon fils Hugues de Luſignan, puis le duc Amédée de Savoie, dont l'aïeul avait jadis pendant un temps gouverné la Morée; ce dernier réuſſit à faire annuler l'acte de vente par une bulle*

de Clément VII du 11 *avril* 1387, *puis il s'allia avec un chef de la compagnie navarraiſe, San Superan, contre l'Hôpital. Enfin, comme ſi cela ne ſuffiſait pas, le pape lui-même vint à ſon tour invoquer des droits ſur la malheureuſe principauté. Le* 6 *ſeptembre* 1387, *il revendique la Morée pour le patrimoine de l'Egliſe, en nomme Paul Foſcari, archevêque de Patras, adminiſtrateur & abandonne à San Superan toutes les conquêtes qu'il y pourra faire ſur les infidèles & les ſchiſmatiques, à charge d'un tribut annuel. Heredia ne ſe tint point encore pour battu; il eſſaya de traiter avec les uns & les autres : en* 1389 *même, il organiſa une nouvelle expédition armée, dont il confia la conduite à un commandeur de ſon ordre, Euſtache Haſte. Le projet, on ne ſait pour quelle raiſon, ne fut cependant pas mis à exécution & il doit être conſidéré comme le dernier effort tenté par le grand maître pour aſſurer à l'ordre de Saint-Jean la poſſeſſion de la Morée; dès lors l'Hôpital ceſſe de figurer au nombre des prétendants qui ſe diſputent la principauté & qui, dit juſtement M. Herquet, reſtent encore aſſez nombreux pour y maintenir le trouble & l'anarchie.*

Juan Fernandez de Heredia, nous l'avons donné à entendre, était un lettré, tout au moins était-il curieux des choſes de l'eſprit, des belles-lettres, de l'hiſtoire. Si juſqu'ici rien n'indique qu'il ſe ſoit lui-même eſſayé à écrire, il prenait certainement une part active aux travaux littéraires qu'il faiſait exécuter, il s'y intéreſſait, il les dirigeait. Les ouvrages hiſtoriques ou les traductions d'auteurs de l'antiquité ou du moyen âge, auxquels eſt aſſocié le nom du grand maître, portent qu'il les a « trouvés, compilés, fait traduire » ou que c'eſt « par ſon commandement » que ces œuvres ont été rédigées, ce qui revient à dire ſans doute qu'il en fut l'inſpirateur, l'ordonnateur, plutôt que l'auteur au ſens propre du mot. Pour donner aux lettrés de ſon entourage le moyen de travailler, de conduire à bonne fin les vaſtes entrepriſes littéraires dont il avait tracé le plan, Heredia avait réuni une fort belle bibliothèque d'ouvrages hiſtoriques ſurtout, comme nous l'atteſte une lettre à lui adreſsée par le fameux humaniſte Coluccio Salutato, qui ſollicitait du grand maître le prêt de certains manuſcrits: « Inter alia quibus delectaris, eſt copia cumulatioque libro-

rum, in qua re tanto ſtudio tantaque cura vacaſti, ut iam ſit omnibus perſuaſum fruſtra librum quæri quem apud te non contigerit reperiri. Sed inter alios te præcipue dilexiſſe ſemper hiſtoricos » &c. [1] *Parmi les ouvrages compoſés ſous les auſpices d'Heredia, il en eſt d'intérêt excluſivement littéraire, des traductions d'hiſtoriens de l'antiquité, & d'autres qui ont plutôt une valeur hiſtorique. Commençons par les premiers.*

I. *Traduction en aragonais de trente-neuf vies de Plutarque. Juſqu'à ces derniers temps on ne connaiſſait de cette verſion aragonaiſe qu'un* volgarizzamento *italien de la fin du* XIV^e^ *ſiècle fait ſur le texte aragonais, dont les bibliothèques de Florence, Santa Croce, la Laurentienne & la Riccardienne, poſsèdent pluſieurs exemplaires qui ont été bien décrits par l'abbé Mehus* [2] *& par Bandini* [3]. *Nous croyons avoir retrouvé, dans les mſſ. n^os^* 70, 71 *&* 72 *du Fonds eſpagnol de la Bibliothèque nationale de Paris, le texte aragonais qui a ſervi au traducteur italien* [4]. *L'exemplaire de Paris, aujourd'hui incomplet au commencement* [5] *(il lui manque huit vies & une partie de la neuvième), ne contenait originairement que trente-neuf vies comme l'exemplaire florentin le plus complet* [6] *; ces vies, en outre, ſe ſuivent dans les*

1 Voir abbé Mehus, *Ambroſij Traverſarij generalis Camaldulenſium latinæ epiſtolæ* &c., Florence, 1759, in-fol., p. 296.

2 *Ambroſij Traverſarij generalis Camaldulenſium... latinæ epiſtolæ... Accedit eiuſdem Ambroſij vita... a Laurentio Mehus*, Florence, 1759, in-fol., p. 294 à 297.

3 *Catalogus codicum italicorum bibliothecæ Mediceæ Laurentianæ*, &c., Florence, 1778, in-fol., col. 242 & 469.

4 *Catalogue des manuſcrits eſpagnols de la Bibliothèque nationale*, p. 41. L'abbé Juan Andres, auquel nous nous référions ici, parle de ces manuſcrits de Florence d'après Mehus.

5 Il a fait partie de la bibliothèque de Ferdinand I^er^ de Naples, comme l'indique le nom du *gran ſeneſcarco* (Pietro di Guevara), qui a été appoſé ſur le dernier feuillet de chaque volume ; voir Deliſle, *Le Cabinet des manuſcrits*, t. I, p. 229.

6 Au premier abord, l'abbé Mehus crut qu'il manquait à l'exemplaire en quatre tomes de Santa Croce un cinquième volume, où auraient été tranſcrites les neuf dernières vies, parce qu'il y en a, en effet, quarante-huit d'annoncées ſur le titre ; plus tard il reconnut que la lacune pouvait ſe trouver dans le texte aragonais, ce qui eſt la vérité :

deux verſions vulgaires exactement dans le même ordre & les paſſages communiqués par Bandini répondent à merveille aux paſſages correſpondants des trois manuſcrits de Paris, écrits, il eſt facile de s'en convaincre, en pur aragonais. Voici quelques rapprochements, qui, à notre avis, rendent très claire l'étroite parenté des deux textes & démontrent que de la verſion aragonaiſe, telle que nous la connaiſſons par les mſſ. de Paris & qui ne ſaurait être que celle d'Heredia [1], *dérive certainement le* volgarizzamento *italien.*

(Bibl. nat. Eſp. 70, f. 25. — Eumenis Vita.)

... ni de primo no ſe guardo ni depues no huuo paciencia, mas alla do era ſu cuerpo ſolo captiuado en poder de ſus enemigos, parece, ſegunt las pregarias quel fazia, quel ſen ſotſmetie a ſu mano.

(Bibl. nat. Eſp. 70, f. 25. — Philopemenis vita.)

Vno el qual hauia nombre Caſſiandro del lugar de Mantinia era el mas noble entre todos ſus ciudadanos & el mas ſufficient en las otras coſas & el mas poderoſo.

(Bibl. nat. Eſp. 71, f. 59 v. — Pompeij vita.)

... los Egipcios ſe confiaron de Agiſilao & el por mal enconia deſemparo a aquellos a los quales era venido por ayudar & fueſſe a lures enemigos.

(Bibl. Santa Croce. — Eumenis Vita. — Bandini, col. 471.)

... nè da prima non ſi guardo, nè da poi non ebbe pazienza, ma la dove era il ſuo corpo ſolo captivato in forza de' ſuoi nimici, pare, ſecondo le pregarie che egli facea, che egli ſi ſottomettea a ſue mani.

(Bibl. Santa Croce. — Philopemenis vita. — Bandini, ibid.)

Vno il quale aveva nome Caſſiandro del luogho di Mantinia, era il più nobile intra tutti i ſuoi cittadini, e il più ſofficiente nell' altre coſe e il più poderoſo &c.

(Bibl. Santa Croce. — Pompeij vita. — Bandini, ibid.)

... li Egiptij ſi confidarono di Agiſilao & egli per malinconia abbandonò quelli, alli quali era venuto per aiutare & andoſſene alli loro nimici.

l'exemplaire de la Bibliothèque nationale n'a jamais eu que trente-neuf livres ou vies.

1 Il eſt inadmiſſible, en effet, que pendant le XIVe ſiècle un même choix de vies de Plutarque ait été traduit deux fois dans un dialecte auſſi peu répandu que le dialecte aragonais. Aucun compte à tenir, cela va de ſoi, de l'hypothèſe d'Ochoa (*Catálogo de los mſſ. eſpañoles de Paris*, p. 103), ſuivant laquelle nos manuſcrits renfermeraient la verſion d'Alfonſo de Palencia. Cet écrivain était Caſtillan & vivait à la fin du XVe ſiècle ; or, il nous faut un texte aragonais du XIVe ſiècle.

Cette traduction partielle en aragonais des vies de Plutarque eſt l'œuvre d'un dominicain, évêque de Tudernopoli (alias *Ludernopoli, Ludervopoli, Andrinopoli)* [1], *qui ne la tira pas directement du texte grec ancien, mais d'une verſion en grec moderne faite à Rhodes par un « philoſophe grec » nommé Domitri Talodiqui (ou Taloquidi)* [2]. *C'eſt ce que nous apprend le « Proemio del volgarizzatore » du premier des manuſcrits de Santa Croce.* « *Queſta è la tavola & ſommaria notazione dei libri, rubriche* « *& capitoli della Cronica di Plutarco, famoſo yſtorial greco, la* « *qual fu tranſlatata di gramatica greca in vulgar greco in* « *Rodi per uno philoſopho greco chiamato Domitritalodiqui, &* « *di greco fu tranſlatata in aragoneſe per un Freyre Predica-* « *tore, viſpo (*ſc. *veſcovo) di Ludernopoli, molto ſofficiente cherico* « *in diverſe ſcienze & grande yſtoriale & experto in diverſe* « *lingue, per comandamento del molto reverente in Yeſu Chriſto,* « *padre & ſignore, dicto Fray Giovanni Ferrandes di Heredia,* « *per la gratia di Dio maeſtro dell' ordine dello Spedale di* « *S. Giovanni di Gieruſalem, la qual cronica è diviſa in* XLVIII « *libri, ſecondo il numero di* XLVIII, *tra imperadori & re, mo-* « *narchi, principi & illuſtri baroni, conquiſtadori o extrenui* « *difenſori di lor patria, cioè* XXIV *Romani &* XXIV *Greci, li* « *più ſolenni & virtuoſi che in lor tempo ſignoreggiavano...* » *A quelle époque de la vie d'Heredia doit-on rapporter la ſeconde opération, la miſe en dialecte aragonais de la verſion grecque vulgaire? Le prologue ne le dit pas, mais de la lettre déjà citée de Coluccio Salutato, où il eſt parlé de la verſion aragonaiſe, que cet*

1 Un érudit italien du XVIIIe ſiècle, J.-Chr. Amaduzzi, que nous a ſignalé M. Legrand, prétend qu'il faut lire Andrinopoli, mais la raiſon qu'il donne eſt ſans valeur. Voir *Demetrij Pepani opera quæ reperiuntur, accedit præfatio Joh. Chriſtophori Amadutij*, Rome, 1781, t. I, p. LXXI. M. le comte Riant penſe que notre évêque pourrait être identifié avec un certain Martino de Soleta, évêque dominicain de Chriſtopolis (Neapolis des anciens, Kavala actuelle).

2 M. Sathas nous fait obſerver que ce nom n'eſt pas grec, mais qu'en le corrigeant légèrement on obtiendrait *Dimitri Calodiqui* ou *Calotiqui*, c'eſt-à-dire Δημήτρης Καλοδίκης ou Καλοτύχης (Démétrius le Bon-juge ou le Fortuné).

érudit ſe propoſait de mettre en latin [1], *reſſort que les trente-neuf vies de Plutarque ont été tranſlatées en aragonais avant l'avènement d'Heredia à la grand'maîtriſe de Saint-Jean* (1377), *car Salutato ne donne à ſon correſpondant d'autre titre que celui de châtelain d'Ampoſta, qu'il obtint vers* 1345. *Quant à la verſion italienne, elle eſt manifeſtement poſtérieure à l'année* 1377, *puiſqu'Heredia y eſt nommé grand maître* [2].

II. *Traduction en aragonais de Paul Oroſe. Mſ. conſervé jadis au collège de Corpus Chriſti à Valence & décoré du portrait & des armes de Juan Fernandez de Heredia. Bayer, qui l'y vit, en donne l'incipit* [3] : « *Eſta es la taula é ſumaria annotació de los « libros, rubricas é capitoles del libro, que Paulo Oroſio de la na- « cion de Spanya, famoſo poeta & yſtorial, copiló á inſtancia é « mandamiento del bienaventurado ſant Agoſti... Et por ende el « muyt reverendo en Chriſto, padre & ſenyor, don frai Johan « Fernandez de Eredia, por la gracia de Dios maeſtro de la orden « de Sant Johan de Jeruſalem, veyendo & conſiderando que*

1 « Ceterum ſcio quod de græco in græcum vulgare & de hoc in aragonicum Plutarchum de hiſtoria quadraginta octo ducum & virorum illuſtrium interpretari feceris. Habeo quidem rubricarum maximam partem. Cupio, ſi fieri poteſt, hunc librum videre. Forte quidem transferam in latinum. » (Abbé Mehus, *l. c.*) On ne ſait ſi le projet de Salutato a été mis à exécution.

2 Aux manuſcrits décrits plus haut de la verſion italienne du Plutarque d'Heredia, il faut en ajouter un qui ſe trouve à Veniſe dans la bibliothèque de S. Marc (claſſe VI, cod. 116). M. Sathas, qui nous le ſignale, ajoute que trois morceaux en ont été publiés *per nozze* : la vie de Philopémène, par Muſtoxydi (Veniſe, 1840), la comparaiſon de Lycurgue & de Solon, par Petro Carrer (Padoue, 1845), la vie de Cicéron (Veniſe, 1847). Ces textes, dit M. Sathas, ſont pleins de mots eſpagnols & trahiſſent ainſi leur origine aragonaiſe.

3 N. Antonio, *Bibliotheca hiſpana vetus*, éd. de 1788, t. II, p. 163 & 164. La bibliothèque d'Oſuna poſſède (ou poſſédait), ſous la cote Plut. II, lit. M, n° 7, une verſion caſtillane d'Oroſe, faite pour le marquis de Santillana, d'après un texte *aragonais* tiré de l'italien par ordre d'un chevalier de Saint-Jean, frey Pedro de Palmerola, commandeur de Villel (Aragon). Voir Amador de los Rios, *Obras del marqués de Santillana*, Madrid, 1852, p. 627.

« *aqueſti florient memorial & ſumario document de los judicios* « *de Dios á muchas perſonas de diferentes profeſſiones & con-* « *diciones é maiorment á aquellas que non eran inſtructas en* « *ſciencia era ignoto & non res menos quaſi non ſabido nin oido,* « *por tanto el dicho ſenyor &c... El primer titulo reconta de que* « *tracta aqueſti libro : & fizo eſti libro repartido en ſiete libros* « *&c.* » *Nous ne ſaurions dire ſi ce manuſcrit exiſte encore &, s'il exiſte, où il eſt conſervé.*

III. *Ici ſe place un recueil de divers textes littéraires & hiſtoriques, conſervé actuellement à l'Eſcurial ſous la cote Z-I-2. N'ayant pas eu l'occaſion de l'examiner nous-même, nous devons, pour le moment, nous borner à tranſcrire les renſeignements incomplets, parfois contradictoires, de quelques érudits qui s'en ſont occupés. Le mſ. Z-I-2 eſt un volume de très grand format, écrit à deux colonnes au* XIV^e^ *ſiècle, avec encadrements & lettres ornées* [1] *; Amador de los Rios prétend auſſi qu'il contient le portrait d'Heredia, qui figure dans le manuſcrit de la traduction d'Oroſe & dans ceux de chroniques dont il ſera parlé plus bas* [2]. *Ce volume renferme au moins quatre ouvrages différents, ſans compter une préface que voici :* « *Porque las ſcripturas ſon aque-* « *llas que perpetuan la memoria de las coſas paſadas y dan mu-* « *chas de vegadas razonables congetturas de conoſcimiento &* « *diſcrecion en las eſdeuenideras, por tanto el muyt reuerent en* « *Chriſto, padre & ſenyor, don fray Johan Ferrandez de Redia,* « *maeſtro de la orden de Sant Iohan de Geruſalem, conſiderando* « *que las coſas contenidas en eſti preſent volumen podrian con el* « *fauor de Dios redundiar en muyt gran prouecho & ſobirana* « *victoria de la chriſtiandat & enſalçamiento de la nueſtra fe* « *catholica, mando ſcreuir aqueſti preſent libro, el qual es diuiſo* « *en dos partidas principales, de las quales cada una es diuiſa* « *por ſus miembros, ſegunt que por el proceſſo dellas clarament* « *ſe demueſtra. Onde la primera es intitulada* Flor de las yſto-

1 H. Knuſt, *Jahrbuch für romaniſche und engliſche Literatur*, t. X, p. 153.

2 *Hiſtoria critica de la literatura eſpañola*, t. V, p. 251, note.

« rias de Orient, *que faula de los regnos de orient, de lur eſta-*
« *miento & de las encontradas & diuiſamientos dellos & de*
« *las condiciones de las gentes que en ellos habitan & de lures*
« *varias coſtumbres & diuerſas propriedades & çerymonias*
« *& de los enperadores & reyes & ſenyores que en ellos ſon*
« *eſtados, & de los mudamientos, guerras & ſucceſſiones, que*
« *entrellos ſon eſdeuenidas. La ſegunda faula del paſſage de la*
« *tierra ſanta ni como ſe pueda & deua fazer & que coſas ſe*
« *requieren & del auiſamiento de las tierras & de las gentes &*
« *de los paſſages, deuiſando en ſpeçial todas las prouincias &*
« *lur aſſentamiento. El qual volumen contiene en ſi* (un blanc)
« *capitules, ſegunt que ſe ſiguen por orden. Et apres ſe ſigue en*
« *eſti miſmo volumen otro libro clamato* Actoridades de los
« doctores de la ygleſia. *Primeramente ſe mete el prologo del*
« *regno de Tarſſia & apres los que ſe ſiguen todos por orden.*
« *Deo gracias.* » *La* Flor de las yſtorias de Orient, *c'eſt le livre de Héthoum (Hayton), qu'Amador de los Rios (nul ne s'en étonnera) a pris pour un écrit original d'Heredia, quoique le nom de l'auteur y figure à la première ligne:* « *Aqui comiença el libro de la Flor de las yſtorias de orient, la qual fray Hayton... compilo.* » *Mais à quelle verſion de la* Fleur *ſe rattache cette traduction aragonaiſe? A la traduction latine de Nicolas Faucon de* 1307, *ou à la retraduction en français de Jean Le Long d'Ypres de* 1351 *? Vraiſemblablement à la première, s'il faut en croire le rédacteur d'un ancien catalogue manuſcrit de l'Eſcurial, qui ne mentionne que Nicolas Faucon, dont il fait, par erreur, un traducteur eſpagnol:* « *Flor de las yſtorias*
« *de orient... compueſto en frances por Fr. Ayton, hermano del*
« *rey de Armenia, por mandado del papa Clemente V, mandado*
« *eſcrebir por D. Fr. Joan Ferrandez de Redia...* traducida
« al caſtellano por Nicolau Falcon de Coll [1], *eſcrita en*
« *vitelas adornadas de oro y pinturas en el principio de los libros,*

1 *De Coll* doit ſe lire *de Toul.* Le meilleur manuſcrit de la *Fleur* eſt en effet ſigné « Nicolas Faucon de Toul », comme nous l'apprend M. U. Robert, chargé de la publication de ce texte pour les *Hiſtoriens des croiſades.*

« *acia mediados del ſiglo XIV. Comprende tambien el paſage á* « *la tierra ſanta. Un códice en vitela, in-fol. max. paſta. Z-I-2,* « *fol.* 1 [1]. » *Qu'eſt-ce maintenant que cette* « *ſeconde partie qui traite du paſſage de la Terre Sainte,* » *annoncée dans la préface d'Heredia & dans le catalogue de l'Eſcurial, & dont Amador de los Rios prétend qu'elle a pour baſe la* Grant conquiſta de ultramar [2] ? *Pas autre choſe, à notre avis, que la* « *tierce* » *ou la* « *quarte* » *partie (ſelon les verſions) du livre de Héthoum,* « *qui deviſe du paſſage de la terre ſainte & quantes choſes len doit en ſoy conſiderer avant que len meuve guerre* 3. » *Il en réſulterait que le traducteur aragonais n'aurait pas traduit toute la* Fleur *& en aurait modifié les diviſions. — Au fol.* 58 *commence une verſion, également aragonaiſe, de Marco Polo.* « *Aqui comiença el libro de Marco Polo, cibdadano de Venecia.* » *La table des ſoixante-cinq chapitres de cette verſion a été donnée par Amador de los Rios* 4. — *Suit, au fol.* 105, *ſelon les uns, un traité intitulé :* « *Moneſtaçion de los ricos onbres, & moneſtaçion de los onbres pobres* 5, » *ſelon d'autres* [6], *un recueil de moralités intitulé :* « *Rams de flores.* » *Peut-être bien ces deux titres ſe rapportent-ils à un ſeul & même ouvrage de préceptes moraux : Amador de los Rios ne nous ayant rien dit du contenu de la* Moneſtacion, *nous devons nous borner à tranſcrire quelques mots du prologue du* Bouquet de fleurs, *d'après Bayer, qui lui ne connaît pas de* Moneſtacion *dans le manuſcrit Z-I-2. Voici ce paſſage :* « *Al qual libro (dit l'auteur) hé poſado nombre Rams* « *de flores : por aſin como lo ram es bello por las flores, aſin* « *aqueſti libro es bello por la flor de los dichos que hi ſon, que-*

1 Bibl. nat. de Paris, fonds eſp. nº 414, fol. 77 ; cf. *Jahrbuch für romaniſche Literatur*, t. IV, p. 65.

2 « Referiaſe la ſegunda [parte] á la Tierra Santa, teniendo por baſe y fundamento la *Grant conquiſta de ultramar.* » (*Hiſt. crit.*, t. V, p. 252.)

3 Voir Bibl. nat., mſ. fr. 12201, f. 48 v. & mſ. fr. 1380, f. 46 v.

4 *Hiſt. crit. de la lit. eſp.*, t. V, p. 487 & ſuiv.

5 Amador de los Rios, *Hiſt. crit.*, t. V, p. 251, note 1.

6 Bayer, apud N. Antonio, *Bibl. hiſp. vetus*, t. II, p. 164, & D. Antonio Rodriguez Villa, qui a bien voulu examiner le manuſcrit à cet effet.

« *riendo reſemblar a la abella, la qual de diverſas flores plega* « *& compila la miel & la departex en breſca* » *&c. — En dernier lieu le manuſcrit Z-I-2 contient une traduction, toujours en aragonais, du* Secretum ſecretorum [1], *qui commence au fol.* 254 *& ſe termine au fol.* 312 *& dernier du volume.*

IV & V. *Les ouvrages proprement dits hiſtoriques, composés ſous les auſpices d'Heredia, ſont* La grant é verdadera iſtoria (*ou* La grant crónica) de Eſpanya *&* La grant crónica de los conquiridores. *Le premier, vaſte compilation d'hiſtoire nationale, ſe compoſe de trois parties, dont la première & la troiſième ſe trouvent aujourd'hui dans la bibliothèque d'Oſuna* [2]. *— Première partie.* Incip. « *Eſta es la grant & verdadera* « *yſtoria de Eſpanya, ſegunt ſe troba en las yſtorias de Claudio* « *Tholomeo & ſegunt ſe troba en los .vij. libros de la general* « *yſtoria que el rey don Alfonſo de Caſtiella, que fue eleydo* « *emperador de Roma, compilo.* » Explic. « *Aqui feneſçe la* « *primera partida de la grant cronica de Eſpanya, compilada* « *de diuerſos libros & yſtorias por el muy reuerent en Chriſto,* « *padre & ſenyor, don Johan Ferrandez de Eredia, por la* « *graçia de Dios de la ſanta caſa del Eſpital de Sant Johan* « *de Jeruſalem, maeſtro humil & guardador de los pobres de* « *Chriſto. La qual cronica, de mandado de dicho ſenyor, yo Alvar* « *Perez de Sevilla, canonigo en la cathedral igleſia de Jahen,* « *eſcreui de mi propia mano. Et fue acabada en Auinyon a .xiij.* « *dias del mes de jenero, el anyo del naſcimiento de nueſtro ſenyor* « M.CCC. & LXXXV. *Deo gracias.* » *Cette première partie eſt diviſée en quatorze livres, qui font plus de ſept cents chapitres. Le premier traite, comme de juſte, de Tubal, le quatorzième*

1 Amador de los Rios, *Hiſt. crit.*, t. V, p. 251, note 1; H. Knuſt, *Jahrbuch für romaniſche Lit.*, t. X, p. 153 & ſuiv., & 272 & ſuiv.; Bayer, dans Antonio, *Bibl. hiſp. vetus*, t. II, p. 6 & 163.

2 Plut. I, lit. M, n. 3 & 5. Deux volumes in-fol., écrits à deux colonnes en grande minuſcule. Comme le manuſcrit de la traduction d'Oroſe, ces volumes ont tous deux le portrait d'Heredia; le premier compte 18 ff. de table & 608 de texte, le ſecond 9 de table & 284 de texte.

conduit l'hiſtoire d'Eſpagne juſqu'au dernier roi viſigoth & ſe termine par une « *Lamentaçion fecha por la deſtruyçion de Eſpa-* « *nya & perdiçion del grant & noble linage de los videgodos.* » *Amador de los Rios* (Hiſt. crit. de la lit. eſp., *t. V, p.* 244*) a tranſcrit le titre de chacun des quatorze livres; cf. du même,* Obras del marqués de Santillana, *p.* 606, *& Rocamora,* Catálogo abreviado de los manuſcritos de la biblioteca del Exc. Duque de Oſuna, *Madrid,* 1882, *p.* 22. — *La deuxième partie de* La grant crónica de Eſpanya *n'exiſte plus aujourd'hui dans la bibliothèque d'Oſuna. S'y trouvait-elle encore en* 1852, *lorſqu'Amador de los Rios publiait les* Obras del marqués de Santillana, *où ſont décrits un certain nombre de manuſcrits de cette bibliothèque, ſupposés, à tort ou à raiſon, avoir appartenu ou ſervi au marquis de Santillana? A s'en rapporter au dire de l'hiſtorien critique, on ſerait tenté de le croire.* « *Chro-* « *nica (la Grant) de don frey Johan Ferrandez de Eredia.* « *Con eſte título ſe guarda en la bibl. de Oſuna, Plut. I. lit. M,* « *nums* 3, 4 *y* 5, *una hiſtoria general de Eſpaña, dividida en tres* « *partes y* comprendida cada una de ellas en un grueſo volu- « men folio real, eſcrito á dos columnas en grueſa y ele- « gante letra... la ſegunda [parte] comprende la hiſtoria de « los primeros ſiglos de la reſtauracion haſta la muerte del « rey don Jaime de Aragon [1]. » *Rien de plus explicite : la deuxième partie de la grande chronique comprend la période de l'hiſtoire d'Eſpagne, qui s'étend de la reſtauration de la monarchie chrétienne, du règne plus ou moins légendaire du roi Pelayo, à la mort du roi Jacques d'Aragon, & cette partie-là eſt contenue, nous dit-on, dans un gros volume in-folio, dont on donne la cote. Comment croire qu'Amador n'ait pas vraiment tenu dans ſes mains & examiné cette* Segunda parte ? *Cela pourtant n'eſt pas bien ſûr, ainſi qu'on va le voir. Dans le tome V de ſon* Hiſtoria crítica, *qui porte la date de* 1864, *le même Amador, venant à parler de la chronique d'Heredia, commence par répéter (p.* 242, *note* 1*) à peu près ce qu'il en avait dit dans ſa deſcription des manuſcrits de Santillana :* « Compónese [la Cronica]

1 *Obras del marqués de Santillana*, Madrid, 1852, p. 606.

de tres partes, contenida cada cual en un gruefo volumen de hermoſa vitela » *&c.*; *mais cette affirmation ſi catégorique eſt tout auſſitôt contredite, car voici ce qu'on lit deux pages plus loin (p.* 244) *:* « No ſe ha traſmitido haſta noſotros la ſegunda [*parte*], *cuyo interés debio ſer grande reſpecto de la corona de Aragon,* » *&c.* [1] *Il n'y a pas lieu de chercher à mettre d'accord deux déclarations ſi contradictoires; il faut, croyons-nous, s'en tenir à la ſeconde, que confirme l'état des choſes actuel, & admettre qu'Amador aura, par mégarde, reproduit dans la note de la page* 242 *de ſon* Hiſtoria *ce qu'il avait dit douze ans auparavant & ce qui alors pouvait être conforme à la vérité.* Pouvait être *ſeulement, car il ne nous paraît pas démontré qu'en* 1852 *déjà la Chronique d'Heredia n'eût pas perdu un de ſes volumes. Le deuxième, au rapport d'Amador de los Rios, ſe terminait par l'hiſtoire de Jacques d'Aragon. Or, ſi, comme tout le fait ſuppoſer, il faut entendre par ce Jacques, Jacques I^er^ le Conquérant, il y aurait à ce compte, ſemble-t-il, ſolution de continuité entre le récit de la deuxième partie & celui de la troiſième, qui commence à la mort de Ferdinand IV de Caſtille, Jacques I^er^ étant mort en* 1276 *& Ferdinand IV en* 1312 *ſeulement. Auſſi eſt-on conduit à ſe demander ſi Amador n'a pas pris pour le deuxième volume de la* Grant crónica *le tome II de l'autre compilation hiſtorique d'Heredia, la* Crónica de los conquiridores, *qui préciſement ſe termine par le récit des conquêtes de Jacques I^er^. Quoi qu'il en ſoit, le manuſcrit de la deuxième partie de la* Grant crónica *a diſparu à une époque antérieure, en tout cas, à l'année* 1864 *& peut-être auſſi à l'année* 1852. *Sur les rayons de la bibliothèque d'Oſuna, il a été remplacé par un manuſcrit des chroniques royales de Caſtille (celles d'Alphonſe X, de Sancho & de Ferdinand IV), au dos duquel a été collée une étiquette portant ce titre :* « *Heredia. Cronica de Eſpaña* [2]. » — *La troiſième partie, ſelon Amador*

1 Et à la p. 245, note 2 : « Como ſe vé, *ſolo exiſten ya el primero y el último volumen de la Grant Hiſtoria.* »

2 Communication de D. Joſé Maria Octavio de Toledo, chargé de l'eſtimation de la bibliothèque d'Oſuna par le gouvernement eſpagnol.

*de los Rios (*Hiſt. crit., *t. V, p.* 245, *note* 2*), compte* 283 *chapitres, qui réſument les* 342 *de la chronique d'Alphonſe XI de Caſtille; le texte ſe termine à la priſe d'Algeciras* (1344). *Souſcription du ſcribe: « Finito libro, ſit laus & gloria Chriſto, ſcriptor eſt talis, litera dicit qualis, Ferdinandus vocatur, qui ſcripſit benedicatur. Amen. »*

La grant crônica de los conquiridores, *le ſecond ouvrage hiſtorique* commandé *par Heredia, que conſerve également la bibliothèque d'Oſuna, ſe diviſe en deux parties qui occupent chacune un volume* [1]. *La première partie eſt formée de deux ouvrages diſtincts, qui ne ſe ſont pas préciſément ſuite :* 1° *une hiſtoire de l'empire byzantin, du règne de Conſtantin & Irène à celui d'Alexis Comnène* (780-1118); 2° *la chronique de Morée, que nous publions. De l'hiſtoire byzantine, certainement tout entière traduite du grec ou du moins compilée d'après un texte grec, il a paru utile de reproduire ici les rubriques &, in extenſo, le dernier chapitre, celui qui traite d'Alexis Comnène. Comme on pourra s'en convaincre, ce chapitre ne renferme rien que de très connu, c'eſt tout ſimplement une verſion littérale, avec quelques omiſſions, des chapitres* 21 *à* 29 *du livre XIII de l'*Epitome hiſtoriarum *de Jean Zonaras, l'hiſtorien byzantin du XII*e *ſiècle* [2]. *Peut-être les notices des autres empereurs ſont-elles priſes à la même ſource, mais on ne ſaurait le décider ſans avoir vu le texte complet. Voici d'abord la préface & les rubriques.*

La ſauia diſcrecion de natura, penſada la flaqueza de la memoria de los hombres, por tal que por la diuturnidat ho largueza de los tempos las coſas que ha doctrina & ſauieza pertenecen, por fallimiento de oluidança ho obliuion no ſubiacieſſen ho fueſſen oluidadas, el officio de tabulario ho ſcriptor fue adinuento ho trobado, por el qual los deſeos de los grandes ſenyores & las notables coſas de doctrina fueſſen eſcriptas & las ſcripturas apres luengament fueſſen conſeruadas en aquel (*ſic*) por do atendidas eſtudioſament & con virtuoſo ingenio

1 Coté d'abord Plut. I, lit. M, n° 6, puis 3-4-1. Deux vol. in-fol., écrits à deux colonnes comme la *Crônica de Eſpanya;* le premier volume a 266 ff. de texte & 2 de table, le ſecond 426 ff. de texte & 13 de table.

2 *Joannis Zonaræ Epitome hiſtoriarum*, libr. XVIII, cap. 21 ad 29, ed. L. Dindorf (*Bibl. Teubner*).

el muy reuerent en Jheſu Chriſto padre & magnifico ſenyor don fray Johan Fernandez de Heredia d'alta recordacion, por diuinal gracia maeſtro del hoſpital de ſant Johan de Jheruſalem, fizo tranſlatar las notables & admirantes autoridades inpreſas & contenidas en el libro de los enperadores que fueron en Grecia, huno apres de otro, aſſi como ſe ſigue coniunctament & inmediada, & comiença primerament ha Coſtantino & Eremi ſu ermano (*ſic*), ut ſequitur.

Como Coſtantino & Eremi romanieron emperadores & ſenyores en Grecia.

Del inperio de Niquoforo, logotethi.

(x.) Aqui faula del enperador Eſtaurachio, fillo de Niquoforo.

(xij.) Del inperio de Leon de Armenia.

(xvij.) Del inperio de Miquali, treulo (τραυλός).

(xviij.) De las guerras & de las batallas que fueron entre los Grieguos en el dicho tempo.

(xxij.) De Teofilo, fillo de Miquali enperador.

(xxij.) De Teofilo enperador.

(xxix.) De Teodora, muller de Teofilo, & de Miquali, fillo dellos amos.

(xxix.) En el tempo del enperador Honori como ſenyoriaua Roma Vandali.

(xliij.) De Baſilio enperador de Macedonia.

(xlix.) De Baſilio enperador, como ſenyorió l'inperio.

(lxj.) Del inperio de Leo, fillo de Vaſilio de Macedonia.

(lxviij.) De Alexandro, ermano de Leon enperador.

(lxix.) Del inperio de Coſtantino, fillo del enperador Leon & nieto del enperador Alexandro.

(lxxvj.) Aqui lexa contar la iſtoria de aqueſto he conta de otra materia.

(lxxxiij.) De Romaon, fillo de Coſtantin enperador.

(lxxxiiij.) De la enperadiç Teofano con dos fillos del enperador Romaon.

(lxxxvj.) Del inperio de Niquoforo Fucha & como la enperadriç Teofano fue priuada del inperio & echada del palacio & como fue tornada.

(xciiij.) Del inperio de Johani, clamado maeſtro Ciniſper (Tzimiſcès).

(ciij.) De Baſilio & de Coſtantino, fillos del enperador Romaon & de la emperadriç Teofano.

(cxxvij.) De Coſtantino, ermano de Baſilio, fillo del enperador Romaon.

(cxix.) De Romaon Reginapulo (Argiropulo), yerno del enperador Romaon.

(cxxiiij.) De Miquali, canbreno del enperador Romaon.

(cxxxiij.) De Miquali Calafato, nieto del enperador Miquali ſobredicto.

(cxxxvij.) De la emperadriç Zora viella & de la enperadriç Teodora ſu nuera.

(cxxxviij.) De Coſtantin Monacho (Monomacho).

(cxlij.) Del inperio de la enperadriç Teodora & començamiento de la monarchia.

(cxliij.) De Miquali, clamado viello.

(cxlvij.) De Yſach Comneno, enperador.

(clij.) De Coſtantino Duch, lexado por Yſach Comneno.

(clv.) De Coſtantino Duch romanió l'imperio á ſus fillos & á ſu muller Eudoquia.

(clxiiij.) De Miquali, fillo del enperador Parap(r)inaqui.

(clxix.) Como regió l'inperio (de) Niquoforo Botoniati.

(clxxij.) De Allexio Comneno & como regió ſu inperio.

Bernardus eſt dictus qui ſcripſit, ſit benedictus.

De Jaqua vocatur qui ſcripſit, benedicatur. Amen.

Suit le dernier chapitre relatif à Alexis Comnène :

Del tempo de Allexio Comneno & como regió ſu imperio, ut ſequitur.

Partido del palacio Niquoforo Votaniati, Allexio Comneno & ſu ermano, no trobando ninguna reſiſtencia, entraron al palacio; los quales, antes que bien fueſſen firmes en la ſenyoria, anullaron todas las coſas que eran eſtadas feytas & ordenadas por el dicto Vataniati, & fue coronado el dito Allexio emperador & a feyto ſu ermano Yſach ſiniſtrador (ſeuaſtocrator), de la qual dignitat auia poco proueyto. Su madre non leuaua ropas inperiales, por que era calogera, mas por todos era clamadə enperadriç & toda la gouernacion paſſaua por ſus manos con conſentimiento & voluntat de ſus fillos. Aqueſti enperador Allexio, vltra ſu ermano Yſach, auia dos otros ermanos, la huno clamado Adriano & aqueſti a feyto protoſeuaſta & grant domeſtico, & l'otro clamado Niquiofor, el qual a feyto ſeuaſta & almirall de toda la armada inperial; encara auia duas ermanas, & la huna era muller de Niquoforo Melliſino & la otra era muller de Miquali Taroniti, el qual ha feyto paniperſauiſta. El dito Niquoforo, en el tempo del enperador Votaniati, era en la part del inperio de leuant [&] ſe rebelló contra l'enperador Votaniati, & encara en el tempo que fue priuado de ſu inperio cercaua de tiranizar : por que l'enperador lo a feyto Ceſſar & lo a feyto habitar á Soloniqui & le a dado cierta renda cada vn anyo, & no ſolament á éll mas encara á todos ſus parientes, los quales eran tantos que ſe partieron los caſales, tanto que la comunidat vino á menos & el traſoro inperial auia poco proueyto. Por que l'enperador, no auiendo de que, ſeydo conſtreyto de neceſidat, comença á tomar las rendas de los hombres de paratge & de los

ciudadanos, de que la vniuerſidat ſe agrauaua; mas aqueſti no lo fazia por auaricia ni por pleguar traſoro ſino por neceſſidat. Por que el patriarcha Coſma, qui era en aquel tempo & era hombre iuſto & de ſanta vida, auiendo dolor de tal coſa, vidiendo contra razon la deſordenacion del inperio, dixo á hun ſu ſeruidor: « Prendi el ſalterio he ſiguime. » Et fueſſe del patriarchado & eſtaua en hun mont do leuaua vida deſerta. El qual apres, por ningunas preguarias del enperador, non quiſo tornar á la dignitat, & auia regido ſu officio .v. anyos. Apres fue electo vn eunuco, clamado Euſtachio, honbre ydiota & non ſuficient á gouernar patriarchado, el qual regió tres anyos [&] apres fue priuado. Et apres fue electo patriarca hun calogero, clamado Nicholao, honbre de ſciencia, qui leuaua vida contenplatiua. En aquel tempo trayeron nueuas al enperador que hun latino, clamado Ruberto, paſſaua dreyto por yr en Grecia, el qual era honbre de guerra pleno de malicia. Por que l'enperador fue entro apres Dirachio contra el dito Rubert, do fizieron batalla, en la qual fue eſconfito l'enperador & fuyó & perdió aſaç de ſu hueſt & de nobles honbres & tornó eſconfito á Contaſtinoble. Por que los Latinos fueron aſſy ſuperbiados que ſienpre vinian auant & an preſo Caſtoria & Lariſſa & muytos otros caſtiellos & penſauan prender Contaſtinoble. Encara l'enperador fue contra el dito Rubert & ha liberado Caſtoria & Lariſſa; & apres ſe quiſo meter en batalla contra el dito Rubert, & l'enperador fizo veſtir á ſu ermano Andiano los ſignos inperiales & lo a feyto yr á la part do era Rubert, por que ſe penſas que fues aquel l'enperador; & le a mandado que, ſi Rubert ſallia contra éll, que fulles. Et l'enperador priſo con ſi los millores de la hueſt & fizo vna buelta ſin ſeyer viſto & vino de çaga á la hueſt de Rubert & a muertos todos los que trobó á ſu aloiament & lo a eſtruyto & robado de todo. Et Rubert ſe puſo en batalla contra l'ermano del enperador, penſando que aquel era l'enperador. Et Adriano, como vido la hueſt latina venir contra éll, començó fuyr, ſegunt l'enperador mandó; & Rubert, como vido los Grieguos fuyr, ſeguilos (*ſic*) vn poco & apres s'en tornaua con grant ſuberbia; mas como ſupo que ſu aloiament era robado por los Grieguos & que todos los que hi eran eran muertos, el qual de aqueſtas nueuas ſe eſmortió, & vidiendo que no podia eſtar contra el poder inperial, tornóſe en ſu terra. Encara ſe leuantaron otros, por que las partes del inperio deues leuant eran corridas & eſtruytas por los Turqueſtos; aqueſtos ſe metieron contra las yſlas, & era ſu capitan Zacha, honbre noble en ſu linatge & malicioſo en ſus feytos. Primerament fue á Syo & priſola, do a feyto otra armada mayor de la que auia, & de alli paſſó á Metelin & priſolo, & apres priſo la yſla de Sanno, & ſe rendió á éll la yſla de Rodas & muytas otras; mas quando la armada inperial fue en aquellas partes, liberó las ditas yſlas & tornaron á la obediencia inperial. Encara en aquel meſmo tempo, por el poder de la dita armada inperial fueron liuradas las yſlas de Chipre

& de Candia & tornaron á la obediencia inperial. L'enperador, teniendo grant armada por mar & hueſt por tierra & no auiendo de que, ſiempre cerquaua manera que lo pudies mantener, mas por poca razon leuaria lo ſuyo ad alguno & lo deſeredaua; encara, en luguar de moneda de oro a feyto fer moneda [de] ramo, he por aqueſto a feyto fundir muytas eſtatuas de ramo & muytas otras coſas por a fer moneda. Et quando éll auia ó deuia dar, daua de aqueſta moneda de ramo, & quando auia á recebir, ſe fazia paguar de oro. En el tempo de ſu inperio, en el dia de ſan Nicolau, fue una terrible terretremot, por la qual muytas caſas & egleſies cayeron. Et encara en aquel tempo los Pacinaquos corrian las partes de Traqui & de Macedonia & catiuaron muytas gentes, contra los quales fue l'enperador & [fue] deſconfito malament, & aquella eſconfita l'a auida por occaſion de los de ſu hueſt, los quales ſe auançauan de fer muytas coſas, mas no 'nde an feyto poco ni mas. Encara l'enperador tornó en la batalla contra los Pacinaquos & huuo victoria, la qual manifeſtament fue por voluntat de Dios ayudada, por que como ſe miſo en batalla, los Pacinaquos no goſauan conbatir nin leuar armas contra los Griegos, ſino que lexaron las armas & ſe rendieron ſin batalla, & no res menos muytos muertos, & los mas preſos viuos, de los quales l'enperador a feyto litar (*ſic*) los mas iouenes he mas valientes & los a feyto hintar (*ſic*) en vn lugar que ſe clama Inglina, & todos los otros fueron vendidos de aqueſtos que fueron preſos. En aquel tempo ſe tractaua vn traymiento contra l'enperador, & de los tractantes el principal era Niquoforo, fillo de Diogeni, enperador. Aqueſti Niquoforo de ſu perſona era muy fuert mas non era tacito ni firme en l'entendimiento, por que, antes que començaſſe en el feyto, ſe ſintió & fue preſo & turmentado, mas nunqua a confeſado ninguno de los participales del dito tradimiento; finalment le an tirado lo que auia o lo [que] tenia & lo an cegado. En aquel tempo ſe mouieron de la part de ponient algunos de la generacion latina & vinian enta Cotaſtinoble, & queriendo paſſar en leuant, el qual mouimiento antes algun tempo a moſtrado vn tal ſenyal, que vna innumerable cantidat de languoſtas vinian de ponent enta leuant, & eran tantas que ſemellauan nibla eſpeſa & tirauan el ſol & fazian ſombra, & paſſaron por medio de Contaſtinoble & ſe poſſaron en la part de leuant. Et quando los Latinos vinieron, paſſaron en Bitinia, la qual ſenyoriauan aquel tempo los Turcos. Con muytas batallas & grant deſtruccion de la huna part & de la otra fue preſa de los Latinos, los quales la an vendida al enperador & apres fueron en Antiocha & la an preſa, pero con grant treballo & deſtruction; & ſemblantment prendieron Jheruſalem. En aquel tempo vn heretge, clamado Vaſſiliote, el qual quaſi leuaua el abito de diablo & ſus dicipulos ſe clamauan Bogomily. Aqueſty Vaſiliote a apreſo aquella maluada doctrina dentro .xv. anyos, & apres a predicado en el mundo por tempo de .lij. anyos, el qual a feyto perder las animas

a muytos con ſu falſa doctrina. Finalment fue á Contaſtinoble, do fue caſtiguado, quando l'enperador fue enformado de ſus malas obras, & non fizo ningun ſenblant, ſino que moſtraua aun grant deuocion en éll & obedir en ſu doctrina, clamandolo ſaluador de las animas enganyadas, & oy le daua una coſa & cras otra. Et eſtando en aqueſto hun grant tempo, finalment á grant pena le a feyto gitar de ſu boca el veneno de ſu doctrina; & apres que huuo publicado ſu doctrina & manifeſtada ſu eretgia, aquel ora de comun conſello & deliberacion fue ſentenciado ſeyr quemado & quemaronlo en la plaça del theatro, que era una habitacion ordenada en Contaſtinoble pora los orphanos pobres, los quales prouidia l'enperador de las coſas neceſſarias á la vida, encara muytas abitaciones eran por perſonas viellas & pobres que non ſe podian ayudar & eſpitales, los quales ceſſaron por los muytos romeos & por la negligencia del enperador á confirdo (*ſic*). Et tornado todas las vendas que auia en el tempo paſſado & mas a dado de lo ſuyo propio & lo a feyto todo reuocar, en eſpecial aquello que era ordenado pora los huerfanos, he a y feyto fer muytos moneſterios, & ordenó muytas eſcuelas de gramatica & fazia aprender huerfanos & paguaua los maeſtros del traſoro inperial, por que la ſciencia non ſe perdies. En el tempo de aqueſti enperador ſon feytos muytos tradimientos & ordenados contra éll, mas, como ſe ſabian, perdonaua los culpables, que no ſe venguaua. Et la madre ſuya tenia toda la gouernacion del inperio & por eſto l'enperador auia malenconia, que non podia ſeyr ſenyor ſolo; mas non dizia res, antes ſiempre le guardaua honor & reuerencia: por que auido ſentido ella la malenconia & deſplazer de ſu fillo, en continent lexò la gouernacion & ſe partió del palacio & fue á hun moneſterio, donde apres poco tempo morió. Et morió vn ermano del enperador, que auia nombre Yſach Comneno, el qual era ſauaſto del inperio, & romanyó ſu muller con muytos fillos & fillas & apres murió ella, &, muerta la muller del dito Yſach, l'enperador recibió los fillos & las fillas & dió marido á las fenbras & mulleres à los honbres & los tenia honradament & los amaua como los ſuyos propios. En la ſobredita hueſt latina, la qual paſſó, ſegunt auemos dito, en hun fillo del deſus dito Rubert, clamado Vaimundo, el qual veniendo de ponient ha promeſo al enperador de ſeyr ſu fiel & de venir nunqua contra la corona inperial ius ciertos patis firmados con ſagrament, & a auido muytos donos del enperador; & apres paſſó en Antiocha & la a conbatida & preſa por fuerça & yua conbatiendo los caſtiellos de las terras de los Grieguos, & ronpió los patis que auia con l'enperador. Apres, queriendo tornar en ponent, dubdauaſe de no ſeyr preſo de los Grieguos & por eſto penſó vna tal malicia: él ſe fizo como malauto & mandó á toda la ſua hueſt que digueſſen que era muerto & fizo fazer vna ſepultura & entró dentro, do lo leuauan los ſuyos & dizian que era muerto & que leuauan el ſu cuerpo á ſu terra, & aſſy enguanyaron los Griegos & paſſó ſeguro en

ponent; do apres a dito muytas coſas maluadas contra l'enperador, tanto que a feyto mouer muytos de ſu generacion contra la corona inperial. Et fizo vna grant hueſt & paſſó á Dirachio & a lo ſitiado & conbatido vn grant tempo, do a feyto gran danyo & recebido mas; por que, vidiendo que por ninguna manera no podia auer ſu intencion, partióſe de alla & fue á otra part del inperio, ni alla no a podido fer res, por que enuió enbaxadores al enperador qui era á Saloniqui, quiriendo venir á patis con éll & auer paz con l'inperio. Por que l'enperado vino de Saloniqui entro á Colonia de Europa, do a faulado con el dito Vaymundo & an feyto paç ſots ciertos patis firmados entre ellos; & apres ſe ſaludaron & ſe partieron la huno del otro. En aquel tempo murió el patriarcha Nicolao, el qual ha gouernado la egleſia .xxvij. anyos, & l'enperador lo a feyto ſoterrar honradament. Apres fue eleƈto vn grant ciert & pratico. Et apres enfermó l'enperador, el qual ſe conſumó tanto que todos lo tenian por muerto, mas ſeyendo ya en la fin, le trayeron vn trapo que eſtaua dauant de huna ymatgen de nueſtro ſenyor Jheſu Chriſto, la qual eſtá á la part de la puerta de la egleſia mayor, que ſe clama Driapili, con el qual trapo an cubierto l'enperador, & de continent fue aleuiado de aquella malautia & ſe leuanta & ſe poſaua & demandó agoa pora lauar & á comer & beuer, & aſſi guarió de aquella malautia. La qual coſa como fue dita en la cuidat muytos no lo credian, & l'enperador por ferlo creyer & caualguó á paſſo por medio de la plaça, mas encara ſe dizia que aquel anyo meſmo el ſauado ſanto deuia morir; por la qual fama el pueblo & todos los varones & los del palacio ſe dubdauan he l'enperador ſe dupdaua, nonobſtant que no ſe ſintia ningun mal; mas como vino el ſabado, el enperador paſſó ſin periglo & ceſſó el dit de todos. Aqueſti enperador a ordenado en vna plaça largua vna cort, do perſonalment ſe poſſaua ciertos dias, & a ordenado & mandado que cada vno qui fues preiudicado de ninguna coſa que liberament ſin enpacho de ninguno que vinies dauant l'enperador à dizir ſu razon, encara ſi alguno queria dar alguna ſuplicacion que expedientment ſe podies apleguar & darla à las manos proprias del enperador; & quando alguna ſuplicacion preſentaua alguno, en continent ſe la fazia leyr dauant & huya la demanda de cada vno & apres ordenaua ſu mandamiento & lo acomandaua á los ſauios. Apres todo aqueſto l'enperador ſe partió de Contaſtinoble en la primauera & fue à Philipoplin, do a trobado algunos Manicheos, los quales en el tempo del enperador Joham Ciniſque (Tzimiſcès) fueron gitados & eſterrados de las partes de leuant, con los quales aqueſti enperador faulando & diſputando ſouen, les fizo conoſcer la fe catholica & tirarſe de la eretgia. Et paſſado aquel verano, començando l'iuierno, tornó á Contaſtinoble, & vn dia trayeronle nueuas que los Turquos ſe plegauan por fer vna grant hueſt & venir contra l'inperio; en el qual tempo el enperador non ſe ſintia bien de los piedes, que auia gota, & non pudo

yr, mas enuió vna hueſt & capitan vno, que ſe clamaua Euſtachio Camiti (Cammutzès), el qual como fue en batalla fue eſconfito & fueron muertos muytos de ſu hueſt. Mas ſeyendo agrauado l'enperador de ſu enfermedat, los meges lo vidian ſouen, los quales non ſe acordauan, mas cada vno dizia ſu coſa; mas vna veguada ſe acordaron de cremar l'eſtomago al enperador con vn fierro calient. Et aſſy fue feyto, & apres por conſello de los meges ſe partió del palacio & fue á los palacios del moneſterio de Manguano, por que l'ayre del palacio no plazia á los metges, que era muyto freſco : la qual coſa es eſtado por ventura o por que deuia finir ſu uida. Encara lo fierro con que lo cremaron, fue por que turbauan algunos grumaticos que ſabian las coſas que deuian venir & trobauan que aqueſti enperador antes de ſu muert deuia ſeyr cremado con fierro calient en l'eſtomaguo, qui es clamado en grieguo aqueſti fierro; mas todo aqueſto nol valió res, non obſtant que los meges nunqua lo deſanpararon ni lo iutguaron que deuies morir de aquella malautia. Encara algunos adeuinos dizian que, antes que muries, deuia viſitar el ſanto ſepulcro, do deuia lexar la corona inperial & finir ſu vida, á las quales palauras daua mas ſe l'enperador que á todas las otras; mas finalment en aqueſtas adeuinancas ſe trobó enguanyado, por que finó ſus dias & lexó la corona ſuya á Jheruſalem ; en el .xv. dia del mes de aguoſto el dito enperador Allexio Comneno finó ſu uida. Mas ſeyendo en la fin & la enperadriç eſtando cerca déll malenconioſa & todas ſus fillas con ella en la çaguera ora del dia, entendió el fillo del enperador que ſu padre era á la muert, entró en la canbra do iazia, & non por dolor que auies ni por plorar, mas por veyrlo & ſaber en que punto eſtaua. El qual, como lo a viſto, tantoſt ſallió fuera & caualguó & lo an ſeguido muytos varones. De que ſeyendo ya enformada la enperadriç doloroſament plorando, dizia al enperador, el qual non podia faular, ſino que alçó ſus manos al cielo, diziendo ella : « Tu fillo va recebir la ſenyoria inperial ſeyendo encara viuo. » A las quales palauras l'enperador a feyto ſenblante de ridir, trufando d'ella, que ſe cuydaua que aquella ora auia cura del inperio que la anima eſtaua por partirſe de la carne. Et dizen que l'enperador queria que el fillo auies la ſenyoria & tuuies el palacio antes que éll muries ; & de aqueſto moſtraua ſenyal que l'enperador le auia dado vn aniello que eſpachas. Et quando el fillo del enperador partió de la canbra & fue caualgar, s'en fue dreytament al palacio & enuió á dizir al patriarcha como l'enperador ſu padre era muerto & que demandaua el titol inperial como eredero legitimo, la qual coſa de continent fue feyta. Et intitulado enperador por el patriarca & por los eccleſiaſticos, & fue cridada por toda la ciudat la muert del enperador & la coronacion del fillo : por que todos ſus parientes & la gent de armas he nobles, caualleros, varones, ciudadanos & todo el pueblo vinieron á éll & le an feyto reuerencia como ſenyor & enperador, mas los fariantes qui goardauan el palacio

de continent cerraron las puertas & ſe armaron & no lexauan entrar l'enperador ni acoſtarſe, iurando que mientre l'enperador ſu padre fues viuo que no lexarian entrar ni á éll ni á otro. L'enperador reſpondió, mirandoles, que éll era muerto & por ſenyal les moſtró l'aniello de ſu padre, los quales, como viſto el aniello, lo creyeron & lexaronlo entrar. Et como fue entrado, penſſaua como poria matar la enperadriç ſu madre & todos los otros ſus parientes, eſpecialment ſu cunyado Brieno, del qual ſe dubdaua mas que de ninguno de los otros que non ſe mouies á tirania, mas todo aquel dia encara viuió el padre entro á la noche que rendió la anima á Dios ſu creador. Et auia aqueſti enperador .lxx. anyos, & ſenyoreó l'inperio .xxxvij. anyos & .iiij. meſes & murió en el anyo apres la creacion del mundo .vj^{m}. .vj^{c}. .xxvj. & de la encarnacion de nueſtro Senyor Jheſu Chriſto .mil. .cxviij. El qual paſſó ſu tiempo con bien auenturança, mas la fin fue diſſimulada, que todos lo abaldonaron fillos & parientes & amiguos, no y huuo ningun ſeruidor que apres ſu fin lo lauas ni lo parellas inperialment, ſegunt era coſtumbre, ni lo ſoterras honradament, que la ſenyoria del inperio non la recebido ningun eſtrangero ſino ſu fillo, el qual eſleyó éll en ſu vida & le moſtró & lo adoctrinó en que manera la goardaria. Como es deſleal la natura humana contra los ſuyos propios quando ſe rige por vana gloria, & las coſas humanas ſon mas inciertas que el iueguo de los dados & la amor del honbre no firme, que mientre que vede la perſona ó puede auer alguna coſa d'ella la quiere & no mas! Encara de lo que auiene á otros prenden algunos enxiemplos, mas aquello que lexan ellos lo reciben aqueſtos voluntes, como ſi no deuieſſen morir, ó por ventura antes de ſu muert la bienauenturança los poria tornar en el contrario & tirarſe d'ellos he mudarſe á otros, ſegunt el mouimiento de fortuna & el enguanyo de aqueſti mundo. L'enperador Allexio Comneno era de tal manera: no era ſuperbio ni furioſo, no era auaro nin copdicioſo de auer traſoro, por que quando paſſó de aqueſti mundo nol trobaron res; á tarde fazia mal, perdonaua volenter, era ſauio naturalment, diligent, humil, gracioſo en ſu faular, comia & veuia poco, honraua los honbres de ſciencia, amaua los honeſtos, á ſus parientes era manſo & humil, á ſus ſeruidores ſolaçoſo: por que ſus eſcuderos lo ſeruian ſin miedo & de grant talant. Mas quando la enperadriç era preſent, todos eſtauan con miedo, por que era ſuperbioſa, ſus geſtos eran bien de ſenyora, quando alguno delant de ella fallia o no eſtaua como deuia, de continent lo reprendia con grant furia & lo caſtiguaua; mas les coſtunbres del enperador no eran aſſi con furia, que mas eran de ydiota que no de enperador; mas aqueſtas virtudes deue auer enperador: curar de iuſticia, & auia cuydado de ſu pueblo & del proueyto de ſu ciudat, tener firmement los eſtatutos & ordinaciones antiguas, no curar del ſuyo ni querer, ſino ſolament de ſu pueblo que aprende fundament de iuſticia, mantener los nobles

como nobles & honrar aquellos que ſon dignos de honor, ſegunt conuiene dar á qui lo merece he dezir « mi caſa » & no « mi palacio »: las quales coſas non las obſeruaua l'enperador Allexio. A ſus parientes gitaua el ſuyo auer, coſtrinyendo los otros, & las coſas vniuerſales tenia como ſuyas propias & non regia como enperador; por que non deue penſſar ninguno que en todas ſe leuaua bien como enperados ni encara es digno de repreſſion, por que qui bien queſies conſiderar la fin de todos los enperadores paſſados entro ad aqueſti & veyr ſur coſtunbres & ſu eſtado de cada uno, non trobara ninguno que ſea perfeyto, que no aya qualque reprenſion, por que ninguno non es de virtudes perfecto ſino ſolo Dios, del qual procede todo bien & gracia, mas la naturaleça humana de aquello que éll auança (*ſic*) : mas apres ſe conprende la vida & el eſtado de cada vno, por que algunos naturalment ſon esforçados o por contrariedat de las coſas mundanas, las quales lo eſcurexen lo relucient de la vida & de las virtudes; mas ſi las virtudes buenas auançan las contrarias, digna coſa es que ſe eſcondan los desfallimientos & la bondat ſe digua, & por tal manera no ſeran mal queridos ni tanto reprendidos algunos en aquello que an fallido quanto ſeran laudados en aquello que auran feyto, por que muytos periglos de la ſenyoria & muytas contrariedades de las virtudes, & ciertament non es ninguno en aqueſti mundo que ſia ſin reprenſſion.

La fin del emperador ſia fin de mi iſtoria.

Finito libro, ſit laus & gloria Chriſto. Amen.

Lo .v. iorn de març fou eſcrit aqueſt libre en l'any de la natiuitat de noſtre ſenyor .m. .ccc. .xc. .iij.

Bernardus eſt dictus, qui ſcripſit ſit benedictus.

De Jaqua vocatur, qui ſcripſit benedicatur.

AMEN.

L'autre ouvrage hiſtorique qui complète le premier volume des Conquiridores *eſt la chronique de Morée, ſur laquelle nous nous étendrons tout à l'heure. Auparavant nous devons décrire le ſecond volume de l'ouvrage, qui, mieux que le premier, certainement, répond au titre de* Chronique des grands conquérants, *puis mentionner, en paſſant & pour mémoire ſeulement, un autre ouvrage, relatif auſſi à l'Orient latin, le* Libro ultramarino, *qu'on a tenté ſans motif plauſible d'attribuer à notre grand maître.*

En dix-huit livres eſt répartie la ſegunda partida de la grant coronica de los conquiridores: *chaque livre eſt conſacré à un conquérant illuſtre, empereur, roi ou prince de l'antiquité ou du*

moyen âge. Nous avons ici ſucceſſivement la biographie réſumée ou développée, ſelon le caprice du compilateur & ſelon les ſources dont il diſpoſait, d'Antoine, Octave, Tibère, Trajan, Alexandre Sévère, Conſtantin, Théodoſe, Athila, Théodoric, Alboin, roi des Lombards, Héraclius (qui trouva la Véronique), Charles Martel, Charlemagne, Veſpaſien & Titus (priſe de Jéruſalem), Taric & Muſa (deſtruction d'Eſpagne), Gengiſkhan, ſaint Ferdinand & Jacques Ier le Conquérant. Il eſt difficile, quand on n'a ſous les yeux que les rubriques des chapitres de ces différents livres, de marquer pour chacun la ſource où a puisé le vulgariſateur, *mais on ne ſaurait regretter beaucoup d'être mal renſeigné à cet égard, car ces biographies n'ont aucune importance hiſtorique; même dans les trois dernières, que le protégé d'Heredia aurait pu traiter d'une façon plus originale, on ne trouvera rien qui ne ſoit pris à des textes connus. C'eſt ainſi que nous ſommes en meſure de conſtater, par les ſeules rubriques, que le livre* Ier, *qui traite d'Antoine, & pluſieurs chapitres du livre* II, *qui traite d'Auguſte, ont été empruntés à la vie d'Antoine par Plutarque, &, comme l'indiquent les rubriques, à la traduction aragonaiſe de cette vie telle qu'on la trouve dans le mſ. Eſp.* 70 *de la Bibliothèque nationale, preuve nouvelle que cette dernière verſion eſt bien celle d'Heredia; nous pouvons conſtater encore que le livre* XVI *ſur Gengiſkhan n'eſt qu'une adaptation de la troiſième partie de la* Fleur des hiſtoires d'Orient *de Héthoum, « qui parle des Tartarins & de leurs terres & de leurs guerres & des terres qu'ils ont acquiſes », & que le* XVIIe *& le* XVIIIe *ſont une tranſcription littérale, en tout cas une copie très légèrement modifiée des chroniques royales de ſaint Ferdinand & de Jacques Ier d'Aragon. La table ſuivante des rubriques des dix-huit livres donnera au lecteur le moyen de s'aſſurer que nous ne faiſons pas trop bon marché de cette partie du* Livre des conquérants.

In nomine Domini noſtri Jheſu Chriſti. Amen. Eſta es la taula ó ſumaria anotaçion de los libros, rubricas & capitulos de la ſegunda partida de la grant cronica de los conquiridores, la qual contiene en ſi .xviij. libros principales, ſegunt el numero de .xviij. entre emperadores, reyes, monarchas, principes & illuſtres varones, los mas

famoſos & virtuoſos que ſe troban que ayan ſenyoreado & conquerido regnos, terras & prouincias, por diverſas partidas del mundo, los quales el muyt reuerent in Chriſto padre & ſenyor, don fray Johan Ferrandez de Heredia, por la gracia de Dios maeſtro de la orden del Hoſpital de Sant Johan de Jheruſalem, trobó en los yſtoriales, por las lures geſtas & memorables fechos auer ſenyoreado ſenyaladament en el mundo por las lures virtudes. Et por tal como el dicho ſenyor maeſtro en la ſu vida ſiempre lohó & alabó los fechos de los grandes conquiridores & principes, por aqueſto él ordenó & fizo la preſent cronica en la qual epiligó (*ſic*) ciertos principes, los quales él fizo ſacar de diverſas yſtorias & appartar de entre las otras coſas, aſſi como aquellos qui en ſpecial perrogatiua d'armas eſclareſcieron en el mundo & mereſcieron por ſus valencias & virtudes ſeyer dichos conquiridores. Et comiença eſta ſegunda partida en Antonio, rey de Orient, & fenece en el rey don Jayme de Aragon. El primer libro es de las geſtas & memorables fechos d'armas de Antonio, rey de Orient, en el qual ſe contienen .xiij. capitules, ſegunt que ſe ſiguen por orden &c.

(fol.j.) Primerament de qual linage viene & fue Antonio & de las ſus grandes valencias & ardidezas & de como prendió la grant ciudat qu'es clamada el Pellufio.

(ij.) Como Antonio fue fecho gouernador del pueblo & apres ſacerdot & como él & Caſio s'en fueron á Ceſar & de las coſas que deſpues ſe ſiguieron.

(v.) Como Antonio priſo Fuluia por muller & apres como quiſo coronar á Ceſar de corona de laurel & de las coſas que apres de la muert de Ceſar contecieron.

(viij.) Como Ceſar el jouen, qui deſpues fue clamado Octaviano, vino en Roma apres la muert de Ceſar & de las coſas que contecieron.

(xj.) Como la companya de Antonyo & de Cleopatra vino, por la qual Antonyo amenguó mucho de ſus virtudes.

(xij.) De la manera como la companya de Antonyo & de Cleopatra vino, por la qual Antonyo amenguó mucho de ſus virtudes.

(xiiij.) Como Antonyo & Sexto Pompeyo fizieron paç enſemble & apres como Antonio ſe partió de Ytalia & s'en fue en Grecia & de las coſas que ſe ſiguieron.

(xvij.) De los donos que Antonio dió á Cleopatra, & apres como paſſó por la Arabia & Armenia & perdió los engenyos & de las otras coſas que ſe ſiguieron.

(xxj.) Como Antonyo, queriendo ayudar al rey de los Medos, fue decebido por Cleopatra & por ſus lauſengeros & apres como tornó Octauia en Roma & de lures virtudes.

(xxiiij.) Como Antonio & Cleopatra vinieron contra Ceſar & de los ſenyales que fueron viſtos en la tierra de Antonyo, & como Antonyo & Cleopatra fueron vencidos por mar.

(xxvij.) Como Antonyo auia mala fama, por que deſemparó los

ſuyos & fuyó, & del numero de los vaxiellos ſuyos que fueron perdidos, & como Ceſar andó á Atenas & de las coſas que alli fizo.

(xxvij.) Como fue Cleopatra fuyendo allent vltra Mar Rojo con muyt grandes theſoros & apres de continent como morió Antonio & matandoſe el miſmo con ſus propias manos.

(xxxj.) Como los fillos de Antonio fueron tractados apres de la muert del padre & de la muert de Cleopatra.

El ſegundo libro es de las geſtas & memorables fechos d'armas de Ceſar Octauiano, qui deſpues fue dicho Ceſar Auguſt & de ſu linage & de las ſus maneras & coſtumbres & como era virtuoſo & quanto tiempo imperó, ſegunt que ſcriuen muchos & diuerſos yſtoriales : en el qual libro ſe contiene .xxvj. capitoles.

(xxxiiij.) Primerament del linage de Octauiano Ceſar Auguſto & de las ſus maneras & coſtumbres & como era virtuoſo & quanto tiempo imperó.

(xxxviij.) De las geſtas & fechos que fizo Octauiano Ceſar, perſiguiendo á Bruto & á Antonio en vengança de la muert de Jullio Ceſar, ſegunt ſcrive Plutarco, famoſo yſtorial griego, en ſu coronica.

(xxxviij.) Como Octauiano Ceſar el iouen fue fecho conſul, &, fecha paç con Antonio & Lepido, perſigue á Bruto.

(xxxix.) De como las riquas armaduras fazen los hombres mas ardidos & como Bruto & Caſio ſe conbatieron con Octauio Ceſar & con Antonio. Et Bruto en la primera batalla fue vencedor & Caſio vencido & muerto. Et apres en la ſegunda batalla Bruto fue deſconfido & fuyó.

(xliiij.) Como Octauiano & Antonio ſe deſacordaron & como deſpues fizieron paz enſemble, & encara deſpues como ſe deſacordaron & combatieron los conſules de Roma & Octauiano con Antonio, & como Antonio vencido ſe fuyó á Lepido & finalment como Octauiano & Antonio fizieron paz & partieron toda la ſennyoria entre ſſi.

(xlvij.) Como venido Antonyo de la guerra de los Partos, Octauiano & él partieron la ſennyoria, & el leuant fue dado á Antonyo & el ponent á Octauiano, & como Antonyo tomó por muller á Octauia, hermana de Octauiano.

(xlviij.) Como fue dicho mal á Antonyo de Ceſar, por do Antonyo ſe tornana en Ytalia con .ccc. naues. Et como Ceſar por pregarias & compaſſion de Octauia ſu hermana diſſimuló pacienter aquella coſa.

(xlix.) Como en que manera ſe leuantó la enemiſtad entre Ceſar & Antonyo & como entre amos ſe apparellaron con grandes fuerças de ſſe conbater enſemble.

(lj.) Como Octauiano huuo la batalla con Antonio & lo venció aſſi por mar como por tierra & de las coſas que ſe figuieron.

(lv.) Del numero de las gentes que Antonio perdió en la batalla & como la gent de piet fue perdida & apres como Ceſar Octauiano ſe fue á Athenas & fizo paz con los Griegos.

(lv.) Como Ceſar ſiguió á Antonio, el qual era venido en Alexandria, & como Antonyo venció la gent de cauallo de Ceſar cerca de Ypodromo & deſpues fue vencido del todo & ſe mató, & de otras coſas que deſpues ſe ſiguieron.

(lix.) Como & en que manera morió Antonio & Cleopatra fue preſa & como ſe mató con dolor & de otras que apres ſe ſiguieron.

(lxj.) Como apres de la muert de Jullio Ceſar las batallas civiles ſe començaron en Roma. Et Antonio s'en fue en Eſpanya apres de la perſecucion contra él fecha & fizieron paç Antonio & Octauio & Lepido por perſeguir á Bruto & á Caſſio & á los otros qui fueron en la conjuracion por que murieſſe Jullio Ceſar á ſſus manos.

(lxij.) Como ſeyendo Caſſio en Egipto, la grant hueſt de Bruto paſſó en Aſia. Et de las coſas que ſe ſiguieron avant.

(lxiij.) Como Caſſio partió ſu moneda con Bruto, & apres Bruto s'en fue á la Licia & Caſſio á Rodas.

(lxv.) Como apres la muert de Lepido & apres que Octauiano & Antonino huuieron partido entre ſi todo el mundo en dos partes, de la deſconocencia que Antonio fizo contra Archabeney, rey de Armenia, & de los fechos que apres ſe ſiguieron.

(lxvij.) Como Octauiano vinció & desbarató á Antonio & de la deſlealdat que los de Antonyo & los de la ciudat de Regio fizieron, por do Antonyo con deſeſperacion ſe mató el miſmo.

(lxviij.) Como apres la muert de Antonio el rey Herodes fue deuant Octauiano en la yſla de Rodas. Et de la virtuoſa magnanimidat de Herodes & de la eſtrenua curalidat de Octauiano.

(lxviij.) Del recibimiento que Herodes fizo á Octauiano en Acre. Et como apres fue recibido en Babilonia.

(lxix.) Como Cleopatra quiſo decebir á Octauiano en Alexandria, & non podiendo complir ſu entencion, por grant temor & deſeſperacion ſe dió muert cruel & eſtranya.

(lxix.) De lo que conteció en el primer anyo que començo á imperar Octauiano todo ſolo en el mundo.

(lxx.) De los fechos del anyo ſegundo del imperio de Octauiano Auguſto Ceſar.

(lxxj.) De lo que conteció en el .iij°. anyo del imperio de Octauiano.

(lxxij.) De lo que conteció en el .iiij°. anyo del imperio de Octauiano.

(lxxiij.) De los fechos del anyo quinto del imperio de Octauiano.

(lxxiij.) De lo que conteció en el .vj°. anyo del imperio de Octauiano.

El tercero libro es de las geſtas & memorables fechos de Thiberi, emperador, el qual fue hombre muyt ſabio & iuſticiero & de las ſus coſtumbres & maneras & de la ſemblança de ſu perſona & de la ſu muert. En el qual ſe contiene .j. capitule, ſegunt que ſe ſigue por orden &c.

(lxxv.) Primerament fabla la yſtoria de qual linage vino Tiberio Ceſar, emperador de Roma, & de las ſus virtudes & como era muyt diſcreto & ſauio en el fecho de las armas.

El quarto libro es de los fechos memorables & del grant coraçon & fortaleza de Trajano emperador & de la ſu juſticia ; en el qual libro ſe contiene .j. capitulo, ſegunt ſe ſigue por orden &c.

(lxxix.) Primerament de qual linage vino el emperador Trajano Vlpio, naſcido de padre & de madre qui eran de Spanya & de las ſus virtudes.

El quinto libro es de los fechos eſtrenuos & grandes conquiſtas de Alexandre Aurelio Seuero, emperador de Roma, & de la ſu ſemblança & coſtumbres : en el qual ſe contiene .iij. capitules, ſegunt que ſe ſiguen por orden &c.

(lxxxij.) Primerament de qual linage vino el emperador Alexandre Aurelio & de las ſus virtudes & de la ſu humildança & de como era de bella eſtatura.

(lxxxvj.) De las cauallerias marauilloſas & de las grandes conquiſtas del emperador Alexandre.

(lxxxix.) De los illuſtres varones qui clarearon en ſciencia en tiempo del dicho emperador.

(xcij.) Aqui comiença el .vj. libro de los fechos memorables & del linage & començamiento de Coſtantino, emperador, & por qual manera fue naſcido, & como Elena, filla de Cochel, rey de Bretanya, conoſcio en Roma Coſtantino, emperador de Roma, & como fueron eſpoſados & en quienta (*ſic*) manera les priſo de lur fiio Conſtantin & de las coſas que acaeſcieron en ſu imperio: (en) el qual libro non es diuiſo por capitules.

(cxj.) El. vij. es de las geſtas & memorables fechos d'armas del emperador Theodoſio, & por qual manera demando baptiſmo á ſant Athoho de Vngria & de las coſas que ne acaeſcieron en el ſu imperio : en el qual libro ſe contiene .xj. capitules, ſegunt ſe ſiguen por orden &c.

(cxiij.) Primerament de como Eunomio el herege.

(cxv.) Como por qual manera ſant Martin prophetizó la mala muert del emperador.

(cxv.) De Maximo el tirano & de la ſu perſecucion.

(cxviij.) Como por qual manera Theodoſio procedió contra Maximo el tirano.

(cxix.) Del juego fecho por la victoria de Valentiniano & de Theodoſio.

(cxxij.) Como Theodoſio ſtruyó las ydolas.

(cxxviij.) Por qual manera ſe amenguó el rio de Egipto.

(cxxviij.) Por qual manera fue trobada la cabeça de ſant Johan Baptiſta.

(cxxxj.) Del miraglo moſtrado al emperador Theodoſio.

(cxxxj.) De la batalla fecha entre el emperador Theodoſio & Eugenyo el tirano.

(cxxxiij.) El .viij°. libro es de las conquiſtas & grandes fechos d'armas de Atilla, rey de los Hunos, qui fue dicho açote o pugnicion de Dios, & de las otras coſas que en aquel tiempo fueron por él fechas : en el qual libro ſe contienen .vj. capitules, ſegunt que ſe figuen por orden &c.

(cxxxiij.) Primerament de la batalla de Etio patricio contra Atilla & Blenda, reyes de los Huenos.

(cxxxv.) Como Atilla, apres que fue vencido, paſſó en Turugia, que agora es dicha Liege, & de las coſas que apres ſe figuieron.

(cxxxvj.) Como Atilla, apres que fue muerto el emperador Valentiniano, plegó grant hueſt de muchas nationes por yr en Ytalia. Et como aplegó con él Genſerico [&] lo pregó que deuallaſen las Gallias, & ſe aplegó con él & de las coſas que ſe fizieron.

(cxxxvj.) Como Atilla paſſó apres en Ytalia & deſtruyó muchas ciudades & apres paſſó en Tuſcia & del deſtruymiento que fizo en las ciudades de aquella & apres, como yua en Roma, como s'en tornó, por lo que ſus gentes le dixeron.

(cxxxviij.) Como Atilla, dubdando encara ſi yrie contra Roma, Sant Leo papa con los ſenadores yxió al campo de Verona & enbió por el biſpe de la ciudat, el qual fue miſſagero entre el papa & Atilla. Et como Atilla fue do era el papa & fizo todo lo que le mandó.

(cxl.) El .ix°. libro es de las geſtas & grandes fechos de armas de Theodorico, fillo de Theodorio, o en otra manera clamado Theodomir, & primerament de la ſu generacion & naſcimiento & apres de las coſas memorables por él fechas : en el qual libro ſe contienen .xv. capitules, ſegunt que ſe figuen por orden.

(cxliij.) Primerament como Theodorico fuera muerto quando vino, ſino que le fue leal vn ſu amigo que auia nombre Tolomer, qui era en caſa del emperador, el qual lo eſcapó de la muert dos vegadas.

(cxlvj.) De la faula o exiemplo del cieruo.[1]

(cxlviij.) De la muert de Leo emperador.

(cxlix.) De los fechos que contecieron en tiempo del emperador Zeno.

(cxlix.) Como Theodorico, fillo de Teodomir, con el exercitu de los Godos fue en Ytalia, & como el emperador Zeno lo fizo yr en Conſtantinoble & de los honores que le fizo.

(cl.) Como el rey Theodorico entró en Ytalia & obtuuo aquella tierra.

1. Des extraits de ce chapitre ont été publiés par Amador de los Rios, *Hiſtoria critica de la lit. eſp.*, t. V, p. 249.

(cl.) De la ſegunda batalla fecha entre el rey Theodorico & Adoatar & de la muert de Adoatar.

(clj.) De la muert del emperador Zeno.

(clj.) Del emperador Anaſtaſio.

(clj.) Como el emperador Anaſtaſio confirmó el regno de Ytalia al rey Theodorico & á las coſtumbres de aquel.

(cliij.) De la muert del emperador Anaſtaſio.

(cliiij.) Del emperador Juſtino.

(cliiij.) Como Theodorico, rey de los Godos, como fues arriano, començó á tiranizar & á perſeguir los catholicos & mandó al emperador Juſtino tornas las ygleſias.

(cliiij.) De Boecio ſanador & de ſus obras.

(clvij.) De la malicia del rey Theodorico & como enbió al papa Johan en Conſtantinoble.

(clvij.) De la manera del papa Johan & apres de la muert de Theodorico.

(clix.) Aqui comiença el .x. libro de las geſtas & memorables fechos d'armas de Alboyn, rey de los Longobardos, el qual conquirió Ytalia & deſtruyó todos los Gepidos & mató á lur rey Conimundo en batalla : en el qual libro ſe contiene .xiij. capitules, ſegunt que ſe ſiguen por orden &c.

(clx.) Primerament de las virtudes de Narſis & como era eunuco & quantas maneras ſon de eunucos.

(clxj.) De las peſtilencias que Dios enbió ſobre Ytalia en tiempo de Narſis.

(clxij.) Como por qual ocaſion los Longobardos vinieron habitar Ytalia por tractos de Narſis.

(clxiij.) Como Alboyn, rey de los Longobardos, leuando en ſus companyas los ſarones vinieron habitar Ytalia & de las crueles ſenyales que la ora aparecieron.

(clxiij.) Como & por do el rey Alboyn començó á conquerir Ytalia & habitar aquella.

(clxiiij.) De la diſtruycion de la prouincia de Ytalia. Et les prouincias ſolie dius en tiempo paſſado.

(clxvij.) Como el rey Alboyn & los Longobardos conquirieron á Ytalia.

(clxviij.) De la muert de Narſis.

(clxviij.) De la priſion de Panir & del miraglo que contecio en aquella.

(clxviij.) De la muert del rey Alboyn de los Longobardos & de la traycion de ſu muller.

(clxx.) Como Roſamunda, maluada muller de Michis, & Peredeo grandes traydores terminaron lur vidas.

(clxxj.) El libro .xj°. es de las geſtas & memorables fechos d'armas del emperador Eracles & primerament de ſu començamiento & como

era varon fuert & bien inſtruydo en ſciencia caualleril & de otras virtudes ſuyas : en el qual libro ſe contienen .iij. capitules, ſegunt que ſe ſigue por orden &c.

(clxxj.) Primerament de como el emperador Eracles trobó la propia cara de nueſtro ſenyor Jheſu Chriſto, qual es nombrada Veronica.

(clxxxiij.) Como el emperador Eraclo cayó en eregia & por ſus peccados el imperio romano fue malament conſtrennydo & como el ſu exercitu fue deſtroydo por Mahomat & como Mahomat apres de muchas maldades traxo á ſu ſeta ó enganó muchas prouincias del mundo.

(clxxxvj.) De la eregia del emperador Eraclo & de ſu muert & de las otras coſas notables.

(clxxxix.) El .xij. libro es de las geſtas & memorables fechos d'armas & conquiſtas de Karles Martel, rey de los Francos & fiio de Pepino Groſſo, & primerament del principio de la generacion de los Pipinos, de los quales deuallaron los Karles de Francia : en el qual libro ſe contienen .iij. capitules, ſegunt que ſe ſiguen por orden &c.

(clxxxx.) Primerament de Daguberto, rey de los Francos, & de la ſucceſſion de aquel.

(cxc.) Como Karles Martel guerreó los Baioarios & los Hunnos & los ſubiugó á los Francos.

(cxcj.) Como á pregarias de Karles Martel, el rey Liuprando de los Longobardos ſe leuantó de ſitio que tenie ſobre Roma & apres como Karles Martel paſſó en Spanya & priſo Pamplona. Et de las batallas que fizo con los Moros con ayuda del dicho rey Luyprando. De la fin del dicho Karles Martel.

(cxcij.) El .xiij. libro es de las geſtas & conquiſtas & grandes fechos d'armas de Karles Magno, primero emperador de los Francos, & primerament ſe pone vna ſumaria annotacion del imperio romano, es aſſaber quantos anyos duró en Roma & quantos en Coſtantinoble & quantos en Francia & quantos en Ytalia, & finalment quantos en Alemania, & quantas mutationes ſon ſeydas de lugar a lugar en el imperio romano: en el qual libro ſe contiene .xiij. capitules, ſegunt que ſe ſiguen por orden &c.

(cxciiij.) Primerament del començamiento del emperador Karles Magno que fue dicho el grant. El qual fue el primer emperador de los Francos.

(cxcv.) Como Karles ſubiugó los Longobardos, los Saxones, los Bretones, los Bajoarios & otras muchas nationes.

(cxcvj.) Como el apoſtol ſant Jayme apareció al rey Karles & conquirió Spanya & Gallizia, & como combatió contra Agolant, rey de los Moros, cerca los montes aſpros & domó otras muchas nationes.

(cxcvij.) De como el rey Karles guerreó contra Aygolando, rey de los Moros, & lo mataron.

(cciij.) Como el rey Karles fizo celebrar vn concilio en Fraclifruc contra Elifrando & ſus companyones.

(cciiij.) De las batallas del rey Karles en Bauera & el Alemanya & el Ytalia, Saxonia & en otras partes.

(ccv.) Como el rey Karles fizo celebrar vn concilio en Fraclifurc contra Elifando & ſus companyones.

(ccv.) Como algunos Romanos cegaron al papa Leon & le tallaron la lengua, & como por ayuda del rey Karles tornó en Roma & del concilio de aquel.

(ccvj.) Como el rey Karles fue fecho emperador de los Romanos.

(ccix.) De la batalla del emperador contra Abraym & Almançor de Cordoua & de la victoria del princep contra los Moros por la ingenioſa cautela del emperador.

(ccx.) De la batalla de Roncefualles en Spanya, en la qual Roldan, duch de la caualleria, & Oliueros & los otros mayores del exercitu del emperador con .xx. mil de los chriſtianos fueron muertos por los Moros por la traycion de Guanalon.

(ccxv.) De la marauilloſa viſion que huuo el arcobiſpo Turpino de las animas de Roldan & de los otros & de la victoria del emperador contra el rey Belligando & los otros Moros, & como fueron ſoterrados los chriſtianos & en que lugares & de la muert del grant traydor Guanalon.

(ccxviij.) De las coſtumbres de la figura & de la vida del emperador Karles & de ſu piedat & de la ſu fin.

(ccxx.) El .xiiij. libro es de las geſtas & memorables fechos d'armas de los claros emperadores Vaſpaſiano & Titus, fillo ſuyo, qui apres dél ſuccedió en el imperio de Roma, & primerament como Veſpaſiano, eſtando en el ſitio de Jheruſalem, fue elegido emperador &, dexado Titus en el ſitio, el s'en vino en Roma : en el qual libro ſe contienen .ij. capitules, ſegunt que ſe ſiguen por orden.

(ccxxj.) Primerament de como los Iudios de Jheruſalem morian de fambre & por otras muchas afflictiones por ſus peccados & maldades.

(ccxxj.) De las virtudes & memorables fechos del emperador Tito, fillo de Veſpaſiano.

(ccxxij.) El .xv. libro es de las geſtas & memorables fechos d'armas de Tharich & Muça, los quales paſſaron con gran poderio de Moros en Spanya & la deſtruyeron, ſegunt que de lur paſſage ſon diuerſas oppinyones de los yſtoriales : en el qual libro ſe contienen .ij. capitules, ſegunt ſe ſiguen por orden.

(ccxxiij.) Primerament de como Tharich ſe tornó en Affrica á Muça & apres tornaron en Spanya.

(ccxxiij.) De la grant & cruel batalla & final deſtruction del rey Rodrigo & de los Videgodos.

(ccxxv.) El .xvj. libro es de las geſtas & memorables fechos d'ar-

mas de Cangiſcan, emperador & rey primero de los Tartares & de ſus fillos & de los otros a qui deſpues del peruino la ſenyora de los Tartares: en el qual libro ſe contiene...

(ccxxviij.) Primerament de Hoctocan, fillo de Cangiſcan, qui fue el ſegundo emperador de los Thartaros & de ſus otros fillos.

(ccxxx.) Como Jochi, fillo primogenito de Octoca, conquirió el reyno de Turquiſten & Pertia la menor & plegó al rio de Phiſon.

(ccxxx.) De Batho, el ſegundo fillo de Hoctotan.

(ccxxx.) De Cagaday, el tercero fillo de Octocan.

(ccxxx.) Como Aloon tomó la ciudat de Baldach & fizo morir lo Galliffa de fambre.

(ccxxxij.) Como Haloon priſo la ciudat de Alape & de Damas & conquirió la tierra ſancta entro al deſierto del regno de Egipto.

(ccxxxiij.) Como el ſoldan de Alape ſe vino á la merced de Haloon.

(ccxxxiij.) Como Haloon huuo ordenado lo que fazia meneſter en la guarda de la ciudat de Alape.

(ccxxxiiij.) De Giloga & de los Tartres.

(ccxxxiiij.) Como el ſoldan de Egipto recobró el regno de Siria & echó los Tartres de la tierra.

(ccxxxiiij.) De la muerte de Halon & de la ſucceſion de ſu fiio Abagatan, fillo de Halloon, qui fue ſenyor apres la muert de ſu padre.

(ccxxxv.) Como el ſoldan de Egipto deſbarató la hueſt de Erminia, & de los .ij. fillos del rey el vno fue preſo & el otro murió en la batalla.

(ccxxxvj.) Del rey Linon de Ermenia por la gracia de Dios.

(ccxxxvj.) Como Abaga huuo donado el regno de Turquia al rey de Ermenia.

(ccxxxvij.) De como Abaga enuió Mangodomar.

(ccxxxviij.) De Candogar, hermano de Abaga, que fue ſenyor apres.

(ccxxxviij.) De Argon, fillo de Abagatan, que fue ſenyor de los Tartres & de lo que fizo en ſu vida.

(ccxxxix.) De Abato, qui fue ſenyor de los Tartres & valió.

(ccxxxix.) De Baydo & de ſu ſenyoria.

(ccxxxix.) De Caffan & de ſu ſenyoria & de lo que él fizo en ſu vida.

(ccxxxix.) De Abato, qui fue ſenyor de los Tartres & valió.

(ccxxxix.) De Baydo & de ſu ſenyoria.

(ccxxxix.) De Caffan & de ſu ſenyoria & de lo que él fizo en ſu tiempo.

(ccxlv.) Del poder de los Tartres.

(ccxlvj.) Del poder del rey de los Tartres que huuo nombre Carbauda.

(ccxlvj.) De las coſtumbres de los Tartres.

(ccxlix.) El .xvij. libro es de las geſtas & memorables fechos & grandes conquiſtas del virtuoſo & claro rey don Fernando de Caſtiella & de Leon, & primerament como en las cortes de Valladolit fue de-

mandado por los del regno á la reyna dona Beatrix (*ſic*) ſu madre que gelo dieſſe por rey & ella gelo otorgó : en el qual libro ſe contienen .liij. capitules, ſegunt que ſe ſiguen por orden &c.

(ccxlix.) Primerament como el rey don Ferrando fue recebido & alçado por rey de Caſtiella.

(ccl.) De la prouiſion del compte don Aluaro.

(ccl.) Como enuiaron el rey & la reyna guardar los paſſos al comte don Aluaro.

(cclj.) Como el rey don Ferrando caſó con donya Beatrix & quantos fillos huuo en ella.

(cclvj.) De la priſion de Cordoua.

(cclvij.) De como el rey don Ferrando, eſtando en Toledo, le venieron nuevas como la ciudat de Cordoua eſtaua en grant neceſſidat de fambre.

(cclvij.) Como la Penya de Martos fue aſſitiada por los Moros & de la grant valencia que fizieron alli los caualleros chriſtianos, todo por eſſuerço de Diego Perez Machoca.

(cclix.) De la muert de don Aluar Perez de Caſtro & de don Lop Diaz de Alpharo, & como el rey don Fernando ſe fue á Cordoua.

(cclx.) Como Diego Lopez, ſenyor de Vizcaya, deſauino con el rey don Ferrando & deſpues vino a ſſu merced & fue perdonado.

(cclxj.) Como la ciudat & regno de Murcia & el rey moro qui regie & tenie aquella ſe daron al infant don Alfonſo en nombre de ſu padre dius ciertos pactos & conuenenças.

(cclxj.) Como el rey don Fernando enuió grant acorro de companyas & de monedas & viandas con ſu fiio el infant don Alfonſo al regno de Murcia. Et apres como el rey s'en fue de otra part á la frontera de Cordoua & de la Andalucia.

(cclxij.) Como Arjona fue rendida al rey don Ferrando & apres como el fue ſobre Granada & taló & deſtruyó toda la vega & quanto trobó fuera de las puertas.

(cclxiij.) Como el infant don Alfonſo & el maeſtre de Sanctiago, que eran en el regno de Murcia, fueron á correr Carthagenia, Mula & Lora. Et apres como Mula fue preſa.

(cclxiiij.) Como el rey don Ferrando enbargó que la recua de los Moros non entraſſe en Jahen, & apres fueſſe en Jahen, & apres tornó todo el regno de Jahen, & apres fueſſe á veyer con ſu madre.

(cclxiiij.) Como el rey fue otra vegada á correr & á talar Jahen & algunos otros lugares, entre los quales fue ſobre Granada & corrió & thaló toda la huerta.

(cclxv.) Como el rey don Ferrando aſſitió Jahen & el rey de Arjona acordó de dar ſi miſmo & ſu tierra al dicho rey.

(cclxv.) Como el rey de Arjona ſe fizo vaſſallo del rey don Ferrando con toda ſu tierra & le rendió Jahen.

(cclxvj.) Del acuerdo que huuo el rey don Ferrando con los ſuyos

que deuien fazer deſpues que huuo preſa & poblada Jahen de chriſtianos.

(cclxvij.) Como el rey don Ferrando fue á correr & talar Carmona & como Alcala de Guaydeyra ſe rendió & de la muert de la reyna dona Berenguera.

(cclxvij.) Como el rey moro s'en tornó en ſu tierra & el rey don Ferrando fue á Cordoua & á Jahen por fazer ſu apparellamiento para la conquiſta que querie fazer.

(cclxviij.) Como el rey mandó á Ramon Bonifaci de Burgos que fizieſſe apparellar la mayor flota que pudieſſe por mar para yr ſobre Seuilla. Et apres como el rey fue á talar Carmona & algunos otros lugares.

(cclxviij.) Como fue Lora preſa por Fernando Ruyz, comendador del Eſpital, & apres como el rey paſſó Guadalquiuir á vado & priſo Cantillana & otros lugares.

(cclxix.) Como Ramon Bonifaci plegó á Seuilla con la flota & de la batalla que huuo con los Moroş & apres como ſe encontró Rodrigo Aluares con los Moros & les venció & deſbarató.

(cclxx.) Como Don Paç Correa, maeſtre de Sanctiago, paſſó de la otra part del rio & ſe atendó dius el caſtiello clamado Aznalferache [&] de los ricos hombres que el rey le enuió en ayuda.

(cclxx.) Como el rey don Ferrando ſe mudó á Tablada & de lo que fizo Gomez Royz Maçanedo con los Moros en la mudança del rey.

(cclxxj.) De como priſo á Don Garçi Perez de Vargas con .vij. caualleros moros.

(cclxxij.) Como los maeſtros de Calatraua & de Alcantara & de Alcaniz pelearon .j. dia con los Moros & los vençieron & deſbarataron.

(cclxxij.) De las coſas que el maeſtre de Veles & los otros ricos hombres qui eran con él attendados de la otra part del rio fizieron contra los Moros.

(cclxxiij.) Como los Moros quiſieron cremar la flota de los chriſtianos con fuego de alquitran, enpero fueron vencidos los Moros por agua & por tierra.

(cclxxiiij.) Como & dius quales patios Carmona s'en rendió al rey don Ferrando.

(cclxxiiij.) Del cauallero moro que ſalio de Seuilla por barruntar el real de los chriſtianos.

(cclxxiiij.) Como Axataff con todo el poder de Seuilla ſalieron .j. dia por ferir en la hueſt de los chriſtianos & fueron vencidos los Moros.

(cclxxv.) Como los de la flota vincieron vn dia á los Moros por celadas que les echaron en la tierra, & otro dia los Moros vincieron á ellos en aquel miſmo lugar.

(cclxxv.) Como fueron pueſtos dos grandes fuſtes en el rio por empachamiento de los Moros, & como los Moros rancaron deſpues

el .j. de aquellos, & de la celada que puſo Remon Bonifaci á los Moros.

(cclxxvj.) Como los Moros ſaltearon .j. dia en aquella partida la hueſt, do eſtaua atendado el prior del oſpital de Sant Johan, & de las valentias qu'el dicho prior & los qui eran con el fizieron aquel dia.

(cclxxvij.) Como don Enrrich & el maeſtre de Calatraua & el prior de Sant Johan & don Lorenço Suarez tomaron & deſtruyeron los rauales de Benajofar & de Macarena entorno de Seuilla.

(cclxxvij.) Como el infant don Alfonſo con ſus companyas & con los Aragoneſes que eran alli echaron celada vn dia á los Moros & los vencieron & deſbarataron.

(cclxxviij.) Como los Moros ſalieron .j. dia por pelear contra Diego Lopez de Alpharo & contra don Gomez de Gallizia & los Moros fueron vencidos & deſbaratados, & vna ſalieron otro dia, mas non oſaron acometer á los chriſtianos.

(cclxxviij.) Como los Moros deſbarataron á los almogauares chriſtianos.

(cclxxix.) Como el maeſtre del Temple echó celada á los Moros, los quales fueron vencidos & deſbaratados.

(cclxxix.) De la pelea que huuieron don Lorenço Suarez & algunos otros caualleros con los Moros ſobre el puent de Guaydeyra & de las valencias que don Garci Perez de Vargas fizo alli aquel dia.

(cclxxx.) Como el puent de Triana fue quebrantado por las naues de Ramon Bonifaz & Triana fue aſſitiada & combatida.

(cclxxxj.) Como los Moros de Triana ſe baſtecieron lo meior que pudieron & como el rey don Ferrando mandó fazer engenyos por combatirlos.

(cclxxxij.) De como priſo vn infançon que nueuament era ydo á la hueſt con don Garci Perez de Vargas por las armas que leuaua el vno ſemblantes del otro.

(cclxxxiij.) De las celadas que los chriſtianos echaron á los Moros & los vincieron & deſbarataron.

(cclxxxiij.) Como los Moros de Xerez mataron á Sebaſtean Gutierrez ſobre la guarda de los qui ſegauan la yerua.

(cclxxxiiij.) Como los Moros quiſieron decebir & matar á traycion al infant don Alfonſo.

(cclxxxiiij.) De como el arcebiſpe de Sanctiago ſe partió del real por mandamiento del rey & como el conçejo de Cordoua fueron al real.

(cclxxxv.) Como el rey mandó á los de las naues que tomaſſen tierra en el arenal por guardar el paſſo de Triana & como los Moros ſalieron al real.

(cclxxxv.) Como la ciudat de Seuilla fue rendida al rey don Ferrando & dius quales patios & conuiuencias.

(cclxxxvj.) De quanto tiempo eſtuuo cercada Seuilla & de las no-

blezas & habundamiento que eran en el real del rey mientra duró la cerca & de los affanes que alli paſſaron los chriſtianos.

(ccxxxvij.) Como el rey don Ferrando ordenó la yglesía & pobló la ciudat de Seuilla de chriſtianos.

(cclxxxviij.) De las conquiſtas fechas por el rey don Ferrando deſpues que Seuilla fue preſa.

(ccxxxviij.) Como todo el tiempo aquel bienauenturado rey don Ferrando deſpues viuió en el mundo & de la ſu glorioſa fin.

(ccxc.) El .xviij. libro es de las geſtas & memorables fechos del virtuoſo & muyt excelent rey don Jayme de Aragon & primerament de ſu començamiento & generation & de las coſas que apres ſe ſiguieron : en el qual libro ſe contienen .lxx. capitules, ſegunt que ſe ſigue por orden &c.

(ccxcj.) Primerament del nacimiento del rey don Jayme & porque huuo tal nombre.

(ccxciij.) Como el comte de Proença & apres el infant don Jayme ſallieron del caſtiello de Monçon & de las coſas que deſpues ſe ſiguieron.

(ccxciiij.) Como el infant mandó ſus hueſtes pora el tiempo de la primauera & fue aſſitiar Albarrazin & por fraude de los ſuyos ſe leuantó del ſitio.

(ccxcv.) Como el rey don Jayme priſo por muller donya Leonor, ſiia del rey don Alfonſo de Caſtiella.

(ccxcv.) De la diuiſion que començó la ora entre don Nunyo Sanchez & en Guillen de Moncada.

(ccxcviij.) Como el rey quiſo yr ſobre Moros & por qual razon tomó treguas con ellos & de la muert de don Pero Aunez.

(cccij.) Como el arcebiſpe de Terragona ſe entremetió de tractar pazes & auenienças entre él & las ciudades & aquellos rebelles, & como los de Hueſca recibieron el rey & lo quiſieron decebir.

(ccciij.) Como el rey don Ferrando & los ricos hombres de ſu partida ſupplicaron al rey por paç & venieron á concordia con él.

(ccciiij.) Como & en qual manera ſe mouió & ſe hordenó el paſſage de la conquiſta del regno de Mallorcas & de las otras iſlas.

(ccciiij.) De las reſpueſtas fechas al rey de Aragon por el arcebiſpe de Terragona & los otros prelados, nobles & ricos hombres & ciudades.

(cccvj.) Como el rey don Jayme paſſó por fazer la conquiſta de Mallorcas & de las otras iſlas & de la ordenança que tuuo en el paſſage.

(cccx.) De la batalla fecha entre los chriſtianos & los Moros, en la qual fueron los Moros con lur rey vencidos mas con grant danyo de los chriſtianos.

(cccxij.) Como vn Moro, clamado Infantilla, tiró & vedó el agua que yua á Mallorcas & á la hueſt & apres como fue muerto & los ſuyos deſtruydos.

(cccxiij.) De las coſas & de los patios que el rey de Mallorcas & los Moros mouieron al rey don Jayme.

(cccxvj.) De la ordenança que fizieron los chriſtianos con ſagrament ante que la ciudat fueſſe preſa.

(cccxvij.) Como la ciudat de Mallorcas fue preſa enſemble con el rey moro.

(cccxx.) Como cayó mortalidat en aquellos del linage de Moncada & el rey enuió por algunos ricos hombres de Aragon & de las coſas qui deſpues ſe ſiguieron.

(cccxxj.) Como el caſtellan de Ampoſta, aqui la ora clamauan maeſtre del Hoſpital en Aragon & en Cathalunia, paſſó en Mallorcas & del buen recullimiento que el rey le fizo.

(cccxxij.) Como partida de los Moros de la yſla fueron conqueridos & ſacados de las cueuas & de las montanyas por la induſtria & auiſamiento de los Hoſpitaleros.

(cccxxiiij.) Como el rey s'en tornó en Cathalunia & apres tornó en Mallorcas.

(cccxxvij.) Como el rey tornó vna otra vegada en Mallorcas, del qual viage fue conquerida toda Mallorcas.

(cccxxix.) De la conquiſta de Yuiça, que conquirió el arcebiſpe de Terragona.

(cccxxx.) Como & en qual lugar & por quales perſonas ſe mouió & ſe ordenó la conquiſta de Valencia & de las otras coſas que ſe ſiguieron.

(cccxxxiiij.) De los tractos & patios que fueron entre el rey don Sancho de Nauarra & el rey don Jayme de Aragon.

(cccxxxviij.) Como el rey don Jayme ſe partió de Nauarra & entendió en fazer la conquiſta de los Moros & fue primerament ſobre Xerica & apres ſobre Burriana.

(cccxlij.) Como los ricos hombres tractauan & conſeiauan al rey que ſe leuantaſſe del ſitio de Burriana & el non lo quiſo fazer.

(cccxlv.) Como & dius quales pactios la villa de Burriana ſe rendió al rey don Jayme.

(cccxlvj.) Como apres que fue preſa Burriana el rey ſe partió de alli & ſe rendió Peniſcola & de las otras coſas que ſe ſiguieron.

(ccclij.) Como el rey ordenó de tomar el caſtiello de Sancta Maria del Puy & de meter alli frontera contra los Moros & de lo que deſpues ſe ſiguió.

(ccclxj.) Como los caſtiellos de Almenara & de Uxon & de Nuyles & de Caſtro ſe rendieron al rey don Jayme.

(ccclxiiij.) Como el rey don Jayme aſſitió la ciudat de Valencia.

(ccclxvij.) Como el rey fue ferido de vn viraton por la teſta por guardar ſus gentes que non priſieſſen danyo nin fueſſen deſcebidos.

(ccclxviij.) Quales tractos fueron mouidos primerament de part del rey moro con el rey don Jayme.

(ccclxx.) Como la ciudat de Valencia ſe rendió al rey don Jayme & la deſampararon los Moros.

(ccclxxij.) Como en Ramon Folch de Cardona con ſus parientes fizo entrada contra los Moros, por que no era ſeydo al ſitio de Valencia.

(ccclxxiij.) Como el rey fizo aturar por vn anyo conſigo á todos los que auia heredado en Valencia por deffender & guardar la tierra.

(ccclxxiiij.) Como el rey vino á Montpeſler & deſſizo las diſcordias & punyó las malicias de algunos malos regidores & ordenó nueuament conſules & regidores en ella.

(ccclxxvij.) De las coſas que contecieron deſpues que el rey fue tornado en Valencia & como huuo el caſtiello de Bayren con toda la vall.

(ccclxxx.) Como & por qual ocaſion el rey ſe mouió á yr ſobre Xatiua la primera vegada & de las conuinenças fechas entre él & el alcayde de Xatiua.

(ccclxxxiij.) Por qual manera Algezira fue rendida al rey & ſo quales patios.

(ccclxxxiiij.) Como el rey don Jayme huuo Xatiua.

(ccclxxxvj.) Como los de Enguerra ſe rendieron al infant don Alfonſo de Caſtiella & apres como el dicho infant ſe quiſo veyer con el rey & como ſe acordaron & partieron algunos lugares entre ſſi.

(ccclxxxviij.) Como el alcayde de Xatiua fizo ſus patios con el rey & le rendió el caſtiello de Xatiua el menor.

(ccclxxxx.) Como huuo el rey el caſtiello de Biar & el lugar de Caſteilla & apres todos los lugares del regno de Valencia del rio de Ucar entro á la frontera del regno de Murcia.

(cccxc.) Como Alaçarch & los Moros del regno de Valencia començaron en algunas partidas de reuelar & leuantarſe contra el rey, por la qual razon el rey echó los Moros del dicho regno.

(cccxciiij.) De la traycion que fue tractada de Alazarch por vn Moro de los mayores & mas priuados ſuyos.

(cccxcv.) Como el rey de Granada & los Moros ſe mouieron contra el rey de Caſtiella & le ocuparon mas de .ccc. lugares de ſus regnos, & como la reyna enuió demandar ayuda á ſu padre el rey don Jayme de Aragon.

(cccxcvij.) De las cortes que tuuo el rey en Barçilona & de la ayuda que le prometieron.

(cccxcviij.) De las cortes que tuuo el rey á los Aragoneſes & de la diuiſion que fue entre él & ellos.

(ccccciiij.) Como el rey ſe partió de Aragon por yr en ayuda del rey de Caſtiella & del buen acorrimiento & grant ſeruicio que los de la ciudat de Teruel le fizieron.

(ccccvj.) Como el rey don Jayme inſtruyó & doctrinó & de lo que deuieſſen fazer & como ſe deuieſſen regir & captener en las armas.

(ccccxj.) Como el rey don Jayme fue aſſitiar Murcia & como deſpues la dicha ciudat ſe rendió á él.

(ccccxvj.) Como el rey don Jayme ſe partió de Murcia & s'en tornó en el regno de Valencia & de alli s'en fue á Montpeſler. Et como á la tornada don Ferriz lo enuió á deſaffiuciar & de lo que el rey fizo ſobre aqueſto.

(ccccxviij.) Como en Taraçona & en algunos otros lugares ſe fazia falſa moneda de oro & como el rey ſupo la verdat & punyó los falſadores de aquella.

(ccccxix.) Como algunos ricos hombres de Cathaluenia mouieron guerra al rey ſobrel condado de Urgel. Et como & por qual razon el rey fue á Toledo; & apres del paſſage qu'el Rey quiſo fazer en las partes de ultramar & non lo pudo complir por fortuna de tiempo.

(ccccxxij.) Como el rey cuidó con grant diligencia fazer ſu paſſage & non lo pudo complir, ante ſe huuo á tornar por grant fortuna de mal tiempo.

(ccccxxiiij.) Como el rey s'en torno en Aragon & apres de muchas coſas que fizo s'en fue en el regno de Valencia & como los Moros ſe començaron á leuantar contra él.

(ccccxxvj.) De la muert del glorioſo rey don Jayme.

Paſſons au Libro ultramarino. *Sous la cote* J 70, *la Bibliothèque Nationale de Madrid conſerve un volume de* 294 *feuillets in-folio écrit au* XV^e *ſiècle. L'ouvrage qu'il contient, intitulé le* Livre d'outremer (« *Aqui comiença el* Libro llamado ultramarino »), *eſt diviſé en ſept parties, dont voici le ſommaire le plus littéralement traduit que poſſible.* « *Dans le* premier livre *ou traité il* « *ſera parlé de la terre promiſe de Dieu, des cités & des villes* « *qui s'y trouvent & d'autres lieux, & premièrement de Jéruſa-* « *lem & enſuite des autres villes qui ſont à l'entour. Jéruſalem* « *eſt cité des cités, ſainte des ſaintes, maîtreſſe des nations, prin-* « *ceſſe des provinces..... Suit le* deuxième traité, *des conditions* « *de la ſainte terre promiſe, de certaines choſes merveilleuſes* « *qui ſe trouvent là & dans d'autres lieux de l'orient..... Suit* « *le* troiſième livre, *qui traite des gens tant bons que mauvais* « *qui, du commencement juſqu'aujourd'hui, ont habité dans la* « *ſainte terre promiſe..... Ici commence le* quatrième livre, *qui* « *traite comment & par quels chrétiens fidèles la terre promiſe* « *a été gagnée..... Ici commence le* cinquième livre, *qui traite* « *des religieux & des perſonnes dévotes, qui en ces temps ont*

« *peuplé la terre ſainte..... Le* ſixième livre *dit par quels péchés* « *la terre ſainte fut perdue & ſubjuguée par les Mores..... Le* « ſeptième livre *traite des articles de la foi & de la diſpute* « *des Latins avec les Grecs.* »

De ce ſommaire, & plus encore de quelques rubriques de chapitre qui nous ont été obligeamment tranſmiſes par D. J.-M. Octavio de Toledo, bibliothécaire de la Nationale de Madrid, réſulte que nous nous trouvons ici en préſence d'une traduction ou d'un remaniement du livre I^er^ *de l'*Hiſtoria iheroſolimitana *de Jacques de Vitry: le* VII^e^ *livre ſeul, qui traite de la controverſe entre Latins & Grecs, ne procède pas de cette ſource. Dans le livre* I^er^, *le premier chapitre :* « *Jeruſalem es çibdad de las çibpades* » *&c., répond au ch.* 55 *de Jean de Vitry:* « *Eſt autem Hieruſalem civitas civitatum* » *&c. Nous avons reconnu enſuite dans le même livre les ch.* 60, 61 *&* 62 *de l'original latin. Le livre* II, *conſacré aux merveilles de la terre ſainte, contient, entre autres, les ch.* 84 *à* 90 *de Jacques de Vitry. Il en eſt de même pour les livres* III *à* VI *: chacun, autant que nous pouvons nous en rendre compte, reproduit un morceau plus ou moins étendu de l'*Hiſtoria. *Pourtant, & ſans même parler du* VII^e^ *livre, qui a une autre origine, le* Libro ultramarino *ne ſaurait être tenu excluſivement pour une verſion vulgaire de l'ouvrage de Jacques de Vitry, car, comme nous l'apprend M. Octavio de Toledo, ſon auteur* « *cite fréquemment & tranſcrit ce que dit & vit Fr. Odéric de Pordenone* ». [1] *Comment ces deux ſources ſe combinent-elles, quels ſont au juſte les emprunts que l'auteur eſpagnol a faits à la relation du frère mineur? Nous ne le ſavons pas. Le fond même du livre, bon nombre de ſes chapitres procèdent inconteſtablement de J. de Vitry, c'eſt tout ce que nous pouvons dire en ce moment & cela ſuffit pour enlever à cet ouvrage inédit l'intérêt qu'il inſpirait à première vue. L'idée ne nous ſerait même pas venue d'en parler ſi, comme*

1. Amador de los Rios dit que le *Libro ultramarino* s'étend juſqu'à l'année 1360, « date que l'auteur cite comme précédant immédiatement celle à laquelle il écrit ». (*Hiſt. crit. de la lit. eſp.*, t. V, p. 274, note 2.)

il a été dit, un érudit, M. Herquet, n'avait voulu y aſſocier le nom d'Heredia, ſans donner, d'ailleurs, à l'appui de ſon opinion aucun argument de poids. A notre avis, il y a au moins deux motifs de rejeter cette attribution. D'abord le Libro ultramarino *eſt dépourvu de cette manière de préface qui orne toutes les œuvres entrepriſes ſous les auſpices du grand maître, préface où ſont déclinés tout au long ſes titres & expliquées ſes intentions; puis la langue de ce* Livre d'outremer *eſt caſtillane ſans le moindre mélange d'aragonais, tandis que tout ce que nous ſavons être ſorti de l'entourage d'Heredia a précisément pour marque bien caractériſtique l'emploi du dialecte aragonais. Juſqu'à preuve du contraire donc, le* Libro ultramarino *n'a pas à figurer dans la liſte des œuvres authentiques dues à l'inſpiration du grand maître de Saint-Jean.*

Il eſt temps d'en venir à l'objet même de notre publication, au Livre des faits & des conquêtes de la principauté de Morée, *qui forme la ſeconde partie du premier volume des* Conquiridores. *Cette chronique aragonaiſe, quelque ſecours qu'elle puiſſe offrir à l'hiſtorien de la domination françaiſe en Morée pendant le* XIII^e^ *& le* XIV^e^ *ſiècle, n'eſt, en ſomme, pour la partie de l'hiſtoire de Morée qui s'étend environ juſqu'aux dernières années du gouvernement de la princeſſe Iſabelle de Ville-Hardouin, qu'une verſion plus ou moins modifiée & généralement abrégée du* Livre de la conqueſte de la princée de Morée, *publié par Buchon en* 1845.[1] *Nous diſons du* Livre de la conqueſte, *plutôt que de la chronique métrique grecque, le* Χρονικὸν τοῦ Μωραίως, *publié par le même Buchon ſous le titre de* Βιβλίον τῆς κουγκέστας,[2] *& qui a été juſqu'ici le plus généralement tenu pour un* rifacimento *en vers*

1. *Recherches hiſtoriques ſur la principauté françaiſe de Morée & ſes hautes baronnies*, Paris, 1845, tome I.

2. *La Chronique de Morée*, Paris, 1825 (traduction françaiſe & texte grec du prologue); *Chroniques étrangères relatives aux expéditions françaiſes pendant le* XIII^e^ *ſiècle*, Paris, 1840 (texte grec & trad. françaiſe); *Recherches hiſtoriques ſur la principauté de Morée* &c., Paris, 1845, tome II (texte grec).

politiques du texte français. [1] *En effet, l'auteur aragonais manifeſte à chaque page qu'il a eu ſous les yeux un livre français par la façon dont il reproduit les noms grecs de perſonne & de lieu, adoptant preſque toujours les déformations que leur firent ſubir les Français de Morée, & mieux encore par des emprunts relativement fréquents au vocabulaire de notre langue. Ainſi un Aragonais non influencé par la lecture d'un livre en français n'eût guère employé les mots ſuivants, qui figurent en bien des paſſages de cette chronique :* abaldonar, *abandonner (*§ 269, 319, 378*);* argent, *dans le ſens de monnaie (*§ 300*);* careza, *careſſe (*§ 5*);* conget, *congé (*§ 11, 14, 20, 21 *&c.; au* § 5 *la forme du dialecte :* comiat*);* corroçado *ou* corruçado, *courroucé (*§ 28, 46*);* coſino, *couſin (très ſouvent);* mandilete, *mantelet (*§ 321*);* ſucurſo, *ſecours (*§ 36, 213, 554*), & d'autres. Cela ne veut pas dire que la chronique aragonaiſe reproduiſe à la lettre le texte français publié par Buchon, ni même qu'il ſuive toujours ce dernier texte de préférence à la chronique métrique dans les paſſages où le* Livre de la conqueſte *& le* Χρονικὸν τοῦ Μωρέως *diffèrent entre eux. Il arrive parfois, au contraire, que la compilation aragonaiſe s'écarte du français pour ſe rappro-*

1. L'opinion à cet égard a un peu varié. En 1845, Buchon conſidérait la chronique métrique grecque comme une « reproduction de la chronique françaiſe » (*Recherches*, t. I, p. xxv). Karl Hopf, après avoir défendu l'opinion de Buchon (*De hiſtoriæ ducatus Athenienſis fontibus*, Bonn, 1852, p. 72), admit plus tard (en 1867) que les deux textes peuvent dériver d'un original commun, mais que tant que cet original n'aura pas été retrouvé, c'eſt la verſion françaiſe, qui en tient lieu, plutôt que le poème grec (*Allgemeine Encyclopädie* d'Erſch & Gruber, t. LXXXV, p. 202). En 1873, à propos de la publication d'une verſion italienne de cette chronique, Hopf revint ſur ſes précédentes déclarations : « Je n'ai publié cette copie, à ce qu'il parait unique, de la traduction italienne (faite ſans doute dans le XIVe ſiècle) de la Chronique de Morée que pour faciliter les recherches ſur l'original, qui ſerait grec, ſelon les uns, français, ſelon les autres. Sans décider ici cette queſtion, que j'examinerai attentivement une autre fois dans quelque diſſertation, je me borne à dire que l'auteur de la traduction italienne a ſuivi le texte grec » (*Chroniques gréco-romanes*, Berlin, 1873, p. XLII).

cher du grec; d'où nous devons conclure qu'elle dérive d'un texte, écrit, il eſt vrai, en français, mais différent de celui qu'a découvert Buchon dans le manuſcrit de Bruxelles, & qui, ſur certains points, eſt plus conforme que celui-ci à la verſion grecque. Et ce n'eſt pas tout. Il arrive auſſi que l'aragonais ſe ſépare à la fois des deux formes, françaiſe & grecque, de la Chronique de Morée, *telles que nous les donnent à connaître les manuſcrits publiés par Buchon, en variant certains paſſages & en en ajoutant qui ne ſe trouvent pas dans ces ſources. Preuve nouvelle que le manuſcrit ſuivi par l'auteur eſpagnol renfermait une verſion diſtincte de celle des manuſcrits français ou grecs connus, car il n'y a pas lieu de ſuppoſer que notre Aragonais, pour cette partie de ſon récit, ait pris la peine de compulſer d'autres écrits: s'il dévie du* Livre de la conqueſte *(mſ. de Bruxelles) ou de la chronique métrique, c'eſt que le livre unique, fondement du ſien, lui fourniſſait la matière de ces variantes, & ce livre, avons-nous dit, ne ſaurait être qu'une* Chronique de Morée, *identique au fond, malgré des divergences, à celle que nous ont révélée les publications de Buchon.*

Il ſerait inutile d'établir ici le rapport de notre texte avec le Livre de la conqueſte *ou la chronique métrique; ce rapport eſt évident de ſoi & il ſuffit de comparer, dans les trois ouvrages, la ſuite du récit & de rapprocher quelques paſſages, pour ſe convaincre auſſitôt que l'ouvrage compilé par ordre du grand maître Fernandez de Heredia tient de très près à ces modèles. Mais il faut noter certains endroits où des écarts s'obſervent. En voici d'abord où l'auteur aragonais eſt d'accord avec la verſion grecque contre le* Livre de la conqueſte.

§ 13. *Il s'agit de la viſite à la cour de France du marquis de Montferrat, chef élu de la nouvelle croiſade. Philippe-Auguſte promet ici au marquis une aide de mille livres pariſis & de mille hommes d'armes, & la reine, de ſon côté, lui donne cent mille livres auſſi & de nombreux préſents. Aucune de ces largeſſes n'eſt indiquée dans la verſion françaiſe* (Recherches, I, 5), *tandis que le* Χρονικόν *y fait alluſion (Mſ. de Paris,* Chroniques étrangères, *p.* 8; *mſ. de Copenhague, livre* I, *v.* 271-296).

§ 14. *Le* Livre de la conqueſte *ne fixe pas, comme ici, le*

lieu de rendez-vous des comtes de Flandre & de Toulouſe & du marquis de Montferrat à Lyon, pour traiter des préparatifs de la croiſade; il dit ſeulement (Rech., I, 6)*: « Et puis ordinerent coment & en quel lieu il devoient aſſembler. Et quant il furent enſemble, ſi deviſerent que leur paſſaige ſe deuſt faire par Veniſe » &c. Le grec (mſ. de Paris,* Chroniques étrang., *p.* 9*; mſ. de Copenhague, liv.* I, *v.* 307*) dit :* Εἰς τὸν Σαβώη ἐνώθησαν, *ce qui ſe rapproche plus de l'aragonais.*

§ 110. *Siège d'Oreoclovon dans le pays de Scorta par Guillaume de Champlitte, vers* 1206. *Il n'en eſt pas parlé dans le français (*Rech., I, 43)*; ſeule la verſion grecque le rappelle (mſ. de Paris,* Chr. étr., *p.* 43*; mſ. de Copenhague, liv.* II, *v.* 427-433*) & rapporte que ce fort fut défendu par un brave guerrier, mais ſans faire alluſion à ſa maſſe d'armes & à ſa cuiraſſe décrites dans l'aragonais.*

§ 184. *Offre que fait Geoffroi de Ville-Hardouin à Robert de Champlitte de lui donner des terres de conquête (ici la châtellenie de Calamata), s'il veut reſter en Morée. Le français* (Rech., I, 69) *n'en fait rien; au contraire, le grec mentionne expreſsément l'offre en queſtion (mſ. de Paris,* Chr. étr., *p.* 59*; mſ. de Copenhague, liv.* II, *v.* 1071-1077).

§ 217. *Séqueſtration des biens du clergé de Morée par Guillaume de Ville-Hardouin pour ſubvenir aux frais de conſtruction de fortereſſes. Ce fait important qu'omet le* Livre de la conqueſte (Rech., I, 80) *eſt longuement raconté dans le grec (mſ. de Paris,* Chr. étr., *p.* 64 ; *mſ. de Copenhague, liv.* II, *v.* 1304-1393), *qui attribue la ſaiſie, non pas à Guillaume, mais à Geoffroi II.*

§ 296. *Il eſt ici rapporté que Guillaume de Ville-Hardouin ſervit de parrain à un fils de l'empereur Michel Paléologue. Ce détail, oublié par le* Livre de la conqueſte, *figure dans la verſion grecque (mſ. de Paris,* Chr. étr., *p.* 101 *; mſ. de Copenhague, liv.* II, *v.* 3010).

Ces exemples, qu'il ſerait facile de multiplier, ſuffiſent à démontrer que le compilateur aragonais a eu recours à un texte parfois plus complet que celui du manuſcrit de Bruxelles & qui en diffère ſouvent.

Voyons maintenant ce que l'aragonais a en propre & relevons quelques paſſages ſaillants qui manquent aux deux verſions, françaiſe & grecque, de la Chronique de Morée.

Le chapitre III *tout entier* (§ 65-88), *qui contient un réſumé de l'hiſtoire des empereurs francs de Conſtantinople, depuis la mort de Baudouin I*[er] *juſqu'à Jacques des Baux, dernier empereur titulaire, n'a rien de correſpondant dans le français ni le grec.*

§ 160-161. *Dans le récit qu'il fait du voyage de Robert de Champlitte, de Veniſe en Morée, notre auteur mentionne l'arrivée & le séjour forcé de Robert à Parenzo, puis à Raguſe, tandis que le français & le grec le mènent directement de Veniſe à Corfou (voir* Rech., I, 61; *mſ. de Paris,* Chr. étr., *p.* 54; *mſ. de Copenhague, liv.* II, *v.* 860 *& ſuiv.). Plus loin* (§ 166-169) *il y a quelques différences entre l'aragonais d'une part, le français & le grec de l'autre, au ſujet des négociations de Robert avec les capitaines de divers lieux fortifiés de Morée.*

§ 294 *(cf.* § 299 & 302). *Le duc d'Athènes nommé bail de Morée en l'abſence de Guillaume de Ville-Hardouin, priſonnier à Conſtantinople. Détail qui ne ſe trouve pas ailleurs.*

§ 297 *(cf.* § 308). *Mention de Corinthe parmi les places que Guillaume s'eſt engagé à rendre à l'empereur pour obtenir ſa liberté. Le français* (Rech. , *p.* 146) *& le grec (mſ. de Paris,* Chr. étr., *p.* 100; *mſ. de Copenhague, liv.* II, *v.* 3004-3005) *ne parlent que de Monembaſie, Maina & Miſithra.*

§ 312-331. *Long récit d'un ſtratagème inventé par un capitaine de l'empereur pour détacher du ſeigneur de Caryténa ſes vaſſaux grecs, & bel exemple de fidélité donné par ces derniers. Rien de tout cela ne ſe trouve dans les deux autres textes.*

Enfin bien d'autres variantes ou additions de moindre importance confirmeraient encore l'idée que l'on doit ſe faire de notre chronique aragonaiſe, qui appartient inconteſtablement à la famille de la Chronique de Morée *& a pour très proches parents le* Livre de la conqueſte *& la chronique métrique, mais dont le prototype immédiat ne doit être cherché ni dans celui-là ni dans celle-ci.*

Reſtait à écrire l'hiſtoire de la Morée au XIV[e] *ſiècle, car Heredia voulait que cette hiſtoire fût conduite juſqu'au moment*

où le mari de Jeanne de Naples, Othon de Brunſwick, fort embarraſſé de cette principauté ſi malaiſée à gouverner, ſe décida à l'engager à l'Hôpital pour cinq ans, en échange d'une rente de 4000 *ducats (*1377*). Pour cette longue période, la* Chronique de Morée *fournit peu de choſe, puiſque ſon récit s'interrompt tout au commencement du* XIV^e^ *ſiècle. Le compilateur s'eſt-il ſervi de notes hiſtoriques, fournies par la table du manuſcrit de Bruxelles, qui continuent pendant quelques années le* Livre de la conqueſte? *C'eſt bien poſſible, mais ces notes ne pouvaient lui ſuffire & il a dû certainement ſe mettre en quête d'autres relations pour raconter l'hiſtoire de la principauté, depuis la mort de Gautier de Brienne (*1311*) environ juſqu'à l'arrivée en Morée de Fr. Daniel del Carreto, chargé de faire reconnaître dans le Péloponnèſe l'autorité de l'Hôpital & de recevoir, au nom de la reine Jeanne, l'hommage des Moréotes; car, quelque confus & déſordonné que ſoit ſon récit, il n'eſt pas vraiſemblable qu'il l'ait compoſé à l'aide de traditions orales. Ces ſources nouvelles, nous ne les connaiſſons pas, & nous devons nous contenter de livrer à l'état brut aux érudits compétents cette partie de la chronique aragonaiſe, eſpérant qu'ils ſauront y démêler l'ivraie du bon grain.*

On trouvera peut-être que dans la première partie même, celle qui eſt traduite de la Chronique de Morée *& où le contrôle s'opère plus aiſément, grâce ſurtout aux beaux travaux de Buchon & de Hopf*[1] *nous n'avons pas aſſez redreſſé les erreurs nombreuſes de notre texte & rempli ſes lacunes. L'objection ſerait fondée ſans doute; mais tous ceux qui ont quelque pratique des documents hiſtoriques relatifs aux établiſſements français dans le Péloponnèſe, & particulièrement de la* Chronique de Morée, *ſavent que pour rectifier un récit tiré de cette chronique, il eût fallu l'accompagner d'un commentaire perpétuel, plus étendu que le texte lui-même & dont l'utilité pourrait ſembler conteſtable. Les*

1. Récemment complétés par le très utile mémoire de M. le comte de Mas-Latrie, *Les princes de Morée ou d'Achaie* (1203-1461), Veniſe, 1882, in-4, & les belles publications de M. G. Schlumberger, *Numiſmatique de l'Orient latin*, Paris, 1878, in-4, & *Sigillographie de l'empire byzantin*, Paris, 1884, in-4.

recherches de Hopf, en effet, dans ſon Hiſtoire de la Grèce au moyen âge, *ne laiſſent aucun doute ſur le caractère abſolument légendaire de longs paſſages de ce livre, & l'on doit approuver ce ſavant d'avoir déclaré « ſurfaite » la valeur de ce « poème romantique », comme il nomme la* Chronique de Morée, *& de l'avoir relégué parmi « les ſources de ſecond ordre ». La vérité eſt auſſi que la* Chronique de Morée *n'a peut-être pas été étudiée d'auſſi près qu'il ſerait déſirable : Buchon a beaucoup fait & ſes notes hiſtoriques, fruit d'un long labeur, ſont fort recommandables; mais il reſterait à épurer le texte de cette chronique, à en donner une édition critique, où trouveraient place, ſe complétant mutuellement, les verſions françaiſe, grecque, italienne & aragonaiſe. Et le jour où un hiſtorien doublé d'un philologue ſe chargera de cette tâche difficile & délicate, il trouvera certainement dans le* Livre des faits & conquêtes, *compilé par ordre de Fernandez de Heredia, un ſecours précieux. C'eſt dans cette intention, c'eſt afin de procurer au futur éditeur de la* Chronique de Morée *des matériaux juſqu'ici inabordables, qu'il a paru utile d'extraire de la vaſte compilation des* Conquiridores *ce fragment, dont la valeur ne ſera bien appréciée qu'à la longue & après un minutieux travail de confrontation.*

Nous avons reproduit le texte aragonais le plus fidèlement poſſible & l'avons traduit littéralement. Des circonſtances indépendantes de notre volonté, & notamment les viciſſitudes par leſquelles a paſſé dans ces dernières années la bibliothèque du feu duc d'Oſuna qui vient d'être achetée par le gouvernement eſpagnol, ne nous ont pas permis de revoir ſur le manuſcrit, avant de la remettre à l'imprimeur, la copie de la chronique que la Société de l'Orient latin *a fait exécuter en* 1880. *Sauf pour quelques noms propres, nous ne penſons pas que cette reviſion, à laquelle nous avons dû renoncer bien malgré nous, eût apporté des modifications appréciables au texte, que nous avons tout lieu de croire fidèlement tranſcrit.*

Le Libro de los fechos é conquiſtas *n'a pas qu'un intérêt hiſtorique. Le dialecte dans lequel il a été écrit & qui était le parler natal de Fernandez de Heredia n'eſt pas encore bien connu, ou du moins n'a pas encore été étudié ſelon la méthode qu'a*

inaugurée la nouvelle école de philologie romane. Notre publication fournira donc aux linguiſtes un texte d'une pureté aſſez grande & d'autant plus utile que les documents aragonais acceſſibles ſont peu nombreux & que les tranſcriptions qui en ont été faites ne ſe recommandent pas par une fidélité ſcrupuleuſe. Nous aurions eſſayé nous-même de réſumer les traits diſtinctifs du dialecte aragonais d'après ce livre, ſi nous n'avions craint de nous écarter du but que pourſuit la Société de l'Orient latin.

En finiſſant, nous devons exprimer notre reconnaiſſance aux érudits qui ont bien voulu nous venir en aide dans ce travail. Nous remercierons ſurtout M. Sathas, le ſavant hiſtorien de la Grèce médiévale, dont l'érudition ſi ſûre & l'inépuiſable complaiſance nous ont été d'un grand ſecours, pour réparer certains paſſages de cette chronique, notamment beaucoup d'altérations de noms de lieu de la Morée.

CRONICA DE MOREA

*

CHRONIQUE DE MORÉE

[Bibl. Osuna, *La grant cronica de los conquiridores*, vol. I, part. 2. Eft. 3 & 4, tab. 1.]

CRONICA DE MOREA

* *
*

CAPITULO PRIMERO.

EN el tiempo que la paz fue fecha del rey f. 183
de Francia & del rey de Inglaterra auia muchas gentes de armas en el reyalme de Francia & en el condado de Campayna.

2. Era vn cauallero, el qual ſe nombraua Micer Jufre de Villardoyn & era merechal del condado de Campayna, & como ſauio cauallero & auiſado, vidiendo que tantas gentes d'armas eran en el reyalme de Francia ſin fer ningun prouecho, mas antes dampnage, ymaginó de tomar manera como aqueſtas gentes podria echar fuera del reyalme & de paſſarlos á la Terra Santa.

3. Et un dia fauló con ſu ſenyor el comte de Champanya & dixole: « Senyor, por la gracia de Dios vos ſoes noble hombre & grant ſenyor, [&] porque á los grandes ſenyores le[s] perteneſce de fer conquiſtas & aquiſtar honor, eſpecialmente contra los infideles, Senyor, vos veredes que aqui en el realme de Francia ſon muchas gentes d'armas, &, ſi la voſtra ſenyoria quiere, con poca eſpenſſa vos los podedes auer á vueſtro ſervicio. Et por

CHRONIQUE DE MORÉE

* *
*

CHAPITRE PREMIER.

AU *temps que la paix fut faite entre le roi de France & le roi d'Angleterre, il y avait beaucoup de gens d'armes dans le royaume de France & le comté de Champagne.*

2. *Il y avait un chevalier qui ſe nommait Meſſire Geoffroi de Ville-Hardouin & était maréchal du comté de Champagne, &, comme ſage chevalier & aviſé, voyant que tant de gens d'armes étaient dans le royaume de France ſans faire aucun profit, mais au contraire dommage, il chercha un moyen de les jeter hors du royaume & de les faire paſſer à la Terre Sainte.*

3. *Et un jour il parla avec ſon ſeigneur le comte de Champagne & lui dit : « Sire, par la grâce de Dieu vous êtes noble homme & grand ſeigneur, & parce qu'il appartient aux grands ſeigneurs de faire conquêtes & d'acquérir de l'honneur, ſpécialement contre les infidèles, vous verrez, Sire, qu'ici, dans le royaume de France, ſont beaucoup de gens d'armes, &, ſi votre ſeigneurie veut, à peu de frais vous les pourrez avoir à votre ſervice. Et par la grâce de Dieu vous avez grand*

1199-1200 la gracia de Dios vos auedes grant traſoro, que veſtro padre vos ha lexado, & mas honorablemente no lo podeys eſpender como en conquiſtar la Terra Santa. Et yo cuydo fazer por manera que el comte de Flandres & el comte de Tholoſa ſeran contentos de venir en vueſtra companya & de aueruos por capitan general del paſſatge & de fazer con el papa que vos confirmará capitan ge- f. 183 v.
neral de todo el paſſage & dará la cruzada con abſolucion de pena & culpa á vos & á todos aquellos que yran en vueſtra companya en aqueſti paſſatge.

4. Et huyendo el comte aquellas palauras, fue mucho alegre & dixo: « Micer Jufre, agora conozco que vos amades á mi & mi honor, porque vos me conſellades coſa que es ſalluacion de mi anima & honor de la perſona. Porque vos priego que caualguedes de continent & que vayades en Flandres & en Toloſa & en Roma al papa & que ordenedes lo millor que pareſcera á vos; que de aquello que vos faredes, yo ſeré contento. » Et comandó que le fueſſen fechas letras de credença, que de todo lo que él fizieſſe éll ſeria contento.

5. Et fechas las letras, Micer Jufre tomó comiat & fueſs ende en Flandres. Et quando fue en Flandres dauant el comte Baldoyn, él [a] lo recibió con grant honor & le fizo grant careza. Et deſpues Micer Jufre fauló con el compte & ordenó con éll que vinieſſe con el comte de Champanya en el paſſage & que huuieſſe al dicho comte de Champanya por capitan general. Et éll fue contento.

6. Et deſpues Micer Jufre caualgó & andó á Toloſa, & fauló con el comte de Toloſa & recabó aqueſta buena obra aſſimiſmo con él. Et deſpues andó en Roma & recabó con el papa todo aquello ſegunt auia dicho al comte de Champanya.

a. *Mſ.* et.

tréſor que votre père vous a laiſſé & vous ne le pouvez plus 1199-1200
honorablement dépenſer qu'en conquérant la Terre Sainte. Et je penſe faire en ſorte que le comte de Flandre & le comte de Toulouſe ſeront contents de venir en votre compagnie & de vous avoir pour capitaine général du paſſage, & obtenir du pape qu'il vous confirme capitaine général de tout le paſſage & donne la croiſade avec abſolution de peine & de coulpe à vous & à tous ceux qui iront en votre compagnie dans ce paſſage. »

4. *Et ayant ouï ces paroles, le comte fut très joyeux & dit :* « *Meſſire Geoffroi, maintenant je connais que vous aimez ma perſonne & mon honneur, parce que vous me conſeillez choſe qui eſt le ſalut de mon âme & l'honneur de ma perſonne. C'eſt pourquoi je vous prie de chevaucher incontinent & d'aller en Flandre & à Toulouſe & à Rome auprès du pape, & de préparer les choſes le mieux qu'il vous paraitra, & ce que vous ferez, j'en ſerai content.* » *Et il commanda d'écrire des lettres de créance pour qu'on ſût qu'il approuverait tout ce que ferait ſon envoyé.*

5. *Les lettres faites, Meſſire Geoffroy prit congé & s'en alla en Flandre. Et quand il fut en Flandre devant le comte Baudouin, celui-ci le reçut avec grand honneur & lui fit grandes careſſes. Et enſuite Meſſire Geoffroy parla avec le comte & convint avec lui qu'il accompagnerait le comte de Champagne dans le paſſage & reconnaîtrait ledit comte de Champagne pour capitaine général. Et le comte fut content.*

6. *Et enſuite Meſſire Geoffroy chevaucha & alla à Toulouſe & parla avec le comte de Toulouſe & conclut cette bonne œuvre avec lui de la même manière. Et enſuite il alla à Rome & conclut avec le pape tout cela comme il l'avait dit au comte de Champagne.*

1201 7. Et deſpues ſe tornó en Champanya & trobó que el comte de Champanya era muerto, de que huuo grant dolor por dos coſas: lo huno porque era muerto ſu ſenyor, lo otro porque dubdaua que aquel paſſatge ſe f. 184 perdieſſe [&] que non ſe fizies, por[que] el ermano de ſu ſenyor, qui era fecho comte, non era de aquella intencion que quiſieſſe fer aquel paſſatge ni fues aceptado por capitan de aquel paſſatge.

8. Et por aqueſto Micer Jufre andó en Flandres por faular con el comte Baldoyn, & quando fue aqui, dexole como ſu ſenyor el comte de Champanya que era muerto, & que éll auia acordado, porque non ſe perdieſſe aqueſti paſſatge & que non romanies por fer tanto bien [á la] chriſtiandat, que, ſi á éll plazia de querer conſentir que el marques Bonifacio de Monferra(n)t, qui era un noble & valient cauallero, fueſſe capitan de aquel paſſage, que éll eſperaua que el paſſage vernia á buena fin.

9. Et el dicho comte Baldoyn, como ſauio & buen cauallero & buen chriſtiano, reſpondió á Micer Jufre que por tal que el paſſage no romanieſſe que éll era contento, mas que faulaſe con el comte de Toloſa qui de aqueſto fueſſe contento. De que Micer Jufre tomó letras del comte Baldoyn pora el comte de Toloſa, preguandole que quiſieſſe conſentir ad aqueſto.

10. Et deſpues Micer Jufre caualgó & andó á Toloſa, & quando éll fue aqui & huuo faulado con el comte de Toloſa & dadole la letra del comte de Flandres, el comte de Toloſa le reſpondió & dixole: que porque el paſſage no romanieſſe & por amor déll que mucho ſe era tarballado [a], éll queria fazer todo aquello qu'él queria. Et Micer Jufre le regració mucho & tomó una letra del comte de Toloſa pora el marques de Monferrat, diziendo

a. *Mſ.* turballado.

7. *Et enſuite il retourna en Champagne & trouva que le* 24 mai 1201
comte de Champagne était mort, de quoi il eut une grande douleur, pour deux raiſons : l'une, parce que ſon ſeigneur était mort, l'autre parce qu'il craignait que ce paſſage ne fût abandonné & ne ſe fit pas, car le frère de ſon ſeigneur, qui avait été fait comte, n'était pas en telle diſpoſition qu'il voulût faire ce paſſage ni pût être accepté pour capitaine de ce paſſage.

8. *Et à cauſe de cela Meſſire Geoffroy alla en Flandre pour parler avec le comte Baudouin, & quand il fut là, il lui dit comment ſon ſeigneur le comte de Champagne était mort, & que, pour ne pas renoncer à ce paſſage & manquer de faire un ſi grand bien à la chrétienté, il avait penſé, s'il plaiſait au comte de vouloir y conſentir, que le marquis Boniface de Montferrat, qui était noble & vaillant chevalier, pourrait être capitaine de ce paſſage, & qu'il eſpérait que le paſſage viendrait à bonne fin.*

9. *Et ledit comte Baudouin, comme ſage & bon chevalier & bon chrétien, répondit à Meſſire Geoffroi que, du moment que le paſſage n'était pas abandonné, il était content, mais qu'il devait parler avec le comte de Toulouſe pour qu'il fût auſſi content de cela. Meſſire Geoffroy prit donc des lettres du comte Baudouin pour le comte de Toulouſe, par leſquelles il priait celui-ci d'y conſentir.*

10. *Et enſuite Meſſire Geoffroy chevaucha & alla à Toulouſe, & quand il fut là & eut parlé avec le comte de Toulouſe & lui eut donné la lettre du comte de Flandre, le comte de Toulouſe lui répondit & dit : que pour que le paſſage ne fût pas abandonné & pour amour de lui qui avait pris beaucoup de peine, il voulait faire tout ce qu'il lui demanderait. Et Meſſire Geoffroy le remercia beaucoup & prit une lettre du comte de Toulouſe pour le marquis de Montferrat, dans laquelle il lui diſait & le priait qu'il voulût venir en ce paſſage & qu'il était très content qu'il fût capitaine gé-*

1201 & pregandolo que quiſieſſe venir en aqueſti paſſage, que él era mucho contento que éll fueſſe capitan general f. 184 v. del dicho paſſage, & una otra leuaua aſſimiſmo del comte de Flandres pora el marques de Monferra(n)t, diziendo aſſimiſmo & pregandolo que quiſieſſe venir en el dicho paſſage, que éll era contento que fueſſe capitan general.

11. Et el dicho Micer Jufre tomó conget del comte de Toloſa & fue á Monferrat, & el marques le hizo grant honor porque lo conoſcia por otras vegadas. Et Micer Jufre dixo al marques como él auia ordenado aquel paſſage, mas que por la muerte de ſu ſenyor el comte de Champanya, qui era fecho capitan general, el dicho paſſage queria romanir; mas él auia ordenado con el comte de Flandres & con el comte de Toloſa que do éll quiſieſſe yr que ellos eran contentos que éll fueſſe en el dicho paſſage capitan general, & dióle las letras que ellos le enuiauan.

12. Et quando el marques huuo leydas las letras, porque eran mucho honorables & gracioſas fue mucho alegre, & reſpondió á Micer Jufre, diziendo que: « por amor de aquellos ſenyores comtes & por amor de vos qui tanto auedes trauallado en aqueſti fecho, yo quiero yr; mas yo he vna mi ermana que es muller del rey de Francia : porque yo no querria fazer aqueſta coſa ſin conſello del rey de Francia & de mi ermana ſu muller. Et por non tardar aqueſta coſa, quiero, ſi á vos plazera, que caualguemos de continent & que vayamos vos & yo en Paris, & aqui ſeremos vos & yo & ordenaremos todo aqueſti fecho con el rey. » Et Micer Jufre reſpondió & dixo que le plazia & que éll era contento & que andaſſen de continent en Paris. Et aſi fue fecho.

13. Et quando el marques fue en Paris deuant del rey & de la reyna ſu ermana, el rey & la reyna le fizieron f. 185

néral dudit paſſage ; & il portait auſſi une autre lettre du 1201
comte de Flandre pour le marquis de Montferrat diſant de même & priant celui-ci de venir en ce paſſage & qu'il était content qu'il en fût le capitaine général.

11. *Et ledit Meſſire Geoffroy prit congé du comte de Toulouſe & alla à Montferrat, & le marquis lui fit grand honneur pour ce qu'il le connaiſſait d'autres fois. Et Meſſire Geoffroy dit au marquis comment il avait projeté ce paſſage, & qu'à cauſe de la mort de ſon ſeigneur le comte de Champagne, qui avait été fait capitaine général, ledit paſſage allait être abandonné ; mais qu'il avait décidé avec le comte de Flandre & le comte de Toulouſe que partout où lui marquis de Montferrat voudrait aller, eux étaient contents qu'il fût dans ledit paſſage capitaine général ; puis il lui donna les lettres que les comtes lui envoyaient.*

12. *Et quand le marquis eut lu les lettres, il fut très joyeux parce qu'elles étaient très honorables & gracieuſes, & il répondit à Meſſire Geoffroy, diſant : « Pour l'amour de ces ſeigneurs comtes & pour l'amour de vous qui tant avez travaillé en ce fait, je veux aller ; mais j'ai une ſœur qui eſt femme du roi de France, c'eſt pourquoi je ne voudrais faire cette choſe ſans le conſeil du roi de France & de ma ſœur ſa femme. Et pour ne pas retarder cette choſe, je veux, s'il vous plaît, que nous chevauchions incontinent vous & moi à Paris, & là nous ſerons vous & moi & règlerons toute cette affaire avec le roi. » Et Meſſire Geoffroy répondit & dit qu'il lui plaiſait & qu'il était content & qu'ils allaſſent incontinent à Paris. Et ainſi fut fait.*

13. *Et quand le marquis fut à Paris devant le roi & la reine ſa ſœur, le roi & la reine lui firent grande fête &*

1201 grant fieſta & fueron mucho contentos de ſu venida. Et el marques dixo al rey & á la reyna como el comte de Flandres & el comte de Tholoſa auian ordenado un paſſage á la Terra Santa & que querian que él fueſſe del dicho paſſage capitan general; « mas yo les reſpondi que non faria aqueſta coſa ſin vueſtra licencia & comandamiento ». Mas el rey le dixo que lo fizieſſe, que éll era mucho contento porque le era grant ſu honor; & porque pudieſe andar mas honradament, el rey le queria dar .c. mil liuras de pariſines & queria le ayudar de mil hombres de armas pora el paſſage & que fueſen en ſu conpanya. Et la reyna ſu ermana le dió otras cient mil liuras de pariſines, & dióle .c. cauallos & mucha vaxiella de argent & de oro & otros arneſos de coſas neceſſarias que le fazian meneſter como á la perſona de vn rey.

14. Et ordenado aqueſto, Micer Jufre enuió letras al comte de Flandres & al comte de Tholoſa que les plazieſſe venir á la ciudat de Leon ſobre el Roſe, porque aqui ſeria el marques por ordenar lur paſſage. Et enuiadas aqueſtas letras, el marques ordenó ſus coſas o fechos en Paris, & deſpues tomó conget del rey & de ſu ermana la reyna & fues ende á Leon.

15. Et quando fue alla, de continent vinieron el comte de Flandres & el comte de Tholoſa, & [quando] aqueſtos fueron venidos & fueron enſenble, ſe fizieron grandes fieſtas & grandes alegrias entre ſi. Et deſpues ordenaron do farian lur paſſage & auiſaron quanta gent podrian auer por lograr tantos nauios que les baſtaſen, f. 185 v. (de que auiſaron) porque [a] muchos caualleros & muchos ſenyores & gentiles hombres querian con ellos yr en el dicho paſage por ſaluacion de lures almas, & encara

a. *Cette phraſe eſt mal conſtruite & les mots* de que auiſaron *ſont de trop; il faudrait lire* baſtaſen; & porque *&c.*

furent très contents de ſa venue. Et le marquis dit au roi & à la reine comment le comte de Flandre & le comte de Toulouſe avaient projeté un paſſage à la Terre Sainte & voulaient qu'il fût capitaine général dudit paſſage ; « mais je leur ai répondu que je ne ferai pas cette choſe ſans votre permiſſion & commandement ». Mais le roi lui dit qu'il devait la faire & qu'il était très content pour le grand honneur qui lui en revenait, & que pour qu'il pût aller plus honorablement, il lui voulait donner cent mille livres pariſis & l'aider de mille hommes d'armes pour le paſſage & pour aller avec lui. Et la reine ſa ſœur lui donna cent mille autres livres pariſis & lui donna cent chevaux & beaucoup de vaiſſelle d'argent & d'or & un autre attirail de choſes néceſſaires dont il avait beſoin, comme il convient à la perſonne d'un roi. 1201

14. *Et cela fait, Meſſire Geoffroy envoya des lettres au comte de Flandre & au comte de Toulouſe afin qu'il leur plût de venir en la ville de Lyon ſur le Rhône, parce que là ſerait le marquis pour préparer leur paſſage. Et ces lettres envoyées, le marquis mit ordre à ſes choſes ou affaires à Paris, puis prit congé du roi & de ſa ſœur la reine & s'en fut à Lyon.*

15. *Et quand le marquis arriva là, auſſitôt vinrent le comte de Flandre & le comte de Toulouſe, & lorſque ceux-ci furent venus & furent enſemble, ils firent de grandes fêtes & de grandes réjouiſſances entre eux. Et enſuite ils décidèrent où ils feraient leur paſſage & eſtimèrent le nombre de gens qu'ils pourraient avoir, afin d'obtenir des navires en nombre ſuffiſant ; & parce que beaucoup de chevaliers & beaucoup de ſeigneurs & gentilshommes voulaient aller avec eux dans ledit paſſage pour le ſalut de leurs âmes, & encore beaucoup de gens d'armes qui étaient dans le royaume de France, ils eſtimèrent qu'il y aurait plus de trente mille hommes d'armes.*

1201 muchos de las gentes de armas qui eran en el realme de Francia, eſtimaron que ſerian mas de .xxx. mil hombres de armas.

16. Porque ordenaron que Micer Jufre deuieſſe yr á Venecia & á ſoldadar tantos nauilios que baſtaſen para paſſar .xxx. mil hombres d'armas; & fizieron procuracion al dito Micer Jufre que todo aquello que faria que ellos lo auian por fecho. Et deſpues le fizieron letras pora al papa, ſuplicandole que le plazieſe de confirmarlo capitan general del paſage como auia fecho al comte de Champanya qui era muerto & con aquella miſma abſolucion. Et fecho haqueſto, el marques & los contes s'en fueron á ſus terras por apparellarſe de aquello que les fazia meneſter.

17. Et Micer Jufre fue á Roma & aqui fizo & conplió todo aquello que auia á fer con el papa. Et deſpues caualgó & fue á Venecia, & alli trobó Micer Enrich Dandolo, qui era duch de Venecia, & fauló con éll & con ſu conſello, & ordenaron & fizieron lures pactos & lures conuen(e)ciones.

18. Et fecho aqueſto, el duch de Venecia comandó de continent que los nauilios ſe apparellaſen & que fueſſen parellados á cierto termino. Et deſpues el dicho duch fizo grant honor á Micer Jufre & huuo muy grant amiſtança con él.

19. Et fecho aqueſto, Micer Jufre ſe partió & vino á Monferra(n)t, & dixo al marques que éll auia fecho todo aquello por que él era ydo á Roma & á Venecia. Porque f. 186
le plazieſſe ſeyer en Venecia á tal termino, porque los nauilios ſerien aparellados.

20. Et deſpues Micer Jufre tomó conget del marques pora yr en ſu terra & ordeñar ſu caſa & tomar conget de ſu ſenyor. Et quando Micer Jufre fue en ſu caſa ordenó de ſcriuir letras al comte de Flandres & al comte

1201

16. *C'eſt pourquoi ils décidèrent que Meſſire Geoffroy devait aller à Veniſe pour ſoudoyer autant de navires qu'il en faudrait pour paſſer trente mille hommes d'armes ; & firent procuration audit Meſſire Geoffroy que tout ce qu'il ferait, eux le tiendraient pour fait. Puis ils lui firent des lettres pour le pape, par leſquelles ils le ſuppliaient qu'il lui plût de confirmer le marquis capitaine général du paſſage, comme il avait fait pour le comte de Champagne qui était mort, & de lui donner la même abſolution. Et cela fait, le marquis & les comtes s'en furent en leurs terres pour ſe munir de ce dont ils avaient beſoin.*

17. *Et Meſſire Geoffroy s'en fut à Rome & là fit &* février 1201 *accomplit tout ce qu'il avait à faire avec le pape. Et enſuite il chevaucha & vint à Veniſe, & là trouva Meſſire Henri Dandolo, qui était doge de Veniſe, & parla avec lui & avec ſon conſeil, & ils préparèrent & firent leurs pactes & leurs conventions.*

18. *Et cela fait, le doge de Veniſe commanda auſſitôt que les navires ſe préparaſſent & fuſſent prêts à un terme fixé. Et enſuite ledit doge fit grand honneur à Meſſire Geoffroy & eut grande amitié avec lui.*

19. *Et cela fait, Meſſire Geoffroy partit & vint à Montferrat & dit au marquis qu'il avait fait tout ce pour quoi il était allé à Rome & à Veniſe. C'eſt pourquoi qu'il lui plût de ſe trouver à Veniſe à tel terme, parce que les navires ſeraient prêts.*

20. *Et enſuite Meſſire Geoffroy prit congé du marquis pour aller en ſa terre & mettre en ordre ſa maiſon & prendre congé de ſon ſeigneur. Et lorſque Meſſire Geoffroy fut en ſa maiſon, il écrivit des lettres au comte de Flandre & au*

1201 de Tholoſa como éll era tornado de Roma & de Venecia & que por aquello que éll era ydo que todo lo auia conplido: porque les plazieſe de ſeyer á tal termino en Venecia, porque los nauilios ſerian parellados.

21. Et aqueſto fecho, ordenó de ſus fiios & de ſu muller & de ſu caſa, & deſpues tomó conget de ſu ſenyor el conte. Et el conte, como ad aquel qui era eſtado ſu ayo he menechal de ſu padre & de ſu hermano & era menechal ſuyo & lo amaua mucho, & dióle grant moneda por las eſpenſas que auia fechas & por aquellas que queria fer en el paſſage. Et tomado conget de ſu ſenyor, s'en fue en Monferra(n)t.

22. Et deſpues fue en conpanya con el marques & fueron en Venecia. Et eſtando en Venecia, el conte de Flandres vino. Et apres de pocos dias vinieron letras al marques & al conte como el conte de Tholoſa era muerto: porque la gent que querian yr con él non querian yr á Venecia, porque era mucho luent camino, mas querian paſſar por Agoas Muertas & por Marſella & por Genoua.

23. Et oydo aqueſto, el marques & el conte huuieron grant dolor. Et deſpues huuieron lur conſello como deurien fer, porque los nauilios eran mas que no baſtauan las gentes que eran en Venecia pora paſſar. Porque dixieron al duch de Venecia & á ſu conſello que non f. 186 v. auian meneſter tantos nauilios como eran parellados, porque el conte de Toloſa qui deuia yr con el[los] en aquel paſſage [era muerto] & aquella gent que deuian yr [con el] conte non querian yr á Venecia porque era tan luent, mas querian paſſar por Agoas Muertas & por aquellas partidas.

24. Et el duch con ſu conſello reſpondieron que ellos ſe eran acordados con Micer Jufre por ciertos nauilios & por cierta moneda, & que los auian adobado los

comte de Toulouſe pour leur faire ſavoir qu'il était revenu 1201
de Rome & de Veniſe & qu'il avait accompli tout ce pour quoi il était allé, & qu'ainſi il leur plût de ſe trouver à Veniſe à tel terme parce que les navires ſeraient prêts.

21. *Et cela fait, il s'occupa de ſes enfants, de ſa femme & de ſa maiſon, puis il prit congé de ſon ſeigneur le comte. Et le comte, conſidérant qu'il avait été ſon gouverneur & maréchal de ſon père & de ſon frère, & qu'il était auſſi ſon maréchal, & parce qu'il l'aimait beaucoup, lui donna une grande ſomme d'argent pour les dépenſes qu'il avait faites & pour celles qu'il penſait faire dans le paſſage. Et ayant pris congé de ſon ſeigneur, il s'en fut à Montferrat.*

22. *Et enſuite il alla en compagnie du marquis & tous deux s'en furent à Veniſe. Et eux étant à Veniſe, le comte de Flandre y vint. Et peu de jours après arrivèrent des lettres au marquis & au comte diſant que le comte de Toulouſe était mort & que les gens qui devaient aller avec lui ne voulaient pas aller à Veniſe, parce que le chemin était trop long, mais voulaient paſſer par Aigues Mortes & par Marſeille & par Gênes.*

23. *Et ayant ouï cela, le marquis & le comte eurent grande douleur. Et enſuite ils tinrent leur conſeil pour ſavoir ce qu'ils devraient faire, parce que les navires étaient en trop grand nombre pour les gens qui étaient à Veniſe pour le paſſage. C'eſt pourquoi ils dirent au doge de Veniſe & à ſon conſeil qu'ils n'avaient pas beſoin de tous les navires qui avaient été préparés, parce que le comte de Toulouſe, qui devait aller avec eux en ce paſſage était mort, & que les gens qui devaient accompagner le comte ne voulaient pas paſſer par Veniſe, parce que c'était trop long, mais voulaient paſſer par Aigues Mortes & par ces autres lieux.*

24. *Et le doge & ſon conſeil répondirent qu'ils étaient convenus avec Meſſire Geoffroy d'un certain nombre de navires & d'une certaine ſomme d'argent, & qu'ils avaient préparé*

1202 nauilios & auian fecho la eſpenſa: porque querian ſer pagados de la eſpenſa & del nolit & que tomaſſen los nauilios que querian. Por la qual coſa huuieron grant queſtion. Et los Venecianos non los querian dexar partir de Venecia entro á tanto que fueſſen pagados.

25. Et vidiendo Micer Jufre que la coſa andaua mal, dubdando que aqueſte paſſage ſe eſtorbaſſe, fauló con el duch de Venecia, el qual era un valient hombre & mucho ſauio & era mucho ſu amigo, que deuieſſe tomar qualque manera que aqueſte viage non ſe turbaſe, mas que ſe deuieſſe acordar con ellos pora que ellos non auian de pagar toda aqueſta moneda, porque el conte de Toloſa era muerto qui deuia pagar ſu parte.

26. Et el duch de Venecia ſe ymaginó & huuo ſu conſello, & deſpues enuió por Micer Jufre & dixole que éll auia auido ſu conſello & qu'él no trobaua otra via ni manera ſino aqueſta: que, ho le paguaſen toda la moneda que deuian dar, o que ellos deuieſſen ſeruir el comun de Venecia en recobrar Jadra que ſe era rebellada, & que ſi querian fer aqueſto, ellos los quitauan de toda la moneda que deuian pagar.

27. Et huydo aqueſto, Micer Jufre s'en fue al marques f. 187
& al conte de Flandres & á los varones & ſenyores que eran alli aplegados con ellos pora fer el paſſage, & dixoles la reſpueſta qu'el duch de Venecia le hauia fecho.

28. Et huyendo aqueſtos ſenyores la reſpueſta, fueron mucho corroçados [a]; mas vidiendo que non ſe podian partir ni fer otra coſa ſino pagar la moneda o fazer aqueſto, huuieron lur conſello & con deliberacion de todos reſpondieron que eran contentos de ſeruirlos (&) en la recobracion de Jadra & deſpues de yr en lur paſage, & enuiaron á Micer Jufre que fueſe á fer la reſpueſta al duch.

a. *Mſ.* coruocados.

les navires & avaient fait la dépenſe ; c'eſt pourquoi ils vou- 1202
laient être payés de la dépenſe & du nolis : à eux de prendre les navires qu'ils voudraient. Sur quoi ils eurent une grande diſpute. Et les Vénitiens ne les voulaient pas laiſſer partir de Veniſe avant d'avoir été payés.

25. *Et Meſſire Geoffroy voyant que la choſe allait mal & craignant que ce paſſage ne fût empêché, parla avec le doge de Veniſe, qui était un vaillant homme & très ſage & lui était très ami, pour qu'il trouvât un moyen quelconque d'éviter que ce voyage ne fût empêché, & lui dit qu'il devait s'arranger avec eux, parce qu'ils n'avaient pas de quoi payer tout cet argent, le comte de Toulouſe qui devait payer ſa part étant mort.*

26. *Et le doge de Veniſe réfléchit & tint ſon conſeil, & enſuite il fit venir Meſſire Geoffroy & lui dit qu'il avait tenu ſon conſeil & qu'il ne trouvait d'autre voie ni manière que celle-ci : ou ils paieraient tout l'argent qu'ils devaient donner, ou ils ſerviraient le commun de Veniſe, pour recouvrer Jadres qui s'était révoltée, & s'ils voulaient faire cela, ils ſeraient tenus quittes de tout l'argent qu'ils devaient payer.*

27. *Et ayant ouï cela, Meſſire Geoffroy s'en fut vers le marquis & le comte de Flandre & vers les barons & ſeigneurs qui étaient réunis là avec eux pour faire le paſſage, & leur dit la réponſe que le doge de Veniſe lui avait faite.*

28. *Et ces ſeigneurs entendant la réponſe furent très courroucés, mais voyant qu'ils ne pouvaient pas partir ni faire autre choſe ſinon payer l'argent ou faire cela, ils tinrent leur conſeil, & après avoir délibéré tous enſemble, ils répondirent qu'ils étaient contents de ſervir les Vénitiens dans le recouvrement de Jadres & d'aller enſuite en leur paſſage. Et ils envoyèrent Meſſire Geoffroy pour faire la réponſe au doge.*

1202 29. Et Micer Jufre, ſeyendo en preſencia del duch & de ſu conſello, fizoles la reſpueſta del marques & del conte & de los otros ſenyores: de que el duch & todo ſu conſello huuieron grant alegria. Et él dixo á Micer Jufre que, por la grant humilidat & corteſia que aquellos ſenyores auian en ſeruir el comun de Venecia en aqueſta neceſſidat, él non queria lexar lur companya, mas que querian armar .xxx. galeas & yr con ellos en conpanya. De que Micer Jufre fue mucho alegre & fues ende al marques & al conte & á los otros ſenyores & dixoles como el duch de Venecia, por la humilitat & corteſia que auian viſto en ellos, querian armar .xxx. galeas, & el duch en perſona yr en lur conpanya. De que huyendo aqueſto, fueron mucho alegres & contentos todos.

30. Et deſpues el duch comandó que ſe parellaſen de continent las galeas & los nauilios que auian meneſter aqueſtas gentes pora aqueſte paſage. Et aparellados los nauilios & galeas, el duch con aqueſtos ſenyores ſe recu- f. 187 v.
lieron en aqueſtos nauilios & fueron á Jadra.

31. Et ſeyendo alli, vino caſo que Quir Alexi Comnino, hermano de Quir Sſaqui Comnino [a], enperador de Contaſtinoble, auia preſo al dicho Quir Sſaqui ſu ermano enperador & crebadole los oios, & puſolo en priſion & tomóle la ſenyor[i]a, & el fiio del enperador Quir Sſaqui qui era iouen fuyo en Alemanya al enperador de Alemanya, qui era ermano de ſu madre, & dixo al enperador de Alemanya como ſu tio hermano de ſu padre auia preſo á ſu padre & crebadole los oios & meſolo en preſion & leuadole el inperio; porque éll era foydo á éll como á ſu ſenyor & ſu tio & ſu padre, preguandolo que le plazieſſe ayudar pora recobrar el ſu inperio.

32. Et el enperador de Alemanya huyendo aqueſto,

a. *Mſ.* Coruino.

29. *Et Meſſire Geoffroy, étant en préſence du doge & de* 1202
ſon conſeil, leur fit la réponſe du marquis & du comte & de tous les autres ſeigneurs : de quoi le doge & tout ſon conſeil eurent grande joie. Et le doge dit à Meſſire Geoffroy que pour la grande humilité & courtoiſie que ces ſeigneurs témoignaient en ſervant le commun de Veniſe en cette néceſſité, il ne voulait pas les laiſſer aller ſeuls, mais que les Vénitiens voulaient armer trente galères & le doge en perſonne aller en leur compagnie. De quoi Meſſire Geoffroy fut très joyeux & s'en fut auprès du marquis, du comte & des autres ſeigneurs & leur dit comment le doge, à cauſe de l'humilité & courtoiſie qu'il avait vues en eux, voulait armer trente galères & lui-même en perſonne aller en leur compagnie. Ce qu'ayant ouï, ils furent très joyeux & contents tous.

30. *Et enſuite le doge commanda qu'on préparât auſſitôt les galères & les navires dont avaient beſoin ces gens pour ce paſſage. Et les navires & galères préparés, le doge & ces ſeigneurs s'embarquèrent en ces navires & furent à Jadres.*

31. *Et ſe trouvant là, il advint que l'empereur Alexis Comnène, frère de l'empereur Iſaac Comnène, empereur de Conſtantinople, avait pris ledit empereur Iſaac ſon frère, lui avait crevé les yeux, l'avait mis en priſon & lui avait pris la ſeigneurie, & le fils de l'empereur Iſaac qui était jeune s'enfuit en Allemagne vers l'empereur d'Allemagne qui était frère de ſa mère, & dit à l'empereur d'Allemagne comment ſon oncle, frère de ſon père, avait pris ſon père, lui avait crevé les yeux, l'avait mis en priſon & lui avait pris l'empire, & qu'à cauſe de cela il s'était réfugié auprès de lui comme auprès de ſon ſeigneur, ſon oncle & ſon père, & le priait qu'il lui plût de l'aider à recouvrer ſon empire.*

32. *Et l'empereur d'Allemagne, entendant cela, eut grand déplaiſir, & voulant aider ſon neveu & ſachant que le marquis de Montferrat & le comte de Flandre étaient à Jadres*

1202 huuo grant deſplazer, & queriendo ayudar á ſu nieto, ſabiendo que el marques de Monferra(n)t & el conte de Flandres con otros nobles & ſenyores eran á Jadra & querian paſar ultramar, enuió ſu nieto á Roma al papa, preguandole que ordenaſe que aquella gent del paſage que yuan en ultramar puſieſſen en ſenyoria ſu nieto del inperio de Contaſtinoble.

33. De que el papa enuió un cardenal por legado, & con el dicho cardenal enuió al dicho nieto del enperador de Alemanya. Et ordenó con el dicho legado que á toda la gent del dicho paſſage, andando en cobramiento de Contaſtinoble, les dieſſe abſolucion de pena & de culpa, aſi como ſi andaſſen en recobramiento de la Terra Santa, & qu'el dicho enperador de Alemanya les prometia por ſu nieto de pagar toda la eſpenſa que faria aquella hueſt por recobrar el inperio de Contaſtinoble.

34. De que el legado con el nieto del dicho enperador f. 186 fueron he trobaron la hueſt que era á Jadra por recobrarla por los Venecianos. Et ſeyendo alli, el legado fauló con el capitan & con los otros ſenyores de la hueſt & dixoles ſu enbaxada del papa & del enperador. Et el capitan le dixo que, auido ſu conſello, éll le reſpondria.

35. Et deſpues el capitan de la hueſt con el conte de Flandres & con el duch de Venecia & con los otros caualleros & gentiles hombres fueron á conſello & determinaron que, pues que auian la abſolucion del papa á pena & á culpa, que querian yr en Contaſtinoble, & deſpues que yrian en Jeruſalem. Et, auido ſu [a] conſello, reſpondieron al legado que ellos eran contentos de lo que demandaua & de lo que les prometia, mas ellos non ſe podian partir entro á tanto que Jadra fueſſe recobrada.

a. ſu. *Mſ.* de.

avec d'autres nobles & ſeigneurs qui voulaient paſſer outre 1202
mer, il envoya ſon neveu à Rome auprès du pape, priant celui-ci de faire en ſorte que ces gens du paſſage qui allaient outre mer, miſſent ſon neveu en poſſeſſion de l'empire de Conſtantinople.

33. *Sur quoi le pape envoya un cardinal pour légat & avec ledit légat il envoya ledit neveu de l'empereur d'Allemagne. Et il preſcrivit audit légat de donner l'abſolution de peine & de coulpe à tous les gens dudit paſſage qui iraient au recouvrement de Conſtantinople, comme s'ils allaient au recouvrement de la Terre Sainte, & d'annoncer que ledit empereur d'Allemagne promettait au nom de ſon neveu de leur payer toute la dépenſe que ferait cette armée pour recouvrer l'empire de Conſtantinople.*

34. *Sur quoi le légat & le neveu dudit empereur s'en allèrent & trouvèrent l'armée qui était à Jadres pour la recouvrer pour les Vénitiens. Et étant là, le légat parla avec le capitaine & les autres ſeigneurs de l'armée & leur dit ſon ambaſſade de la part du pape & de l'empereur. Et le capitaine lui dit qu'après avoir tenu ſon conſeil il lui répondrait.*

35. *Et enſuite le capitaine de l'armée, le comte de Flandre & le doge de Veniſe tinrent conſeil avec les autres chevaliers & gentilshommes & décidèrent que, puiſqu'ils avaient l'abſolution du pape de peine & de coulpe, ils voulaient aller à Conſtantinople & qu'enſuite ils iraient à Jéruſalem. Et après avoir tenu leur conſeil, ils répondirent au légat qu'ils étaient contents de ce qu'il leur demandait & de ce qu'il leur promettait, mais qu'ils ne pouvaient partir avant d'avoir recouvré Jadres.*

1202 36. Et paſſados algunos dias, vidiendo aquellos de Jadra que non podian auer ſu curſo & que no ſe podian tener, ſe concordaron con el duch de Venecia & ſe rindieron. Et recobrada Jadra, el capitan de la hueſt & el conte de Flandres & el duch de Venecia & los caualleros & gentiles hombres ordenaron de partir & andar en Contaſtinoble. Et el legado del papa con el nieto del dicho enperador fueron con ellos enſenble entro á Contaſtinoble.

37. Et quando fueron aplegados á Contaſtinoble, Alexi qui tenia á Contaſtinoble, vidiendo el poder de los Francos & vidiendo qu'él no auia poder para defenderſe, fuyó á las partidas de Salonichi por recobrar & aplegar gentes de ſieruos de Blaquos & de Burgaros por defender las ciudades he caſtiellos del dicho inperio.

38. Et foydo el dicho Alexio de Contaſtinoble, los f. 188 v.
varones de Contaſtinoble fueron á la priſion & tomaron el emperador Quir Saqui, á qui eran eſtados crebados los oios, & aduxieronlo en el palacio imperial & puſieronlo en la ſenyoria del dicho imperio. Et el emperador Quir Saqui, tornado en ſu ſenyoria, recibió el fillo & fizolo ſenyor & fizolo coronar en emperador.

39. Et deſpues enuió por el legado & por el capitan de la hueſt & por el conde de Flandres & por el duch de Venecia & por los otros caualleros & ſenyores qui eran en la hueſt. Et venidos, recibiólos con muyt grant honor & fizolos grant fieſta & dióles mucho grandes donos & preſentes.

40. Et deſpues faularon de la deſpenſa que auian fecho, de que l'enperador fue en concordia con ellos de darles todo aquello que l'enperador de Alemanya les auia promeſo, mas pregaualos, porque la moneda non era preſta, que les plazieſe eſperar fin á cierto tempo que la moneda fueſſe aplegada, que deſpues les pagaria. De

36. *Et quelques jours après ceux de Jadres, voyant qu'ils* 1202-1203
ne pouvaient communiquer avec le dehors [a] *& qu'ils ne pouvaient réſiſter, firent un accord avec le doge de Veniſe & ſe rendirent. Et après avoir recouvré Jadres, le capitaine de* novembre 1202.
l'armée, le comte de Flandre, le doge de Veniſe & les chevaliers & gentilshommes ſe décidèrent à partir & à aller à Conſtantinople. Et le légat du pape & le neveu de l'empereur allèrent en leur compagnie juſqu'à Conſtantinople.

37. *Et lorſqu'ils furent arrivés à Conſtantinople, Alexis* 23 juin 1203.
qui tenait Conſtantinople, voyant le pouvoir des Francs & voyant qu'il n'était pas en état de ſe défendre, s'enfuit du côté de Salonique pour recouvrer & réunir des hommes eſclaves, Valaques & Bulgares, pour défendre les villes & châteaux dudit empire.

38. *Et après la fuite dudit Alexis de Conſtantinople, les barons de Conſtantinople furent à la priſon & prirent l'empereur Iſaac, auquel on avait crevé les yeux, & l'amenèrent au palais impérial & le mirent en poſſeſſion dudit empire. Et l'empereur Iſaac, réintégré en ſa ſeigneurie, reçut ſon fils & le fit ſeigneur & le fit couronner empereur.* 1er août 1203

39. *Et enſuite il fit quérir le légat, le capitaine de l'armée, le comte de Flandre & le doge de Veniſe & les autres chevaliers & ſeigneurs qui étaient en l'armée. Et étant venus, il les reçut avec très grand honneur, leur fit grande fête & leur donna de très grands dons & préſents.*

40. *Et enſuite ils parlèrent de la dépenſe qu'ils avaient faite, & l'empereur convint avec eux de leur donner tout ce que l'empereur d'Allemagne leur avait promis, mais, l'argent*

a. Le texte porte *que non podian auer ſu curſo.* Peut-être doit-on traduire *curſo* par « courſe » (ſur mer). Zara était en ce temps un véritable nid de pirates.

1203 que el capitan de la hueſt & los otros ſenyores fueron contentos de eſperarlo entro ciertos terminos ordenados.

41. Et fecho aqueſto, el enperador fauló con el capitan & con los otros ſenyores, & dixoles que por la grant multitut que eran en la villa eſtrangeros, todos dias fazian bregas los unos con los otros & con los Griegos & ſe matauan, por que podria eſdeuenir mucho mal. Porque les pregaua, ſi á ellos pareſcia, que la hueſt ſe deuieſe partir & tomar ſu via de Jeruſalem, & que, aplegada la moneda, ſu fillo el emperador iouen yria apres d'ellos con ciertas galeas & con gentes d'armas, & leuaria con éll toda la moneda que deuian recebir. f. 189

42. Et el capitan & los otros ſenyores conoſciendo que éll dezia bien, fueron contentos de partir; & ordenaron que la hueſt ſe partieſe, & partieronſe & tomaron ſu camino de Jeruſalem.

43. Et vidiendo los varones griegos de Contaſtinoble que la hueſt de los Francos era partida, fue hun varon que ſe clamaua Marzoflo, qui era el grant ſeneſcal del dicho imperio & era hombre muy poderoſo de riqueza & de parientes, & fauló con los otros varones griegos de Contaſtinoble, diziendoles que mala coſa era de dar lur traſoro á los Francos & deſanparar lures caſas & de yr con el emperador iouen por conpanya de los Francos.

44. Et los Griegos, como aquellos qui mal voluntes ſallian de lures caſas & mal voluntes pagauan la moneda, ſe concordaron con el dicho Marzoflo, & mano armada fueron al palacio del emperador & mataron el emperador Quir Saqui & á ſu fiyo el emperador iouen qui era nieto del enperador de Alamanya ſobre dicho. Et muertos los emperadores padre & fiio, fizieron el dicho Marzoflo emperador de los Griegos.

n'étant pas prêt, il les pria qu'il leur plût d'attendre juſqu'à 1203
un certain temps que l'argent fût arrivé & qu'enſuite il les paierait. Et le capitaine de l'armée & les autres ſeigneurs furent contents d'attendre l'argent juſqu'à certains termes fixés.

41. *Et cela fait, l'empereur parla avec le capitaine & avec les autres ſeigneurs, & leur dit que les étrangers étant en grand nombre réunis dans la ville, tous les jours ils ſe diſputaient entre eux & avec les Grecs & ſe tuaient, d'où pouvait réſulter un grand mal. C'eſt pourquoi il les priait, s'il leur plaiſait, de faire partir l'armée & de prendre la route de Jéruſalem, & qu'une fois l'argent réuni, ſon fils, le jeune empereur, irait après eux avec des galères & des gens d'armes & porterait avec lui tout l'argent qu'ils devaient recevoir.*

42. *Et le capitaine & les autres ſeigneurs, connaiſſant qu'il parlait bien, furent contents de partir, & décidèrent que l'armée partirait, & ils s'en allèrent & prirent le chemin de Jéruſalem.*

43. *Et les barons grecs de Conſtantinople voyant que l'armée était partie, un d'eux qui ſe nommait Murzuphlos, grand ſénéchal dudit empire & qui était homme très puiſſant de richeſſes & de parenté, parla avec les autres barons grecs de Conſtantinople & leur dit que c'était mauvaiſe choſe de donner leur tréſor aux Francs & d'abandonner leurs maiſons & d'aller avec le jeune empereur en compagnie des Francs.*

44. *Et les Grecs, comme gens qui contre leur gré ſortaient de leurs maiſons & contre leur gré payaient l'argent, s'unirent audit Murzuphlos & à main armée s'en furent au palais de l'empereur & tuèrent l'empereur Iſaac & ſon fils,* janvier 1204
le jeune empereur, qui était neveu dudit empereur d'Allemagne. Et les empereurs père & fils étant morts, ils firent ledit Murzuphlos empereur des Grecs.

1204 45. Et fecho aqueſto, vn parient & ſeruidor del emperador qui era muerto tomó huna barca armada & de noche ſe fue á partir & tomó el camino por do la hueſt de los Francos andaua, & tanto andó que los trobó en las partidas de Metelin & dixo las nueuas al legado del papa & al capitan de la hueſt & á los otros caualleros & ſenyores como los Griegos de Contaſtinoble auian muerto al emperador & no querian pagar la moneda ni yr en lur conpanya: porque él los pregaua que quiſieſſen vengar f. 189 v. la muerte de los emperadores qui eran eſtados muertos, & que por la traycion que auian fecho razonablemente podian tomar el imperio & ferlo lur, pues que los emperadores eran muertos.

46. Et huyendo aqueſto, el legado & el capitan & los otros ſenyores fueron mucho corruçados [a], lo vno por la muerte de los emperadores, lo otro porque les conuenia lexar el viage por la moneda que no auian. Et el capitan ordenó que todos fueſſen en conſello por determinar lo que auian de fazer.

47. Et plegados en conſello alli, faularon de muchas coſas entre unas & otras, & á la fin acordaron & determinaron por conſentimiento & voluntat de todos que pues qu'el enperador & ſu fiio eran eſtado muertos, queriendo fazer conplir ellos aquello que les auian promeſo al dicho capitan & á todos los otros ſenyores, pareſcia que razonablement & ſin ninguna reprenſion podian tomar el dicho imperio de Contaſtinoble & tenerlo por ellos.

48. Et el legado del papa huyendo la malueſtat que los Griegos auian fecho de matar los emperadores ſus ſenyores por aquella manera que los auian muertos, pareſcióle que razonablement les podia dar licencia de part del papa que tomaſſen el dicho imperio.

a. *Mſ.* corrucados.

45. *Et cela fait, un parent & ſerviteur de l'empereur* 1204
défunt prit une barque armée & de nuit s'en fut & prit le chemin par où allait l'armée des Francs, & il alla tant qu'il les trouva du côté de Mytilène & annonça au légat du pape, au capitaine de l'armée & aux autres chevaliers & ſeigneurs comment les Grecs de Conſtantinople avaient tué l'empereur & ne voulaient pas payer l'argent ni aller en leur compagnie : c'eſt pourquoi il les priait de vouloir venger la mort des empereurs qui avaient été tués, car à cauſe de la trahiſon commiſe par les Grecs, ils pouvaient avec raiſon prendre l'empire & le faire leur, puiſque les empereurs étaient morts.

46. *Et entendant cela, le légat, le capitaine & les autres ſeigneurs furent très courroucés, d'une part à cauſe de la mort des empereurs, & d'autre part parce qu'ils étaient contraints d'abandonner leur expédition à cauſe de l'argent qu'ils n'avaient pas. Et le capitaine ordonna que tous tinſſent conſeil pour décider ce qu'ils avaient à faire.*

47. *Et réunis en conſeil, ils y parlèrent de beaucoup de choſes entre les unes & les autres, & à la fin ils arrêtèrent & décidèrent à l'unanimité que, vu que l'empereur & ſon fils avaient été tués alors qu'ils voulaient faire tenir ce qu'ils avaient promis audit capitaine & à tous les autres ſeigneurs, il leur ſemblait que raiſonnablement & ſans avoir à encourir aucun reproche, ils pouvaient prendre ledit empire de Conſtantinople & le tenir pour eux.*

48. *Et le légat du pape, apprenant la méchanceté que les Grecs avaient commiſe en tuant les empereurs leurs ſeigneurs de la façon qu'ils les avaient tués, il lui parut que raiſonnablement il pouvait leur donner de la part du pape la permiſſion de prendre ledit empire.*

1204 49. Et el dicho legado dixo al capitan & á los otros ſenyores que él era contento & les daua licencia de part del papa que pudieſſen tomar el dicho imperio de Contaſtinoble pora ellos, reſeruado ſiempre que, conquiſtado el dicho imperio de Contaſtinoble, deuieſſen dar al papa todos los derechos eccleſiaſticos.

50. De que todas las gentes d'armas fueron en concordia & tomaron la via de Contaſtinoble & combatieron f. 190 la dicha ciudat & ſi la tomaron por batalla & tomaron aquel qui era fecho emperador con ſu fiio.

51. Et fue ſentenciado por el capitan & por los varones del conſello que fueſe echado de ſomo de vna colona que es en la ciudat de Contaſtinoble, en la qual colona ſe trobaua por eſcripto de aquel philoſopho que la fizo fer que de aquella colona deuia ſey[e]r echado vn emperador. Et por complir la palaura del dicho philoſopho fue echado de aqueſta colona el dicho emperador, la qual colona entro al dia de oy ſe clama la colona de Marzoflo.

52. Et preſo Contaſtinoble, apres tomaron todo lo imperio & todo el reyalme de Salonich [a]. Et deſpues por concordia fue ordenado & fecho Baldoyn, conde de Flandres, emperador de Contaſtinoble, & el marques de Monferrat fue fecho rey de Salonich, & á los Venecianos fue dada la quarta part del imperio & de la ciudat de Contaſtinoble, & á los varones & caualleros fueron dadas tierras & caſtiellos.

53. Et ſeyendo fecha eſta conquiſta, Alexi emperador qui era antes foydo en las partidas de Salonich, vidiendo que era perdido el imperio & el realme de Sſalonich, éll ſe partió & paſſó en las partidas de Natoliu & lexó ſu lugar tenient de emperador al diſpot de la Arta, Quir Miquali, dicho Crutuli & ſenyor de la Blaquia, & dióle vna ſu fiia

a. *Mſ.* Slalonich.

49. *Et ledit légat dit au capitaine & aux autres ſeigneurs qu'il était content & qu'il leur donnait au nom du pape la permiſſion de prendre ledit empire de Conſtantinople pour eux, ſous la réſerve qu'après avoir conquis ledit empire de Conſtantinople, ils ſeraient tenus de donner au pape tous les droits eccléſiaſtiques.* 1204

50. *Sur quoi tous les gens d'armes furent d'accord & prirent la route de Conſtantinople & combattirent ladite ville & la prirent de vive force & prirent celui qui avait été fait empereur avec ſon fils.* 12 avril 1204

51. *Et il fut condamné par le capitaine & les barons du conſeil à être jeté du haut d'une colonne qui eſt en la cite de Conſtantinople, en laquelle colonne il avait été écrit par le philoſophe qui la fit faire que de cette colonne devait être jeté un empereur. Et pour accomplir la parole dudit philoſophe, ledit empereur fut jeté du haut de cette colonne, laquelle colonne juſqu'au jour d'aujourd'hui ſe nomme la colonne de Murzuphlos.*

52. *Et après avoir pris Conſtantinople, ils prirent tout l'empire & tout le royaume de Salonique. Et enſuite Baudouin, comte de Flandre, de commun accord fut nommé & créé empereur de Conſtantinople, & le marquis de Montferrat fut fait roi de Salonique, & aux Vénitiens fut donné le quart de l'empire & de la cité de Conſtantinople, & aux autres barons & chevaliers furent donnés des terres & des châteaux.* 16 mai 1204

53. *Et cette conquête faite, l'empereur Alexis, qui s'était enfui du côté de Salonique, voyant que l'empire & le royaume de Salonique était perdu, partit & paſſa en Anatolie & laiſſa pour lieutenant en ſon nom le deſpote d'Arta, Quir Michalis, dit Crutuli & ſeigneur de la Valachie, & lui donna une de ſes filles pour femme; & une autre fille bâtarde qu'il avait, il la donna à Léon Sgure, lequel tenait Corinthe & Argos & Anapli de Morée.*

1204 por muller; & vna otra ſu fiia de ganancia dyó á Eſgurro, el qual tenia á Corento & Argos & Napoli de la Morea.

54. Et andado en las partidas de Natoliu, trobó vn otro ſu yerno, el qual era fecho emperador por los Griegos f. 190 v. en las partidas de Turquia, el qual auia nombre Quir Todoro Laſciri, el qual fue mucho valient & ſauio & recobró toda la Turquia que era perdida [a] por los Griegos.

55. Et ſenyorió .xxiiij. annyos, & venció .lxxij. batallas, que de Francos que de Turcos, & venció el ſoldan de Perſia, el qual ſoldan auia en ſu hueſt mas de .c. mil hombres á cauallo.

56. Et en aquella batalla ſe acertaron [b] mil Eſpanyoles en ayuda del dicho enperador qui andauan en leruſalem, los quales por el tiempo eran arribados al Eſmirre (*ſic*). Et la perſona del emperador con los Eſpanyoles fue vencedor del ſoldan & de toda ſu gente & fue muerto el dicho ſoldan & la mayor partida de ſu hueſt.

57. Et fueron muertos en aquella batalla de los dichos Spanyoles pres de .vij. (*ſic*). Et Dios moſtró grant miraglo en aquellos Eſpanyoles muertos, que, en la noche ſeyendo en el campo muertos, apareſcieron muchas lumbres ſobre los cuerpos de aquellos toda la noche. La qual coſa ſauiendo el emperador & el patriarcha griego qui era con ell, en la manyana fueron & tomaron aquellos cuerpos muertos & los enterraron con grant honor & con mucha clerezia cantando el officio de los muertos & de los martires, diziendo el patriarca que aquellos cuerpos eran ſantos & Dios auia enuiado grant miraglo en ellos.

58. Aqui dexaremos de contar aqueſta materia, & tornaremos á faular del emperador Baldoyn & del marques rey de Sſalonich.

a. *Mſ.* pertida. b. *Lire probablement* acercaron.

* *
*

1204

54. *Et étant allé dans les parties d'Anatolie, il trouva un autre gendre à lui qui avait été fait empereur par les Grecs en Turquie, nommé Théodore Laſcaris, lequel fut trés vaillant & ſage & recouvra toute la Turquie que les Grecs avaient perdue.*

55. *Et cet empereur règna vingt-quatre ans & gagna ſoixante-douze batailles, tant ſur les Francs que ſur les Turcs, & il vainquit le ſultan de Perſe, lequel ſultan avait en ſon armée plus de cent mille hommes à cheval.*

56. *Et dans cette bataille mille Eſpagnols, qui allaient à Jéruſalem & étaient arrivés en ce temps à Smyrne, vinrent au ſecours dudit empereur. Et l'empereur, aidé par les Eſpagnols, triompha du ſultan & de toute ſon armée; & ledit ſultan fut tué avec la plus grande partie de ſon armée.*

57. *Et en cette bataille il y eut près de ſept* (sic) *Eſpagnols tués. Et Dieu fit un grand miracle en ces Eſpagnols morts; car pendant la nuit, ces morts étant ſur le champ de bataille, beaucoup de lumières apparurent ſur les corps des Eſpagnols toute la nuit. Ce qu'ayant appris l'empereur & le patriarche grec qui était avec lui, ils y allèrent le matin, prirent ces corps morts & les enterrèrent avec grand honneur, & beaucoup de prêtres chantaient l'office des morts & des martyrs, le patriarche diſant que ces corps étaient ſaints & que Dieu avait fait un grand miracle en eux.*

58. *Ici nous laiſſerons de conter cette matière & nous reviendrons à parler de l'empereur Baudouin & du marquis roi de Salonique.*

* *
*

CAPITULO II.

1205 AUIENDO el emperador Baldoyn conquiſtado todo el imperio & el marques conquerido todo el rrealme de Salonich & la mayor f. 191
parte de la Blaquia, vn emperador de Burgaria, el qual auia nombre Caloynni (*ſic*) Aſſan, el qual era mucho rico de traſoro & con grant poder de gentes, dubdando qu'el emperador Baldoyn, qui era en las fronteras de ſus terras, non entras por aquellas & conquiries el imperio ſuyo como auia fecho el de los Griegos, enuió & fizo venir Alanos & tomar [a] bien .xxiiij. mil á ſu ſueldo.

60. Et fues ende en las partidas de Andronopoli con grant poder de aquellos ſoldados & de las gentes de ſu tierra. Et ſupido aqueſto, el emperador Baldoyn aplegó muchas gentes & fues ende en And[r]onopoli por defender la ciutat & encontrar al dicho emperador de Burgaria.

61. De que eſtando el dicho Baldoyn en Andronopoli con toda ſu gent, el dicho emperador de Burgaria ſalió al campo & demandó batalla al emperador Baldoyn. Et el dicho Baldoyn como aquel qui era mucho ardido ſallió de fuera & combatióſe con el dicho emperador de Burgaria. Et fue exconfito Baldoyn con toda ſu hueſt & fue muerto con grant partida de ſus gentes.

a. *Mſ.* toman.

CHAPITRE II.

L'empereur Baudouin ayant conquis tout l'em- 1205
pire, & le marquis tout le royaume de Salonique & la plus grande partie de la Valachie, un empereur de Bulgarie, nommé Jean Aſſan, qui poſſédait de grands tréſors & commandait à une grande quantité de gens, craignant que l'empereur Baudouin, qui ſe trouvait ſur les frontières de ſes terres, n'y entrât & ne prit ſon empire, comme il avait pris celui des Grecs, fit venir des Alains & en prit bien vingt-trois mille à ſa ſolde.

60. *Et il alla de là vers Andrinople avec grand nombre de ces ſoldats & de gens de ſa terre. Et l'empereur Baudouin ayant ſu cela, il réunit beaucoup de gens & s'en vint à Andrinople pour défendre la ville & rencontrer ledit empereur de Bulgarie.*

61. *Et ledit Baudouin étant à Andrinople avec ſes gens, ledit empereur de Bulgarie ſortit à la campagne & demanda bataille à l'empereur Baudouin. Et ledit Baudouin qui était très courageux ſortit dehors & combattit avec ledit empereur de Bulgarie. Et Baudouin fut battu lui & toute ſon armée, & mourut avec une grande partie de ſes gens.*

1205-1207 62. Et muerto el emperador Baldoyn, el emperador de Burgaria caualgó por toda la tierra & gaſtó muchas tierras & caſtiellos, & deſpues s'en tornó en Salonic.

63. Et, ſeyendo á Salonich, combatióſe con el marques, &, por celadas que le echó, mató el marques, & con las gentes enſemble del marques que fuya á la ciudat, entró ſu gent & tomó la ciudat. Et perdido aſſi Salonich por los Francos, el diſpot de la Arta recobró la Blaquia por los Griegos, & el emperador de Burgaria, preſo Sſalonich, dexólo á los Griegos de la terra, & éll tornó f. 191 v. s'ende en ſus partidas de Burgaria.

64. Agora dexaremos de faular del emperador de Burgaria, & tornaremos á faular de los varones de Contaſtinoble que fizieron emperador.

* *
*

62. *Et l'empereur Baudouin étant mort, l'empereur de Bulgarie chevaucha par toute la terre & dévaſta beaucoup de terres & de châteaux & enſuite s'en retourna à Salonique.* 1205-1207

63. *Et étant à Salonique, il combattit avec le marquis, & par des embûches qu'il lui tendit, il tua le marquis, & en même temps que les gens du marquis qui fuyait à la ville il entra avec ſes gens dans la ville & la prit. Et Salonique ayant été ainſi perdue par les Francs, le deſpote d'Arta recouvra la Valachie pour les Grecs, & l'empereur de Bulgarie ayant pris Salonique, la laiſſa aux Grecs de la terre & lui retourna en ſon pays de Bulgarie.*

64. *Maintenant nous laiſſerons de parler de l'empereur de Bulgarie & reviendrons à parler des barons de Conſtantinople qui firent l'empereur.*

* *
*

CAPITULO III.

1205-1217 SABIDO los varones francos qui eran en Contaſtinoble las nueuas del emperador Baldoyn que era muerto & de la eſcomfita que auia auido, no ſeyendo romanido fiio heredero ninguno, fizieron Roberto ſu ermano emperador, el qual era fincado en Contaſtinoble por gorda de la ciudat.

66. El qual Roberto, apres que fue emperador, biuió poco tiempo, & muerto el dicho Roberto, los varones del imperio enuiaron á Francia & fizieron venir vna ſu hermana del dicho emperador Baldoyn & ſu hermano Ruberto, la qual ſe clamaua madama Hyola, la qual era muller de micer Pero Dagon, conde de Aniou.

67. Et quando el conde de Aniou ſupo las nueuas, tomó ſu muller & un fillo he una filla que auia & ſi s'en fue lo antes que pudo; & fue á Roma al papa por auer confirmacion del imperio por razon del derecho que y auia ſu muller.

68. Et auida la confirmacion del dicho imperio, éll s'en fue por terra entro á Brandiz, & la muller con ſus fillos enuió con ſu hermano micer Ruberto Dagon en galeas por mar en Contaſtinoble, & éll, yendo de Roma, tomó en ſu companya un cardenal, & ſeyendo ya en Brandiz, d'alli paſſaron en galeas entro á Duraz.

69. Et ſeyendo en Duraz, enuió enbaxadores al diſpot de la Blaquia por fazer paz con éll que pudieſſe paſſar

CHAPITRE III.

LES *barons francs qui étaient à Conſtantinople, ayant appris les nouvelles de la mort de l'empereur Baudouin & de la défaite qu'il avait éprouvée & conſidérant qu'il n'avait laiſſé aucun fils héritier, firent ſon frère Robert empereur, lequel était reſté à Conſtantinople pour garder la ville.* 1205-1217

66. *Lequel Robert, après qu'il eut été fait empereur, vécut peu de temps, & après la mort dudit Robert, les barons de l'empire envoyèrent en France & firent venir une ſœur dudit empereur Baudouin & de ſon frère Robert, laquelle ſe nommait Madame Yolande, & était femme de Pierre Dagon, comte d'Anjou.*

67. *Et quand le comte d'Anjou ſut les nouvelles, il prit ſa femme, un fils & une fille qu'il avait & s'en alla le plus vite qu'il put, & fut à Rome auprès du pape pour avoir confirmation de l'empire en raiſon du droit qu'y avait ſa femme.*

68. *Et ayant obtenu la confirmation dudit empire, il s'en fut par terre à Brindiſi, & envoya ſa femme & ſes enfants avec ſon frère, meſſire Robert Dagon, en galères, par la mer à Conſtantinople. Et lui partant de Rome prit en ſa compagnie un cardinal, & étant arrivés à Brindiſi, ils paſſèrent de là en galères juſqu'à Durazzo.*

69. *Et étant à Durazzo, le comte envoya des ambaſſadeurs au deſpote de la Valachie pour faire paix avec lui, afin qu'il*

1217-1228 por ſu tierra entro en el imperio. Et el dicho diſpot le enuió enbaxadores que fueſſen ſaluos & ſeguros éll & el cardenal con todas ſus companyas. f. 192

70. Et el dicho con el cardenal fueron entro á la Tricala que es en la Blaquia & alli ſe ayuntaron con el diſpot, &, ayuntados, el diſpot al dicho conte con el cardenal tomó en preſion, & deſpues á pocos dias fizo emponzonar al dicho conde & murió, & el cardenal romanió en preſion, & deſpues, apres de algun tiempo, á pregarias del papa, ſi ſallió de preſion.

71. Et ſauidas las nueuas micer Roberto & los varones del imperio huuieron grant dolor por la muert del dicho conte qui deuia ſeyer emperador. Et los varones & prelados del dicho imperio fueron ayuntados á conſello á proueyr ſobre la gouernacion del imperio.

72. Et por aqueſto qu'el fiio del dicho conte era chico & el imperio era en guerra & auia meneſter de hun valient hombre, & por deliberado co[n]ſello fizieron micer Ruberto, ermano del dicho conte, emperador & gouernador del imperio & de Enrich ſu nieto, fiio del dicho conte.

73. Et gouernó & tuuo el imperio por grant tempo tro á tanto que ſu nieto fue de edat que pudieſſe regir el dicho imperio, & apres murió. Et el dicho Enrich ſu nieto fue coronado del imperio & tomó por muller á la filla del emperador grieguo que era en las partidas de Metelin.

74. La qual muller fue mucho bella & ſauia & el emperador la amaua atanto que non ſe podia partir d'ella, mas ſiempre eſtaua en la cambra con ella & curaua poco de la gouernacion del imperio.

75. Porque los varones ſe ayuntaron enſemble & auieron lur conſello & por deliberaci[on] del conſello de todos los mayores varones entraron en la cambra del f. 192 v.

pût paſſer par ſa terre juſqu'à l'empire. Et ledit deſpote lui 1217-1228
envoya des ambaſſadeurs pour qu'ils allaſſent ſaufs & ſûrs, lui & le cardinal avec tous ceux qui les accompagnaient.

70. *Et ledit comte & le cardinal allèrent juſqu'à Trikala qui eſt en Valachie & là ils ſe rencontrèrent avec le deſpote ; &, étant réunis, le deſpote retint en priſon le comte & le cardinal, & peu de jours après fit empoiſonner ledit comte, qui mourut, & le cardinal demeura en priſon, & peu de temps après, ſur la demande du pape, il ſortit de priſon.*

71. *Et ayant appris ces nouvelles, meſſire Robert & les barons de l'empire eurent grande douleur de la mort dudit comte qui devait être empereur. Et les barons & prélats dudit empire ſe réunirent en conſeil pour pourvoir au gouvernement de l'empire.*

72. *Et pour ce que le fils dudit comte était petit & l'empire en guerre & qu'il était néceſſaire d'avoir un vaillant homme, après en avoir délibéré en conſeil, ils firent meſſire Robert, frère dudit comte, empereur & gouverneur de l'empire & de Henri ſon neveu, fils dudit comte.*

73. *Et il gouverna & tint l'empire un long temps, juſqu'à ce que ſon neveu fût en âge de pouvoir gouverner ledit empire, & puis il mourut. Et ledit Henri ſon neveu fut couronné empereur & prit pour femme la fille de l'empereur grec qui était en la contrée de Mitylène.*

74. *Laquelle femme fut très belle & ſage & l'empereur l'aimait tant qu'il ne pouvait ſe ſéparer d'elle, mais il était toujours en la chambre avec elle & s'occupait peu du gouvernement de l'empire.*

75. *C'eſt pourquoi les barons ſe réunirent & eurent leur conſeil & à la ſuite d'une délibération du conſeil, tous les plus hauts barons entrèrent dans la chambre de l'empereur*

1228 emperador & tallaron las roſtros & narizes á la muller del emperador, por tal qu'el emperador non la amaſſe mas.

76. De que el emperador, veyendo aqueſto, huuo muyt grant dolor, vidiendo que no podia fer iuſticia, pues que todos los varones eran enſemble. De que l'emperador armó galeas pora yr s'ende en Roma á clamarſe dauant del papa de tant grant deſonor como le era eſtado fecha.

77. Et la dicha emperadriz tomó el traſoro que pudo & fizo un moneſterio en Contaſtinoble & fizoſe monya deſpues la muert del marido. Et veyendo los varones qu'el emperador Enrich s'ende yua en Roma, tomaron ſu fiio & non lo dexaron yr con el padre.

78. Et el dicho emperador, ſeyendo en Roma dauant del papa, fizo la querella de la vergonya que los dichos barones le auian fecho, & demandaua al papa que fizieſſe eſcomunion & proceſo grandes contra los varones. De que el papa, auido ſu conſello, non quiſo fer la excomunion nin el proceſo, por tal que ſe podria ſeguir grant confuſion & ſe podria por aqueſto perder l'imperio.

79. Et vidiendo el emperador qu'el papa non queria fer ninguna coſa de lo que le demandaua, como hombre deſeſperado s'en tornaua, con condicion de fer vengança de todos los barones, con Griegos & con toda la gent, la mayor que auies podido.

80. Et ſintiendo aqueſto los procuradores de los [barones] qu'el emperador vinia con aquella intencion de fer vengança de todos los barones, ordenaron con lures amigos que, tornado l'emperador de Roma & ar[r]ibado em Patras, que lo enpozonaſen. De que ſeyendo en Patras fue enpozonado & murió. f. 193

81. Et ſauiendo los varones del imperio qu'el emperador era muerto, por tal que Baldoyn ſu fiio era chico, mandaron por micer Iohan Brienna, el qual era eſtado

& taillèrent le viſage & le nez à la femme de l'empereur 1228
afin que l'empereur ne l'aimât plus.

76. *Lorſque l'empereur vit cela, il en eut très grande douleur, voyant qu'il ne pouvait faire juſtice, car tous les barons étaient enſemble. C'eſt pourquoi l'empereur arma des galères pour s'en aller à Rome ſe plaindre au pape du ſi grand déshonneur qui lui avait été fait.*

77. *Et ladite impératrice prit le tréſor qu'elle put & fit un monaſtère à Conſtantinople & entra en religion après la mort de ſon mari. Et les barons voyant que l'empereur Henri s'en allait à Rome, prirent ſon fils & ne le laiſſèrent pas partir avec le père.*

78. *Et ledit empereur, étant à Rome devant le pape, fit ſa plainte de la honte que leſdits barons lui avaient faite, & demanda au pape de faire grande excommunication & grand procès aux barons. Le pape, ayant tenu ſon conſeil, ne voulut pas faire l'excommunication ni le procès, parce que grand déſordre aurait pu s'enſuivre & même la perte de l'empire.*

79. *Et l'empereur, voyant que le pape ne voulait rien faire de ce qu'il demandait, s'en retourna comme un homme déſeſpéré, accompagné de Grecs & du plus grand nombre de gens qu'il put réunir, avec l'intention de ſe venger de tous les barons.*

80. *Et les procureurs des barons, ayant appris que l'empereur venait avec l'intention de ſe venger des barons, décidèrent avec leurs amis d'empoiſonner l'empereur, lorſqu'il ſerait parti de Rome & arrivé à Patras. Et étant à Patras, il fut empoiſonné & mourut.*

81. *Et les barons de l'empire ayant appris que l'empereur était mort, parce que Baudouin ſon fils était petit, ils firent venir meſſire Jean de Brienne, qui avait été mari de*

1229-1273 marido de la ermana del rey de Eſpanya, de la qual auia una fija, &, muerta aquella muller, tomó la reyna de Ieruſalem. Et apres poco tiempo murió la reyna de Ieruſalem, &, muerta la reyna de Ieruſalem, ſu marido reſtó rey ſin terra.

82. Et por aqueſto los varones de Contaſtinoble enuiaron por éll & caſaron ſu fija con Baldoyn el iouen lur ſenyor, & al rey Iohan fizieron enperador & gouernador del imperio & de Baldoyn ſu hyerno, entro que fueſſe de tiempo que pudieſe regir ſu imperio. El qual rey Iohan gouernó noblement & altament el imperio tanto quanto él fue biuo.

83. Et muerto el dicho rey Iohan, Baldoyn tomó la ſenyoria, el qual ſe gouernaua meſquinament por aqueſto qu'él non queria crecer el imperio de barones quando los barones morian ſin erederos, & por auaricia romania ſolo & mal acompanyado, porque non queria dar las tierras á otros de aquellos que murian.

84. Et deſpues que fue ſenyor, á pocos anyos de ſu imperio, el emperador de los Griegos, qui era en Metelin, enuió un ſu baron, el qual ſe clamaua Ceſar Eſtratigopulo, con gentes d'armas & fue á Galipoli que era de los Griegos, & de Galipoli por tierra fue en Contaſtinoble, & de noche tomó la ciudat.

85. Et veyendo Baldoyn que la ciudat era preſa, puyó en huna naue que eſtaua al puerto con ſu muller & con vn ſu fiio, el qual auia nombre Filipo, & fueſſe f. 193 v.
á Napol, & trobó al rey Carlo de Francia, conte de Proença, el qual auia tomado el rrealme de Sicilia & era fecho rey.

86. El qual rey fizo mucha honor al emperador & caſó vna ſu fiia que ſe clamaua madona Caterina con Filipo, fillo del emperador Baldoyn, & aqueſti Filipo fizo vna fiia en eſta ſu muller Caterina, la qual fiia ſe

la ſœur du roi d'Eſpagne, dont il avait eu une fille. Et cette femme étant morte, il prit la reine de Jéruſalem. Et quelque temps après la reine de Jéruſalem mourut, & après la mort de la reine de Jéruſalem, ſon mari reſta roi ſans terre. 1229-1273

82. *Et à cauſe de cela les barons de Conſtantinople le firent quérir & marièrent ſa fille avec Baudouin le jeune, leur ſeigneur, & firent le roi Jean empereur & gouverneur de l'empire & de Baudouin ſon gendre, juſqu'à ce qu'il fût temps qu'il pût gouverner ſon empire. Lequel roi Jean gouverna noblement & grandement l'empire tout le temps qu'il vécut.*

83. *Et ledit roi Jean étant mort, Baudouin prit la ſeigneurie; & il ſe conduiſait meſquinement, car il ne voulait pas augmenter l'empire de barons, lorſque des barons mouraient ſans héritiers; & par avarice il reſtait ſeul & mal accompagné, parce qu'il ne voulait pas donner les terres de ceux qui mouraient à d'autres.*

84. *Et peu d'années après qu'il fut ſeigneur de ſon empire, l'empereur des Grecs, qui était en Mitylène, envoya un de ſes barons, nommé Céſar Strategopulos, avec des gens d'armes, lequel s'en fut à Gallipoli qui appartenait aux Grecs, & de Gallipoli, par terre, il vint à Conſtantinople & de nuit prit la ville.* 25 juillet 1261

85. *Et Baudouin voyant que la ville était priſe, monta ſur un navire qui était dans le port, avec ſa femme & un fils à lui, nommé Philippe, & s'en fut à Naples, où il trouva le roi Charles de France, comte de Provence, qui avait pris le royaume de Sicile & avait été fait roi.*

86. *Lequel roi fit grand honneur à l'empereur & maria une fille à lui, nommée Catherine, avec Philippe, fils de l'empereur Baudouin, & ce Philippe eut une fille de ſa femme Catherine, laquelle fille fut nommée Catherine comme la mère*

1273-1383 clamó otroſi Caterina como la madre & fue caſſada con micer Carlo de Valox, qui fue padre del rey Filipo de Valox.

87. El qual micer Carlo fizo con ſu muller madona Caterina dos fiias, la primera ſe clamó madama Caterina & era coxa he fue caſada con micer Filipo, princep de Taranto, & hermano del rey Ruberto, & huuo con eſta ſu muller tres fillos varones: el primero ſe clamó micer Ruberto de Tarento & [fue] emperador de Contaſtinoble, el ſecundo micer Loys, rey de Sſicilia, marido de madama Iohana, el tercero ſe clamó micer Filipo, qui apres la muert de ſus ermanos fue emperador & princep de Taranto & de Acaya.

88. De las fillas la primera ſe clamó madama Margarita & fue caſada con micer Franciſco del Balſſio, duch d'Andria & conte de Monte Eſculioſo, & huuo de aqueſta ſu muller vn fillo, el qual ſe clamó micer Jayme del Balſſo, & vna filla, la qual ſe clamó madama Antonia & fue caſada con el rey Loys de Cicilia. Et la ſecunda filla de micer Carlo de Valox fue caſada con el comte de Analdo, & éll fizo vn fiio qui murió en el regno de Frigia.

* *
*

& fut mariée à meſſire Charles de Valois, qui fut père du roi Philippe de Valois. 1273-1383

87. *Lequel meſſire Charles eut de ſa femme, madame Catherine, deux filles: la première, nommée madame Catherine, était boiteuſe & ſe maria avec meſſire Philippe, prince de Tarente & frère du roi Robert, & il eut de cette femme trois fils mâles; le premier ſe nomma meſſire Robert de Tarente & fut empereur de Conſtantinople, le ſecond meſſire Louis, roi de Sicile, mari de madame Yolande, le troiſième ſe nomma meſſire Philippe, qui, après la mort de ſes frères, fut empereur & prince de Tarente & d'Achaïe.*

88. *Des filles la première fut nommée madame Marguerite & fut mariée à meſſire François des Baux, duc d'Andria & comte de Monteſcaglioſo, qui eut de ſa femme un fils nommé meſſire Jacques des Baux & une fille nommée madame Antoinette, qui fut mariée au roi Louis de Sicile. Et la ſeconde fille de meſſire Charles de Valois fut mariée au comte de Hainaut & il eut un fils qui mourut dans le royaume de Phrygie.*

* *
*

CAPITULO IV.

1205 EN el tiempo qu'el emperador Baldoyn conquiſtó Contaſtinoble, vn cauallero el qual ſe clamaua micer Guillem de Salut, ermano del comte de Champanya, huyendo la grant conquiſta que auia fecha Baldoyn, conte de Flandres, ſe puſo en coraçon de paſſar á leuant con gentes d'armas á conquiſtar tierras, aſi como auia fecho Baldoyn, conte de Flandres.

90. Con ayuda de ſu hermano & del rey de Francia & con moneda de ſu tierra que empenyó & aiuſtó vna grant conpanya de gentes d'armas de varones & de caualleros de Champanya, de Burgunya, de Alemanya, de Normandia, de Bretanya, de Picardia, & en el anyo de mil .ccv. de la natiuitat de Iheſu Chriſto el dicho micer Guillem de Salut paſó con toda eſta gent & arribó en la Morea, en vna ciudat deſtruyta que antiguament ſe clamaua Acaya.

91. Et, aqui veyendo que la terra era bella, decendió en terra con toda ſu gent, & fizieron vna muralla de terra alli do era antiguament la ciudat, & aqui repoſaron algunos dias por auer lur conſello & auiſamiento de la tierra que querian conquerir.

92. Et repoſados alli el tiempo que les fue viſto, el dicho micer Guillem de Champanya con toda ſu gent fue en la ciudat de Patras & tomóla. Et tomada, ſe partió de aqui & ſe fue á la ciudat de Corento, la qual ciudat

CHAPITRE IV.

AU *temps que l'empereur Baudouin prit Conſtan-* 1205
tinople, un chevalier qui ſe nommait Guillaume de Champlitte, frère du comte de Champagne, ayant appris la grande conquête qu'avait faite Baudouin, comte de Flandres, ſe mit en tête de paſſer en Orient avec des gens d'armes pour conquérir des terres, comme avait fait Baudouin, comte de Flandre.

90. *Avec l'aide de ſon frère & du roi de France, & avec l'argent qu'il obtint en engageant ſa terre, il réunit une grande compagnie de gens d'armes, de barons & de chevaliers de Champagne, de Bourgogne, d'Allemagne, de Normandie, de Bretagne, de Picardie, & en l'an mil deux cent cinq de la nativité du Chriſt, ledit meſſire Guillaume de Champlitte paſſa avec tous ſes gens & arriva en Morée en une ville détruite qui anciennement ſe nommait Achaïe.*

91. *Et là, voyant que la terre était belle, il deſcendit en terre avec tous ſes gens; & ils firent une muraille de terre là où était anciennement la ville, & là ils ſe repoſèrent quelques jours pour ſe concerter au ſujet de la terre qu'ils voulaient conquérir.*

92. *Et s'étant repoſés là le temps qu'il leur parut bon, ledit meſſire Guillaume de Champagne avec tous ſes gens s'en fut à la ville de Patras & la prit. Et après l'avoir priſe, il partit de là & s'en fut à la ville de Corinthe, que*

1205 tenia Eſgurro, & tomó la ciudat, mas el caſtiello era mucho fuert & muy bien guarnido de lo quel fazia meneſter & no lo pudo tomar por batalla.

93. Et veyendo el dicho micer Guillem que non podia tomar el caſtiello, dexó aqui aquella gent que le pareſció f. 194 v. que fues baſtant á guardar la ciudat de Corento & partióſe con la otra ſu gent & fue á la ciudat de Argo & tomóla.

94. Apres le vinieron nueuas de Corento que Eſgurro, el qual era dentro en el caſtiello, era deuallado, con las gentes de armas que auia en el caſtiello, á la ciudat & combatió con los Francos qui guardauan la ciutat & mató muchos d'ellos & tomó la ciudat.

95. Et deque ſupo micer Guillem de Salut aquellas nueuas, guarnió la ciudat de Argo de gente de armas & con el romanient de la hueſt caualgó & retornó á la ciudat de Corento por cobrarla. Et plegado á Corinto con la gent de armas, huuo batalla con los Griegos & mató ende muchos & cobró la ciudat.

96. Et recobrada la ciudat, puſo ſitio en el caſtiello, & eſtando, en el ſitio, el marques de Monferrat qui era rrey de Salonich, ſauidas las nueuas que micer Guillem de Salut era venido con gentes d'armas & auia pueſto ſitio en el caſtiello de Corento, vino con todas ſus gentes d'armas en ayuda del dicho micer Guillem, porqu'el dicho marques era eſtado mucho amigo del padre del dicho micer Guillem.

97. Et leuó en ſu companya a micer Gui de la Roca, ſenyor del ducame d'Atenas, & á micer Guillem Pallauezini, marques de la Bondeniça, & micer Jufre de Vilardoyn, el qual era merechal de Champanya & era vaſſallo del padre de micer Guillem & de ſu ermano & era eſtado maeſtro.

98. El qual micer Jufre de Vilardoyn era eſtado con el marques en la conquiſta del imperio de Contaſtinoble

tenait Sgure, & prit cette ville, mais le château était très 1205
fort & très bien approviſionné de toutes les choſes néceſſaires, & il ne put le prendre de vive force.

93. *Et ledit meſſire Guillaume, voyant qu'il ne pouvait prendre le château, laiſſa là les hommes qui lui parurent ſuffiſants pour garder la ville de Corinthe, & partit avec ſes autres hommes & s'en fut à la ville d'Argos & la prit.*

94. *Après on lui annonça de Corinthe que Sgure, qui était dans le château, était deſcendu dans la ville avec les gens d'armes du château & avait combattu les Francs qui gardaient la ville, qu'il en avait tué beaucoup & avait pris la ville.*

95. *Et auſſitôt que meſſire Guillaume de Champlitte apprit ces nouvelles, il garnit la ville d'Argos de gens d'armes, & avec le reſte de l'armée il chevaucha & retourna à la ville de Corinthe pour la reprendre. Et arrivé à Corinthe avec les gens d'armes, il ſe battit contre les Grecs, en tua beaucoup & recouvra la ville.*

96. *Et après avoir recouvré la ville, il mit le ſiège devant le château, & étant au ſiège, le marquis de Montferrat, qui était roi de Salonique, ayant appris que meſſire Guillaume de Champlitte était venu avec des gens d'armes & avait mis le ſiège devant le château de Corinthe, vint avec tous ſes gens d'armes au ſecours dudit meſſire Guillaume, parce que ledit marquis avait été très ami du père dudit meſſire Guillaume.*

97. *Et il prit en ſa compagnie meſſire Gui de la Roche, ſeigneur du duché d'Athènes, & meſſire Guillaume Pallavicini, marquis de Bodonitza, & meſſire Geoffroi de Ville-Hardouin, qui était maréchal de Champagne & vaſſal du père de meſſire Guillaume & de ſon frère, & avait été ſon maître.*

98. *Lequel meſſire Geoffroi de Ville-Hardouin avait été avec le marquis en la conquête de l'empire de Conſtantinople*

1206 & del realme de Salonich, & él fue tractador & orde- f. 195
nador del paſſage & de toda la conquiſta, porque éll era tenido el mas ſabio & auiſado que fueſſe en ſu tempo.

99. Et ſeyendo venido aqui el marques con toda ſu gent, aſitió de la otra part el caſtiello de Corento, & micer Guillem de la otra part, es á ſaber de la banda de la ciudat.

100. Eſtando aqui por un cierto tiempo, vidiendo micer Jufre de Vilardoyn qu'el caſtiello era mucho fuert & que non ſe podia tomar ſinon era por luengo ſitio, conſelló al marques & á micer Guillem de Salut, qui era fiio de ſu ſenyor, que no era coſa prouechoſa de eſtar alli, car perdian tiempo.

101. Et que le pareſcia mellor que forniſen la ciudat de gentes d'armas, aquellas que fueſen baſtantes pora la guardia de la ciudat, & fizieſen un caſtiello de la otra part de la ciudat en un cabeço que eſtá dauant el caſtiello de Corento, & qu'el duch d'Atenas romanieſe alli entro que fueſe fecho el caſtiello, & que, complido el caſtiello, lo deuieſſe fornir de gentes & tuuieſe el caſtiello de Corento aſitiado. Et aſſi como micer Jufre conſelló, aſi fue fecho & ordenado.

102. Et queriendoſe partir el marques por andar á ſu realme de Salonich & por el grant amor qu'el dicho marques auia auido al padre de micer Guillem de Salut, el dicho marques fizo clamar dauant de ſi micer Gui de la Rocia, duch de Atenas, & al marques de la Brandiça & comandóles, como ad aquellos qui eran ſus vaſallos & le eran tenidos de omenage & de ſeruicio, que aquel omenage & aquel ſeruicio que á éll eran tenidos deuieſſen fer á micer Guillem [a] de Salut.

a. *Mſ.* Guiller.

& du royaume de Salonique, & il fut le négociateur & l'or- 1206
donnateur du paſſage & de toute la conquête, parce qu'il était tenu pour l'homme le plus ſage & le plus aviſé de ſon temps.

99. *Et le marquis étant venu là avec tous ces gens, il aſſiégea d'un côté le château de Corinthe, & meſſire Guillaume l'aſſiégea d'un autre côté, c'eſt à ſavoir du côté de la ville.*

100. *Et après un certain temps, meſſire Geoffroi de Ville-Hardouin, voyant que le château était très fort & qu'il ne pouvait être pris qu'après un long ſiège, dit au marquis & à meſſire Guillaume de Champlitte, qui était fils de ſon ſeigneur, que ce n'était pas choſe profitable que de reſter là, car ils perdaient leur temps.*

101. *Et il dit qu'il lui ſemblait préférable de garnir la ville de gens d'armes en nombre ſuffiſant pour la garder & de faire un château de l'autre côté de la ville ſur un mont qui eſt devant le château de Corinthe, & qu'il valait mieux que le duc d'Athènes reſtât là juſqu'à ce que le château fût conſtruit, & qu'après ſon achèvement, il le garnirait de gens & tiendrait le château de Corinthe aſſiégé. Et il fut fait & ordonné comme meſſire Geoffroi avait conſeillé.*

102. *Et le marquis, déſirant s'en aller en ſon royaume de Salonique & à cauſe du grand amour qu'il avait eu pour le père de meſſire Guillaume de Champlitte, fit appeler devant lui meſſire Gui de la Roche, duc d'Athènes, & le marquis de la Bodonitza, & leur commanda, à eux qui étaient ſes vaſſaux & lui devaient l'hommage & le ſervice, de rendre à meſſire Guillaume de Champlitte l'hommage & le ſervice auxquels ils étaient tenus envers lui.*

1206-1209 103. De que el dicho micer Gui duch de Atenas & el marques de la Brondiça fueron contentos. Et fincaron f. 195 v. alli con el dicho micer Guillem de Salut, & el dicho marques rey de Salonich tornó en ſu reyalme, & micer Jufre de Vilardoyn tomó licencia del marques rey de Salonich por tal que queria romanir con ſu ſenyor por ayudarle & conſellarlo á la conquiſta.

104. Et el marques, vidiendo la bondat de micer Jufre que queria fincar con ſu ſenyor por ayudarle, plazióle mucho. Empero, porque el dicho micer Jufre auia ſervido luengament al dicho marques rey de Salonich, le dió muy grandes donos, por aqueſto que micer Jufre non quiſo tomar tierras.

105. Et fecho aqueſto, el marques ſe partió & ſe tornó á ſu realme, & el dicho micer Jufre romanió á Corento con el dicho micer Guillem de Salut, & ordenaron que micer Gui de la Rocia romanieſe en Corento capitan de la gent & tuuieſſe el caſtiello de Corento en ſitio, & qu'el dicho micer Guillem & micer Jufre ſe partieſſen d'alli & con toda la otra gent vinieſen á la Morea á conquerir aquello que non era encara conquerido.

106. De que micer Gui de la Rocia, complido el caſtiello, al qual puſo nombre Maluezmo, ordenó la gent que baſtaua pora guardar la ciudat & el dicho caſtiello, por tal que ninguno non pudieſſe ſallir del caſtiello de Corento. Et aqueſto fecho, el dicho micer Guillem de Salut ſe partió de Corento & fue en ſu ciudat de Patras.

107. Et aplegado en la ciudat de Patras, aquellos de la tierra de Andreuilla enuiaron enbaxadores á micer Guillem de Salut en Patras, como aquellos qui eran cabo de todo el plano de la Morea, que, pues qu'el era venido por conquiſtar, que non quiſieſe deſtruyr las villas y los f. 196 caſales, mas que ſe acordaſe con ellos qui ſe querian render á éll.

103. *De quoi ledit meſſire Gui, duc d'Athènes, & le marquis de la Bodonitza furent contents. Et ils reſtèrent là avec ledit meſſire Guillaume de Champlitte, & ledit marquis, roi de Salonique, retourna en ſon royaume, & meſſire Geoffroi de Ville-Hardouin prit congé du marquis, roi de Salonique, parce qu'il voulait demeurer avec ſon ſeigneur pour l'aider & le conſeiller dans la conquête.* 1206-1209

104. *Et le marquis, voyant la bonté de meſſire Geoffroi qui voulait reſter avec ſon ſeigneur pour l'aider, fut très ſatiſfait. Cependant, comme ledit meſſire Geoffroi avait ſervi longuement ledit marquis, roi de Salonique, celui-ci lui donna de grands dons, parce que meſſire Geoffroi ne voulut pas prendre de terres.*

105. *Et cela fait, le marquis partit & retourna en ſon royaume, & ledit meſſire Geoffroi reſta à Corinthe avec ledit meſſire Guillaume de Champlitte, & ils décidèrent que meſſire Gui de la Roche reſterait à Corinthe pour commander les gens & qu'il tiendrait le château de Corinthe aſſiégé & que leſdits meſſires Guillaume & Geoffroi partiraient de là, & avec tout le reſte des gens viendraient en Morée pour conquérir ce qui n'était pas encore conquis.*

106. *Et meſſire Gui de la Roche, après avoir terminé le château, auquel il donna le nom de Monteſquiou, prépara les gens ſuffiſants pour garder la ville & ledit château, afin que perſonne ne pût ſortir du château de Corinthe. Et cela fait, ledit meſſire Guillaume de Champlitte partit de Corinthe & s'en alla en ſa ville de Patras.*

107. *Et lorſqu'il fut arrivé en la ville de Patras, ceux de la terre d'Andravida envoyèrent des ambaſſadeurs à meſſire Guillaume de Champlitte à Patras pour lui dire qu'ils étaient habitants de l'extrémité du plat pays de la Morée, & que, puiſqu'il était venu pour conquérir, ils le priaient, au lieu de détruire les villes & les villages, de traiter avec eux, qui voulaient ſe rendre à lui.*

1206-1209 108. Et miçer Guillem, oydo aqueſto, tomó ſu conſeio con toda la otra conpanya & deliberaron que era mellor reçebirla que non deſtruyr la tierra. De que ordenaron & fizieron ſus pactos & conuenencias, & el dicho micer Guillem fue en Andreuilla & recibieronlo por ſenyor.

109. Et venido el dicho micer Guillem en Andreuilla, aquellos del plano de la Greſera enuiaron ſus enbaxadores al dicho micer Guillem & acordaronſe con éll aſſi como los de Andrevilla. Et partióſe micer Guillem de Andreuilla & fues ende en el plano de la Greſera.

110. Et aqui trobó un caſtiello antiguo, el qual ſe clamaua Pontico, el qual micer Guillem fizo murar & adobar, & puſole nombre en franco Belueder. Et pues ſe partió d'alli & s'ende fue en las partidas de la Scorta, & aqui trobó un caſtiello muy fuert, el qual ſe clamaua en griego Oreoclauo & en franco Buceler.

111. Et vidiendo que el caſtiello era muy fuert & no lo podia tomar por aqueſto qu'él era fuert, & dentro era el ſenyor del caſtiello, qui era muy poderoſo & valient, & tanto era fuert que ſu maça era tan peſada que [a] hun hombre non la podia leuantar con una mano, & la loriga que leuaua peſaua mas de cient & cinquanta liuras, & muchas vegadas ſallia de fuera del caſtiello á conbatirſe con los Francos & matava'nde muchos.

112. Et vidiendo aqueſto, micèr Guillem con ſu conſello deliberaron que metieſen ſitio en el caſtiello & que fueſen á conquerir el romanient de la tierra, & aſi lo fizieron. Et aſitiado el caſtiello, micer Guillem con ſu f. 196 v.
gent ſe partió & fueron [á] Arcadia, & trobando [b] que la Archadia era fuert & bel caſtiello, non quiſieron conbatirlo por non guaſtar alli ſu gent.

a. *Mſ.* de.

b. *Mſ.* trobaron.

108. *Et meſſire Guillaume, ayant ouï cela, tint conſeil* 1206-1209
avec l'autre compagnie, & ils décidèrent qu'il valait mieux recevoir la terre que la détruire. Ils préparèrent & firent donc leurs pactes & conventions, & ledit meſſire Guillaume vint à Andravida, où on le reçut pour ſeigneur.

109. *Et ledit meſſire Guillaume étant venu à Andravida, ceux du plat pays de la Gliſière envoyèrent leurs ambaſſadeurs audit meſſire Guillaume & s'accordèrent avec lui comme ceux d'Andravida. Et meſſire Guillaume partit d'Andravida & s'en fut dans le plat pays de la Gliſiere.*

110. *Et là il trouva un château ancien, nommé Pontico, que meſſire Guillaume fit murer & réparer & le nomma en langue franque Belvéder. Puis il partit de là & s'en vint dans le pays de Scorta, & là il trouva un château très fort nommé en grec Oreoclovon & en langue franque Bucelet.*

111. *Et voyant que le château était très fort & qu'il ne pouvait pas le prendre, parce qu'il était fort & qu'il était occupé par le ſeigneur du château, homme très puiſſant & vaillant, ſi fort que ſa maſſe d'armes peſait tant qu'un homme ne pouvait la ſoulever d'une main & que la cuiraſſe qu'il portait peſait plus de cent cinquante livres ; & ſouvent ce ſeigneur ſortait de ſon château pour combattre avec les Francs & en tuait beaucoup,*

112. *Voyant cela, meſſire Guillaume & ſon conſeil décidèrent qu'ils mettraient le ſiège devant le château & qu'ils iraient conquérir le reſte de la terre. Et ils firent ainſi. Et le ſiège mis devant le château, meſſire Guillaume & ſes gens partirent & furent à Arcadia, & trouvant qu'Arcadia était un bon & fort château, ils ne voulurent pas l'attaquer pour ne pas y perdre des gens.*

1206-1209 113. Et tomado aqueſto conſeio, fueron á Modon he tomaronlo. Et deſpues fueron á Coron & tomaron Coron. Et deſpues s'en fueron á Calamata & tomaron Calamata. Et tomada Calamata, ſubiugaron los caſales que eran en aquella encontrada, & ſubiugados los caſales, tornaron á la Archadia.

114. Et vidiendo aquellos que eran de dentro de la Archadia que ellos eran la mayor part de todos los gentiles hombres que eran en aquella encontrada, & vidiendo que non les pareſcia auer ningun ſocorro, ſe acordaron ha paćtos con el dicho micer Guillem & le rendieron el caſtiello. Et el dicho micer Guillem & ſu companya fueron muy contentos.

115. Et eſtando micer Guillem en la Archadia con toda ſu gent, huuo ſu conſello con los prelados & varones & muchos otros caualleros que era bueno que aquellas terras que auian conquerido de partirlas á caſcuno ſegunt quel perteneſcia.

116. De que fueron ordenados partidores, vn prelado & dos caualleros, & el prelado fue el arceuiſpo de Patras, & de los caualleros, la huno fue micer Jufre de Vilardoyn, & el otro cauallero fue el canceller. Et tomaron en ſu companya dos Griegos muy diſcretos que ſabian todas las tierras & caſales & vinyas & villanos & todas las coſas de la terra, la qual ſe clama Peloponiſſos.

117. Et eſtando todos enſemble por fer la dicha partiçion, ordenaron qu'el dicho micer Guillem fueſe ſenyor f. 197 de toda la tierra; & que á micer Galter el Alamany fueſſe dada la baronia de Patras con .xxiiij. cauallerias de tierra & de villanos; & á micer Gautier de Roſieres fueſe dado en la Miſſerea una baronia, la qual ſe clama Matagrifon en franco & en griego Acoua, con .xxiiij. cauallerias de tierra & de villanos.

118. Et á micer Jufre de Brieres fueſe dado en baro-

113. *Et après avoir pris cette déciſion, ils allèrent à* 1206-1209
Modon & le prirent. Puis ils allèrent à Coron & prirent Coron. Puis ils allèrent à Calamata & prirent Calamata. Et après avoir pris Calamata, ils ſoumirent les villages qui étaient dans cette contrée, &, après avoir ſoumis ces villages, ils retournèrent à Arcadia.

114. *Et ceux qui étaient dans Arcadia, voyant que l'armée aſſiégeante était compoſée de la plus grande partie des gentilshommes qui ſe trouvaient dans cette contrée, & voyant qu'ils ne pouvaient eſpérer aucun ſecours, firent leurs pactes avec ledit meſſire Guillaume & lui rendirent le château. Et ledit meſſire Guillaume & ſa compagnie furent très contents.*

115. *Et meſſire Guillaume, étant dans Arcadia avec tous ſes gens, tint ſon conſeil & décida avec les prélats, barons & beaucoup d'autres chevaliers qu'il était bon de partager les terres qu'ils avaient conquiſes & de donner à chacun la part qui lui revenait.*

116. *C'eſt pourquoi l'on nomma des répartiteurs, un prélat & deux chevaliers, & le prélat fut l'archevêque de Patras, & l'un des chevaliers fut meſſire Geoffroi de Ville-Hardouin & l'autre le chancelier. Et ils prirent en leur compagnie deux Grecs, très aviſés, qui connaiſſaient terres, villages, vignes & ſerfs & toutes les choſes de la terre qui ſe nomme Péloponèſe.*

117. *Et étant tous réunis pour faire ledit partage, ils décidèrent que ledit meſſire Guillaume ſerait ſeigneur de toute la terre; & qu'à meſſire Gauthier Alemant ſerait donnée la baronnie de Patras avec vingt-quatre chevaleries de terre & de ſerfs, & à meſſire Gauthier de Roſières, dans la Meſſarée, une baronnie, nommée Mate-Griphon en langue franque & Akovas en grec, avec vingt-quatre chevaleries de terre & de ſerfs.*

118. *Et qu'à meſſire Geoffroi de Bruières ſerait donné,*

1209 nia el caſtiello del Bucelleto, clamado en griego Oroclauo, en la Eſcorta, con .xxij. cauallerias de tierra, el qual micer Jufre fizo alli vn caſtiello, el qual ſe clama agora Quarantana; á micer Johan, vn cauallero de Burgunya, qui era grant merechal de la hueſt & de la terra, fue dado en las partidas de la marina de Laucedemonia, .xij. cauallerias de terra & de villanos en (la) baronia, & aqui fizo vn caſtiello, el qual ſe clamó Paſſaua, & por el nombre de aquel caſtiello era clamado el dicho micer Johan, micer Johan de Paſſaua.

119. A micer Jufre d'Eſcaldron fizieron grant coneſtable & le dieron, en baronia, en el plano de la Morea, .xxij. cauallerias de terra & de villanos, & el dicho micer Jufre fizo aqui vn caſtiello, el qual ſe clama la Eſtamirra; & á micer Gui le fue dado, en baronia, en las partidas de la marina de Lacedemonia & en las partidas de la marina del golfo de Corento, .xij. cauallerias de tierra & de villanos, & en las partidas de la marina de Lacedemonia fizo vn caſtiello & clamóſe Lello.

120. Et apres poco tempo el dicho micer Gui murió & dexó vn fiio, el qual auia nombre micer Hugo, & por aqueſto qu'el dicho micer Hugo era naſcido en vn caſal que f. 197 v. ſe clama Cherpini, lo nombraron micer Hugo Cherpini. Et aqueſti micer Hugo Cherpini fizo el caſtiello de la Boſtiça.

121. Et á micer Jufre de Tornay fue dado, en las partidas del dongo de la Cloquina, .xij. cauallerias de terra & de villanos, en baronia, & aqueſte micer Jufre fizo vn caſtiello, el qual ſe clamaua la Calandrica.

122. Et á micer Johan de Niuelet fue dado, en baronia, en diuerſos lugares, .vj. cauallerias de terra & de villanos, & fizo vn caſtiello, el qual ſe clama Fanar.

123. Et á micer Chiper de Cors fue dado, en baronia, en diuerſos lugares, .iiij. cauallerias de terra & de villanos, & fizo vn caſtiello, el qual ſe clama Mitopoli.

en baronnie, le château de Bucelet, nommé en grec Oreoclovon, 1209
dans la Scorta, avec vingt-deux chevaleries de terre, lequel meſſire Geoffroi fit là un château qu'on nomme aujourd'hui Cariténa; qu'à meſſire Jean, chevalier de Bourgogne, qui était maréchal de l'armée & de la terre, ſeraient données en baronnie, dans les parties maritimes de Lacédémonie, douze chevaleries de terre & de ſerfs, & là il fit un château qui fut nommé Paſſava, & du nom de ce château ledit meſſire Jean fut appelé meſſire Jean de Paſſava.

119. *Et meſſire Geoffroi Chauderon fut fait grand connétable & on lui donna, en baronnie, dans la plaine de Morée, douze chevaleries de terre & de ſerfs, & ledit meſſire Geoffroi y fit un château qu'on nomme la Eſtamirra. Et à meſſire Gui furent données, en baronnie, dans les parties maritimes de Lacédémonie & dans les parties maritimes du golfe de Corinthe, douze chevaleries de terre & de ſerfs,& ſur les côtes de Lacédémonie il fit un château qui fut nommé Lello.*

120. *Et peu de temps après ledit meſſire Gui mourut & laiſſa un fils, qui avait nom meſſire Hugues, & parce que ledit meſſire Hugues était né dans un village qui ſe nomme Charpigny, on le nomma Hugues de Charpigny. Et cedit meſſire Hugues de Charpigny fit le château de Voſtitza.*

121. *Et à meſſire Geoffroi de Tournay furent données, dans les environs du donjon de la Cloquina, douze chevaleries de terre & de ſerfs, en baronnie, & ce meſſire Geoffroi fit un château, qui ſe nommait la Calavryta.*

122. *Et à meſſire Jean de Nivelet furent données, en baronnie, dans divers lieux, ſix chevaleries de terre & de ſerfs, & il fit un château qui ſe nomme Fanari.*

123. *Et à meſſire Guibert de Cors furent données, en baronnie, dans divers lieux, quatre chevaleries de terre & de ſerfs, & il fit un château qui ſe nomme Mitropolis.*

1209 124. Et á micer Jufre de Anoe fue dada la Archadia, en baronia, con .viij. cauallerias de terra & de villanos.

125. Et á vn otro gentil cauallero fue dado, en las partidas de Corento, .vj. cauallerias de tierras & de villanos, en baronia, & fizo vn caſtiello qui ſe clama Eldamala.

126. En las partidas de Calamata & de la Eſcorta fue dado á hun cauallero, en baronia, quatro cauallerias de tierra & de villanos, & fue nombrada la caualleria o baronia de la Greſena.

127. Et á micer Jacomo de la Rocia fuele dado, en baronia, en las partidas de los Eſclavones & de la Eſcorta, quatro cauallerias de tierras & de villanos, & fizo vn caſtiello, el qual ſe clamaua Viligort, & por aquel era clamado el ſenyor micer Jacomo de Viligort.

128. Et á los prelados fue dado: al arçobiſpo de Patras con ſus calonge[a] fue dado .viij. cauallerias de tierras & de villanos; & al obiſpo de Corento con ſus f. 198. canonges fue dado .viij. cauallerias de tierras & de villanos; & al obiſpo de Cedemonia con ſus canonges fue dado .viij. cauallerias de terras & de villanos.

129. Et [al] biſpe de Olina fue dado con ſus calonges quatro cauallerias de tierras & de villanos; al biſpe de Modon con ſus calonges fue dado quatro cauallerias de tierras & de villanos.

130. Al biſpo de Coron con ſus calonges fue dado quatro cauallerias de tierras & de villanos; al biſpo d'Argo con ſus calonges fue dado quatro cauallerias de tierras & de villanos; al biſpo de Nicli con ſus calonges fue dado quatro cauallerias de tierras & de villanos.

131. Al eſpital de Sant Johan fue dado quatro cauallerias de tierras & de villanos. A los Templeros fue dado

a. *Mſ.* calongias.

124. *Et à meſſire Geoffroi d'Aunoy fut donnée l'Arcadia,* 1209
en baronnie, avec ſept chevaleries de terre & de ſerfs.

125. *Et à un autre chevalier noble furent données, dans les parties de Corinthe, ſix chevaleries de terres & de ſerfs, en baronnie, & il fit un château qui ſe nomme Eldamala.*

126. *Dans les parties de Calamata & de la Scorta furent données à un chevalier, en baronnie, quatre chevaleries de terre & de ſerfs, & la chevalerie ou baronnie fut nommée Gritzena.*

127. *Et à meſſire Jacques de la Roche furent données, en baronnie, dans les parties des Eſclavons & de la Scorta, quatre chevaleries de terres & de ſerfs, & il fit un château qui ſe nomme Véligourt, & à cauſe de ce château il était nommé le ſeigneur meſſire Jacques de Véligourt.*

128. *Et l'on donna aux prélats : à l'archevêque de Patras & à ſes chanoines huit chevaleries de terres & de ſerfs ; à l'évêque de Corinthe & à ſes chanoines huit chevaleries de terres & de ſerfs ; à l'évêque de Lakédemonia & à ſes chanoines huit chevaleries de terres & de ſerfs ;*

129. *Et à l'évêque d'Olène & à ſes chanoines quatre chevaleries de terres & de ſerfs ; à l'évêque de Modon & à ſes chanoines quatre chevaleries de terres & de ſerfs ;*

130. *A l'évêque de Coron & à ſes chanoines quatre chevaleries de terres & de ſerfs ; à l'évêque d'Argos & à ſes chanoines quatre chevaleries de terres & de ſerfs ; à l'évêque de Nicli & à ſes chanoines quatre chevaleries de terres & de ſerfs.*

131. *A l'hôpital de Saint-Jean furent données quatre chevaleries de terres & de ſerfs. Aux Templiers furent don-*

1209 .iiij. cauallerias de tierra & de villanos. A los frayres Alamanyes fue dado .iiij. cauallerias de tierras & de villanos.

132. Et deſpues fue partido á los caualleros qui no eran varones. Primerament á aquellos de la Montea fue dado quatro cauallerias de tierras & de villanos. Et [á] aquellos de Vidoni fue dado quatro cauallerias de tierras & de villanos. Et ad aquellos de Lini fue dado tres cauallerias de tierras & de villanos.

133. Et ad aquellos de Fucharoles fue dado en la partida de Corento & de Argo tres cauallerias de tierras & de villanos; & á muchos otros caualleros & nobles eſcuderos que no cabe aqui nombrar fue dado aqui dos cauallerias & aqui una caualleria; & á muchos otros eſcuderos fue dado aqui una ſarianteria & aqui una media ſarianteria.

134. Et á otros muchos de minor condicion fueron f. 198 v. dadas tierras & poſeſſiones; & al canceller fueron dadas tierras & villanos & á los otros gentiles hombres griegos & francos fueronlos confirmadas ſus heredades, es a ſaber: ad aquellos qui fazian omenage á lur ſenyor; & á todos los otros villanos ſieruos dexaron en ſus poſeſſiones, & á todos los otros lauradores confirmaron en los cenſuales que tenian, & á todos los moneſterios & todos los capellanes griegos dexaron ſus poſeſſiones & ſus ygleſias.

135. Et acabada toda aqueſta partiçion & ordenacion, fue moſtrada por eſcripto al ſenyor micer Guillem & á todos los otros prelados, varones & caualleros & eſcuderos & gentiles hombres; la qual particion plazio á todos & fueron contentos.

136. Et vidiendo el dicho micer Guillem que micer Jufre de Vilardoyn non queria tomar ninguna part pora éll, & por aqueſto que era eſtado ſu maeſtro le dio en baronia & en heredat perpetual toda la caſtellania de

nées quatre chevaleries de terres & de ſerfs. Aux chevaliers 1209
allemands furent données quatre chevaleries de terres & de ſerfs.

132. *Et enſuite le partage ſe fit entre les chevaliers qui n'étaient pas barons. Premièrement à ceux de la Montea furent données quatre chevaleries de terres & de ſerfs. Et à ceux de Vidoigne furent données quatre chevaleries de terres & de ſerfs. Et à ceux de Lini furent données trois chevaleries de terres & de ſerfs.*

133. *Et à ceux de Foucherolles furent données dans le pays de Corinthe & d'Argos trois chevaleries de terres & de ſerfs ; & à beaucoup d'autres chevaliers & nobles écuyers, qu'on ne peut ici nommer, furent données, là deux chevaleries, là une chevalerie ; & à beaucoup d'autres écuyers fut donnée, là une ſergenterie, là une demi-ſergenterie.*

134. *Et à beaucoup d'autres de condition moindre furent données des terres & des poſſeſſions ; & au chancelier furent donnés des terres & des ſerfs ; & aux autres gentilshommes grecs & francs furent confirmés leurs héritages, à condition qu'ils feraient hommage à leur ſeigneur ; & tous les autres ſerfs furent laiſſés dans leurs poſſeſſions ; & tous les autres payſans furent confirmés dans les cenſuels qu'ils poſſédaient ; & à tous les monaſtères & à tous les chapelains grecs furent laiſſées leurs poſſeſſions & leurs égliſes.*

135. *Et ce partage & règlement achevés, on le montra par écrit au ſeigneur meſſire Guillaume & à tous les autres prélats & barons & chevaliers & écuyers & gentilshommes ; lequel partage plut à tous, & ils furent contents.*

136. *Et ledit meſſire Guillaume, voyant que meſſire Geoffroi de Ville-Hardouin ne voulait prendre aucune part pour lui & conſidérant que ledit meſſire Geoffroi avait été ſon maître, lui donna en baronnie & en héritage perpétuel toute*

1209 Calamaca con los varones, caualleros & eſcuderos que auian tierras en la dicha caſtellania de Calamaca. De que el dicho micer Jufre de Villardoyn regració mucho ſu ſenyor & fue mucho contento.

137. Et apres aqueſto fecho el ſenyor con todos los varones, prelados, caualleros, eſcuderos & prohombres, fue ordenado que todos los varones & los caualleros & los nobles eſcuderos fizieſſen omenage de ligious, & los otros eſcuderos & nobles griegos fizieron omenage de plano, & todos los otros fizieron jurar que fueſſen leales á ſu ſenyor.

138. Et encara ordenaron, por defenſion & guarda de f. 199. la tierra que auian conquerido, que todos los varones deuieſſen dar de ſeruicio en guarnizon á las fronteras, quatre meſes en el anyo, por vna caualleria, dos eſcuderos armados á cauallo, & otros quatro meſos ellos en perſona vinieſſen á ſeyer en companya con lur ſenyor por conſellar & ordenar los fechos de la tierra, & los otros quatro meſes eſtuuieſſen en lures caſas por repoſar & ordenar de lures faziendas.

139. Et aſſimiſmo todos los otros caualleros eran tenidos por vna caualleria yr perſonalmente, & ſi mas ne auian, por caſcuna caualleria, dos eſcuderos; & cada vno de los eſcuderos por vna ſarianteria era obligado en perſona, & por media ſarianteria era obligado los ſis meſos del anyo.

140. Et encara fue ordenado que ni el ſenyor, ni los barones, ni nengun cauallero que tuuieſſe tierra ſe pudieſe partir de la tierra ſin licencia de ſu ſenyor, excepto ſi no que quiſies andar en Ieruſalem ó á Roma ó á Sant Jayme en peregrinatge, & ſi éll demoras mas de vn anyo & vn dia, que perdieſſe todos los fruytos de ſus heredades de aquel anyo, & [ſi] demoraua dos anyos & dos dias, qu'él fues deſierto & perdies toda ſu tierra. Et por tal fue

la châtellenie de Calamata avec les barons, chevaliers & écuyers qui avaient des terres dans ladite châtellenie de Calamata. De quoi ledit meſſire Geoffroi remercia beaucoup ſon ſeigneur & fut très content. 1209

137. *Et cela fait, il fut décidé par le ſeigneur, en préſence de tous les barons, prélats, chevaliers, écuyers & prud-hommes, que tous les barons & les chevaliers & les nobles écuyers feraient hommage lige; & les autres écuyers & nobles grecs firent hommage plein, & l'on fit jurer à tous les autres qu'ils ſeraient fidèles à leur ſeigneur.*

138. *Et enſuite ils décidèrent que, pour défenſe & garde de la terre, tous les barons qui avaient pris part à la conquête fourniraient, pour le ſervice de garniſon ſur les frontières, deux écuyers armés, par chevalerie, pendant quatre mois de l'année, que pendant quatre autres mois ils iraient en perſonne ſervir leur ſeigneur pour le conſeiller & régler les affaires de la terre, & que pendant les autres quatre mois ils reſteraient en leurs maiſons pour ſe repoſer & s'occuper de leurs propres affaires.*

139. *Et de même tous les autres chevaliers étaient tenus, pour une chevalerie, d'aller en perſonne, & ceux qui en avaient plus d'une, d'envoyer pour chaque chevalerie deux écuyers, & chaque écuyer était obligé d'aller en perſonne pour une ſergenterie, & pour une demi-ſergenterie il y était tenu ſix mois de l'année.*

140. *Et il fut encore décidé que ni le ſeigneur, ni les barons ni les chevaliers poſſédant des terres ne pourraient quitter le pays ſans permiſſion de leur ſeigneur, à moins que ce ne fût pour aller à Jéruſalem, à Rome ou à Saint-Jacques en pèlerinage; & que ſi celui qui ainſi partirait, reſtait plus d'un an & d'un jour, il perdrait tous les revenus de ſes fiefs pendant cette année, & que s'il reſtait deux ans & deux jours, il devrait être déſhérité & perdre toute ſa terre. Et cela fut*

1209 ordenado aqueſto por razon de guardar millor la tierra; & aqueſto fecho & ordenado, fueron todos contentos.

141. Et eſtando aqui en la Archadia el ſenyor con toda ſu gent, dos galeas vinieron de ponient que le dixieron nuevas & le daron letras como ſu ermano el conte de Champanya era muerto ſin fill heredero & que á éll ſe eſperaua la ſenyoria del contado & que éll deuia f. 199 v. yr en ponient & tomar ſu condado.

142. Et hoydo el dicho micer Guillem aqueſtas nueuas, huuo grant dolor, lo vno por la muert de ſu hermano, lo otro [por]que le conuenia dexar lo que auia conquerido con treballo, por tal que no le conuenia lexar ſu propia heredat.

143. Et por aqueſto fizo clamar todos los prelados & varones & caualleros & toda ſu conpanya & dixoles las nueuas que le eran venidas, con grant dolor, por aqueſto que le conuenia lexar ſu companya. De que los dixo que queria lexar vn gouernador que los rigieſſe & conquirieſſe d'alli auant lo mas que pudieſſe; & ellos le reſpondieron que eran contentos, & que dexaſe á qui le plazieſſe.

144. De que éll fizo clamar micer Jufre de Vilardoyn & le dixo: « Micer Jufre, vos ſoes mi hombre ligio & ſoes mi marechal de Champanya & aues muy bien ſeruido á mi padre & á mi hermano & á mi lealmente, de que yo me fio mucho de vos & por eſto yo vos dexo bayle & gouernador de toda la tierra & de toda mi gent, con aqueſtos pactos que, en caſo que yo ó otro por mi non vinieſſe d'entro vn anyo & vn dia que vos romangueſes ſenyor & heredero de toda eſta tierra que yo he conquerido & de mas ſi podies conquerir, & en caſo que yo tornaſſe ó enuiaſſe alguno otro de mi linatge, que vos ſeades tenido de renderme la terra ó á mi ó [á] aquel que yo enuie.

décidé pour mieux défendre la terre ; & cela fait & décidé, 1209
tous furent contents.

141. *Et le ſeigneur étant en Arcadia avec tous ſes gens, deux galères vinrent d'occident avec des meſſages & des lettres qui lui apprirent que ſon frère, le comte de Champagne, était mort ſans fils héritier, qu'à lui revenait donc la ſeigneurie du comté & qu'il devait aller en occident & prendre ſon comté.*

142. *Et ledit meſſire Guillaume ayant appris ces nouvelles, eut grande douleur, d'une part à cauſe de la mort de ſon frère, & de l'autre parce qu'il devait quitter ce qu'il avait conquis péniblement, ne pouvant pas renoncer à ſon propre héritage.*

143. *C'eſt pourquoi il fit appeler tous les prélats, barons & chevaliers & toute ſa compagnie & leur apprit les nouvelles qui lui étaient arrivées, avec grande douleur, car il était obligé d'abandonner leur compagnie. Et il leur dit qu'il voulait laiſſer un bailli pour les gouverner & conquérir le plus poſſible ; & eux répondirent qu'ils étaient contents d'être gouvernés par celui qu'il lui plairait de leur laiſſer.*

144. *Alors il fit appeler meſſire Geoffroi de Ville-Hardouin & lui dit : « Meſſire Geoffroi, vous êtes mon homme lige & mon maréchal de Champagne & vous avez très bien & loyalement ſervi mon père, mon frère & moi ; c'eſt pourquoi j'ai grande confiance en vous & je vous laiſſe pour bailli & régent de tout le pays & de toutes mes gens, ſous ces conditions, qu'au cas où je ne reviendrais pas, ni un autre en mon nom ne reviendrait pas avant un an & un jour, vous reſterez ſeigneur & héritier de tout ce pays que j'ai conquis & de tout ce qui aura pu être conquis après mon départ ; qu'au contraire ſi je revenais ou ſi j'envoyais quelqu'un de mon lignage, vous ſerez tenu de me rendre la terre, à moi ou à celui que j'enverrai.*

1209 145. « Et por aqueſto quiero que vos me faguaes ſagrament de obedecer & fazer aqueſto, & yo quiero que todos los varones, caualleros & otros gentes vos fagan ſagramentes & omenage de vo[s] obedecer como á ſenyor, & en caſo que yo ni otro que yo, enuiaſſe, no f. 200 vinieſſe d'entro el tiempo de ſuſo eſcripto, aquellos vos deuan tener por lur ſenyor perpetual. »

146. Et fecho & ordenado todo aqueſto, el dicho micer Guillem ſe recullió en galea & s'en fue en ſu tierra, & quando fue alla, los contes & varones de ſu tierra le fizieron grant honor & huuieron grant alegria con éll.

147. Et eſtado por algun tiempo en ſu [tierra], él ſe partió con ſu conpanya de contes & varones & s'en fue en Francia por fer ſu omenatge al rey de Francia de que le era tenido, & aplegado aqui, el rey de Francia lo recibió con muy grant honor, & todos los duques & contes & barones qui eran en la conpanya del rey de Francia le fizieron grant honor, por aqueſto que éll era venido nueuament de vltramar & de la conquiſta que auia fecho. El rey de Francia, fecho ſu omenage, lo tuuo por mucho tiempo, fendole conuides & grandes honores; & deſpues, tornado en ſu terra, fizo grant fieſta con los varones.

148. Et complidas ſus fieſtas & ordenaciones de ſu tierra, fizo clamar vn cauallero qui ſe clamaua micer Ruberto de Salut, el qual era ſu coſino ermano, & dixole: « Micer Ruberto, yo he conquerido tierra en Peloponiſſos, la qual es clamada agora el principado de Acaya, la qual yo te do agora por heredat á tu & á todos tus herederos. » Et fizole priuilegios de la donacion & dióle comandamientos á micer Jufre de Villardoyn & el ſenyal que auia houido con él que le deuieſſe render la tierra aſi como auia propoſado con él, & que la dicha tierra lo deuieſſe reconoſcer como á ſenyor ſubirano que la auia conquerido.

145. « *En conſéquence, je veux que vous me prêtiez ſerment* 1209
d'obéir & de faire cela, & je veux que tous les barons, chevaliers & autres gens vous faſſent ſerment & hommage de vous obéir comme à leur ſeigneur &, au cas où je ne reviendrais pas ni un autre en mon nom ne reviendrait pas dans le temps ſuſdit, de vous tenir pour leur ſeigneur à perpétuité. »

146. *Et tout cela fait & réglé, ledit meſſire Guillaume s'embarqua en une galère & s'en fut en ſon pays, & quand il arriva là, les comtes & les barons de ſa terre lui firent grand honneur & eurent grande joie de le voir.*

147. *Et après être reſté quelque temps en ſa terre, il partit avec ſa compagnie de comtes & de barons & s'en fut en France pour faire au roi de France l'hommage auquel il était tenu, & arrivé là, le roi de France le reçut avec grand honneur, & tous les ducs, comtes & barons qui étaient en la compagnie du roi de France lui firent grand honneur, parce qu'il était venu nouvellement d'outre mer & de la conquête qu'il avait faite. Et le roi de France, après avoir reçu l'hommage, le retint longtemps, lui faiſant des banquets & de grands honneurs; & enſuite le comte, lorſqu'il fut retourné en ſa terre, fit grande fête avec les barons.*

148. *Et après avoir terminé ſes fêtes & réglé le gouvernement de ſa terre, le comte fit appeler un chevalier nommé Robert de Champlitte, qui était ſon couſin germain, & lui dit: « Meſſire Robert, j'ai conquis une terre en Péloponèſe qui eſt nommée maintenant la principauté d'Achaïe, laquelle je te donne maintenant en fief à toi & à tous tes héritiers. » Et il lui fit des privilèges de la donation & lui donna des ordres pour meſſire Geoffroi de Ville-Hardouin & lui fit connaître l'accord qu'il avait fait avec celui-ci, qui devait lui rendre la terre ainſi que cela avait été convenu & le reconnaître comme le ſeigneur ſouverain qui l'avait conquiſe.*

1209 149. Et el dicho micer Ruberto fue mucho contento f. 200 v.
& fizo ſu omenatge á ſu coſino el conte de Champanya,
& deſpues el comte de Champanya le dió muy grandes
eſpenſas por tal que fueſſe á ſu honor & recibieſſe ſu
ſenyoria, & dióle letras pora todos los ſenyores de las
terras, qu'él deuia paſſar pora yr á recebir ſu ſenyoria,
que le deuieſſen ayudar & les fue recomandado.

* *
*

149. *Et ledit meſſire Robert fut très content & fit ſon* 1209
hommage à ſon couſin le comte de Champagne, & enſuite le comte de Champagne lui donna de grandes ſommes d'argent pour qu'il allât à ſon honneur & reçût ſa ſeigneurie, & il lui donna des lettres pour tous les ſeigneurs des terres par leſquelles il devait paſſer pour aller recevoir ſa ſeigneurie, afin qu'ils l'aidaſſent & le tinſſent pour recommandé.

* *
*

CAPITULO V.

1209 AGORA dexaremos de faular de Campanya & de micer Rubert ſu coſino ermano & tornaremos á faular de micer Jufre de Villardoyn, el qual era romanido bayle & gouernador de la Morea.

151. Micer Jufre, vidiendo tanta nobleza y tanta ſenyoria que le era remanida en ſu mano, el peccado de la auaricia lo ceguó & fizole fer contra el ſagrament que auia fecho, & por aqueſto enuió ſus ſecretarios á micer Origo Dandulo, duch de Venecia, el qual era mucho ſu amigo por la companya que auian fecho en la conquiſta de Contaſtinoble, faziendole á ſaber los pactos que auia fecho con micer Guillem, conte de Champanya, & que en caſo qu'el dicho micer Guillem paſſaſe por alli ó otro por éll á venir á recobrar la Morea, por los pactos que hauian fechos, que le plazieſſe de empacharlo que non pudieſſe paſſar d'entro el tiempo que auia promeſo, es á ſaber de vn anyo & vn dia.

152. Et aſſi miſmo ordenó por todas las partidas de Eſclavonia & de Pulla & de la yſla de Corfou & de Chifolonia por grandes monedas que dió, & aſſi miſmo fizo por todas las capitanias de la Morea. Et deſpues fecho todo aqueſto & ordenado, caualgó por toda la tierra por conquerir todas las villas que non auian fortalezas.

* *
*

CHAPITRE V.

MAINTENANT *nous laiſſerons de parler de* 1209
Champagne & de meſſire Robert ſon couſin germain, & nous reviendrons à parler de meſſire Geoffroi de Ville-Hardouin, qui était reſté bailli & régent de la Morée.

151. *Meſſire Geoffroi, voyant tant de nobleſſe & de ſeigneurie qui lui étaient reſtées entre les mains, le péché de l'avarice l'aveugla & le fit agir contre le ſerment qu'il avait fait ; c'eſt pourquoi il envoya ſes ſecrétaires à meſſire Henri Dandolo, doge de Veniſe, avec lequel il était très ami, à cauſe de la compagnie qu'ils avaient faite en la conquête de Conſtantinople, lui donnant à connaître les pactes qu'il avait faits avec meſſire Guillaume, comte de Champagne, & le priant, au cas où ledit meſſire Guillaume paſſerait par là, ou un autre en ſon nom, pour venir recouvrer la Morée, de vouloir bien l'empêcher de paſſer, afin qu'il ne pût pas paſſer dans le temps convenu, c'eſt-à-dire avant un an & un jour.*

152. *Et il ordonna la même choſe pour toutes les parties d'Eſclavonie & de Pouille & les îles de Corfou & de Céphalonie, en y envoyant de grandes ſommes d'argent, & il fit de même pour toutes les capitaineries de la Morée. Et tout cela fait & réglé, il chevaucha par toute la terre pour conquérir toutes les villes qui n'avaient point de fortereſſes.*

* *
*

CAPITULO VI.

1209 AGORA dexaremos de faular de micer Jufre & tornaremos á faular de micer Rubert, coſino hermano del conte de Campanya. f. 200 v.

154. Micer Rubert ſe partió del conte de Campanya & fue por Burgunya & por Sauoya & por Lonbardia & fue á paſſar por Venecia. f. 201

155. De que todos los ſenyores de aquellas tierras le fizieron grandes honores entro á Venecia, & quando éll fue á Venecia, preſentó las letras al duch & éll lo recebió con grant honor & conuidólo á comer con éll muchas vegadas & á ferle los mayores plazeres que podia.

156. Deſpues el dicho micer Rubert dixo al duch como éll queria yr en la Morea, porque ſu coſino hermano, el conte de Canpanya, le auia dado toda la tierra que auia conquerido, & por aqueſto qu'él lo pregaua que le deuieſſe armar algun nauilio en que pudieſſe paſar á la Morea, que lo paguaria muy bien. Et el duch le reſpondió que le plazia, qu'él le faria armar vna galea & le daria vn hombre que ſabia muyt bien la tierra.

157. El qual duch fizo venir vn gentil hombre veneciano, el qual era mucho amigo de micer Jufre de Villardoyn & dixole que deuieſſe armar vna galea pora en que paſaſſe micer Rubert en la Morea, que lo paguaria muy bien, & el gentil hombre dixo que le plazia, qu'él lo ſeruiria muy bien, & tomó vna galea de la taraçana & tomó maeſtro pora ferla adobar.

CHAPITRE VI.

MAINTENANT *nous laiſſerons de parler de* 1209
meſſire Geoffroi & nous reviendrons à parler de meſſire Robert, couſin germain du comte de Champagne.

154. *Meſſire Robert prit congé du comte de Champagne & par la Bourgogne, la Savoie & la Lombardie il paſſa à Veniſe.*

155. *Et tous les ſeigneurs de ces terres juſqu'à Veniſe lui firent de grands honneurs ; & quand il fut à Veniſe, il préſenta les lettres au doge, qui le reçut avec grand honneur, l'invita à manger avec lui pluſieurs fois & lui fit les plus grands plaiſirs qu'il put.*

156. *Enſuite ledit meſſire Robert dit au doge qu'il voulait aller en Morée, parce que ſon couſin germain, le comte de Champagne, lui avait donné toute la terre qu'il avait conquiſe, & c'eſt pourquoi il le priait de lui faire armer un navire ſur lequel il pût paſſer en Morée, & il lui promit de le payer très bien. Et le doge répondit qu'il était content de lui faire armer une galère & qu'il lui donnerait un homme qui connaiſſait très bien la terre.*

157. *Lequel doge fit venir un gentilhomme vénitien, qui était très grand ami de meſſire Geoffroi de Ville-Hardouin & lui dit d'armer une galère pour paſſer meſſire Robert en Morée, l'aſſurant qu'il ſerait très bien payé. Et le gentilhomme dit qu'il lui plaiſait & qu'il le ſervirait très bien, & il prit une galère de l'arſenal & prit un maître pour la faire mettre en état.*

1209 158. Et el duch, como aquel qui era enformado de micer Jufre, ſi enformó al patron lo que debia fer á micer Rubert en el camino & dixole: « Patron, fazet adobar la galea á chicas jornadas. »

159. Et todo el dia el dicho micer Rubert cuytaua al f. 201 v. patron que fizieſe toſt adobar la gualea por aqueſto que queria partir, qu'el termino era breu; & quando la gualea fue armada & adobada, el dicho micer Rubert puyo en la galea & ſe eſpidió del duch & fue ſu via.

160. Et quando fue arribado á Parenço, el capitan le fizo muy grant honor & lo detuuo por tres dias, & deſpues ſe partió de Parenço & tenie ſu camino; he aſi ordenaua el patron con cada vno capitan por tal que tardas mas en el camino, & en cada lugar que arribauan el patron fazia foir dos ó tres marineros.

161. Et quando fueron á Raguſa aqui ordenó & fizo ferir la galea en vna punta, por tal que por ferla adobar tardaſen mas en el camino. Et adobada la galea, ſe partieron & fueron á Corfou, & quando arribaron á Corfou, el capitan lo conuidó & le fizo grant honor; & deſpues el patron ordenó con vn ſu parient & fizo fer rumor, & deſpues aquel ſu parient tomó la gualea & fuyó & romanieron micer Rubert & el patron alli en Corfou.

162. De que el dicho micer Rubert huuo grant dolor & fue s'ende al capitan á preguarlo que le quiſies fer auer qualque nauilio en que pudieſſe paſſar. Et el capitan le dixo que non auia ninguno, mas que lo cerquaſe, que éll li daria licencia que lo leuaſſe. Et micer Rubert comandó á ſu familia que cerquaſen nauilio & no'nde podian trobar, porque dizian los patrones de los nauilios que non querian yr á la Morea; & tardó aqui por muchos dias.

163. Et á la fin trobó vna barca petita que era ve-

158. *Et le doge, qui était informé par meſſire Geoffroi,* 1209
indiqua au patron ce qu'il devait faire à meſſire Robert en chemin & lui dit : « *Patron, faites préparer la galère à petites journées.* »

159. *Et tout le jour ledit meſſire Robert preſſait le patron de faire auſſitôt préparer la galère, car il voulait partir & le terme était court. Et quand la galère fut armée, ledit meſſire Robert monta ſur la galère, prit congé du doge & s'en fut ſon chemin.*

160. *Et lorſqu'il fut arrivé à Parenzo, le capitaine lui fit très grand honneur & le retint trois jours, & enſuite il partit de Parenzo & continua ſa route, & le patron faiſait ainſi avec chaque capitaine afin de ralentir leur marche & à chaque lieu où ils arrivaient, le patron faiſait fuir deux ou trois mariniers.*

161. *Et lorſqu'ils furent à Raguſe, le patron fit pouſſer la galère ſur une pointe de rocher, afin de retarder le voyage en la faiſant réparer à nouveau. Et lorſque la galère fut prête, ils partirent & furent à Corfou, & lorſqu'ils furent arrivés à Corfou, le capitaine invita meſſire Robert & lui fit grand honneur. Et enſuite le patron s'entendit avec un de ſes parents & fit faire rumeur, & enſuite ce parent prit la galère & s'enfuit, & meſſire Robert & le patron reſtèrent à Corfou.*

162. *De quoi ledit meſſire Robert eut grand chagrin & s'en fut auprès du capitaine pour le prier de lui faire avoir quelque autre navire ſur lequel il pût paſſer. Et le capitaine lui répondit qu'il n'en avait aucun, mais qu'il pouvait en chercher un & qu'il lui donnait la permiſſion de l'emmener. Et meſſire Robert commanda à ſes gens de lui chercher un navire, mais ils ne pouvaient pas en trouver, car les patrons des navires diſaient qu'ils ne voulaient pas aller en Morée; & il demeura là pluſieurs jours.*

163. *Et à la fin il trouva une petite barque qui était venue*

1210 nida de Pulla & aquella lo leuó, & quando fue apleguado á la punta de Sant Zaquaria, do es agora la tierra de f. 202
Clarença, non auia ſino .xij. dias del termino que ſu coſino hermano el conte de Chanpanya auia pueſto con micer Jufre de Villardoyn.

164. Et enuió vn ſu familiar al capitan de Andreuilla que le enuiaſſen cauallos & beſtias pora leuar ſu ropa, & el capitan tardó bien por dos dias & deſpues trayó cauallos & beſtias por acompanyarlo, & quando éll arribó á micer Rubert, éll le fizo grant reuerencia & eſcuſóſe que non auia podido venir mas ayna, porque non podia trobar beſtias.

165. Et aqueſto fizo el capitan de Andreuilla por auer tiempo que lo pudieſſe fer ſaber á micer Jufre de Villardoyn; & como los cauallos vinieron, micer Rubert caualgó & fues ende [á] Andreuilla & demandó al capitan en que lugar era micer Jufre, & el capitan le dixo qu'él era á la Archadia.

166. Et eſtando el dicho micer Rubert en Andreuilla, vn cauallero qui era en Andreuilla era eſtado ſeruidor & amigo de ſu coſino hermano el conte de Champanya, clamólo & faulóle en ſecreto & conſellóle que éll deuieſſe preſentar al capitan de Andreuilla en preſencia de muchos otros hombres, & que fizieſſe fer carta publica como éll era arribado aqui ante del tiempo o termino.

167. Et aqueſte conſello plazió mucho á micer Rubert & conoſció que aquel cauallero lo amaua, & micer Rubert fizo clamar el capitan & los buenos hombres de Andreuilla en la plaça & alli les moſtró las letras del conte de Chanpania & dixo al capitan qu'él ſe preſentaua á éll aſi como á capitan & fizo fer inſtrument publico como éll era plegado en la tierra ante del termino f. 202 v.
.xij. dias.

de Pouille & il la prit ; & lorſqu'il fut arrivé à la pointe de 1210
Saint-Zacharie, où eſt aujourd'hui la ville de Clarentza, il n'y avait plus que douze jours du terme que ſon couſin germain, le comte de Champagne, avait fixé avec meſſire Geoffroi de Ville-Hardouin.

164. *Et il envoya un de ſes familiers au capitaine d'Andravida afin qu'il lui envoyât des chevaux & des bêtes de ſomme pour tranſporter ſon bagage ; & le capitaine tarda bien trois jours & enſuite il amena des chevaux & des bêtes de ſomme pour l'accompagner, & quand il arriva auprès de meſſire Robert, il lui fit grande révérence & s'excuſa de n'avoir pas pu venir plus tôt, diſant qu'il n'avait pas pu trouver de bêtes.*

165. *Et le capitaine d'Andravida fit cela pour avoir le temps de prévenir meſſire Geoffroi de Ville-Hardouin, & lorſque les chevaux arrivèrent, meſſire Robert chevaucha & s'en fut à Andravida & demanda au capitaine en quel lieu était meſſire Geoffroi, & le capitaine lui dit qu'il était en Arcadia.*

166. *Et ledit meſſire Robert étant à Andravida, un chevalier qui était là & avait été ſerviteur & ami de ſon couſin germain, le comte de Champagne, l'appela, lui parla en ſecret & lui conſeilla de ſe préſenter au capitaine d'Andravida en préſence de beaucoup d'autres hommes & de lui faire faire une charte publique conſtatant qu'il était arrivé avant le temps ou terme.*

167. *Et ce conſeil plut beaucoup à meſſire Robert & il reconnut que ce chevalier l'aimait ; & meſſire Robert fit appeler le capitaine & les bourgeois d'Andravida ſur la place, & là il leur montra les lettres du comte de Champagne & dit au capitaine qu'il ſe préſentait à lui comme au capitaine de la ville & fit faire inſtrument public comme quoi il était arrivé en la terre douze jours avant le terme.*

1210 168. Et dixo al capitan que le dieſſe cauallos que queria caualgar & andar á do era micer Jufre; & el capitan dióle cauallos & acompanyólo entro á la Greſera, & deſpues el capitan de Andreuilla s'en tornó con los cauallos. Et el capitan de la Greſera lo recibió & le fizo grant honor & deſpues le dió cauallos & lo acompanyó fin á la Archadia.

169. Et quando fueron á la Archadia, trobaron que micer Jufre ſe era partido dos dias auant & s'en era ydo á Modon; & el capitan de la Archadia lo recebió & le fizo grant honor & deſpues le dió cauallos & lo acompanyó á Modon; & quando fue plegado en Modon, trobó que micer Jufre ſe era partido & era ydo á Coron, & el capitan lo recibió & le fizo grant honor.

170. Et aſſi por eſta manera micer Jufre de Villardoyn ſe andaua defuyendo por que micer Rubert no lo trouaſe & qu'el termino ſe paſaſſe. Et quando el termino fue paſſado por bien .viij. dias, el dicho micer Jufre tornó en l'Acaya & trobó micer Rubert en la Lacedemonia.

171. Et aqui lo recibió con muy grant honor & le fizo grant reuerencia, & tomó eſcuſa que éll non ſabia que él fueſſe venido, porque éll andaua por la tierra por neceſſario que y fazia, mas que como ſupo ſu venida, que tantoſt vino.

172. De que el dicho micer Rubert le moſtró los priuilegios & mandamientos & el ſenyal qu'el conte de Chanpanya auia fecho con el dito micer Jufre; & micer Jufre, viſtos los mandamientos, ſe leuantó en piet & inclinóſe con grant reuerencia á los mandamientos de ſu ſenyor el conte de Chanpanya.

173. Et deſpues el dicho micer Jufre dixo á micer f. 203
Rubert que éll queria enuiar por todos los prelados, barones & caualleros, &, venidos aquellos, que éll queria

168. *Et il dit au capitaine de lui donner des chevaux,* 1210
car il voulait chevaucher & aller où était meſſire Geoffroi ; & le capitaine lui donna des chevaux & l'accompagna juſqu'à la Gliſière, & enſuite le capitaine d'Andravida s'en retourna avec les chevaux. Et le capitaine de la Gliſière reçut meſſire Robert & lui fit grand honneur & enſuite lui donna des chevaux & l'accompagna juſqu'en Arcadia.

169. *Et quand ils furent en Arcadia, ils trouvèrent que meſſire Geoffroi était parti deux jours auparavant & s'en était allé à Modon ; & le capitaine d'Arcadia reçut meſſire Robert & lui fit grand honneur & enſuite lui donna des chevaux & l'accompagna à Modon ; & quand celui-ci fut arrivé à Modon, il trouva que meſſire Geoffroi était parti & qu'il s'en était allé à Coron, & le capitaine le reçut & lui fit grand honneur.*

170. *Et de cette manière meſſire Geoffroi de Ville-Hardouin allait s'enfuyant pour que meſſire Robert ne le trouvât point & que le terme ſe paſſât. Et quand le terme fut paſſé de huit jours pleins, ledit meſſire Geoffroi retourna en Achaïe & trouva meſſire Robert à Lakédémonia.*

171. *Et là il le reçut avec très grand honneur & lui fit grande révérence, & donna pour excuſe qu'il n'avait pas ſu qu'il était venu, parce qu'il était allé par le pays pour y faire des choſes qui étaient néceſſaires, mais qu'auſſitôt qu'il avait appris ſon arrivée, il était venu.*

172. *Alors ledit meſſire Robert lui montra les privilèges & les mandements du comte de Champagne & l'accord que celui-ci avait fait avec ledit meſſire Geoffroi ; & meſſire Geoffroi, après avoir vu les mandements, ſe leva debout & s'inclina avec grande révérence devant les mandements de ſon ſeigneur le comte de Champagne.*

173. *Et enſuite ledit meſſire Geoffroi dit à meſſire Robert qu'il voulait faire venir tous les prélats, les barons & les chevaliers, & que lorſqu'ils ſeraient venus, il ferait tout*

1210 fer (á) todo aquello á que era tenido por razon de ſu ſenyor el conte de Chanpanya.

174. Et enuió letras por la tierra á todos los prelados, barones, contes & caualleros que venieſſen á la Lacedemonia, que micer Rubert, coſino hermano del conte de Chanpanya, era venido con letras del dicho conte. Et enuiadas las letras, entro á tanto qu'ellos vinieron, el dicho micer Jufre fizo muyt grandes fieſtas & ſolaces al dicho micer Rubert, & dióle muchos bellos donos.

175. Et quando los prelados, varones & caualleros fueron pleguados en Lacedemonia, micer Jufre los fizo clamar á conſello, & ſeyendo en conſello, el dicho micer Rubert vino al conſello & preſentó ſus priuilegios & el mandamiento & el ſenyal que ſu coſino ermano enuiaua á micer Jufre, comandandole que deuieſſe aſignar la tierra que auia conquerido á micer Rubert, ſu coſino hermano.

176. Et el dicho micer Jufre ſe leuantó en piet, qu'él ſe inclinaua á los mandamientos de ſu ſenyor el conte, mas que éll auia ciertos pactos & conuinencias con el conte de Chanpanya, los quales pactos éll queria moſtrar al conſello, & que, moſtrandolos, todo aquello qu'el conſello determinaria, que éll era aparellado de obedir.

177. De que los prelados, varones & caualleros, viſtos & leydos los pactos de micer Jufre & los mandamientos del conte de Chanpanya, que auia [fecho] á dicho micer Rubert & la carta publica que auia fecho en Andreuilla quando fue pleguado en la tierra, el con- f. 203 v.
ſello dixieron á micer Jufre & á micer Rubert que andaſen de fuera & que los querian determinar & ordenar aqueſte fecho.

178. Et ellos ſe partieron & andaron fuera, & los prelados, varones & caualleros huuieron conſello enſemble & huuieron muy grandes quiſtiones & contractos: que

ce à quoi il était tenu envers ſon ſeigneur le comte de 1210
Champagne.

174. *Et il envoya des lettres à tous les prélats, barons, comtes & chevaliers pour les faire venir à Lakédémonia, parce que meſſire Robert, couſin germain du comte de Champagne, était venu avec des lettres dudit comte. Et les lettres envoyées, juſqu'à tant qu'ils vinſſent, ledit meſſire Geoffroi fit de très grandes fêtes & réjouiſſances audit meſſire Robert & lui donna beaucoup de beaux dons.*

175. *Et quand les prélats, les barons & les chevaliers furent arrivés à Lakédémonia, meſſire Geoffroi les fit appeler en conſeil, & étant en conſeil, ledit meſſire Robert vint au conſeil & préſenta ſes privilèges & le mandement & l'accord que ſon couſin germain envoyait à meſſire Geoffroi, en lui commandant de remettre la terre qu'il avait conquiſe à meſſire Robert, ſon couſin germain.*

176. *Et ledit meſſire Geoffroi ſe leva debout & dit qu'il s'inclinait devant les mandements de ſon ſeigneur le comte, mais qu'il avait fait certains pactes & accords avec le comte de Champagne, leſquels pactes il voulait montrer au conſeil, & qu'après les avoir montrés, tout ce que le conſeil déciderait, il était prêt à l'obſerver.*

177. *Alors les prélats, barons & chevaliers réunis en conſeil, après avoir vu & lu les pactes de meſſire Geoffroi & les mandements que le comte de Champagne avait faits à meſſire Robert & la charte publique que celui-ci avait faite à Andravida après être arrivé en la terre, dirent à meſſire Geoffroi & à meſſire Robert de ſortir parce qu'ils voulaient déterminer & juger cette affaire.*

178. *Et eux ſe retirèrent & ſortirent, & les prélats, barons & chevaliers tinrent conſeil enſemble & eurent de grands débats & diſputes : une partie du conſeil diſant que*

1210 una partida de los del conſello dizian que micer Rubert auia razon, & la otra dizia que micer Jufre auia razon, de que aqueſta queſtion duró pres .viij. dias antes que huuieſſen finado.

179. Et á la fin fue conſellado & determinado por la mayor part del conſello qu'el dicho micer Jufre deuieſſe romanir ſenyor de la tierra & qu'el dicho micer Rubert non auia razon; de que fizieron clamar los dichos micer Jufre & micer Rubert, & venidos, los fizieron aſentar, & el canceller ſe leuó en piet & dixo:

180. « Senyores micer Jufre & micer Rubert, á mi es comandado por aqueſtos ſenyores del conſello que yo vos deua dezir & retrayer haquello que an conſellado & determinado: es á ſaber que an determinado que vos, micer Jufre, aues la razon & el derecho & que deuades romanir en la tierra por ſenyor, & vos, micer Rubert, non auedes razon nin derecho.

181. « Et la razon es aqueſta por que vos no auedes moſtrado el ſenyal ni preſentado en mano de micer Jufre ante que fues complido el termino, ſegunt los pactos & ordinaciones que el conte de Chanpanya fizo con micer Jufre, & bien que vos alleguedes que vos ſeades pleguado en la tierra ante del termino, por aqueſto que no preſentaron el ſenyal ante del termino, vos auedes perdido vueſtro derecho. » f. 204

182. Et finidas las palauras & reſpueſta qu'el canceller fazia, micer Jufre de Villardoyn ſe leuantó en piet & ſe inclinó & regració á todo el conſello de la derecha ſentencia que auian dado; & micer Rubert remanió muyt dolient & corruçado.

183. Et finido aqueſto, micer Jufre fizo muyt grant fieſta con todos los prelados, varones & caualleros, & á micer Rubert fazia grant honor & dauale la mayor alegria que podia, & vn dia lo clamó & le dixo:

meſſire Robert avait raiſon & l'autre diſant que meſſire 1210
Geoffroi avait raiſon, de ſorte que cette diſcuſſion dura près de huit jours avant d'être terminée.

179. *Et à la fin il fut décidé & jugé par la majorité du conſeil que ledit meſſire Geoffroi devait reſter ſeigneur de la terre & que ledit meſſire Robert n'avait pas raiſon; & enſuite ils firent appeler leſdits meſſire Geoffroi & meſſire Robert, & lorſqu'ils furent venus, on les fit aſſeoir, & le chancelier ſe leva debout & dit:*

180. « *Meſſire Geoffroi & meſſire Robert, ces ſeigneurs du conſeil m'ont commandé de vous dire & relater ce qu'ils ont décidé & jugé, c'eſt-à-dire qu'ils ont décidé que vous, meſſire Geoffroi, avez la raiſon & le droit & que vous devez reſter en la terre comme ſeigneur, & que vous, meſſire Robert, vous n'avez ni raiſon ni droit.*

181. « *Et le motif eſt celui-ci, c'eſt que vous n'avez pas montré l'accord ni ne l'avez préſenté en mains de meſſire Geoffroi avant la fin du terme fixé d'après les pactes & règlements que le comte de Champagne fit avec meſſire Geoffroi, & quoique vous alléguiez que vous êtes arrivé en la terre avant la fin du terme, comme vous n'avez pas préſenté l'accord avant la fin, vous avez perdu votre droit.* »

182. *Et lorſque le chancelier eut fini ſon diſcours & ſa réponſe, meſſire Geoffroi de Ville-Hardouin ſe leva debout, s'inclina & remercia tout le conſeil de la juſte ſentence qu'il avait donnée; & meſſire Robert demeura très dolent & courroucé.*

183. *Et cela terminé, meſſire Geoffroi fit très grande fête avec tous les prélats, barons & chevaliers, & à meſſire Robert il lui faiſait grand honneur & lui donnait le plus de plaiſir qu'il pouvait, & un jour il l'appela & lui dit:*

1218 184. « Micer Rubert, vos ſoes noble hombre & ſoes coſino hermano de mi ſenyor & conte & no aues tierra por aqueſto que la aues vendido & enpenyado por venir entro aqui, & ſi vos queredes romanir aqui, yo vos quiero amar & honrar como á fillo & vos quiero dar toda la caſtellania de Calamata en heredat perpetual aſſi como el conte vueſtro coſino hermano me auia dado.

185. « Et en caſo que vos non querades fincar, yo vos quiero armar vna galea & dar vos de mi traſoro tanto que vos ſeades ſatiſfecho de todas las eſpenſas que auedes fecho & que vos recobredes toda la tierra vueſtra que auiades vendido & enpenyorado. »

186. Et micer Rubert huuo ſu conſello en ſi miſmo & ymaginó quel ſeria muyt grant deſonor que, de ſenyor que deuia ſeyer, fincaſſe vaſallo. De que reſpondió al dicho micer Jufre que non queria romanir, mas que s'en queria andar. De que micer Jufre le fizo apparellar vna galea & dióle mucho grant traſoro & muyt grandes joyas & aconpanyólo entro la punta de Sant Zacari, do es agora Clarença; & aqui ſe recullió micer Rubert en gualea & tomó ſu viatge.

187. Et partido micer Rubert, micer Jufre, qui romanió f. 204 v.
ſenyor, huuo muyt grant alegria & fazia todos dias grandes fieſtas con ſus parientes & con ſus amigos, & vidiendo que éll auia romanido ſenyor, enuió por ſu muller & por ſu fillo que auia, el qual ſe clamaua Jufre como el padre.

188. Et venida la muller, fizo vn otro fillo, el qual ſe clamó Guillem, & nació en el caſtiello de Calamata, & el dicho micer Jufre en ſu tiempo tomó el caſtiello de Corento & el caſtiello de Ruſellebo.

189. Et á poco de tiempo murió micer Jufre & romanió ſenyor ſu fillo micer Jufre primogenito. Et en aquel tiempo murió micer Gui ſenyor del ducame de Athenas

184. « *Meſſire Robert, vous êtes noble homme & vous* 1218
êtes couſin germain de mon ſeigneur & comte, & vous n'avez pas de terre parce que vous l'avez vendue & engagée pour venir juſqu'ici, & ſi vous voulez reſter ici, je veux vous aimer & honorer comme mon fils & je veux vous donner toute la châtellenie de Calamata en héritage perpétuel, comme le comte votre couſin germain me l'avait donnée.

185. « *Et ſi vous ne voulez pas reſter, je veux vous armer une galère & vous donner de mon tréſor ce qu'il faudra pour que vous ſoyez payé de toutes les dépenſes que vous avez faites & que vous recouvriez toute votre terre, que vous avez vendue & engagée.* »

186. *Et meſſire Robert tint conſeil à part ſoi & penſa que ce ſerait un très grand déſhonneur ſi, de ſeigneur qu'il devait être, il reſtait vaſſal; il répondit donc audit meſſire Geoffroi qu'il ne voulait pas reſter, mais qu'il voulait s'en aller. C'eſt pourquoi meſſire Geoffroi lui fit armer une galère & lui donna un très grand tréſor & de très grands joyaux & l'accompagna juſqu'à la pointe Saint-Zacarie, où eſt maintenant Clarentza; & là meſſire Robert s'embarqua en galère & commença ſon voyage.*

187. *Et lorſque meſſire Robert fut parti, meſſire Geoffroi, qui reſta ſeigneur, eut très grande joie & il faiſait tous les jours grandes fêtes avec ſes parents & ſes amis. Et voyant qu'il était reſté ſeigneur, il fit venir ſa femme & ſon fils, qui ſe nommait Geoffroi comme le père.*

188. *Et lorſque ſa femme fut venue, il eut un autre fils, lequel ſe nomma Guillaume & naquit au château de Calamata; & ledit meſſire Geoffroi en ſon temps prit le château de Corinthe & le château de Risomylo.*

189. *Et peu de temps après meſſire Geoffroi mourut, & ſon fils premier né, meſſire Geoffroi, reſta ſeigneur. Et en ce temps mourut Gui, ſeigneur du duché d'Athènes, & il laiſſa*

1218 & dexó dos fillos, de los quales el vno auia nombre micer Guillem & el otro micer Otho.

190. Et en aquel tiempo era en Stiuas vn cauallero qui era ſenyor de la meytat de Stiuas & auia nombre micer Velant de Santomer, & tomó por muller la filla del rey de Ongria, que era hermana de la madre del rey Rubert de Napol.

191. Et d'aqueſta ſu muller huuo tres fillos varones, el primero ſe clamó micer Otho, el ſecundo ſe clamó micer Nicola & el tercero ſe clamó micer Iohan. Et en aquel tiempo miſmo murió el ſenyor de Patras micer Galter el Alemany & dexó vn fillo, el qual ſe clamó micer Corrado, el qual micer Corrado en ſu tiempo fizo la Calandriça.

192. Et de que micer Jufre de Vilardoyn el jouen tomó la ſenyoria de la Morea, fazia todos los dias fieſtas grandes & eſtaua en grandes placeres con ſus varones & caualleros.

193. Eſtando en la Gregera, dos galeas del emperador de Contaſtinoble arribaron con temporal al caſtiello f. 205
de Belueder, ſobre las quales galeas era la filla del emperador de Contaſtinoble por ſeyer muller del rey de Aragon, &, ſupido aqueſto, micer Jufre caualgó & andó á Belueder & mandó de ſus caualleros, preguando á la duenya & ad aquellos que la gouernauan que les plazieſſe de deſcender en tierra, que, por el mal tiempo, no era de eſtar en galea, la qual coſa plazió á la duenya & deſcendieron en tierra.

194. Et el dicho micer Jufre los recibió con grant honor & con grant alegria he leuólos al caſtiello, & deſpues enuió por todas las gentiles duenyas que ſe trobauan alli apres por fazier fieſta ad aqueſta gentil duenya, de que todos dias fazian dançcas & ſolaces; & por el mal tiempo que fazia las galeas non ſe podian partir, &

deux fils, dont l'un avait nom meſſire Guillaume & l'autre 1218
meſſire Othon.

190. *Et en ce temps était à Thèbes un chevalier qui était ſeigneur de la moitié de Thèbes & qui avait nom Béla de St-Omer, & ce ſeigneur prit pour femme la fille du roi de Hongrie, ſœur de la mère du roi Robert de Naples.*

191. *Et de cette femme il eut trois fils : le premier ſe nomma meſſire Othon, le ſecond meſſire Nicolas & le troiſième meſſire Jean. Et en ce temps mourut le ſeigneur de Patras, meſſire Gautier l'Alemant, & il laiſſa un fils qui ſe nomma meſſire Conrad, lequel meſſire Conrad en ſon temps fit la Chalandritza.*

192. *Et après que meſſire Geoffroi de Ville-Hardouin le jeune eut pris la ſeigneurie de la Morée, il faiſait tous les jours de grandes fêtes & était en grandes réjouiſſances avec ſes barons & chevaliers.*

193. *Et étant en la Gliſière, deux galères de l'empereur de Conſtantinople arrivèrent, pouſſées par une tempête, au château de Beauvoir, ſur leſquelles galères allait la fille de l'empereur de Conſtantinople pour être femme du roi d'Aragon. Et meſſire Geoffroi ayant appris cela, chevaucha & alla à Beauvoir & envoya de ſes chevaliers pour prier la dame & ceux qui l'accompagnaient de deſcendre à terre, car à cauſe du mauvais temps, il ne faiſait pas bon demeurer en galère : laquelle choſe plut à la dame, & ils deſcendirent à terre.*

194. *Et ledit meſſire Geoffroi les reçut avec grand honneur & avec grande joie & les conduiſit au château, & enſuite il fit venir toutes les nobles dames qui ſe trouvaient là auprès pour faire fête à cette noble dame. Et tous les jours ils faiſaient des danſes & réjouiſſances, car, à cauſe du mauvais temps qu'il faiſait, les galères ne pouvaient pas*

1218 en aquel tiempo muchos barones & caualleros vinieron á él de la tierra por ferle companya.

195. Et ſeyendo aqui con lur ſenyor, vn dia lo clamaron á conſello & dixieronle: « Micer Jufre, tu eres noſtro ſenyor & nos deuemos acrecentar tu honor; tu non as muller & nos hemos penſado que, pues que Dios te a enuiado aqueſta duenya en tu poder, que es filla de emperador & hermana de emperador, que tu la tomes por tu muller & auras fillos de imperial linatge. »

196. Et el dicho micer Jufre reſpondió á ſus varones que éll dubdaua de fer aqueſta empreſa, por occaſion que non ſe ſentia tan poderoſo ſenyor que pudieſſe contraſtar al emperador de Contaſtinoble & al rey de Aragon. Et los varones le reſpondieron que non calia dubdar de aqueſto, por aqueſto qu'el emperador auia grandes guerras con los Grieguos & el rey de Aragon auia grandes f. 205 v. guerras con el rey de Francia.

197. « De que vos prometemos que toda ora que l'emperador ni el rey de Aragon te fizieſſe guerra de defenderte con los cuerpos & con los averes. » Et huyda micer Jufre la reſpueſta de ſus barones, los regració mucho.

198. Et auido aqueſte conſello, fizo tomar la duenya & leuarla en ſu cambra & dixole qu'él no auia muller & que la queria tomar por muller. Et la duenya le reſpondió que aqueſto non podia ſeyer, porque ella era firmada con el rey de Aragon. Et micer Jufre le dixo que aqueſto ſe conuenia á fazer ó por fuerça ó por ſu voluntat & que jamas non yria en Aragon.

199. Et vidiendo la duenya que aqui era fuerça & dubdandoſe que ella fueſſe deſonrada, conſintió en las palauras del dicho micer Jufre. De que micer Jufre la eſpoſó & deſpues enuió por todos los prelados, barones & ſus caualleros & fizo grandes bodas & grandes ale-

partir ; & en ce temps beaucoup de barons & de chevaliers 1218
du pays vinrent pour tenir compagnie à la dame.

195. *Et étant un jour avec leur ſeigneur, ils l'appelèrent en conſeil & lui dirent : « Meſſire Geoffroi, tu es notre ſeigneur & nous devons accroître ton honneur ; tu n'as pas de femme, & nous avons penſé que, puiſque Dieu t'a envoyé cette dame en ton pouvoir, qui eſt fille d'empereur & ſœur d'empereur, tu devrais la prendre pour femme & ainſi tu aurais des fils de lignage impérial. »*

196. *Et ledit meſſire Geoffroi répondit à ſes barons qu'il craignait de faire cette entrepriſe, car il ne ſe ſentait pas aſſez puiſſant ſeigneur pour pouvoir s'oppoſer à l'empereur de Conſtantinople & au roi d'Aragon. Et les barons répondirent qu'il n'avait rien à craindre, parce que l'empereur avait de grandes guerres avec les Grecs & que le roi d'Aragon avait de grandes guerres avec le roi de France.*

197. *« Et nous te promettons, au cas où l'empereur ou le roi d'Aragon te ferait la guerre, de te défendre avec nos corps & nos avoirs. » Et meſſire Geoffroi ayant ouï la réponſe de ſes barons, les remercia beaucoup.*

198. *Et ayant tenu ce conſeil, il fit prendre la dame & la fit conduire en ſa chambre & lui dit qu'il n'avait pas de femme & qu'il voulait la prendre pour femme. Et la dame répondit que cela ne pouvait pas être, parce qu'elle était promiſe au roi d'Aragon. Et meſſire Geoffroi lui répondit que cela devait ſe faire de gré ou de force & que jamais elle n'irait en Aragon.*

199. *Et la dame voyant qu'elle devait céder à la force & craignant d'être déſhonorée, conſentit à la demande de meſſire Geoffroi, de ſorte que meſſire Geoffroi l'épouſa, & enſuite il manda auprès de lui tous les prélats, barons & chevaliers & fit de grandes noces & de grandes réjouiſſances ; & les*

1218 grias; & aquellos que eran de las gualeas ſe recullieron & ſe tornaron en Contaſtinoble mucho dolentes & corruçados.

200. Et quando l'emperador ſupo que ſu hermana era occupada por aquella manera, huuo grant vergonya & grant dolor, & de voluntat le auria fecho guerra, ſino por la grant guerra que auia con los Griegos.

201. Et micer Jufre, fechas ſus bodas & ſus fieſtas, paſſado vn cierto tiempo, huuo conſello con ſus barones & fuele conſellado que ſeria bueno que enuiaſſe enbaxadores al emperador & que deuieſſe acordar con éll, porque mala coſa era que eſtuuieſſe en guerra con él & deſtruccion pora el vno & pora el otro.

202. De que ordenaron dos nobles barones embaxa- f. 206
dores, el vno era micer Jufre de Ladron, grant coneſtable de la Morea & micer Jufre de Tornay; los quales barones ſe partieron con vna galea & fueron en Contaſtinoble, & quando fueron en Contaſtinoble & quando fueron delant del emperador, propuſieron de dir lur embaxada, & la embaxada era aqueſta:

203. « Senyor emperador, micer Jufre de Villardoyn, ſenyor de la Morea, ſe recomanda & inclina á vueſtra ſenyoria & vos faze á ſaber que éll conoſce bien que a fallido enues vueſtra ſenyoria; porque vos demanda perdon & por emienda del fallimiento que ha fecho él dize que éll ha la tierra de la Morea, la qual es ſuya al dia de oy & non ha ſenyor ninguno otro que Dios: de que es contento éll de feruos omenatge & reconoſcer & tener aquella tierra de vueſtra ſenyoria como de ſubiran ſenyor quando á la vueſtra ſenyoria plazia. »

204. Et oyda el emperador la embaxada & veyendo la humilitat de micer Jufre qui lo queria fer ſu ſenyor, fue mucho contento & alegre, & reſpondió á los embaxadores que fueſſen bien venidos & que éll era mucho

gens des galères s'embarquèrent & retournèrent à Conſtan- 1218
tinople, très dolents & courroucés.

200. *Et lorſque l'empereur ſut que ſa ſœur était retenue de cette manière, il eut grande honte & grande douleur & volontiers il aurait fait la guerre à meſſire Geoffroi, s'il n'avait pas été en grande guerre avec les Grecs.*

201. *Et meſſire Geoffroi, un certain temps après qu'il eut terminé ſes noces & ſes fêtes, tint conſeil avec ſes barons, qui lui indiquèrent qu'il ſerait bon d'envoyer des ambaſſadeurs à l'empereur & qu'il devait s'arranger avec lui, car c'était mauvaiſe choſe d'être en guerre avec lui & deſtruction de l'un & de l'autre.*

202. *C'eſt pourquoi ils nommèrent deux nobles barons ambaſſadeurs, dont l'un était meſſire Geoffroi de Chaudron, grand connétable de la Morée, & l'autre meſſire Geoffroi de Tournay ; leſquels barons partirent ſur une galère & allèrent à Conſtantinople & quand ils furent arrivés à Conſtantinople & qu'ils ſe trouvèrent en préſence de l'empereur, ils dirent leur ambaſſade, qui était ceci :*

203. « *Sire empereur, meſſire Geoffroi de Ville-Hardouin, ſeigneur de la Morée, ſe recommande à vous & s'incline devant votre ſeigneurie, & vous fait ſavoir qu'il reconnaît s'être mal conduit envers vous & vous en demande pardon, & pour racheter ſon manquement, il dit qu'il tient la terre de Morée, qui eſt ſienne à ce jour & ne reconnaît pas d'autre ſeigneur que Dieu, & ſa volonté eſt de vous faire hommage pour cette terre & de la tenir de votre ſeigneurie comme de ſeigneur ſuzerain, quand il plaira à votre ſeigneurie.* »

204. *Et l'empereur ayant ouï l'ambaſſade & vu l'humilité de meſſire Geoffroi qui voulait le faire ſon ſeigneur, il fut très ſatisfait & joyeux, & répondit aux ambaſſadeurs qu'ils étaient les bienvenus & qu'il était très content de tout*

1245 contento de todo aquello que micer Jufre le auia enuiado á dezir; mas porque la coſa fueſſe mas honorable por éll & por micer Jufre, éll queria que micer Jufre con ſu muller vinieſſen á la Blaquia & qu'el emperador hy vernia otroſi, & que aqui queria fazer grandes fieſtas & fer grant honor á ſu hermana.

205. Et de aqueſto fueron muy contentos los enbaxadores & tornaron lo mas ayna que pudieron á lur ſenyor, & quando huuieron retraydo la enbaxada á micer Jufre lur ſenyor, éll con ſu muller fueron mucho alegres & fizo f. 206 v. muy grant apparellamiento de caualleros & duenyas por acompanyar ſu muller.

206. Et quando vino al tiempo de mayo, éll ſe partió con ſu muller & con grant conpanya pora á la Blaquia como era eſtado ordenado, & quando pleguaron á la Blaquia, trobaron aqui al emperador que los recibió con mucho grant honor en un lugar que ſe clama la Ferſſela.

207. Et aqui fueron fechas muy grandes fieſtas, & el emperador lo coronó de vn cerquol de oro & de piedras precioſas & de perlas, & fizolo princepe de Aquaya, que es en la Morea, & deſpues le dió el omenatge de micer Rauan de la Carcere, ſenyor de la yſla de Negrepont, & el omenatge de micer Marcho Sanudo, duch del Archipelaguo.

208. Et aqueſtos le fizieron omenatge en preſencia del emperador & el omenage de micer Jorge Gixi, ſenyor de Ciatino & Nuchone. Et deſpues ordenó el emperador & fizo eſtablimientos & vſanças como ſe deuieſſen regir la tierra de la Morea & fueron pueſtas por eſcripto; & fecho & conplido todo aqueſto, ſe partió pora Contaſtinoble & el princep micer Jufre ſe partió con ſu muller & ſe tornó á la Morea.

209. Et apres de pocos anyos el dicho princep murió ſin fillos, & los prelados, barones & caualleros ſe aple-

ce que meſſire Geoffroi lui avait envoyé dire, mais pour que 1245
la choſe fût plus honorable pour lui & pour meſſire Geoffroi, il voulait que meſſire Geoffroi & ſa femme vinſſent en Blaquie & que lui-même y viendrait auſſi, & que là il penſait faire de grandes fêtes & faire grand honneur à ſa ſœur.

205. *Et les ambaſſadeurs furent ſatisfaits de cela & retournèrent le plus vite qu'ils purent auprès de leur ſeigneur, & lorſqu'ils eurent relaté l'ambaſſade à meſſire Geoffroi, lui & ſa femme furent très joyeux & meſſire Geoffroi fit grande compagnie de chevaliers & de dames pour accompagner ſa femme.*

206. *Et lorſque vint le mois de mai, il partit avec ſa femme & grande compagnie pour la Blaquie, comme cela avait été réglé, & quand ils arrivèrent en Blaquie, ils y trouvèrent l'empereur qui les reçut avec très grand honneur en un lieu qui ſe nomme Lariſſe.*

207. *Et là furent faites de très grandes fêtes, & l'empereur couronna meſſire Geoffroi d'une couronne d'or & de pierres précieuſes & de perles & le fit prince d'Achaïe, qui eſt en Morée, & enſuite lui donna l'hommage de meſſire Ravano dalle Carceri, ſeigneur de l'île de Nègrepont & l'hommage de Marco Sanudo, duc de l'Archipel.*

208. *Et ceux-ci lui firent hommage en préſence de l'empereur & firent auſſi l'hommage de Giorgio Ghiſi, ſeigneur de Tinos & de Myconos. Et enſuite l'empereur ordonna & fit des établiſſements & uſages ſuivant leſquels la terre de Morée devait être gouvernée, & on les mit par écrit; & tout cela fait & terminé, l'empereur partit pour Conſtantinople & le prince meſſire Geoffroi partit avec ſa femme & retourna en Morée.*

209. *Et peu d'années après ledit prince mourut ſans fils & les prélats, barons & chevaliers ſe réunirent & firent*

1247 guaron & fizieron ſenyor & princep de micer Guillem de Villardoyn, hermano del dicho princep micer Jufre; el qual micer Guillem fue mucho buen cauallero & valient.

210. El qual, recebida la ſenyoria, non quiſo repoſar, mas quiſo recobrar toda la tierra de la Morea & ferla vna ſenyoria, porque el caſtiello de Napol & la ciudat de Maluaſia & toda la montanya de la Laconia & toda la montanya de los Eſclauones ſe tenian por los Grie- f. 207
guos, & algunas vegadas fazian grant danyo á los Francos.

211. Et por aqueſto el princep Guillem ſe acordó con los Venecianos que le armaſſen quatro galeas á lures eſpenſas por recobrar Napol & Maluaſia que era cerqua la marina, & éll les daua á ellos Modon & Coron, & aſſi fueron en concordia. Et venidas las gualeas, el princep con toda ſu gent fueron á Napol de la Morea & aſſitiólo por mar & por tierra.

212. Et aturó tanto alli que á los gentiles hombres qui eran de dentro agreuió, & vidiendo que non podian auer ninguna ayuda, ſe rendieron al princep con ciertos patios. Et el princep, auido Napol, por aqueſto que micer Guillem de la Rocia, ſenyor del ducame, era en ſu conpanya & lo auia ſeruido mucho bien en recobrar el caſtiello de Corento, & por aqueſto éll le dió la ciudad de Argo & el caſtiello de Napol.

213. Et fecho aqueſto, el princep ſe partió con toda ſu gent & con las galeas & puſo ſitio á Maluaſia, & aſitiada Maluaſia, ella ſe tuuo vn grant tiempo; & vidiendo aquellos de Maluaſia que non podian auer ſucurſo de ninguna part, ſe acordaron con el princep & le rendieron Maluaſia con ciertos patios.

214. Et recobrada Maluaſia, éll quiſo yr á las montanyas de Laconia por ſubiugarlas á ſu ſenyoria, & vidiendo aquellos de las montanyas que Maluaſia era

ſeigneur & prince meſſire Guillaume de Ville-Hardouin, 1246-1248
frère dudit prince meſſire Geoffroi; lequel meſſire Guillaume fut très bon chevalier & vaillant.

210. *Et lorſqu'il eut reçu la ſeigneurie, il ne voulut pas ſe repoſer, mais il voulut recouvrer toute la terre de la Morée & en faire une ſeigneurie, parce que le château d'Anapli & la ville de Monembaſie & toute la montagne de la Tzaconie & toute la montagne des Eſclavons ſe tenaient pour les Grecs, qui quelquefois faiſaient un grand dommage aux Francs.*

211. *C'eſt pourquoi le prince Guillaume traita avec les Vénitiens pour qu'ils lui armaſſent à leurs frais quatre galères pour recouvrer Anapli & Monembaſie, qui était près de la mer, & il s'engagea à leur donner Modon & Coron, & ils furent d'accord. Et lorſque les galères furent arrivées, le prince & tous ſes gens allèrent à Anapli de Morée & ils l'aſſiégèrent par mer & par terre.*

212. *Et il demeura là tant qu'il pouſſa à bout les gentils-hommes qui étaient dans le château, leſquels, voyant qu'ils ne pouvaient recevoir aucun ſecours, ſe rendirent au prince à de certaines conditions. Et le prince, après avoir pris Anapli, conſidérant que meſſire Guillaume de la Roche, ſeigneur du duché, était en ſa compagnie & qu'il l'avait très bien ſervi pour recouvrer le château de Corinthe, lui donna la ville d'Argos & le château d'Anapli.*

213. *Et cela fait, le prince partit avec tous ſes gens & avec les galères & mit le ſiège devant Monembaſie, qui réſiſta fort longtemps; mais les habitants, voyant qu'ils ne pouvaient recevoir de ſecours d'aucune part, s'accordèrent avec le prince & lui rendirent Monembaſie à de certaines conditions.*

214. *Et ayant recouvré Monembaſie, le prince voulut aller aux montagnes de Tzaconie pour les ſoumettre à ſa ſeigneurie; & ceux des montagnes, voyant que Monembaſie*

1256 preſa & Napol, ſe rendió al princep. Et el princep por mellor ſenyorear los fizo alli vn caſtiello ſuſo en las montanyas, el qual ſe clama la Eſtella.

215. Deſpues el princep ſe partió con ſu gent & vino á las montanyas de los Eſclauones & ſubiugólos á ſu ſenyoria, & por mellor ſenyorearlos fizo fer dos caſtiellos, vno á la marina á la part de enta Coron, qui ſe clama Mayna, & por la part de la tierra, ſobre Lacedemonia, fizo fer el caſtiello de Mizitra. f. 207 v.

216. Et deſpues fizo muy bien fer vna ciudat al plano de Nicli, & deſpues fizo adobar muy bien el caſtiello de Corento & fizo y fer muy bellos palacios, & deſpues aqui pres fizo fer el caſtiello de la Baſilicata, & en la caſtellania de Calamata fizo fer el caſtiello de Druges, & fizo fer el caſtiello de Loriot.

217. Et porque los prelados non querian ſeruir en las guerras, éll priſo todos los bienes de los prelados & de los clerigos ſeculares, & de las rendas fizo fer el caſtiello de Claramont, por aqueſto que non queria poner lo de la ygleſia en ſu traſoro; & deſpues fizo fazer la tierra & el caſtiello de Clarenca. Et alli fizieron los barones villas & caſtiellos por lur tierra.

218. Et deſpues que el princep Guillem huuo conquerido toda la tierra & ordenado ſus caſtiellos & ſus luguares, éll enuió por micer Guillem de la Rocia, ſenyor del ducame de Athenas, que le deuieſſe venir á fer omenage ſegunt que le era tenido. Et micer Guillem reſpondió que nol queria fer omenage por aqueſto que ſu padre non lo auia fecho á ſu padre del princep nin á ſu hermano.

219. Et vidiendo el princep que aqueſte nol queria fer omenage, clamó á ſus varones por auer conſello de lo que deuia fer, & fuele conſellado que lo deuieſſe fer citar, ſegunt las ordinaciones del imperio, & en caſo que

était prise ainsi qu'Anapli, se rendirent au prince. Et le 1256
prince, pour mieux les soumettre, fit un château là au haut de ces montagnes, qui se nomme l'Etoile.

215. *Et ensuite le prince partit avec ses gens & s'en vint aux montagnes des Esclavons & les soumit à sa seigneurie, &, pour mieux les soumettre, il fit faire deux châteaux, un au bord de la mer en deçà de Coron, qui se nomme Maina, & du côté de la terre, sur Lakédémonia, il fit faire le château de Misithra.*

216. *Et ensuite il fit très bien faire une ville dans la plaine de Nicli, & ensuite il fit très bien réparer le château de Corinthe & y fit faire le château de la Basilicate & dans la châtellenie de Calamata, il fit faire le château d'Andrussa & le château de Leutron.*

217. *Et parce que les prélats ne voulaient pas servir à la guerre, il prit tous leurs biens & ceux des clercs séculiers, & de leurs rentes il fit faire le château de Clermont, parce qu'il ne voulait pas mettre le bien de l'église dans son trésor; & ensuite il fit faire la ville & le château de Clarentza. Et là les barons firent des villes & des châteaux pour leur terre.*

218. *Et après que le prince Guillaume eut conquis toute la terre & construit ses châteaux & ses villages, il envoya auprès de Guillaume de la Roche, seigneur du duché d'Athènes, pour l'obliger à venir lui prêter hommage, comme il y était tenu. Et messire Guillaume répondit qu'il ne voulait pas faire hommage, parce que son père ne l'avait pas fait au père du prince ni à son frère.*

219. *Et le prince, voyant que messire Guillaume ne voulait pas lui prêter hommage, appela ses barons pour savoir d'eux ce qu'il devait faire; & on lui conseilla de faire citer ledit messire Guillaume, selon les établissements de l'empire,*

1258 non quiſieſſe venir, que fueſſen contra éll con gentes & con armas, aſſi como á rebelle á ſu ſenyor.

220. La ora el princep lo fizo citar & le fizo fer todas aquellas coſas que ſe perteneſcia, ſegun era eſtado ordenado; empero micer Guillem de la Rocia non quiſſo f. 208 venir nin por citar nin por ninguna otra coſa. Et vidiendo aqueſto el princep ordenó ſu hueſt pora yr ſobre éll.

221. Et ſupido micer Guillem que el princep vinia ſobre éll con hueſt, requirió á ſus parientes & amigos que le deuieſſen ayudar. Et entre los otros parientes qu'él auia era micer Jufre de Brieres, ſenyor de Quarantana, el qual era nieto del princep Guillem [&] auia por muller la ermana de micer Guillem de la Rocia, &, por amor de ſu muller, dexó ſu ſenyor & ſu tio el princep & fue con ſu gent en ayuda de micer Guillem de la Rocia, hermano de ſu muller.

222. Et vidiendo el princep que ſu nieto ſenyor de Quarantana lo auia dexado por ayudar á micer Guillem de la Rocia, hermano de ſu muller, fue mucho corruçado & fizolo leuar los caſtiellos & ſus tierras & reputólo por traydor, & deſpues caualgó con toda ſu gent & tomó el camino del ducame.

223. Et micer Guillem de la Rocia, ſabiendo qu'el princep vinia con gentes d'armas por entrar & deſtrouir ſu tierra, él caualguó con toda ſu gent de piet & de cauallo & fueſe á los paſos de la montanya del Queridi. Et quando el princep fue al plano de la Megara & trobó que en la montanya del Queridi eſtaua micer Guillem con toda ſu gent, él ordenó ſus batallas por conbatir & ſallir ſobre la montanya.

224. Et alli fue dura batalla & á la fin el princep venció & tomó la montanya & deualló micer Guillem de la Rocia de la montanya & fue encalçado entro á las

&, au cas où il ne voudrait pas venir, de marcher contre lui 1258
avec des gens & des armes comme contre un rebelle à ſon ſeigneur.

220. *Alors le prince le fit citer & lui fit dire tout ce qu'il convenait qu'il fît, ſelon ce qui avait été ordonné; mais meſſire Guillaume de la Roche ne voulut pas venir & ne tint compte ni de la citation ni d'aucune autre choſe. Et le prince voyant cela, prépara ſon hoſt pour marcher contre lui.*

221. *Et meſſire Guillaume, ayant appris que le prince marchait contre lui avec ſon hoſt, requit ſes parents & ſes amis de l'aider. Et parmi les parents qu'il avait ſe trouvait meſſire Geoffroi de Bruyères, ſeigneur de Caryténa, qui était neveu du prince Guillaume & avait pour femme la ſœur de meſſire Guillaume de la Roche, & pour plaire à ſa femme il abandonna ſon ſeigneur & ſon oncle, le prince, & vint avec ſes gens à l'aide de Guillaume de la Roche, frère de ſa femme.*

222. *Et le prince, voyant que ſon neveu, le ſeigneur de Caryténa, l'avait abandonné pour venir à l'aide de meſſire Guillaume de la Roche, frère de ſa femme, il en fut très courroucé & lui fit ſaiſir ſes châteaux & ſes terres & le déclara traître; & enſuite il chevaucha avec tous ſes gens & prit le chemin du duché.*

223. *Et meſſire Guillaume de la Roche, ayant ſu que le prince venait avec des gens d'armes pour envahir & détruire ſa terre, il chevaucha avec ſes gens de pied & de cheval, & s'en alla aux paſſages de la montagne de Carydi. Et quand le prince arriva dans la plaine de Mégare, & ſut que la montagne de Carydi était occupée par meſſire Guillaume avec tous ſes gens, il ſe prépara à combattre & à monter ſur la montagne.*

224. *Et là fut rude bataille & à la fin le prince vainquit, prit la montagne, en chaſſa meſſire Guillaume de la Roche & le pourſuivit juſqu'aux portes de Thèbes. Et lorſque le*

1258 puertas de Stiuas. Et quando el princep fue dauant de Stiuas con toda ſu hueſt, él ordenó & puſſo campo por f. 208 v. aſſitiar la villa, & apres él ordenó de enuiar gentes por gaſtar & deſtruir la tierra del ducame.

225. Et vidiendo los barones del princep qu'él queria deſtruir la tierra, huuieron grant dolor, porque amauan mucho á micer Guillem de la Rocia, que y eran algunos ſus parientes. De que ellos todos enſemble vinieron dauant del princep & ſe agenollaron dauant dél, preguandolo que, por amor de Dios, deuieſſe perdonar á micer Guillem de la Rocia, & d'aquello qu'él auia fallido que ellos farian que ficieſſe toda enmienda que á éll plazieſſe.

226. Et el princep, vidiendo ſus baronos que lo pregauan con grant humildat & por el grant amor que les auia, perdonó á micer Guillem en eſta manera qu'el princep tornaria en ſu tierra, & deſpues que micer Guillem andaria doquere qu'el princep fueſſe & que aqui ſe echaria á ſus piedes & demandaria mercet & faria ſu omenatge; mas el princep non queria perdonar á ſu nieto el ſenyor de Quarantana.

227. Et veyendo aqueſto los barones que non lo queria perdonar & qu'el ſenyor de Quarantana era tenido por el millor cauallero que ſe trobaua en aquel tiempo, huuieron grant dolor de perder aſi tan noble cauallero & echaronſe á los piedes del princep & dixieronle que jamas non ſe partirian d'alli entro á tanto que éll houieſſe perdonado á ſu nieto micer Jufre, ſenyor de Quarantana.

228. Et vidiendo el princep el grant amor que ſus barones auian á ſu nieto, por lures preguarias lo perdonó & que deuieſſe venir aqui do ſeria el princep con micer Guillem de la Rocia. Et ordenado & fecho aqueſto, el princep con ſus barones s'en fueron con grant alegria & apleguaron al plano de Nicli. f. 209

prince fut devant Thèbes avec tout ſon hoſt, il diſpoſa ſon 1258
camp pour aſſiéger la ville & enſuite il fit envoyer des gens pour gâter & détruire la terre du duché.

225. *Et les barons du prince, voyant qu'il voulait détruire la terre, eurent grande douleur, parce qu'ils aimaient beaucoup Guillaume de la Roche, & parmi eux ſe trouvaient quelques-uns de ſes parents. C'eſt pourquoi eux tous vinrent devant le prince & s'agenouillèrent devant lui, le ſuppliant, pour l'amour de Dieu, de pardonner à meſſire Guillaume de la Roche & promettant de lui faire donner entière ſatisfaction par celui-ci pour ſon manquement.*

226. *Et le prince, voyant que ſes barons le priaient avec grande humilité & à cauſe de l'amour qu'il leur portait, pardonna à meſſire Guillaume, à cette condition, que lorſque le prince ſerait de retour en ſa terre, meſſire Guillaume ſe rendrait auprès du prince, en quelque lieu qu'il fût, & ſe jetterait à ſes pieds, lui demanderait merci & lui ferait ſon hommage ; mais le prince ne voulut pas pardonner à ſon neveu le ſeigneur de Caryténa.*

227. *Et les barons voyant qu'il ne voulait pas lui pardonner, & parce que le ſeigneur de Caryténa était tenu pour le meilleur chevalier de ſon temps, ils eurent grande douleur de perdre un ſi noble chevalier & ſe jetèrent aux pieds du prince & lui dirent qu'ils ne ſe relèveraient pas tant qu'il n'aurait pas pardonné à ſon neveu meſſire Geoffroi, ſeigneur de Caryténa.*

228. *Et le prince voyant le grand amour que ſes barons avaient pour ſon neveu, à cauſe de leurs prières il lui pardonna & lui dit de venir le trouver avec Guillaume de la Roche. Et cela fait & réglé, le prince & ſes barons s'en furent très joyeux & vinrent en la plaine de Nicli.*

1258 229. Et eſtando alli, micer Guillem de la Rocia & el ſenyor de Quarantana fueron dauant el princep & echaron[ſe] á ſus piedes & demandaronle mercet & perdon; & el princep reſpondió á micer Guillem de la Rocia, diziendo:

230. « Vos erades mi vaſallo & auedes me defallido, que ſoes venido con armas contra mi & mi bandera, & por razon vos deuedes perder toda vueſtra tierra; mas por amor de mis barones yo vos he perdonado la vida; & á lo de vueſtra tierra, yo quiero que vos vayades dauant del rey de Francia & quiero eſtar aquello qu'él jutgara, ſi deuedes perder vueſtra tierra o no. »

231. Et dicho aqueſto, micer Guillem de la Rocia fue contento, & deſpues ſe leuantó & fizo ſu omenage, & el princep lo beſó en la boca. Et apres el princep dixo á ſu nieto:

232. « Micer Jufre, vos ſoes mi nieto & erades mi vaſallo & auedes defallido mucho, que ſoes venido con armas contra mi perſona, por la qual coſa vos ſoes tenido de perder la perſona & no tan ſolament vueſtra tierra; mas por las grandes preguarias de mis barones & por el grant amor que yo he á vos, yo vos riendo vueſtra tierra de gracia & vos la do de nueuo. »

233. Et micer Jufre fue mucho contento & regració á ſu ſenyor el princep, & el princep lo leuantó & lo beſó en la boca. Et fecho aqueſto, por muchos dias fizieron grant alegria & grandes fieſtas.

234. Et deſpues micer Guillem de la Rocia tomó licencia del princep pora yr en ſu tierra por aparellarſe que pudieſſe yr en Francia, ſegunt que auia prometido al princep; & quando fue en ſu tierra ſe aparelló & tomó dos galeas pora yr en Francia, & dexó á micer Otho de la Rocia, ſu hermano, gouernador de toda la tierra ſuya.

229. *Et là meſſire Guillaume de la Roche & le ſeigneur* 1258
de Caryténa vinrent devant le prince, ſe jetèrent à ſes pieds & lui demandèrent merci & pardon ; & le prince répondit à meſſire Guillaume de la Roche & lui dit :

230. « *Vous étiez mon vaſſal & vous m'avez failli, car vous êtes venu en armes contre moi & ma bannière, & pour cela vous devez perdre votre terre ; mais pour l'amour de mes barons je vous ai fait grâce de la vie, & en ce qui touche votre terre, je veux que vous alliez devant le roi de France, & je garderai ce qu'il jugera, c'eſt à ſavoir ſi vous devez perdre votre terre ou non.* »

231. *Et après que cela fut dit, meſſire Guillaume de la Roche fut content, & puis il ſe leva & fit ſon hommage, & le prince le baiſa ſur la bouche. Et enſuite le prince dit à ſon neveu :*

232. « *Meſſire Geoffroi, vous êtes mon neveu & étiez mon vaſſal & vous m'avez failli beaucoup, car vous êtes venu en armes contre ma perſonne ; c'eſt pourquoi vous devez perdre la vie, outre votre terre, mais à cauſe des grandes prières de mes barons & pour le grand amour que je vous porte, je vous rends votre terre gracieuſement & vous la donne à nouveau.* »

233. *Et meſſire Geoffroi fut très content & remercia ſon ſeigneur le prince, & le prince le releva & le baiſa ſur la bouche. Et cela fait, pendant beaucoup de jours, ils firent des réjouiſſances & de grandes fêtes.*

234. *Et enſuite meſſire Guillaume de la Roche prit congé du prince pour aller en ſa terre ſe préparer à paſſer en France, comme il avait promis au prince ; & quand il fut en ſa terre, il ſe prépara & prit deux galères pour aller en France & laiſſa meſſire Othon de la Roche, ſon frère, pour gouverneur de toute ſa terre.*

1259 235. Et deſpues el princep eſtando en ſu tierra, f. 209 v. veyendo que ſu muller era muerta & non auia ſino vna filla, la qual ſe nombraua Yſabel, quiſo tomar vna otra muller por auer fillos maſclos ſi pudies & enuió á Quiri Nichiforo, diſpot de la Arta, que él queria tomar por muller vna ſu hermana que auia. De que el diſpot fue mucho alegre, & el princep la tomó por muller & fizieron grandes fieſtas & grandes bodas : de la qual duenya el princep huuo vna filla que ſe clamó Margarita.

236. En aquel tempo era en Chifelonia vn hombre qui ſe clamaua Maſo di Napoli, el qual ſeyendo jouen era partido fugitiuo de Monopoli con ciertos ſus companyones, & la ocaſion era aqueſta:

237. Por que él era porquero con eſtos ſus companyones, por que le vidian ardido & ſauio ſus companyones lo fizieron capitan de los porqueros, & éll faziales razon & juſticia como ſi fueſſe ſenyor d'ellos.

238. Et vna veguada fizo fer vna fuerca & fizo enforcar vn guarçon d'aquellos porqueros; & el padre del garçon, ſabiendo aqueſto que ſu fillo era muerto, fizo clamar á la ſenyoria de Monopoli que le fizieſſe juſticia. Et ſupido aqueſto el dicho Maſo que la corte lo queria tomar, de noche tomó vna barcha & con ſus companyones fuyó & arribó en Chifolonia.

239. Et eſtando en Chifolonia, alli era vn griego, el qual era como gouernador de la yſla, & auia vna ſu filla & dió la por muller ad aqueſti Maſo de Monopoli; & deſpues él por ſu virtut & por ſu ſaber fizo tanto que fue ſenyor de Chifolonia & de Jacento & de Theachi, el qual es clamado agora Val de Compare.

240. Et eſtando aqui ſenyor, oyendo la grant fama f. 210 de Guillem el princep, quiſole fer omenage & auerlo por ſenyor, & aqueſto fazia por dubda de los Griegos

235. *Et enſuite le prince étant en ſa terre, voyant que* 1259
ſa femme était morte & qu'il n'en avait qu'une fille qui ſe nommait Iſabelle, voulut prendre une autre femme pour en avoir des enfants mâles ſi poſſible, & il envoya auprès de Quir Nicéphore, deſpote de l'Arta, pour lui demander pour femme une ſœur qu'il avait. De quoi le deſpote fut très content, & le prince la prit pour femme & ils firent de grandes fêtes & de grandes noces. De cette dame le prince eut une fille qui ſe nomma Marguerite.

236. *En ce temps ſe trouvait en Céphalonie un homme nommé Maio de Naples, qui dans ſa jeuneſſe avait fui de Monopoli avec quelques compagnons pour la raiſon que voici.*

237. *Il était porcher avec d'autres de ſes compagnons, & ceux-ci, voyant qu'il était hardi & ſage, le firent leur capitaine, & lui leur faiſait raiſon & juſtice comme s'il avait été leur ſeigneur.*

238. *Et une fois il fit faire une potence & y fit pendre un de ces garçons porchers, & le père du garçon, apprenant que ſon fils était mort, ſe plaignit & demanda juſtice à la ſeigneurie de Monopoli. Et ledit Maio, ayant appris que la cour le voulait prendre, s'enfuit une nuit dans une barque avec ſes compagnons & arriva à Céphalonie.*

239. *Et étant à Céphalonie, il y trouva un Grec qui était comme gouverneur de l'ile & avait une fille, qu'il donna pour femme à ce Maio de Monopoli ; & enſuite celui-ci par ſon courage & ſon ſavoir fit tant qu'il devint ſeigneur de Céphalonie, de Zante & de Teachi, qui eſt maintenant nommé Val de Compare.*

240. *Et tandis qu'il était là ſeigneur, ayant appris la grande renommée de Guillaume le prince, il voulut lui faire hommage & l'avoir pour ſeigneur, & il faiſait cela par*

1261 de la yſla que no lo mataſſen. Et fue en Clarença & el princep lo recibió & le fizo grant honor & fizolo cauallero & conte; & de la ora auant ſe clamó conte de Chifolonia; & deſpues el princep caſó ſu filla Margarita con el fillo del conte Maſo, el qual fillo ſe clamó conte Rechardo.

241. Et en aquel tiempo el emperador de los Griegos, el qual ſe nombraua Quir Miquali Paleologo, tomó la ſenyoria de Contaſtinoble á Baldoyn; el qual Baldoyn, fuydo de Contaſtinoble, arribó en la Morea & trobó al princep Guillem qui lo recibió con grant honor como aquel qui era ſu ſenyor & le auia fecho omenage.

242. Et eſtando aqui el emperador Baldoyn con el princep, ordenaron qu'el emperador deuieſſe andar en Francia & fer con el rey de Francia que le deuieſſe dar ayuda pora recobrar ſu imperio & que el dicho princep fincaſſe en ſu tierra & aparellaſſe grant poder de gentes, que á la tornada del emperador le pudieſſe ayudar á recobrar ſu imperio.

243. Et partido el dicho emperador, dexó muchos de ſus caualleros al dicho princep, & el princep començó á fazer mucho grant aparellamiento. Et huyendo el dicho Quir Miquaeli Paliologo, emperador de los Griegos, que Baldoyn era ydo en Francia por aduzir gentes pora recobrar ſu imperio & qu'el princep Guillem aparellaua mucha gent, quiſoſe proueyr de muchas gentes de armas á ſu ſueldo por defender ſu tierra & por recobrar la otra tierra que no auia recobrado.

244. Et fizo venir el duch de Quarantana con mil Alamanes & de Hongria dos mil Hungaros & de Seruia mil ſieruos & de Alanos & Comanos quatro mil, & todas eſtas gentes tenia á ſu ſueldo.

245. Et en aquel tiempo Quir Nichiforo, el diſpot de f. 210 v.
la Arta, auia hun ſu hermano baſtardo, el qual ſe cla-

crainte des Grecs de l'ile pour qu'ils ne le tuaſſent pas. Et 1261
il s'en fut à Clarentza, & le prince le reçut & lui fit grand honneur & le fit chevalier & comte ; & depuis lors il ſe nomma comte de Céphalonie. Et enſuite le prince maria ſa fille Marguerite avec le fils du comte Maio, qui fut nommé comte Richard.

241. *Et en ce temps l'empereur des Grecs, qui ſe nommait Quir Michel Paléologue, prit la ſeigneurie de Conſtantinople à Baudouin, lequel Baudouin, ayant fui de Conſtantinople, arriva en Morée & y trouva le prince Guillaume, qui le reçut avec grand honneur, comme ſon ſeigneur, auquel il avait prêté hommage.*

242. *Et l'empereur Baudouin étant là avec le prince, il fut décidé que l'empereur irait en France & demanderait au roi de France de le ſecourir pour recouvrer ſon empire, & que ledit prince reſterait en ſa terre & tiendrait prêts un grand nombre de gens pour qu'au retour de l'empereur il pût l'aider à recouvrer ſon empire.*

243. *Et en partant l'empereur laiſſa un grand nombre de ſes chevaliers audit prince, & le prince commença à faire de très grands préparatifs. Et ledit Quir Michel Paléologue, empereur des Grecs, ayant appris que Baudouin était allé en France pour y trouver des gens pour recouvrer ſon empire & que le prince Guillaume préparait une armée, il voulut ſe pourvoir d'un grand nombre de gens d'armes à ſa ſolde pour défendre ſa terre & pour prendre l'autre terre qu'il n'avait pas encore recouvrée.*

244. *Et il fit venir le duc de Caryténa avec mille Allemands & deux mille Hongres de Hongrie & mille Serbes de Serbie & quatre mille Alains & Comains, & tous ces gens il les tenait à ſa ſolde.*

245. *Et en ce temps Quir Nicéphore, deſpote de l'Arta, avait un ſien frère bâtard, nommé Quir Théodore, qui ſe*

1259 maua Quir Todoro, el qual Todoro ſe rebelló con la ſenyoria de la Blaquia contra ſu ermano el diſpot de la Arta.

246. Et vidiendo aqueſto, el diſpot del Arta ordenó ſu gent pora yr á recobrar la Blaquia; & el dicho Quir Todoro, ſabido aqueſto qu'el deſpot ſu hermano le vinia con gran gent de ſuſo, dubdando que no pudieſſe defender la tierra que tenia, guarneció con ſus amigos & ſeruidores las fortalezas; & deſpues él s'en fue al emperador Paliologo & dixole qu'el queria ſeyer ſu vaſallo & ferle omenatge & darle ſu tierra de la Blaquia.

247. De que l'emperador lo recibió & le fizo grant honor & dióle vna dignidat, la qual ſe clama ſeuaſtocratora, es á ſaber la quarta perſona en dignidat apres del emperador, & deſpues le fizo capitan de toda ſu hueſt general.

248. Et el diſpot de la Arta oyendo aqueſto, huuo grant miedo & enuió enbaxadores al princep Guillem, marido de ſu hermana, qu'él queria faular con él. De que el princep fue contento & paſſó á Nepanto & aqui trobó al diſpot, el qual lo recibió con muy grant honor & le dió muchos bellos donos & deſpues le dixo:

249. « Princep, vos ſoes marido de mi hermana & yo vos tengo por mi hermano, de que deuemos ſeyer todos vna coſa & vna voluntat. Por que yo vos faguo ſaber que mi hermano Todoro es ydo al emperador Paliologo, & el emperador lo a fecho ſeuaſtocratora & capitan general de toda ſu hueſt & quiere venir ſobre mi por tomar el diſpotado; de que yo he grant dubda que yo no me podré defender al poder del emperador.

250. « Et ſi caſo venia qu'el emperador tomaſſe el diſ- f. 211
potado vos eſtariades mal ſeguro & vueſtra tierra; por que yo diguo que, ſi á vos plaze, aplegat todo vueſtro

rebella avec la ſeigneurie de la Blaquie contre ſon frère le 1259
deſpote de l'Arta.

246. *Et voyant cela, le deſpote de l'Arta prépara ſes gens pour aller recouvrer la Blaquie; & ledit Quir Théodore ayant ſu que le deſpote ſon frère venait contre lui avec beaucoup de gens & craignant de ne pas pouvoir défendre la terre qu'il tenait, garnit avec ſes amis & ſerviteurs les forteresſes, puis il s'en fut auprès de l'empereur Paléologue & lui dit qu'il voulait être ſon vaſſal & lui faire hommage & lui donner ſa terre de la Blaquie.*

247. *Et l'empereur le reçut & lui fit grand honneur & lui donna une dignité qu'on nomme ſébaſtocrator, c'eſt à ſavoir la quatrième perſonne en dignité après l'empereur; & enſuite il le fit capitaine de toute ſon armée.*

248. *Et le deſpote de l'Arta ayant appris cela, eut grande crainte & envoya des ambaſſadeurs au prince Guillaume, mari de ſa ſœur, pour l'avertir qu'il voulait lui parler. De quoi le prince fut content, & il paſſa à Népant & y trouva le deſpote qui le reçut avec très grand honneur, lui donna de très beaux dons & enſuite lui dit:*

249. « *Prince, vous êtes mari de ma ſœur & je vous tiens pour mon frère, c'eſt pourquoi nous devons être tous une choſe & une volonté. Or, je vous fais ſavoir que mon frère Théodore eſt allé auprès de l'empereur Paléologue, & l'empereur l'a fait ſébaſtocrator & capitaine général de toute ſon armée, & il veut venir contre moi pour prendre le deſpotat; c'eſt pourquoi je crains de ne pas pouvoir me défendre contre le pouvoir de l'empereur.*

250. « *Et s'il arrivait que l'empereur prit le deſpotat, vous & votre terre ſeriez peu ſûrs. C'eſt pourquoi, s'il vous plait, réuniſſez toutes vos forces & je réunirai toutes les*

1259 poder, que yo apleguare todo el mio, & yremos contra la hueſt del emperador; & con la gracia de Dios auremos victoria & recobraremos toda la Blaquia & el realme de Salonich; & yo aure la Blaquia, & vos auredes el realme de Salonich. »

251. Et huyendo aqueſto, el princep huuo grant plazer, por que él eſperaua de conquiſtar & que, á la retornada de ſu ſenyor el emperador, recobraſſen todo el imperio de Contaſtinoble. Et el dicho princep reſpondió al dicho diſpot que él era mucho contento de aqueſta companya.

252. Et deſpues el princep ſe partió & vino en ſu tierra, & el diſpot tornó s'ende á la Arta, & ordenó & fizo mandamiento pora aſemblar o aiuſtar todas ſus gentes.

253. Et aſſimiſmo el princep eſcriuió letras á micer Otho de la Rocia, qui gouernaua el ducame por ſu hermano micer Guillem, & al marques de la Bondeça & al ſenyor de Negrepont & al duch del Arcepelego & al conte de Chifolonia & á todos los otros varones de la tierra que fueſen todos aparellados á la entrada de abril en el plano del ducame con todo ſu poder.

254. Et en aquel tiempo vino vn cauallero de Burgunya á la Morea, el qual auia nombre micer Gui de Tremolay; el qual cauallero era ſauio & valient, & el princep lo recebió & le fizo grant honor. Et porque él no auia tierra en la Morea, por aqueſto que no auia eſtado á la conquiſta, el princep ordenó con el ſenyor de Patras & compró de ſu tierra la Calandriça & la Arrula & muchos otros caſales, tanto que eran .viij. f. 211 v. cauallerias de tierra & de villanos en honor de varonia, con aquella honor & jurediccion que auia el ſenyor de Patras.

255. De que el dicho micer Gui de Tremolay, ſenyor de la Calandriça, ſe diſpuſo con ſu gent á ſeguir el

miennes & nous irons contre l'armée de l'empereur, & avec 1259
la grâce de Dieu nous aurons la victoire & nous recouvrerons toute la Blaquie & le royaume de Salonique, & moi j'aurai la Blaquie, & vous aurez le royaume de Salonique. »

251. *Et ayant ouï cela, le prince eut grand plaisir, parce qu'il espérait conquérir &, au retour de son seigneur l'empereur, recouvrer tout l'empire de Constantinople. Et ledit prince répondit audit despote qu'il était très content de cette alliance.*

252. *Et ensuite le prince partit & vint en sa terre, & le despote s'en retourna en l'Arta & fit mandement pour assembler ou réunir tous ses gens.*

253. *Et de même le prince écrivit des lettres à messire Othon de la Roche, qui gouvernait le duché pour son frère messire Guillaume, & au marquis de Bodonitza & au seigneur de Négrepont & au duc de l'Archipel & au comte de Céphalonie & à tous les autres barons de la terre, pour qu'ils fussent tous prêts à l'entrée d'avril dans la plaine du duché avec tous leurs gens.*

254. *Et en ce temps vint un chevalier de Bourgogne en Morée, qui avait nom Gui de la Trémouille & était sage & vaillant, & le prince le reçut & lui fit grand honneur ; & parce qu'il n'avait pas pris part à la conquête, le prince s'arrangea avec le seigneur de Patras & lui acheta de sa terre la Chalandritza & la Arrula & beaucoup d'autres casaux, qui faisaient huit chevaleries de terre & de vilains avec le titre de baronnie, & avec l'honneur & la juridiction qu'avait le seigneur de Patras.*

255. *Alors ledit Gui de la Trémouille, seigneur de la Chalandritza, se prépara avec ses gens à suivre le prince &*

1259 princep con los otros varones. Et quando á la entrada de abril el princep caualgó con todo ſu poder & fue en el plano de la Blaquia, & aqui trobó el diſpot de la Arta con todo ſu poder & huuieron grant alegria & fizieron grandes fieſtas enſemble.

256. Et deſpues ordenaron de fer mueſtra por ſauer que poder podrian auer, & ordenar, ſegunt el poder que aurian, lo que deuia[n] fer; de que el princep trouó en ſu companya entre duques, contes & barones .xx. & algunos prelados & caualleros muchos & otra gent aſaz; & trobaronſe en numero todos .viij. mil hombres d'armas de buena gent & .xij. mil hombres de piet. Et el diſpot ſe trobó en ſu companya .viij. mil hombres de armas & .xviij. [mil] hombres de piet.

257. Et vidiendo el princep & el diſpot & los otros barones el grant poder que auian, dixieron que podian caualgar & andar alla do les plazia. Et eſtando aqui en la Blaquia trobaron que las fortalezas eran mucho bien guarnidas pora poderlas cobrar; porque derrobaron & guaſtaron toda la tierra & guaſtaron mucho, & deſpues caualgaron & fueron á vna tierra que ſe clama Pelagonia.

258. Et huyendo el emperador Paliologo qu'el diſpot & el princep Guillem eran entrados en ſu tierra, fue mucho corruçado & enuió comandar á ſeuoſtocrata ſu capitan que deuieſſe caualgar con toda ſu hueſt & yr á conbatirſe con ellos, por tal que non entraſſen mas auant en ſu tierra.

259. Et recebido el capitan el comandamiento del f. 212
emperador, aplegó toda quanta gent pudo auer de todas partes; & quando fue en vna partida que ſe clama el Vulero, quiſo veyr quanta gent auia en ſu companya por ſaber como deuia far, & trobó que auia de foraſteros aſoldados .viij. mil hombres de cauallo & de los

les autres barons. Et quand ce vint à l'entrée d'avril, le 1259
prince chevaucha avec tous ſes gens & vint dans la plaine de la Blaquie, & il trouva là le deſpote de l'Arta avec tous ſes gens, & ils eurent grande joie & firent de grandes fêtes enſemble.

256. *Et enſuite ils décidèrent de faire une montre pour ſavoir de quel pouvoir ils pourraient diſpoſer &, ſelon ce qu'ils avaient, ce qu'ils pourraient faire. Et le prince trouva qu'il avait en ſa compagnie vingt ducs, comtes & barons & quelques prélats & beaucoup de chevaliers & beaucoup d'autres gens ; & tous réunis faiſaient huit mille hommes d'armes de bonnes gens & douze mille hommes de pied ; & le deſpote trouva en ſa compagnie huit mille hommes d'armes & dix-huit mille hommes de pied.*

257. *Et le prince & le deſpote & les autres barons, voyant le grand pouvoir qu'ils avaient, dirent qu'ils pouvaient chevaucher & aller où il leur plairait. Et étant là en Blaquie, ils trouvèrent que les fortereſſes étaient trop bien gardées pour qu'on pût les prendre ; c'eſt pourquoi ils pillèrent & dévaſtèrent toute la terre & firent grand butin ; puis ils chevauchèrent & allèrent en une terre qu'on nomme Pelagonia.*

258. *Et l'empereur Paléologue, ayant appris que le deſpote & le prince Guillaume étaient entrés en ſa terre, fut très courroucé & commanda au ſébaſtocrator, ſon capitaine, de chevaucher avec l'armée & d'aller combattre avec eux pour les empêcher d'entrer plus avant dans la terre.*

259. *Et le capitaine, ayant reçu l'ordre de l'empereur, réunit tous les gens qu'il put trouver de toutes parts ; & quand il fut en un lieu qu'on nomme Vulero, il voulut voir combien de gens il avait en ſa compagnie pour ſavoir ce qu'il devait faire ; & il trouva qu'il avait, d'étrangers ſoudoyés, huit mille, &, de ceux du pays, douze mille hommes*

1259 de la tierra .xij. mil & de hombres de piet .xxxx. mil; & vidiendo qu'él auia tanta gent, él tomó el camino por encontrarſe con ſus enemigos, & fazia mucho chiquas jornadas por repoſar ſu gent.

260. Et huyendo el princep & el diſpot que ſeuaſtocratora vinia contre ellos por conbatirſe, auieron grant alegria porque mucho deſeauan conbatirſe con éll, & huuieron conſello como deuian fazer : ó de eſtar alli ó de andar mas auant. Et fueles conſellado que alli do eſtauan era tierra abundoſa & plana, & que mellor era eſperarlos alli que entrar entre las montanyas.

261. Et huyendo ſeuaſtocratora que el diſpot & el princep lo querian atender al plano de Pelagonia, conoſció qu'el princep auia voluntat de conbatirſe, & él huuo vna poca de dubda, conoſciendo qu'el princep era buen cauallero & auia buenas gentes con él, & ymaginó manera que fizieſſe tornar aqueſta hueſt en l'Acaya.

262. Et ſeyendo él venido entre las montanyas que eſcubrian todo el plano do era el princep con el diſpot, & eſtuuo alli ſobre las montanyas & cada vna noche fazia fer muchos fuegos, mas que no eran las gentes, en muchos luguares, por moſtrar á ſus enemigos que huieſſe mas gent que no auia.

263. Et eſtando alli, ordenó vn ſu hombre caſtrado, el qual era mucho ſu ſecretario, & mandólo á ſu her- f. 212 v.
mano el diſpot con letra de credença. Et quando aquel ſu hombre fue con el diſpot ſecretament en ſu tienda, él le dixo : « Senyor diſpot, tu hermano ſeuaſtocratora ſe recomanda á tu & enuiate á dezir que, bien que tu lo ayas echado de ſu tierra, que él te ama como á ſu hermano & no querria que tu auieſſes mal & fazete á ſaber qu'el emperador Paliologo ha fecho ſagrament que ſi te

à cheval & quarante mille hommes de pied. Et voyant qu'il 1259
avait tant de gens, il s'avança pour ſe rencontrer avec ſes ennemis, & il faiſait de très petites journées pour ne pas fatiguer ſon armée.

260. *Et le prince & le deſpote, ayant ouï que le ſébaſtocrator venait contre eux pour les combattre, eurent grande joie, parce qu'ils déſiraient beaucoup en venir aux mains avec lui, & ils ſe concertèrent ſur ce qu'ils devaient faire, ou reſter là, ou aller plus avant ; & on leur dit que, comme la terre où ils ſe trouvaient était riche & plaine, il valait mieux pour eux l'y attendre que d'entrer dans les montagnes.*

261. *Et le ſébaſtocrator, ayant appris que le deſpote & le prince voulaient l'attendre dans la plaine de Pelagonia, reconnut que le prince avait l'intention de combattre, & il eut un peu de crainte, ſachant que le prince était bon chevalier & avait de bonnes gens avec lui ; & il penſa comment il ferait retourner cette armée en Achaïe.*

262. *Et étant venu entre les montagnes d'où l'on découvrait toute la plaine où ſe trouvaient le prince & le deſpote, il reſta là ſur les montagnes, & chaque nuit il faiſait faire beaucoup de feux, plus qu'il n'y avait de gens, en beaucoup de lieux, pour montrer à ſes ennemis qu'il y avait plus de gens qu'il n'y en avait réellement.*

263. *Et étant là, il fit venir un eunuque qui entrait beaucoup dans ſes ſecrets & l'envoya à ſon frère le deſpote avec une lettre de créance ; & lorſque cet homme fut avec le deſpote, ſecrètement dans ſa tente, il lui dit : « Sire deſpote, ton frère ſébaſtocrator ſe recommande à toi & t'envoie dire que, bien que tu l'aies chaſſé de ſa terre, il t'aime comme ſon frère & ne voudrait pas qu'il t'arrivât du mal, & il te fait ſavoir que l'empereur Paléologue a fait ſerment que, s'il peut te prendre, il te fera crever les yeux, & te prendra ta*

1259 puede auer que te fara crebrar los oios, & leuarte ha tu tierra & ferte á morir en mala preſion; & por eſto te lo faze á ſaber, que queria que tu perſona non auieſſe mal.

264. « Encara te faze á ſaber que él ha en ſu companya el duch de Quarantana con quatro mil buenos Tudeſcos & de Hungaros & Sieruos & Alanos & Comanos mas de .x. mil, & de Griegos tantos que en toda ſu hueſt ha .xxxx. mil de cauallo & mas de .lx. mil de piet. Por[que] éll te conſella que tu te tornes en tu tierra & non eſperes la batalla, porque non podries durar contra toda aqueſta gent; porque ſi á Dios plaze que tu tornes ſaluo en tu tierra, yo eſpero fer tanto con el emperador que te perdonara & auras con el buena paz. »

265. Et huyendo el diſpot aquellas palauras, huuo grant miedo & enuió por el princep que vinieſſe á faular con él. Et el princep vino á la tienda del diſpot & el diſpot le dixo las nueuas que ſu hermano ſeuaſtocratora le auia enuiado & dixole qu'él no queria auer creuados los oios, mas que antes queria tornar en ſu tierra.

266. Et huyendo aqueſto, el princep huuo grant dolor por que el diſpot le dizia que tornaſſen enſemble con él, & el princep reſpondió que non faria res ſines que ſe aconſellaſſe con ſus barones, & mandó por ſus varones & fezolos venir á la tienda del diſpot, & deſpues los f. 213
fizo jurar que non faularian de fuera ha ninguna perſona d'aquello que faularian en el conſello.

267. Et el diſpot les dixo todas las palauras que ſu hermano le auia enuiado á dezir, & conſellandoles que mas prouechoſo les era al princep & á ſus barones de tornarſe á ſu tierra que no de tomar la batalla, porque dura coſa les ſeria contraſtar á tanta gent, & los barones, huyendo las palauras del diſpot, conſellaron & or-

terre & te fera mourir en mauvaiſe priſon; & il te fait 1259
ſavoir cela pour qu'il ne t'arrive pas de mal.

264. « *Et de plus il te fait ſavoir qu'il a en ſa compagnie le duc de Caryténa avec quatre mille bons Allemands & des Hongres & des Serbes & des Alains & des Comains, plus de dix mille, & des Grecs en ſi grand nombre, qu'il en a quarante mille à cheval & plus de ſoixante mille à pied. C'eſt pourquoi il te conſeille de retourner en ta terre & de ne pas attendre la bataille, parce que tu ne pourrais pas te défendre contre tous ces gens. Et s'il plait à Dieu de te laiſſer revenir ſain & ſauf dans ta terre, j'eſpère obtenir de l'empereur qu'il t'accorde ſon pardon & faſſe bonne paix avec toi.* »

265. *Et le deſpote, ayant ouï ces paroles, eut grande peur & fit demander au prince de venir lui parler. Et le prince étant venu à la tente du deſpote, le deſpote lui dit les nouvelles que ſon frère le ſébaſtocrator lui avait fait ſavoir & lui dit qu'il ne voulait pas avoir les yeux crevés & qu'il préférait retourner en ſa terre.*

266. *Et ayant ouï cela, le prince eut grande douleur de ce que le deſpote lui diſait de retourner avec lui, & lui répondit qu'il ne ferait rien ſans prendre conſeil de ſes barons, & il les fit venir à la tente du deſpote & il leur fit jurer qu'ils ne diraient rien à perſonne au dehors de ce dont il ſerait parlé dans le conſeil.*

267. *Et le deſpote leur dit toutes les paroles que ſon frère lui avait fait dire, & montra qu'il ſerait plus profitable au prince & à ſes barons de retourner en leurs terres que d'accepter la bataille, parce que dure choſe ſerait pour eux de réſiſter à tant de gens. Et les barons, après avoir ouï les paroles du deſpote, ſe conſeillèrent & déci-*

1259 denaron que la noche venient ſe deuieſſen yr pora yr en ſu tierra.

268. Et finido el conſello, el princep con ſus barones ſe partieron pora yr á ſus tiendas & ordenar como ſe deuieſſen partir. Et venidos á ſus tiendas, micer Jufre de Brieres, ſenyor de Quarantana, eſtaua arrimado al palo de ſu tienda & todos los ſus caualleros le eſtauan dauant.

269. Et éll tomó el palo de la tienda con las manos & dixo aqueſtas palauras : « O mi tienda! quanto te he yo razon de amar, que me as cubierto de muchas pluuias & muy grandes calores de ſol, & aguora te me conuiene abaldonar; & yo he fecho ſagrament de no dir lo que he oydo en el conſello del princep & el diſpot á ninguna perſona, mas yo no fiz ſagrament de no dezirlo á tu, o tienda! De que yo te fago á ſaber que en el conſello del princep & el diſpot es determinado que en aqueſta noche nos deuamos partir & tornar en l'Acagua, porque te me conuiene abaldonar. »

270. Et huydo aqueſto, ſallieron los caualleros de la tienda & dixieron á los otros lo que auian oydo al ſenyor de Quarantana, & todos los caualleros de la hueſt huuieron gran deſplazer & fueron s'ende al princep & dixieronle que ſe fazia[n] mucho marauillados f. 213 v. que, ſin fazergeles ſaber, él ſe queria partir aſſi de noche.

271. De que el princep huuo grant vergonya & grant dolor, & reſpondió á ſu gent qu'él non queria partir nin dexar ſu gent, mas que ſe queria conbatir con ſus enemigos & que eſperaua en Dios que auria victoria d'ellos, porque eran Griegos mezquinas gentes, & que los preguaua que ſe deuieſſen parellar & tomar buen coraçon, que otro dia de manyana ſerien á la batalla.

272. Et clamó ſus barones & ordenó ſus batallas & fizo á micer Jufre, ſenyor de Quarantana, capitan de la

dèrent que la nuit ſuivante ils partiraient pour s'en aller en 1259
leurs terres.

268. *Et le conſeil tenu, le prince & ſes barons ſe ſépa-rèrent pour aller chacun en ſa tente & décider comment ils partiraient. Et lorſqu'ils furent venus à leurs tentes, meſſire Geoffroi de Bruyères, ſeigneur de Caryténa, ſe tint appuyé au pal de ſa tente & tous ſes chevaliers ſe tenaient devant lui.*

269. *Et il prit le pal de ſa tente avec ſes mains & dit ces paroles : « O ma tente ! combien j'ai eu raiſon de t'aimer, car tu m'as garanti de beaucoup de pluies & de très grandes chaleurs de ſoleil, & maintenant je dois t'abandonner ; & j'ai fait ſerment de ne dire ce que j'ai entendu dans le conſeil du prince & du deſpote à aucune perſonne, mais je n'ai pas juré de ne pas te le dire à toi, ô tente ! C'eſt pourquoi je te fais ſavoir que dans le conſeil du prince & du deſpote il a été décidé que nous devions partir & retourner en Achaïe, & il me faut donc t'abandonner. »*

270. *Et ayant ouï cela, les chevaliers ſortirent de la tente & dirent aux autres ce qu'ils avaient ouï dire au ſeigneur de Caryténa, & tous les chevaliers de l'armée eurent grand déplaiſir & s'en furent auprès du prince & lui dirent qu'ils s'étonnaient beaucoup de ce que, ſans les prévenir, il voulait ainſi partir de nuit.*

271. *De quoi le prince eut grande vergogne & grande douleur, & il répondit à ſes gens qu'il ne voulait pas partir ni laiſſer ſes gens, mais voulait combattre ſes ennemis & qu'il eſpérait en Dieu qu'il remporterait la victoire ſur eux, parce que les Grecs étaient lâches ; & il les pria de ſe tenir prêts & d'avoir bon courage, car le lendemain au matin ils ſeraient à la bataille.*

272. *Et il appela ſes barons & diſpoſa ſes batailles & fit meſſire Geoffroi, ſeigneur de Caryténa, capitaine de la*

1259 primera batalla, & éll ſe fizo capitan de la ſecunda batalla; & micer Otho de la Rocia, hermano del duch de Athenas, fizo capitan de toda la otra gent; & de los peones fizo dos batallas. Et ordenado aqueſto, caſcuno ſe fue aparellar.

273. Et quando vino á la noche, el diſpot ſe partió ſin tomar conget del princep nin de los varones; & aquel hombre caſtrado, qui era venido por enbaxador al diſpot de ſu hermano ſeuaſtocratora, ſe fuyó á la noche & s'en tornó á ſu ſenyor ſeuaſtocratora & dixole como el diſpot ſe era fuydo & qu'el princep ſe aparellaua pora la batalla.

274. Et hoydo aqueſto, ſeuaſtocratora huuo grant alegria; & quando vino á la manyana deualló de las montanyas al plano & aqui ordenó ſus batallas. En la primera batalla fizo capitan al duch de Quarantana de todos los Alamanes, en la ſecunda batalla los Hunguaros & los Sieruos; en la tercera batalla el ſe fizo capitan de todos los otros Grieguos; & de las coſteras los Alanos & los Comanos con los arcos; he de los peones fizo dos batallas.

275. Et deſpues ordenó que todos los groſſos beſtiares que él auia fecho tomar de ante ſi, como beſtias brufoles, bueyes, vacas, yeguas, fizoles ligar á las codas ramas de f. 214
arboles & de matas, por que fizieſſen grant poluo por tierra que pareciеſſe que eran mas gent que no eran; & ordenado aqueſto, fizo andar ſus batallas adeuant por combatir con ſus enemigos.

276. Et el princep, veyendo que las batallas de ſu enemigo ſe acerquauan, comandó á ſu nieto micer Jufre, qui era capitan de la primera batalla, que quiſieſe broquar & ferir en los enemigos. Et micer Jufre, huyendo el comandamiento de ſu ſenyor, como ardit & buen cauallero, dió de eſpuelas á ſu cauallo & fue á encon-

première bataille & lui-même ſe fit capitaine de la ſeconde 1259
bataille; & meſſire Othon de la Roche, frère du duc d'Athènes, il le fit capitaine de toutes les autres gens; & des piétons il fit deux batailles. Et lorſque tout cela fut réglé, chacun alla ſe préparer.

273. *Et quand vint la nuit, le deſpote partit ſans prendre congé du prince ni des barons, & l'eunuque qui était venu trouver le deſpote de la part de ſon ſeigneur ſébaſtocrator s'enfuit à la nuit & retourna auprès de ſon ſeigneur le ſébaſtocrator & lui dit comment le deſpote s'était enfui & comment le prince ſe préparait pour la bataille.*

274. *Et ayant ouï cela, le ſébaſtocrator eut grande joie; & quand vint le matin, il deſcendit de la montagne dans la plaine & là diſpoſa ſes batailles. Dans la première bataille il fit le duc de Caryténa capitaine de tous les Allemands; dans la ſeconde bataille il mit les Hongres & les Serbes; dans la troiſième bataille il ſe fit capitaine de tous les autres Grecs; & les ailes il les compoſa d'archers alains & comains; & des piétons il fit deux batailles.*

275. *Et enſuite il fit réunir tout le gros bétail qu'il avait fait prendre auparavant, comme bœufs, vaches & juments, & leur fit attacher à la queue des branches d'arbre & des brouſſailles, pour qu'ils fiſſent grande pouſſière par terre, de telle ſorte qu'on les crût plus nombreux qu'ils n'étaient; & cela fait, il fit avancer ſes batailles pour combattre avec les ennemis.*

276. *Et le prince, voyant que les batailles de ſon ennemi s'approchaient, commanda à ſon neveu meſſire Geoffroi, qui était capitaine de la première bataille, de brocher & frapper les ennemis. Et meſſire Geoffroi, comme hardi & bon chevalier, donna des éperons à ſon cheval & alla ſe rencontrer avec le duc de Caryténa & le frappa de ſa lance ſur*

1259 trarſe con el duch de Quarantana & firiólo de la lança en el eſcudo & paſſólo de la otra part & echólo muerto en tierra ; & deſpues echó mano á la eſpada & començó á ferir muy fuertment entre la batalla de los Alamanes, & en poca de ora los rompió.

277. Et vidiendo ſeuaſtocratora que los Alamanes, que eran la mellor gent qu'él auieſſe, eran rotos & non duraua la batalla, ordenó que los Alanos & los Comanos con los arcos firieſſen á los Alamanyes de çaga por occaſion que non fuiſſen, mas que fueſſen fuertes en la batalla; & deſpues comandó á los Hunguaros & á los Sieruos que firieſſen en la batalla & que ayudaſen á los Alanos.

278. Et aplegada toda aqueſta gent, aqui fue muy dura batalla de lanças & de eſpadas & de archos ; & micer Jufre, ſenyor de Quarantana, como buen cauallero, fazia grandes marauillas de ſu perſona, matando & batiendo hombres por tierra. Et vidiendo el princep el grant traballo que ſu nieto el ſenyor de Quarantana duraua en la batalla, fue auant con ſu batalla & entró á ferir entre los enemigos; he alli fue muy dura batalla, en la qual el princep en aquella ora auia lo mellor.

279. Et vidiendo ſeuaſtocratora que ſus enemigos auian lo mellor de la batalla, dubdando que ſu gent non f. 214 v. ſe metieſſe en vencimiento, preſumió que aqueſto fazia ſolament el ſenyor de Quarantana, & como ſauio he auiſado ordenó que los Comanos & los Alanos con los arcos fizieſſen ſu poder de matar el ſenyor de Quarantana ó ſu cauallo, & que ſi eſto era, éll ſeria vencedor de la batalla.

280. De que los Alanos & Comanos fazian lur poder de matar al ſenyor de Quarantana ó ſu cauallo, & ſi lo firieron de muchos colpes de flechas, mas como éll era mucho bien armado nol pudieron nozer. Mas por la

l'écu qu'il traverſa de part en part & le jeta mort par terre ; 1259
& enſuite il mit main à ſon épée & commença à frapper très fortement dans la bataille des Allemands, & en peu de temps, il les rompit.

277. *Et le ſébaſtocrator, voyant que les Allemands, qui étaient les meilleures gens qu'il eût, étaient défaits & que la bataille ne réſiſtait pas, ordonna aux archers alains & comains de tirer ſur les Allemands par derrière pour les empêcher de fuir & les obliger à tenir bon dans la bataille ; & enſuite il ordonna aux Hongres & aux Serbes de combattre & d'aider les Alains.*

278. *Et lorſque tous ces gens furent réunis, là fut très dure bataille de lances & d'épées & d'arcs ; & meſſire Geoffroi, ſeigneur de Caryténa, comme bon chevalier, faiſait grandes merveilles de ſa perſonne, tuant & abattant des hommes à terre. Et le prince, voyant que ſon neveu le ſeigneur de Caryténa était en grande peine dans la bataille, s'avança avec ſa bataille & commença à frapper les ennemis ; & là fut très dure bataille & à cette heure le prince avait l'avantage.*

279. *Et le ſébaſtocrator, voyant que ſes ennemis avaient l'avantage de la bataille & craignant que ſes gens ne fuſſent vaincus, & parce qu'il préſuma que tout dépendait du ſeigneur de Caryténa, comme ſage & aviſé, il ordonna aux Comains & aux Alains de faire en ſorte avec leurs arcs de tuer le ſeigneur de Caryténa ou ſon cheval, penſant que ſi cela réuſſiſſait, il ſerait vainqueur de la bataille.*

280. *Et les Alains & Comains faiſaient ce qu'ils pouvaient pour tuer le ſeigneur de Caryténa ou ſon cheval, & ainſi ils le bleſſèrent de beaucoup de coups de flèches, mais comme il était très bien armé, ils ne pouvaient lui faire de*

1259 mala fortuna que deuia eſdeuenir á los Francos mataron ſu cauallo & cayó á terra el ſenyor de Quarantana, mas, como ardido & buen cauallero, ſe leuantó en piet con la eſpada en la mano por defender ſu perſona.

281. Et el princep huyendo que ſu nieto era á piet & que le era muerto el cauallo & que ſe defendia entre ſus enemigos, ſocorrióle con ſu perſona & ſu gent por recobrarlo & meterlo á cauallo ſi pudies.

282. Et ſeuaſtocratora oyendo qu'el ſenyor de Quarantana era á piet & que le auian muerto el cauallo, huuo grant alegria; & ſupido qu'el princep era uenido con ſu gent por recobrarlo & tornarlo á cauallo, corrió alla con toda ſu gent; & aqui fue muy dura & grant batalla.

283. A la fin como Dios auia ordenado, el ſenyor de Quarantana fue preſo; & vidiendo el princep que ſu nieto era preſo, huuo grant dolor & conbatióſſe con ſus enemigos muy ardidament. A la fin ſu gent fue deſconfita, & el princep fue preſo con muchos de ſus barones & caualleros & otros fueron muertos & otros fuyeron.

284. Et finada la batalla, ſeuaſtocratora vino á las tiendas del princep & aqui ſe fizo venir dauant el princep f. 215 con todos los otros preſoneros; & fecho aqueſto, ſeuaſtocratora ſe partió de aqui con toda ſu hueſt & con ſus preſoneros & fue s'ende en Contaſtinoble al emperador Palilogo. El qual emperador lo recibió con muyt grant honor & grant alegria; & deſpues el emperador fizoſe venir delante de ſi el princep & al ſenyor de Quarantana, & dixo al princep:

285. « Princep, tu ſuperbia & tus pecados te han aducho en mi preſonia, & baſtar deuia á tu el principado de Acaya & non querer leuarme mi imperio, mas por [que] tu me lo quieres leuar & eres aguora mi preſonero & perdras el principado. Et quiero que tu ſepas que jamas non ſaldras de mi preſon ſi no me riendes el

mal. Cependant la mauvaiſe fortune qui peſait ſur les Francs 1259
fit qu'ils tuèrent le cheval du ſeigneur de Caryténa, qui tomba à terre, mais, comme hardi & bon chevalier, il ſe releva & mit l'épée à la main pour défendre ſa perſonne.

281. *Et le prince ayant appris que ſon neveu était à pied, qu'on lui avait tué ſon cheval & qu'il ſe défendait au milieu des ennemis, vint à ſon ſecours pour le ſauver & le remettre à cheval ſi poſſible.*

282. *Et le ſébaſtocrator ayant ſu que le ſeigneur de Caryténa était à pied & qu'on lui avait tué ſon cheval, eut grande joie; & lorſqu'il apprit que le prince était venu avec ſes gens pour le ſauver & le remettre à cheval, il courut là avec tous ſes gens; & là fut très dure & grande bataille.*

283. *A la fin, comme Dieu l'avait ordonné, le ſeigneur de Caryténa fut pris; & le prince voyant que ſon neveu était pris, eut grande douleur & combattit contre ſes ennemis très hardiment. A la fin ſes gens furent défaits & le prince fut pris avec beaucoup de ſes barons & chevaliers, & d'autres moururent, & d'autres fuirent.*

284. *Et la bataille finie, le ſébaſtocrator vint aux tentes du prince & fit venir en ſa préſence le prince & tous les autres priſonniers; & cela fait, le ſébaſtocrator partit de là avec toute ſon armée & avec ſes priſonniers & s'en fut à Conſtantinople auprès de l'empereur Paléologue. Lequel empereur le reçut avec très grand honneur & grande joie; & enſuite l'empereur fit venir devant lui le prince & le ſeigneur de Caryténa, & dit au prince :*

285. « *Prince, ton orgueil & tes péchés t'ont conduit en mon pouvoir, & tu aurais dû te contenter de la principauté d'Achaïe & ne pas vouloir me prendre mon empire; mais parce que tu as voulu me le prendre, tu es aujourd'hui mon priſonnier & tu perdras la principauté. Et je veux que tu ſaches que jamais tu ne ſortiras de ma priſon, ſi tu ne me*

1259 principado de Acaya, que es del derecho de mi imperio. »

286. Et el princep reſpondió al emperador que éll por ſuperbia non queria tomar el imperio, mas éll lo queria recobrar por el derecho que ſu ſenyor el emperador Baldoyn auia en el imperio. « Et ſi yo ſo, dixo el princep, (ſo) por mis peccados preſonero, aqueſto ſabe Dios; mas á lo que vos dizides que yo vos rienda el principado de Acaya, non lo puedo fer, porque no es en mi poder por las condiciones & conuenciones que yo he con ellos; mas encara que fueſſe en mi poder, yo quiero antes morir en preſion que render la tierra que yo he conquiſtado con mucho traballo. »

287. Et huyendo aqueſto el emperador, fue mucho irado & comandó qu'el princep fueſſe leuado en vna preſion todo ſolo & que los barones & caualleros fueſſen meſos en otras preſiones. Et deſpues el emperador dixo al ſenyor de Quarantana: « Micer Jufre, yo he vydo de tus proezas & de tus valentias & tu eres vno de los f. 215 v.
buenos caualleros del mundo; porque hombre en qui a tanta proeza non es razon que eſte en preſion, & yo quiero que tu ſeas en mi palacio & en mi companya. »

288. Et el ſenyor de Quarantana reſpondió al emperador que éll regraciaua mucho de la honor quel fazia, mas que á Dios non plazieſſe qu'él eſtuuieſſe en palacio & que ſu ſenyor el princep fueſſe en preſion; mas qu'él le demandaua en gracia qu'él fueſſe en la preſion con ſu ſenyor enſemble.

289. Et el emperador por amor dél comandó que fueſſe pueſto en la preſion do era el princep, & comandó que veguadas qu'el ſenyor de Quarantana quiſieſſe venir á veyer l'emperador que fueſſe leuado delant dél. Et eſtando aſſi en preſion, el emperador enuiaua veguadas por él & le fazia grant honor & tomaua grant plazer con él.

rends pas la principauté d'Achaïe, qui appartient à mon 1259
empire. »

286. *Et le prince répondit à l'empereur qu'il n'avait pas voulu prendre l'empire par orgueil, mais qu'il avait voulu le recouvrer à cauſe du droit que ſon ſeigneur l'empereur Baudouin y avait.* « *Et ſi je ſuis priſonnier pour mes péchés, Dieu le ſait ; mais ce que vous dites, que je dois vous rendre la principauté d'Achaïe, je ne puis le faire, car cela n'eſt pas en mon pouvoir, à cauſe des conditions & accords que j'ai faits avec mes barons ; & alors même qu'il ſerait en mon pouvoir de le faire, j'aimerais mieux mourir en priſon que de rendre la terre que j'ai conquiſe avec beaucoup de peine.* »

287. *Et l'empereur, entendant cela, fut très courroucé & commanda que le prince fût conduit dans une priſon tout ſeul & que les barons & chevaliers fuſſent mis dans d'autres priſons. Et enſuite l'empereur dit au ſeigneur de Caryténa :* « *Meſſire Geoffroi, j'ai appris tes proueſſes & tes vaillances & tu es un des bons chevaliers du monde ; c'eſt pourquoi il n'eſt pas juſte qu'homme en qui ſe trouve tant de proueſſe demeure en priſon, & je veux que tu reſtes dans mon palais & en ma compagnie.* »

288. *Et le ſeigneur de Caryténa répondit à l'empereur qu'il le remerciait beaucoup de l'honneur qu'il lui faiſait, mais qu'à Dieu ne plût qu'il reſtât au palais pendant que ſon ſeigneur était en priſon ; c'eſt pourquoi il lui demandait en grâce de le laiſſer avec ſon ſeigneur en priſon.*

289. *Et l'empereur, pour lui être agréable, commanda qu'il fût mis dans la priſon où était le prince & que toutes les fois qu'il demanderait à voir l'empereur, on le conduirait auprès de lui. Et tandis qu'il était ainſi en priſon, l'empereur envoyait ſouvent auprès de lui & lui faiſait grand honneur & prenait grand plaiſir avec lui.*

CAPITULO VII.

1259 AGORA dexaremos de faular del princep & de ſus barones & caualleros que ſon en preſion en poder del emperador & tornaremos á faular de la princeſa ſu muller & de aquellos qui eran eſcapados de la batalla.

291. Tornados en la Morea, aquellos que eran eſcapados de la batalla, contaron las nueuas á la princeſſa & á las otras nobles duenyas, mulleres de los barones & caualleros, que eran en ſu companya en el palacio de la Lacedemonia; & huydas las nueuas huuieron grant dolor. Et tantoſt la princeſſa enuió letras á los prelados, barones & caualleros de la tierra & aquellos que auian eſcapado de la batalla que deuieſſen venir deuant d'ella por ordenar como la tierra ſe deuia guardar.

292. Et ſemblantment enuió letras á micer Guillem de la Rocha, ſenyor del ducame de Athenas, el qual ya era tornado del rey de Francia, do era ydo, por comandamiento de ſu ſenyor el princep, por hoyr la ſentencia del rey de Francia ſobre la queſtion de ſuſo dicha, que era f. 216. eſtada entre éll & ſu ſenyor el princep.

293. De que el rey de Francia dió ſentencia que non deuia perder ſu tierra, por aqueſto porque quando ſe conbatió con el princep no le auia fecho omenatge encara. Et por la obediencia que auia fecho en venir á tener judicio dauant del rey de Francia, el rey de Francia le fizo grant honor & dixo que queria que ſe nombraſſe duch de Athenas como era antiguament acoſtumbrado.

CHAPITRE VII.

MAINTENANT *nous laiſſerons de parler du prince & de ſes barons & chevaliers qui ſont en priſon au pouvoir de l'empereur & nous reviendrons à parler de ceux qui échappèrent de la bataille.* 1259

291. *Et revenus en Morée, ceux qui avaient échappé de la bataille contèrent les nouvelles à la princeſſe & aux autres nobles dames, femmes des barons & chevaliers, qui étaient en ſa compagnie dans le palais de Lakédémonia ; & lorſqu'elles les eurent entendues, elles eurent grande douleur. Et auſſitôt la princeſſe envoya des lettres aux prélats, barons & chevaliers de la terre & à ceux qui avaient échappé de la bataille pour qu'ils vinſſent en ſa préſence pour décider comment la terre devait être gardée.*

292. *Et ſemblablement elle envoya des lettres à meſſire Guillaume de la Roche, ſeigneur du duché d'Athènes, qui déjà était revenu d'auprès du roi de France, que, par commandement de ſon ſeigneur le prince, il était allé voir pour ouïr ſa ſentence ſur le différend qui s'était produit entre lui & ſon ſeigneur le prince.*

293. *Et le roi de France déclara qu'il ne devait pas perdre ſa terre, parce que, lorſqu'il avait combattu contre le prince, il ne lui avait pas encore fait hommage ; & à cauſe de l'obéiſſance qu'il avait montrée en venant faire juger ſa cauſe par le roi de France, celui-ci lui fit grand honneur & lui dit qu'il voulait qu'il ſe nommât duc d'Athènes, comme c'était depuis longtemps la coutume.*

1263 294. Et eſti duch ſeyendo tornado en ſu tierra & recebidas las letras de la princeſſa, caualgó & vino á la Lacedemonia & trobó alli la princeſſa con los prelados & caualleros & barones. Al qual duch la princeſſa lo recibió con grant honor, & apres huuieron lur conſello por la gouernacion de la tierra & en el conſello fue ordenado qu'el duch de Athenas fueſſe bayle & gouernador de todo el principado.

295. Et fueron ordenadas por todas las fortalezas caſtellanes & buenas guardias, & fueron ordenados por todas las capitanerias capitanes con gentes d'armas en lur companya por guardar la tierra. Et ordenado & fecho aqueſto, el duch de Athenas, fecho bayle & gouernador, regia muyt bien la tierra; & deſpues enuiaron letras á Contaſtinoble por ſaber como eſtauan el princep con los otros barones & caualleros & ſaber por qual manera los podrian ſacar de preſion.

296. Et ſupieron que ellos eſtauan bien, mas que non los podian ſacar de preſion ſines que rendieſſen la tierra al emperador. Et apres paſſado cierto tiempo, el emperador por amor del ſenyor de Quarantana & de la amiſtat que auia tomado con él, faziefe venir muchas veguadas al princep deuant de éll, & el princep como ſauio & auiſado cauallero ſupo tanto fazer qu'él tomó grant f. 216 v. amiſtat con el emperador, tanto qu'el emperador lo fizo ſu compadre & baptizó vn fillo al emperador al baptiſmo de la ygleſia de Roma & aquel infant que baptizó huuo nombre Conſtantin.

297. Et deſpues el emperador tractó & ordenó concordia con el princep por ſacarlo de preſion, de que fueron en concordia que dieſſe el princep al emperador .iiij. caſtiellos de aquellos que mas quiſieſſe el emperador; & deſpues el emperador ſe conſelló con vn grieguo que fortalezas deuian demandar, & aquel griego le con-

294. *Et ce duc étant retourné dans ſa terre & ayant reçu* 1263
les lettres de la princeſſe, chevaucha & vint à Lakédémonia & y trouva la princeſſe avec les prélats, les chevaliers & les barons. Et la princeſſe le reçut avec grand honneur, & enſuite ils tinrent conſeil pour le gouvernement de la terre, & dans le conſeil il fut décidé que le duc d'Athènes ſerait bail & gouverneur de toute la principauté.

295. *Et dans toutes les fortereſſes furent mis des châtelains & de bonnes garniſons & dans toutes les capitaineries des capitaines avec des gens d'armes en leur compagnie pour garder la terre. Et cela fait & ordonné, le duc d'Athènes, nommé bail & gouverneur, gouvernait très bien la terre; & enſuite il envoya des lettres à Conſtantinople pour ſavoir comment s'y trouvaient le prince & les autres barons & chevaliers & comment on pourrait les tirer de priſon.*

296. *Et ils apprirent qu'ils étaient bien, mais qu'on ne pouvait les tirer de priſon ſans rendre la terre à l'empereur. Et quelque temps après, l'empereur, pour l'amour du ſeigneur de Caryténa & à cauſe de l'amitié qu'il lui portait, faiſait venir ſouvent le prince auprès de lui, & le prince, comme chevalier ſage & aviſé, ſut ſe lier de ſi grande amitié avec l'empereur, que celui-ci le fit parrain d'un fils qu'il baptiſa du baptême de l'égliſe de Rome, lequel fils eut nom Conſtantin.*

297. *Et enſuite l'empereur traita & fit un accord avec le prince afin qu'il pût ſortir de priſon, & ſuivant cet accord le prince devait rendre à l'empereur quatre châteaux au choix de l'empereur; & enſuite l'empereur prit conſeil d'un Grec pour ſavoir quels châteaux il devait demander, & ce Grec lui conſeilla de demander Monembaſie & Maina & Mi-*

1263 ſelló que demandaſe Maluaſia & Mayna & Miſitra & Quorento, & el emperador dixo al princep qu'él queria aqueſtas .iiij. fortalezas de ſuſo nombradas.

298. Et huydo aqueſto, el princep huuo grant dolor porque aqueſtas quatro fortalezas eran clau de ſu tierra; mas por la promiſſion que auia fecho non pudo fallir ſu palaura. Et aqui ordenó el princep dos de ſus caualleros que fueſſen á ſu tierra á ſus barones & caualleros que rendieſſen aquellos quatro caſtiellos ad aquellos qu'el emperador enuiaſſe.

299. Et partidos aqueſtos caualleros, fueron en la Morea & fueron dauant de la princeſſa & del duch de Athenas, qui era bayle & gouernador, & dixieronles aqueſtas conuinencias qu'el princep auia fecho con el emperador. De que el bayle enuió á todos los prelados, barones & caualleros que tuuieſſen conſello ſobre aqueſto.

300. Et quando fueron aplegados enſemble & huyeron las palauras que los caualleros auian aducho del princep, fueron mucho corruçados & reſpondieron que la tierra de la Morea era tierra conquerida con grant trabalo & con grandes eſpenſas & que non querian dar las fortalezas á ſus enemigos, mas que eran contentos pora ſacar f. 217 á ſu ſenyor de preſion de dar todo quanto argent auian, & que ſi aqueſto non baſtaua, querian poner las perſonas en preſion por ſu ſenyor, mas que las fortalezas non querian dar.

301. De que los caualleros reſpondieron que, ſi no dauan las fortalezas, qu'el princep non podia ſallir de preſion. Et huyendo aqueſto, la princeſſa & las mulleres de los barones, qui auian ſus maridos en preſion, començaron fuertment á cridar, diziendo que querian auer ſus maridos, por la qual coſa eran contentas que fueſſen rendidos los dichos caſtiellos al emperador.

302. Et el duch de Athenas, qui era bayle, huyendo

ſithra & Corinthe, & l'empereur dit au prince qu'il voulait 1263
ces quatre fortereſſes ſuſnommées.

298. *Et ayant ouï cela, le prince eut grande douleur, parce que ces quatre fortereſſes étaient les clefs de ſa terre; mais à cauſe de la promeſſe qu'il avait faite, il ne put manquer à ſa parole. Et alors le prince choiſit deux de ſes chevaliers pour les envoyer à ſa terre auprès de ſes barons & chevaliers, afin qu'ils rendiſſent ces quatre châteaux à ceux que l'empereur enverrait.*

299. *Et ces chevaliers, étant partis, s'en vinrent en Morée & ſe préſentèrent devant la princeſſe & le duc d'Athènes, qui était bail & gouverneur, & leur dirent l'accord que le prince avait fait avec l'empereur. C'eſt pourquoi le bail commanda à tous les prélats, barons & chevaliers de venir tenir conſeil ſur cela.*

300. *Et quand ils furent réunis & qu'ils ouïrent les paroles du prince que les chevaliers avaient apportées, ils furent très courroucés & répondirent que la terre de la Morée avait été conquiſe avec grande peine & grandes dépenſes & qu'ils ne voulaient pas donner les fortereſſes à leurs ennemis, mais qu'ils étaient prêts, pour tirer leur ſeigneur de priſon, de donner tout l'argent qu'ils avaient, &, ſi cela ne ſuffiſait pas, de ſe rendre eux-mêmes en priſon pour leur ſeigneur, mais que les fortereſſes, ils ne voulaient pas les livrer.*

301. *Alors les chevaliers répondirent que, s'ils ne livraient pas les fortereſſes, le prince ne pourrait pas ſortir de priſon. Et ayant ouï cela, la princeſſe & les femmes des barons qui avaient leurs maris en priſon, commencèrent à crier fortement, diſant qu'elles voulaient avoir leurs maris & qu'elles étaient contentes que leſdits châteaux fuſſent rendus à l'empereur.*

302. *Et le duc d'Athènes, qui était bail, ayant ouï cela,*

1263 aqueſto, como ſauio & auiſado cauallero, ſe imaginó en ſi miſmo que, ſi él no fazia obra de ſacar al princep de preſion, qu'el princep & todos los otros ſenyores dirian qu'él lo huieſſe fecho por venguança por aqueſto qu'el princep auia conbatidoſe con él & lo auia ſubiuguado á ſu ſenyoria.

303. Et por aqueſto él dixo en el conſello á los barones qu'él non queria conſentir que ſu ſenyor el princep romanieſſe mas en preſion; mas qu'él los preguaua caramente que les plazieſſe conſentir que aqueſtas fortalezas fueſſen rendidas, & que ſi eſtas fortalezas non baſtaſſen á ſacar á ſu ſenyor de preſion qu'él daria de las ſuyas propias de ſu tierra.

304. Et huyendo aqueſto los prelados & barones qu'el duch de Athenas los pregaua mucho carament, & por amor dél, conſintieron que las fortalezas fueſſen dadas, & dixeron á los caualleros del princep que eran venidos que tornaſſen á ſu ſenyor el princep & quel dixieſſen qu'ellos eran contentos de render los caſtiellos por tal que lur ſenyor el princep que ſallieſſe de preſion. f. 217 v.

305. Et los caualleros dixieron que querian lleuar hoſtages al emperador entro á tanto que los caſtiellos fueſſen rendidos & que lur ſenyor ſallies de preſion. De que enuiaron por oſtages la filla de micer Johan de Paſſaua, grant merechal de la Morea, & la filla de micer Johan de Jadron, grant coneſtable de la Morea, & otros fillos & fillas de barones & de caualleros.

306. Et quando aqueſtos caualleros con aqueſtos oſtages fueron en Contaſtinoble, el princep fue mucho alegre, & el emperador fue mucho contento, & fizo ſacar al princep de preſion & fizolo grant merechal del imperio & dióle grandes rendas & muchos bellos donos; & fazian todos dias grandes fieſtas & grandes ſolaces.

307. Et deſpues el emperador enuió ſus capitanes á

comme ſage chevalier & aviſé, penſa en lui-même que, s'il 1263
ne faiſait pas en ſorte de tirer de priſon le prince & tous les autres ſeigneurs, on pourrait dire que c'était pour ſe venger de ce que le prince avait combattu contre lui & l'avait ſoumis à ſa ſeigneurie.

303. *C'eſt pourquoi il dit en conſeil aux barons qu'il ne voulait pas permettre que le prince reſtât plus longtemps en priſon, mais qu'il les priait inſtamment de conſentir à ce que ces fortereſſes fuſſent rendues, & que, ſi ces fortereſſes ne ſuffiſaient pas pour tirer leur ſeigneur de priſon, il en donnerait des ſiennes propres de ſa terre.*

304. *Et les prélats & les barons, ayant ouï que le duc d'Athènes les priait très inſtamment, pour lui être agréables, conſentirent à livrer les fortereſſes & dirent aux chevaliers du prince qui étaient venus de s'en retourner auprès du prince & de lui dire qu'ils étaient contents de livrer les châteaux, à la condition que le prince leur ſeigneur ſortit de priſon.*

305. *Et les chevaliers dirent qu'ils voulaient donner des otages à l'empereur juſqu'à tant que les châteaux fuſſent rendus & que leur ſeigneur ſortit de priſon. C'eſt pourquoi on envoya en otage la fille de meſſire Jean de Paſſava, grand maréchal de la Morée, & la fille de meſſire Jean de Chauderon, grand connétable de la Morée, & d'autres fils & filles de barons & de chevaliers.*

306. *Et quand ces chevaliers avec ces otages furent à Conſtantinople, le prince fut très joyeux & l'empereur très content, & l'empereur fit ſortir le prince de priſon & le fit grand maréchal de l'empire, & lui donna de grandes rentes & beaucoup de beaux dons, & ils faiſaient tous les jours de grandes fêtes & de grandes réjouiſſances.*

307. *Et enſuite l'empereur envoya ſes capitaines avec des*

1263 recebir los caſtiellos con letras del princep, & quando fueron á la Morea, el duch de Athenas comandó que las fortalezas les fueſſen dadas, de que ellos recebieron Maluaſia & Mayna & Miſitra; mas el caſtiello de Corento, el caſtellan que lo tenia non lo quiſo dar ni por pregarias ni por menazas, diziendo que mas queria morir que no dar el caſtiello.

308. Et ſabido el emperador que el caſtiello de Corento non ſe podia auer & conoſció bien que no era de voluntat del princep, dixo al princep: « Princep, yo veyo bien que por tu non romane que yo non aya el caſtiello de Corento; & por aqueſto yo quiero que tu t'en vayas en tu tierra, que por Corento yo non quiero que tu romanguas en preſion. » Et fizole armar galeas que lo leuaron en Negropont con toda ſu conpanya.

309. Et como el princep fue arribado en Negropont, el ſenyor de Negropont lo recibió con grant honor como á ſu ſenyor; & deſpues vino el duch de Athenas & leuólo á ſu ciudat de Stiuas; & el princep fizo grant f. 218 honor al duch de Athenas, regraciandolo que era eſtado bien ſolicito en guardarle ſu tierra & en la deliberacion de ſu preſion. Et deſpues el dicho duch de Athenas lo acompanyó entro á ſu ciudat de Nicli, & quando fueron alli eſtados por algunos dias, el duch s'en fue á ſu tierra & el princep romanió en la ſuya.

310. Et el princep, vidiendo que auia perdido ſus caſtiellos, auia grant dolor, porque non vidia como pudieſſe recobrarlos, car el emperador era mucho poderoſo de gualeas & de gentes. E los Grieguos qui eran en aquellos caſtiellos començauan de robar & fazer muchos enoyos á los Francos, & muchos Grieguos d'aquellos del princep ſe rebellauan & s'ende yuan á los caſtiellos del emperador.

311. De que los Grieguos fizieron tanto que comen-

lettres du prince pour recevoir les châteaux. Et lorſqu'ils 1263
furent arrivés en Morée, le duc d'Athènes ordonna que les fortereſſes leur fuſſent livrées, & ils reçurent ainſi Monembaſie, Maina & Miſithra; mais le château de Corinthe, le châtelain qui le tenait ne voulut le livrer ni par prières ni par menaces, diſant qu'il aimait mieux mourir que de rendre le château.

308. *Et l'empereur, ayant appris que le château de Corinthe ne voulait pas ſe rendre & comprenant bien que cela ne dépendait pas de la volonté du prince, dit à celui-ci : « Prince, je vois bien qu'il ne tient pas à toi que le château ne me ſoit livré; c'eſt pourquoi je veux que tu t'en ailles en ta terre; car, pour Corinthe, je ne veux pas que tu reſtes en priſon. » Et il fit armer des galères qui le portèrent à Négrepont avec toute ſa compagnie.*

309. *Et lorſque le prince fut arrivé à Négrepont, le ſeigneur de Négrepont le reçut avec grand honneur comme ſon ſeigneur; & enſuite vint le duc d'Athènes qui emmena le prince à ſa ville de Thèbes; & le prince fit grand honneur au duc & le remercia d'avoir pris ſoin de lui garder ſa terre & de le délivrer de la priſon. Et enſuite ledit duc d'Athènes accompagna le prince juſqu'à ſa ville de Nicli, & après avoir paſſé là quelques jours, le duc s'en fut en ſa terre, & le prince reſta en la ſienne.*

310. *Et le prince, voyant qu'il avait perdu ſes châteaux, eut grande douleur, car il ne ſavait comment les recouvrer, l'empereur étant très puiſſant de galères & de gens. Et les Grecs qui étaient dans ces châteaux commençaient à piller & à faire beaucoup d'injures aux Francs, & beaucoup de Grecs, ſujets du prince, ſe révoltaient & paſſaient aux châteaux de l'empereur.*

311. *Et les Grecs firent tant qu'ils commencèrent la guerre*

1264 çaron guerra con los Francos, &, començada la guerra, mandaron al emperador á dir que los Francos los auian rota la paz, por que les deuieſſe enuiar ayuda con que ſe pudieſſen defender & dapnificar á los Francos. Et el emperador enuió vn capitan con algunas gentes & enuióles á dezir que fizieſſen buena guerra, pues que los Francos auian rompido la paz & que deſpues él les enuiaria otra ayuda.

312. Et de que fueron apleguados el capitan con la gent á Maluaſia, vino al Miſitra, & deſpues començó á fazer grant guerra á los Francos. Et el ſenyor de Quarantana, qui eſtaua en la frontera, veyendo que los Grieguos fazian grant guerra, començó á guerrear fuertment & corria continuament entro á las puertas del Miſitra & corria & guaſtaua toda la tierra de Maluaſia.

313. De que el fizo en poco de tiempo que los Grieguos auian grant miedo dél & que no ſe oſauan trobar en plaça do el ſenyor de Quarantana fueſſe. Et la mayor f. 218 v. guerra qu'él les fazia ſi era con ſus Grieguos qui eran muy fuertes & buenos & leales, por que él ſe los auia nodrido & criado.

314. Et veyendo el capitan de los Grieguos qu'el ſenyor de Quarantana les fazia aſſi grant guerra, ſe ymaginó vna coſa en ſi miſmo & ordenó & fizo venir letras del emperador á los gentiles hombres grieguos del ſenyor de Quarantana, bulladas de bulla de oro & ſignadas de la mano del emperador, las quales letras dizian por aqueſta manera :

315. « A vos tales, fazemos vos á ſaber como nos auemos recebidas vueſtras letras, de que nos ſomos mucho contentos & todo aquello que nueſtro capitan vos ha promeſo nos vos juramos de conplirlo todo; porque penſat de obrar & complir vueſtros aferes que vos ne auredes mucho bien. » Et recebida aquella letra, el capitan del

avec les Francs, & quand ils l'eurent commencée, ils en- 1264
voyèrent dire à l'empereur que les Francs avaient rompu la paix, & que par conſéquent il devait les ſecourir pour qu'ils puſſent ſe défendre & attaquer les Francs. Et l'empereur envoya un capitaine avec quelques gens & leur fit dire de faire bonne guerre, puiſque les Francs avaient rompu la paix, & que plus tard il leur enverrait un autre ſecours.

312. *Et lorſque ce capitaine & ſes gens furent arrivés à Monembaſie, ils ſe rendirent de là à Miſithra & commencèrent à faire grande guerre aux Francs. Et le ſeigneur de Caryténa, qui était en la frontière, voyant que les Grecs faiſaient grande guerre, ſe mit à guerroyer fortement, & il courait ſans ceſſe juſqu'aux portes de Miſithra, & courait & dévaſtait toute la contrée de Monembaſie.*

313. *Et il fit en ſorte qu'au bout de peu de temps les Grecs eurent grande crainte de lui & n'oſaient pas reſter là où le ſeigneur de Caryténa venait ; & la plus grande guerre qu'il leur faiſait, il la faiſait avec ſes Grecs, qui étaient très vaillants & fidèles & loyaux, parce qu'ils avaient été nourris & élevés par lui.*

314. *Et le capitaine des Grecs, voyant que le ſeigneur de Caryténa lui faiſait ſi grande guerre, penſa une choſe en lui-même, & demanda & fit venir des lettres de l'empereur adreſſées aux gentilſhommes grecs du ſeigneur de Caryténa, ſcellées d'un ſceau d'or & ſignées de la main de l'empereur, qui diſaient ainſi :*

315. « *A vous tels, nous vous faiſons ſavoir que nous avons reçu vos lettres dont nous ſommes très content, & tout ce que notre capitaine vous a promis, nous vous jurons de le tenir ; c'eſt pourquoi penſez à agir & à mener à bien vos affaires, car vous en aurez beaucoup de profit.* » *Et lorſqu'il eut reçu cette lettre de l'empereur, le capitaine fit en*

1264 emperador ordenó en manera que aquella letra fueſe echada en la cambra del ſenyor de Quarantana.

316. De que vn cambrero del ſenyor de Quarantana trobó aquella letra, & trobada, leuóla á ſu ſenyor; & quando el ſenyor de Quarantana vió la letra, conoſció que era del emperador, de que huuo grant dolor, dubdando que ſus Grieguos lo quiſieſſen tradir, & enuió por algunos caualleros ſecretarios ſuyos por auer conſello ſobre aqueſti fecho. Et venidos á él les moſtró la letra, [&] ellos le conſellaron que fizieſſe prender todos aquellos qui eran nombrados en la letra & que los fizieſſe turmentar & matar: que mellor era que aquellos murieſſen que no qu'él fueſſe tradido d'ellos.

317. Et el ſenyor de Quarantana, oydo aqueſte conſello, huuo grant dolor & dixo: qu'él queria yr á repoſar & ymaginar ſobre aqueſti fecho, diziendo que aqueſtos eran aquellos qui mas lo amauan & de qui él mas ſe f. 219 fiaua & que él non podia creyer que ellos quiſieſſen fer tan grant traycion; & determinó en ſi miſmo que ſi él los prendia nin los fazia vergonya, que jamas no li caberia fiar dellos.

318. Et quando vino á la manyana qu'el ſenyor de Quarantana fue leuantado, enuió por todos ellos que venieſſen á faular con él á ſu caſtiello, & aſſi todos vinieron en preſencia ſuya, & él los leuó á ſu cambra en ſecreto & les dixo:

319. « Senyores, voſotros ſoes mios & me auedes fecho omenage & yo vos he nodrido & fecho mucho bien & voſotros me auedes mucho bien ſeruido & lealment; & agora trobo por aqueſta letra del emperador que voſotros me queres abaldonar; por que yo non quiero fer ninguna juſticia de voſotros, mas yo me quiero clamar de voſotros á voſotros miſmos, que voſotros me deuades conſellar aquello que deuo far de voſotros.

ſorte qu'elle fût jetée dans la chambre du ſeigneur de Ca- 1264
ryténa.

316. *Et un chambrier du ſeigneur de Caryténa trouva cette lettre &, l'ayant trouvée, la porta à ſon ſeigneur, & quand le ſeigneur de Caryténa vit la lettre & reconnut qu'elle était de l'empereur, il eut grande douleur, craignant que ſes Grecs ne vouluſſent le trahir, & il fit venir quelques chevaliers, ſes ſecrétaires, pour les conſulter ſur ce fait. Et lorſqu'ils furent venus, il leur montra la lettre, & eux lui conſeillèrent de faire prendre tous ceux qui étaient nommés dans la lettre, de les torturer & mettre à mort, car mieux valait qu'ils mouruſſent que ſi lui était trahi par eux.*

317. *Et le ſeigneur de Caryténa, ayant ouï ce conſeil, eut grande douleur & leur dit qu'il voulait aller ſe repoſer & penſer ſur cette affaire, car ces gentilſhommes étaient ceux qui l'aimaient le plus & dans leſquels il avait le plus de confiance, & qu'il ne pouvait croire qu'ils euſſent voulu faire ſi grande trahiſon; & il réfléchit que, s'il les faiſait prendre & leur faiſait vergogne, jamais il ne pourrait plus ſe fier en eux.*

318. *Et quand vint le matin, le ſeigneur de Caryténa ſe leva & les fit tous venir en ſon château pour leur parler. Et ainſi ils vinrent tous en ſa préſence, & lui les conduiſit en ſa chambre, en ſecret, & leur dit :*

319. « *Seigneurs, vous êtes à moi & vous m'avez fait hommage, & je vous ai nourris & fait beaucoup de bien, & vous m'avez très bien & loyalement ſervi, & maintenant je vois par cette lettre de l'empereur que vous voulez m'abandonner. Cependant je ne veux faire aucune juſtice de vous, mais je veux me plaindre de vous à vous-mêmes, afin que vous me diſiez ce que je dois faire de vous.*

1264 320. « Et ſi vos priego carament que ſi voſotros non queredes ſeyer mas tiempo en mi companya, que voſotros me lo digades; & yo ſo contento que vos tomedes vueſtras mulleres & vueſtros fillos & que vayades do vos plaze; & ſi voſotros queredes fincar en mi companya yo vos prieguo que querades ſeyer aſſi buenos & leales aſi como aves eſtado en el tiempo paſſado & yo eſpero en Dios que, como vos he amado carament entro aqui, que vos amare d'aqui adeuant. »

321. Et ellos, huydas aquellas palauras de lur ſenyor, començaron de plorar & huuieron grant dolor & puſieron lures mandiletes, con que ſe acoſtumbrauan limpiar el roſtro en aquellas partidas, á los cuellos; & agenollaronſe á los piedes de lur ſenyor & dixieron :

322. « Senyor, nos auemos grant alegria porque Dios nos ha dado tal ſenyor que por palauras no corre f. 219 v. en furor; por que nos te juramos por el ſagramiento que te auemos fecho que de aqueſtas coſas nos non ſabemos res; mas aguora conoſcemos que aqueſte traydor del capitan del emperador a ordenado aqueſte fecho por fernos morir.

323. « Por que nos preguamos á tu ſenyoria que te placia que nos dexes tomar venguança déll, & la venguança ſera por aqueſta manera : que nos te queremos dar nueſtras mulleres & nueſtros fillos en tu poder con todos nueſtros bienes, & deſpues nos queremos enuiar á dezir á éll como nos ſomos contentos de fazer todo aquello qu'el emperador ha ſcripto que nos lo queremos dar el caſtiello de Quarantana, & qu'él deua venir tal dia con todo ſu poder & que ſe deua enboſcar en vn boſcage que es aqui apres de Quarantana.

324. « Et que mande corredores que venguan delant & que nos ſabemos que nueſtro ſenyor correra á los primeros, que nos fiquaremos çagueros & le daremos el

320. « *Et ainſi je vous prie inſtamment, ſi vous ne voulez* 1264
pas demeurer plus longtemps en ma compagnie, de me le dire, & en ce cas je vous autoriſe à prendre vos femmes & vos enfants & à aller où il vous plaira ; & ſi vous voulez reſter en ma compagnie, je vous prie d'être auſſi bons & loyaux que vous l'avez été dans le temps paſſé, & j'eſpère que, comme je vous ai chèrement aimés juſqu'ici, Dieu me donnera la force de vous aimer autant à l'avenir. »

321. *Et eux, ayant ouï ces paroles de leur ſeigneur, commencèrent à pleurer, & mirent leurs mantelets, avec leſquels ils ont coutume en ces pays de s'eſſuyer le viſage, ſur leurs cous, & s'agenouillèrent aux pieds de leur ſeigneur & dirent :*

322. « *Sire, nous avons grande joie, parce que Dieu nous a donné un ſeigneur qui, pour des paroles, n'entre pas en fureur, & nous te jurons, par le ſerment que nous t'avons fait, que de ces choſes nous ne ſavons rien ; mais nous voyons maintenant que ce traître de capitaine de l'empereur a tramé cela pour nous faire mourir.*

323. « *C'eſt pourquoi nous prions ta ſeigneurie de nous laiſſer prendre vengeance de lui, & la vengeance ſera en cette manière : nous voulons te donner nos femmes & nos enfants en ton pouvoir avec tous nos biens, & enſuite nous lui enverrons dire que nous ſommes contents de faire tout ce que l'empereur a écrit, que nous voulons lui livrer le château de Caryténa, que, par conſéquent, il n'a qu'à venir tel jour avec ſes gens & s'embuſquer dans un bocage qui eſt ici auprès de Caryténa.*

324. « *Et qu'enſuite il envoie des coureurs en avant, car nous ſavons que notre ſeigneur courra ſur les premiers, & nous nous reſterons par derrière & nous lui livrerons le*

1264 caſtiello. Et nos ſomos ciertos qu'él dara fe á nueſtras palauras & él verna en el luguar que nos le diremos, & deſpues faremos por aqueſta manera: la ſenyoria vueſtra demorará en el caſtiello & nos yremos á conbatir, por que nos non queremos que vos metades vueſtra perſona en periglo, & la traycion qu'él nos queria far tornará ſobre ſu cabeça. »

325. Et huyendo el ſenyor de Quarantana aqueſtas palauras, fue muyt alegre & dixoles qu'él era mucho contento de todo aqueſto que dizian, mas que él non queria tomar ni lures mulleres, ni fillos, ni lures bienes, ni queria fincar en el caſtiello, mas que queria ſeyer en la batalla [&] ayudarles á fazer lur venguança.

326. Deſpues ellos eſcriuieron al capitan del emperador por la manera de ſuſo dicha. Et recebida la letra, f. 220 fue mucho alegre & reſpondióles qu'él era mucho contento & que al dia aſignado él ſeria aqui con toda ſu companya; & el ſenyor de Quarantana ordenó & enuió á ſus parientes & amiguos & ſeruidores que deuieſſen ſeyer á tal dia aqui con él ſecretament de noche.

327. Et ordenado aqueſto, quando vino al dia aſignado, toda la gent fue apleguada en Quarantana; & el ſenyor de Quarantana puyó á cauallo & fizo caualguar todos ſus Grieguos, los quales lo auian pregado que querian auer la primera batalla, & caualguaron de noche & fueron apres del luguar do los enemigos ſe deuian enboſcar.

328. Et quando fueron aqui, ordenaron goardas por ſaber quando los Grieguos vernian al lugar do ſe deuian enboſcar; & quando los Grieguos del emperador fueron en el lugar do ſe deuian enboſcar, las guardas vinieron al ſenyor de Quarantana & le dixieron como los Grieguos del emperador eran en tal luguar.

329. Et el ſenyor de Quarantana, huydo aqueſto, ordenó

château. Et nous ſommes certains qu'il donnera foi à nos 1264
paroles & viendra là où nous lui dirons de venir; puis nous ferons de cette manière : votre ſeigneurie reſtera dans le château & nous irons combattre avec eux, car nous ne voulons pas que vous mettiez votre perſonne en péril, & la trahiſon qu'il voulait nous faire retombera ſur ſa tête. »

325. *Et le ſeigneur de Caryténa, ayant ouï ces paroles, fut très joyeux & leur dit qu'il était très ſatiſfait de tout ce qu'ils avaient dit, mais qu'il ne voulait prendre ni leurs femmes, ni leurs enfants, ni leurs biens, ni ne voulait reſter dans le château, mais qu'il voulait prendre part à la bataille & les aider dans leur vengeance.*

326. *Enſuite ils écrivirent au capitaine de l'empereur de la façon qui a été dite. Et celui-ci, lorſqu'il eut reçu la lettre, fut très joyeux & leur répondit qu'il était très content & qu'au jour aſſigné il ſerait là avec ſa compagnie; & le ſeigneur de Caryténa ſe prépara & envoya dire à ſes parents, à ſes amis & à ſes ſerviteurs d'être là tel jour, ſecrètement, de nuit.*

327. *Et cela décidé, quand vint le jour aſſigné, tous les gens ſe réunirent à Caryténa; & le ſeigneur de Caryténa monta à cheval & fit chevaucher tous ſes Grecs, qui l'avaient prié de les mettre à la première bataille, & ils chevauchèrent de nuit & furent près de l'endroit où les ennemis devaient s'embuſquer.*

328. *Et quand ils furent là, ils mirent des gardes pour ſavoir quand les Grecs viendraient au lieu où ils devaient s'embuſquer; & quand les Grecs de l'empereur furent dans le lieu où ils devaient s'embuſquer, les gardes vinrent auprès du ſeigneur de Caryténa & lui dirent que les Grecs de l'empereur étaient en tel lieu.*

329. *Et le ſeigneur de Caryténa, ayant ouï cela, diſpoſa*

1264 ſu gent por fer la batalla, & dió la primera batalla á ſus Grieguos & la otra batalla éll con toda ſu gent de Francos; &, quando vino la manyana, el capitan del emperador qui eſtaua en celada enuió ſus corredores adelant al caſtiello.

330. Et como yuan enta el caſtiello, el ſenyor de Quarantana caualguó con toda ſu gent & fue á ferir en aquellos qui eran en la celada; & conbatiendo fue eſconfito el capitan del emperador con todos ſus Grieguos, & los Grieguos del ſenyor de Quarantana lo mataron á él con muchos de los ſuyos & pocos ne eſcaparon que non fueſſen ó preſos ó muertos.

331. Et auida aquella victoria, el ſenyor de Quaran- f. 220 v.
tana huuo grant alegria & fizo grant fieſta á ſus Grieguos & les dió muchos bellos donos de tierras & de otras coſas, & de los mas nobles fizo caualleros; & deſpues él ſe fió mucho d'ellos & fueron mucho contentos de lur ſenyor. Et por aqueſta eſconfita (que uieron los Grieguos &) que huuieron los Grieguos del emperador, perdieron mucho de ſu poder: por que los Francos fincaron por vn grant tiempo en paz & en ſoſieguo.

332. Et eſtando alli, el ſenyor de Quarantana ſe enamoró de vna duenya muller de vn cauallero qui ſe clamaua micer Johan de Cathaua, el qual cauallero era todo deſpoderado de manos & de piedes, & tomó la duenya & leuóla en Clarença; en Clarença tomó vna galea & con aquella duenya fueſſe en Brandiz.

333. Et el princep Guillem, huyendo aqueſto, huuo grant dolor, por que auia perdido aſſi ſu nieto qui era buen cauallero & le ayudaua mucho en las guerras que auia con los Grieguos, & lo otro por aquel qui auia leuado la muller, por que lo auia muy bien ſeruido he luengament.

334. De que él comandó que le leuaſſen la terra ſuya al ſenyor de Quarantana, & fizo al cauallero marido de

ſes gens pour faire la bataille, & il donna la première ba- 1264
taille à ſes Grecs, & lui prit l'autre bataille avec ſes Francs; & quand vint le matin, le capitaine de l'empereur, qui était en embuſcade, envoya ſes coureurs en avant vers le château.

330. *Et lorſqu'ils arrivèrent près du château, le ſeigneur de Caryténa chevaucha avec ſes gens & alla frapper ſur ceux qui étaient en l'embuſcade, & en combattant le capitaine de l'empereur fut battu avec tous ſes Grecs, & les Grecs du ſeigneur de Caryténa tuèrent le capitaine avec beaucoup des ſiens, & peu échappèrent qui ne fuſſent ou pris ou tués.*

331. *Et le ſeigneur de Caryténa, ayant remporté cette victoire, eut grande joie & fit grande fête à ſes Grecs & donna beaucoup de beaux dons de terres & d'autres choſes, & des plus nobles il en fit des chevaliers; & enſuite il ſe fia beaucoup en eux & eux furent très contents de leur ſeigneur. Et à la ſuite de cette défaite, les Grecs de l'empereur perdirent beaucoup de leur pouvoir, & les Francs reſtèrent pendant longtemps en paix & en tranquillité.*

332. *Et le ſeigneur de Caryténa ſe trouvant là, ſe prit d'amour pour une dame, femme d'un chevalier nommé Jean de Catavas, lequel chevalier était tout impotent des mains & des pieds ; & il prit la dame & l'amena à Clarentza, & à Clarentza il prit une galère & s'en fut avec la dame à Brindiſi.*

333. *Et le prince Guillaume, ayant appris cela, eut grande douleur, d'abord parce qu'il avait ainſi perdu ſon neveu qui était bon chevalier & l'aidait beaucoup dans les guerres qu'il avait avec les Grecs, & enſuite à cauſe du chevalier, mari de la femme, parce qu'il en avait été bien & longuement ſervi.*

334. *C'eſt pourquoi il commanda qu'on prit au ſeigneur de Caryténa ſa terre, & il fit le chevalier, mari de ladite*

1264 la dicha muller regidor & gouernador de aquella tierra del ſenyor de Quarantana & de la Eſcorta. Et deſpues el princep eſtaua en las fronteras & defendia ſu tierra contra los Grieguos.

335. Et los Grieguos del emperador, de que perdieron ſu capitan, enuiaron al emperador por ayuda, faziendole á ſaber como el capitan era muerto & toda ſu gent. De que el emperador ſe corruçó mucho & ordenó que fueſſe capitan & gouernador ſu hermano, magadomeſtigo Paliologo, he en ſu companya fueſſe Cathacoſino, el qual era auuelo de aqueſte emperador Catacuſino que es agora, & enuió en ſu companya vn Turquo qui leuó f. 221 en ſu companya tres mil Turquos.

336. Et enuió otroſi de Grieguos otros tres mil; & deſpues que fueron partidos de Contaſtinoble con galeas & con naues, arribaron á Maluaſia, & de Maluaſia fueron por tierra en Lacedemonia; & deſpues començaron fer gran guerra contra el princep Guillem & la gent de ſu tierra.

337. Et huyendo aqueſto el princep Guillem qu'el hermano del emperador era venido con tanto poder de Turquos & de Grieguos, huuo grant dubdo & ordenó & fizo fornir todas ſus fortalezas & todas ſus fronteras de gentes de armas; & fizo bayle & gouernador de la tierra de la Morea á micer Johan Cathaua, aquel cauallero deſpoderado, á qui el ſenyor de Quarantana auia leuado la muller, & dióle en ſu companya .ccc. buenos hombres de armas á cauallo.

338. Et dicho princep s'en fue en las partidas de Quorento por auer en ſu companya al duch de Athenas & el ſenyor de Negropont & el duch del Archipelaguo & el marques de la Brandiça; & eſtando en Quorento huuo nueuas qu'el ermano del emperador he Cathacoſino con grandes gentes de armas & con los Turquos yuan en las partidas de la Morea por deſtroyr & guaſtar la tierra.

femme, bail & gouverneur de cette terre du ſeigneur de Ca- 1264
ryténa & de la Scorta. Et enſuite il alla ſur les frontières pour défendre ſa terre contre les Grecs.

335. *Et les Grecs de l'empereur, lorſqu'ils eurent perdu leur capitaine, demandèrent du ſecours à l'empereur, l'informant que le capitaine & tous ſes gens étaient morts. De quoi l'empereur fut très courroucé & il décida d'envoyer comme capitaine & gouverneur ſon frère Paléologue, grand domeſtique, & avec lui Cantacuzène, grand-père de cet empereur Cantacuzène qui règne aujourd'hui, & il envoya en leur compagnie un Turc qui prit avec lui trois mille Turcs.*

336. *Et il envoya auſſi trois mille autres Grecs, &, partis de Conſtantinople ſur des galères & des navires, ils arrivèrent à Monembaſie, & de Monembaſie ils furent par terre à Lakedemonia ; & enſuite ils commencèrent à faire grande guerre contre le prince Guillaume & les gens de ſa terre.*

337. *Et le prince Guillaume, ayant appris que le frère de l'empereur arrivait avec ſi grande force de Turcs & de Grecs, eut grande peur & mit en état de défenſe ſes fortereſſes & les garnit de gens d'armes ainſi que toutes ſes frontières ; & il créa bail & gouverneur de la terre de Morée meſſire Jean de Catavas, ce chevalier impotent, dont le ſeigneur de Caryténa avait pris la femme, & lui donna pour l'accompagner trois cents hommes d'armes à cheval.*

338. *Et ledit prince s'en fut au pays de Corinthe pour avoir en ſa compagnie le duc d'Athènes & le ſeigneur de Nègrepont & le duc de l'Archipel & le marquis de la Bodonitza ; & étant arrivé à Corinthe, il apprit que le frère de l'empereur & Cantacuzène allaient avec beaucoup de gens d'armes & avec des Turcs dans le pays de Morée pour détruire & gâter la terre.*

1264 339. De que el princep caualguó con aquella gent que pudo auer; & arribado en Andreuilla, aplegó toda la mas gent de piet & de cauallo que pudo. Et los Grieguos ſe partieron de Lacedemonia & vinieron en las encontradas de Paliopoli, & aqui ſupieron nueuas como el princep eſtaua en Andreuilla con toda ſu gent; & el hermano del emperador dixo que él queria paſſar la flumayra ó rio de Illiaco & yr á combatir con él, que ſil podia vencer qu'él ſeria ſenyor de la tierra. Et paſſada la flumayra, vino á vn luguar, que aguora ſe clama Santo Nichola del Miſſiſcli. f. 221 v.

340. Et el princep Guillem, qui era en Andreuilla con toda ſu gent, ſabido qu'el ermano del emperador auia paſſado la flumayra & era á Sancto Nichola, él caualguó con toda ſu gent & vino á la Sargina; & apres partió de alli & fue al encuentro de ſus enemigos apres de vna milla & aqui en el plano ordenó ſus gentes.

341. Et el hermano del emperador, vidiendo qu'el princep era aqui ordenado por fer batalla, dixo á Cathacuſino que ſe adeuantaſſe á la gent del princep á veyer que gent eran, como ad aquel qui era el mellor hombre de armas que auia en ſu companya & que mas ſabia de guerra.

342. Et el dicho Cathacuſino mouió ſu cauallo & fue enta los enemigos á veyer que gent eran & como eran ordenados; & quando fue á cerqua & huuo auiſado las gentes del princep, brocó ſu cauallo por tornar á ſus gentes & aqui trobó vn foſado & cayó ſu cauallo dentro. Et ante que ſe pudieſſe releuar ni auer ayuda de ſus gentes, algunos de la gent del princep brocaron los caullos en ves del & mataronlo.

343. Et viendo el princep que Cathacuſino era muerto, dixo á ſu gent qu'él queria ferir en los enemigos & que eſperaua en Dios qu'él auria victoria. De que toda ſu

339. *Alors le prince chevaucha avec les gens qu'il put* 1264
réunir ; & arrivé à Andravida, il réunit le plus de gens à pied & à cheval qu'il put. Et les Grecs partirent de Lakédémonia & vinrent aux environs de Paléopolis, & là ils apprirent que le prince était à Andravida avec tous ſes gens ; & le frère de l'empereur dit qu'il voulait paſſer la rivière du Pénée & aller combattre avec le prince, car s'il pouvait le vaincre, il ſerait ſeigneur de la terre. Et après avoir paſſé la rivière, il vint en un lieu qui maintenant ſe nomme Saint-Nicolas de Meſiſcli.

340. *Et le prince Guillaume, qui était à Andravida avec tous ſes gens, ayant appris que le frère de l'empereur avait paſſé la rivière & ſe trouvait à Saint-Nicolas, chevaucha avec tous ſes gens & vint à la Sergiana, & après il partit de là & vint à la rencontre de ſes ennemis, à diſtance d'un mille, & là dans la plaine il rangea ſes gens.*

341. *Et le frère de l'empereur, voyant que le prince était prêt pour faire la bataille, dit à Cantacuzène de s'avancer au-devant des gens du prince pour les reconnaître, car il le tenait pour le meilleur homme d'armes de ſa compagnie & pour celui qui ſavait le mieux les choſes de la guerre.*

342. *Et ledit Cantacuzène pouſſa ſon cheval & fut au-devant des ennemis pour voir quelles gens c'étaient & comment ils étaient rangés ; & lorſqu'il fut près d'eux, il les reconnut, puis il brocha ſon cheval pour retourner vers ſes gens &, en retournant, ſon cheval rencontra un foſſé & y tomba. Et avant que Cantacuzène pût ſe relever ni avoir du ſecours de ſes gens, pluſieurs de la compagnie du prince brochèrent leurs chevaux vers lui & le tuèrent.*

343. *Et le prince, voyant que Cantacuzène était mort, dit à ſes gens qu'il voulait combattre les ennemis & qu'il eſpérait en Dieu qu'il aurait la victoire. Alors tous ſes gens*

1264 gent començaron cridar á ellos ! á ellos ! Et el princep comandó ſonar las trompas & los otros eſtrumentes & caualguó con toda ſu gent & fue á ferir en ſus enemigos.

344. Et veyendo los Grieguos & los Turquos que Cathacuſino era muerto & que los Francos vinian á ellos por conbatir, non oſaron eſperarlos, mas puſieronſe en fugir enta las montanyas & boſcages. Et antes que pudieſſen pleguar á las montanyas, los Francos los alcançaron [&] ende mataron en grant numero á piet & á cauallo. f. 222

345. Et auida el princep la victoria, s'en tornó en Andreuilla con ſus gentes con grandes eſpullas de cauallos & de otras coſas muchas. Et venido en Andreuilla fizo fer ledanias & proceſſiones, regraciando á Dios que le auia dado victoria.

346. Et ordenó en reuerencia de Dios [&] fizo fer en Andreuilla tres ygleſias, es á ſaber : la ygleſia de Santa Sofia de los Frayres Predicadores & Sant Steuan de los Frayres Menores & Sant Jayme de los Templeros, que aguora es de los Eſpitaleros; & á la Sergena fizo ſer la ygleſia de Santa Maria; & en el lugar do ſe fizo la batalla & huuo la victoria fizo la ygleſia de Sant Nicolau.

347. Et el ermano del emperador qui era tornado en ſu tierra con aquella gent que era eſcapado, començó á pleguar gent por yr contra los Francos & venguar la vergonya que auia recebida ; & dixo que queria yr en las partidas de Quorento.

348. Et huyendo el princep que los Grieguos eran aplegados & querian andar en las partidas de Quorento, fizo clamar ſu bayle micer Johan de Cataua & comandóle que fueſſe en las partidas de la Eſcorta & que aplegaſſe la mas gent que pudieſſe & que goardaſe bien la tierra, qu'él queria yr en las partidas de Quorento, que ſi los Grieguos vinian que ſe pudies conbatir con ellos.

349. Et ordenado aqueſto, el princep ſe partió & fue

commencèrent à crier : à eux ! à eux ! Et le prince fit ſonner 1264
les trompettes & autres inſtruments & chevaucha avec tous ſes gens & fut combattre les ennemis.

344. *Et les Grecs & les Turcs voyant que Cantacuzène était mort & que les Francs venaient pour les combattre, n'oſèrent pas les attendre, mais ſe mirent à fuir juſqu'aux montagnes & aux bocages ; & avant qu'ils puſſent y arriver, les Francs les atteignirent & leur tuèrent un grand nombre de gens à pied & à cheval.*

345. *Et le prince, après avoir remporté la victoire, s'en retourna à Andravida avec ſes gens & de grandes dépouilles de chevaux & d'autres choſes. Et lorſqu'il y fut arrivé, il fit chanter des litanies & faire des proceſſions pour remercier Dieu de lui avoir donné la victoire.*

346. *Et, en révérence de Dieu, il fit faire à Andravida trois égliſes, c'eſt à ſavoir : l'égliſe de Sainte-Sophie des Frères Prêcheurs, Saint-Etienne des Frères Mineurs & Saint-Jacques des Templiers, qui maintenant eſt des Hoſpitaliers ; & à la Sergiana il fit faire l'égliſe de Sainte-Marie ; & au lieu où ſe fit la bataille & où il eut la victoire, il fit l'égliſe de Saint-Nicolas.*

347. *Et le frère de l'empereur, qui était retourné en ſa terre avec les gens qui avaient échappé, commença à en réunir pour aller contre les Francs & venger la honte qu'il avait reçue, & dit qu'il voulait aller dans le pays de Corinthe.*

348. *Et le prince, ayant appris que les Grecs étaient arrivés & voulaient aller au pays de Corinthe, fit appeler ſon bail, meſſire Jean de Catavas, & lui commanda d'aller au pays de la Scorta, d'y réunir le plus de gens qu'il pourrait & de bien garder la terre, que lui voulait aller au pays de Corinthe, afin que, ſi les Grecs y venaient, il pût les combattre.*

349. *Et cela fait, le prince partit & s'en fut au pays de*

1264 en las partidas de Quorento. Et el hermano del emperador, quando huuo apleguado toda ſu gent, la qual eran bien .vi. mil hombres á cauallo & .x. mil hombres á piet, quiſo andar á las partidas de Corento; & huyendo qu'el princep era apleguado á Corento con toda ſu gent, non quiſo yr alla, mas dixo que queria yr al plano de la Morea, do no era el princep, & que deſtruyria toda la tierra.

350. Et caualgado con toda ſu gent, tomó el camino f. 222 v. de la Morea & vino por las montanyas de la Eſcorta & vino á la flumaria de Carbon, & alli paſſó la flumayra & vino al caſal de la Perinça, por amor de los planos & de los erbages & de la flumayra que y ha, & aqui quiſo repoſar algunos dias.

351. Et micer Johan Cathaua, bayle del dicho princep, ſabido que los Grieguos eran venidos á la Pernica, apleguó toda aquella gent que pudo auer & de los mellores de la caſtelania de Calamata & de la Scorta; en tanto que aplegó trezientos hombres d'armas de buenos caualleros & eſcuderos, & caualguó & vino á vn caſtiello que ſe clama Belieguart. Et apleguado aqui, vió la hueſt de los Grieguos, & tantoſt enuió eſpias por ſaber que fazian los Grieguos.

352. Et tornadas las eſpias, le dixieron que los Grieguos eſtauan aqui deſarmados he juguauan á taulas & á eſquaques & comian & beuian & fazian grant alegria. Et oydo aqueſto, micer Johan de Cathaua apleguó los caualleros & eſcuderos que eran en ſu companya & dixoles: « Senyores, voſotros auedes oydo como eſtan los Grieguos; por que ſi voſotros queredes combatir con ellos, yo eſpero en Dios que nos los venceremos. »

353. De que todos reſpondieron que eran mucho contentos & no deſeauan otro ſino combatir con los enemigos. Et huyendo aqueſto, micer Johan huuo grant

Corinthe. Et le frère de l'empereur, lorſqu'il eut réuni tous 1264
ſes gens, qui étaient bien au nombre de ſix mille hommes à cheval & de dix mille à pied, voulut aller au pays de Corinthe; & ayant appris que le prince était arrivé à Corinthe avec tous ſes gens, il ne voulut pas y aller, mais dit qu'il voulait aller en la plaine de la Morée, où n'était pas le prince, & qu'il y dévaſterait toute la terre.

350. *Et il chevaucha avec ſes gens & prit le chemin de la Morée & vint par les montagnes de la Scorta & vint à la rivière d'Alphée, & il paſſa la rivière & vint au caſal de Prinitza, à cauſe de la plaine & des herbages & de la rivière qui coule auprès, & là il voulut ſe repoſer quelques jours.*

351. *Et meſſire Jean de Catavas, bail dudit prince, ayant appris que les Grecs étaient venus à la Prinitza, réunit tous les gens qu'il put avoir & des meilleurs de la châtellenie de Calamata & de la Scorta; de ſorte qu'il eut trois cents hommes d'armes de bons chevaliers & d'écuyers, & il chevaucha & vint à un château qui ſe nomme Véligourt. Et arrivé là, il vit l'armée des Grecs & auſſitôt il envoya des eſpions pour ſavoir ce que faiſaient les Grecs.*

352. *Et les eſpions revenus lui dirent que les Grecs étaient là déſarmés & jouaient aux tables & aux échecs & mangeaient & buvaient & faiſaient grande réjouiſſance. Et ayant appris cela, meſſire Jean de Catavas réunit les chevaliers & les écuyers qui étaient en ſa compagnie & leur dit : « Meſſires, vous avez entendu ce que font les Grecs; c'eſt pourquoi, ſi vous voulez les combattre, j'ai foi en Dieu que nous les vaincrons. »*

353. *Et tous répondirent qu'ils étaient très contents & ne déſiraient rien d'autre que de combattre les ennemis. Et ayant entendu cela, meſſire Jean eut grande joie & leur dit :*

1264 alegria & dixoles : « Senyores, voſotros veyedes que yo ſo todo penado de piedes & de manos & que no puedo ferir de lança ni de eſpada ; mas yo quiero leuar la bandera de mi ſenyor & entrar contra los enemigos & prieguo vos, como buenos caualleros & eſcuderos que voſtros ſodes, que me deuades ſeguir & guardar & defender la bandera de nueſtro ſenyor el princep. » f. 223

354. Et deſpues fizoſe venir vn grant cauallo & bueno & fizole poner vna grant ſiella con los arçones grandes & fizoſe meter á cauallo & tomó la bandera & caualguó con toda ſu companya contra los enemiguos.

355. Et vidiendo los Grieguos que los Francos vinian & que eran aſi pocos, dixieron al hermano del emperador : « Senyor, aqui vienen algunos Francos, qué comandas que faguamos d'ellos ? »

356. Et él comandó que fueſſen algunos pillardes á ellos & que los liguaſſen & que los trayeſſen delant dél ligados. De que algunos pillardes caualguaron & fueron enta los Francos; & como pleguaron, los Francos firieron en ellos & los desbarataron & mataron muchos d'ellos.

357. Et micer Johan, qui leuaua la bandera, priſo la via pora andar á ferir en las tiendas de los enemiguos ; [&] antes que los enemiguos ſe pudieſſen armar ni parellar, él los huuo vencido & meſo en fuyta. Et mataron ne muchos & ganaron mas de dos mil cauallos & las tiendas & todos los que y huuieron muchos preſoneros.

358. Et el ermano del emperador con aquellos qui eran eſcapados s'en fue en la Lacedemonia triſto & de mala ventura. Et el princep, qui eſtaua á Quorento, quando ſupo las nueuas, huuo grant alegria & tornó en Clarença ; & aqui fizo grant alegria & grant honor á ſu bayle & á toda ſa companya, qui auian auido la victoria de los enemiguos.

359. Et el hermano del emperador, qui era eſtado

« *Meſſires, vous voyez comme je ſuis peiné des pieds & des* 1264
mains, de façon que je ne puis frapper de lance ni d'épée ; mais je veux porter la bannière de mon ſeigneur & aller à la rencontre des ennemis, & je vous prie, comme bons chevaliers & écuyers que vous êtes, de me ſuivre, de garder & de défendre la bannière de notre ſeigneur le prince. »

354. *Et enſuite il fit venir un grand & bon cheval & lui fit mettre une grande ſelle avec de grands arçons & ſe fit mettre à cheval & prit la bannière & chevaucha avec toute ſa compagnie contre les ennemis.*

355. *Et les Grecs voyant que les Francs venaient & qu'ils étaient ſi peu, dirent au frère de l'empereur :* « *Sire, voici que viennent quelques Francs, qu'ordonnez-vous que nous en faſſions ?* »

356. *Et lui commanda d'envoyer quelques pillards à leur rencontre, pour les lier & les apporter devant lui liés. C'eſt pourquoi quelques pillards chevauchèrent & vinrent contre les Francs, & lorſqu'ils furent près des Francs, ceux-ci les frappèrent, les mirent en fuite & en tuèrent un grand nombre.*

357. *Et meſſire Jean, qui portait la bannière, s'avança pour frapper ſur les tentes des ennemis ; & avant que ceux-ci puſſent s'armer & s'équiper, il les battit & les mit en fuite. Et les Francs en tuèrent beaucoup & gagnèrent plus de deux mille chevaux & les tentes & tous ceux qui s'y trouvaient en grand nombre, qu'ils firent priſonniers.*

358. *Et le frère de l'empereur avec ceux qui avaient échappé s'en fut en Lakédémonia, triſte & découragé. Et le prince, qui était à Corinthe, quand il ſut les nouvelles, eut grande joie & revint à Clarentza ; & là il fit plaiſant accueil & grand honneur à ſon bail & à toute ſa compagnie qui avaient remporté la victoire ſur les ennemis.*

359. *Et le frère de l'empereur, qui avait été ainſi vaincu*

1265 vencido por aſſi pocos Francos, dixo á los capitanes de los Turquos que ellos deurian auer grant vergonya de ſeyer clamados ſoldados, que tan flaquament ſe auian leuado contra los Francos & qu'él no queria darles mas ſueldo. Et ellos le reſpondieron que la culpa no era lur f. 223 v. mas ſuya; empero que ſi él no les queria dar ſueldo que ellos eran contentos de no eſtar plus á ſueldo.

360. Et vno de los capitanes de los Turquos, qui ſe clamaua Melic, enuió vna letra á vn cauallero, que era con el princep, el qual ſe clamaua micer Antelm de Tuti, qui era naſcido en Contaſtinoble, & aquel Turquo Melic lo conoſcia & por aqueſto le eſcriuió & enuióle á decir que ſi el princep lo queria recebir á ſu ſeruicio que éll lo queria ſeruir con mil & .v. cientos Turquos.

361. Et recebida micer Antelm la letra del Turquo, la moſtró al princep, de que el princep fue contento de recebirlo á ſu ſeruicio; & micer Antelm reſpondió al Turco que venieſſe qu'el princep era contento de recebirlo en ſu ſeruicio, & mas que ſi éll queria eſtar creſtiano, que le daria vna muller rica.

362. Et recebida la reſpueſta Melic de micer Antelm, caualgó con ſus Turquos & vinoſe al plano de la Morea; & quando fue al caſal de la Ruuiata, micer Antelm fue á él & lo acompanyó entro Andreuilla, do era el princep. Et como el princep ſupo qu'él era aſſi cerqua de Andreuilla, caualguó & ſalliólo á recebir, & recebiólo con grant honor & lo leuó en Andreuilla & aqui fizieron grandes fieſtas por algunos dios.

363. Et deſpues el princep le dió por muller la ſenyora de la Poliça & de Simico, la qual auia vn fillo del primer marido, qui ſe clamaua micer Aymo de Simico. Et el dicho Turquo Melic, preſa la muller, dixo al princep que non era bueno perder tiempo & dexar repoſar ſus enemiguos, mas que quiſieſſe aplegar ſus gentes & que fueſſen contra ſus enemiguos.

par ſi peu de Francs, dit aux capitaines des Turcs qu'ils 1265
devaient avoir grande honte d'être appelés ſoldats, après s'être ſi lâchement tenus devant les Francs, & qu'il ne voulait plus leur donner de ſolde. Et eux répondirent que la faute n'était pas leur, mais ſienne ; mais que s'il ne voulait plus leur donner de ſolde, eux étaient contents de quitter ſon ſervice.

360. *Et un des capitaines des Turcs, qui ſe nommait Mélic, envoya une lettre à un chevalier qui ſe trouvait avec le prince, nommé Ancelin de Toucy, qui était né à Conſtantinople ; & parce que ce Turc le connaiſſait, il lui écrivit & lui fit dire que ſi le prince voulait le prendre à ſon ſervice, il était prêt à le ſervir avec mille & cinq cents Turcs.*

361. *Et meſſire Ancelin, ayant reçu la lettre du Turc, la montra au prince, & celui-ci fut content de recevoir le Turc à ſon ſervice ; & meſſire Ancelin répondit au Turc de venir, parce que le prince était content de le prendre à ſon ſervice, &, en outre, que, s'il voulait ſe faire chrétien, il lui donnerait une femme riche.*

362. *Et Mélic ayant reçu la réponſe de meſſire Ancelin, chevaucha avec ſes Turcs & s'en vint dans la plaine de la Morée ; & quand il fut arrivé au caſal de la Ruviata, meſſire Ancelin vint à ſa rencontre & l'accompagna juſqu'à Andravida où était le prince ; & lorſque le prince ſut qu'il était près d'Andravida, il chevaucha & ſortit pour le recevoir, & il le reçut avec grand honneur & le mena à Andravida, où ils firent de grandes fêtes pendant quelques jours.*

363. *Et enſuite le prince lui donna pour femme la dame de la Paulitza & de Simicon, qui avait un fils de ſon premier mari qui ſe nommait meſſire Aimon de Simico. Et ledit Turc Mélic, ayant pris la femme, dit au prince qu'il n'était pas bien de perdre le temps & de laiſſer ſes ennemis repoſer, mais qu'il devait réunir ſes gens & aller contre ſes ennemis.*

1265 364. Et el princep dixo que aqueſto le plazia mucho & de continent apleguó & ordenó ſu gente, & caualgua- f. 224
ron & fueron á las partidas de Calamata. Et por que micer Ancelm ſabia la lengua de los Turquos & que lo amauan mucho, lo fizo capitan d'ellos.

365. Et quando fueron aplegados en la caſtellania de Calamata en el plano de los Lacos, & aqui repoſaron por ordenar como devian entrar en la tierra de los enemiguos; & quando vino á la noche Melic el Turco tomó dos flechas & á las eſtrellas fizo ſu art & trobó que deuian trobar batalla & que ſerian vencedores.

366. Et fue s'ende al princep & dixole qu'él trobaua que otro dia manyana deuian trobar batalla & que ſerian vencedores, & que le plazieſſe de ordenar ſus gentes & ſus batallas, & que de manyana caualguaſſen; & porque la tierra por do deuian ſallir era mal paſſo, el qual ſe clamaua Macriplay, el queria leuar la delantera con ſus Turquos por aſſegurar el paſſo al princep ſu ſenyor.

367. Et el princep le reſpondió que le plazia, & ordenó ſu gent como deuia ſallir de la montanya. Et el hermano del emperador, qui era en Lacedemonia, ſabido que los Turquos eran ydos al princep [& qu'el princep] apleguana ſu gent por venir ſobre éll, ordenó de apleguar ſu gent & de venir á tenir los paſſos al princep por deffender ſu tierra.

368. Et ordenó con vn Grieguo de la Eſcorta, & ſabido qu'el princep era á los Laguos & queria ſallir por las montanyas de Macriplay, vino con toda ſu gent & con aquellos de la Eſcorta & fizo enboſcamientos en la montanya por do el princep deuia paſſar.

369. Et quando fue á la montanya, el princep fizo caualguar á micer Acelin con los Turquos en la delantera, & apres fizo caualguar al grant coneſtable & micer Gui de Tremola, ſenyor de la Calandriça, con lur batalla;

364. *Et le prince lui dit que cela lui plaiſait beaucoup* 1265
&, incontinent, il réunit & mit en ordre ſes gens ; & ils chevauchèrent & vinrent dans la contrée de Calamata. Et parce que meſſire Ancelin ſavait la langue des Turcs & que ceux-ci l'aimaient beaucoup, il le nomma leur capitaine.

365. *Et quand ils furent réunis dans la châtellenie de Calamata, dans la plaine de Lacos, ils s'y arrêtèrent pour décider comment ils devaient entrer dans la terre des ennemis ; & quand vint la nuit, Mélic le Turc prit deux flèches, & fit ſon art, & trouva qu'il y aurait bataille & qu'ils en reviendraient vainqueurs.*

366. *Et il s'en vint auprès du prince & lui dit qu'il avait trouvé que le lendemain devait avoir lieu la bataille & qu'ils ſeraient vainqueurs, qu'il lui plût donc de préparer ſes gens & ſes batailles pour chevaucher au matin ; & que, comme le pays par où ils devaient paſſer était un mauvais paſſage, qu'on nomme Macry Plaï, il voulait prendre l'avant-garde avec ſes Turcs pour aſſurer le paſſage du prince ſon ſeigneur.*

367. *Et le prince lui répondit qu'il en était content & prépara ſes gens pour franchir les montagnes. Et le frère de l'empereur qui était en Lakédémonia, ayant appris que les Turcs s'étaient rendus auprès du prince & que celui-ci réuniſſait ſes gens pour venir contre lui, réunit de ſon côté ſes hommes pour défendre ſa terre & empêcher le prince de paſſer.*

368. *Et il fit ſon plan avec un Grec de la Scorta, & ayant appris que le prince était à Lacos & voulait paſſer par les montagnes de Macry Plaï, il vint avec tous ſes gens & ceux de la Scorta & fit des embuſcades dans la montagne, là où le prince devait paſſer.*

369. *Et quand le prince arriva à la montagne, il fit chevaucher meſſire Ancelin avec les Turcs à l'avant-garde, & enſuite il fit chevaucher le grand connétable & meſſire Gui de la Trémouille, ſeigneur de Calandritza, avec ſa bataille ;*

1265 & apres caualguó éll con todo el reſiduo de la gent. Et f. 224 v.
quando micer Ancelin con los Turquos fueron en medio de la montanya, los Grieguos, qui eran enboſcados, los van á ſallir & eſcometer, & aqui fue dura batalla.

370. Et micer Ancel, como buen cauallero, cridó á los Turquos que ſe tuuieſſen fuert. Et vidiendo los Turquos la proeza de micer Anſelm, qui ſe combatia aſi fuertement con los enemiguos, eſtuuieron fuertes con ſus arcos; & deſpues vino la ſecunda batalla por ayudar á la dauantera, & pleguada con la deuantera, fizieron grant danyo á los Grieguos.

371. Et vidiendo el ermano del emperador que yua mal de ſu gent, caualguó con la otra gent que tenia por yrlos ayudar, & pleguado con ſu gent, fue dura batalla. Et el princep, vidiendo que todos los Grieguos ſe eran apleguados, caualguó él con ſu batalla & fue ayudar á los ſuyos, de que los ſuyos tomaron coraçon & tantoſt desbarataron á los enemiguos & fueron muertos muchos & muchos preſoneros.

372. Et fuyendo el ermano del emperador, quatro Turquos lo tomaron & lo querian matar & él les dixo: « Non me matedes, que yo ſo el ermano del emperador, qui vos fare ricos. » Et los Turquos, huyendo aqueſto, s'en fueron con él.

373. Et el princep, deſpues que Dios les dió la victoria, s'en fue á repoſar á la Veliguoſti, & aqui repoſó con ſu hueſt la noche, faziendo grandes alegrias. Et quando vino á la manyana el princep quiſo tener conſello con ſus barones & caualleros & dixoles que aquellos de la Eſcorta ſe eran rebellados & que él queria yr á meter fuego & deſtrouirles toda la tierra; de que ſus barones & caualleros lo preguaron que por Dios non quiſieſſe deſtroyr la tierra, qu'ellos farian que vernian á mercet & miſeri- f. 225
cordia & que los perdonas.

& lui chevaucha enſuite avec le reſte des gens. Et quand 1265
meſſire Ancelin fut avec les Turcs au milieu de la montagne, les Grecs qui étaient en embuſcade ſortirent & les attaquèrent, & là fut dure bataille.

370. *Et meſſire Ancelin, comme bon chevalier, cria aux Turcs de ſe tenir fermes. Et les Turcs voyant la proueſſe de meſſire Ancelin, qui combattait ſi fortement les ennemis, ſe tinrent ſolidement avec leurs arcs ; & enſuite vint la ſeconde bataille pour ſoutenir l'avant-garde, & ces deux batailles réunies firent grand dommage aux Grecs.*

371. *Et le frère de l'empereur, ayant vu que ſes gens tenaient mal, chevaucha avec les autres gens qu'il avait pour ſecourir les premiers, & lorſqu'il arriva avec ce renfort, la bataille fut dure. Et le prince, ayant vu que tous les Grecs s'étaient réunis, chevaucha avec ſa bataille & alla ſecourir ſes gens, & ceux-ci prirent courage & incontinent défirent les ennemis, & beaucoup de ceux-ci furent tués & beaucoup priſonniers.*

372. *Et le frère de l'empereur ayant fui, quatre Turcs le prirent & voulaient le tuer ; mais lui leur dit : « Ne me tuez pas, car je ſuis le frère de l'empereur & je vous ferai riches. » Et les Turcs, ayant ouï cela, s'en furent avec lui.*

373. *Et le prince, après que Dieu lui eut donné la victoire, s'en vint repoſer à Véligoſti ; & là il ſe repoſa avec ſon armée pendant la nuit & y fit de grandes réjouiſſances. Et quand ce vint au matin, le prince tint conſeil avec ſes barons & ſes chevaliers, & leur dit que ceux de la Scorta s'étaient révoltés & qu'il voulait aller mettre le feu au pays & le dévaſter ; mais ſes barons & ſes chevaliers le prièrent pour Dieu de ne pas dévaſter le pays & dirent qu'ils feraient en ſorte que ceux de la Scorta vinſſent à merci & miſéricorde pour qu'il leur pardonnât.*

1265 374. Et el dicho princep conſintió á lures palauras & preguarias & dixo que vinieſſen qu'él los perdonaria. Et aqui eſtando el princep, vinieron mas de mil d'ellos & echaronſe á mercet & el princep los perdonó. Et deſpues qu'él princep huuo la victoria & cobrada la Eſcorta, guarneció las fronteras de gentes d'armas por guardar la tierra & fazer guerra á los Grieguos, & él vino s'ende en Andreuilla.

375. Et en aquel tiempo que micer Jufre, ſenyor de Quarantana, auia leuado la muller á micer Johan de Cathaua à Brandiz, el rey Manfredo era ſenyor del reyalme de Sicilia; &, eſtando en Manfredonia, ſupo qu'el ſenyor de Quarantana era arribado á Bandiz, & por que auia oydo dezir de ſu proeza, enuió por él que vinieſſe que lo queria veyer.

376. Et el ſenyor de Quarantana caualguó & fue à éll, & fizo reuerencia al rey; & el rey lo recibió con grant honor & con grant alegria, & le demandó porque era venido al realme. Et éll reſpondió qu'éll era venido en peregrinatge á ſant Nicolau de Bar.

377. Et el rey ſupo que éll auia tomado vna muller de hun cauallero & que con ella era venido alli; de que el rey huuo grant deſplazer que vn tan noble & grant cauallero perdieſſe ſu honor aſſi por huna fembra. Et el rey lo fizo clamar delant déll & le dixo:

378. « Micer Jufre, yo ſé la ocaſion por que eres venido, de que yo he grant deſplazer, que por huna fembra tu deuas perder tu honor & abaldonar tu ſenyor & tu tio en las guerras qu'él ha con los Grieguos. Yo te faré armar una galea & comandote en pena de la cabeça que tu te deuas recullir en galea & tornarte á tu ſenyor & demandarle mercet & yo eſcriuiré que por amor de mi f. 225 v. te quiera perdonar. »

379. Et el ſenyor de Quarantana le reſpondió que

374. *Et ledit prince conſentit à leurs demandes & à leurs* 1265
prières & fit dire à ceux de la Scorta de venir & qu'il leur pardonnerait. Et le prince étant là, mille d'entre eux vinrent & demandèrent merci, & le prince leur pardonna. Et après que le prince eut gagné cette victoire & recouvré la Scorta, il garnit les frontières de gens d'armes pour garder la terre & faire la guerre aux Grecs, & lui s'en vint à Andravida.

375. *Et au temps que meſſire Geoffroi, ſeigneur de Caryténa, avait emmené la femme de Jean de Catavas à Brindiſi, le roi Mainfroi était ſeigneur du royaume de Sicile; & tandis qu'il ſe trouvait à Manfredonia, il apprit que le ſeigneur de Caryténa était arrivé à Brindiſi, & comme il avait entendu parler de ſa proueſſe, il envoya auprès de lui pour le faire venir, parce qu'il voulait le voir.*

376. *Et le ſeigneur de Caryténa chevaucha & s'en vint auprès du roi & lui fit révérence; & le roi le reçut avec grand honneur & grande joie & lui demanda pourquoi il était venu au royaume. Et lui répondit qu'il était venu en pèlerinage à Saint-Nicolas de Bari.*

377. *Et le roi ſut qu'il avait pris une femme d'un chevalier & qu'il était venu là avec elle; de quoi il eut grand déplaiſir, voyant qu'un ſi noble & grand chevalier avait ainſi perdu ſon honneur pour une femme. Et le roi le fit appeler devant lui & lui dit :*

378. « *Meſſire Geoffroi, je ſais la raiſon pour laquelle tu es venu, & j'ai grand déplaiſir de ce que pour une femme tu perdes ton honneur & abandonnes ton ſeigneur & ton oncle dans les guerres qu'il a avec les Grecs. Je te ferai armer une galère & je te commande, ſous peine d'avoir la tête tranchée, de t'embarquer dans la galère, de retourner auprès de ton ſeigneur & de lui demander merci; & je lui écrirai de te pardonner pour amour de moi.* »

379. *Et le ſeigneur de Caryténa lui répondit qu'il ferait*

1265 faria ſu comandamiento. Et el rey comandó que la gualea fueſſe apparellada. Et como fue aparellada, el ſenyor de Quarantana fue al rey & priſo conget déll, & el rey le fizo grant honor & le dió muy grandes dones ; & priſo que huuo conget, puyó en gualea & arribó en Clarença.

380. Et quando los barones & caualleros que eran en Andreuilla con el princep huyeron qu'el ſenyor de Quarantana era arribado en Clarença, huuieron grant alegria & caualguaron & fueron en Clarença & aqui le fizieron grant fieſta; & apres lo acompanyaron por venir al princep á demandarle perdon.

381. Et quando éll fue dauant del princep, echóſe á los piedes á demandarle mercet & perdon. Et el princep, á las roguarias del rey Manfredo & á las pregarias de ſus barones & caualleros que aqui eran, le perdonó, & rendióle toda ſu tierra ; & deſpues fizo render la muller á ſu marido & fizola perdonar, & fizo fer paz entre micer Johan de Cathaua & el ſenyor de Quarantana, & que micer Johan de Cathaua le perdonaſe. Et depues micer Jufre fue á Carantana, do era ſu muller & aqui le fizieron grant fieſta ſus caualleros & ſu muller & ſu gent.

382. Et apres començó grant guerra contra los Grieguos, & corria todos dias entro á las puertas de la Lacedemonia & corria entro apres de Maluaſia, matando & guaſtando todo lo que trobaua & puſo aſſi grant miedo á los Grieguos, & al ermano del emperador que no oſauan ſallir fuera de las fortalezas.

383. Et vidiendo aqueſto el hermano del emperador que non podia contraſtar en campo con el ſenyor de Quarantana, fues'en á Maluaſia & puyó en galea & aqui f. 226 dexó vn capitan á gouernar la tierra del emperador & él fueſs'en al emperador.

384. Et de los oſtages qui eran por el princep en Contaſtinoble, la filla del coneſtable de la Morea, es á ſaber

ſon commandement. Et le roi commanda d'armer la galère ; 1265
& lorſqu'elle fut prête, le ſeigneur de Caryténa vint auprès du roi & prit congé de lui, & le roi lui fit grand honneur & lui donna de grands dons ; & lorſqu'il eut pris congé, il monta en galère & arriva à Clarentza.

380. *Et lorſque les barons & les chevaliers, qui étaient à Andravida avec le prince, apprirent que le ſeigneur de Caryténa était arrivé à Clarentza, ils eurent grande joie & lui firent là grande fête ; & enſuite ils l'accompagnèrent auprès du prince pour obtenir ſon pardon.*

381. *Et quand il fut devant le prince, il ſe jeta à ſes pieds pour lui demander merci & pardon. Et le prince, cédant aux prières du roi Mainfroi & de ſes barons & chevaliers qui étaient là, lui pardonna & lui rendit toute ſa terre ; & enſuite il fit rendre la femme à ſon mari & lui fit pardonner, & fit faire paix entre meſſire Jean de Catavas & le ſeigneur de Caryténa & obtint que le premier pardonnât au ſecond. Et enſuite meſſire Geoffroi vint à Caryténa, où était ſa femme, & là ſes chevaliers, ſa femme & ſes gens lui firent grande fête.*

382. *Et enſuite il commença grande guerre contre les Grecs & tous les jours il courait juſqu'aux portes de Lakédémonia & juſqu'auprès de Monembaſie, tuant & dévaſtant tout ce qu'il trouvait, & ſe fit ainſi grandement craindre des Grecs & du frère de l'empereur qui n'oſaient pas ſortir de leurs fortereſſes.*

383. *Et le frère de l'empereur, voyant qu'il ne pouvait réſiſter à main armée au ſeigneur de Caryténa, s'en fut à Monembaſie & monta en galère & laiſſa là un capitaine pour gouverner la terre de l'empereur & retourna auprès de l'empereur.*

384. *Et parmi les otages qui avaient été envoyés pour le prince à Conſtantinople ſe trouvait la fille du connétable*

1274 de micer Jufre de Chadron, ſenyor de la Eſtamirra, tomó marido vn parient del emperador de Contaſtinoble & aſſi romanió alli.

385. Et Marguarita, la filla de micer Johan de Paſſaua, grant meneſcal de la Morea, ſupido que micer Jufre de Roſieres, ſenyor de Matagrifon, era muerto ſin heredero, qui era ermano de ſu madre, & á ella ſe pertenecia la heredat de ſu tio, preguó al emperador que le plazieſſe dexarla yr á cobrar ſu heredamiento. Et el emperador le atorguó la gracia por que era huerfana de padre & de madre.

386. Et quando fue apleguada en la Morea, ella fue á fazer reuerencia al princep & á la princeſſa & recibieronla con grant alegria; & deſpues por algunos dias eſtada aqui con el princep, fue á requerir el heredamiento de ſu tio el ſenyor de Matagrifon qui era hermano de ſu madre. De que el princep le reſpondió que ella no auia ninguna razon en aquella heredat.

387. Porque á ella fue conſellado que ella tomaſſe por marido algunt grant hombre qui ſabieſſe & pudieſſe demandar ſu razon; & ella caſó con vn cauallero, qui auia nombre micer Johan de Santomier, hermano de micer Otho & de micer Nicola de Santomier, qui eran ſenyores de la meytat de Stiuas. Et deſpues que fue caſada, (con) micer Johan de Sanctomier con micer Nicola ſu hermano vinieron delant del princep por fer omenatge al princep de la heredat de ſu muller.

388. Et deſpues fecho el omenatge, micer Nicola, como aduocado de micer Johan ſu hermano, requirió f. 226 v. al princep que plazieſſe de render á la muller de ſu hermano ſu heredat de la baronia de Mathagrifon, la qual le pertenecia por la muert de ſu hermano de ſu madre. Et el princep le reſpondió que non auia razon, mas ſi él queria gracia que él le fararia gracia.

de la Morée, c'eſt-à-dire de meſſire Geoffroi de Chauderon, 1274
ſeigneur de Myra, qui prit pour mari un parent de l'empereur de Conſtantinople & reſta ainſi en cette ville.

385. *Et Marguerite, fille de meſſire Jean de Paſſava, grand maréchal de la Morée, ayant appris que meſſire Geoffroi de Roſières, ſeigneur de Mate-Griffon & frère de ſa mère, était mort ſans héritier, & qu'à elle, par conſéquent, revenait l'héritage de ſon oncle, pria l'empereur de la laiſſer partir pour recouvrer ſon héritage. Et l'empereur lui accorda cette grâce, parce qu'elle était orpheline de père & de mère.*

386. *Et quand elle fut arrivée en Morée, elle alla faire révérence au prince & à la princeſſe qui la reçurent avec grande joie ; & après être reſtée quelques jours avec le prince, elle lui réclama l'héritage de ſon oncle le ſeigneur de Mate-Griffon, qui était frère de ſa mère. A quoi le prince lui répondit qu'elle n'avait aucun droit à cet héritage.*

387. *C'eſt pourquoi on lui conſeilla de prendre pour mari quelque puiſſant homme qui ſût & pût réclamer ſon droit ; & elle épouſa donc un chevalier qui avait nom Jean de Saint-Omer, frère de meſſire Othe & de meſſire Nicolas de Saint-Omer, qui étaient ſeigneurs de la moitié de Thèbes. Et lorſqu'elle fut mariée, Jean de Saint-Omer vint avec ſon frère Nicolas devant le prince pour lui faire hommage du fief de ſa femme.*

388. *Et l'hommage rendu, meſſire Nicolas, comme avocat de meſſire Jean ſon frère, demanda au prince qu'il lui plût de rendre à la femme de ſon frère ſon héritage de la baronnie de Mate-Griffon, qui lui revenait par la mort du frère de ſa mère. Et le prince lui répondit qu'il n'avait pas raiſon, mais que s'il voulait grâce, il lui ferait grâce.*

1275 389. Et micer Nicola le reſpondió que non queria gracia, mas que queria razon. Et el princep le reſpondió que, pues que non queria gracia, que él era aparellado de ferle razon. De que el princep fizo apleguar ſu conſelo de barones & de caualleros. Et quando fueron apleguados, el princep ſe leuantó de piedes & dió ſu vergua al canceller & dixole quel tuuieſſe ſu luguar de princep & que fizieſſe razon, & ſe giró á micer Nicola de continent & dixole :

390. « Micer Nicola, vos ſoes grant hombre & de grant linatge & ſoes aduocado de la muller de vueſtro hermano, & por honor vueſtro yo quiero ſeyer aduocado de mi cort, & non quiero qu'el aduocado de mi cort aya queſtion con vos, que ſoes tan noble hombre, & ſi vos plaze proponer vueſtra queſtion, que yo vos reſpondré. »

391. Et micer Nicola dixo qu'él queria la baronia de Matagrifron como heredat de la muller de ſu hermano. Et el princep le reſpondió que ella non auia ninguna razon, & la ocaſion era aqueſta : que, ſegunt el uſatge de la tierra, ella non era venida á requerir aqueſta heredat dentro los terminos ordenados, & que, pues que los terminos eran paſſados, que ella non hi auia ninguna razon.

392. Et micer Nicola reſpondió que, ſalua ſu gracia, que por aqueſto que ella non deuia perder ſu heredat & que la razon era aqueſta : que ſi la duenya non era venida dentro los terminos, non era ſu culpa por aqueſto qu'ella eſtaua en preſion por oſtage ſuyo. Et el princep reſpon- f. 227
dió que, maguera que ella fueſſe en oſtage por éll, ella era tenida de eſtar en oſtage por éll, & que non lo podia neguar, ſegunt lo uſatge de la tierra ; & aſi, pues que no era venida dentro de los terminos ordenados por la tierra, que ella deuia perder la heredat.

393. Et el canceller, qui era en luguar del princep,

389. *Et meſſire Nicolas lui répondit qu'il ne voulait* 1275
pas grâce, mais raiſon. Et le prince dit alors que puiſqu'il ne voulait pas grâce, il était prêt à lui faire raiſon. C'eſt pourquoi le prince réunit ſon conſeil de barons & de chevaliers ; & lorſqu'ils furent réunis, le prince ſe leva & donna ſa verge au chancelier & lui dit de prendre ſa place de prince & de faire raiſon, puis il ſe tourna vers meſſire Nicolas & lui dit :

390. *« Meſſire Nicolas, vous êtes grand homme & de grand lignage & vous êtes avocat de la femme de votre frère, & pour vous honorer, je veux être avocat de ma cour & je ne veux pas que l'avocat de ma cour ait diſpute avec vous qui êtes ſi noble homme ; qu'il vous plaiſe de propoſer votre queſtion & je vous répondrai. »*

391. *Et meſſire Nicolas dit qu'il voulait la baronnie de Mate-Griffon comme héritage de la femme de ſon frère. Et le prince répondit qu'elle n'avait aucun droit & que la raiſon en était que, conformément à l'uſage du pays, elle n'était point venue réclamer cet héritage dans les termes fixés, & que puiſque les termes étaient écoulés, elle n'avait aucun droit.*

392. *Et meſſire Nicolas répondit que, ſauf ſa grâce, elle ne devait pas perdre ſon héritage & qu'il en donnerait la raiſon : ſi la dame n'était pas venue dans les termes, ce n'était pas ſa faute, car elle était en priſon comme otage pour le prince. Et le prince répondit que ſi elle avait été envoyée en otage pour lui, c'eſt qu'elle y était tenue & ne pouvait s'y refuſer, ſelon l'uſage du pays, & que n'étant pas venue dans les termes fixés dans le pays, elle devait perdre l'héritage.*

393. *Et le chancelier, qui occupait la place du prince,*

1275 dixoles que ſallieſſen de fuera qu'él queria auer ſu conſello & que daria la ſentencia. Et ellos ſe partieron de fuera, & el conſello determinó la ſentencia. Et determinada la ſentencia, fue clamado el princep & micer Nicola, &, venidos, el canceller dixo:

394. «Micer Nicola, el conſello ha determinado que la muller de vueſtro hermano non ha ninguna razon en aqueſta baronia & la razon es aqueſta, por que ella no es venida dentro los terminos ordenados, ſegunt la coſtumbre de la tierra, & bien que vos, micer Nicola, digats que ella era en oſtage por ſu ſenyor, aqueſto non le ayuda por aqueſto que, ſegunt la vſança de la tierra, ella era tenida de eſtar en oſtage por ſu ſenyor.»

395. Et el canceller, finadas ſus paraulas, el princep regració al conſello, & deſpues el princep dixo: «Madama Marguarita, grant ſenechalqueſca, & vos micer Johan, ſu marido, yo vos queria fer gracia & mercet, & micer Nicola vueſtro hermano non la ha queſido, mas ha querido razon & iuſticia. De que la razon & la iuſticia es eſtada mia & por aqueſto yo vos fago gracia del tercio de aqueſta baronia.»

396. Et comandó al canceller que gela fizieſe aſignar. Et micer Johan & ſu muller regraciaron al princep & tomaron conget & fueronſe á ſu caſa. Et las otras dos partes de la baronia el princep las dió á ſu filla Marga- f. 227 v.
rita, que era muller del conde Ricardo de la Chifollonia.

397. Et en aquel tiempo paſſado micer Corrado el Alaman, ſenyor de Patras, era muerto & auia dexado vn fillo, qui ſe clamaua micer Guillem, el qual micer Guillem auia vna filla, qui ſe clamaua Madama Maria, & caſóla con micer Jacomo de Viligorda, & con aquell huuo vn fillo, qui ſe clamó micer Raynart de Viligorda, & vna filla, qui ſe clamó madama Lis & fue caſada con micer Franciſco de la Quarcer, qui era ſenyor del vn tercio de Negrepont.

leur dit de ſortir, parce qu'il voulait tenir ſon conſeil & qu'enſuite il donnerait la ſentence. Et eux ſortirent & le conſeil détermina la ſentence. Et lorſqu'elle fut déterminée, on appela le prince & meſſire Nicolas ; & lorſqu'il les eut en ſa préſence, le chancelier leur dit : 1275

394. « *Meſſire Nicolas, le conſeil a décidé que la femme de votre frère n'a aucun droit ſur cette baronnie & la raiſon en eſt qu'elle n'eſt pas venue dans les termes fixés, ſelon la coutume du pays, & quoique vous diſiez, meſſire Nicolas, qu'elle était en otage pour ſon ſeigneur, cela ne l'aide pas, car, ſelon la coutume du pays, elle était tenue d'aller en otage pour ſon ſeigneur.* »

395. *Et lorſque le chancelier eut fini de parler, le prince remercia le conſeil & dit enſuite :* « *Madame Marguerite, grande ſénéchale, & vous meſſire Jean, ſon mari, je voulais vous faire grâce & merci, & meſſire Nicolas, votre frère, ne l'a pas voulu, mais il a voulu droit & juſtice. Et comme le droit & la juſtice ont été en ma faveur, je vous fais grâce du tiers de cette baronnie.* »

396. *Et le prince ordonna au chancelier de le leur faire livrer. Et meſſire Jean & ſa femme remercièrent le prince & prirent congé & s'en vinrent chez eux. Et les autres deux parts de la baronnie, le prince les donna à ſa fille Marguerite, qui était femme du comte Richard de Céphalonie.*

397. *Et en ce temps paſſé, meſſire Conrad Aleman, ſeigneur de Patras, mourut en laiſſant un fils nommé meſſire Guillaume, lequel Guillaume avait une fille nommée madame Marie, qui fut mariée avec meſſire Jacques de Véligourt, dont elle eut un fils, nommé Raynaud de Véligourt, & une fille, nommée madame Alix, qui épouſa meſſire François dalle Carceri, ſeigneur d'un tiers de Nègrepont.*

1267 398. Et deſpues aqueſta madama Maria, muerto ſu marido micer Jacomo, ſe caſó con micer Guillem Sanudo, duch del Archipelago, & huuo vn fillo qui ſe clamó micer Nicola Sanudo. Et micer Guillem, ſenyor de Patras, deſpues que huuo caſado ſu filla, quiſo yr en Alamanya & empenyó ſu ſenyoria de Patras al arcebiſpe de Patras & á ſus calonges por .xvj. mil perperas de Morea; de que la ygleſia la ha tenida entro al dia de oy.

399. Et en aquel tiempo paſſado micer Carles de Francia, conte de Provença & hermano del rey de Francia, por comandamiento & voluntat del papa de Roma, era paſſado con grant gent de armas en el realme de Sicilia, & auia eſconfido & muerto el rey Manfredo & tomado todo el realme, & deſpues el papa lo coronó rey de Sicilia.

400. Et el dicho micer Carlo, eſtando en ſu realme, [vn] nieto del rey Manfre, fillo de ſu hermano, qui ſe clamaua Corradino, vino de Alamanya con grant gent & grant poder de Alamanes por recobrar el realme de Sicilia. Et entrado en el realme, muchas tierras ſe le inclinauan, de que el rey Carles huuo grant miedo de perder el realme: por que éll requirió en muchas partidas á ſus amigos que le vinieſſen ad ayudar.

401. Et aſſi requirió al princep Guillem que le vinieſſe ad ayudar. Et el princep Guillem, por aqueſto que éll era Frances, quiſſo yrle ayudar & paſſó á Brandiz & leuó en ſu companya entre barones & caualleros .c. & buenos eſcuderos .cccc.; & aribado á Brandiz, éll caualguó con ſu gent & fue al rey Karles, & quando lo rey Karles lo vido, huuo grant alegria & fizole grant honor.

402. Et deſpues caualguaron enſemble con ſu gent & fueron contra Corradino, & quando fueron apres, el rey Karles, con conſello del princep Guillem & de algunos caualleros, fizo armar vn cauallero de ſus armas & de

398. *Et enſuite cette dame Marie, après la mort de ſon* 1266
mari, meſſire Jacques, ſe maria avec Guillaume Sanudo, duc de l'Archipel, & en eut un fils nommé meſſire Nicolas Sanudo. Et meſſire Guillaume, ſeigneur de Patras, après qu'il eut marié ſa fille, voulut aller en Allemagne & engagea ſa ſeigneurie de Patras pour ſeize mille perpres de Morée ; & l'égliſe l'a tenue juſqu'aujourd'hui.

399. *Et en ce temps paſſé, meſſire Charles de France, comte de Provence & frère du roi de France, par commandement & volonté du pape de Rome, paſſa avec beaucoup de gens d'armes au royaume de Sicile & battit & tua le roi Mainfroi & prit tout le royaume, & enſuite le pape le couronna roi de Sicile.*

400. *Et ledit meſſire Charles étant en ſon royaume, un neveu du roi Mainfroi, fils de ſon frère, qui ſe nommait Conradin, vint d'Allemagne avec beaucoup de gens & grand pouvoir d'Allemands pour recouvrer le royaume de Sicile. Et lorſqu'il fut entré dans le royaume, beaucoup de lieux ſe ſoumirent à lui ; c'eſt pourquoi le roi Charles eut grande crainte de perdre le royaume & demanda dans beaucoup de lieux à ſes amis de venir l'aider.*

401. *Et, entre autres, il demanda au prince Guillaume de venir à ſon ſecours. Et le prince Guillaume, parce qu'il était français, voulut venir l'aider & paſſa à Brindiſi & emmena en ſa compagnie cent barons & chevaliers & quatre cents écuyers ; & arrivé à Brindiſi, il chevaucha avec ſes gens & s'en vint auprès du roi Charles, & quand le roi Charles le vit, il eut grande joie & lui fit grand honneur.*

402. *Et enſuite ils chevauchèrent enſemble avec leurs gens & vinrent à la rencontre de Conradin, & quand ils furent près de lui, le roi Charles, conſeillé par le prince Guillaume & quelques chevaliers, fit armer un chevalier de ſes armes*

1268 ſus ſobreſenyales, & que aquel cauallero fueſſe á la batalla con toda la gent á combatirſe con Corradino & con ſu gent, & que el rey Karles con algunos de los mellores de ſu gent & con el princep Guillem & ſu gent, fizieſſen vna enboſcada, & que quando fueſſe tiempo que firieſſen en los enemiguos; & ordenaron buenas goardias por ſomo de las montanyas.

403. Et ordenado aqueſto, el cauallero, qui era veſtido de los ſobreſenyales del rey, ſallió de la tienda del rey & tomó toda la gent & fues'en á la batalla contra Corradino. Et el rey con el princep & ſu companya entraron en la enboſcada.

404. Et como la batalla fue començada, por el grant poder de gent que auia Corradino venció lueguo la batalla; & la gent del rey, ſeyendo vencidos, ſe metieron á fuyr, & los Alamanes los encalçaron. Et quando los Alamanes fueron á las tiendas del rey encalçando á ſu f. 228 v. gent, trobaron alli muchas ropas & mucho argent & muchas viandas qui eran aparelladas pora comer.

405. Et los Alamanes, vidiendo aqueſto, ſe priſieron á robar & á comer & beuer como aquellos qui cuidauan auer vencido ſus enemigos; & quando el rey ſupo de ſus guardias que Corradino con ſu gent eran á ſus tiendas & que robauan & comian & beuian, enuió á dezir á ſu hueſt que fuyan que tornaſen qu'él auia vencido la batalla; & éll con el princep Guillem & con ſu gent firieron en los enemigos qui eran en las tiendas.

406. Et antes que Corradino & ſus gentes ſe recordaſſen & puyaſſen á cauallo por fer ſu batalla, ellos fueron eſconfitos & fueron ne muertos infinitos. Et Corradino fuyó á la marina & aqui trobó vna barqua de peſcadores, la qual lo leuó por argent que le dió & leuolo ad Eſtura & aqui romanió. Et el ſenyor de Eſtura

& de ſa deviſe & décida que ce chevalier irait à la bataille 1268
avec tous les gens pour combattre Conradin & ſes gens, & que pendant ce temps lui-même avec quelques-uns des meilleurs de ſa compagnie & avec le prince Guillaume & ſes gens feraient une embuſcade, & qu'au moment voulu ils s'élanceraient ſur les ennemis. Et ils placèrent de bonnes gardes ſur le ſommet des montagnes.

403. *Et cela fait, le chevalier, qui était vêtu de la deviſe du roi, ſortit de la tente du roi & prit avec lui tous les gens & s'en fut à la bataille contre Conradin ; & le roi, le prince & ſa compagnie entrèrent dans l'embuſcade.*

404. *Et la bataille commencée, à cauſe du grand pouvoir de gens qu'avait Conradin, il gagna d'abord la bataille ; & les gens du roi, ſe voyant vaincus, ſe mirent à fuir, & les Allemands les pourſuivirent. Et quand les Allemands furent arrivés, en pourſuivant ſes gens, auprès des tentes du roi, ils y trouvèrent beaucoup de vêtements & beaucoup d'argent & beaucoup de viandes prêtes à être mangées.*

405. *Et les Allemands, voyant cela, commencèrent à piller, à manger & à boire, comme gens qui croyaient avoir vaincu leurs ennemis ; & quand le roi apprit par ſes gardes que Conradin & ſes gens ſe trouvaient dans les tentes & qu'ils pillaient, mangeaient & buvaient, il envoya dire à ſa compagnie qui fuyait de revenir, car il avait gagné la bataille ; & lui, le prince Guillaume & ſes gens allèrent combattre les ennemis qui étaient dans les tentes.*

406. *Et avant que Conradin & ſes gens puſſent ſe remettre & monter à cheval pour faire la bataille, ils furent battus & un nombre infini d'entre eux moururent. Et Conradin s'enfuit au bord de la mer & y trouva une barque de pêcheurs, dans laquelle, pour de l'argent qu'il donna, il fut conduit à Aſtura, où il demeura. Et le ſeigneur d'Aſtura*

1268 ſupo que aqueſte era Corradino retuuolo, & deſpues liurólo al rey Karles por moneda.

407. Et quando lo rey Karles huuo vencido ſus enemigos, éll huuo grant alegria & fizo grandes fieſtas con el princep & con ſus barones & caualleros, & comandó por todo ſu realme que do quier que fueſſen trobados los Alamanes que fueſſen muertos. Et apres caualguó & fue á Napol; & quando fue á Napol & ſupo que Corradino era reſtado á Eſtura, tantoſt enuió al ſenyor de Eſtura, & fizo tanto, que por moneda que por promiſſiones, que el ſenyor de Eſtura lo leuó al rey Karles.

408. Et quando Corradino fue dauant del rey, el rey le fizo grant honor como á fillo de rey que era; & el rey Carles le dixo: « Corradino, tu eres en mi poderio, ſi tu tenias á mi como yo tengo á ti que farias de mi? » Et f. 229
Corradino le conteſtó qu'él le faria tallar la cabeça por que le auia tomado ſu realme.

409. Et el rey Karles le dixo: « Aqueſto miſmo fare yo far á ti. » Et comandó que fueſſe leuado & que le fueſſe tallada la cabeça. Et fue leuado en la plaça, do ſe faze el mercado de Napol, & aqui le fue tallada la cabeça, & deſpues fue enterrado en vna chica ygleſia que era alli; & apres ſu madre enuió de Alamanya moneda & fizo fer alli do era enterrado vn moneſterio de Carmelitanos, el qual es nombrado Santa Maria del Carmen, por la anima de ſu fillo Corradino.

410. Et quando el rey Karles huuo eſtado por algun tiempo en Napol & el princep Guillem en ſu companya, el rey Karles dixo al princep: « Princep Guillem, tu me as bien ſeruido en mi guerra, por que yo te ſo mucho tenido, & por aqueſto yo te priego que tu demandes gracia & de mi tierra aquello que te plaze. »

411. Et el princep, como ſauio, ymaginó que el rey Karles era el mas potente ſenyor que fueſſe en aquellas

ayant appris que Conradin était arrivé là, le retint & enſuite 1268
le livra au roi Charles pour de l'argent.

407. *Et quand le roi Charles eut vaincu ſes ennemis, il eut grande joie & fit grandes fêtes avec le prince & ſes barons & ſes chevaliers, & ordonna par tout ſon royaume de tuer tous les Allemands qu'on y pourrait trouver. Et enſuite il chevaucha & s'en vint à Naples ; & quand il fut à Naples, il apprit que Conradin était reſté à Aſtura, & auſſitôt il envoya auprès du ſeigneur d'Aſtura & fit tant, ſoit par argent, ſoit par promeſſes, que le ſeigneur d'Aſtura mena ſon priſonnier au roi Charles.*

408. *Et quand Conradin fut devant le roi, le roi lui fit grand honneur comme à fils de roi qu'il était, & lui dit : « Conradin, tu es en mon pouvoir ; ſi tu me tenais comme je te tiens, que ferais-tu de moi ? » Et Conradin lui répondit qu'il lui ferait couper la tête pour avoir pris ſon royaume.*

409. *Et le roi Charles lui dit : « Cela même je te le ferai. » Et il ordonna qu'on l'emmenât & qu'on lui coupât la tête. Et il fut conduit ſur la place du marché à Naples, & là on lui coupa la tête, & enſuite il fut enterré dans une petite égliſe qui était là ; & plus tard ſa mère envoya d'Allemagne de l'argent & fit faire au lieu où il avait été enterré un monaſtère de Carmélites, qui eſt nommé Sainte-Marie du Carmel, pour l'âme de ſon fils Conradin.*

410. *Et quand le roi Charles eut ſéjourné quelque temps à Naples avec le prince Guillaume, il dit à celui-ci : « Prince Guillaume, tu m'as bien ſervi dans ma guerre, c'eſt pourquoi je te ſuis très tenu & te prie de me demander grâce & de ma terre ce qu'il te plaira. »*

411. *Et le prince, comme ſage, penſa que le roi Charles était le plus puiſſant ſeigneur qu'il y eût en ces contrées &*

1267 partidas & que le podria mas ayudar en la guerra qu'él auia con el emperador de los Grieguos que ninguno otro ſenyor; & ſu ſenyor Baldoyn, qui era deſpoſeydo del imperio de Contaſtinoble, le auia dado licencia & poder que tomaſſe ſenyor que le plazieſſe qui los defendieſſe de ſos enemigos los Grieguos.

412. Et por aqueſto vidiendo el princep que no auia ſenyor qui mellor le pudieſſe ayudar qu'el rey Karles, & que era ermano del rey de Francia, qui era ſu ſenyor natural, le dixo: « Senyor rey Karles, la gracia que yo quiero demandar es aqueſta: que yo vos quiero fer omenage del principado de Acaya & teneruos por ſenyor como auia al emperador Baldoyn.

413. « Et priego vos que de gracia vos plazia de caſar f. 229 v. micer Loys vueſtro fillo ſegundo genito con mi filla Guiſabel primogenita, & quierole dar el principado de Acaya, & quiero fer encara mas, que en caſo que yo & mis fillas murieſſemos ſin herederos de nueſtros cuerpos, que la ſenyoria del dicho principado romanieſſe á vos & á vueſtros herederos & ſucceſores; ſiempre ſeruando los ſagramentes & preuilegios que yo he á mis barones & caualleros & hombres ligios. »

414. Et huyendo aqueſto, el rey Karles fue mucho alegre & reſpondió que era mucho contento. Et tantoſt el princep enuió vna gualea de Brandiz en Clarença & fizo venir ſu filla á Napol; & quando fue á Napol, fizieron las bodas & grandes fieſtas. Et complidas las fieſtas, el princep tomó conget & tornó á la Morea.

415. Et trobó qu'el ſenyor de Quarantana fazie grant guerra á los Grieguos, & paſſado algun tiempo, como á Dios plazió, el ſenyor de Quarantana murió: por que el princep huuo grant dolor & todos los Francos de la tierra por qu'éll era qui defendia toda aquella tierra de los Grieguos.

qu'il pourrait l'aider dans la guerre qu'il avait avec l'em- 1267
pereur des Grecs mieux que tout autre ſeigneur, d'autant plus que ſon ſeigneur Baudouin, qui était dépoſſédé de l'empire de Conſtantinople, lui avait donné permiſſion & pouvoir de prendre le ſeigneur qu'il lui plairait pour ſe défendre de ſes ennemis les Grecs.

412. *C'eſt pourquoi le prince, voyant qu'il n'y avait pas de ſeigneur qui pût mieux le défendre que le roi Charles, lequel était frère du roi de France qui était ſon ſeigneur naturel, lui répondit : « Sire roi Charles, la grâce que je veux vous demander eſt celle-ci : je veux vous faire hommage de la principauté d'Achaïe & vous tenir pour ſeigneur comme je tenais l'empereur Baudouin.*

413. *« Et je vous prie en grâce qu'il vous plaiſe de marier meſſire Louis, votre ſecond fils, avec ma fille aînée Iſabelle, & je lui donnerai la principauté d'Achaïe, & je veux faire encore plus : je veux qu'au cas où moi & mes filles mourrons ſans héritiers de nos corps, la ſeigneurie de la principauté faſſe retour à vous & à vos héritiers & ſucceſſeurs, ſauf toujours les ſerments & privilèges que j'ai faits à mes barons & chevaliers & hommes liges. »*

414. *Et le roi Charles, ayant ouï cela, fut très joyeux & répondit qu'il était très content. Et auſſitôt le prince envoya une galère de Brindiſi à Clarentza & fit venir ſa fille à Naples ; & quand elle fut à Naples, ils firent les noces & grandes fêtes. Et les fêtes terminées, le prince prit congé & revint en Morée.*

415. *Et le prince trouva que le ſeigneur de Caryténa faiſait grande guerre aux Grecs ; & paſſé quelque temps, comme il plut à Dieu, le ſeigneur de Caryténa mourut ; de quoi le prince & tous les Francs de la terre eurent grande douleur, car il était celui qui défendait toute cette terre contre les Grecs.*

1278 416. Et quando los Grieguos ſupieron la muert del ſenyor de Quarantana, hauieron grant alegria & dixieron que agora podrian fer grant guerra á los Francos; & enuiaron al emperador por ayuda.

417. Et paſſado algun tiempo, el duch de Atenas vino en Clarença por veyer ſu ermana, la muller que fue del ſenyor de Quarantana; & deſpues ordenó de caſarla con el conte de Broia & conte de Lecha, & enuió por el dicho conte. Et el conte vino en Clarença, & aqui ſe acordaron & fizieron las eſpoſallas, & deſpues en Andreuilla fizieron las bodas & grandes fieſtas. Et paſſadas las fieſtas por algunos dias, el conte de Brena tomó ſu f. 230 muller & fueſs'en á Pulla á ſu condado de Lecha; & el duch de Atenas s'en tornó en ſu tierra.

418. Et paſſado algun tiempo, el princep Guillem fue muy mal enfermo, & vidiendo qu'él non podia eſcapar, ordenó & fizo ſu teſtament, & ordenó & fizo ſu bayle & gouernador de toda la tierra á micer Jufre de Jadron, grant coneſtable del principado de Acaya; & deſpues fizo eſcriuir vna letra al rey Karles, preguandolo que ſus moneſterios & ſus ygleſias aſſi las griegas como las latinas le fueſſen recomendadas; & deſpues que ſus fillas Guiſabel & Margarita le fueſſen recomendadas. Et fecho aqueſto, como á Dios plazió, el princep murió en el caſtiello de Calamata.

419. Et auia ordenado que ſu cuerpo fueſſe leuado en Andreuilla & que aqui fueſſe enterrado en la ygleſia de Sant Jayme, & aſſi fue fecho; & deſpues el bayle con conſello de los barones enbiaron al rey Carles, faziendole á ſaber como el princep era muerto & que auia dexado bayle al grant coneſtable, que mandaſſe & ordenaſſe como plazieſſe á él por la gouernacion de la tierra, & enuiaron vn cauallero al rey con letras.

416. *Et quand les Grecs ſurent la mort du ſeigneur de* 1278
Caryténa, ils eurent grande joie & dirent que maintenant ils pourraient faire grande guerre aux Francs, & ils envoyèrent demander du ſecours à l'empereur.

417. *Et paſſé quelque temps, le duc d'Athènes vint à Clarentza pour voir ſa ſœur, qui avait été femme du ſeigneur de Caryténa ; & enſuite il décida de la marier avec le comte de Brienne & de Lecce, & il envoya auprès dudit comte pour le faire venir. Et le comte vint à Clarentza, & là ils s'accordèrent & firent les fiançailles, & enſuite à Andravida ils firent les noces & de grandes fêtes. Et quelques jours après que les grandes fêtes furent terminées, le comte de Brienne prit ſa femme & s'en vint en Pouille dans ſon comté de Lecce ; & le duc d'Athènes s'en revint en ſa terre.*

418. *Et quelque temps après le prince Guillaume ſe ſentit très malade, & voyant qu'il ne pouvait échapper, il prépara & fit ſon teſtament, & créa bail & gouverneur du pays meſſire Geoffroi de Chaudron, grand connétable de la principauté d'Achaïe ; & enſuite il fit écrire une lettre au roi Charles, le priant d'avoir pour recommandés ſes égliſes & ſes monaſtères grecs & latins, & que ſes filles enſuite, Iſabelle & Marguerite, lui fuſſent recommandées. Et cela fait, comme il plut à Dieu, le prince mourut au château de Calamata.*

419. *Et il avait ordonné que ſon corps fût porté à Andravida & qu'il fût enterré dans l'égliſe de Saint-Jacques, & ainſi fut fait ; & enſuite le bail, conſeillé par les barons, envoya auprès du roi Charles pour lui faire ſavoir que le prince était mort en laiſſant pour bail le grand connétable & le prier de régler comme il lui plairait le gouvernement du pays ; & un chevalier ſe rendit auprès du roi avec des lettres.*

1285 420. Et quando fueron dauant del rey & el rey ſupo las nueuas, huuo grant deſplazer, por que el princep era vn marauilloſo hombre & noble cauallero; & el rey lo amaua mucho por ſu proeza. Et ordenó letras & comandamientos que micer Guillem, duch de Athenas, fueſſe bayle & gouernador de toda la tierra.

421. Et antes que las letras vinieſſen en Clarença por algunos dias, el bayle & grant coneſtable qui era murió & dexó vn fillo, qui ſe clamó micer Johan de Jadron, qui romanio grant coneſtable comó el padre. Et por la muerte del bayle todos los barones & caualleros ſe f. 230 v. apleguaron en Clarença por ordenar de la gouernacion de la tierra.

422. Et ſeyendo en Clarença todos enſenble, el cauallero qui auia ydo al rey Carles, tornó con letras & reſpueſta de la menſageria por que auia ydo, & trobó alli todos los barones & caualleros aplegados & dióles las letras & comandamientos del rey.

423. Et quando huuieron leydas las letras, enuiaron por el duch de Atenas que venieſſe á recebir la gouernacion dela tierra aſſi como el rey comandaua; & el duch de Athenas, recebidas las letras & comandamientos del rey, obedeciólas & vino á la Morea, &, venido, tomó el officio & la gouernacion de la tierra.

424. Et la princeſſa, que era romanida bidua, vidiendo que no auia fillo maſclo & que dos fillas que auia eran maridadas, la vna con el fillo del rey Karles & la otra con el conde Ricardo de Chiflonia, quiſo tornar á ſu hermano el diſpot del Arta; & ſeyendo alli con ſu hermano, tomó marido á micer Nicola de Santomier.

425. Et paſſado algun tiempo, micer Guillem de la Rocia, duch de Atenas, qui era bayle, murió & fizo ſu teſtamiento & ordinacion, & ordenó que vn ſu fillo que auia, qui ſe nombraua micer Gui de la Rocia, fueſſe en

420. *Et quand ils furent devant le roi & que celui-ci* 1285
apprit les nouvelles, il en eut grand déplaiſir, car le prince était un homme merveilleux & un noble chevalier, & le roi l'aimait beaucoup pour ſa vaillance. Et le roi fit des lettres & des commandements pour que meſſire Guillaume, duc d'Athènes, fût bail & gouverneur de toute la terre.

421. *Et quelques jours avant que les lettres n'arrivaſſent à Clarentza, le bail & grand connétable mourut & laiſſa un fils, nommé meſſire Jean de Chaudron, qui fut grand connétable comme le père. Et à cauſe de la mort du bail, tous les barons & chevaliers ſe réunirent à Clarentza pour régler le gouvernement du pays.*

422. *Et tandis qu'ils étaient réunis à Clarentza, le chevalier, qui avait été auprès du roi Charles, revint avec des lettres & une réponſe au meſſage qu'il avait porté, & il trouva là tous les barons & les chevaliers réunis & il leur donna les lettres & les commandements du roi.*

423. *Et quand ils eurent lu les lettres, ils envoyèrent auprès du duc d'Athènes pour qu'il vînt prendre le gouvernement du pays comme le voulait le roi : & le duc d'Athènes, ayant reçu les lettres & les commandements du roi, obéit & vint en Morée, & lorſqu'il y fut, il prit la charge & le gouvernement du pays.*

424. *Et la princeſſe, qui était reſtée veuve, voyant qu'elle n'avait pas d'enfant mâle & que deux filles qu'elle avait étaient mariées, l'une avec le fils du roi Charles & l'autre avec le comte Richard de Céphalonie, ſe décida à retourner auprès de ſon frère le deſpote de l'Arta ; & étant là, elle prit pour mari Nicolas de Saint-Omer.*

425. *Et quelque temps après meſſire Guillaume de la Roche, duc d'Athènes, qui était bail, mourut & fit ſon teſtament & dicta ſes volontés, & il ordonna que ſon fils, nommé meſſire Gui de la Roche, fût placé ſous la tutelle du comte*

1287 gouernacion del conte de Brena, qui era marido de ſu ermana, la qual era eſtada muller del ſenyor de Quarantana.

426. Et el conte de Brena, ſabiendo de la muerte del duch de Athenas, paſó & fue al ducame por tomar la gouernacion del ducame & de micer Gui ſu nieto. Et los barones de la tierra, vidiendo que el bayle era muerto, ſe apleguaron todos en Clarença por ordenar de bayle & gouernador de la tierra & enuiar al rey. f. 231

427. Et ſeyendo alli apleguados, ordenaron & fizieron bayle á micer Gui de Trimula, ſenyor de la Calandriça; & gouernando micer Gui la tierra, le ſobreuino la muert, & murio ſeyendo bayle. De que los barones de la tierra ordenaron & fizieron bayle micer Nicola de Santomier, grant mereſchal del principado, & enuiaron al rey Karles micer Johan de Jadron, grant coneſtable del principado.

428. Et ſeyendo bayle el grant mereſchal, vino vn cauallero, qui ſe nombraua micer Jufre de Brieres, coſino hermano del ſenyor de Carantana, qui fue, & aduxo letras del rey Karles al bayle que deuieſſe auer ſu conſello con los barones de la tierra; & ſi éll auia razon en la baronia de Quarantana, por la muert de ſu coſino hermano, que gela rendieſſen &, ſi no auria razon, que no gela dieſſen.

429. De que el dicho micer Jufre de Brieres vino deuant del bayle & preſentó la letra del rey Carles & demandó que le fueſſe rendida la baronia de Quarantana, la qual era de conquiſta, & le perteneſcia por razon como mas cercano del linatge del ſenyor de Quarantana.

430. Et preſentada la letra al bayle & fecha ſu demanda, el bayle huuo ſu conſello & fue determinado qu'el dicho micer Jufre non auia razon, & fue clamado dentro al conſello & fuele reſpueſto, por part del bayle

de Brienne, qui était mari de ſa ſœur, laquelle avait été 1287
femme du ſeigneur de Caryténa.

426. *Et le comte de Brienne, ayant appris la mort du duc d'Athènes, paſſa & vint au duché pour prendre le gouvernement du duché & de meſſire Gui, ſon neveu. Et les barons de la terre, voyant que le bail était mort, ſe réunirent tous à Clarentza pour élire un bail & gouverneur de la terre & envoyer auprès du roi.*

427. *Et étant réunis à Clarentza, ils nommèrent & firent bail meſſire Gui de la Trémouille, ſeigneur de Calandritza, & tandis que meſſire Gui gouvernait, la mort le ſurprit & il mourut étant bail. C'eſt pourquoi les barons du pays nommèrent & firent bail meſſire Nicolas de Saint-Omer, grand maréchal de la principauté, & envoyèrent au roi Charles meſſire Jean de Chaudron, grand connétable de la principauté.*

428. *Et tandis que le grand maréchal était bail, vint un chevalier, nommé Geoffroi de Bruyères, couſin germain du feu ſeigneur de Caryténa, & apporta des lettres du roi Charles adreſſées au bail qui ordonnaient à celui-ci de tenir conſeil avec les barons de la terre pour examiner ſi meſſire Geoffroi avait des droits ſur la baronnie de Caryténa, par la mort de ſon couſin germain, & en ce cas de la lui rendre, & s'il n'en avait pas, de ne pas la lui rendre.*

429. *C'eſt pourquoi ledit meſſire Geoffroi de Bruyères vint devant le bail, lui préſenta la lettre du roi Charles & demanda qu'on lui rendit la baronnie de Caryténa, laquelle était de conquête & lui appartenait légitimement comme au plus proche parent de la famille du ſeigneur de Caryténa.*

430. *Et lorſqu'il eut préſenté ſa lettre au bail & fait ſa demande, le bail tint ſon conſeil & il fut décidé que ledit meſſire Geoffroi n'avait pas raiſon, & il fut appelé au conſeil & il lui fut répondu de la part du bail & du conſeil*

1287 & del conſello, qu'éll non auia ninguna razon en la dicha baronia, & la razon era aqueſta:

431. Por que el ſenyor de Quarantana fue iutguado & ſentenciado por traydor & deſierto de toda ſu tierra, por que fue en companya del duch de Athenas & vino contra la perſona de ſu ſenyor, el princep Guillem, & ſe conbatió en campo con bandera eſplegada & por aqueſto fue deſeredado éll & todos ſus herederos & ſucceſſores: f. 221 v.
« & por aqueſta razon auedes perdido todo vueſtro derecho, vos & todos vueſtros ſucceſſores. »

432. Et vidiendo el dicho micer Jufre que non podia auer ſu derecho, ymaginóſe ſi podria furtar vno de los caſtiellos de la baronia; & vino á vn caſal apres del caſtiello de Buceleto, qui ſe clama Cerochori, & alli ſe fingió ſeyer enfermo de mal de vientre & enuió al caſtellan del dicho caſtiello que vinieſſe á faular con él, por que el dicho caſtellan era frances de ſu tierra.

433. Et el caſtellan vino á micer Jufre, & micer Jufre le dixo que éll auia mal de vientre & quel era dado por conſello que la agoa de la ciſterna era buena á reſtrenyr el vientre: por que lo pregaua que todos dias le quiſieſſe dar de aquella agua & de otras coſas que meneſter le fazian.

434. Et paſſados algunos dias, ſeyendo el caſtellan con micer Jufre, el dicho micer Jufre le dixo & lo preguó ſi lo podia albergar & recullir en el caſtiello, por tal que en el caſtiello auia mellor ayre & que la agoa era mas freſca. Et el caſtellan, como era hombre de bien & fazia voluntes plazer á todo gentil hombre, recebiólo en el caſtiello.

435. Et él con hun cambrero fizole aparellar vna cambra & toda la otra ſu familia eſtaua en el burgo & eſtuuo alli en el caſtiello por algunos dias, & ordenó & fizo poner en el caſtiello ſus armas & las de ſu cambrero & las de ſus familiares.

qu'il n'avait aucun droit ſur ladite baronnie, pour cette 1287
raiſon qu'on lui donna :

431. *Le ſeigneur de Caryténa ayant été jugé & condamné comme traître & privé de toute ſa terre, parce qu'il était venu en compagnie du duc d'Athènes contre la perſonne de ſon ſeigneur, le prince Guillaume, & avait combattu en champ avec bannière déployée, pour cela lui & tous ſes héritiers & ſucceſſeurs avaient été déſhérités. « C'eſt pourquoi vous avez perdu tout votre droit, vous & tous vos ſucceſſeurs. »*

432. *Et ledit meſſire Geoffroi, voyant qu'il ne pouvait avoir ſon droit, eut la penſée de voler un des châteaux de la baronnie ; & il vint à un caſal, auprès du château de Bucelet, qui ſe nomme Xero-Chori, & là il feignit d'être malade d'un mal de ventre ; & il envoya dire au châtelain dudit château de venir lui parler, parce que ledit châtelain était français de ſa terre.*

433. *Et le châtelain vint auprès de meſſire Geoffroi, & celui-ci lui dit qu'il avait mal de ventre & qu'on lui avait conſeillé de boire de l'eau de la citerne, parce qu'elle était bonne à reſſerrer le ventre, & que pour cela il le priait de bien vouloir lui faire donner tous les jours de cette eau & d'autres choſes dont il avait beſoin.*

434. *Et quelques jours après le châtelain ſe trouvant avec meſſire Geoffroi, celui-ci dit au châtelain & le pria de le recevoir & de l'héberger, ſi poſſible, dans le château, parce qu'on y avait meilleur air & que l'eau y était plus fraîche. Et le châtelain, qui était homme de bien & faiſait volontiers plaiſir à tout gentilhomme, le reçut dans le château.*

435. *Et une chambre fut préparée pour meſſire Geoffroi & un chambrier, & ſes autres domeſtiques reſtèrent dans le bourg. Et meſſire Geoffroi reſta dans le château quelques jours & y fit apporter ſes armes, celles du chambrier & des autres domeſtiques.*

1287 436. Et huua noche ordenó con algunos de ſus eſcuderos & vinieron á la puerta & dixieron que querian faular á lur ſenyor ó al cambrero de lur ſenyor, & vno d'aquellos entró dentro de la puerta, & vidiendo qu'el portero era ſolo & que el caſtellan era á ſu cambra & que f. 232
los ſariantes eran á ſus goardias, ſacó ſu eſpada & mató al portero.

437. Et muerto el portero, abrió las puertas & fizo entrar todos ſus companyeros; & como fueron dentro, cerraron bien las puertas & deſpues puyaron ſobre los muros. Et el caſtellan, ſintiendo aqueſto, ſe leuantó por defender el caſtiello con ſus ſariantes. Mas micer Jufre con ſu familia, qui eran bien armados & eran buena gente, fueron contra el caſtellan & mataronlo con quatro de ſus ſariantes & los otros ſe rendieron á éll.

438. Et tomado el caſtiello, trobó que eran alli quatro preſoneros griegos & ſacólos de preſion; & deſpues dixo á los hombres del burgo que non ſe quiſieſſen mouer ni auieſſen ningun dubdo, mas que eſtuuieſſen ſeguros en lures caſas que non les faria ningunt deſplazer.

439. Et deſpues ordenó & enuió vno d'aquellos preſoneros al capitan del emperador, qui era en Lacedemonia, que ſi le queria ayudar qu'él ſe faria vaſallo del emperador & que le ayudaria á recobrar la tierra.

440. Et ſabidas las nueuas de fuera por los caſales que eran en torno del caſtiello, que era preſo por micer Jufre, micer Simon de Vidoini, capitan de la Eſcorta, caualguó tantoſt & con toda ſu gent de piet & de cauallo por goardar que ninguna gent non entraſſe dentro, & tantoſt enbió letras al bayle que deuieſſe venir con toda ſu gente.

441. Et ſabidas las nueuas, el bayle caualguó con toda ſu gent & barones & caualleros & fueſſe alla & aſſitió el caſtiello & miſo goardias á los paſos, que

436. *Et il décida avec quelques-uns de ſes écuyers qu'une* 1288
nuit ils viendraient à la porte ; & étant venus, ils dirent qu'ils voulaient parler à leur ſeigneur ou au chambrier de leur ſeigneur, & l'un d'eux franchit la porte, & voyant que le portier était ſeul, que le châtelain était dans ſa chambre & que les ſergents étaient à leurs gardes, il tira ſon épée & tua le portier.

437. *Et après avoir tué le portier, il ouvrit les portes & fit entrer tous ſes compagnons. Et lorſqu'ils furent dans l'intérieur, ils fermèrent bien les portes & enſuite montèrent ſur les murs. Et le châtelain, auſſitôt qu'il s'aperçut de cela, ſe leva pour défendre le château avec ſes ſergents. Mais meſſire Geoffroi & ſes domeſtiques, qui étaient bien armés & étaient bonnes gens, allèrent contre le châtelain & le tuèrent avec quatre de ſes ſergents & les autres ſe rendirent.*

438. *Et lorſqu'il eut prit le château, il y trouva quatre priſonniers grecs, qu'il tira de priſon ; & enſuite il dit aux hommes du bourg de ne pas bouger & de n'avoir aucune crainte, mais au contraire de reſter tranquilles chez eux, & les aſſura qu'il ne leur ferait aucun déplaiſir.*

439. *Et enſuite il choiſit un de ces priſonniers, qu'il envoya au capitaine de l'empereur qui était à Lakédémonia, pour lui dire que s'il voulait le ſecourir, il ſe ferait vaſſal de l'empereur & l'aiderait à recouvrer la terre.*

440. *Et lorſque dans les caſaux qui étaient autour du château on apprit la nouvelle que le château avait été pris par meſſire Geoffroi, meſſire Simon de Vidoigne, capitaine de Scorta, chevaucha auſſitôt avec tous ſes gens de pied & de cheval pour empêcher que perſonne n'y entrât, & auſſitôt il envoya des lettres au bail pour qu'il vint avec tous ſes gens.*

441. *Et lorſqu'il eut reçu la nouvelle, le bail chevaucha avec tous ſes gens & les barons & les chevaliers & vint là & aſſiégea le château & mit des gardes aux paſſages, afin*

1288 gentes del emperador non pudieſſen entrar ne venir á ſocorrer el caſtiello.

442. Et el capitan de los Griegos, ſabidas las nueuas & recebidas las letras de micer Jufre, caualguó con toda f. 232 v. ſu gent por venir ayudar & ſocorrer á micer Jufre. Et el bayle, ſabiendo qu'él capitan deuia venir, ordenó de ſu gent por los paſos que no pudieſſen paſſar ; & deſpues ordenó dos caualleros que tractaſſen con micer Jufre, que faulaſſen con él que deuieſſe render el caſtiello.

443. De que el dicho micer Jufre reſpondió que non queria dar el caſtiello, mas que le dieſſen todo el heredamiento de ſu hermano, ſino que éll donaria el caſtiello á los Griegos. Et los caualleros faularon luengament con ell dicho micer Jufre, por que eran lures parientes & amauanlo mucho & él los amaua mucho á ellos.

444. Et dixeronle que ſi éll tenia el caſtiello nin lo daua al emperador de los Griegos, que aquello ſeria grant traycion & que non perteneſcia á ningun gentil hombre, mas qu'ellos farian tanto con el bayle que le daria alguna coſa de que biuiria honradament & que rendieſſe el caſtiello al bayle.

445. Et éll reſpondió qu'él fiaua tanto d'ellos qu'él pornia toda coſa en lur mano & que fizieſen como quiſieſen. Et los caualleros vinieron al bayle & á ſu conſello & ordenaron & fizieron tanto que le fueſſe dada por muller vna gentil duenya, que era parienta del bayle, la qual era clamada madama Johana de Roſieres, ſenyora del caſtiello de la Lixaria & de muchos caſales otros & tierras, & fue ordenado que le fueſſe dada la eſpenſa que auia fecho de que auia partido de ſu tierra entro aquel dia.

446. Et el bayle con todo ſu conſello fueron mucho contentos & enuiaron por la dicha duenya, & fizieron tanto con ella que lo tomó por marido; & fizieron las

que les gens de l'empereur ne puſſent entrer & ſecourir le 1288
château.

442. *Et le capitaine des Grecs, après avoir appris la nouvelle & reçu les lettres de meſſire Geoffroi, chevaucha avec tous ſes gens pour venir aider & ſecourir meſſire Geoffroi. Et le bail, ayant ſu que le capitaine devait venir, mit ſes gens aux paſſages de façon qu'on ne pût pas paſſer ; & enſuite il envoya deux chevaliers pour traiter avec meſſire Geoffroi & l'amener à rendre le château.*

443. *Et meſſire Geoffroi dit qu'il ne rendrait le château que ſi on lui donnait l'héritage de ſon frère, & que, dans le cas contraire, il donnerait le château aux Grecs. Et les chevaliers parlèrent longuement avec ledit meſſire Geoffroi, parce qu'ils étaient ſes parents & l'aimaient beaucoup, & lui auſſi les aimait beaucoup.*

444. *Et ils lui dirent que s'il gardait le château ou le rendait à l'empereur des Grecs, ce ſerait grande trahiſon, qui ne convenait pas à un gentilhomme, mais qu'ils feraient tant auprès du bail que celui-ci lui donnerait une choſe dont il pourrait vivre honorablement, & que lui devait rendre le château au bail.*

445. *Et il répondit qu'il ſe fiait tellement en eux qu'il mettrait toute choſe en leurs mains & qu'ils fiſſent comme ils voudraient. Et les chevaliers vinrent auprès du bail & de ſon conſeil & firent tant que le bail donna pour femme à meſſire Geoffroi une gentille dame, qui était ſa parente, nommée madame Jeanne de Roſières, dame du château de Liſaréa & de beaucoup d'autres caſaux & terres ; & il fut décidé qu'on paierait à meſſire Geoffroi toute la dépenſe qu'il avait faite depuis qu'il avait quitté ſa terre juſqu'à ce jour.*

446. *Et le bail & tout ſon conſeil furent très contents & mandèrent ladite dame & firent tant auprès d'elle qu'elle prit meſſire Geoffroi pour mari ; & ils firent les noces & grandes*

1289 bodas & grandes fieſtas & rendió [el caſtiello] al bayle. f. 233
De la qual madama Johana, micer Jufre de Brieres huuo fiia, que ſe clamó madama Elena, que fue muller de micer Vilan de Nohe, ſenyor de la Archadia, & huuo una fiia, madama Anes, que fue madre de micer Alardo, qui es agora ſenyor de la Archadia. Et ſabido aqueſto, el capitan de los Grieguos tornós'en mal contento en ſu tierra de la Lacedemonia.

447. En aquel tiempo, ſeyendo micer Johan de Jadron á Napol, por embaxador de la tierra de la Morea, trobó qu'el rey Karles era muerto & que era muerto el fiio del dicho rey, el qual fiio era marido de la princeſſa Guiſabel. Et eſtando en Napol el dicho micer Johan de Jadron, el duch de Berban, qui era gouernador del reyalme, por occaſion qu'él rey Karles ſecundo era en preſion en Cicilia, ordenó & fizo tanto con el rey Pedro de Aragon que fizieron paz & fizieron matrimonio & caſaron el fillo del rey Karles con la filla del rey de Aragon, & el fiio del rey de Aragon con la fiia del rey Karles.

448. Et por aqueſto fue ſacado el dicho rey Carles de preſion & vino á Napol, & fizo mucho grant fieſta al duch de Berban, que auia mucho bien gouernado ſu reyalme & dixole que éll le queria dar de ſu tierra ſi éll ne queria tomar. Et éll regració mucho al rey de lo que le prometió & dixole que éll auia aſaz de tierra & grant ſenyoria en ſu tierra & que non queria tomar tierra dél; mas que éll auia vn parient en ſu companya, el qual era hermano del conte de Analdo, el qual no auia tierra nin ſenyoria & que le pregaua que le dieſſe por muller la princeſſa Guiſabel, que era eſtada muller de ſu hermano micer Loys.

449. Et el rey reſpondió que era mucho contento; & ordenó & fizo aquel matrimonio con aqueſta condicion que la princeſſa & el marido fizieſſen omenage al f. 233 v.

fêtes, & meſſire Geoffroi rendit le château au bail. De la- 1289
quelle madame Jeanne, meſſire Geoffroi de Bruyères eut une fille, nommée madame Hélène, qui fut femme de meſſire Vilain d'Aunoy, ſeigneur d'Arcadia, & en eut une fille, madame Agnès, qui fut mère de meſſire Erard, qui eſt maintenant ſeigneur d'Arcadia. Et le capitaine des Grecs, ayant appris cela, s'en retourna très mécontent en ſa terre de Lakédémonia.

447. *En ce temps, meſſire Jean de Chaudron ſe trouvant à Naples comme ambaſſadeur du pays de Morée, apprit que le roi Charles était mort ainſi que le fils dudit roi, lequel fils était mari de la princeſſe Iſabelle. Et tandis que ledit meſſire Jean de Chaudron était à Naples, le duc de Brabant [le comte d'Artois (?)], qui était gouverneur du royaume, parce que le roi Charles le deuxième était en priſon en Sicile, fit tant auprès du roi Pierre d'Aragon qu'ils conclurent la paix & firent mariage & marièrent le fils du roi Charles avec la fille du roi d'Aragon & le fils du roi d'Aragon avec la fille du roi Charles.*

448. *C'eſt pourquoi ledit roi Charles fut tiré de priſon & vint à Naples & fit grande fête au duc de Brabant qui avait très bien gouverné ſon royaume, & lui dit qu'il voulait lui donner de ſa terre s'il voulait en prendre. Et le duc remercia beaucoup le roi de cette offre & lui dit qu'il avait aſſez de terre & grande ſeigneurie en ſon pays, & qu'il ne voulait pas prendre de ſa terre, mais qu'il avait un parent en ſa compagnie, frère du comte de Hainaut, qui n'avait terre ni ſeigneurie ; & il le pria de donner pour femme à ce parent la princeſſe Iſabelle, qui avait été femme de ſon frère meſſire Louis.*

449. *Et le roi répondit qu'il était très content, & il régla & fit ce mariage ſous cette condition que la princeſſe & le mari feraient hommage au roi & que les barons & les*

1290 rey & que los barones del principado & los homoligios, quando quiſieſſen fer omenage al princep, ſeruaſſen la maiorança & fieldat del rey.

450. Et fecho & ordenado aqueſto, micer Florenz de Analdo tomó por muller la princeſſa Guiſabel, & depues fizo ſu omenage al rey Karles; & el rey Karles lo fizo princep de la Morea. Et fechas las bodas & las fieſtas, el duch de Berban s'en tornó en ſu tierra & el princep Florenz con ſu muller s'en vino á la Morea; & micer Johan de Jadron, coneſtable de la Morea, tornó con ſu ſenyor el princep de la Morea.

451. Et quando el princep fue plegado en la Morea, enuió por todos los barones & caualleros & duques & contes que vinieſſen á éll á fer ſu omenatge; & recebidas las letras del rey Karles & del princep, todos vinieron en Clarença.

452. Et vino el conte de Brena, el qual gouernaua el ducame; & era muerta ſu muller que era eſtada muller del ſenyor de Quarantana & hermana del duch de Atenas, & dexó vn fillo que auie nombre Galter, aſi como ſu padre. Et el dicho conte, quando ſupo la muert de ſu muller, tomó por muller la duqueſa de Athenas, que era eſtada muller del hermano de la primera muller ſuya, & era madre de micer Gui de la Rocia, duch de Athenas, qui era en gouernacion del dicho conte de Brena. Et el dicho conte de Brena de aqueſta ſu muller huuo huna filla que ſe clamó madama Johana & fue de micer Nicola muller, qui era duch del Archipelago.

453. Et ſeyendo aplegados todos los ſenyores & barones & caualleros, fizieron grant fieſta á lur ſenyor el princep & á lur ſenyora la princeſſa; & deſpues el princep requiriólos que deuieſſen fer el omenage. Et ellos dixieron qu'éll iuraſe de mantener lures franquezas & priuilegios & deſpues farian f. 234
lur omenage; & el princep dixo que era mucho contento.

hommes liges, quand ils feraient l'hommage au prince, 1290
garderaient la majorance & la fidélité au roi.

450. *Et cela fait & conclu, meſſire Florent de Hainaut prit pour femme la princeſſe Iſabelle & enſuite il fit ſon hommage au roi Charles, & le roi Charles le fit prince de la Morée. Et lorſque les noces & les fêtes furent terminées, le duc de Brabant s'en retourna en ſa terre, & le prince Florent & ſa femme vinrent en Morée ; & meſſire Jean de Chaudron, connétable de Morée, revint avec ſon ſeigneur le prince de Morée.*

451. *Et quand le prince fut arrivé en Morée, il manda auprès de lui tous les barons, les chevaliers, les ducs & les comtes pour qu'ils vinſſent auprès de lui lui prêter hommage ; & lorſqu'ils eurent reçu les lettres du roi Charles & du prince, tous vinrent à Clarentza.*

452. *Et y vint le comte de Brienne, qui gouvernait le duché. Et ſa femme, qui avait été femme du ſeigneur de Caryténa & ſœur du duc d'Athènes, mourut, laiſſant un fils nommé Gautier comme ſon père. Et ledit comte, lorſqu'il fut la mort de ſa femme, prit pour femme la ducheſſe d'Athènes, qui avait été femme du frère de ſa première femme & était mère de meſſire Gui de la Roche, duc d'Athènes, qui était ſous la tutelle dudit comte de Brienne. Et ledit comte de Brienne eut de cette femme une fille, qui fut nommée madame Jeanne & fut femme de meſſire Nicolas, duc de l'Archipel.*

453. *Et tous les ſeigneurs, barons & chevaliers étant réunis, ils firent grande fête à leur ſeigneur le prince & à leur dame la princeſſe, & enſuite le prince les requit de lui faire hommage. Et eux lui dirent qu'il jurât de maintenir leurs franchiſes & privilèges & qu'après ils feraient leur hommage ; & le prince répondit qu'il était très content.*

1292 454. Et el princep, fecho ſu ſagrament, los ſenyores barones & caualleros todos fizieron lur homenage. Et fecho todo aqueſto, el princep quiſo auer conſello con ſus barones & caualleros por la gouernacion de la tierra, que era guaſtada por las muchas guerras que hi auian eſtadas; & fecho el conſello, fue determinado de enuiar al emperador de los Griegos & fer una buena paz.

455. De que enuiaron al emperador dos caualleros & firmaron buena paz con éll; & auiendo paz en la tierra, començaron anrequecer todos de monedas & de otros bienes, aſſi el princep como los otros ſubditos ſuyos; & aquella paz duró por mucho tiempo.

456. Et paſado algun tiempo, el emperador de Contaſtinoble quiſo venir ſobre el diſpot de la Arta, & ordenó & fizo venir gualeas de Genoueſes & de las ſuyas de Contaſtinoble, tantas que huuo .xxxx. galeas; & ordenó que deuieſſen venir aquellas galeas al glofo de l'Arta & las gentes del emperador por tierra por aſitiar & prender l'Arta.

457. Et el diſpot del Arta, ſabiendo aqueſto, enuió enbaxadores al princep de la Morea, preguandolo que le plazieſſe fer ayuda de ſu gent & qu'él los daria buen ſueldo. De que el princep huuo ſu conſello, & determinaron qu'él deuieſſe ayudar al tio de ſu muller; & deſpues éll fizo comandamiento á toda ſu gent que ſe deuieſſen aparellar. Et el diſpot enuió por oſtages hun ſu fillo, qui ſe clamaua Thomas, al princep, & vna ſu filla enuió aſſi miſmo al conte de Chifolonia por rehenas.

458. Et como la gent fue aparellada, el princep paſſó á Nepanto con el conte de Chifolonia & con el grant f. 234 r. merechal de la Morea & muchos otros barones & caualleros & gentiles hombres, & aqui trobaron el diſpot qui los recibió con grant honor; & deſpues caualguaron & s'en fueron a l'Arta.

454. *Et lorſque le prince eut fait ſon ſerment, les ſeigneurs,* 1292
barons & chevaliers firent tous leur hommage. Et tout cela fait, le prince voulut tenir conſeil avec ſes barons & ſes chevaliers pour le gouvernement de la terre, qui était dévaſtée à cauſe des grandes guerres qui avaient eu lieu; & le conſeil, s'étant réuni, décida d'envoyer auprès de l'empereur des Grecs pour conclure une bonne paix.

455. *Et ils envoyèrent auprès de l'empereur deux chevaliers & conclurent bonne paix avec lui. Et la paix rétablie dans le pays, tous commencèrent à s'enrichir d'argent & d'autres biens, le prince comme les autres ſujets; & cette paix dura longtemps.*

456. *Et un certain temps après, l'empereur de Conſtantinople voulut venir ſur le deſpote de l'Arta; c'eſt pourquoi il demanda & fit venir des galères de Génois & des galères ſiennes de Conſtantinople, de ſorte qu'il eut quarante galères; & il décida que ces galères viendraient au golfe de l'Arta, pendant que ſes gens iraient par terre aſſiéger & prendre l'Arta.*

457. *Et le deſpote de l'Arta, apprenant cela, envoya des ambaſſadeurs au prince de la Morée, le priant qu'il lui plût de lui envoyer, pour le ſecourir, de ſes gens, auxquels il donnerait bonne ſolde. Et le prince tint ſon conſeil, où fut décidé qu'il devait aider l'oncle de ſa femme; & enſuite il donna ordre à tous ſes gens de ſe tenir prêts. Et le deſpote envoya en otages, au prince, un de ſes fils nommé Thomas, &, au comte de Céphalonie, une de ſes filles.*

458. *Et lorſque les gens furent prêts, le prince paſſa à Népant avec le comte de Céphalonie & avec le grand maréchal de la Morée & beaucoup d'autres barons, chevaliers & gentilshommes, & là ils trouvèrent le deſpote qui les reçut avec grand honneur; & enſuite ils chevauchèrent & s'en vinrent à l'Arta.*

1292 459. Et quando fueron al Arta, el diſpot comandó aparellar toda ſu gent. Et quando la gent fue toda aparellada, el princep con el diſpot caualguaron & fueron á la Janina, & aqui trobaron la deuantera de la hueſt del emperador, & conbatieronſe con ellos & vencieronlos, & aquellos qui eſcaparon fueron al otra hueſt del emperador & dixieron como el diſpot con los Francos los auia vencido & que auia muchos Francos en ſu companya.

460. Et huydo aqueſto, el capitan del emperador non quiſo eſperar por conbatir, mas puſoſſe á fuir. Et el diſpot con el princep que ſupieron que fuyan, fueronles en alcanz & tomaronles muchos cauallos & otras eſpullas & preſoneros muchos ; & deſpues corrieron la tierra del emperador que era alli apres & gaſtaronlo todo & robaron & fizieron grandes predas & deſpues s'en tornaron al Arta con grant alegria.

461. Et ſeyendo al Arta el diſpot con el princep, las galeas del emperador & de los Genoueſes arribaron al Salogorra, & non ſabiendo que la hueſt de los Griegos era vencida, ordenaron de poner eſcala en tierra por yr al Arta, non ſabiendo que alli fueſſe el diſpot con el princep.

462. Et ſabiendo el diſpot que al Salogorra eran arribadas las galeas & que auian pueſto eſcalas en terra, caualguaron con ſu gent & fueron á la mariua. Et los de las galeas, viendo la hueſt del diſpot & del princep & que eran mucha gent mas que non ſe penſauan qu'el diſpot ne huuieſſe tanta, penſaron que fueſſe la hueſt de los f. 235 Grieguos & eſtuuieron ſeguros en terra, que non ſe quiſieron recullir en las galeas.

463. Et quando la hueſt del diſpot & del princep fueron apres, brocaron & firieron en ellos & vencieronlos & fizieronles grant danyo en ante que ſe pudieſſen

459. *Et quand ils furent à l'Arta, le deſpote commanda* 1292
à tous les gens de ſe tenir prêts. Et quand les gens furent prêts, le prince & le deſpote chevauchèrent & furent à la Janina & là rencontrèrent l'avant-garde de l'armée de l'empereur & combattirent avec elle & la vainquirent, & ceux qui échappèrent s'enfuirent auprès de l'autre armée de l'empereur & dirent que le deſpote & les Francs les avaient vaincus & qu'il y avait beaucoup de Francs en compagnie du deſpote.

460. *Et ayant ouï cela, le capitaine de l'empereur ne voulut pas attendre pour combattre, mais ſe mit à fuir. Et le deſpote & le prince, lorſqu'ils furent que les Grecs fuyaient, les pourſuivirent & leur prirent beaucoup de chevaux & d'autre butin & beaucoup de priſonniers ; & enſuite ils coururent la terre de l'empereur qui était là auprès & la dévaſtèrent & pillèrent & firent grand butin, & enſuite s'en retournèrent à l'Arta avec grande joie.*

461. *Et tandis que le deſpote & le prince ſe trouvaient à l'Arta, les galères de l'empereur & des Génois arrivèrent à Salagora, & ne ſachant pas que l'armée des Grecs était vaincue, les Grecs ſe décidèrent à débarquer pour aller à l'Arta, ignorant que le deſpote & le prince y fuſſent.*

462. *Et le deſpote, ayant ſu que les galères étaient arrivées à Salagora & avaient mis les échelles en terre, chevaucha avec ſes gens & s'en vint au bord de la mer. Et ceux des galères, voyant l'armée du deſpote & du prince & voyant là beaucoup plus de gens qu'ils ne croyaient que le deſpote eût pu en réunir, crurent que c'était l'armée des Grecs & reſtèrent tranquillement à terre, au lieu de remonter ſur les galères.*

463. *Et quand les gens du deſpote & du prince furent proches, ils coururent & frappèrent ceux des galères & les vainquîrent & leur firent grand dommage avant qu'ils puſſent*

1292 recullir en las galeas. Et aquellos qui eſcaparon, deſpues que fueron recullidos en las galeas & ſupieron como la gent del emperador era fuyda & non podian fer ninguna coſa, el capitan de las gualeas huuo ſu conſello & tornós'en en Contaſtinoble.

464. Et el emperador, quando ſupo que ſu hueſt por mar & por tierra era eſconfita, huuo grant deſplazer & fu mucho corruçado por que el princep era en ayuda del diſpot, auiendo paz con él.

465. Et quando el diſpot & el princep huuieron deſconfito las galeas, tornaron al Arta con grant alegria & aqui fizieron muy grandes fieſtas & grandes juſtas por algunos dias. Et deſpues el diſpot pagó todo el ſueldo que deuia dar á las gentes del princep & ultra aqueſto le dió muchos donos; de que toda la gent del princep de la ganancia que fizieron en la tierra del emperador & de lur ſueldo tornaron en ſu tierra ricos.

466. Et deſpues el diſpot acompanyó al princep entro á Nepanto, & d'aqui el princep s'en partió á Patras & el diſpot tornós'en al Arta. Et deſpues el princep partió de Patras & vino s'ende en Clarença, & como fue en Clarença, dió licencia á todos ſus barones & caualleros que s'en fueſſen á lures caſas; & éll fizo venir el fiio del diſpot & viſtiólo muyt bien de muchas bellas ropas & dióle muchos bellos donos & enviólo con muy grant honor á ſu padre.

467. Et el conte de Chifelonia, venido en Chifelonia, tomó la filla del diſpot he dióla á ſu fiio micer Johan; f. 235 v. de la qual filla del diſpot aqueſte micer Johan huuo dos fiios varones, nobles caualleros, el huno ſe clamaua el conte Nicola, el otro micer Johan, que apres la muert de ſu tio el diſpot Tomas fue diſpot de l'Arta.

468. Et quando el diſpot Nichiforo del Arta ſupo qu'el conte de Chifolonia auia caſado ſu filla del diſpot

s'embarquer ſur les galères. Et ceux qui échappèrent, après 1292
s'être embarqués & avoir appris que les gens de l'empereur avaient été mis en fuite, virent qu'ils ne pouvaient rien faire ; & le capitaine des galères tint ſon conſeil & retourna à Conſtantinople.

464. *Et quand il ſut que ſon armée avait été défaite ſur mer & ſur terre, l'empereur eut grand déplaiſir & fut très courroucé de ce que le prince, avec lequel il avait paix, était venu au ſecours du deſpote.*

465. *Et après que le deſpote & le prince eurent défait les gens des galères, ils revinrent à l'Arta avec grande joie & y firent de grandes fêtes & de grandes joûtes pendant quelques jours. Et enſuite le deſpote paya toute la ſolde qu'il devait donner aux gens du prince & en outre il donna à celui-ci beaucoup de dons ; c'eſt pourquoi tous les gens du prince, grâce au butin qu'ils avaient fait dans la terre de l'empereur & à leur ſolde, revinrent riches chez eux.*

466. *Et enſuite le deſpote accompagna le prince juſqu'à Népant, & de là le prince s'en vint à Patras, & le deſpote s'en retourna à l'Arta. Et enſuite le prince partit de Patras & s'en vint à Clarentza ; & lorſqu'il fut à Clarentza, il permit à tous ſes barons & chevaliers de s'en aller chez eux ; puis il fit venir le fils du deſpote & l'habilla très bien de beaucoup de beaux vêtements & lui donna beaucoup de beaux dons & le renvoya avec grand honneur à ſon père.*

467. *Et le comte de Céphalonie, lorſqu'il fut de retour à Céphalonie, prit la fille du deſpote & la donna à ſon fils meſſire Jean. De la fille du deſpote, ce meſſire Jean eut deux enfants mâles, nobles chevaliers ; l'un ſe nomma le comte Nicolas & l'autre meſſire Jean, qui, après la mort de ſon oncle le deſpote Thomas, fut deſpote de l'Arta.*

468. *Et quand le deſpote Nicéphore de l'Arta ſut que le comte de Céphalonie avait marié ſa fille à ſon fils, il fut*

1297 con ſu fiio, fue mucho corruçado, por que la queria caſar en mas alto lugar, por que auia caſada la otra ſu filla con el princep Philipo de Taranto, fiio del rey Carles ſecundo.

469. Et quando el princep tornó del Arta trobó que micer Johan de Jadron, el grant coneſtable de la Morea, era muerto, de que huuo grant deſplazer, por que era buen cauallero & que non romania ninguno de ſu linage.

470. El el princep auia alli vn ſu nieto, fiio de ſu hermana, qui ſe clamaua micer Anguilibert de Lilequerch, & vidiendo que en la tierra non auia ningun grant coneſtable fizo grant coneſtable aquel ſu nieto & caſólo con la filla del conte de Chifolonia, de la qual huuo una fiia, la qual fue muller de micer Bartholome Quiſo, ſenyor de la tercera part de Negrepont & de las yſolas de Tinoe & Micone & Cia. Et la otra fiia del conte de Chifolonia era muller de micer Nichola de Santomier, grant merechal de la Morea & ſenyor de la meytat de Eſtiuas.

471. Et el princep, vidiendo que ſu tiera eſtaua en paz & en buen eſtamiento & ſus barones & caualleros ricos & abundados, andauaſſe por ſu tierra faziendo fieſtas & ſolares & tomandoſe plazer; & fizo fazer vn caſtiello á la Eſcorta á la frontera de los Griegos, qui ſe clama aguora Sant Jorge. Et el grant merechal fizo fazer el caſtiello de Porto Junco & el Caſtiello Nueuo que es agora de los freires alamanes. f. 236

472. Et el emperador de los Grieguos, ſabido como ſu gent era vencida por mar & por tierra & qu'el princep era eſtado en ayuda del diſpot, ſe ymaginó de fazerle qualque dauyo; & enuió vn ſu capitan griego en la Morea & comandóle que cerquaſſe en todas maneras que pudieſſe fazer danyo al princep & dióle buena gent en ſu companya.

courroucé, parce qu'il voulait la marier en plus haut lieu, 1297
ayant déjà marié ſon autre fille avec le prince Philippe de Tarente, fils du roi Charles le deuxième.

469. *Et quand le prince revint de l'Arta, il trouva que meſſire Jean de Chaudron, grand connétable de la Morée, était mort, de quoi il eut grand déplaiſir parce qu'il était bon chevalier & parce qu'il ne laiſſait nul héritier de ſon lignage.*

470. *Et le prince avait là un neveu, fils de ſa ſœur, qui ſe nommait Engilbert de Liedekerke, & voyant que dans le pays il n'y avait aucun connétable, il fit ce neveu grand connétable & le maria avec la fille du comte de Céphalonie, dont le connétable eut une fille, qui fut femme de meſſire Barthélemy Ghiſi, ſeigneur de la tierce partie de Négrepont & des iles de Tinos, Myconos & Cia. Et l'autre fille du comte de Céphalonie fut femme de meſſire Nicolas de Saint-Omer, grand maréchal de la Morée & ſeigneur de la moitié de Thèbes.*

471. *Et le prince, voyant que ſa terre était en paix & en bon état & que ſes barons & chevaliers étaient riches & bien fournis, allait par ſa terre, faiſant fêtes & réjouiſſances & ſe donnant du plaiſir ; & il fit faire un château à Scorta, ſur la frontière des Grecs, qui ſe nomme maintenant Saint-George. Et le grand maréchal fit faire le château de Port-Junch & le Château Neuf qui eſt maintenant des frères allemands.*

472. *Et l'empereur des Grecs, ayant appris que ſes gens avaient été vaincus ſur mer & ſur terre & que le prince était venu en aide au deſpote, s'imagina de lui faire quelque dommage, & il envoya un de ſes capitaines grecs en Morée & lui commanda de chercher par tous les moyens poſſibles à faire dommage au prince, & lui donna bonnes gens pour l'accompagner.*

1297 473. Et quando aqueſte capitan fue venido en la Lacedemonia, enuió letras al princep faziendole á ſaber como él era venido capitan por el emperador por que queria auer buen amor & buen plazer con él, & enuióle honorables preſentes d'aquellos de Contaſtinoble. Et el princep aſſi miſmo le enuió dos cauallos & otros preſentes & aſſi fizieron grant amiſtat.

474. Et deſpues el capitan de los Griegos ordenó con el princep que los Griegos pudieſſen venir á comprar & vender á la tierra del princep ſegurament & aſſi miſmo los Francos á la tierra del emperador, por tal que mayor amiſtat fueſſe entre los Griegos & los Francos. Et fecho aqueſto, éll ordenó con ſu gent d'armas que compraſſen quantos cauallos pudieſſen comprar de los Francos & que non los lexaſen por dineros.

475. E ellos començaron á comprar los mas cauallos que podian, en tal manera que encara del cauallo, que no valia. c. ducados, dauan .cl., & los Francos por coppdicia del argent vendien volunteroſament; de que compraron mas de .v^{c}. cauallos & muchas buenas armaduras.

476. Et quando el capitan de los Griegos vido que ſu gent era bien armada & bien encaualcada, ordenó que fueſſen de ſu gent á huna ygleſia apres la ciudat de Nicli, frontera de los Grieguos, do ſe plegauan los Francos á fazer fieſtas & ſolazes ſegunt era acoſtum- f. 236 v.
brado & que boluieſſen qualque rumor & ſe dexaſen batir; & aqueſto fizo por tal que huuieſſen ocaſion de fazer guerra al princep.

477. Et fecho aqueſto, él eſcriuió vna letra al capitan de Nicli, requiriendolo que éll deuieſſe fazer razon & iuſticia d'aquellos que auian (&) batidos de ſus gentes, & en caſo qu'él no lo fizieſe & que ſe eſcuſſaſe, qu'él hi metria otro remedio.

473. *Et lorſque ce capitaine fut arrivé à Lakédémonia,* 1296
il envoya des lettres au prince pour lui faire ſavoir comment il était venu en qualité de capitaine de l'empereur, parce que celui-ci voulait avoir bon amour & bon plaiſir avec lui, & il lui envoya des préſents honorables qui avaient été apportés de Conſtantinople. Et le prince auſſi lui envoya deux chevaux & d'autres préſents, & ainſi ils firent grande amitié.

474. *Et enſuite le capitaine des Grecs décida avec le prince que les Grecs pourraient venir acheter & vendre dans le pays du prince en toute ſûreté, & de même que les Francs pourraient venir au pays de l'empereur, afin d'augmenter l'amitié entre les Grecs & les Francs. Et cela fait, il ordonna à ſes gens d'armes d'acheter aux Francs le plus de chevaux qu'ils pourraient & de ne pas renoncer à en acheter, quelque argent qu'on leur en demanderait.*

475. *Et eux commencèrent à acheter le plus de chevaux qu'ils purent, de ſorte que du cheval qui ne valait pas .c. ducats, ils en donnaient .cl. ; & les Francs, par convoitiſe d'argent, vendaient volontiers. C'eſt pourquoi les Grecs achetèrent plus de cinq cents chevaux & beaucoup de bonnes armes.*

476. *Et quand le capitaine des Grecs vit que ſes gens étaient bien armés & bien montés, il leur ordonna de ſe rendre à une égliſe près de la ville de Nicli, à la frontière des Grecs, où les Francs avaient coutume de ſe réunir pour faire fêtes & réjouiſſances, & d'y faire quelque rumeur & de s'y laiſſer battre ; & il fit cela pour avoir occaſion de faire la guerre au prince.*

477. *Et cela ayant été fait, il écrivit une lettre au capitaine de Nicli, en le requérant de lui faire raiſon & juſtice de ceux qui avaient battu ſes gens & lui ſignifiant qu'au cas où il ne le ferait pas & s'excuſerait, lui y mettrait autre remède.*

1296 478. De que el capitan non huuo cura de fazer iuſticia de ſu gent. Et deſpues, paſſado algun tiempo, huna otra fieſta ſe fazia á tres ho quatro millas de la villa; & el capitan de los Griegos ordenó que aquella gent que hirian á la fieſta fueſſen mellor armados que non auian fecho l'otra vegada, & comandó que fueſſen .d. hombres á cauallo armados & mil peones & fizolos enboſcar apres la ygleſia do ſe auia á fer la fieſta & ordenó con ellos que huuieſſen buenas goardias, que quando el rumor ſe quiſieſſe començar, que ſallieſſen de la enboſcada & que fueſſen á ſocorrer á lur gent.

479. Et quando el pueblo de los Francos fue arribado á la ygleſia do deuian fer la fieſta, & aquellos qui eran ordenados por los Grieguos otroſi con otros de los caſales començaron á fazer lur fieſta & comer & beuer ſegunt que auian acoſtumbrado; & quando bien huuieron comido & beuido, començaron á fazer rumor entre ellos, & las nueuas vinieron á la ciudat como los Griegos & los Francos fazian rumor & ſe querian matar.

480. Et ſabido aqueſto, el capitan de la ciudat dixo que los Griegos ſe querian vengar d'aquello que les era fecho la otra veguada. De que toda la gent ſe armó & ſallieron ayudar á los ſuyos; & quando fueron apres do el rumor ſe fazia, los Griegos que fazian el rumor començaron á fuyr enta la part do lur gent era enboſcada.

481. Et quando los Francos vidieron los Griegos foir, f. 237
encalçauanlos por venguar los Francos qui eran muertos en el rumor. Et encalçandolos, la guardia d'aquellos qui eran enboſcados dixieron á lur capitan que los Francos encalçauan los Griegos. Et oydo aqueſto, la gent que era enboſcada ſalló fuera & començaron á ferir en los Francos & mataron ne muchos. Et viendo los Francos que non podian contraſtar ſe puſieron á fuyr á la villa,

478. *Et le capitaine n'eut cure de faire juſtice de ſes* 1296
gens. Et quelque temps après une autre fête eut lieu à trois ou quatre milles de la ville; & le capitaine des Grecs ordonna que ceux de ſes gens qui iraïent à la fête fuſſent mieux armés qu'ils ne l'avaient été l'autre fois, & il commanda à cinq cents hommes à cheval armés & à mille piétons de s'y rendre, & les fit embuſquer près de l'égliſe où devait avoir lieu la fête & leur enjoignit de mettre de bonnes gardes, afin que, dès que la rumeur commencerait, ils ſortiſſent de l'embuſcade & vinſſent ſecourir les leurs.

479. *Et quand le peuple des Francs fut arrivé à l'égliſe où devait avoir lieu la fête, ceux qui avaient été envoyés par les Grecs avec d'autres des caſaux commencèrent à faire leur fête, à manger & à boire, ſelon la coutume qu'ils avaient; & quand ils eurent bien mangé & bien bu, ils commencèrent à faire rumeur entre eux, & la nouvelle fut portée à la ville que les Grecs & les Francs faiſaient rumeur & voulaient ſe tuer.*

480. *Et lorſque la nouvelle fut connue, le capitaine de la ville dit que les Grecs voulaient ſe venger de ce qui leur avait été fait l'autre fois. C'eſt pourquoi tous les gens s'armèrent & ſortirent pour aider les leurs; & lorſqu'ils furent auprès du lieu où ſe faiſait la rumeur, les Grecs, qui faiſaient la rumeur, commencèrent à fuir juſqu'à l'endroit où leurs gens étaient embuſqués.*

481. *Et quand les Francs virent les Grecs fuir, ils les pourſuivirent pour venger les Francs qui étaient morts dans la rumeur. Et lorſqu'ils eurent commencé la pourſuite, la garde de ceux qui étaient embuſqués dit à ſon capitaine que les Francs pourſuivaient les Grecs. Alors ceux de l'embuſcade ſortirent & commencèrent à frapper ſur les Francs & en tuèrent beaucoup. Et les Francs, voyant qu'ils ne pouvaient pas réſiſter, ſe mirent à fuir vers la ville, & les Grecs les*

1296 & los Grieguos los encalçauan, & tanto los encalçaron que entraron con ellos enſemble en la ciudat & tomaron la & mataron muchos de los Francos.

482. Et vidiendo el capitan de los Griegos que ſu gent auia tomado la ciudat de los Francos, vino aqui con grant poder de la gent de los Griegos por guardar la dicha ciudat & fazer grant guerra á los Francos; de que dentro en pocos dias quiſieron algunos caſtiellos de los Francos que no eran tan fuertes, & furtaron el caſtiello de la Calandriça, que era de micer Johan de Tornay.

483. Et el princep, huyendo que los Griegos auian preſo el Nicli & furtado el caſtiello de la Calandriça, huuo grant dolor & comandó al merechal que aplegaſſe toda la gent d'armas & que fueſſe á veyer ſi podria recobrar aquellos lugares que auia perdido.

484. Et el merechal con todo el poder de los Francos caualguó & fue entro apres de Nicli, & los Grieguos aſſi bien armados & bien encaualcados de armas & cauallos que auian comprado de los Francos que muyt poco les podia nozer & tornóſen en l'Acaga; & guarnició las fronteras de gentes de armas, & començóſe la guerra con los Grieguos.

485. Et el capitan de los Griegos, viendo que la ciudat de Nicli era en plano & auia meneſter mucha gent f. 237 v. por guardarla, fizola toda derocar & guaſtar & fizo dos caſtiellos, alli apres en montanyas, fuertes por ſenyorear todo el plano, & huuo d'aquellos á nombre Mucli & el otro Cepiana; & deſpues ordenó ſu gent á las fronteras que fizieſſen guerras á los Francos.

486. Et en aquel tiempo el conte de Brena, qui era en el ducame gouernador, ſe le murió ſu muller & éll s'en fue en Brena á ſu tierra; & micer Gui de la Rocia romanió duch de Athenas. Et apres poco tiempo el prin-

pourſuivirent à tel point qu'ils entrèrent en même temps 1296
qu'eux dans la ville, la prirent & tuèrent beaucoup de Francs.

482. *Et le capitaine des Grecs, voyant que ſes gens avaient pris la ville des Francs, y vint avec grand nombre de Grecs pour garder ladite ville & faire grande guerre aux Francs ; & en peu de jours ils prirent quelques châteaux des Francs qui n'étaient pas très forts & volèrent le château de la Chalandritza, qui appartenait à meſſire Jean de Tournay.*

483. *Et le prince, ayant appris que les Grecs avaient pris Nicli & volé le château de la Chalandritza, eut grande douleur & commanda au maréchal de réunir ſes gens d'armes & d'aller voir s'il pourrait recouvrer ces lieux qui avaient été pris.*

484. *Et le maréchal chevaucha avec tout le pouvoir des Francs & vint juſqu'auprès de Nicli, & parce que les Grecs étaient ſi bien armés & montés, grâce aux armes & aux chevaux qu'ils avaient achetés aux Francs, il reconnut qu'il ne pouvait leur nuire que très peu & s'en retourna en Achaïe & garnit les frontières de gens d'armes & commença la guerre contre les Grecs.*

485. *Et le capitaine des Grecs, voyant que la ville de Nicli était en plaine & qu'il fallait beaucoup de gens pour la garder, la fit tout entière démolir & dévaſter & fit deux châteaux-forts là auprès ſur la montagne pour commander toute la plaine, & un de ces châteaux eut nom Muchli & l'autre Cepiana ; & enſuite il envoya ſes gens ſur les frontières pour faire la guerre aux Francs.*

486. *Et en ce temps le comte de Brienne, qui était gouverneur dans le duché, perdit ſa femme & s'en vint à Brienne ſa terre; & meſſire Gui de la Roche reſta duc d'Athènes. Et quelque temps après le prince Florent de*

1296 cep Florença de la Morea morió & dexó huna filla que ſe clamaua Mahata; & [la] princeſſa Guiſabel, ſu muller, gouernaua ſu terra.

487. Et en aquel tiempo, ſeyendo paz entre el rey Carles & el rey de Aragon, En Roger de Loria con .x. galeas & .iiij. naues vino en las partidas de Romania & tomó el Xiho & tomó Maluaſia & ganó muchas otras coſas, de que ganó muyt grant riqueza; & tornando en Aragon, arribó á Porto Junco con las galeas por el viento contrario que huuo; & eſtando alli, puſieron eſcala en tierra & deuallaron de las galeas por repoſar alli.

488. Et micer Jorge Guiſo, el capitan de Doroſa, huyendo que aqueſta gent era alli, aplegó toda la mas gent d'armas que pudo auer & fue alla, &, ſin demandar que gentes eran ni ſi fazian mal ó no, fue á ferir entre ellos, & antes que los Catalanes ſe recordaſſen nin ſe armaſſen, fizieronlos danyo grant.

489. Et en Roger de Loria, viendo aqueſto, fizo ſacar los cauallos de los nauilios & puyó á cauallo con ſu gent & almogauares que tenia á piet & fuéſſe á conbatir con aquella gente. Et quando vinieron á encontrar la huna gent & la otra, Roger de Loria ſe fue á fferir de lança f. 238 con micer Johan de Tornay; & micer Johan de Tornay, qui era muyt ardido & fuert cauallero, firió á Roger de Loria & echólo de cauallo.

490. Et aqui lo auria muerto ho preſo ſi non fues por el ſocorro de los almogauares, qui mataron el cauallo de micer Johan de Tornay, & á él aurian muerto los almogauares ſino por Roger de Loria, qui comandó que non lo mataſen, mas fizolo tomar preſo & leuarlo á las galeas. Et deſpues micer Roger puyó á cauallo & fué á ferir en los otros & aſſi los vencieron. Et fue preſo el capitan con algunos gentiles hombres.

491. Et deſpues micer Roger tornós'ende á las galeas

Morée mourut & laiſſa une fille nommée Mahaut; & la 1296
princeſſe Iſabelle gouvernait ſa terre.

487. *Et en ce temps, le roi Charles & le roi d'Aragon étant en paix, Roger de Loria vint avec dix galères & quatre navires dans les parties de Romanie & prit Chios & prit Monembaſie & gagna beaucoup d'autres choſes, de ſorte qu'il ſe fit très riche; & revenant en Aragon, un vent contraire, qu'il eut, pouſſa ſes galères à Port Junch; & étant arrivés là, ils mirent échelle en terre & deſcendirent des galères pour ſe repoſer.*

488. *Et meſſire George Ghiſi, capitaine d'Androuſa, ayant appris que ces gens étaient arrivés là, réunit tous les gens d'armes qu'il put avoir & y vint, &, ſans demander quelles gens c'étaient, ni s'ils faiſaient du mal ou non, marcha contre eux, &, avant que les Catalans euſſent le temps de ſe remettre & de s'armer, il leur fit grand dommage.*

489. *Et Roger de Loria, voyant cela, fit ſortir les chevaux des navires & monta à cheval, & avec ſes gens & les almogavares piétons qu'il avait vint combattre ces gens. Et quand les deux troupes ſe rencontrèrent, Roger de Loria vint frapper de ſa lance meſſire Jean de Tournay; & meſſire Jean de Tournay, qui était très hardi & courageux chevalier, frappa Roger de Loria & le jeta à bas de ſon cheval.*

490. *Et il l'aurait tué ou pris, ſi les almogavares n'étaient pas venus le ſecourir, qui tuèrent le cheval de meſſire Jean de Tournay & l'auraient tué lui-même, ſi Roger de Loria ne les en avait empêchés, en leur commandant de le faire priſonnier & de le mener aux galères. Et enſuite meſſire Roger monta à cheval & alla combattre les autres & les vainquit. Et ainſi le capitaine & quelques gentilshommes furent faits priſonniers.*

491. *Et enſuite meſſire Roger s'en retourna aux galères*

1296 con ſu gent ſin fazer otro danyo; & quando fue en galea, éll ſe fizo venir dauant ſi micer Johan de Tornay & demandóle qui era, & éll dixo que fiio de micer Jufre de Tornay & qu'él ſe nombraua Johan de Tornay. Et quando micer Roger huyó que era fiio de micer Jufre de Tornay, ſe leuantó en piet & abraçólo & fizole grandes corteſias & aſentólo apres déll, & deſpues le dixo :

492. « Micer Johan, yo non he vergonya por que me ayas echado del cauallo, pues que tu eres fiio de aſſi valient hombre como fue tu padre, & de buen padre puede ſallir millor fillo; & digote que en toda mi vida nunca cauallero me echó del cauallo ſino tu, & yo auie grant amiſtat con tu padre, que, quando mi ſenyor el rey de Aragon ſe deuia conbatir con el rey de Francia perſona con perſona con tres caualleros caſcuno, mi ſenyor el rey quiſo que fueſſe yo el huno d'aquellos caualleros, & tu padre era el vn d'aquellos del rey de Francia.

493. « Et, como á Dios plazió, concordia fue fecha & non ſe conbatieron; & tu padre, tornando aqui en la Morea, paſſó por Aragon & fiziemos grant amiztat & grant fraternidat enſemble: por que yo te quiero tener como á caro fiio mio & priegote que te placia venir conmigo en Aragon & darte he vna mi fiia por muller & toda quanta terra yo he en Aragon & en el realme de Valencia. » f. 238 v.

494. Et micer Johan de Tornay le reſpondió, regraciandole de la gracia qu'él queria fer, mas que éll auia muller la fiia de micer Hugo de Cherpini, ſenyor de la Boſtiça, por que non podia tomar otra muller. Et vidiendo micer Roger de Loria que non podia tomar muller, le dixo que lo pregaua que por amor ſuya deuieſſe leuar ſus ſobreſenyales con las ſuyas, & que él queria portar las ſuyas con las ſuyas; & deſpues fizolo veſtir de muyt nobles & honorables ropas & fizolo guarir de las plagas que auia auido.

avec ſes gens ſans faire d'autre dommage; & quand il fut en 1296
galère, il fit venir en ſa préſence meſſire Jean de Tournay & lui demanda qui il était, & celui-ci dit qu'il était fils de meſſire Geoffroi de Tournay & qu'il ſe nommait Jean de Tournay. Et quand meſſire Roger ouït qu'il était fils de meſſire Geoffroi de Tournay, il ſe leva debout & l'embraſſa & lui fit de grandes courtoiſies & l'aſſit auprès de lui & lui dit :

492. « *Meſſire Jean, je n'ai pas honte d'avoir été jeté à bas de mon cheval, puiſque tu es fils de ſi vaillant homme comme a été ton père, & de bon père peut venir meilleur fils; & je t'aſſure que de toute ma vie jamais chevalier, ſinon toi, ne m'a jeté à bas de mon cheval, & j'avais grande amitié avec ton père, car quand mon ſeigneur le roi d'Aragon devait combattre avec le roi de France, corps à corps, chacun avec trois chevaliers, mon ſeigneur le roi voulut que je fuſſe l'un de ſes chevaliers, & ton père était un de ceux du roi de France.*

493. « *Et, comme il plut à Dieu, concorde fut faite & ils ne ſe battirent pas; & ton père, en s'en retournant en Morée, paſſa par l'Aragon & nous y fimes grande amitié & grande fraternité enſemble : c'eſt pourquoi je veux te tenir comme mon cher fils & te prie qu'il te plaiſe de venir avec moi en Aragon, & je te donnerai une fille mienne pour femme & toute la terre que j'ai en Aragon & dans le royaume de Valence.* »

494. *Et meſſire Jean de Tournay, en le remerciant de la grâce qu'il voulait lui faire, lui répondit qu'il avait pour femme la fille de meſſire Hugues de Charpigny, ſeigneur de Voſtitza, de ſorte qu'il ne pouvait pas prendre une autre femme. Et meſſire Roger de Loria, voyant que meſſire Jean ne pouvait pas prendre femme, lui dit qu'il le priait, pour ſon amour, de porter ſa deviſe avec la ſienne propre, & que lui porterait de même la deviſe de meſſire Jean avec la ſienne; & enſuite il le fit vêtir de très nobles & honorables vêtements & le fit guérir des bleſſures qu'il avait reçues.*

1296 495. Et deſpues fizo la concordia de los preſoneros que auian preſo aqui; & concordado el reſcat de los dichos preſoneros, éll dixo á micer Johan de Tornay que le afranquia la perſona & vltra aqueſto le daua la meytat de la moneda del reſcat de los otros preſoneros. Et micer Johan regració mucho á micer Roger d'aqueſta gracia quel fazia; & por que los preſoneros non auian aqui la moneda, lo preguaron á micer Roger que los leuaſe entro á Clarença, & quel darian alli la moneda.

496. E micer Roger fue contento de leuarlos en Clarença; & micer Roger partióſe de Porto Junco & vino en Clarença, & trayo los dichos preſoneros & pregó á micer Johan de Tornay que vinieſſe con ſi enſemble en Clarença. Et quando fue en Clarença, trobó la princeſſa Guiſabel.

497. Et ſabido la princeſſa que micer Roger de Loria era venido en Clarença, enuió dos caualleros pregandolo f. que ella queria faular con éll. Et micer Roger reſpondió que éll era á ſu comandamiento.

498. Et la princeſſa caualgó & vino á Calopotami apres de la marina, & aqui deſcendió la princeſſa; & deſpues enuiaron cauallos á la marina. Et micer [Roger] con ſu companya puyaron á cauallo & fueron á la princeſſa, & leuó con ſi á micer Johan de Tornay. E quando fue deuant de la princeſſa, la princeſſa le fizo grant honor & aſentólo apres d'ella & deſpues le dixo :

499. « Micer Roger, yo ſé que vos ſoes huno de los buenos caualleros del mundo & mucho auiſado en guerra, & yo ſo ſenyora d'aqueſta terra & ſo vidua & los Griegos me fazen guerra :por que vos priego que vos me queraes conſellar que deuo fer en mi guerra. »

500. Et micer Roger le reſpondió que malament la podia aconſellar pues qu'él nunqua auia guerre[a]do con ellos nin ſabia la terra ni lures maneras; mas que qu'él la

495. *Et enſuite il fixa le rachat des priſonniers qu'il avait* 1296
faits, &, après l'avoir fixé, il dit à meſſire Jean de Tournay qu'il affranchiſſait ſa perſonne & lui donnait en outre la moitié de l'argent du rachat des autres priſonniers. Et meſſire Jean remercia beaucoup meſſire Roger de la grâce qu'il lui faiſait; & parce que les priſonniers n'avaient pas l'argent, ils prièrent meſſire Roger de les mener à Clarentza & lui dirent que là ils lui donneraient l'argent.

496. *Et meſſire Roger fut content de les mener à Clarentza; & il partit de Port Junch & vint à Clarentza & amena leſdits priſonniers & pria meſſire Jean de Tournay de venir avec lui à Clarentza. Et quand il fut à Clarentza, il y trouva la princeſſe Iſabelle.*

497. *Et la princeſſe, ayant ſu que meſſire Roger de Loria était venu à Clarentza, envoya deux chevaliers pour lui dire qu'elle voulait lui parler. Et meſſire Roger répondit qu'il était à ſon commandement.*

498. *Et la princeſſe chevaucha & vint à Calopotami près du rivage & deſcendit là; & enſuite des chevaux furent envoyés au rivage. Et meſſire Roger monta à cheval avec ſa compagnie & vint auprès de la princeſſe & mena avec lui Jean de Tournay. Et quand il fut devant la princeſſe, celle-ci lui fit grand honneur & l'aſſit auprès d'elle & puis lui dit :*

499. « *Meſſire Roger, je ſais que vous êtes un des bons chevaliers de ce monde & très expert en guerre, & je ſuis dame de cette terre & veuve, & les Grecs me font la guerre; c'eſt pourquoi je vous prie de vouloir me conſeiller ce que je dois faire dans ma guerre.* »

500. *Et meſſire Roger lui répondit que difficilement il pouvait la conſeiller, car il n'avait jamais guerroyé avec les Grecs, & ne connaiſſait ni leur pays ni leurs manières; mais*

1296 conſellaua en aqueſta manera que por aquella manera que los Griegos le fazian guerra que por aquella manera les fizieſſe ella guerra; &, ſi los Griegos fazian caſtiellos en las fronteras de ſu terra, que ella ordenaſſe aſſi miſmo de fazer caſtiellos en las fronteras de las terras de los Griegos, que otro conſello de preſent nol podia dar.

501. Et deſpues dixo á la princeſſa que por la paz que era fecha entre el rey de Aragon & el rey Carles, ſabiendo qu'el principado de la Morea ſe tenia por el rey Carles, éll non queria fer danyo al principado; & éll ſeyendo aribado en Porto Junco, el capitan d'aquella encontrada con gent de armas le corrió de ſuſo, queriendole fer vergonya & danyo, mas, como plazió á Dios, éll ſe f. 239 v. defendió & tomó el capitan con algunos otros de ſu compañya, los quales auia aqui en ſus galeas: « Mas por amor & reuerencia veſtra & como á ſenyora vidua & que auedes guerra con vueſtros enemigos, yo vos do los preſoneros & el reſcato de aquellos. »

502. Et la princeſſa, vidiendo la grant corteſia de micer Roger, lo regració mucho & prególo que le plazieſſe prender de ſu terra aquello quel plazieſſe. Et micer Roger regració mucho á la princeſſa & dixole qu'él auia aſaz de tierra, mas que le pregaua que por amor ſuyo micer Johan de Tornay le fueſſe recomendado; & deſpues tomó licencia & fueſſe en galea.

503. Et ſeyendo en galea, enuió los preſoneros á la princeſſa & enuióle á dezir que los quaſtigaſſe, que otra vegada fueſſen mas corteſes que non auian eſtado. Et la princeſſa le enuió muchos donos & preſentes & muchos refreſcamientos por en las galeas. Et micer Roger enuió á la princeſſa de las coſas que auia ganado en Romania; & deſpues micer Roger ſe partió & tomó el camino de Aragon.

qu'il lui donnait cet avis de faire aux Grecs la guerre de la 1296
même manière qu'ils la lui faiſaient à elle, & que ſi les Grecs faiſaient des châteaux ſur les frontières de ſa terre, elle de même devait en faire ſur les frontières de la terre des Grecs; que, pour le préſent, il ne pouvait pas lui donner d'autre conſeil.

501. *Et enſuite il dit à la princeſſe qu'à cauſe de la paix qui était entre le roi d'Aragon & le roi Charles & parce qu'il ſavait que la principauté de Morée ſe tenait pour le roi Charles, il n'avait voulu faire aucun dommage à la principauté, mais qu'étant arrivé à Port Junch, le capitaine de cette contrée avait couru ſur lui avec des gens d'armes dans l'intention de lui faire honte & dommage &, comme il avait plu à Dieu, lui s'était défendu & avait pris le capitaine avec quelques autres de ſa compagnie, qu'il avait amenés avec lui dans ſes galères : « Et par amour & révérence pour vous, qui êtes dame veuve, & parce que vous avez guerre avec vos ennemis, je vous donne les priſonniers & leur rançon. »*

502. *Et la princeſſe, voyant la grande courtoiſie de meſſire Roger, le remercia beaucoup & le pria de prendre de ſa terre ce qu'il lui plairait. Et meſſire Roger remercia beaucoup la princeſſe & lui dit qu'il avait aſſez de terre, mais qu'il la priait, pour ſon amour, d'avoir pour bien recommandé meſſire Jean de Tournay; & enſuite il prit congé & monta en galère.*

503. *Et étant en galère, il envoya les priſonniers à la princeſſe & lui fit dire de les châtier, afin qu'une autre fois ils fuſſent plus courtois. Et la princeſſe lui envoya beaucoup de dons & de préſents & de vivres pour les galères. Et meſſire Roger envoya à la princeſſe des choſes qu'il avait gagnées en Romanie; & enſuite meſſire Roger partit & prit le chemin d'Aragon.*

1301 504. Et la princeſſa, vidiendo la guerra que los Griegos le fazian, huuo ſu conſello de tomar marido por mellor goardar & defender ſu tierra; & fuele conſellado que el conte de Sauoya auia hun hermano, qui ſe nombraua micer Philipo de Sauoya, buen cauallero & valient, & enbió enbaxadores por éll.

505. De que éll & ſu hermano fueron contentos & vino en la Morea con buena companya & tomó la princeſſa por muller; & deſpues caualguó con gentes d'armas por la tierra de los Grieguos & corria & deſtruyales lur tierra & faziales gran danyo & guardaua bien ſu tierra.

506. Et la princeſſa, vidiendo que ſu fiia Mahauta & f. 240 fiia que fue del princep Florença era grant, quiſola maridar, & caſóla con micer Gui de la Rocia, duch de Athenas, & dióle en caſamiento la caſtellania de Calamata. Et micer Gui tomó ſu muller & leuóla al ducame de Stiuas.

507. Et el princep Philipo de Sauoya, por las grandes eſpenſas que auia fechas en partir de ſu tierra, quiſo quel rendieſſen tanto de las rendas los officiales paſſados por auer moneda.

508. Et era alli el canceller qui ſe nombraua Beniamin de Calamata, el qual auia recebido & tenido muchos anyos todas las rendas del principado, & el princep Philipo lo tomó & miſolo en preſion en Claramont, demandandole las rendas de tantos anyos que las auia fecho. Et éll non queria dar razon ſino que dizia que las auia eſpendido por comandamiento de la princeſſa; mas el princep queria ſu razon & demandauale .xxx. mil perperas, & el canceller non las queria pagar, mas enuió al grant mereſcal micer Nicola de Santomier, qui era mucho ſu ſenyor, pregandole que le quiſieſſe ayudar.

509. Et el grant merechal enuió al princep, pregan-

504. *Et la princeſſe, voyant la guerre que les Grecs lui* 1301
faiſaient, tint ſon conſeil pour prendre mari, afin de mieux garder & défendre ſa terre; & il lui fut rapporté que le comte de Savoie avait un frère, qui ſe nommait meſſire Philippe de Savoie, bon chevalier & vaillant, & elle envoya des ambaſſadeurs auprès de lui.

505. *Et le comte & ſon frère furent contents, & meſſire Philippe vint en Morée avec bonne compagnie & prit la princeſſe pour femme; & enſuite il chevaucha avec des gens d'armes par la terre des Grecs & il leur courait ſus & détruiſait la terre & leur faiſait grand dommage & gardait bien ſa terre.*

506. *Et la princeſſe, voyant que Mahaut ſa fille & fille du feu prince Florent, était grande, voulut la marier, & elle la maria avec meſſire Gui de la Roche, duc d'Athènes, & lui donna en mariage la châtellenie de Calamata. Et meſſire Gui prit ſa femme & la conduiſit au duché d'Athènes.*

507. *Et le prince Philippe de Savoie, à cauſe des grandes dépenſes qu'il avait faites en partant de ſa terre, voulut, pour avoir de l'argent, que les officiers du gouvernement paſſé rendiſſent compte des rentes.*

508. *Et il y avait là le chancelier, nommé Benjamin de Calamata, qui avait reçu & eu pendant beaucoup d'années les rentes de la principauté, & le prince le fit prendre & mettre en priſon à Clermont, & lui demanda les rentes de tant d'années qu'il avait reçues. Et lui ne voulut pas rendre compte, mais dit qu'il les avait dépenſées par ordre de la princeſſe; mais le prince voulait ſon compte & lui demanda trente mille perpères, & le chancelier ne voulut pas les payer, mais envoya auprès du grand-maréchal meſſire Nicolas de Saint-Omer, qui était grandement ſon ſeigneur, le priant de venir à ſon aide.*

509. *Et le grand-maréchal envoya auprès du prince, le*

1301 dolo que lo quiſies ſoltar; & el princep le dixo que non lo lexaria tro á tanto que éll paguaſſe .xxx. mil perperas. Et el grant merechal, vidiendo que non queria fer res por ſus preguarias, apleguó gentes de armas de la tierra, aſſi como caualleros & eſcuderos mas de quatrozientos, & caualguó con ſu bandera eſplegada & vino en Clarença, do era el princep Philipo, & entró en la plaça ante del hoſtal del princep.

510. Et [el] princep, vidiendo qu'el mereſcal con tanta gent armada era venido alli, huuo dubdança; & la princeſſa paróſe á las fineſtras & dixo al grant mereſchal : « Coſino, que queres fer? » Et éll reſpondió á la princeſſa : « Madama, yo quiero faular con mi ſenyor el princep. » Et el princep mandó dezir al grant mereſchal que decendies del cauallo & puyas al palacio. f. 240 v.

511. Et el mereſchal decendió del cauallo & con muchos otros caualleros armados de todas armas puyó al palacio. Et el princep dixo qué queria? Et el mereſchal le reſpondió : « Vos auedes tomado el canceller & meſolo en preſion, el qual es homo ligio he nueſtro companyon, & non lo podedes meter en preſion por deudo ninguno, ſegunt nueſtros uſatges: por que nos queremos que lo ſaquedes de preſion, &, ſallido de preſion, ſi vos deue éll, vos pagará. »

512. Et vidiendo el princep qu'el mereſchal era la ora poderoſo mas que non era éll, non lo quiſo coruſcar, mas enuió por el canceller & fizolo venir de la preſion; &, venido, lo tomó de part de ſu cambra & fauló con éll & concordóſe con él que deuieſſe .xv. perperas, & él le dió vn caſal, que ſe clama Paliacora, en las partidas de Corento.

513. Et concordados el princep con el canceller, ſallieron de fuera. Et el princep dixo al mereſcal qu'el canceller era alli & ſe era concordado con éll. Et el me-

priant de délivrer le chancelier ; mais le prince répondit 1301
qu'il ne le laiſſerait pas juſqu'à tant qu'il eût payé trente mille perpères. Et le grand maréchal, voyant qu'il n'obtenait rien par ſes prières, réunit des gens d'armes de la terre, tant chevaliers qu'écuyers au nombre de quatre cents, & chevaucha avec ſa bannière déployée & vint à Clarentza, où était le prince Philippe, & entra dans la place devant l'hôtel du prince.

510. *Et le prince, voyant que le maréchal était venu là avec tant de gens armés, eut crainte ; & la princeſſe ſe mit à la fenêtre & dit au grand maréchal : « Couſin, que voulez-vous faire ? » Et lui répondit à la princeſſe : « Madame, je veux parler avec mon ſeigneur le prince. » Et le prince fit dire au maréchal de deſcendre de cheval & de monter au palais.*

511. *Et le maréchal deſcendit de cheval & avec beaucoup d'autres chevaliers armés de toutes armes monta au palais. Et le prince lui demanda ce qu'il voulait. Et le maréchal lui répondit : « Vous avez pris & mis en priſon le chancelier, qui eſt homme lige & notre compagnon, & vous ne pouvez pas le mettre en priſon, pour aucune dette, ſelon nos uſages : c'eſt pourquoi nous voulons que vous le tiriez de priſon, & quand il en ſera ſorti, il vous paiera, s'il vous doit. »*

512. *Et le prince, voyant que le maréchal était en ce temps plus puiſſant que lui, ne voulut pas le courroucer, mais fit quérir le chancelier & le fit ſortir de la priſon, & lorſqu'il fut venu, il le prit à part dans ſa chambre & lui parla & convint avec lui qu'il devait quinze mille perpères, & il lui donna un caſal, qui a nom Pera-Chora, dans le pays de Corinthe.*

513. *Et le prince s'étant accordé avec le chancelier, ils ſortirent. Et le prince dit au maréchal que le chancelier était là & qu'ils s'étaient accordés. Et le maréchal demanda*

1305 reſchal dixo al canceller ſi era contento de aqueſto que dizia el princep; & el canceller reſpondió al mereſchal que éll era contento & en concordia con ſu ſenyor el princep; & el mereſchal fue contento & todos los otros. Et deſpues el mereſchal tomó licencia del princep & de la princeſſa & tornóſe en ſu caſa.

514. Et paſſado algun tiempo, el princep, vidiendo qu'el mereſchal era mas ſenyor & mas obedecido de la gent de la tierra que non era éll, ſe ymaginó de non eſtar mas en la tierra mas de yrſe á ſu tierra; & dixo vn dia á ſu muller la princeſſa qu'él non queria eſtar f. 241 mas en la tierra de la Morea, por que él non era ſenyor, mas el mereſchal era ſenyor : por que ſi ella queria yr con él que bien le plazia; ſi no, en caſo que non quiſieſſe, que él ſe entendia á partir.

515. Et ella le reſpondió que non queria deſemparar ſu ſenyor & ſu marido, mas que queria yr doquier que éll quiſieſſe. Et el princep comandó que fueſſen aparelladas galeas, diziendo que queria yr á Roma por el jubileo que era en aquel anyo. Et aparelladas las galeas, el princep ſe partió con ſu muller la princeſſa & fueronſe á Roma; & dexó al merechal bayle & gouernador de la Morea.

516. Et paſſado algun tiempo, la princeſſa Guiſabel murió; & ſu fiia Mahauta, qui era muller de miçer Gui de la Rocia, duch de Athenas, vino en la Morea & demandó el principado como heredat quel pertanya por la muert de ſu madre.

517. Et el mereſchal le reſpondió que ella non lo deuia auer por que ella era eſtada maridada & era eſtada dotada de la caſtellania de Calamata, & ſu madre auia perdido el principado por que ſe auia caſado ſin licencia del rey Karles: por que éll tenia el principado por el rey Karles & non lo queria dar ſin comandamiento ſuyo.

au chancelier s'il était content de ce que lui avait dit le 1305
prince; & le chancelier répondit au maréchal qu'il était content & d'accord avec ſon ſeigneur le prince; & le maréchal fut content & tous les autres auſſi. Et enſuite le maréchal prit congé du prince & de la princeſſe & s'en revint chez lui.

514. *Et quelque temps après, le prince, voyant que le maréchal était plus ſeigneur & plus obéi des gens de la terre que lui, ne voulut plus y reſter, mais voulut s'en retourner en ſa terre, & un jour il dit à ſa femme la princeſſe qu'il ne voulait plus reſter en Morée, parce qu'il n'y était pas ſeigneur & que le maréchal y était ſeigneur : que ſi elle voulait venir avec lui, il en était content; que ſi non, au cas où elle ne le voudrait pas, lui était décidé à partir.*

515. *Et elle lui répondit qu'elle ne voulait pas abandonner ſon ſeigneur & mari, mais qu'elle voulait aller où il voudrait. Et le prince commanda d'armer des galères, diſant qu'il voulait aller à Rome pour le jubilé qui avait lieu en cette année. Et les galères prêtes, le prince partit avec ſa femme la princeſſe & ils vinrent à Rome; & le maréchal reſta bail & gouverneur de la Morée.*

516. *Et quelque temps après, la princeſſe Iſabelle mourut; & ſa fille Mahaut, qui était femme de meſſire Gui de la Roche, duc d'Athènes, vint en Morée & demanda la principauté comme héritage qui lui appartenait par la mort de ſa mère.*

517. *Et le maréchal lui répondit qu'elle ne devait pas l'avoir, parce qu'elle avait été mariée & dotée de la châtellenie de Calamata & que ſa mère avait perdu la principauté, parce qu'elle s'était mariée ſans permiſſion du roi Charles; que lui tenait la principauté pour le roi Charles & qu'il ne la livrerait pas ſans ſon ordre.*

1307 518. Et vidiendo el duch de Athenas & ſu muller Mahauta que non podian auer el principado, tornaronſe á Eſtiuas en el ducame; & alli tomó la ſenyoria de la meatat de Eſtiuas que era del merechal. Et el merechal, vidiendo qu'el duch le auia leuada la ſenyoria de la meytat de Stiuas, fue mucho corruçado & enuió letras al princep de Taranto, ſu tio, que quiſieſſe fer tanto con el rey Karles ſu padre quel dieſſe el principado de la Morea, el qual razonablement por la muert de la princeſſa perteneſcia al rey Karles. f. 241 r.

519. Et micer Philipo, princep de Taranto, recebidas las letras del mereſchal, fue al rey Karles ſu padre & demandóle el dicho principado de la Morea. Et el rey Karles, que amaua mucho al princep Philipo ſu fiio, le dió el principado & enuió al mereſchal letras que tuuieſſe el principado por el princep Philipo ſu fiio.

520. Et deſpues el princep Philipo ordenó gentes de armas pora yr en la Morea & conquerir la terra de los Griegos; & ordenadas ſus gentes, paſſó en la Morea & leuó en ſu companya quatro mil á cauallo & .vj. mil á piet. Et plegado en la terra de la Morea, enuió letras de comandamiento á todos los ſenyores & barones & caualleros.

521. Et recebidos los comandamientos, vinieron aqui el duch de Athenas, el duch del Archipelago & el conte de Chifolonia & el marques de la Boudeniça & el ſenyor de Negrepont & todos los otros ſenyores & caualleros; & aplegados aqui, fizieron reuerencia al princep Philipo & recebieronlo por ſenyor.

522. Mas el duch de Athenas requirió al princep Philipo que le plazieſſe de renderle el principado, el qual por eredat perteneſcia á ſu muller Mahauta por ſucceſſion de la muert de ſu madre la princeſſa; & el

§ 18. *Et le duc d'Athènes & ſa femme Mahaut, voyant* 1307
qu'ils ne pouvaient avoir la principauté, s'en retournèrent à Thèbes dans le duché; & là le duc prit la ſeigneurie de la moitié de Thèbes qui appartenait au maréchal. Et le maréchal, voyant que le duc lui avait pris la ſeigneurie de la moitié de Thèbes, fut très courroucé & envoya des lettres au prince de Tarente ſon oncle, pour qu'il obtint du roi Charles ſon père la principauté de la Morée, laquelle, raiſonnablement, par la mort de la princeſſe, appartenait au roi Charles.

§ 19. *Et meſſire Philippe, prince de Tarente, ayant reçu les lettres du maréchal, vint auprès du roi Charles, ſon père, & lui demanda ladite principauté de la Morée. Et le roi Charles, qui aimait beaucoup le prince Philippe ſon fils, lui donna la principauté & envoya au maréchal des lettres par leſquelles il le chargeait de tenir la principauté pour le prince Philippe ſon fils.*

§ 20. *Et enſuite le prince Philippe réunit des gens d'armes pour aller en Morée & conquérir la terre des Grecs; & ayant réuni ſes gens, il paſſa en Morée & emmena avec lui quatre mille hommes à cheval & ſix mille à pied. Et étant arrivé en Morée, il envoya des lettres de commandement à tous les ſeigneurs & aux barons & aux chevaliers.*

§ 21. *Et lorſqu'ils eurent reçu les commandements, vinrent là le duc d'Athènes, le duc de l'Archipel, le comte de Céphalonie, le marquis de la Bodonitza & le ſeigneur de Nègrepont & tous les autres ſeigneurs & chevaliers; & lorſqu'ils furent réunis, ils firent révérence au prince Philippe & le reçurent pour ſeigneur.*

§ 22. *Mais le duc d'Athènes requit le prince Philippe qu'il lui plût de lui rendre la principauté, qui par droit d'héritage appartenait à ſa femme Mahaut, depuis la mort de ſa mère la princeſſe, & le prince répondit au duc que s'il*

1309 princep le reſpondió que, ſi auia razon, que fueſſe al rey ſu padre, qui gelo auia dado, qu'él le faria razon.

523. Et apres el princep Philipo recibió á los ſobredichos duques, barones & caualleros & fizieronle grant honor; & ordenó ſu gent & caualgó contra los Griegos, & fue á un caſtiello que ſe clama Treflumi & en griego Trepotama & tomaronlo por batalla; & los Griegos huuieron grant temor, & ſe rendieron al princep muchos caſtiellos de los Griegos.

524. Et deſpues el conte Johan de Chifolonia, qui f. 242 queria mas qu'el princep conquiſtas, mas en el diſpotado del Arta, conſelló al princep que paſaſſe con él [en el] diſpot[ado] del Arta, pues que auia tanta buena companya, & que ayna podria conquiſtar entro á Salonich, & que, per poca gent que dexaſſe en el principado de la Morea, baſtaua pora conquiſtar la terra de los Griegos.

525. De que el princep creyó al conſello del conte de Chifolonia; & ordenó & dexó á micer Tomas de Marcan, conte de Eſquilaci, ſu lugartenient, en la Morea, con buena companya, & éll ſe partió con toda ſu gent & fue en el diſpotado & fue al Arta. Et el diſpot Tomas, hermano de la muller del princep & de la muller del conte de Chifolonia, qui era bien apercebido, defendió bien ſus fortalezas.

526. Et vidiendo el princep que non podia ninguna coſa, ſe acordó con el diſpot & tomó moneda, & el diſpot dióle Nepanto & Otrento & la Bondiça. Et fecho aqueſto, el princep ſe partió & tornóſe á Taranto, ſu principado, porque auia perdido mucha de ſu gent eſtando en el diſpotado & al Arta.

527. Et micer Tomas de Marcan, el qual auia romanido en la Morea, lugartenient del princep, fazia grant guerra á los Griegos. Et los Grieguos, vidiendo (que) la grant guerra que los Francos les fazian & ellos non auian

avait un droit, il devait aller auprès du roi, ſon père, qui lui 1309
avait donné la principauté & que lui lui ferait raiſon.

523. *Et enſuite le prince Philippe reçut les ſuſdits ducs, barons & chevaliers qui lui firent grand honneur; puis il réunit ſes gens & chevaucha contre les Grecs, & il marcha contre un château nommé Treſlumi, & en grec Tripotamos, & le prit par bataille; & les Grecs eurent grande crainte & beaucoup de leurs châteaux ſe rendirent.*

524. *Et enſuite le comte Jean de Céphalonie, qui voulait plus que le prince conquérir, mais dans le deſpotat de l'Arta, conſeilla au prince, puiſqu'il avait ſi bonne compagnie, de paſſer avec lui dans le deſpotat, & l'aſſura que rapidement il pourrait conquérir juſqu'à Salonique & que les gens, quelque peu nombreux qu'ils fuſſent, qu'il laiſſerait en Morée, ſuffiraient à y conquérir la terre des Grecs.*

525. *Et le prince crut le conſeil du comte de Céphalonie & laiſſa meſſire Thomas de Marzano, comte de Squillace, comme ſon lieutenant, en Morée, avec bonne compagnie, & lui partit avec tous ſes gens & s'en vint dans le deſpotat, à l'Arta. Et le deſpote Thomas, frère de la femme du prince & de la femme du comte de Céphalonie, qui était bien préparé, défendit bien ſes fortereſſes.*

526. *Et le prince voyant qu'il ne pouvait rien, s'accorda avec le deſpote & prit de l'argent, & le deſpote lui donna Népant & Bothrento & Vonitza. Et cela fait, le prince partit & revint à Tarente dans ſa principauté, parce qu'il avait perdu beaucoup de gens dans le deſpotat & à l'Arta.*

527. *Et meſſire Thomas de Marzano, qui était reſté en Morée comme lieutenant du prince, faiſait grande guerre aux Grecs. Et les Grecs, voyant la grande guerre que les Francs leur faiſaient & ne pouvant pas leur réſiſter, en-*

1305 poder contra ellos, enuiaron meſageros á lur ſenyor Quirandronico Paliologo, emperador de Contaſtinoble, que les enuiaſſe ayuda por defender ſu tierra.

528. Et el emperador, huyendo aqueſto, tantoſt enuió vn ſu nieto, fillo de ſu hermana, el qual ſe nombraua micer Andronico Aſſani con buena conpanya. Et quando éll fue en la Morea, apleguó toda la gent que pudo auer, & caualguó contra los Francos & fizoles vn grant danyo f. 242 v. en hun paſſo que ſe clama la Gerina, & deſpues obró & fizo tanto que recobró todas las fortalezas de los Grieguos qu'el princep auia tomado, quando vino en la Morea.

529. Et micer Tomas de Marcan, vidiendo que non era vtil fazer la guerra, ordenó & fizo paz con micer Andronico Aſſani, capitan de los Grieguos, & lexó al mereſchal bayle de la Morea; & éll s'en fue al realme de Pulla.

530. En aquel tiempo Rocafort, qui era eſtado capitan de la companya de los Aragoneſes, Catalanes & Eſpanyoles que era eſtada de fray Roger, por la muert de fray Roger, el qual el emperador Quir Miquali Paliologo fizo matar, reſtó capitan & fizo muyt grant guerra contra el imperio, por vengar la muert de fray Roger & de los otros qui eran eſtados muertos por el emperador.

531. De que éll vengó bien la muert de aquellos, porque tomó muchas terras & mató mas de .xxx. mil Griegos; & deſpues ſe acordó con dos Turquos, de los quales el huno ſe clama Melich & el otro Calil, los quales auian pres de tres mil Turcos en lur companya.

532. Et el emperador Quir Micali Paliologo, que era en Andronopoli, huyendo que los Turquos ſe eran aplegados con los Catalanes, & huuo miedo que deſtruyeſſen todo el imperio, & apleguó toda quanta gent de armas pudo auer en ſu impero por yr contra ellos.

533. Et Rocafort, qui era en Galipoli con los Catalanes

voyèrent des meſſagers à leur ſeigneur Quir Andronic 1305
Paléologue, empereur de Conſtantinople, afin qu'il leur envoyât du ſecours pour défendre leur terre.

528. *Et l'empereur, apprenant cela, envoya ſon neveu, fils de ſa ſœur, nommé meſſire Andronic Aſſani, avec bonne compagnie. Et quand il fut en Morée, il réunit tous les gens qu'il put avoir & chevaucha contre les Francs & leur fit un grand dommage dans le défilé qui ſe nomme la Gerina, & enſuite il travailla & fit tant qu'il recouvra toutes les fortereſſes des Grecs que le prince avait priſes, quand il était venu en Morée.*

529. *Et meſſire Thomas de Marzano, voyant qu'il n'était pas en état de faire la guerre, conclut la paix avec Andronic Aſſani, capitaine des Grecs, & laiſſa le maréchal bail de la Morée, & lui s'en revint au royaume de Pouille.*

530. *Et en ce temps Rocafort, fait capitaine de la compagnie des Aragonais, Catalans & Eſpagnols, après la mort de frère Roger, que l'empereur Quir Michel Paléologue avait fait tuer, en reſta le capitaine & fit grande guerre contre l'empire, pour venger la mort de frère Roger & des autres qui avaient été tués par l'empereur.*

531. *Et il vengea bien leur mort, car il prit beaucoup de terres & tua plus de trente mille Grecs; & enſuite il s'accorda avec deux Turcs, dont l'un avait nom Melic & l'autre Calil, leſquels avaient près de trois mille Turcs en leur compagnie.*

532. *Et l'empereur Quir Michel Paléologue, qui était à Andrinople, apprenant que les Turcs s'étaient réunis aux Catalans, eut grande crainte qu'ils ne détruiſiſſent tout l'empire, & il réunit tous les gens d'armes qu'il put avoir dans l'empire pour aller contre eux.*

533. *Et Rocafort, qui était à Gallipoli avec les Catalans*

1308 & con los Turcos, huyendo qu'el emperador auia aplegado tanta gent & queria venir ſobre éll, huuo ſu conſello con los Turquos, & conſellaron que millor era de ſallir á encuentro al emperador que eſperarlo alli en Gallipoli.

534. Et fecho aqueſti conſello, caualgaron tanto que f. 243 trobaron la hueſt del emperador & trobaronlo en las partidas de Andronopoli & aqui ſe combatieron; & fue vencido el emperador & fuyendo ſe reculli[ó] en Andronopoli. Et los Catalanes & los Turquos mataron muchos Grieguos & fizieron grant preda.

535. Et fecho aqueſto, Rocafort con los Catalanes & con los Turquos tomó el camino de la Blaquia. Et muchos caualleros aragoneſes & eſpanyoles, non queriendo la companya de los Turcos, acordaronſe con el emperador & fueron en Contaſtinoble & alli fincaron con el emperador.

536. Et Rocafort con los Catalanes & con los Turquos, entrado en la Blaquia, començaron á fazer grant guerra. Et micer Gui de la Rocia, qui era duch de Athenas, huyendo que los Catalanes & los Turquos eran entrados en la Blaquia, dubdando que quiſieſſen venir en ſu tierra del ducame, enuió enbaxadores á ellos, que ſi lo querian ſeruir, éll les daria buen ſueldo he queria conquiſtar la Blaquia. Et los Catalanes & los Turcos ſe acordaron con el duch de Athenas por ciertos pactos & deſpues començaron á guerrear & á tomar caſtiellos de la Blaquia.

537. Et paſſado algun tiempo, el duch de Athenas murió, & ſu [muger] Mahauta, que fue fiia de micer Florença de Analdo & de la princeſſa Guiſabel, vidiendo que el princep Philipo de Taranto le auia tomado ſu principado de la Morea, qui le perteneſcie por heredat, por la muert de ſu madre la princeſſa, quiſſo yr en

& avec les Turcs, apprenant que l'empereur avait réuni tant 1308
de gens & qu'il voulait venir contre lui, tint conſeil avec les Turcs, & ceux-ci lui dirent qu'il valait mieux marcher à la rencontre de l'empereur que de l'attendre là à Gallipoli.

534. *Et ce conſeil tenu, ils chevauchèrent tant qu'ils rencontrèrent l'armée de l'empereur dans les parties d'Andrinople & là ils combattirent; & l'empereur fut vaincu, &, mis en fuite, ſe réfugia à Andrinople. Et les Catalans & les Turcs tuèrent beaucoup de Grecs & firent grand butin.*

535. *Et cela fait Rocafort, avec les Catalans & les Turcs, prit le chemin de la Blaquie. Et beaucoup de chevaliers aragonais & eſpagnols, ne voulant pas de la compagnie des Turcs, s'accordèrent avec l'empereur & vinrent à Conſtantinople & reſtèrent là avec l'empereur.*

536. *Et Rocafort, étant entré en Blaquie avec les Catalans & les Turcs, commença à y faire grande guerre. Et meſſire Gui de la Roche, qui était duc d'Athènes, ayant appris que les Catalans & les Turcs étaient entrés en Blaquie & craignant qu'ils ne vinſſent dans la terre du duché, leur envoya des ambaſſadeurs pour leur dire que s'ils voulaient le ſervir, il leur donnerait bonne ſolde & qu'il voulait conquérir la Blaquie. Et les Catalans & les Turcs s'accordèrent avec le duc d'Athènes à de certaines conditions, & enſuite commencèrent à guerroyer & à prendre des châteaux de la Blaquie.*

537. *Et quelque temps après le duc d'Athènes mourut, & ſa femme Mahaut, fille de meſſire Florent de Hainaut & de la princeſſe Iſabelle, voyant que le prince Philippe de Tarente lui avait pris ſa principauté de Morée qui lui appartenait par droit d'héritage, par la mort de ſa mère la princeſſe, voulut aller en Hainaut auprès de ſon oncle, le*

1308 Analdo á ſu tio, el conte, qui era ermano de ſu padre, por que le aindaſſe á recobrar ſu principado.

538. Et ſeyendo muerto el dicho micer Gui de la Rocia, duch de Athenas, micer Galter, comte de Brena & comte de Leche, qui era coſino hermano del ſobredicho duch de Athenas, fue en la Morea con letras del rey Ruberto & con letras de micer Philipo, princep de f. 243 v. Taranto & de la Morea, al bayle de la Morea, que quiſieſſe veyer ſi el comte de Brena auia razon en el ducame que lo deuieſſe poner en poſeſſion.

539. Et el dicho comte arrib(ad)ó en Clarença con dos gualeas por demandar la heredat del ducame de Athenas, por la muert de micer Gui de la Rocia, ſu coſino hermano, diziendo que ſu madre era eſtada ermana de micer Guillelmo de la Rocia, padre del dicho micer Gui de la Rocia, que era muerto la hora.

540. Et el comte de Brena dizia que la heredat perteneſcia á éll, por que ſu madre era hermana del dicho micer Guillermo de la Rocia; & aſſimiſmo, por que era maſclo, dizia que á éll perteneſcia mellor la heredat del dicho ducame que no faria á ſu coſina ermana qui era fembra.

541. Et la dicha ſenyora de Barut dizia que ſu madre era mas primogenita que la madre del dicho comte de Brena, por la qual coſa perteneſcia mas á ella la heredat ſobredicha que non al comte de Brena, ſu coſino hermano; por que fueron delant del bayle & ſu conſello & aqui alleguaron caſcuno ſu razon.

542. Mas el bayle & los ſenyores del conſello, no guardando tanto á la razon como á la voluntat, por que el comte de Brena era cauallero he hombre poderoſo & aquella era muller & vidua, quiſieron mas dar la razon de la heredat al comte de Brena que no á ella. Et el bayle con ſu conſello dieron la ſentencia que el ducame fueſſe del comte de Brena & no de la ſenyora de Barut.

comte, frère de ſon père, pour qu'il l'aidât à recouvrer ſa 1308
principauté.

538. *Et ledit meſſire Gui de la Roche, duc d'Athènes, étant mort, meſſire Gauthier, comte de Brienne & comte de Lecce, qui était couſin germain dudit duc d'Athènes, vint en Morée avec une lettre du roi Robert & des lettres de meſſire Philippe, prince de Tarente & de Morée, pour le bail de Morée, recommandant à celui-ci de voir ſi le comte de Brienne avait droit ſur le duché & en ce cas de le mettre en ſa poſſeſſion.*

539. *Et ledit comte arriva à Clarentza avec deux galères pour demander l'héritage du duché d'Athènes, qui lui revenait par la mort de meſſire Gui de la Roche, ſon couſin germain, diſant que ſa mère avait été ſœur de meſſire Guillaume de la Roche, père dudit meſſire Gui de la Roche qui à cette heure était mort.*

540. *Et le comte de Brienne diſait que l'héritage lui revenait, parce que ſa mère était ſœur dudit meſſire Guillaume de la Roche; & il diſait auſſi qu'en ſa qualité de mâle, l'héritage dudit duché lui revenait à plus juſte titre qu'à ſa couſine germaine, qui était femme.*

541. *Et ladite dame de Barut diſait que ſa mère était plus aînée que la mère du comte de Brienne, & que par conſéquent le ſuſdit héritage lui revenait plus juſtement qu'au comte de Brienne, ſon couſin germain : c'eſt pourquoi tous deux allèrent devant le bail & chacun allégua ſa raiſon.*

542. *Mais le bail & les ſeigneurs du conſeil, conſidérant moins la juſtice que la volonté, aimèrent mieux, parce que le comte de Brienne était chevalier & homme puiſſant, & que l'autre était femme & veuve, donner le droit de l'héritage au comte de Brienne qu'à la veuve. Et le bail & le conſeil jugèrent que le duché devait revenir au comte de Brienne & non pas à la dame de Barut.*

1308 543. Et aqueſt conſello & aqueſta ſentencia fue en la ygleſia de Sant Franciſco en Clarença. Et la ſenyora de Barut, huyendo aqueſta ſentencia, ſe leuantó en piet & fué al altar mayor & agenollóſe delant de la virgen Maria & preguóla que le plazieſſe preguar á ſu fiio Jeſu f. 245 Chriſto que ſi el bayle & los ſenyores del conſello auian dado juſta ſentencia que ellos pudieſſen tenir á honor en aqueſti mundo, & ſi auian dado injuſta ſentencia que pudieſſen morir ſin herederos de ſu cuerpo.

544. Et ſi ſu coſino hermano, el conte de Brena, tomaua el ducame con razon, que éll & ſus herederos por ſiempre pudieſſen heredar el dicho ducame; & ſi éll lo tomaua injuſtament, que ante que ſe compliſſe el anyo, murieſſe de mala muert, & que ſus herederos nunqua lo podieſſen heredar.

545. Et fechas ſus plegarias, ſe leuantó & reculióſe en gualea & partióſe & fuéſſe en ſu terra. Et el comte de Brena, qui fue fecho duch de Athenas, fizo muy grant honor al bayle he á los otros ſenyores, & deſpues caualguó & fueſſe al ducame á recebir ſu ſenyoria.

546. Et recebida la ſenyoria del ducame, vidiendo que los Catalanes & los Turquos eran encara en la Blaquia, non queriendo tener los pactos que ſu coſino hermano, micer Gui de la Rocia, duch de Athenas, auia fecho con ellos, enuiólos á dezir que éll queria que le rendieſſen los caſtiellos que auian tomados & todas las predas que auian guanado; &, en caſo que ellos no lo quiſieſſen fer, que éll queria conbatirſe con ellos & fer los morir todos.

547. Et los Cathalanes & Turquos, huyendo aqueſto, reſpondieron que non querian render los caſtiellos & las predas que auian ganado, por que non ſabian do yr, mas ellos lo pregauan que éll los dexaſe eſtar en paz, & que ellos le querian fer homenage de aquellos caſtiellos

543. *Et ce conſeil ſe tint & cette ſentence fut donnée* 1308
dans l'égliſe de Saint-François à Clarentza. Et la dame de Barut, ayant ouï cette ſentence, vint au maître autel & s'agenouilla devant la vierge Marie, & la pria qu'il lui plût de ſupplier ſon fils Jéſus-Chriſt que, ſi le bail & les ſeigneurs du conſeil avaient donné juſte ſentence, ils puſſent vivre avec honneur en ce monde, & que s'ils avaient donné injuſte ſentence, ils mouruſſent ſans héritiers de leur corps.

544. *Et que ſi ſon couſin germain, le comte de Brienne, prenait le duché avec raiſon, que lui & ſes héritiers puſſent hériter à jamais ledit duché, & que s'il le prenait injuſtement, qu'avant la fin de l'année il mourût de mauvaiſe mort & que ſes héritiers ne puſſent jamais hériter de lui.*

545. *Et ayant terminé ſes prières, elle ſe leva & s'embarqua en galère & partit & s'en fut en ſa terre. Et le comte de Brienne, qui avait été fait duc d'Athènes, fit très grand honneur au bail & aux autres ſeigneurs, & enſuite il chevaucha & vint au duché pour recevoir ſa ſeigneurie.*

546. *Et après avoir reçu la ſeigneurie du duché, voyant que les Catalans & les Turcs étaient encore en Blaquie, & ne voulaient pas garder les conventions que ſon couſin germain, meſſire Gui de la Roche, duc d'Athènes, avait faites avec eux, il leur envoya dire qu'il voulait qu'ils rendiſſent les châteaux qu'ils avaient pris & le butin qu'ils avaient gagné, & qu'au cas où ils ne voudraient pas le faire, lui irait les combattre & les ferait tous mourir.*

547. *Et les Catalans & les Turcs, apprenant cela, répondirent qu'ils ne voulaient pas rendre les châteaux & le butin qu'ils avaient gagnés, parce qu'ils ne ſavaient où aller, mais qu'ils le priaient de les laiſſer en paix & qu'ils voulaient lui faire hommage des châteaux qu'ils avaient gagnés*

1311 que auian ganado & iurarle de nunqua fer danyo en aquella terra ne en ninguna ſuya.

548. Et el comte de Brena, duch de Athenas, viendo que non querian render los caſtiellos, ordenó de aple- f. 245 v.
guar gentes d'armas por conbaterſe con ellos; & enuió á la Morea por ayuda, & al ſenyor de Negrepont & al duch del Archipelago & al marques de la Bondeniça, & apleguó mucha gent mas de dos mil hombres de cauallo & de quatro mil hombres á piet.

549. Et apleguada aqueſta gent, caualguó & fue á un luguar que ſe clama el Armiro, do eſtauan los Catalanes & (de) los Turquos con Melich & con Calil. [Et] viendo la grant multitut de gent que eran apleguada con el duch de Athenas, huuieron temor & enuiaron á dezir al duch de Athenas ſi queria auer paz con ellos, que ellos li rendrian los caſtiellos & s'en yrian.

550. Et el duch, viendo que ellos auian miedo, reſpondió que non queria ſinon recebirlos á mercet; & ellos, viendo que non los queria recebir ſinon á mercet, dixieron que mas querian morir en batalla que venir en ſu mercet & ordenaron ſu gent & vinieron á la batalla.

551. Et micer Galter, comte de Brena & duch de Athenas, qui auia ordenado ſu gent á batalla, como buen cauallero & ardido, tomó la primera batalla & fue á ferir en los enemigos. Et alli fue vna fuert batalla, por que los Catalanes & los Turquos combatian como hombres deſeſperados; & á la fin vencieron la batalla, & el duch de Athenas fue muerto & huno de los ſenyores de Negrepont fue muerto & el marques de la Bondeniça fue muerto he muchos otros caualleros & ſenyores fueron preſos & muertos; & aquellos que eſcaparon caſcuno fuya do millor podia.

552. Et oydas aqueſtas nueuas en Eſtiuas & en los otros lugares del ducame, las mulleres & los hombres

& lui jurer de ne plus jamais faire dommage dans cette 1311
terre ni dans aucune autre qui lui appartiendrait.

548. *Et le comte de Brienne, duc d'Athènes, voyant qu'ils ne voulaient pas lui rendre les châteaux, ordonna de réunir des gens d'armes pour les combattre; & il envoya en Morée pour avoir du ſecours, & auprès du ſeigneur de Négrepont & du duc de l'Archipel & du marquis de Bodonitza, & il réunit beaucoup de gens, plus de mille hommes à cheval & de quatre mille hommes à pied.*

549. *Et ayant réuni ces gens, il chevaucha & vint en un lieu qui ſe nomme Armiro, où étaient les Catalans & les Turcs avec Melic & Calil, leſquels, voyant la grande multitude de gens qu'avait amenée le duc d'Athènes, eurent crainte & envoyèrent demander au duc d'Athènes s'il voulait avoir paix avec eux, & offrirent de lui livrer les châteaux & de s'en aller.*

550. *Et le duc, voyant qu'ils avaient peur, répondit qu'il ne voulait les recevoir qu'à merci; & eux, voyant qu'il ne voulait les recevoir qu'à merci, dirent qu'ils aimaient mieux mourir en bataille que de ſe rendre à ſa merci; & ils réunirent leurs gens & vinrent à la bataille.*

551. *Et meſſire Gauthier, comte de Brienne & duc d'Athènes, qui avait diſpoſé ſes gens pour la bataille, comme bon & hardi chevalier, prit la première bataille & vint frapper les ennemis. Et là il y eut une forte bataille, parce que les Catalans & les Turcs combattaient en hommes déſeſpérés; & à la fin ils vainquirent, & le duc d'Athènes & un des ſeigneurs de Nègrepont & le marquis de Bodonitza furent tués, & beaucoup d'autres chevaliers & ſeigneurs furent ou pris ou tués; & ceux qui échappèrent fuirent où ils purent.*

552. *Et ces nouvelles ayant été ſues à Thèbes & dans d'autres lieux du duché, les femmes & les hommes fuirent*

1311 fuyeron con ſus fiios & con lo mas de lo ſuyo qeu f. 246.
pudieron á Negrepont. Et los Catalanes & los Turquos, huyendo que todos eran fuytos de Eſtiuas, fueron alla & tomaron la ciudat & toda la terra del ducame, ſino Cetinas que es muy fuert.

553. Et alli era la muller del dicho duch qui era muerto con vn ſu fiio, & alli ſe defendió por vn tiempo; & deſpues, viendo que non podia auer ayuda por recobrar el ducame, ſe partió con ſu fiio & s'en fue al realme de Francia en ſu condado de Brena, & á ſu padre micer Johan de Caſtellan, qui era coneſtable de Francia.

554. Et los Catalanes, que auian huuido toda la terra, dieron argent á los Turquos & enuiaron los á lur terra & retuuieron la terra del ducame por lur; & deſpues aſſitiaron á Cetinas. Et los de Cetinas, non podiendo auer ſucurſo, ſe rendieron á los Catalanes; & deſpues partieronſe la terra entre ſi miſmos á caſcuno la part ſegunt que le pertanya.

555. Et porque non auian ſenyor que los defendieſſe & rigieſſe, enuiaron al rey de Cicilia & fizieronlo lur ſenyor & dieronle las ciudades y derechos que pertanyan á lur ſenyor. Et dona Marguarita, qui fue muller del comte Rechardo de Chifolonia, del cual conte huuo huna fiia, por la muert de ſu hermana Guiſabel era yda á Napol al rey Rubert, requiriendolo que le quiſieſſe render el principado de la Morea como heredat de ſu padre el princep Gillin; & el rey Rubert non le quiſo render el dicho principado.

556. Et ſeyendo en Napol, ſecretament ſe concordó con la reyna Sanxa, que era muller del rey Rubert, de caſar ſu fiia con don Ferrando, fiio del rey de Malorcha & ermano de la dicha reyna; & diole en caſamiento el derecho que auia en la eredat del principado de la Morea.

557. Et concordado aqueſti matrimonio, la dicha f. 246 v.

avec leurs enfants & avec tout ce qu'ils purent emporter, à 1311
Nègrepont. Et les Catalans & les Turcs, ayant appris que tous avaient fui de Thèbes, y furent & prirent la ville & toute la terre du duché, à l'exception d'Athènes, qui eſt très fort.

553. *Et là ſe trouvait la femme dudit duc qui était mort avec ſon fils, & elle s'y défendit un temps; & voyant enſuite qu'elle ne pouvait obtenir de ſecours pour recouvrer le duché, elle partit avec ſon fils & s'en fut au royaume de France dans ſon comté de Brienne & auprès de ſon père meſſire Jean de Châtillon, qui était connétable de France.*

554. *Et les Catalans, qui avaient pris toute la terre, donnèrent de l'argent aux Turcs & les renvoyèrent dans leur terre & gardèrent pour eux la terre du duché, & enſuite aſſiégèrent Athènes. Et ceux d'Athènes, ne pouvant obtenir de ſecours, ſe rendirent aux Catalans; & ceux-ci enſuite ſe partagèrent entre eux la terre, s'attribuant à chacun la part qui lui revenait.*

555. *Et parce qu'ils n'avaient pas de ſeigneurs pour les défendre & les gouverner, ils envoyèrent auprès du roi de Sicile & le firent leur ſeigneur & lui donnèrent les villes & les droits qui appartenaient à leur ſeigneur. Et madame Marguerite, qui fut femme du comte Richard de Céphalonie, dont elle eut une fille, était allée à Naples auprès du roi Robert, à cauſe de la mort de ſa ſœur Iſabelle, pour le requérir de lui faire rendre la principauté de Morée comme héritage de ſon père le prince Guillaume; & le roi Robert ne voulut pas lui rendre ladite principauté.*

556. *Et étant à Naples, elle traita en ſecret avec la reine Sanche, femme du roi Robert, de marier ſa fille avec Don Ferrant, fils du roi de Majorque & frère de ladite reine, & de lui donner en mariage le droit qu'elle avait ſur l'héritage de la principauté de Morée.*

557. *Et ce mariage arrêté, ladite reine Sanche fit armer*

1314 reyna Sancha fizo armar huna galiota ſecretament, & enuió la dicha dona Margarita con ſu fiia en Cecilia, & alli vino don Ferrando & tomó la fiia de dona Margarita por muller & leuóla en Malorqua; he huuo en aquella dos fillos varones, el huno fue el rey Jayme de Malorqua, el otro fue el infant que tomó la fiia del rey Hugo de Chipre, & fue en Chipre & alla murió.

558. Et duenya Marguarita, fecho & complido el dicho matrimonio, tornó en la Morea; & el rey Rubert, ſupido aqueſti matrimonio, enuió letras en la Morea que ſi donya Marguarita venia en la Morea que fueſſe preſa & meſa en preſion, por tal que non podieſſe entrar en el caſtiello ſuyo de Matagriffon; & apleguó donya Marguarita á Porto Junco.

559. Micer Nicola Mauro, que era bayle en aquel tiempo por la muert del gran mereſchal, ſabido el dicho bayle que dona Marguarita era arribada á Porto Junco, caualguó con micer Nicola de Trimula, ſenyor de la Calandriça, & con otro caualleros, & fue alla & recibió á dona Marguarita con grant honor & acompanyó la entro á Clarença, & alli la fizo meter en preſion en Claramont.

560. Et don Ferrando, qui era ydo en Mallorqua con ſu muller, ordenó con el rey de Mallorqua, ſu ermano, & con el rey de Aragon, ſu coſino, de auer gualeas & gentes de armas pora venir en la Morea & á recobrar la heredat de ſu muller; & auido galeas, naues & gentes de armas, fue en Clarença.

561. Et el rey Rubert, ſabiendo que don Ferrando de Malorqua auia ordenado de yr con gentes de armas en la Morea, enuió letras al bayle que deuieſſe bien guarnir Clarença & defendies la terra entro atanto que le enuiaſſe ayuda. Et el bayle, recebidas las letras, enuió por todos los barones & caualleros, que él pudo auer, en ſu f. 247

ſecrètement une galiote & envoya ladite dame Marguerite 1314
avec ſa fille en Sicile ; & là vint don Ferrant & prit la fille de madame Marguerite pour femme & la mena à Majorque ; & il en eut deux enfants mâles, l'un fut le roi Jacme de Majorque, & l'autre fut l'infant, qui prit pour femme la fille du roi Hugues de Chypre, & vint en Chypre, où il mourut.

558. *Et madame Marguerite, après avoir fait & conclu ledit mariage, revint en Morée ; & le roi Robert, ayant appris ce mariage, envoya des lettres en Morée afin que, ſi madame Marguerite y venait, on la prit & la mit en priſon, de ſorte qu'elle ne pût entrer dans ſon château de Mathe-Griphon ; & madame Marguerite débarqua à Port Junch.*

559. *Et meſſire Nicolas Mauro, qui était bail en ce temps par la mort du grand maréchal, ayant ſu que madame Marguerite était arrivée à Port Junch, chevaucha avec meſſire Nicolas de la Trémouille, ſeigneur de Chalandritza, & d'autres chevaliers, & ſe rendit là & y reçut madame Marguerite avec grand honneur & l'accompagna juſqu'à Clarentza, & là il la fit mettre en priſon à Clermont.*

560. *Et don Ferrant, qui était allé à Majorque avec ſa femme, avec l'aide du roi de Majorque ſon frère & du roi d'Aragon ſon couſin, chercha à ſe procurer des galères, des navires & des gens d'armes pour venir en Morée & y recouvrer l'héritage de ſa femme ; & lorſqu'il eut les galères & les gens d'armes, il vint à Clarentza.*

561. *Et le roi Robert, ayant appris que don Ferrant de Majorque avait l'intention d'aller avec des gens d'armes en Morée, envoya des lettres au bail pour qu'il fortifiât bien Clarentza & défendit la terre juſqu'à tant qu'on lui envoyât un ſecours. Et le bail, ayant reçu les lettres, manda à ſon ſecours tous les barons & chevaliers qu'il put avoir ; & il réunit le*

1315 ayuda; de que el huuo al comte Nicola de Chifolonia & el ſenyor de la Calandriça & el ſenyor de Niueleto, & muchos otros caualleros & gentiles hombres.

562. Et ſeyendo todos aplegados en Clarença, don Ferrando de Malorqua aplegó en Clarença con naues, galeas & gentes de armas & quiſo deſcender en tierra con ſus gentes por combatir la terra de Clarença; mas el bayle con el comte de Chifolonia & con la otra gent fueron á la marina & alli defendieron que no deſcendieſſen en terra.

563. Et [fue] fecha muy dura batalla; & tanto ſe combatieron que por aquella iornada non podieron deſcender en terra. Et quando vino al otro dia, por fuerza de almogauares & de baleſteros, qui ſe echaron en mar, & de cauallos que ſacaron de las naues, fizieron tanto que ſallieron en terra, & aqui ſe fizieron fuertes en tanto que toda la gent de piet & de cauallo ſallieron en terra & ſallidos combatieron.

564. Et vidiendo el bayle & el comte & los otros gentiles hombres que el poder de don Ferrando era mas qu'el lur, non quiſieron entrar en la terra de Clarença, mas tomaron la via de Claramont & alli ſe recullieron todos.

565. Et los burgeſes de Clarença, vidiendo qu'el bayle & los otros ſenyores ſe eran ytos en Claramont & que non les querian ayudar, enuiaron enbaxadores á don Ferrando que ſe querian render á éll & auerlo por ſenyor. De que don Ferrando los recibió benignement & huuo grant plazer & entró en Clarença con toda ſu gent á grant honor, & non quiſo ferles ningun mal.

566. Et el bayle, ſabido que don Ferrando era entrado en Clarença, ſe partió de Claramont con toda la gent & s'en fue en las partidas de Calamata por ordenar de

comte Nicolas de Céphalonie & le ſeigneur de la Chalan- 1315
dritza & le ſeigneur de Nivelet & beaucoup d'autres chevaliers & gentilſhommes.

562. *Et étant tous réunis à Clarentza, don Ferrant de Majorque arriva à Clarentza avec des navires, des galères & des gens d'armes ; & il voulut deſcendre à terre avec ſes gens pour combattre la terre de Clarentza ; mais le bail & le comte de Céphalonie avec les autres gens vinrent au rivage & les empêchèrent de débarquer.*

563. *Et il y eut là une très forte bataille, & ils combattirent tant en ce jour qu'ils empêchèrent les autres de deſcendre à terre. Et quand vint le lendemain, grâce aux almogavares & aux arbalétriers qui ſe jetèrent dans la mer & aux chevaux qu'ils ſortirent des navires, ceux de Ferrant firent tant qu'ils arrivèrent au rivage & s'y fortifièrent pendant que les autres gens à pied & à cheval débarquaient & combattaient auſſitôt débarqués.*

564. *Et le bail & le comte & les autres gentilſhommes, voyant que le pouvoir de don Ferrant était plus grand que le leur, ne voulurent pas entrer dans la terre de Clarentza, mais prirent le chemin de Clermont & s'y réfugièrent tous.*

565. *Et les bourgeois de Clarentza, voyant que le bail & les autres ſeigneurs s'étaient retirés à Clermont & ne voulaient pas les ſecourir, envoyèrent des ambaſſadeurs à don Ferrant pour lui dire qu'ils voulaient ſe rendre à lui & l'avoir pour ſeigneur. Et don Ferrant les reçut bénignement & eut grande joie & entra à Clarentza avec tous ſes gens & grand honneur & ne voulut faire aucun mal aux habitants.*

566. *Et le bail, ayant ſu que don Ferrant était entré à Clarentza, partit de Clermont avec tous ſes gens & s'en vint dans les parties de Calamata pour préparer la défenſe de la*

1315 deffender la terra; mas el comte Nicola de Chifollonia, f. 247 v.
vidiendo que don Ferrando auia preſo Clarença, enuióle embaxadores por concordarſe con éll, por que la muller de don Ferrando era hermana del padre del comte Nichola de Chifellonia, & por aqueſto ſe concordaron.

567. Et fizo acordar al ſenyor de la Calandriça & al ſenyor de Niuelet con don Ferrando, & vinieron á él en Clarença & fizieronle homenatge. Et don Ferrando los recibió con grant honor & huuo con ellos grant plazer, & rendieron el caſtiello de Claramont. Et trobó que donya Marguarita, ſu ſuegra, era muerta, de que huuo grant deſplazer.

568. Et deſpues ordenó ſu gent que caualgaſe de fuera por la terra por tomar las fortalezas; de que éll caualguó en Andreuilla & todo el plano ſe rendió á ell, & deſpues ſe rendió el Oriol; & deſpues fue en la Grexera & aqui trobó al caſtiello de Bel Reguart. Et el bayle, con toda ſu gent qui eſtaua por defenſion de la terra, alli ſe combatieron; & fue eſconfito el bayle. Et deſpues don Ferrando tornó en Clarença; & el bayle fue á Calamata.

569. Et micer Philipo, princep de Taranto & de la Morea, deſpues que fue tornado del diſpotado del Arta & yendo en el realme de Pulla, paſſado (por) algun tiempo [murió] ſu muller madama Tamare, hermana del diſpot del Arta, & lexó dos fiios varones, de los quales el vno ſe clamaua micer Philipo & el otro micer Carlos; & dexó ahun tres filas, de las quales la mayor ſe nombraua madama Blanca, que fue caſada en Aragon con el ermano del rey, & la otra ſe clamaua madama Johana & fue caſada con el rey Vrſin de Armenia, & la otra fue caſada con el duch de Athenas, qui fue fiio de aquel duch de Athenas que mataron los Cathelanes & los Turcos á la batalla del Armiro. f. 248

570. Et deſpues la muerte de madama Tamare, muller

terre ; mais le comte Nicolas de Céphalonie, apprenant que 1315
don Ferrant avait pris Clarentza, lui envoya des ambaſſa-
deurs pour traiter avec lui, parce que la femme de don
Ferrant était ſœur du père du comte Nicolas de Céphalonie,
& à cauſe de cela, ils s'accordèrent.

567. *Et il fit accorder le ſeigneur de la Chalandritza &*
le ſeigneur de Nivelet avec don Ferrant, & tous deux vin-
rent à Clarentza & lui firent hommage. Et don Ferrant les
reçut avec grand honneur & eut grand plaiſir avec eux, &
eux lui rendirent le château de Clermont. Et il trouva que
madame Marguerite, ſa belle-mère, était morte, de quoi il
eut grand déplaiſir.

568. *Et enſuite il prépara ſes gens pour chevaucher par*
la terre & prendre les fortereſſes ; & il chevaucha à Andra-
vida & toute la plaine ſe rendit à lui, & enſuite Rhiolo ſe
rendit ; puis il vint dans la Gliſière & y trouva le château
de Beauvoir. Et le bail & tous les gens qu'il avait réunis
pour défendre la terre combattirent là & le bail fut vaincu.
Et enſuite don Ferrant revint à Clarentza, & le bail revint
à Calamata.

569. *Et quelque temps après que meſſire Philippe, prince*
de Tarente & de la Morée, eut quitté le deſpotat de l'Arta
pour retourner au royaume de Pouille, ſa femme, madame
Thamar, ſœur du deſpote de l'Arta, mourut, laiſſant deux
enfants mâles, dont l'un ſe nommait meſſire Philippe &
l'autre meſſire Charles, & auſſi trois filles, nommées l'une,
l'ainée, madame Blanche, qui ſe maria en Aragon avec le
frère du roi, la ſeconde, madame Jeanne, qui ſe maria avec
le roi Oſchin d'Arménie, & la troiſième, qui ſe maria avec
le duc d'Athènes, fils de ce duc d'Athènes que les Catalans
& les Turcs tuèrent à la bataille d'Armiro.

570. *Et peu de temps après la mort de madame Thamar,*

1313 del princep Philipo, paſſado algun tiempo, el princep huió que micer Philipo de Valox, rey de Francia, auia huna hermana qui ſe clamaua madama Caterina, á la qual por ſucceſſion de ſu madre, que fue fiia del fiio del emperador Baldoin, pertanya heredar al imperio de Contaſtinoble; & por aqueſta ſucceſſion el princep Philipo obró & fizo tanto con el rey Phelipo de Francia, quel dió aqueſta ſu hermana por muller.

571. Et partióſe del realme de Napol & fue en Francia & tomó aquella duenya por muller; & ſeyendo en Paris con el rey de Francia & fiziendo grandes fieſtas & aqui vino el conde de Analdo, el qual auia por muller huna otra hermana del rey de Francia & hermana de aqueſta que tomó el princep Philipo por muller.

572. Et eſte conte de Analdo leuó en ſu companya micer Loys, fiio del duch de Burgunya & hermano de la muller del rey Philipo de Francia, al qual micer Loys de Burgunya el conte de Analdo auia dado por muller madama Mahauta, fiia que fue del princep Florença de Analdo ſu hermano & fiia de madama Guiſabell, princeſſa de la Morea, por requerir al princep Felipo de Taranto que le rendieſſe ſu heredat, es á ſaber el principado de la Morea.

573. Et ſeyendo en Paris aqueſtos ſenyores en preſencia del rey de Francia, el conte de Analdo leuó madama Mahauta ſu nieta en preſencia del rey & del princep de Taranto, requeriendo al dicho princep que deuieſſe render el principado de la Morea á ſu nieta como ſu heredat, el qual le auia tomado ſin razon.

574. Et el princep Felipo reſpondió que non lo auia f. 248 v. tomado ſin razon, mas que razonablemente éll lo tenia & aſſi que non lo querian render. Et el conte de Analdo & micer Loys de Burgunya, marido de la dicha duenya, reſpondieron que no lo auian tomado razonablement,

femme du prince Philippe, celui-ci apprit que meſſire Phi- 1313
lippe de Valois, roi de France, avait une ſœur qui ſe nom-
mait madame Catherine, à laquelle par héritage de ſa mère,
fille du fils de l'empereur Baudouin, revenait la ſucceſſion
de l'empire de Conſtantinople; & à cauſe de cette ſucceſſion
le prince Philippe agit & fit tant auprès du roi Philippe de
France, que celui-ci lui donna ſa ſœur pour femme.

571. *Et il partit du royaume de Naples & vint en France & prit cette dame pour femme; & tandis qu'il ſe trouvait à Paris avec le roi de France & y faiſait de grandes fêtes, vint le comte de Hainaut, qui avait pour femme une autre ſœur du roi de France, ſœur de celle que le prince Philippe avait priſe pour femme.*

572. *Et ce comte de Hainaut amena avec lui meſſire Louis, fils du duc de Bourgogne & frère de la femme du roi Philippe de France (auquel meſſire Louis de Bourgogne, le comte de Hainaut avait donné pour femme madame Mahaut, fille du prince Florent de Hainaut, ſon frère, & fille de madame Iſabelle, princeſſe de Morée), pour réclamer au prince Philippe de Tarente la reſtitution de ſon héritage, c'eſt à ſavoir la principauté de Morée.*

573. *Et ces ſeigneurs ſe trouvant à Paris en préſence du roi de France, le comte de Hainaut mena madame Mahaut, ſa nièce, en préſence du roi & du prince de Tarente & requit ledit prince de rendre à ſa nièce ſon héritage, la principauté de Morée, qu'il lui avait pris ſans raiſon.*

574. *Et le prince Philippe répondit qu'il ne l'avait pas pris ſans raiſon, mais qu'il le tenait juſtement & qu'ainſi il ne voulait pas le rendre. Et le comte de Hainaut & meſſire Louis de Bourgogne, mari de ladite dame, répondirent qu'il ne l'avait pas pris juſtement, mais qu'il l'avait pris fauſſe-*

1313 mas que lo auian tomado falſament & maluada, & que gelo querian prouar por batalla de lures perſones, & echaron los gages de batalla en preſſencia del rey. Et el princep Filipo, como ardido cauallero, tomó los gages & reſpondió qu'él era contento de fer la batalla con entramos á dos, el huno en poſt del otro.

575. Et el rey de Francia, viendo aqueſto, huuo grant deſplazer & quiſo auer ſu conſello como deuia fazer en pacificar aqueſta coſa. De que ſu conſello le dixo, que ſi aqueſta batalla ſe fazia ſeria grant mal pora el realme de Francia, por que el princep Philipo era del linage de flor de lis de Francia ; & ſi caſo fueſſe que éll fueſſe muerto, todo el linage de flor de lis querria vengar ſu muerte; & ſi caſo fueſſe que el conte de Analdo & micer Loys de Burgunya murieſen, toda la baxa Alamanya & Burgunya querrian vengar la muert de aqueſtos barones, por que ſeria grant danyo por al realme de Francia.

576. Et vidiendo el rey de Francia que ſu conſello le conſellaua bien, fizo venir en preſencia ſuya & de los .xij. pares de Francia ſu conſello & el princep de Taranto & los ſobre dichos conte de Analdo & micer Loys de Burgunya. Et ſeyendo aqui en preſencia del rey, el rey les dixo que los tenia á todos tres como á hermanos & non queria que entre ſus hermanos huuieſſe ni guerra ni batalla, mas queria que hi fueſe buena amor & buena paz.

577. Et deſpues el rey dixo al princep de Taranto: « Caro hermano, yo quiero que vos me dedes vn dono f. 249
que vos quiero demandar. » Et el princep liberament reſpondió al rey qu'él era contento de dargelo todo aquello que le demandaſſe. Et el rey le demandó quel dieſſe el principado de la Morea. Et el princep, como franco cauallero, ſe leuantó en piet & tomó hun aniello d'oro que auia en ſu dedo & vino en preſencia del rey

ment & félonnement & qu'ils voulaient le prouver par ba- 1313
taille de leurs perſonnes, & ils jetèrent les gages de la bataille en préſence du roi. Et le prince Philippe, comme hardi chevalier, prit les gages & répondit qu'il était content de faire la bataille avec les deux, l'un après l'autre.

575. *Et le roi de France, voyant cela, eut grand déplaiſir & voulut tenir ſon conſeil pour ſavoir comment il pacifierait cette affaire. Et ſon conſeil lui dit que ſi cette bataille ſe faiſait, ce ſerait un grand mal pour le royaume de France, parce que le prince Philippe était du lignage de la fleur de lis de France ; & s'il arrivait qu'il mourût, tout le lignage de la fleur de lis voudrait venger ſa mort, & ſi les comtes de Hainaut & meſſire Louis de Bourgogne mouraient, toute la baſſe Allemagne & la Bourgogne voudraient venger la mort de ces barons, de ſorte que ce ſerait un grand danger pour le royaume de France.*

576. *Et le roi de France, voyant que ſon conſeil le conſeillait bien, fit venir devant lui & devant les douze pairs de France ſon conſeil, le prince de Tarente & les ſuſdits comte de Hainaut & meſſire Louis de Bourgogne. Et étant venus en préſence du roi, il leur dit qu'il les tenait tous trois pour ſes frères & ne voulait pas qu'entre frères il y eût guerre ni bataille, mais bon amour & bonne paix.*

577. *Et enſuite le roi dit au prince de Tarente : « Cher frère, je veux que vous me donniez un don que je vais vous demander. » Et le prince libéralement répondit au roi qu'il était content de lui donner tout ce qu'il demanderait. Et le roi lui demanda de lui donner la principauté de Morée. Et le prince, comme franc chevalier, ſe leva debout & prit un anneau d'or qu'il avait à ſon doigt & vint devant le roi, s'agenouilla devant lui & lui dit : « Mon ſire, le roi, je*

1313 & agenollóſe delante del rey ; & dixo le : « Mi ſenyor el rey, yo vos don el principado de la Morea. » Et dióle el aniello de oro en ſu mano por inueſtidura del principado.

578. Et el rey tomó el dicho aniello. Et vidiendo el rey la grant franqueza del princep de Taranto, ſe leuantó en piet & tomó el princep por los braços & leuantólo de terra & beſólo en la boca & dixole : « Grant merces, caro hermano, del dono que me aues dado. » Et depues fizo venir en ſu preſencia madama Mahauta, & dixole : « Madama Mahauta & vos micer Loys de Burgunya, yo vos riendo el principado de la Morea & quiero que en mi preſencia fagaes homenage á mi hermano el princep de Taranto del dicho principado de la Morea. » Et dióle el aniello qu'el princep le auia dado.

579. Et madama Mahauta & micer Loys de Burgunya ſu marido, en preſencia del rey & de los otros ſenyores qui eran aqui, fizieron omenage al princep de Taranto del dicho principado de la Morea. Et el dicho princep de Taranto los beſó en la boca como á ſus homoligios qui la ora eran fechos. Et depues el rey comandó al conte de Analdo que abraçaſſe al princep de Taranto & que fizieſſen paz.

580. Et por aqueſta manera fue fecha la paz de aqueſtos ſenyores. Et el rey fizo fer grandes fieſtas de iuſtas por daqueſtos ſenyores. Et fechas las fieſtas, el princep de Taranto tomó conget del rey por tornar en f. 249 v.
el realme de Napol. Et el rey le dió muchos & grandes donos & mucho traſoro por las grandes eſpenſas que auia fecho en Paris.

581. Et partido el princep s'en fue en Napol ; & el conte de Analdo s'en tornó en ſu terra ; & micer Loys de Burgunya con ſu muller fue á ſu padre en Burgunya.

582. Et ſeyendo alli con ſu padre, huuo nueuas que

vous donne la principauté de la Morée. » Et il lui donna 1313
l'anneau d'or en ſa main comme inveſtiture de la principauté.

578. *Et le roi prit ledit anneau, & voyant la grande franchiſe du prince de Tarente, ſe leva debout, prit le prince par les bras, le leva de terre, le baiſa ſur la bouche & lui dit : « Grand merci, cher frère, du don que vous m'avez fait. » Et enſuite il fit venir en ſa préſence madame Mahaut & lui dit : « Madame Mahaut & vous meſſire Louis de Bourgogne, je vous rends la principauté de la Morée & je veux qu'en ma préſence vous faſſiez hommage à mon frère le prince de Tarente de ladite principauté de la Morée. » Et il leur donna l'anneau que le prince lui avait donné.*

579. *Et madame Mahaut & meſſire Louis de Bourgogne, ſon mari, en préſence du roi & des autres ſeigneurs qui étaient là, firent hommage au prince de Tarente de ladite principauté de la Morée. Et ledit prince de Tarente les baiſa ſur la bouche comme ſes hommes liges. Et enſuite le roi commanda au comte de Hainaut d'embraſſer le prince de Tarente & de faire paix.*

580. *Et de cette manière fut faite la paix entre ces ſeigneurs. Et le roi fit faire de grandes fêtes de joûtes pour ces ſeigneurs. Et après qu'elles furent faites, le prince de Tarente prit congé du roi pour retourner au royaume de Naples. Et le roi lui donna beaucoup de grands dons & beaucoup d'argent pour les grandes dépenſes qu'il avait faites à Paris.*

581. *Et le prince, étant parti, s'en vint à Naples ; & le comte de Hainaut s'en retourna en ſa terre ; & meſſire Louis de Bourgogne vint avec ſa femme auprès de ſon père en Bourgogne.*

582. *Et ſe trouvant là avec ſon père, il apprit que don*

1316 don Ferrando de Mallorqua era paſado en la Morea con grant poder por tomar el principado de la Morea; & el dicho micer Loys, huyendo aqueſtas nueuas, demandó al padre ayuda pora yr á defender ſu principado de la Morea.

583. Et ſu padre el duch de Burgunya le dixo qu'él era mucho contento que fueſſe, qu'él le daria ayuda. De que conſellaron que la princeſſa fueſſe primerament & que leuaſſe en ſu companya mil Burgunyones por yr mas ayna ; & que apres yria ſu marido, el princep Loys, con mayor poder de gentes.

584. Et la princeſſa Mahauta, partida de Burgunya, fue en Marcella & alli tomó galeas & algunas naues pora los cauallos, & partióſſe de alli & arribó á Porto Junco apres de Modon ; & arribada aqui, micer Nicola Mauro, bayle de la Morea, con todos los otros caualleros & gentiles hombres del principado de la Morea, huyendo que lur ſenyora la princeſſa era arribada á Porto Junco, huuieron grant plazer & caualgaron todos & fueron á Porto Junco.

585. Et la recebieron con grant honor & acompanyaronla entro á Calamata. Et ſeyendo en Calamata, enuió letras al comte Nicola de Chifollonia & á micer Nicola de Tremolay & al ſenyor de Niueleto & á los otros, qui eran tornados de la part de don Ferrando, que ella era venida en el principado : por que quiſieſſen tornar á ſu fieldat & de aquello que ellos auian fecho omenage á f. 250
don Ferrando ella los perdonaua.

586. De que el conte de Chifollonia le reſpondió qu'él era á ſu comandamiento; & micer Nichola de Tremolay caualguó & fue en Calamata, & aqui la princeſſa lo retuuo diziendo que queria que fueſſe en ſu companya, mas á pocos dias morió ; mas el ſenyor de

Ferrant de Majorque avait paſſé en Morée avec un grand pouvoir pour prendre la principauté de Morée ; & ledit meſſire Louis, ayant appris ces nouvelles, demanda aide à ſon père pour aller défendre ſa principauté de Morée. 1316

583. *Et ſon père, le duc de Bourgogne, lui dit qu'il était très content qu'il y allât & qu'il lui donnerait aide. Et il fut décidé que la princeſſe irait la première & mènerait en ſa compagnie mille Bourguignons, pour aller plus vite, & qu'enſuite ſon mari, le prince Louis, irait avec un plus grand nombre de gens.*

584. *Et la princeſſe Mahaut, étant partie de Bourgogne, vint à Marſeille, où elle prit des galères & quelques navires pour les chevaux, puis elle partit & arriva à Port Junch auprès de Modon ; & lorſqu'elle y fut, meſſire Nicolas Mauro, bail de la Morée, & tous les autres chevaliers & gentilshommes de la principauté de la Morée, apprenant que leur dame, la princeſſe, était arrivée à Port Junch, eurent grand plaiſir & chevauchèrent tous & vinrent à Port Junch.*

585. *Et ils reçurent la princeſſe avec grand honneur & l'accompagnèrent juſqu'à Calamata. Et lorſqu'elle fut à Calamata, elle envoya des lettres au comte Nicolas de Céphalonie & à meſſire Nicolas de la Trémouille & au ſeigneur de Nivelet & aux autres qui avaient pris le parti de don Ferrant pour leur faire ſavoir qu'elle était arrivée dans la principauté : qu'eux donc & ceux qui avaient prêté hommage à don Ferrant devaient lui redevenir fidèles & qu'elle leur pardonnerait.*

586. *Et le comte de Céphalonie lui répondit qu'il était à ſon commandement ; & meſſire Nicolas de la Trémouille chevaucha & vint à Calamata, & là la princeſſe le retint, lui diſant qu'elle voulait qu'il reſtât en ſa compagnie, mais au bout de peu de jours il mourut ; & le ſeigneur de Ni-*

1316 Niueleto non quiſo tornar, ante reſpondió que depues qu'él auia fecho homenage á don Ferrando, non queria romper ſu ſagrament; mas los otros caualleros de la terra tornaron á la princeſſa.

587. Et don Ferrando, ſabiendo qu'el ſenyor de la Calandriça era reſtado en Calamata, caualguó con ſu gent & fue á la Calandriça & tomóla & fornicióla bien de .cl. catalanes almogauares & de hombres de cauallo; & depues caualguó & fue á Patras; & requirió al arceuiſpe Rayner de Parto que le deuieſſe render Patras. De que l'arceuiſpe non lo quiſo render á don Ferrando, [& don Ferrando] la combatió, mas non la pudo entrar. Et vidiendo que non podia tomar Patras, caualgó & tomó los caſales & las villas del ſenyor de Patras & todos los otros lugares de la Morea que non auian grant fortaleza, & depues fue en Andreuilla.

588. Et la princeſſa, que era en Calamata, ordenadas & guarnidas ſus fortalezas & repoſados & caualgados ſus Burgunyones qui eran venidos con ella, ordenó & fizo ſu capitan de guerra & comandó que toda ſu gent, aſſi Burgunyones como de la tierra, caualgaſſen contra don Ferrando por defender ſu terra & recobrar aquella que era perdida. De que el capitan con todas las gentes caualguó he fue en el plano de la Morea, en hun lugar qui ſe clama Picotin, apres de Paliopoli, qui es lugar de la religion de ſant Johan.

589. Et en aquel miſmo tiempo el arceuiſpe de Patras f. 250 v. con toda ſu gent & con aquella de la Botiça & con aquellos de los caſtiellos qui ſe tenian por la princeſſa caualguó por combatir & tomar la Calandriça; & ſeyendo aqui, combatieronla, & fue muyt dura batalla por que los Cathalanes & los de la tierra ſe defendieron muy valentement & non la pudieron tomar.

590. Et don Ferrando, ſabiendo aqueſto, huuo grant

velet ne voulut pas revenir, mais répondit qu'ayant fait hom- 1316
mage à don Ferrant, il ne voulait pas rompre ſon ſerment ; mais les autres chevaliers de la terre revinrent à la princeſſe.

587. *Et don Ferrant, ayant ſu que le ſeigneur de la Chalandritza était demeuré à Calamata, chevaucha avec ſes gens & vint à la Chalandritza, & la prit & la garnit bien de cent cinquante Catalans almogavares & hommes de cheval ; & enſuite il chevaucha & vint à Patras, & il requit l'archevêque Rénier de Parto de lui rendre Patras. Et l'archevêque ne voulut pas rendre Patras à don Ferrant, & celui-ci la combattit, mais il ne put pas la prendre. Et voyant qu'il ne pouvait pas prendre Patras, il chevaucha & prit les caſaux & les villes du ſeigneur de Patras & tous les autres lieux de la Morée qui n'étaient pas très fortifiés, & enſuite il vint à Andravida.*

588. *Et la princeſſe, après avoir mis en bon état & garni ſes fortereſſes & fait repoſer & fourni de chevaux les Bourguignons qui étaient venus avec elle, choiſit & nomma un capitaine de guerre & ordonna que tous ſes gens, les Bourguignons comme ceux de la terre, chevauchaſſent contre don Ferrant pour défendre ſa terre & recouvrer celle qu'elle avait perdue. Et le capitaine avec tous ſes gens chevaucha & vint dans la plaine de la Morée, dans un lieu qui ſe nomme Picotin, près de Paleopoli, qui eſt de l'ordre de Saint-Jean.*

589. *Et en ce même temps l'archevêque de Patras, avec ſes gens & ceux de la Voſtitza & ceux des châteaux qui ſe tenaient pour la princeſſe, chevaucha pour combattre & prendre la Chalandritza ; & y étant venu, il la combattit, & là fut très dure bataille, parce que les Catalans & ceux de la terre ſe défendirent très valeureuſement, & elle ne put pas être priſe.*

590. *Et don Ferrant, apprenant cela, eut grande joie de*

1316 plazer que los hombres de la Calandriça ſe tuuieron fuertes en ſu fieldat & enuióles á dezir que vinieſſen á éll .x. de los mellores de la terra por [que] los queria honrar & fer gracias. Et aſi lo fizieron, & aquellos que vinieron á éll fueron aqueſtos: micer Johan Delfin, micer Roger de Maramont, Andenin Cortera, Guillemin Engreno, Perrin de Moreñ, Johan Janopolo, Ilarion de Viena, Pandulfin de Brandiz, Raynalt Jalomati & Mamallera Vazilaqui; & quando fueron en Andreuilla con don Ferrando, éll los recibió gracioſament & prometióles que ſi Dios le daua gracia que pudieſe tomar la tierra que les faria grant bien.

591. Et don Ferrando, ſeyendo en Andreuilla & huyendo que los Burgunyones & los de la terra qui eran por la princeſſa eran aqui apres el Picotin, ordenó de caualgar [&] yr á combatir con ellos. Et hun dia, el domingo de carneſtoltas, comandó que ſu gent ſe armaſſe, que queria caualguar. Et el mayordomo de ſu hoſtal dixo á don Ferrando: « Senyor, do queres que vos ſeya aparellado de yantar? » Et don Ferrando le reſpondió que los Burgunyones & los de la terra auian aparellado hun yantar á Picotin & que éll queria yr alla á comer aquel ayantar, ſi Dios le daua victoria.

592. Et tantoſt comandó que la trompeta ſonaſe & puyó á cauallo & tomó en ſu companya .d. hombres f. 251 á cauallo & .d. almogauares á piet, los mellores qu'él auia, por que non queria leuar la otra gent menuda.

593. Et quando fue á la flumayra, era crecida por la pluuia; [&] por que los peones non ſe mullaſen, tomó hun peon, qui ſe clamaua Enguarran, en ſu cauallo por que lo amaua mucho, que ſiempre á toda batalla era el freno de ſu cauallo; & comandó á todos los otros que cada vno de cauallo tomaſſe vn peon en ſu cauallo.

ce que les hommes de la Chalandritza lui reſtaient ſi fidèles 1316
& il leur envoya dire que dix des meilleurs de la terre vinſſent auprès de lui, qu'il voulait les honorer & leur faire merci. Et ils acceptèrent & ceux qui vinrent auprès de lui furent meſſire Jean Delfin, meſſire Roger de Maramont, Andenin Cortera, Guillemin Engreno, Perrin de Moren, Jean Janopolo, Ilarion de Vienne, Pandulfin de Brindiſi, Raynaud Jalomari & Mamallera Vazilaqui ; & quand ils furent à Andravida avec don Ferrant, celui-ci les reçut gracieuſement & leur promit que ſi Dieu lui faiſait la grâce de recouvrer la terre, il leur ferait grand bien.

591. *Et don Ferrant étant à Andravida & apprenant que les Bourguignons & ceux de la terre qui tenaient le parti de la princeſſe étaient auprès de Picotin, il ſe prépara à chevaucher & à aller les combattre. Et un jour, le dimanche de quinquagéſime, il commanda à ſes gens de s'armer parce qu'il voulait chevaucher. Et le maître de ſon hôtel lui dit : « Sire, où penſez-vous qu'on vous ait préparé à diner ? » Et don Ferrant répondit que les Bourguignons & ceux de la terre avaient préparé un diner à Picotin & qu'il voulait aller le manger, ſi Dieu lui donnait victoire.*

592. *Et auſſitôt il fit ſonner la trompette & monta à cheval & prit en ſa compagnie cinq cents hommes à cheval & cinq cents almogavares à pied, les meilleurs qu'il put avoir, parce qu'il ne voulait pas mener les autres gens de menue valeur.*

593. *Et quand il fut près de la rivière, il vit qu'elle était groſſe, & pour que les piétons ne ſe mouillaſſent pas, il en prit un ſur ſon cheval nommé Enguerrand, parce qu'il l'aimait beaucoup & que dans toutes les batailles cet écuyer tenait le mors de ſon cheval, & il ordonna aux autres chevaliers que chacun d'eux prit un piéton ſur ſon cheval.*

1316 594. Et quando huuieron paſſado la flumayra, fueron en vn bel plano, &, ſeyendo alli, los peones deuallaron de los cauallos ; & don Ferrando comandó que caſcuno tallaſe ſu lança en medio por que mas liugerament pudieſſen matar los cauallos. Et fecho aqueſto, don Ferrando caualguó con la gente de cauallo, replegados & bien ordenados, & non ſe quiſo mouer de ſu paſſo ; & los almogauares vinian apretados apres de los cauallos.

595. Et quando el capitan de la hueſt de la princeſſa vido venir don Ferrando con ſu gent, ordenó la batalla & [porque] ya auia ordenado ſu gent, tomó la primera batalla con los Burgunyones, qui eran bien .dcc. hombres de cauallo, & fue á ferir en la batalla de don Ferrando ; & la otra batalla de los de la tierra vinia de çaga de ellos.

596. Et el capitan con los Burgunyones, firiendo en los Cathalanes, al primer golpe ne echaron bien .ccc. por terra de los de cauallo ; & aplegados á los almogauares firieron en los cauallos de los Burgunyones & mataron ne mas de .cccc. Et viendo aqueſto los Cathalanes qui eran deſencaualgados, aquellos que pudieron caualgaron & con los otros enſemble conbatieronſe con los enemiguos. f. 251 v.

597. Et en menos de dos oras vencieron la batalla & mataron aqui de Burgunyones bien .d. & de los de la terra micer Giliberto Sanudo, hermano del duch del Archipelago, & algunos otros gentiles hombres, & de peones bien .dcc., & trobaronſe muertos bien .dcc. cauallos, & toda la otra gent ſe metieron en vencida.

598. Et don Ferrando con ſu gent los perſiguió tanto quanto duró el plano, & tantoſt como trobaron mal lugar de boſcage non los [quiſo] mas encalçar & tornó á Picotin á las tiendas de los enemigos ; & aqui trobó parellado de comer & toda la ropa de los enemiguos,

594. *Et quand ils eurent paſſé la rivière, ils vinrent dans* 1316
une plaine, & étant arrivés là, les piétons deſcendirent de cheval ; & don Ferrant ordonna que chacun taillât ſa lance par le milieu, pour pouvoir plus facilement tuer les chevaux. Et cela fait, don Ferrant chevaucha avec les gens à cheval, ſerrés & bien rangés, & ne voulut pas changer d'allure ; & les almogavares venaient ſerrés auprès des chevaux.

595. *Et quand le capitaine de l'armée de la princeſſe vit venir don Ferrant avec ſes gens, il prépara la bataille avec ſes gens qui étaient déjà rangés & prit la première bataille avec les Bourguignons, qui étaient bien ſept cents hommes à cheval, & alla frapper ſur la bataille de don Ferrant ; & l'autre bataille de ceux de la terre venait à l'arrière-garde.*

596. *Et le capitaine & ſes Bourguignons frappèrent ſur les Catalans, & au premier choc ils en jetèrent à terre bien trois cents ; & les Catalans réunis aux almogavares frappèrent ſur les chevaux des Bourguignons & en tuèrent plus de quatre cents. Et les Catalans, voyant que les Bourguignons étaient démontés, chevauchèrent en auſſi grand nombre qu'ils purent & avec les autres combattirent les ennemis.*

597. *Et en moins de deux heures ils gagnèrent la bataille & tuèrent là bien cinq cents Bourguignons &, de ceux de la terre, meſſire Gilbert Sanudo, frère du duc de l'Archipel, & quelques autres gentilshommes & ſept cents piétons, & ils trouvèrent bien ſept cents chevaux morts ; & tout le reſte des gens fut mis en fuite.*

598. *Et don Ferrant avec ſes gens les pourſuivit tant que dura la plaine & auſſitôt qu'il trouva mauvais lieu de bocage, il ne voulut pas les ſuivre, mais s'en retourna à Picotin aux tentes des ennemis, & là il trouva le manger prêt & les bagages des ennemis ; & tous ſes gens firent grand butin. Et*

1316 & alli fizieron grant ganancia toda ſu gent. Et quando huuieron comido, caualgaron & tornaron en Andreuilla con grant alegria.

599. Et la gent de la princeſſa qui eſcaparon de la batalla tornaronſe á lures caſas. Et la princeſſa, ſabiendo que ſu gent era eſconfita & qu'ende eran muertos muchos, huuo grant dolor & enuió meſſatgeros he letras en Burgunya á ſu marido, el princep Loys, que vinieſſe ayna por ſocorrer á la terra que non ſe perdieſe.

600. Et partidos los meſageros, el otro dia apres trobaron al princep qui vinia & era arribado en la Chifollonia con ſus nauilios & toda ſu gent. Et de la Chifollonia leuó el conte Nichola de Chifollonia en ſu companya & paſſó en la Morea & arribó en el caſtiello de Belueder, & leuaua en ſu companya bien mil & .d. Burgunyones. Et tantoſt enuió letras á la princeſſa como éll era venido: de que la princeſſa huuo grant plazer. Et deſpues el princep enuió comandamiento á toda la gent de armas que venieſſen á éll qu'él queria yr contra ſus enemigos.

601. Et don Ferrando, que auia hoydo que el prin- f. 252
cep Loys que deuia venir con grant poder de gent, auia enuiado vna galea en Malorca que le fueſſe enuiado ſocorro; & venida la galea, huuo reſpueſta de ſu hermano el rey de Malorca que éll le enuiaria tantoſt .x. galeas con mucha gent d'armas, mas que lo preguaua que non tomaſſe batalla tro atanto que aquella gent fueſſe aplegada con las galeas.

602. Et don Ferrando, ſeyendo en Clarença & ſabiendo qu'el princep Loys era apleguado á Belueder & que auia enuiado por toda la gent d'armas del principado por ordenar batallas, turbóſé & enuió vna galea al ducame con miſſageros al capitan de la companya de los Catalanes, pregandolos que ellos vinieſſen ayudar á recobrar el principado, qui era eredat de ſu muller. Et ellos le

quand ils eurent mangé, ils chevauchèrent & retournèrent à 1316
Andravida avec grande joie.

599. *Et les gens de la princeſſe qui échappèrent de la bataille revinrent chez eux. Et la princeſſe, apprenant que ſes gens étaient battus & que beaucoup étaient morts, eut grande douleur & envoya des meſſagers & des lettres en Bourgogne à ſon mari, le prince Louis, afin qu'il vint vite ſecourir la terre, de peur qu'elle ne ſe perdit.*

600. *Et les meſſagers étant partis, ils trouvèrent le lendemain que le prince était arrivé à Céphalonie avec ſes navires & tous ſes gens. Et de Céphalonie il emmena le comte Nicolas de Céphalonie en ſa compagnie & paſſa en Morée & arriva au château de Beauvoir, & en ſa compagnie il menait mille & cinq cents Bourguignons. Et auſſitôt il écrivit à la princeſſe qu'il était venu ; & la princeſſe en eut grande joie. Et enſuite le prince fit commandement à tous les gens d'armes de venir auprès de lui, parce qu'il voulait aller contre ſes ennemis.*

601. *Et don Ferrant, lorſqu'il eut appris que le prince Louis devait venir avec grande force de gens, envoya une galère à Majorque pour obtenir du ſecours ; & la galère revenue, lui apporta cette réponſe, que le roi de Majorque lui enverrait auſſitôt dix galères avec beaucoup de gens d'armes, mais qu'il le priait de ne pas accepter la bataille juſqu'à ce que ces gens fuſſent venus avec les galères.*

602. *Et don Ferrant, étant à Clarentza & apprenant que le prince Louis était arrivé à Beauvoir & qu'il avait mandé tous les gens d'armes de la principauté pour faire la bataille, eut crainte & envoya une galère au duché avec des meſſagers pour le capitaine de la compagnie des Catalans, priant celui-ci de venir l'aider à recouvrer la principauté, héritage de ſa femme. Et les Catalans répondirent qu'ils l'aideraient*

1316 reſpondieron que le ayudarian voluntes & que ellos ſe parellarian & que por todo el mes de abril ellos le enuiarian .dcc. hombres de cauallo & otros tantos de pie.

603. Et don Ferrando, recebida la reſpueſta, huuo grant plazer & la ora ſe tuuo mas fuert por la ayuda que los Cathalanes le querian fer & por aquella que eſperaua de ſu hermano el rey de Malorca.

604. Et el princep Loys, aplegada toda ſu hueſt, caualguó & fue á la Calandriça he combatióla & non la pudo tomar, & fizo fazer hun trabuco, qui trabucaua la torre, & don Ferrando, que lo ſupo, quiſoles ſocorrer & ayudar; & ordenó ſu gent á cauallo & fueſſe á hun caſtiello apres de la Calandriça.

605. Et quando fue alli & ſupo el eſtamiento del princep, caualguó con toda ſu gent & fue al plano de la Chalandriça, & ſeyendo aqui, ordenó ſu batalla por combatirſe ſi el princep queria la batalla.

606. Et el princep, vidiendo que don Ferrando vinia, f. 252 v.
ordenó ſu batalla por combatir; & el princep, non queriendo combatir, la ora ſe leuantó de alli do era con ſu gent & ſallió á la montanya, que era alli apres.

607. Et don Ferrando, vidiendo qu'el princep non queria combatir & que ſe era ſallido á la montanya, caualgó con ſu gent mas auant & entró en la terra & alli fizo repoſar toda ſu gent. Et el princep, vidiendo que don Ferrando era entrado dentro en Calandriça, viendo que non la podia tomar, caualguó con ſu gent & tomo la via de Patras.

608. Et quando fue en Patras, el arceuiſpo lo recibió con grant honor; & alli repoſó por algunos dias, & alli huuo ſu conſello con el arceuiſpe & con los otros barones; & fuele conſellado que enuiaſſe embaxadores al capitan de los Grieguos que le quiſieſſe ayudar.

609. Et enuiaron menſageros & fueron con el capitan

volontiers & qu'ils ſe prépareraient & qu'avant la fin du 1316
mois d'avril ils enverraient ſept cents hommes à cheval & autant à pied.

603. *Et don Ferrant, ayant reçu la réponſe, eut grand plaiſir & dès lors il ſe tint pour plus fort, grâce à l'aide que les Catalans voulaient lui fournir & à celle qu'il eſpérait de ſon frère le roi de Majorque.*

604. *Et le prince Louis, ayant réuni ſon hoſt, chevaucha & vint à la Chalandritza & la combattit & ne put pas la prendre, & il fit faire une machine, qui battait la tour, & don Ferrant, qui l'apprit, voulut les ſecourir & les aider; & il réunit ſes gens de cheval & s'en vint à un château auprès de la Chalandritza.*

605. *Et quand il fut là & ſut le lieu où ſe trouvait le prince, il chevaucha avec tous ſes gens & vint dans la plaine de la Chalandritza, & étant arrivé là, il prépara ſes gens pour combattre, ſi le prince voulait la bataille.*

606. *Et le prince, voyant que don Ferrant venait, prépara ſa bataille pour combattre; & ne voulant pas combattre à ce moment, il quitta le lieu où il était avec ſes gens & ſe rendit à la montagne qui ſe trouvait près de là.*

607. *Et don Ferrant, voyant que le prince ne voulait pas combattre & qu'il était parti pour la montagne, chevaucha avec ſes gens plus avant & entra dans l'intérieur de la terre & là fit repoſer tous ſes gens. Et le prince, voyant que don Ferrant s'était retiré à Chalandritza & voyant qu'il ne pouvait pas prendre la place, chevaucha avec ſes gens & prit le chemin de Patras.*

608. *Et quand il fut à Patras, l'archevêque le reçut avec grand honneur; & là il ſe repoſa quelques jours & y tint conſeil avec l'archevêque & les autres barons; & il lui fut conſeillé d'envoyer des ambaſſadeurs au capitaine des Grecs pour en obtenir un ſecours.*

609. *Et des meſſagers furent envoyés qui vinrent auprès*

1316 de los Grieguos en Lacedemonia & alli ſe acordaron con los Grieguos he les prometieron de ayudarles; & el capitan de los Grieguos ordenó dos mil Grieguos entre [gent] de piet & de cauallo por ayudar al princep.

610. Et el princep, recebida la reſpueſta qu'el capitan de los Grieguos le enuiaua dos mil Grieguos en ayuda, quiſo auer ſu conſello que deuian fazer, por que don Ferrando eſperaua todos dias ayuda de gentes d'armas, aſſi por terra de los Catalanes, como por mar de ſu hermano el rey de Malorca, & ſi éll podia apleguar todo aqueſti poder enſemble con el ſuyo ſeria mucho fuert & non le podrian contraſtar. Et por aqueſto fue conſellado qu'el princep fizieſſe todo ſu poder de combatirſe con don Ferrando ante que tornaſſe en Clarença.

611. Et conſellado aqueſto, ordenó & pleguó toda ſu gent. Et don Ferrando, ſabido que los Grieguos ſe f. 253
eran acordados con el princep, huuo ſu conſello que deuia fazer & fuele conſellado que ſe fueſſe de la Calandriça & que ſe fueſſe en Clarença & que alla eſperaſſe la ayuda quel deuia venir de ſu hermano & de la companya de Catalanes, por que, venida ſu ayuda, éll feria mas fuert por combatir & por tomar la terra.

612. Et don Ferrando, vidiendo que aqueſto era buen conſello, tomó toda ſu gent de la Calandriça & partióſe d'alla por venir en Clarença. Et el princep ſabiendo que don Ferrando auia caualgado para yr en Clarença, tantoſt caualguó con toda ſu gent & fue apres dél, & enuió á los Grieguos que caualguaſſen & que fueſſen apres dél, por que queria combatirſe con don Ferrando.

613. Et aquel dia don Ferrando fue al caſtiello del Driol & alli repoſó la noche con ſu gent. Et el princep pleguó con toda ſu gent alli apres. Et el otro dia manyana don Ferrando caualguó & fue con toda ſu gent al caſal de la Mendola. Et el princep, ſabido que don

du capitaine des Grecs à Lakédémonia & là ils s'accordèrent 1316
avec les Grecs qui leur promirent de les aider ; & le capitaine des Grecs réunit deux mille Grecs, gens à pied & à cheval, pour aider le prince.

610. *Et le prince, ayant appris que le capitaine des Grecs lui envoyait un ſecours de deux mille Grecs, voulut tenir ſon conſeil pour ſavoir ce qu'il devait faire, parce que don Ferrant attendait tous les jours ſecours de gens d'armes, par terre, des Catalans, &, par mer, de ſon frère le roi de Majorque, & que s'il pouvait réunir toutes ces forces enſemble, il ſerait très fort & eux ne pourraient pas lui réſiſter. Et pour cela il fut conſeillé au prince de faire tout ce qu'il pourrait pour combattre avec don Ferrant avant qu'il ne retournât à Clarentza.*

611. *Et après avoir reçu ce conſeil, il rangea & réunit tous ſes gens. Et don Ferrant, ayant appris que les Grecs s'étaient accordés avec le prince, tint ſon conſeil pour ſavoir ce qu'il devait faire, & il lui fut conſeillé de partir de la Chalandritza & d'aller à Clarentza & d'attendre là l'aide qui devait lui venir de ſon frère & de la compagnie des Catalans, parce qu'une fois ce ſecours arrivé, il ſerait plus fort pour combattre & prendre la terre.*

612. *Et don Ferrant, voyant que c'était bon conſeil, prit tous ſes gens de la Chalandritza & partit de là pour venir à Clarentza. Et le prince, ſachant que don Ferrant avait chevauché pour aller à Clarentza, chevaucha auſſitôt avec tous ſes gens & vint à ſa pourſuite & envoya dire aux Grecs de chevaucher & de le ſuivre, parce qu'il voulait combattre avec don Ferrant.*

613. *Et ce jour don Ferrant vint au château de Rhiolo & là il ſe repoſa la nuit avec ſes gens. Et le prince réunit tous ſes gens là auprès. Et le lendemain au matin, don Ferrant chevaucha & vint avec tous ſes gens au caſal de la Mendola. Et le prince, ayant ſu que don Ferrant avait che-*

1316 Ferrando era caualgado, tantoſt caualguó con ſu gent & con los Grieguos qui eran venidos en la noche en ſu ayuda & encalçó á don Ferrando en la Mendola.

614. Et don Ferrando, vidiendo qu'el princep lo peſeguia & lo auia alli aconſeguido por combatirſe con él, dixo que grant vergonya le ſerie qu'él fuieſſe en Clarença & que non ſe combatieſſe. Et ſus conſelleros le dixieron que non le era vergonya ninguna de andar en Clarença, por que el princep auia tres tanta gent que no auia éll: por que ſi non combatieſſe non le era vergonya.

615. Et éll reſpondió que era fillo de rey, & que non plazieſſe á Dios qu'él fuyes del campo por batalla. Et caualgó con toda ſu gent & tiróſe aqui con toda ſu f. 253 v. gent apres de hun boſch que es alli de pinos, & alli ordenó ſu batalla.

616. El el princep, vidiendo que don Ferrando ſe era tirado apres del boſch, por tirar lo del boſch al plano enuió algunas gentes de la otra parte del boſcage & fizo meter fueguo en el boſcage, &, meſo fueguo, por la grant calor del fuego & del fumo non podieron eſtar apres del boſch [&] don Ferrando con toda ſu gent ſe tiró al plano.

617. Et el princep, que auia ordenadas todas ſus batallas, vidiendo que don Ferrando era tirado al plano, comandó que las batallas ſe mouieſſen & fueſſen contra los enemigos. Et el conte Nichola de Chifollonia, que auia la primera, fue á ferir primerament. Et don Ferrando, vidiendo que la batalla del conte de Chifollonia vinia á ferir contra él primera, él con ſu gent muy ardidament firió en la batalla del dicho conte & rompióla por medio & paſſó auant & mataron muchos dellos.

618. Et el princep, que auia la ſegunda batalla con todos los Burgunyones, vidiendo que don Ferrando auia rompido la batalla del comte & paſſado auant, firió

vauché, chevaucha auſſitôt avec ſes gens & avec les Grecs qui 1316
étaient venus dans la nuit à ſon aide & il le pourſuivit juſqu'à la Mendola.

614. *Et don Ferrant, voyant que le prince le pourſuivait & l'avait rejoint là pour ſe battre avec lui, dit que ce ſerait grande honte de fuir à Clarentza ſans combattre. Et ſes conſeillers lui dirent qu'il n'y avait aucune honte pour lui d'aller à Clarentza, parce que le prince avait trois fois autant de gens que lui, de ſorte que s'il ne combattait pas, il n'aurait point de honte.*

615. *Et lui répondit qu'il était fils de roi & qu'à Dieu ne plût qu'il fuit du camp pour éviter bataille. Et il chevaucha avec tous ſes gens & vint auprès d'un bois de pins qui ſe trouvait là & il y prépara la bataille.*

616. *Et le prince, voyant que don Ferrant s'était établi auprès du bois, envoya, pour le tirer du bois à la plaine, quelques gens de l'autre côté du bois & y fit mettre feu, & le feu y ayant été mis, à cauſe de la grande chaleur du feu & de la fumée, don Ferrant & tous ſes gens ne purent pas reſter auprès du bois & vinrent à la plaine.*

617. *Et le prince, qui avait rangé toutes ſes batailles, voyant que don Ferrant était venu dans la plaine, commanda aux batailles de ſe mouvoir & de ſe porter contre les ennemis. Et le comte Nicolas de Céphalonie, qui avait la première, alla frapper premièrement. Et don Ferrant, voyant que la bataille du comte de Céphalonie venait contre lui la première, alla très hardiment avec ſes gens frapper ſur la bataille dudit comte & la rompit par le milieu & paſſa outre & tua un grand nombre de gens.*

618. *Et le prince, qui menait la ſeconde bataille avec les Bourguignons, voyant que don Ferrant avait rompu la bataille du comte & paſſé outre, paſſa avec ſes gens en frap-*

1316 con ſu gent al traues de la batalla, & don Ferrando con ſu gent tantoſt fueron rotos; & don Ferrando fue abatido del cauallo á terra & aqui fueron muertos de ſu gent muchos.

619. Et el princep, vidiendo que matauan mucho gent, començó á cridar que don Ferrando non fueſſe muerto, mas que fueſe apreſonado; mas, por que non leuaua ſobreſenyales, non fue ninguno que lo conocieſſe & fue muerto. Et deſpues que fue muerto, fue conoſcudo & huno le talló la cabeça & trayóla al princep.

620. Et el princep, vidiendo la cabeça, huuo grant deſplazer, por que non queria que fueſſe muerto & co- f. 254
mandó que fueſſe tomado el cuerpo & pueſto con la cabeça enſemble en una capa, por que lo queria enuiar con ſu gent en ſu terra en Malorca.

621. Et vencida la batalla & muerto don Ferrando, aquellos que eſcaparon fuyeron en Clarença. Et el otro dia apres el princep caualguó & fue dauant Clarença por veyer ſi la poria recobrar.

622. Et el otro dia apres vinieron .x. galeas del rey de Malorca; & los de las gualeas, ſapido que don Ferrando era muerto, huuieron grant dolor, & vidiendo que non podian otra coſa fazer, ſe acordaron con el princep & leuaron toda la gent de don Ferrando que era en Clarença [&] en Claramont en las galeas & en otros nauilios que eran aqui de don Ferrando, & rendieron Clarença & Claramont al princep. Et el princep comandó que les fueſſe dado por refreſcament todo aquello que les faria meneſter en lur paſſage; & deſpues tomaron el cuerpo de don Ferrando & partieronſe & fizieron ſu viage.

623. Et los Cathalanes de la companya, qui eran al ducame, eran venidos á la Boſtiça vn dia antes de la batalla; & hun dia apres de la batalla ſupieron como

pant au travers de la bataille, & don Ferrant & ſes gens 1316
furent auſſitôt rompus ; & don Ferrant fut jeté à bas de ſon cheval & là furent tués beaucoup de gens.

619. *Et le prince, voyant qu'on tuait beaucoup de gens, commença à crier de ne pas tuer don Ferrant, mais de le faire priſonnier ; mais, parce qu'il ne portait pas de deviſe, il n'y eut perſonne qui le reconnût & il fut tué. Et après qu'il fut tué, il fut reconnu & un de ceux du prince lui coupa la tête & l'apporta au prince.*

620. *Et le prince, voyant la tête, eut grand déplaiſir, parce qu'il n'avait pas voulu qu'on le tuât & il commanda qu'on prît le corps & le mît avec la tête dans un cercueil, parce qu'il voulait le renvoyer avec ſes gens à Majorque.*

621. *Et la bataille gagnée & don Ferrant tué, ceux qui échappèrent ſe réfugièrent à Clarentza. Et le lendemain le prince chevaucha & vint devant Clarentza pour voir s'il pouvait la recouvrer.*

622. *Et le jour ſuivant vinrent dix galères du roi de Majorque ; & ceux des galères, ayant appris que don Ferrant était mort, eurent grande douleur & voyant qu'ils ne pouvaient faire autre choſe, s'accordèrent avec le prince & emmenèrent tous les gens de don Ferrant, qui étaient à Clarentza & à Clermont, dans les galères & les autres navires, que don Ferrant avait là, & ils rendirent Clarentza & Clermont au prince. Et le prince commanda qu'ils fuſſent ravitaillés de tout ce qui leur ſerait néceſſaire dans leur paſſage ; & enſuite ils prirent le corps de don Ferrant & partirent & firent leur voyage.*

623. *Et les Catalans de la compagnie, qui étaient dans le duché, vinrent à la Voſtitza un jour avant la bataille ; & ils ſurent comment don Ferrant avait été vaincu & tué &*

1316 don Ferrando era vencido & muerto, & dixieron que pues que don Ferrando era muerto que non les fazia meneſter hir mas auant & tornaronſe al ducame á ſus caſas.

624. Et el princep Loys, recobrado el principado, quiſo meritar á ſus ſeruidores de aquella terra que auia romanido ſin herederos & de la d'aquellos qui eran eſtados traydores; & dió á micer Droy de Charni, hermano de micer Jufre de Charni, la filla del ſenyor de la Boſtiça, á la qual perteneſcia la ſenyoria, & dióle toda la tierra & baronia de Richolichi de Niueleto, que era eſtado f. 254 v. traydor en companya de don Ferrando & fue preſo en la batalla & fue ſentenciado que le fueſſe tallado la cabeça.

625. Et á micer Oto de Rams & á micer Benio ſu hermano fue dada la baronia de la Calandriça & á muchos otros fueron dadas muchas tierras en heredat. Et apres poco tiempo el princep Loys morió & la princeſſa Mahauta reſtó & gouernaua ſu terra.

626. Et el rey Ruberto de Napol, huyendo qu'el princep Loys era muerto, quiſo caſar la princeſſa Mahauta con ſu hermano micer Johan duch de Duraç; & ella non lo quiſo fer, por que lo auia promeſſo á vn cauallero ſecretament, por que lo amaua, qui ſe clamaua micer Hugo de la Paliça. De la qual coſa deſplazió mucho á ſus caualleros & barones, & por que auia recuſſado el matrimonio del hermano del rey, & muchas de ſus gentes s'en paſſaron en ſu terra en Burgunya.

627. Et micer Aymo de Rams, ſenyor de la Calandriça, por la muert de ſu hermano micer Oto & por que non queria eſtar en la Morea, vendió la baronia de la Calandriça, & compróla micer Martin Zacaria, ſenyor de la yſla de Xiu. Et micer Droy de Charni, ſenyor de la Boſtiça [quedó] en gouernacion de ſu ſuegra madama Guiſabel.

dirent que puiſque don Ferrant était mort, ils n'avaient pas 1316
beſoin d'aller plus avant, & ils s'en retournèrent chez eux dans le duché.

624. *Et le prince Louis, ayant recouvré la principauté, voulut récompenſer ſes ſerviteurs avec les terres qui étaient reſtées ſans héritiers & avec celles de ceux qui l'avaient trahi; & il donna à meſſire N. de Charni, frère de meſſire Geoffroi de Charni, la fille du ſeigneur de la Voſtitza, à laquelle appartenait la ſeigneurie, & il lui donna toute la terre & la baronnie de Richolithi, qui avait été traître en compagnie de don Ferrant & qui fut pris dans la bataille & fut condamné à avoir la tête tranchée.*

625. *Et à meſſire Othes de Rens & à meſſire Aimon, ſon frère, fut donnée la baronnie de la Chalandritza & à beaucoup d'autres furent données beaucoup de terres en fief. Et peu de temps après le prince Louis mourut & la princeſſe Mahaut demeura ſeule & gouvernait la terre.*

626. *Et le roi Robert de Naples, ayant appris que le prince Louis était mort, voulut marier la princeſſe Mahaut avec ſon frère, meſſire Jean, duc de Duras; & elle ne voulut pas, parce qu'elle avait ſecrètement promis mariage à un chevalier qu'elle aimait, nommé Hugues de la Paliſſe. Laquelle choſe déplut beaucoup à ſes chevaliers & barons, & parce qu'elle avait refuſé de ſe marier avec le frère du roi, beaucoup de ſes gens retournèrent en leur terre de Bourgogne.*

627. *Et meſſire Aimon de Rens, ſeigneur de la Chalandritza, à cauſe de la mort de ſon frère Othes & parce qu'il ne voulait pas reſter en Morée, vendit la baronnie de la Chalandritza, qui fut achetée par meſſire Martin Zaccaria, ſeigneur de l'île de Chios. Et meſſire N. de Charni, ſeigneur de la Voſtitza, demeura ſous la tutelle de ſa belle-mère, madame Iſabelle.*

1317 628. Et el comte Nichola de Chifollonia tomó licencia de la princeſſa ſu coſina & ſu ſenyora & fueſſe al diſpotado del Arta á ſu tio el diſpot Thomas; & lexó ſu hermano micer Johan, ſu gouernador del condado de Chifollonia. Et ſeyendo al Arta con ſu tio el diſpot Thomas, hun dia le vino al coraçon & mató á ſu tio & tomo la ſenyoria del Arta & tomó la muller de ſu tio por muller, que era hermana del emperador Paliologo de Conſtaſtinoble.

629. Et tomada la ſenyoria del diſpotado del Arta, ſu hermano micer Johan, qui era eſtado en Chifollonia f. 255 gouernador por ſu hermano, huyendo qu'el conte Nichola ſu hermano era fecho diſpot del Arta, ſe partió de Chifollonia & fue al Arta.

630. Et el diſpot ſu hermano lo recibió con grant honor & fizole muy grandes fieſtas, & deſpues caualgó por la terra á caça á depuertos. Et hun dia micer Johan ſe puſo en coraçon & mató á ſu hermano el diſpot Nicola; & deſpues tomó la ſenyoria & fue fecho diſpot, & el condado de Chifollonia dió á ſu tio micer Guillermo de Chifollonia, hermano de ſu padre.

631. Et el rey Rubert de Napol, recebida la reſpueſta de la princeſſa Mahauta, que non queria caſar con ſu hermano micer Johan duch de Duraç, comandó & fizo armar dos gualeas, & enuió en las galeas micer Corrayn Spinola, ſu almiral, que fueſſe en Clarença & que tomaſſe la princeſſa & que la leuaſſe á Napol.

632. Et micer Corrayn ſe partió de Napol & fue en Clarença, & alli trobó la princeſſa & comandóle de part del rey Rubert que deuieſſe entrar en las galeas & yr en Napol. Et la princeſſa reſpondió que ella queria obedir los comandamientos de ſu ſenyor el rey & que ella ſe aparellaria & yria en las gualeas; & aparellada, puyó en las galeas & fue á Napol.

628. *Et le comte Nicolas de Céphalonie prit congé de* 1317
la princeſſe ſa couſine & ſa dame & s'en vint au deſpotat de l'Arta auprès de ſon oncle le deſpote Thomas ; & il laiſſa ſon frère, meſſire Jean, comme gouverneur du comté de Céphalonie. Et ſe trouvant à l'Arta avec ſon oncle, le deſpote Thomas, il lui vint à l'eſprit de tuer ſon oncle, ce qu'il fit, & prit la ſeigneurie de l'Arta & prit pour femme la femme de ſon oncle, qui était ſœur de l'empereur Paléologue de Conſtantinople.

629. *Et après qu'il eut pris la ſeigneurie du deſpotat de l'Arta, ſon frère Jean, qui était reſté gouverneur de Céphalonie, apprenant que le comte Nicolas ſon frère avait été fait deſpote de l'Arta, partit de Céphalonie & vint à l'Arta.*

630. *Et le deſpote ſon frère le reçut avec grand honneur & lui fit de très grandes fêtes, & enſuite meſſire Jean chevaucha par la terre pour chaſſer & ſe divertir. Et un jour meſſire Jean eut l'idée de tuer ſon frère, le deſpote Nicolas ; & ainſi il le tua & prit la ſeigneurie & fut fait deſpote, & le comté de Céphalonie, il le donna à meſſire Guillaume de Céphalonie, frère de ſon père.*

631. *Et le roi Robert de Naples, ayant reçu de la princeſſe Mahaut la réponſe qu'elle ne voulait pas ſe marier avec Jean, duc de Duras, ſon frère, fit armer deux galères & y envoya meſſire Bérenger Spinola, ſon amiral, lui donnant l'ordre d'aller à Clarentza prendre la princeſſe & la conduire à Naples.*

632. *Et meſſire Bérenger partit de Naples & vint à Clarentza, & là il trouva la princeſſe & lui ordonna, de la part du roi Robert, d'entrer dans les galères & d'aller à Naples. Et la princeſſe répondit qu'elle était prête à obéir aux ordres de ſon ſeigneur le roi & qu'elle ſe préparerait & irait dans les galères ; & lorſqu'elle fut prête, elle monta dans les galères & vint à Naples.*

1318 633. Et quando fue alla apleguada, el rey Rubert la recibió con gran honor & dixole que deuieſſe caſar con ſu hermano micer Johan duch de Duraç; & ella reſpondió que por coſa ninguna non lo queria fazer. Et vidiendo el rey que ella non lo queria fazer, non lo quiſo fazer por fuerça.

634. Et la princeſſa eſtaua por algun tiempo á Napol: por que demandó licencia al rey por yr á Roma en peregrinage. Et el rey le dió licençia que fueſſe & comandóle que tornaſſe á Napol. Et la princeſſa ſe partió f. 255 v. & fue á Roma; & fecho & complido aqueſto, non queria tornar en Napol, mas queria yr en Francia.

635. Et el rey Ruberto, ſabido aqueſto, enuió á Roma ad algunos barones romanos & fizola tomar & leuar en Napol; & cuando ella fue á Napol, el rey la fizo poner en el caſtiello del Bueuo & aqui murió. Et muerta la princeſſa Mahauta, el rey Ruberto ordenó vn ſu hermano, el princep Philipo de Taranto, que dieſſe el principado de la Morea á ſu hermano micer Johan & que éll tornaſſe en cambio por el dicho principado de la Morea el ducat de Duraç & .xxxx. mil florines.

636. Et el princep Philipo, queriendo fer plazer á ſu ſenyor & hermano el rey, & honor & prouecho á ſu hermano micer Johan, reſpondió que era contento de fazerlo; mas queria que micer Johan le fizieſſe omenage del dicho principado, aſſi como él fazia omenage al rey Rubert ſu hermano: por que el rey Rubert & ſu ermano fueron contentos.

637. Et laora el rey fizo á micer Johan princep de la Morea; & deſpues fecho princep, fizo omenatge al princep Philipo de Taranto por el dicho principado. Et deſpues el rey Rubert lo caſó con la ermana del cardenal de Paragorch.

638. Et caſado el princep Johan, huuo con aqueſta

633. *Et lorſqu'elle y fut arrivée, le roi Robert la reçut* 1318
avec grand honneur & lui dit qu'elle devait ſe marier avec ſon frère meſſire Jean duc de Duras; & elle lui répondit que pour rien au monde elle ne voulait le faire. Et le roi, voyant qu'elle ne le voulait pas, ne voulut pas le lui faire faire de force.

634. *Et la princeſſe, après être reſtée un temps à Naples, demanda permiſſion au roi pour aller à Rome en pèlerinage. Et le roi lui donna la permiſſion d'y aller & lui ordonna de revenir enſuite à Naples. Et la princeſſe partit & vint à Rome, & ſon pèlerinage terminé, elle ne voulut pas revenir à Naples, mais voulut aller en France.*

635. *Et le roi Robert, ayant ſu cela, envoya à Rome quelques barons romains & la fit prendre & conduire à Naples; & quand elle fut à Naples, le roi la fit mettre au château de l'OEuf & elle mourut là. Et après la mort de la princeſſe Mahaut, le roi Robert ordonna à ſon frère, le prince Philippe de Tarente, de donner la principauté de Morée à ſon frère, meſſire Jean, & de prendre en échange de la principauté le duché de Duras & quarante mille florins.*

636. *Et le prince Philippe, voulant faire plaiſir à ſon ſeigneur & frère, le roi, & honneur & profit à ſon frère, meſſire Jean, répondit qu'il était content de faire cela, mais qu'il voulait que meſſire Jean lui fit hommage de ladite principauté, de même que lui faiſait hommage au roi Robert, ſon frère: de quoi le roi Robert & ſon frère furent contents.*

637. *Alors le roi fit meſſire Jean prince de la Morée; & après que celui-ci eut été fait prince, il prêta hommage au prince Philippe de Tarente pour ladite principauté. Et enſuite le roi Robert le maria avec la ſœur du cardinal de Périgord.*

638. *Et le prince Jean étant marié, eut de cette femme*

1320 ſu muller tres fiios varones, el primero fue micer Carlo, marido de Maria, hermana de la reyna Johana de Napol; & huuo della tres fiias, la primera huuo nombre madama Johana & fue caſada con micer Loys de Nauarra, & muerto micer Loys, fue caſada con micer Rubert d'Artois, & la ſecunda filla huuo nombre madama Agnes & fue caſada con micer Can de la Scala, ſenyor de Verona, & la terça filla auia nombre madama Marguarita & fue caſada con micer Carlo de la Paz ſu coſino hermano. f. 256.

639. Et el ſecundo fiio del princep Johan huuo nombre micer Loys & caſó con la fiia de micer Rubert de Sanſeuerino & huuo vn fiio baron, el qual ſe nombra micer Carlo de la Paz. Et el tercero fiio del princep Johan ſe nombró micer Ruberto, & fue muerto á la batalla de Pitieus, do fue preſo el rey Johan de Francia por el princep de Galas & ſus Ingleſes.

640. Et deſpues apres poco tiempo el princep Johan ordenó de paſſar en el principado de la Morea por recobrar las terras & los caſtiellos que los Griegos auian tomado en el dicho principado, en el tiempo qu'el princep Loys de Burgunya murió, & muchos d'aquellos qui eran venidos con él eran tornados en Burgunya & la terra era menos poderoſa.

641. Et el emperador de Contaſtinoble & ſenyor de los Grieguos, huyendo qu'el princep era muerto & que la terra era ſin ſenyor, enuió por capitan vn ſu nieto fiio de ſu hermana, qui ſe nombraua micer Andronico Aſſani, qui vino en la Lacedemonia con buena companya & començó fer guerra con los Francos; & aſſitió el caſtiello de Matagrifon & fizo tanto que, con moneda que dió al caſtellan, huuo el caſtiello.

642. Et auido el caſtiello de Matagrifon, paſſó en la Eſcorta & tomó vna montanya qui ſe clama Meſſogal-

trois enfants mâles ; le premier fut meſſire Charles, mari de 1320
Marie, ſœur de la reine Jeanne de Naples, dont il eut trois filles : la première, nommée madame Jeanne, qui fut mariée à meſſire Louis de Navarre, & après la mort de meſſire Louis, à meſſire Robert d'Artois, & la ſeconde fille, nommée madame Agnès, qui fut mariée à meſſire Cane della Scala, ſeigneur de Vérone, & la troiſième fille, nommée madame Marguerite, qui fut mariée à meſſire Charles de la Paix, ſon couſin germain.

639. *Et le ſecond fils du prince Jean eut nom meſſire Louis & il ſe maria avec la fille de meſſire Robert de Sanſeverino, dont il eut un enfant mâle, nommé meſſire Charles de la Paix. Et le troiſième fils du prince Jean, nommé meſſire Robert, fut tué à la bataille de Poitiers, où le roi Jean de France fut pris par le prince de Galles & ſes Anglais.*

640. *Et peu de temps après, le prince Jean réſolut de paſſer à la principauté de Morée pour recouvrer les terres & les châteaux que les Grecs avaient pris dans ladite principauté, lorſque le prince Louis de Bourgogne mourut & que beaucoup de ceux qui étaient venus avec lui retournèrent en Bourgogne, laiſſant la terre ſans défenſe.*

641. *Et l'empereur de Conſtantinople & ſeigneur des Grecs, ayant appris que le prince était mort & que la terre était ſans ſeigneur, envoya comme capitaine un ſien neveu, fils de ſa ſœur, qui ſe nommait Andronic Aſſani, lequel vint en Lakédémonia avec bonne compagnie & commença à faire la guerre aux Francs & aſſiégea le château de Mathe-Griphon & fit tant, avec de l'argent qu'il donna au châtelain, que le château lui fut rendu.*

642. *Et après avoir pris le château de Mathe-Griphon, il paſſa dans la Scorta, y prit une montagne nommée Meſſo-*

1320 nica, & alli paſó partida de ſu gent & fazia fer guerra al caſtiello de Quarantana & al caſtiello de Sant Jorge. Et deſpues éll vino al caſtiello de Quarantana & aſſitiólo; & apres poco tempo con donos que dió al caſtellan fizo tanto que huuo el caſtiello. Et auido el caſtiello de Quarantana, aſſitió el caſtiello de Sanct Jorge, & eſtando alli en el ſitio, tractaua con el caſtellan quel rendieſſe el caſtiello; mas el caſtellan non lo queria render el caſtiello, por que eſperaua ſocorro del bayle de la Morea, qui le deuia ſocorrer. f. 256 v.

643. Et el bayle de la Morea, qui auia viſto que Matagrifon & Quarantana eran perdidos, de que auia mucho grant dolor, quiſo apleguar gentes por ſocorrer el caſtiello de Sant Jorge que non ſe perdieſſe; & aplegada la gent, huuo en ſu companya micer Jacomo de Chipre, bisbe del Oliua & micer Bartholome Guiſo, grant coneſtable del principado, & el comendador de los freyeres de Sant Johan & el comendador de los Alamanes & muchos otros caualleros & eſcuderos.

644. Et por que el caſtellan del caſtiello de Sant Jorge auia aſignado dia al capitan de los Griegos que ſi ad aquel dia non le ſocorrian que éll le rendria el caſtiello, & el bayle ſe aquexó por apleguar ad aquel dia á ſocorrerle que non ſe perdieſſe el caſtiello, & caualguó con toda ſu gent & fue alla apres del dicho caſtiello á hun plano & quiſo ſaber ſi el caſtiello ſe tenia ó ſi era rendido el caſtiello á los Griegos.

645. Et enuió eſpias por fer á ſaber al caſtellan que éll con toda ſu gent era alli & le yuan á ſocorrer: por que ſe tuuieſſe fuert, & que otro dia manyana ſerian con él por ſocorrer al caſtiello.

646. Et micer Andronico Aſſani, el capitan de los Griegos, qui era muy ſauio ſenyor & auiſado, ſabiendo que el bayle aplegaua gentes por ſocorrer al caſtiello,

galnica & y mit une partie de ſes gens, puis il fit com- 1320
battre le château de Caryténa & le château de Saint-George. Et enſuite il vint au château de Caryténa & l'aſſiégea, & quelque temps après, grâce à des dons qu'il fit au châtelain, il eut le château. Et ayant pris le château de Caryténa, il aſſiégea le château de Saint-George, & pendant qu'il était là, il traita avec le châtelain pour ſe faire rendre le château; mais le châtelain ne voulut pas le lui rendre, parce qu'il eſpérait du ſecours du bail de la Morée, qui devait le ſecourir.

643. *Et le bail de la Morée, qui avait vu que Mathe-Griphon & Caryténa étaient perdus, ce qui lui avait cauſé grand chagrin, voulut réunir des gens pour ſecourir le château de Saint-George, afin qu'il ne fût pas perdu; & ayant réuni ſes gens, il eut en ſa compagnie meſſire Jacques de Chypre, évêque d'Oléna, & meſſire Barthélemy Ghiſi, grand connétable de la principauté, & le commandeur des frères de Saint-Jean & le commandeur des Allemands & beaucoup d'autres chevaliers & écuyers.*

644. *Et parce que le châtelain de Saint-George avait aſſigné un jour au capitaine des Grecs pour lui rendre le château, s'il n'était pas ſecouru, le bail ſe preſſa pour arriver ce jour & lui porter ſecours, afin que le château ne ſe perdit pas, & il chevaucha donc avec tous ſes gens, vint auprès dudit château dans une plaine & voulut ſavoir ſi le château réſiſtait encore ou s'il était déjà rendu aux Grecs.*

645. *Et il envoya des eſpions pour faire ſavoir au châtelain qu'il était là avec tous ſes gens & qu'il allait lui porter ſecours, & lui fit dire de ſe tenir fortement & que le lendemain au matin il viendrait le ſecourir.*

646. *Et meſſire Andronic Aſſani, le capitaine des Grecs, qui était homme fort ſage & aviſé, ayant ſu que le bail amenait des gens pour ſecourir le château, mit des gardes*

1320 auia pueſto goardias por todos los paſſos que ninguno non podieſſe yr al caſtiello que non fueſſe preſo; por que las eſpias qu'el bayle enuiaua, aqueſtas guardias las tomaron & las leuaron ante el capitan de los Grieguos.

647. Et el capitan de los Griegos, ſabido por aqueſtas eſpias qu'el bayle con toda ſu hueſt era alli apres, dubdando ſe qu'el bayle non ſocorrieſſe al caſtiello por que era el dia que el caſtiello deuia ſeyr ſocorrido, tractó & fizo tanto con el caſtellan que huuo el caſtiello aquella f. 257 tarde.

648. Et auido el caſtiello, puſo hi gent & guarnició la mayor fortaleza del caſtiello. Et depues fizo meter otra gent d'armas en el burguo en celada ſecretament. Et ordenó con el caſtellan que fizo que tuuieſſe las banderas del princep ſobre las torres, por tal que ſi el bayle fueſſe con ſu gent penſaſſe que el caſtiello le tenia por el princep; & deſpues éll tomó toda la otra gent & moſtró que ſe queria partir & deſemparar el ſitio.

649. Et el bayle con toda ſu companya, non ſabiendo quel caſtiello fueſſe rendido, en la manyana caualguó & yua á ſocorrer el caſtiello; & ſeyendo apres del caſtiello, vidiendo las banderas del princep ſobre las torres & vidiendo que lo capitan de los Griegos ſe partia con ſu gent, penſando que deſemparaua el ſitio, huuo grant alegria & caualgó por yr al caſtiello con ſu gent.

650. Et quando el capitan de los Griegos vió que los Francos eran apres del caſtiello, & como aquel qui auia ordenado ſu gent á batalla & ſus celadas, tornó á çagua por conbatirſe con los Francos. Et el bayle, vidiendo que los Griegos tornauan por combatir, por que no era ordenado á batalla, penſando que el caſtiello ſe tuuieſſe por los Francos, ſe tiró apres del caſtiello por replegar ſu gent á combatir con los Griegos.

651. Et el caſtellan de los Griegos, que era en el caſ-

à tous les paſſages, de façon que perſonne ne pût aller au château ſans être pris ; en ſorte que les eſpions que le bail envoya furent pris par les gardes, qui les conduiſirent devant le capitaine des Grecs. 1320

647. *Et le capitaine des Grecs, informé par ces eſpions que le bail avec tous ſes gens était là auprès, & craignant que le château ne fût ſecouru, parce que c'était le jour qu'il devait l'être, traita avec le châtelain & le preſſa tant, qu'il eut le château dans l'après-midi.*

648. *Et lorſqu'il eut le château, il y mit des gens & garnit la partie la plus forte du château. Et enſuite il fit mettre ſecrètement en embuſcade d'autres gens d'armes dans le bourg. Et il donna ordre au châtelain qu'il y mit d'arborer les bannières du prince ſur les tours, de ſorte que ſi le bail venait avec ſes gens, il penſât que le château était tenu pour le prince ; & enſuite il prit tous les autres gens & montra qu'il voulait partir & abandonner le ſiège.*

649. *Et le bail, ne ſachant pas que le château avait été rendu, chevaucha le matin avec ſes gens & vint ſecourir le château ; & quand il fut auprès du château & vit les bannières du prince ſur les tours & le capitaine des Grecs qui partait avec ſes gens, il penſa que celui-ci abandonnait le ſiège & eut grande joie & chevaucha pour aller au château avec ſes gens.*

650. *Et quand le capitaine des Grecs, qui avait diſpoſé ſes gens en bataille & établi ſes embuſcades, vit que les Francs s'approchaient du château, il retourna en arrière pour combattre avec eux. Et le bail, voyant que les Grecs revenaient pour combattre, comme il n'était pas prêt pour la bataille & croyait que le château ſe tenait pour les Francs, il ſe rangea auprès du château pour mettre ſes gens en état de combattre les Grecs.*

651. *Et le châtelain des Grecs, qui était dans le château,*

1320 tiello, viendo que los Francos eran venidos apres del caſtiello, baxó las banderas del princep & leuantó las banderas del emperador & començó á cridar á los Grieguos que firieſſen en los Francos. Et tantoſt el capitan de los Grieguos vino & firió en los Francos con toda ſu gent; & aſſi miſmo aquellos Grieguos qui eran en celada en el burgo del caſtiello.

652. Et vidiendo los Francos qu'el caſtiello era perdido & que los Griegos les ſallian del caſtiello & defuera, f. 257 v. tantoſt fueron vencydos & ſe puſieron á fuir, & alli fue muerto el comendador de los Alamanes, & fue preſo micer Jacomo, viſpe de la Oliua, & fue ferido de vn colpe de eſpada que le fue tallada la orella, & fue preſo micer Bartolome Guiſo, grant coneſtable de la Morea, & fueron muertos & preſos muchos otros.

653. Et el bayle con aquellos que pudo eſcapar s'en tornó á la Morea triſto & dolent. Et el capitan de los Griegos, auido el caſtiello & vencido los Francos, ſe tornó con grant alegria en Lacedemonia. Et ſeyendo alli, dixo que queria tornar en Contaſtinoble á ſu tio el emperador con aquella victoria que Dios le auia dado que auia tomado tres nobles caſtiellos, & ordenó & fizo reſcatar los preſoneros.

654. Et por que el biſpe era prelado non lo quiſo tener en preſion, mas ante lo dexó andar, & retuuo en preſion el grant coneſtable & los otros caualleros & leuólos con ſi en Contaſtinoble á ſu tio el emperador; & ſu tio el emperador lo recebió con grant honor & fizole muchas gracias de las victorias que auia fecho en la Morea & de los caſtiellos que auia tomado.

* *
*

voyant que les Francs étaient venus auprès du château, amena 1320
les bannières du prince, hiſſa celles de l'empereur & commença à crier aux Grecs d'attaquer les Francs. Et auſſitôt le capitaine des Grecs vint & frappa ſur les Francs avec tous ſes gens, & vinrent auſſi ces Grecs qui étaient en embuſcade dans le bourg du château.

652. *Et les Francs, voyant que le château était perdu & que les Grecs ſortaient contre eux du château & venaient en même temps du dehors, furent auſſitôt vaincus & commencèrent à fuir; & là fut tué le commandeur des Allemands & fut pris meſſire Jacques, évêque d'Oléna, qui eut l'oreille coupée d'un coup d'épée, & fut pris meſſire Barthélemy Ghiſi, grand connétable de la Morée; & beaucoup d'autres y furent tués ou pris.*

653. *Et le bail, avec ceux qui purent échapper, retourna en Morée, triſte & dolent. Et le capitaine des Grecs, après avoir pris le château & vaincu les Francs, revint avec grande joie à Lakédémonia. Et ſe trouvant là, il dit qu'il voulait aller à Conſtantinople auprès de ſon oncle l'empereur, puiſque Dieu lui avait donné cette victoire de prendre trois nobles châteaux, & il fit racheter les priſonniers.*

654. *Et parce que l'évêque était prélat, il ne voulut pas le retenir en priſon, mais au contraire il le laiſſa aller, & il retint en priſon le grand connétable & les autres chevaliers & les amena avec lui à Conſtantinople à ſon oncle l'empereur; & ſon oncle l'empereur le reçut avec grand honneur & lui rendit grandes grâces des victoires qu'il avait gagnées en Morée & des châteaux qu'il avait pris.*

* *
*

CAPITULO VIII.

1325 AQUI torna la iſtoria á faular del princep Johan, ermano del rey Ruberto, qui ſe parellaua por paſſar en la Morea. Et quando el princep Johan fue apparellado, fue en Chifollonia & quiſo entrar dentro en la fortaleza de Sant Jorge; & por que micer Guiller, ſenyor de Chifollonia, non era alli, el caſtellan, non lo quiſo recullir en la fortaleza: por que el primero ſe corruçó & partióſe de alli & fueſſe en Clarença.

656. Et alli enuió por todos los varones & ſenyores de toda la tierra, &, venidos, fizieron lures omenatges, & éll fizo ſagrament, como auian fecho los otros principes & recibieronlo por ſenyor. Et por que el caſtellan de Chifollonia non lo auia dexado entrar en la fortaleza, trobó occaſion á micer Guil, ſenyor del condado de Chifollonia, & tomólo & puſolo en preſion & tiróle el condado de Chifollonia.

657. Et deſpues el princep comandó apleguar toda ſu f. 258. gent por caualgar contra la terra de los Griegos á recobrar los caſtiellos que eran perdidos. Et aplegada toda ſu gent huuo en ſu companya á micer Pedro de la Carcel & micer Bartholomeo Guiſo, qui era exido de la preſonia del emperador, qui eran ſenyores de Negrepont, & leuaron en lur companya mucha buena gent.

658. Et alli era micer Nichola Sanudo, duch del Archipelago, con buena companya; & alli era fray Guillem de Freguepanos de Roma, arceuiſir de Patras, con grant

CHAPITRE VIII.

ICI *l'hiſtoire revient à parler du prince Jean,* 1325
frère du roi Robert, qui ſe préparait à paſſer en Morée. Quand le prince Jean fut prêt, il vint à Céphalonie & voulut entrer dans la forteresſe de Saint-George ; & parce que meſſire Guy, ſeigneur de Céphalonie, ne ſe trouvait pas dans la forteresſe, le châtelain ne voulut pas l'y recevoir : c'eſt pourquoi le prince ſe courrouça & partit de là & vint à Clarentza.

656. *Et là il manda tous les barons & ſeigneurs de la terre, & lorſqu'ils furent venus, ils lui firent leurs hommages, & lui fit ſerment comme avaient fait les autres princes & il fut reçu pour ſeigneur. Et parce que le châtelain de Céphalonie ne l'avait pas laiſſé entrer dans la forteresſe, à la première occaſion il fit prendre meſſire Guy, ſeigneur de Céphalonie, le fit mettre en priſon & lui retira le comté de Céphalonie.*

657. *Et enſuite le prince ordonna de réunir tous ſes gens pour chevaucher contre la terre des Grecs & recouvrer les châteaux qui étaient perdus. Et lorſque tous ſes gens furent réunis, il eut en ſa compagnie meſſire Pietro dalle Carceri & meſſire Bartolomeo Ghiſi, qui était ſorti de la priſon de l'empereur, tous deux ſeigneurs de Nègrepont, qui amenèrent en leur compagnie beaucoup de bonnes gens.*

658. *Et là vint Nicolas Sanudo, duc de l'Archipel, avec bonne compagnie, & Guillaume Frangipani de Rome, archevêque de Patras, avec grande & bonne compagnie de*

1325 conpanya & buena de Romanos; & alli era micer Sthefano Mauro, ſenyor de la Archadia & de San Saluador, con buena companya, & muchos otros caualleros & eſcuderos de la terra.

659. Et vidiendo el princep la buena companya que auia pleguado, huuo ſu conſello de caualgar & yr á Carantana & aſſitiarla, ſi la poria reçobrar, & aſſi lo fizo.

660. Et eſtando en el ſitio de Carantana, el emperador de los Grieguos, qui auia ſabido la venida del princep en la Morea, antes que vinieſſe, auia enuiado un capitan que ſe nombraua Prothochinigo, el qual auia mucho bien fornido todas las fortalezas de la frontera.

661. Et ſeyendo el princep en el ſitio de Carantana, el capitan de los Griegos caualgaua por la otra terra & fazia grant danyo á los Francos. Et el princep, viendo aqueſto & viendo que non podia tomar el caſtiello por que era mucho fuert & bien guarnido & vidiendo que l'inuierno vinia, non quiſo eſtar mas alli & leuantóſe del ſitio & tornóſe en Clarença & alli eſtuuo toda la hyuernada.

662. Et paſada la hyuernada, non quiſo eſtar mas alli, f. 258 v.
mas quiſo tornar á Napol; & por que queria yr, fizo bayle de la Morea al arceuiſpe de Patras & fizo capitan de guerra micer Nichola Sanudo, duch del Archipelago. Et ordenado aqueſto, él ſe partió de Clarença & fue s'en á Napol.

663. Et partido el princep de Clarença, el arcebiſpo, qui era bayle, & micer Nichola Sanudo, qui era capitan de la guerra, començaron la guerra con los Griegos & fazian muchos danyos á los Griegos. Et el capitan de los Griegos, vidiendo la guerra que los Francos le fazian, apleguó toda ſu hueſt por yr á correr todos los planos de la Morea..

664. Et apleguada toda ſu gent, fue á hun caſar qui

Romains, & meſſire Etienne Mauro, ſeigneur d'Arcadia & 1325
de Saint-Sauveur, avec bonne compagnie, & beaucoup d'autres chevaliers & écuyers de la terre.

659. *Et le prince, voyant la bonne compagnie qu'il avait réunie, ſe décida à chevaucher & à aller à Caryténa pour l'aſſiéger & la recouvrer, s'il pouvait; & ainſi fit-il.*

660. *Et tandis que le prince était occupé au ſiège de Caryténa, l'empereur des Grecs, qui avait appris la venue du prince en Morée, y envoya, avant ſon arrivée, un capitaine, nommé Protokynigo, qui avait bien fortifié les fortereſſes de la frontière.*

661. *Et pendant que le prince ſe trouvait au ſiège de Caryténa, le capitaine des Grecs chevauchait par l'autre partie de la terre & faiſait grand dommage aux Francs. Et le prince, voyant cela & voyant qu'il ne pouvait pas prendre le château, parce qu'il était très fort & bien défendu, & que l'hiver venait, ne voulut pas reſter là plus longtemps, leva le ſiège & s'en revint à Clarentza où il reſta tout l'hiver.*

662. *Et lorſque l'hiver fut paſſé, il ne voulut pas demeurer là davantage, mais voulut retourner à Naples; & en conſéquence il fit bail de la Morée l'archevêque de Patras & fit capitaine de guerre meſſire Nicolas Sanudo, duc de l'Archipel. Et cela réglé, il partit de Clarentza & vint à Naples.*

663. *Et le prince parti de Clarentza, l'archevêque, qui était bail, & meſſire Nicolas Sanudo, qui était capitaine de la guerre, commencèrent à guerroyer contre les Grecs & à leur faire de grands dommages. Et le capitaine des Grecs, voyant la guerre que lui faiſaient les Francs, aſſembla tous ſes gens pour courir toutes les plaines de la Morée.*

664. *Et ayant réuni tous ſes gens, il vint à un caſal*

1326 ſe nombraua la Motiza; & ſeyendo alli, trobó que auia en ſu conpanya bien mil & .vc. hombres á cauallo & peones bien tres mil, & viendo la grant gent que vinian con él, quiſo deuallar de las montanyas & correr por el plano.

665. Et el arceuiſpe de Patras, qui era bayle, & micer Nichola Sanudo, qui era capitan, viendo que los Griegos eran venidos apres & querian caualguar & correr el plano de la Morea, ordenaron & apleguaron gent: de que micer Nichola Sanudo apleguó en ſu companya .iijc. hombres de cauallo & .iiijc. hombres de piet. Et el arceuiſpe de Patras, qui era bayle, por que era prelado, non quiſo yr á la batalla; mas enuió por capitan vn ſu parient romano, qui ſe nombraua micer Jacomo Sauiello, con .c. hombres á cauallo & con .ijc. peones.

666. Et quando fueron aplegados enſemble con micer Nichola Sanudo, capitan de la Morea, en el caſtiello de Sant Omier, ſupieron que los Grieguos querian deuallar en la manyana por correr el plano. Et los dichos capitanes caualgaron la noche & fueron al plano por do los Griegos deuian deuallar.

667. Et quando vino en la manyana que los Grieguos f. 259
eran ya deuallados al plano & los Francos eran en el plano, el capitan de los Grieguos ordenó ſu gent por combatir; & los capitanes de los Francos, que auian viſto que los Grieguos eran ya deuallados, auian ordenadas ſus batallas, & vidiendo que los Grieguos iuan contra ellos, fueron á ferir en los Griegos, & alli fue mucho dura batalla.

668. A la fin, por la valentia de los capitanes de los Francos & de la buena gent que auian en lur companya, vencieron la batalla & fueron vencidos los Griegos; & fueron entre muertos & preſos mas de mil & .vc. Griegos & ganaron mas de .vc. cauallos. Et finida la batalla,

nommé la Motirza ; & arrivé là, il trouva qu'il avait en ſa 1326
compagnie bien mille & cinq cents hommes à cheval & bien trois mille piétons, & voyant le grand nombre de gens qui l'accompagnaient, il voulut deſcendre des montagnes & courir par la plaine.

665. *Et l'archevêque de Patras, qui était bail, & meſſire Nicolas Sanudo, qui était capitaine, voyant que les Grecs s'étaient approchés & voulaient chevaucher & courir la plaine de la Morée, réunirent & rangèrent leurs gens : meſſire Nicolas Sanudo réunit en ſa compagnie trois cents hommes à cheval & quatre cents hommes à pied. Et l'archevêque de Patras, bail, ne voulut pas aller à la bataille, parce qu'il était prélat, mais il envoya à ſa place comme capitaine un Romain de ſes parents, nommé meſſire Giacomo Saviello, avec cinq cents hommes à cheval & deux cents piétons.*

666. *Et quand ils furent tous réunis avec Nicolas Sanudo, capitaine de la Morée, au château de Saint-Omer, ils ſurent que les Grecs voulaient deſcendre au matin pour courir la plaine. Et leſdits capitaines chevauchèrent la nuit & vinrent dans la plaine à l'endroit où les Grecs devaient deſcendre.*

667. *Et quand, au matin, les Grecs furent deſcendus dans la plaine & que les Francs y furent venus, le capitaine des Grecs rangea ſes gens pour combattre ; & les capitaines des Francs, qui avaient vu que les Grecs étaient déjà deſcendus, rangèrent leurs batailles, & voyant que les Grecs allaient à leur rencontre, ils vinrent frapper ſur eux, & là fut très dure bataille.*

668. *Et à la fin, grâce à la vaillance des capitaines des Francs & des bonnes gens qu'ils avaient en leur compagnie, les Francs gagnèrent la bataille & les Grecs furent vaincus ; & entre morts & priſonniers il y eut plus de mille & cinq cents Grecs, & les Francs gagnèrent plus de cinq cents che-*

1331 los capitanes de los Francos tornaron con lur gent en lures caſas con grant alegria; & el capitan de los Griegos con aquella gent que era eſcapado tornaron en lures caſas con grant danyo & vituperio.

669. Et apres poco tiempo el princep Johan enuió en la Morea por ſeyr bayle á micer Nichola de Januila, el qual fue hun noble cauallero & de buena iuſticia & de ſanta vida, & guardó mucho bien la tierra aquel tiempo que fue bayle; &, ſeyendo bayle, murió & fue enterrado en Clarença en la ygleſia de los feyres predicadores. Et el princep Johan, ſabiendo que micer Nicola de Januila era muerto, huuo grant deſplazer; & enuió en la Morea por bayle micer Johan Sardo de Napol.

670. Et apres poco tempo murió micer Philipo, princep de Taranto, hermano del rey Rubert, & dexó ſu muller madama Katerina de Valoys, hermana de micer Philipo rey de Francia, & dexóla tudora & gouernadriz de ſus fillos que auia con ella; es á ſaber micer Roberto, el primero, & el ſecundo fue micer Loys, qui fue rey de Napol & marido de la reyna Johana, el tercero fue micer Philipo, & lexó madama Marguarita, que fue muller del duch d'Andria, & dexó madama Maria, & aqueſta non tomó marido & murió á la primera mortaldat.

671. Et aqueſta madama Margarita ó Katerina de Va- f. 259 v.
loys, qui ſe clamaua imperadriz de Contaſtinoble, & ſeyendo bayleſſa & gouernadriz de ſus fillos, enuió al princep Johan, hermano de ſu marido, micer Philipo, princep de Taranto, que le deuieſſe fer omenage del principado de la Morea como era tenido & ſolia fer al princep de Taranto ſu marido.

672. De que el princep Johan, non queriendo fer omenage á ſus nietos, enuió á dezir á la emperadriz ſu cunyada, que non queria fer el omenage, por que éll auia dado á ſu hermano el princep Philipo .x^{m}. onças, &

vaux. Et la bataille finie, les capitaines des Francs revinrent 1331
avec leurs gens dans leurs demeures avec grande joie ; & le capitaine des Grecs & ceux de ſes gens qui avaient échappé revinrent chez eux avec grand dommage & grande honte.

669. *Et quelque temps après, le prince Jean envoya en Morée, pour y être bail, meſſire Nicolas de Joinville, qui était un noble chevalier, de bonne juſtice & de ſainte vie, & qui garda très bien la terre pendant le temps qu'il fut bail ; &, tandis qu'il était bail, il mourut & fut enterré à Clarentza dans l'égliſe des frères prêcheurs. Et le prince Jean, ayant appris que meſſire Nicolas de Joinville était mort, eut grand déplaiſir & envoya en Morée, pour y être bail, meſſire Giovanni Sardo de Naples.*

670. *Et peu de temps après, meſſire Philippe, prince de Tarente & frère du roi Robert, mourut & laiſſa ſa femme, madame Catherine de Valois, ſœur de meſſire Philippe, roi de France, & lui laiſſa la tutelle des enfants qu'il avait eus d'elle, c'eſt à ſavoir meſſire Robert, l'ainé, & le deuxième, meſſire Louis, qui fut roi de Naples & mari de la reine Jeanne, & le troiſième, meſſire Philippe, puis madame Marguerite, qui fut femme du duc d'Andria, & madame Marie, qui ne ſe maria pas & mourut à la première épidémie.*

671. *Et cette dame Marguerite ou Catherine de Valois, qui ſe nommait impératrice de Conſtantinople, étant devenue baileſſe & tutrice de ſes enfants, envoya dire au prince Jean, frère de ſon mari, meſſire Philippe, prince de Tarente, qu'il devait lui faire hommage de la principauté de Morée, comme il y était tenu & comme il l'avait fait au prince de Tarente, ſon mari.*

672. *Et le prince Jean, qui ne voulait pas faire hommage à ſes neveux, envoya dire à l'impératrice, ſa belle-ſœur, qu'il ne voulait pas faire l'hommage, parce qu'il avait donné à ſon frère, le prince Philippe, dix mille onces & que ſi elle*

1346 ſi ella rendia aqueſtas .x^{m}. honças, que tomaſſe ſu principado de la Morea, que non queria ſeyr ſubiecto á ſus nietos.

673. Et la emperadriz, viendo aqueſto, fue deuant del rey Rubert á demándarle derecho d'aqueſta coſa. Et el rey Rubert, non queriendo que queſtion fueſſe entre ſu hermano el princep Johan & ſus nietos, ordenó que la emperadriz, ſu cunyada, dieſſe al princep Johan .v^{m}. honças; & el princep Johan enuió letras en la Morea & fizo aſignar el principado de la Morea á micer Gayo de la Scalea, ordenado bayle de la Morea por la imperadriz, en nombre de ſus fiios.

674. Et recebido micer Gayo de la Scalea el principado de la Morea, aſſi como bayle de la emperadriz, apres poco tempo la emperadriz enuió por bayle en al Morea micer Johan Aſſanti, ſenyor de Nizarc; & deſpues poco tempo la emperadriz enuió por bayle á la Morea micer Beltran del Balſo, ſenyor de Corteſon; & deſpues á poco tempo fue madama la emperadriç (fue) en la Morea & fue en el anyo de mil & .ccc.xxx.viij. & leuó en ſu companya á ſu fiio micer Loys & ſus fiias madama Margarita & madama Maria; & eſtuuo en la Morea tres anyos; & deſpues ſe partió & fue s'en en Napol & dexó bayle en la Morea vn cauallero de Florença, qui ſe nombraua micer Andrea de Bon del Monte.

675. Et la emperadriz torna[da] á Napol, ſu fillo f. 260. micer Roberto el primogenito, (&) ſeyendo de edat, quiſo tomar la poſeſſion de ſus principados & fue deuant del rey Rubert ſu tio & fizole los omenages que deuia fer por los principados de Taranto & de la Morea como á ſu ſobirano ſenyor. Et fechos ſus omenages, el rey Rubert fizo comandamiento que fueſe recebido por ſenyor & pueſto en poſeſſion.

676. Et el princep Ruberto enuió en la Morea por

lui rendait ces dix mille onces, elle pourrait reprendre la 1346
principauté de la Morée, que lui ne voulait pas être ſujet de ſes neveux.

673. *Et l'impératrice, voyant cela, vint devant le roi Robert lui demander raiſon de cette choſe. Et le roi Robert, ne voulant de diſpute entre ſon frère, le prince Jean, & ſes neveux, ordonna à l'impératrice, ſa belle-ſœur, de donner au prince Jean cinq mille onces; & le prince Jean envoya des lettres en Morée & fit aſſigner la principauté de la Morée à meſſire Gaudino da Scalea, créé bail de la Morée par l'impératrice, au nom de ſes enfants.*

674. *Et meſſire Gaudino da Scalea, ayant reçu la principauté de Morée, comme bail de l'impératrice, peu de temps après l'impératrice envoya pour bail en Morée meſſire Giovanni Aſſanti, ſeigneur de Niſyros; & quelque temps après, l'impératrice envoya pour bail en Morée meſſire Bertrand des Baux, ſeigneur de Courthezon; & quelque temps après madame l'impératrice vint en Morée, & ce fut en l'année* 1338, *& elle prit avec elle ſon fils, meſſire Louis, & ſes filles, madame Marguerite & madame Marie, & elle reſta en Morée trois ans; & enſuite elle partit & revint à Naples & laiſſa comme bail en Morée un chevalier de Florence, qui ſe nommait meſſire Andrea Buondelmonti.*

675. *Et l'impératrice étant de retour à Naples, ſon fils aîné, meſſire Robert, ſe trouvant en âge, voulut prendre poſſeſſion de ſes principautés & vint devant le roi Robert, ſon oncle, & lui fit les hommages qu'il devait faire pour les principautés de Tarente & de la Morée comme à ſon ſeigneur ſuzerain. Et après avoir reçu ſes hommages, le roi Robert ordonna qu'il fût reconnu pour ſeigneur & mis en poſſeſſion de ſes fiefs.*

676. *Et le prince Robert envoya pour bail en Morée un*

1347 bayle vn cauallero de Napol, qui ſe nombraua micer Chico de Lufreda, por recebir la poſeſſion del dicho principado; & apres enuió por bayle micer Adam, vizconte de Tremblay, & deſpues enuió micer Menillo Acrimeno de Napol.

677. Et en aquel tempo madama Maria, fiia que fue del duch de Borbon, que fue muller del fiio del rey Hugo de Chipre & madre de micer Huguo de Luſinyano, qui ſe intitulaua princep de Gualilea, ſe partió de Chipre & fue en Napol; & el princep Ruberto la tomó por muller. Et deſpues el princep Ruberto enuió por bayle en la Morea micer Nichola Bocuto de Napol.

678. Et en aquel tempo micer Loys de Taranto, hermano del princep Roberto, tomó por muller la reyna dona Johana de Napol. Et en aquel miſmo tempo murió lur madre, madama Katerina de Valoys, qui ſe intitulaua imperadriz de Contaſtinoble. Et muerta la dita imperadriz, ſu fiio micer Ruberto primogenito, ſe intituló emperador de Contaſtinoble & princep de Taranto & de Acaya.

679. Et apres vn poco tempo el rey de Hungria vino á Napol por venguar la muert de ſu hermano el rey Andrea, & tomó á Napol & la mayor part del reyalme; & la reyna donya Johana con ſu marido el rey Loys s'en fuyeron en Provença, en Auinyon. Et el rey de Vngria fizo degollar micer Carlo duch de Duraç & priſo al emperador Ruberto & á ſu hermano, micer Philipo de Taranto, & á micer Loys de Duraç, & á micer Ruberto de Duraço & á todos quatro los enuió en preſon en Hungria.

680. Et deſpues madama Maria de Borbon, muller del f. 260 v. emperador Ruberto, viendo que ſu marido, el emperador Ruberto, era en preſon & auia perdido todas las tierras del principado de Taranto & lo que auia en el

chevalier de Naples, qui ſe nommait meſſire Cecco de Lu- 1347
freda pour prendre poſſeſſion de ladite principauté; & enſuite il envoya pour bail meſſire Adam, vicomte de Tremblay, & enſuite il envoya meſſire Menillo Acrimeno de Naples.

677. *Et en ce temps madame Marie, fille du duc de Bourbon, qui fut femme du fils du roi Hugues de Chypre & mère de meſſire Hugues de Luſignan, qui s'intitulait prince de Galilée, partit de Chypre & vint à Naples; & le prince Robert la prit pour femme. Et enſuite le prince Robert envoya pour bail en Morée meſſire Nicolas Bocuto de Naples.*

678. *Et en ce même temps, meſſire Louis de Tarente, frère du prince Robert, prit pour femme madame Jeanne, reine de Naples. Et en ce même temps mourut leur mère, madame Catherine de Valois, qui s'intitulait impératrice de Conſtantinople. Et ladite impératrice étant morte, ſon fils premier né, meſſire Robert, s'intitula empereur de Conſtantinople, prince de Tarente & d'Achaïe.*

679. *Et quelque temps après, le roi de Hongrie vint à Naples pour venger la mort de ſon frère, le roi André, & prit Naples & la plus grande partie du royaume; & la reine, madame Jeanne, & ſon mari, le roi Louis, s'enfuirent en Provence, à Avignon. Et le roi de Hongrie fit trancher la tête à meſſire Charles, duc de Duras, & prit l'empereur Robert & ſon frère, meſſire Philippe de Tarente, & meſſire Louis de Duras & meſſire Robert de Duras, & les envoya tous les quatre en priſon en Hongrie.*

680. *Et enſuite madame Marie de Bourbon, femme de l'empereur Robert, voyant que ſon mari, l'empereur Robert, était en priſon & avait perdu toutes les terres de la principauté de Tarente & ce qu'il poſſédait dans le royaume de*

1352 realme de Napoll, ella s'en partió & fueſs'en en Auinyon & en Francia & enuió en la Morea por bayle vn cauallero, frances qui ſe nombraua micer Johan de Broy; el qual fue buen cauallero & gouernaua mucho bien la tierra; & deſpues á cabo del tempo éll murió en Clarença & fue enterrado en la ygleſia de los freyres predicadores.

681. Et muerto el dicho bayle, los prelados, barones & caualleros ſe apleguaron en Clarença & ordenaron & fizieron bayle micer Philipo de Jonuila, ſenyor de la Boſtiça, & apres enuiaron enbaxadores en Hungria al emperador & en Francia á la imperadriz, faziendole á ſaber como el bayle era muerto. Et la dicha imperadriz, quando lo ſupo, enuió en la Morea por bayle el arceuiſpe de Salerno.

682. Et en aquel tempo de aquel arceuiſpo hun cauallero de Burgunya, qui ſe nombraua micer Loys de Chafor & el Petit Vilan, con otros conpanyones, furtaron el caſtiello de la Archadia & tomaron la muller del ſenyor de la Archadia con vna ſu filla que auia en éll, [& éll] eſcampó, por que non ſe trobó á la Archadia, & tuuieron la muller & el caſtiello de la Archadia hun tempo. Et deſpues ſe acordaron con el ſenyor de la Archadia por moneda & rendieronle la muller & la filla & el caſtiello de la Archadia.

683. Et deſpues á cabo de tempo el rey de Hungria, ſeyendoſe acordado con el rey Loys & con la reyna dona Johana, rendióles el realme & tornó s'en en Hungria, & apleguado en Hunguaria, ſacó de preſon al emperador Ruberto & á micer Phelipo de Taranto & micer Loys & á micer Ruberto de Durac.

684. Et el emperador Ruberto, pleguado á Napol, f. 261
enuió á la Morea por bayle vn cauallero de Pulla, qui ſe nombraua micer Galeoto del Goto. Et deſpues á cabo

Naples, partit & vint à Avignon & en France & envoya 1352
en Morée comme bail un chevalier français, nommé meſſire Jean Delbuy, qui fut bon chevalier & gouvernait très bien la terre, & enſuite au bout de quelque temps il mourut à Clarentza & fut enterré dans l'égliſe des frères prêcheurs.

681. *Et ledit bail étant mort, les prélats, barons & chevaliers ſe réunirent à Clarentza & firent bail meſſire Philippe de Joinville, ſeigneur de la Voſtitza, & enſuite ils envoyèrent des ambaſſadeurs en Hongrie à l'empereur & en France à l'impératrice pour leur faire ſavoir que le bail était mort. Et ladite impératrice, quand elle le ſut, envoya en Morée pour bail l'archevêque de Salerne.*

682. *Et au temps de cet archevêque, un chevalier de Bourgogne, qui ſe nommait meſſire Louis de Chafor & Le Petit de Vilaine, avec d'autres compagnons, s'emparèrent du château d'Arcadia & prirent la femme du ſeigneur d'Arcadia & une fille ſienne, & le ſeigneur échappa parce qu'alors il ne ſe trouvait pas là ; & ils retinrent la femme & le château d'Arcadia un temps. Et enſuite ils s'accordèrent avec le ſeigneur d'Arcadia pour une ſomme d'argent & lui rendirent ſa femme & ſa fille & le château d'Arcadia.*

683. *Et enſuite, au bout de quelque temps, le roi de Hongrie, s'étant accordé avec le roi Louis & la reine Jeanne, leur rendit le royaume & retourna en Hongrie, & étant là, il tira de priſon l'empereur Robert & meſſire Philippe de Tarente & meſſire Louis & meſſire Robert de Duras.*

684. *Et l'empereur Robert, revenu à Naples, envoya pour bail en Morée un chevalier de Pouille, qui ſe nommait Galeoto del Goto. Et enſuite au bout de quelque temps*

1357 de tempo enuió por bayle micer Adam, vizconte de Tremblay. Et en aquel tempo el emperador Rubert dió á micer Leonardo de Toco el condado de Chifollonia & fizolo conte. Et deſpues á cabo de tempo enuió por bayle en la Morea micer Gauter de Lor, cauallero de Francia.

685. Et en aquel tempo el dicho micer Gauter, bayle, con los prelados, barones & caualleros de la Morea, con el diſpot de los Grieguos, Chirmanoli Catacoſino & con ciertas galeas de Venecianos & con ciertas galeas del hoſpital del conuento de Rodas, de que fon capitan fray Remon Belenguer, que deſpues fue maeſtro de Rodas, fueron todos enſemble á la Megra & alli cremaron .xxx. .v. lenyos de Turcos, & los Turcos s'en fuyeron á Eſtiuas á Roger de Loria, qui era en aquel tempo vicario & gouernador del ducame.

686. Et viendo los ſenyores de la hueſt & los capitanes de las galeas que non podian fer res á los Turcos, ſe partieron & caſcunos s'en fueron á ſus lugares. Et tornado micer Gauter en Clarença, apres poco tempo, fue bayle micer Boſon de Fabriano. Et deſpues á cabo de tempo el emperador Roberto enuió por bayle en la Morea vn cauallero de Pulla, qui ſe nombraua micer Phelipo de Sant Blas.

687. Et deſpues á cabo de tempo fue en la Morea por bayle micer Perroto Arrimeno de Napol, el qual á cabo de tempo murió en Clarença & fue enterrado en la orden de los frayres menores. Et muerto el bayle, los prelados & caualleros & barones ſe aplegaron en Clarença & ordenaron & fizieron bayle el canceller del principado qui ſe nombraua micer Nicola Ballena.

688. Et en aquel tempo el rey Loys morió en Napol. f. 261 v.
Et el emperador Roberto, ſabido que micer Perroto Arrimeno, bayle de la Morea, era muerto, enuió en la

il envoya pour bail meſſire Adam, vicomte de Tremblay. Et 1357
en ce temps l'empereur Robert donna à meſſire Leonardo de Tocco le comté de Céphalonie & le fit comte. Et enſuite, au bout de peu de temps, il envoya pour bail en Morée meſſire Gautier de Lor, chevalier de France.

685. *Et en ce temps ledit meſſire Gautier, bail, & les prélats, barons & chevaliers de la Morée avec le deſpote des Grecs Kyr, Manuel Cantacuzène, & certaines galères de Vénitiens & certaines galères de l'Hôpital, du convent de Rhodes, dont fut capitaine frère Raimond Bérenger, qui plus tard fut maitre de Rhodes, vinrent tous enſemble à la Megara & là brûlèrent trente-cinq navires de Turcs, & les Turcs s'enfuirent à Thèbes auprès de Roger de Loria, qui était en ce temps viguier & gouverneur du duché.*

686. *Et les ſeigneurs de l'armée & les capitaines des galères, voyant qu'ils ne pouvaient rien faire aux Turcs, partirent & chacun revint chez lui. Et meſſire Gautier étant revenu à Clarentza, quelque temps après, meſſire Boſon de Fabriano fut créé bail. Et peu de temps après l'empereur Robert envoya pour bail en Morée un chevalier de Pouille qui ſe nommait Filippo de San Blaſio.*

687. *Et peu de temps après fut envoyé pour bail en Morée meſſire Perroto Arrimeno de Naples, qui peu après mourut à Clarentza & fut enterré au couvent des frères mineurs. Et le bail étant mort, les prélats, les chevaliers & les barons ſe réunirent à Clarentza & créèrent bail le chancelier de la principauté, qui ſe nommait meſſire Nicolas Ballena.*

688. *Et en ce temps, le roi Louis mourut à Naples. Et l'empereur Robert, ayant appris que meſſire Perroto Arrimeno, bail de la Morée, était mort, envoya en Morée pour*

1364 Morea micer Adam, por bayle, qui era vizconte de Tremblay. Et deſpues á cabo de tempo el emperador Ruberto enuió por bayle á la Morea vn cauallero de Napol, que ſe nombraua miçer Carreſello.

689. Et en el tempo d'aqueſte bayle murió el emperador Ruberto á Napol. Et los prelados, barones & caualleros de la Morea, ſauida la muerte de ſu ſenyor el emperador Ruberto, ſe apleguaron todos en Clarença & ordenaron & fizieron bayle micer Centurion Zacari, ſenyor de la baronia de la Calandriça.

690. Et micer Felipo de Taranto, hermano del emperador, non lexando fiio el dicho (micer Phelipo, hermano) del emperador, romanió heredero & fue creado emperador & princep de la Morea & de Taranto. Et partióſe de Napol con ſu muller madama Maria, hermana de la reyna Johana, & vino á Taranto; & ſeyendo á Taranto, enuió vn cauallero, qui ſe nombraua micer Andrea Patron, en la Morea, por ſaber ſi lo querian recebir por ſenyor.

691. Et ydo el dicho micer Andrea en Clarença, los prelados, barones & caualleros ſe apleguaron todos en Clarença. Et recebidas las letras del emperador Phelipo, auieron lur conſello & fue determinado que miçer Centurion Zacaria, ſenyor de la Calandriça, fueſſe á Taranto al emperador Phelipo & que recibieſſe el ſagrament del dicho emperador.

692. Et el dicho micer Centurion ſe partió & fue á Taranto & recibió el ſagrament del emperador Phelipo. Et fecho el ſagrament, el dicho emperador ordenó & enuió por bayle en la Morea, & por recebir todas las fortalezas & el ſagrament de los barones & caualleros del principado, hun cauallero qui ſe nombraua micer Simon del Pueyo de Peroſa.

693. Et aplegado en Clarença, le fueron aſſinadas f. 262

bail meſſire Adam, qui était vicomte de Tremblay. Et au bout de quelque temps, l'empereur Robert envoya pour bail en Morée un chevalier de Naples, qui ſe nommait meſſire Caracciolo. 1364

689. *Et au temps de ce bail, l'empereur Robert mourut à Naples. Et les prélats, barons & chevaliers de la Morée, ayant appris la mort de leur ſeigneur, l'empereur Robert, ſe réunirent tous à Clarentza & créèrent bail meſſire Centurione Zaccaria, ſeigneur de la baronnie de la Chalandritza.*

690. *Et meſſire Philippe de Tarente, frère de l'empereur, ce dernier étant mort ſans enfants, reſta héritier & fut créé empereur & prince de la Morée & de Tarente. Et il partit de Naples avec ſa femme, madame Marie, ſœur de la reine Jeanne, & vint à Tarente ; & ſe trouvant à Tarente, il envoya un chevalier, nommé Andrea Patron, en Morée, pour ſavoir ſi on voulait l'y recevoir pour ſeigneur.*

691. *Et ledit meſſire Andrea étant arrivé à Clarentza, les prélats, barons & chevaliers ſe réunirent tous à Clarentza. Et après avoir reçu les lettres de l'empereur Philippe, ils tinrent leur conſeil & il fut décidé que meſſire Centurione Zaccaria, ſeigneur de la Chalandritza, irait à Tarente auprès de l'empereur Philippe & qu'il recevrait le ſerment dudit empereur.*

692. *Et ledit meſſire Centurione partit & vint à Tarente & y reçut le ſerment de l'empereur Philippe. Et le ſerment fait, ledit empereur nomma & envoya pour bail en Morée, & pour recevoir toutes les fortereſſes & le ſerment des barons & des chevaliers de la principauté, un chevalier, nommé meſſire Simon del Poggio, de Pérouſe.*

693. *Et étant arrivé à Clarentza, toutes les fortereſſes lui*

1366 todas las fortalezas, & todos los barones & caualleros le fizieron el omenage que deuian fazer, reſeruada la fortaleza de Porto de Junco, que non pudo auer, por que la tenia hun eſcudero, qui ſe nombraua Guillermo de Talay, diziendo que él que la tenia por ſu ſenyora, madama Maria de Borbon, que fue muller del emperador Rubert, por el derecho de ſu dot.

694. Et el dicho bayle, micer Simon del Pueyo, caualguó & fue al dicho caſtiello de Porto Junco por faular con el dicho Guillermo Talay, capitan del dicho caſtiello, & aplegado alli, fizieron lures fidanças por venir á parlament. Et quando fueron enſemble por faular, á Guillermo de Talay pareſcióle que podia tomar al bayle. Et tomólo & miſolo en preſion en el caſtiello.

695. Et los otros caualleros, qui eran en companya del bayle, viendo aqueſto, ſe partieron & ſe tornaron. Et deſpues ſe aplegaron enſemble & eſcriuieron letras á ſu ſenyor el emperador Philipo, faziendole á ſaber como Guillermo de Talay auia preſo ſu bayle & meſolo en preſion en el caſtiello de Porto Junco.

696. Et el emperador, ſabido aqueſto, enuió comandamiento & comiſſion & fizo bayle en la Morea micer Centurion, ſenyor de la Calandriça. Et apres por algun tempo, el dicho emperador Philipo enuió en la Morea por bayle micer Angelo de Motella, arceuiſpo de Patras, &, apleguado en Clarença, recibió el officio del bayliage, & deſpues caualguó & fue en Patras & tomó ſu arceuiſpado.

697. Et fecho todo aqueſto, deſpues apleguó toda la f. 262 v.
gent de la terra & caualgó & fue á ſſitiar el caſtiello de Porto Junco; & apleguado al caſtiello con ſu gent, aſſitió[lo]; & dicho capitan Guillermo de Talay, quando vido qu'el bayle queria aſſitiar el caſtiello, enuió letras & ſus menſageros al diſpot de los Griegos & á micer

furent conſignées, & tous les barons & chevaliers lui firent 1366
l'hommage qu'ils devaient faire, excepté pour la fortereſſe de Port Junch, qu'il ne put pas avoir, parce qu'elle était tenue par un écuyer, nommé Guillaume de Talay, qui dit qu'il la tenait pour ſa dame, madame Marie de Bourbon, femme de l'empereur Robert, à cauſe du droit de ſa dot.

694. *Et ledit bail, meſſire Simon del Poggio, chevaucha & vint audit château de Port Junch pour parler avec ledit Guillaume de Talay, capitaine dudit château ; & y étant arrivé, ils firent leurs conventions pour traiter. Et quand ils furent réunis pour parler, il ſembla à meſſire Guillaume de Talay qu'il pouvait prendre le bail. Et il le prit & le mit en priſon dans le château.*

695. *Et les autres chevaliers qui étaient en compagnie du bail, voyant cela, partirent & s'en revinrent. Et enſuite ils ſe réunirent enſemble & écrivirent des lettres à leur ſeigneur l'empereur Philippe, lui faiſant ſavoir comment Guillaume de Talay avait pris ſon bail & l'avait mis en priſon dans le château de Port Junch.*

696. *Et l'empereur ayant ſu cela, envoya des ordres & des commiſſions & fit bail en Morée meſſire Centurione, ſeigneur de la Chalandritza. Et quelque temps après, ledit empereur Philippe envoya en Morée pour bail meſſire Angelo de Motella, archevêque de Patras ; & celui-ci arrivé à Clarentza, il reçut la charge du bailliage, & enſuite il chevaucha & vint à Patras & prit ſon archevêché.*

697. *Et tout cela fait, il réunit tous les gens de la terre & chevaucha & alla aſſiéger le château de Port Junch, & étant arrivé devant le château avec ſes gens, il l'aſſiégea ; & lorſque ledit capitaine Guillaume de Talay vit que le bail voulait aſſiéger le château, il envoya des lettres & des meſſagers au deſpote des Grecs & à meſſire Gui d'Enghien, ſei-*

1366 Gui de Anguien, ſenyor de Argo & de Napol, que deuieſſen enuiar de ſu gent & ayudarle, por amor de ſu ſenyora & de ſu ſenyor micer Hugo Liſinyan, princep de Gualilea, qui era lur parient.

698. Et el diſpot & el ſenyor d'Argo, recebidas las letras, enuiaron toda lur gent & vinieron & corrieron todo el plano de la Morea & gaſtaron la terra de Andeuilla & el caſal de la Almendolada & fizieron grant danyo mas de en .xx^{m}. florines.

699. Et deſpues apres poco tempo el conte de Sauoya paſſaua con ſus galeas por yr á Contaſtinoble, & apleguado al Porto Junco, viendo el ſitio que era alli, miſſo eſcala & deſcendió con toda ſu gent en terra. Et enuió los caualleros al bayle diziendole que queria faular con él; & el bayle tantoſt ſe aparelló & vino á faular con el conte de Sauoya.

700. Et ſeyendo enſemble, el conte dixo al bayle que ſe leuantaſſe del ſitio que non queria ſoffrir que el dicho caſtiello fueſſe preſo, por que era de ſu tia, madama Maria de Borbon, madre de micer Huguo de Liſinyan, princep de Galilea. Et alli ſe acordaron & ſacaron micer Simon del Pueyo de preſion, & leuantaron el ſitio del caſtiello. Et el conte de Sauoya s'en fue con ſu gent en Conſtantinoble. Et el arceuiſpe de Patras, bayle de la Morea, s'en tornó en Patras.

701. Et paſſado algun tempo, micer Huguo de Liſi- f. 263
nian, princep de Galilea, qui era ſenyor de la Boſtiça, vino á la Boſtiça, & pleguó gent de algunos caualleros franceſes que yuan en Jeruſalem, entre los quales era micer Loys de Beliove, & apleguó la gent del diſpot de los Grieguos & del ſenyor d'Argo & començó á fazer guerra en la Morea & fizo grant guerra & grant danyo.

702. Et deſpues á cabo de tempo el dicho princep de Galilea & el arceuiſpe de Patras, bayle de la Morea, con

gneur d'Argos & de Nauplion, pour qu'ils lui envoyaſſent, 1366
pour amour de ſa dame & de ſon ſeigneur, meſſire Hugues de Luſignan, prince de Galilée, qui était leur parent, des gens qui le ſecouruſſent.

698. *Et le deſpote & le ſeigneur d'Argos, ayant reçu les lettres, envoyèrent tous leurs gens & vinrent & coururent toute la plaine de la Morée & dévaſtèrent la terre d'Andravida & le caſal de la Manolada & firent grand dommage, pour plus de vingt mille florins.*

699. *Et peu de temps après, le comte de Savoie paſſa avec ſes galères pour aller à Conſtantinople, & arrivé à Port Junch & voyant qu'on l'aſſiégeait, il aborda & deſcendit avec tous ſes gens à terre. Et il envoya deux chevaliers au bail pour lui dire qu'il voulait lui parler; & le bail auſſitôt ſe mit en route & vint parler au comte de Savoie.*

700. *Et lorſqu'ils furent enſemble, le comte dit au bail de lever le ſiège, parce qu'il ne voulait pas ſouffrir que ledit château, qui appartenait à ſa tante, madame Marie de Bourbon, mère de meſſire Hugues de Luſignan, prince de Galilée, fût pris. Et ils s'accordèrent là, & meſſire Simon del Poggio fut tiré de priſon & le ſiège du château fut levé. Et le comte de Savoie s'en fut avec ſes gens à Conſtantinople. Et l'archevêque de Patras, bail de la Morée, s'en retourna à Patras.*

701. *Et quelque temps après, Hugues de Luſignan, prince de Galilée, qui était ſeigneur de la Voſtitza, vint à la Voſtitza & raſſembla les gens de quelques chevaliers français qui allaient à Jéruſalem, parmi leſquels ſe trouvait meſſire Louis de Beaujeu, & réunit les gens du deſpote des Grecs & du ſeigneur d'Argos & commença à faire la guerre en Morée & y fit grande guerre & grand dommage.*

702. *Et au bout d'un certain temps, ledit prince de Galilée & l'archevêque de Patras, bail de la Morée, & certains ba-*

1373 ciertos barones & caualleros ſe apleguaron á Modon & ſe acordaron & fizieron paz con el dicho princep de Galilea & daron al diſpot & á los caualleros foraſteros por ſu deſpenſa .viij. mil ducados. Et fecho aqueſto, los caualleros franceſſes s'en fueron en ſu viage, & el princep de Galilea s'en fue al rey de Chipre ſu tio.

703. Et deſpues á cabo de tempo el emperador Felipo enuió á la Morea por bayle el conte de Connuſſano. Et plegado en la Morea, fizo paz con el diſpot de los Griegos, &, fecha la paz, aplegó toda la gent de la Morea & caualgó & fue á Cetinas; & combatió la terra & tomóla, mas el caſtiello non pudo tomar por que era fuert. Et paſſado algun tempo, el dicho conte Connuſano fue enfermo; & viendo que era enfermo & qu'el caſtiello era tan fuert que non lo podia tomar, ſe partió de Cetinas con ſu gent & tornó en la Morea.

704. Et deſpues á cabo de tempo el emperador Philipo enuió comiſſiones & comandamientos á micer Centurion Zacari que fueſſe bayle del principado de la Morea & fizolo grant coneſtable del dicho principado & dióle el caſtiello de la Stamirra con ſu baronia. Et deſpues paſſados dos anyos, el emperador Philipo, tornado de Hungria con ſu muller, nieta del rey de Hungria, fiia de ſu hermano, venido á Taranto, enuió en la Morea por bayle vn cauallero genoues, que ſe nombraua micer Baldaſſar de la Sorba. Et deſpues á cabo de tempo enuió en la Morea por bayle micer Ojarqueſan de Flor de Napol.

705. Et deſpues á cabo de tempo, como á Dios plazió, f. 263 v. el emperador Philipo murió en Taranto. Et la reyna dona Johana de Napol, ſabido qu'el emperador Philipo era muerto, enuió vna galea armada en la Morea con vn cauallero por embaxador, faziendo á ſaber qu'el emperador Philipo era muerto & qu'el principado de la Morea

rons & chevaliers ſe réunirent à Modon & s'accordèrent ; & 1373
ceux-ci firent paix avec ledit prince de Galilée & donnèrent au deſpote & aux chevaliers étrangers, pour leur dépenſe, huit mille ducats. Et cela fait, les chevaliers français continuèrent leur route, & le prince de Galilée vint auprès du roi de Chypre, ſon oncle.

703. *Et peu de temps après, l'empereur Philippe envoya en Morée pour bail le comte de Converſano. Et lorſque celui-ci fut en Morée, il fit la paix avec le deſpote des Grecs &, la paix faite, il réunit tous les gens de la Morée & chevaucha & vint à Athènes ; & il combattit la terre & la prit, mais le château, il ne put pas le prendre, parce qu'il était fort. Et quelque temps après, ledit comte de Converſano tomba malade ; & voyant qu'il était malade & que le château était trop fort pour pouvoir être pris, il partit d'Athènes avec ſes gens & revint en Morée.*

704. *Et au bout d'un certain temps, l'empereur Philippe envoya des commiſſions & des ordres à meſſire Centurione Zaccaria pour qu'il fût bail de la principauté de Morée & le fit grand connétable de ladite principauté & lui donna le château d'Eſtamira avec ſa baronnie. Et deux ans après, l'empereur Philippe, étant revenu de Hongrie avec ſa femme, nièce du roi de Hongrie, fille de ſon frère, vint à Tarente & envoya en Morée pour bail un chevalier gênois, nommé meſſire Balthaſar de Sorba. Et quelque temps après, il envoya en Morée pour bail meſſire Ojarqueſan de Flor de Naples.*

705. *Et peu de temps après, comme il plut à Dieu, l'empereur Philippe mourut à Tarente. Et la reine, madame Jeanne de Naples, ayant appris que l'empereur Philippe était mort, envoya une galère armée en Morée avec un chevalier pour ambaſſadeur, pour y faire ſavoir que l'empereur Philippe était mort & que la principauté de la Morée lui*

1373 deuinia á ella por derecho, como á ſenyora ſobirana, por que el dito emperador era muerto ſin heredero de ſu cuerpo.

706. Et pleguada la galea en Clarença, el dicho cauallero, micer Ruberto, deſcendió en terra & fue recebido con grant honor de aquellos que ſe trobaron en Clarença. Et apres enuiaron letras al arceuiſpe de Patras & al conte de Chifollonia & á los otros barones & caualleros he otros nobles del principado que ſe apleguaſſen en Clarença por hoir los comandamientos de madama la reyna de Napol.

707. Et recebidas las letras, todos ſe apleguaron enſemble en Clarença; & aplegados, huyeron los comandamientos & embaxada de madama, faziendoles á ſaber que ella queria auer el principado como ſenyora ſobirana que era. Et oyda la embaxada & comandamiento de madama, auieron lur conſello & reſpondieron que verdat era que madama era lur ſenyora ſubirana & que ellos aſſi la tenian; mas por que hi auie huna ermana del emperador Filipo, non ſabian ſi ella auia derecho ho no.

708. Et por aqueſto ordenaron & enuiaron con la galea por embaxadores á madama la reyna quatro barones de la Morea, el conte de Chifollonia, el ſenyor de la Archadia & el grant coneſtable & el grant marechal. Et deſpues ordenaron por la gouernacion de la terra & fizieron bayle Andronico Aſſani, fillo del grant coneſtable.

709. Et ordenado & fecho aqueſto, el ſenyor de la f. 264
Archadia & el grant coneſtable entraron en la galea de madama la reyna. Et el conte de Chiffollonia & el grant marechal, en huna otra galea del conte de Chifollonia, enſemble con los otros nobles hombres, fueron en Napoles & fizieron la reuerencia á madama la reyna, la qual los recibió con grant honor, & apres fueron en parlament ſobre el fecho del principado.

revenait de droit, comme à dame ſuzeraine, parce que ledit 1373
empereur était mort ſans héritier de ſon corps.

706. *Et la galère étant arrivée à Clarentza, ledit chevalier, meſſire Robert, deſcendit à terre & fut reçu avec grand honneur par ceux qui ſe trouvaient à Clarentza. Et après ils envoyèrent des lettres à l'archevêque de Patras & au comte de Céphalonie & aux autres barons & chevaliers & aux autres nobles de la principauté, pour qu'ils ſe réuniſſent à Clarentza, afin d'entendre les commandements de madame la reine de Naples.*

707. *Et lorſqu'ils eurent reçu les lettres, ils ſe réunirent à Clarentza ; & lorſqu'ils furent réunis, ils entendirent les commandements & l'ambaſſade de madame qui leur faiſait ſavoir qu'elle voulait avoir la principauté comme dame ſuzeraine qu'elle était. Et après avoir écouté l'ambaſſade & les commandements de madame, ils tinrent leur conſeil & répondirent que c'était vrai que madame était leur dame ſuzeraine & qu'eux la tenaient pour telle ; mais parce que l'empereur Philippe avait une ſœur, ils devaient s'informer ſi cette ſœur avait des droits ou non.*

708. *Et à cauſe de cela, ils envoyèrent avec la galère pour ambaſſadeurs, auprès de madame la reine, quatre barons de la Morée, le comte de Céphalonie, le ſeigneur d'Arcadia, le grand connétable & le grand maréchal. Et enſuite ils réglèrent le gouvernement de la terre & créèrent bail Andronic Aſſani, fils du grand connétable.*

709. *Et cela fait & réglé, le ſeigneur d'Arcadia & le grand connétable entrèrent dans la galère de madame la reine. Et le comte de Céphalonie & le grand maréchal montèrent avec les autres nobles hommes dans une autre galère du comte de Céphalonie & vinrent à Naples, où ils firent révérence à madame la reine, qui les reçut avec grand honneur & enſuite ils ſe réunirent pour traiter l'affaire de la principauté.*

1374 710. De que la reyna les dixo que ella queria auer el principado como ſobirana ſenyora & heredera que era del dicho principado; por que ni la hermana del dicho emperador Phelipo ni nenguno otro auia razon nin derecho en el dicho principado. Et aquellos nobles hombres, huyendo las palauras de la reyna, reſpondieron que querian auer lur conſello.

711. Et auido lur conſello, determinaron que non podian denegar la ſenyora madama la reyna como lur ſenyora ſobirana que era, á la qual auian fecho ſagrament de fieldat, & deſpues que fueſſe en iudicio de madama & de ſu cort, ſi la hermana del emperador auia derecho ho no.

712. Et determinado aqueſto, fueron á madama la reyna & le demandaron qu'ella primerament fizieſſe el ſagrament de mantener lures uſanças & lures coſtumbres, aſſi como auian fecho los ſenyores antes paſſados. De que la reyna ſe fizo preſentar los euangelios & fizo el ſagrament como lo deuia far & deſpues aquellos ſenyores fizieron el ſagrament como eran tenidos.

713. Et deſpues á cabo de tempo la reyna enuió en la Morea por bayle micer Franciſco de Sant Seuerino, & leuó con ſi cinquenta lanças de hombres francos, & cinquenta entre baleſteros & breguantes. Et el dicho bayle pleguó en Clarença & enuió por todos los prelados, nobles hombres & caualleros de la terra, &, aplegados todos enſemble en Clarença, recibieron el ſagrament del bayle. Et deſpues ellos fizieron el omenage & ſagrament que deuian fazer.

714. Et fecho aqueſto, micer Franciſco, bayle, ordenó f. 264 v. toda ſu gent, tantos de ſoldados quantos de la terra, & caualgó con ellos & fue á hun caſtiello de Griegos, que ſe nombra el Bardiſco, el qual tenia vn Griego, qui ſe clamaua Serrano Gilopol Creſtian; & apleguado alli

710. *Et la reine leur dit qu'elle voulait avoir la princi-* 1374
pauté comme dame ſuzeraine & héritière qu'elle était de ladite principauté, parce que ni la ſœur dudit empereur Philippe, ni aucun autre, n'avait raiſon ni droit ſur ladite principauté. Et ces nobles hommes, ayant entendu les paroles de la reine, répondirent qu'ils voulaient tenir leur conſeil.

711. *Et après avoir tenu leur conſeil, ils décidèrent qu'ils ne pouvaient pas refuſer de tenir madame la reine pour leur dame ſuzeraine, à qui ils avaient fait ſerment de fidélité, & qu'enſuite il devait y avoir jugement de madame & de ſa cour pour décider ſi la ſœur de l'empereur avait un droit ou non.*

712. *Et cela réglé, ils allèrent auprès de madame la reine & lui demandèrent de faire premièrement le ſerment de garder leurs uſages & leurs coutumes, comme avaient fait les ſeigneurs paſſés. Et la reine ſe fit préſenter les évangiles & fit le ſerment comme elle devait le faire, & enſuite ces ſeigneurs firent le ſerment comme ils y étaient tenus.*

713. *Et quelque temps après, la reine envoya pour bail en Morée meſſire Franceſco de Sanſeverino, qui emmena avec lui cinquante lances d'hommes francs & cinquante arbalétriers & brigands. Et ledit bail, arrivé à Clarentza, manda tous les prélats, nobles hommes & chevaliers de la terre, & quand tous furent réunis à Clarentza, ils reçurent le ſerment du bail. Et enſuite ils firent l'hommage & le ſerment qu'ils devaient faire.*

714. *Et cela fait, meſſire Franceſco, le bail, rangea tous ſes gens, ſoldats & hommes de la terre, & chevaucha avec eux & vint à un château des Grecs, nommé le Gardiki, que tenait un Grec, nommé Syriannis Gilopoulos Chriſtian; & étant venu là avec ſes gens, il combattit le bourg & le prit par bataille;*

1374 con toda ſu gent combatieron el burguo & tomaronlo por batalla; & el caſtiello non lo pudieron tomar, por que era mas fuert, & alli aſſitiaron el caſtiello.

715. Et el dicho Creſtian Serrani Gilopol, que era dentro en el caſtiello del Bardiſco, auia dos hermanos qui eran de fuera en otro caſtiello. Et ellos, ſabiendo las nueuas que los Francos auian tomado el burguo del Gardiſco & auian aſſitiado el caſtiello & á lur hermano, qui era dentro, caualgaron & fueron al Miſitra, do eſtaua el diſpot de los Grieguos.

716. Et apleguados alli, le fizieron ſaber todas las nueuas como los Francos auian tomado el burguo del Gardiſco & auian aſſitiado el caſtiello & á lur hermano qui era dentro, & requerianlo, como á lur ſenyor, que les deuieſſe ayudar á recobrar lur caſtiello & leuar los Francos del ſitio.

717. Et el diſpot, ſabido aqueſto, ordenó & fizo apleguar ſu gent de Griegos quantos pudo auer, & fueron bien mil hombres á cauallo & bien dos mil hombres á piet. Et apleguada toda ſu gent, el dicho diſpot caualguó con ellos & fue al Gardiſco por conbatirſe con los Francos & leuarlos del ſitio.

718. Et apleguado alli micer Franciſco de Sant Seuerino, bayle de la Morea, con los otros nobles hombres, qui eran en ſu companya, viendo qu'el diſpot de los Grieguos era venido alli & ordenaua ſu gent por venir á batalla, con el conſello de los nobles hombres qui eran en ſu companya el dicho micer Franciſco ordenó ſu gent aſſimiſmo á la batalla.

719. De que ciertos hombres, qui eran con micer f. 265
Franciſco, quiſieron ſeyer caualleros, entre los quales fueron micer Jorge & micer Vaſili Galentini, ermanos, & micer Johan Alaman & micer Galiani de Baliano & micer Aſſan & micer Martin, fiios de micer Centurion

& le château, il ne put pas le prendre, parce qu'il était trop 1374
fort, & il l'aſſiégea.

715. *Et ledit Chriſtian Syriannis Gilopoulos, qui était dans le château du Gardiki, avait deux frères qui étaient au dehors dans un autre château. Et ceux-ci, ayant appris que les Francs avaient pris le bourg du Gardiki & avaient aſſiégé le château & leur frère qui s'y trouvait, chevauchèrent & vinrent à Miſitra, où était le deſpote des Grecs.*

716. *Et arrivés là, ils lui firent ſavoir toutes les nouvelles, & comment les Francs avaient pris le bourg du Gardiki & avaient aſſiégé le château & leur frère qui s'y trouvait, & ils le requirent, comme leur ſeigneur, de les aider à recouvrer le château & de faire lever le ſiège aux Francs.*

717. *Et le deſpote ayant appris cela, réunit ſes Grecs en auſſi grand nombre qu'il put, & il en eut bien mille hommes à cheval & deux mille à pied. Et ayant raſſemblé tous ſes gens, il chevaucha avec eux & vint au Gardiki pour combattre les Francs & leur faire lever le ſiège.*

718. *Et lorſque meſſire Franceſco de Sanſeverino, bail de Morée, qui était arrivé là avec les autres nobles hommes de ſa compagnie, vit que le deſpote des Grecs y était venu & rangeait ſes gens pour combattre, il ſe prépara auſſi de ſon côté à combattre, après avoir pris conſeil des nobles hommes qui ſe trouvaient avec lui.*

719. *Et certains hommes qui étaient avec meſſire Franceſco voulurent être chevaliers, parmi leſquels furent meſſire George & meſſire Vaſili Galentini, frères, & meſſire Jean Alaman, & meſſire Galiani de Baliano, & meſſire Aſſani & meſſire Martin, fils de meſſire Centurione Zaccaria, grand*

1377 Zacaria, grant coneſtable del dicto principado de la Morea, & algunos que non ſe nonbran aqui.

720. Et fechos los caualleros nueuos, viendo el bayle que los Grieguos deuallauan de las montanyas al plano, éll aſſimiſmo con ſu gent deualló del caſtiello al plano & podia auer en ſu companya en torno de trezientas lanças & .vj^{c}. peones.

721. Et quando fue al plano, ſe partieron cincuanta lanças de hombres de cauallo con los caualleros nueuos qui eran fechos & firieron en los enemigos Griegos & tantoſt los deſconfieron & mataron hi muchos & ganaron de cauallos & lures deſpullas. Et el diſpot con los otros Griegos qui eſcaparon s'en fuyeron.

722. Et el dicho báyle micer Franciſco, vencida la batalla, deſpues aplegó toda ſu gent. Et vidiendo que el caſtiello era mucho fuert que non lo podia tomar por batalla, non quiſo eſtar mas en el ſitio & partióſe con ſu gent & tornó en Clarença.

723. Et deſpues paſſado algun tempo, la reyna Johana de Napol enuió en la Morea por bayle micer Centurion Zacaria, grant coneſtable, qui ſe trobó ſey[er] en Napol. Et apres un anyo & medio, por alguna malautia que auia el dito micer Centurion, madama la reyna enuió comiſſiones & comandamientos en la Morea & fizo bayle micer Polo Foſcari, arçebiſpe de Patras, & micer Johan Miſſito, grant merechal del dito prinçipado.

724. Et deſpues paſſado algun tempo, madama la f. 265 v. reyna Johana de Napol ſi ſe acordó con moſenyor el maeſtre del Spital & con los prohomens de la religion de Sant Johan, & dióle el principado de la Morea por cinco anyos con ciertos pactos & conuenciones que auieron entre ellos.

725. Et deſpues madama la reyna enuió por bayle á la Morea & á recebir la terra por la religion micer

connétable de ladite principauté de la Morée, & quelques- 1377
uns qu'on ne nomme pas ici.

720. *Et après avoir fait ces nouveaux chevaliers, le bail, voyant que les Grecs deſcendaient des montagnes dans la plaine, lui de même avec ſes gens deſcendit du château dans la plaine, & il pouvait avoir en ſa compagnie environ trois cents lances & ſix cents piétons.*

721. *Et quand ils furent dans la plaine, les cinquante lances d'hommes à cheval avec les nouveaux chevaliers qui venaient d'être faits s'avancèrent & frappèrent ſur les ennemis grecs & auſſitôt les mirent en déroute & en tuèrent beaucoup & gagnèrent des chevaux & du butin. Et le deſpote & les autres Grecs, qui échappèrent, s'enfuirent.*

722. *Et ledit bail meſſire Franceſco, après avoir gagné la bataille, réunit tous ſes gens. Et voyant que le château était très fort & qu'il ne pouvait pas le prendre de vive force, il ne voulut pas reſter au ſiège plus longtemps & partit avec ſes gens & revint à Clarentza.*

723. *Et quelque temps après, la reine Jeanne de Naples envoya pour bail en Morée meſſire Centurione Zaccaria, grand connétable, qui ſe trouvait alors à Naples. Et au bout d'un an & demi, ledit meſſire Centurione étant tombé malade, madame la reine envoya des commiſſions & des ordres en Morée & fit bail meſſire Paul Foſcari, archevêque de Patras, & fit meſſire Jean Miſſito, grand maréchal de ladite principauté.*

724. *Et quelque temps après, madame la reine Jeanne de Naples s'accorda avec monſeigneur le maître de l'Hôpital & avec les prud'hommes de la religion de Saint-Jean & leur donna pour cinq ans la principauté de Morée, ſous certains pactes & conventions qu'ils firent entre eux.*

725. *Et enſuite madame la reine envoya comme bail en Morée, & afin d'y recevoir la terre pour la religion, meſſire*

1377 fray Daniel del Carreto. Et el dicho micer fray Daniel, apleguado en Clarença, enuió letras á todos los prelados, barones & otros nobles hombres, que deuieſſen venir en Clarença & oyr los comandamientos de madama la reyna.

726. Et apleguados todos en Clarença & oydos los comandamientos de madama la reyna, fizieron fazer el ſagrament á micer fray Daniel, bayle, ſegunt que era coſtumbre de fer. Et deſpues le fizieron aſignar las banderas, como era acoſtumbrado, & enuiaron & fizieronle aſignar todas las fortalezas. Et deſpues recebidas las fortalezas & toda la terra, paſſado algun tempo, el dito bayle micer fray Daniel fue malauto & murió d'aquella malautia en Clarença. Et Dios aya ſu anima, amen.

Finito libro reddatur graçia Chriſto. Amen. f. 266

Aqueſti *Libro de los fechos & conquiſtas del principado de la Morea* fue fecho & conpilado por comandamiento del muyt reuerent en Chriſto, padre & ſenyor, don fray JOHAN FERRANDEZ DE HEREDIA, por la gracia de Dios maeſtro del Hoſpital de Sant Johan de Jheruſalem; & fue conplido & acabado de eſcriuir digous a .xxiiij. del mes de octubre en el anyo de nueſtro Senyor M.CCC.XC. tercio.

BERNARDUS eſt dictus qui ſcripſit, ſit benedictus.
DE IAQUA vocatur qui ſcripſit, [ſit] benedictus. Amen.

frère Daniel del Carretto. Et ledit meſſire frère Daniel, étant 1377
arrivé à Clarentza, envoya des lettres à tous les prélats, barons & autres nobles hommes pour qu'ils vinſſent à Clarentza entendre les commandements de madame la reine.

726. *Et étant tous réunis à Clarentza, après avoir entendu les commandements de madame la reine, ils firent faire le ſerment à meſſire frère Daniel, bail, ſelon la coutume établie. Et enſuite ils lui firent remettre les bannières & toutes les fortereſſes, ſelon la coutume établie. Et quelque temps après avoir reçu les fortereſſes & toute la terre, ledit bail, meſſire frère Daniel, fut malade & mourut de cette maladie à Clarentza. Et Dieu ait ſon âme. Amen.*

Ce livre eſt fini. Grâces ſoient rendues à Chriſt. Amen.

Ce Livre des faits & conquêtes de la principauté de Morée *fut fait & compilé par commandement du très révérend en Chriſt, père & ſeigneur, don Fr.* JOHAN FERRANDEZ DE HEREDIA, *par la grâce de Dieu maitre de l'hôpital de Saint-Jean de Jéruſalem. Et il fut terminé & achevé d'écrire jeudi, 24e jour du mois d'octobre de l'année de Notre Seigneur mil trois cent quatre-vingt-trois.*

Celui qui l'a écrit eſt dit BERNARD. *Qu'il ſoit béni!*
Celui qui l'a écrit eſt nommé DE JACA. *Qu'il ſoit béni! Amen.*

ERRATA.

Page xvj, l. 3 du bas: *le duc Amédée de Savoie*, lire *le comte de Piémont, Amédée de Savoie.*

xxiv. Il réſulte d'une deſcription du mſ. de l'Eſcurial, Z-I-2, publiée par D. Antonio Rodriguez Villa dans la *Revista contemporanea* de Madrid (n° du 30 mars 1885), que le recueil de moralités intitulé *Rams de flores* (& dont les rubriques ſe ſuivent dans l'ordre alphabétique) eſt identique à celui qu'Amador de los Rios a dénommé *Moneſtacion de los ricos hombres & Moneſtacion de los hombres pobres.* Amador a pris pour le titre du traité les mots qui ſe trouvent dans le premier chapitre.

11, § 36, l. 2 (texte): *ſu curſo*, lire *ſucurſo* & ſupprimer la note.

33, titre courant: *bailli*, lire *bail.*

47, titre courant: *Geoffroi prête hommage à Robert*, lire *Guillaume ſuccède à Geoffroi, ſon frère.*

54, § 244, l. 1 (traduction): *le duc de Caryténa*, lire *le duc de Carinthie.*

59, § 264, l. 2 (traduction): *le duc de Caryténa*, lire *le duc de Carinthie.*

61, § 274, l. 4 & § 276, l. 6 (traduction): *le duc de Caryténa*, lire *le duc de Carinthie.*

80, § 362, l. 8 (texte): *dios*, lire *dias.*

80, § 363, l. 2 (traduction): *Simicon*, lire *Simico.*

81, § 367, l. 5 (texte): *aplegana*, lire *aplegaua.*

98, § 446, l. 4 (traduction): *& en eut une fille*, lire *qui en eut &c.*

103, § 472, l. 4 (texte): *dauyo*, lire *danyo.*

110, titre courant: *Défaite de Roger de Loria*, lire *Départ de Roger de Loria.*

118, § 541, l. 1 & § 542, l. 7 (traduction): *Barut*, lire *Beyrout.*

119, § 543, l. 3 (traduction): *Barut*, lire *Beyrout.*

148, titre courant: *Hommage de Louis de Bourgogne*, lire *Hommage de Robert d'Anjou.*

151, § 685, l. 3 (traduction): *des Grecs Kyr, Manuel*, lire *des Grecs, Kyr Manuel.*

152, titre courant: *Mort du roi Robert*, lire *Mort de l'empereur Robert.*

155, titre courant: *Mort du roi Philippe*, lire *Mort de l'empereur Philippe.*

INDEX

*

A

Achaie, xiij, xv, xvj, 23, 34, 35, 40, 47, 60, 63, 64, 91.
Acoua, voy. *Akova*.
ACRIMENO (Menillo) de Naples, 149.
ADAM, vicomte de Tremblay, 149, 151, 152.
AGNÈS d'Anjou, fille de Charles, duc de Duras, & de Marie d'Anjou, 140.
AGNÈS d'Aunoy, fille de Vilain II, ſgr d'Arcadia, & d'Hélène de Bruyères, 98.
AGNÈS Comnène, femme de Guillaume II de Ville-Hardouin, 53.
AGNÈS de Périgord, femme de Jean d'Anjou, comte de Gravina, 139.
Aigues-Mortes, 7.
AIMON de Rens, ſgr de la Chalandritza, 137.
Akova, *Acoua*, 28.
Alains, 16, 54, 59, 62.
ALAMAN, voy. ALEMAN.
Alcalá de Henares (Archives d'), xj n.
ALEMAN (Conrad), ſgr de Patras, 44, 87.
ALEMAN (Gauthier), 28, 44.
ALEMAN (Guillaume), 87.
ALEMAN (Jean), 158.
ALEMANT, voy. ALEMAN.
ALEXIS I Comnène, xxviij, xxx-xxxvij.
ALEXIS III Comnène, 9, 11, 14, 15.
ALEXIS IV Comnène, 9, 10, 12.
ALEXIS Ducas, voy. MURZUPHLOS.
ALIX de Veligourt, 87.
Allemagne, 23, 88, 90, 126; — Philippe de Souabe, emp. d'A., 9, 10-12.
Allemands, 54, 59, 62, 88, 89; — Allemands (chevaliers teutoniques), 31, 141, 143.
Almendolada, voy. *Manolada*.
Alphée, rivière, 78.
AMÉDÉE de Savoie, comte de Piémont, xvj, 154.
Ampoſta, xj n., xij, xxj.
Anapli (Nauplion), 14, 48.
Anatolie, 14, 15.
ANCELIN de Toucy, 80-82.
ANDENIN Cortera, 130.
Andravida, 26-27, 39-41, 76, 80, 92, 124, 129, 130, 154.
ANDRÉ de Hongrie, roi de Naples, 149.
ANDREA Buondelmonti, bail de Morée, 148.
ANDREA Patron, chev., 152.
Andreuilla, voy. *Andravida*.
ANDRIA, voy. BAUX (François

des), & MARGUERITE d'Anjou.
Andrinople, xvj n., 16, 116, 117.
ANDRONIC Aſſani, 116, 140-143, 156.
ANDRONIC II Paléologue, emp. de C. P., 116, 138.
Androuſa, 49. — (George Ghiſi, capit. d'A.), 107.
ANGELO de Motella, archev. de Patras, 153, 154, 156.
Anglais, 140.
Angleterre, 1.
ANJOU, voy. AGNÈS, ANTOINETTE, BLANCHE, CATHERINE, CHARLES, JEAN, JEANNE, LOUIS, MARGUERITE, MARIE, PHILIPPE, ROBERT.
ANOE, voy. AUNOY.
ANTOINETTE d'Anjou, femme de Louis de Sicile (c.-à-d. Frédéric III d'Aragon, roi de Sicile), 22.
Aragon, Jaques II d'A., 98, 107, 108, 110; — Rois d'A., 44, 45.
Aragonais, 116.
ARCADIA (Agnès d'), fille de Vilain II, 98. — Erard III d'Aunoy, ſgr d'A., 98; — Etienne Mauro, ſgr d'A., 145; — Vilain II d'Aunoy, ſgr d'A., 98.
Archipel (ducs de l'Archipel), 56, 75, 114, 120. — Voy. SANUDO.
Argos, 14, 24, 31, 48; — Evêque d'A., 30; — Gui d'Enghien, ſgr d'A. & de Nauplion, 154.
Arménie (Oſchin, roi d'), 124.
Armiro (Armyros), 120, 124.
ARRIMENO de Naples (Perroto), 151.
Arrula, 56.
Arta, xvj, 54, 100-103, 115, 124, 138; — Deſpote de l'A., xvj, 17, 93, 100; — Jean I, comte de Céphalonie, deſpote de l'A., 102, 115; — Jean II, comte de Céphalonie, deſpote de l'A., 102, 138; — Michel, 14; — Nicéphore I, 53-59, 93, 102; — Nicolas de Céphalonie, 102, 123, 124, 128, 132, 135, 138; — Thomas, 100, 102, 115, 138.
Artois, 98.
ARTOIS (Robert d'), 140.
ASSAN (Jean), emp. des Bulgares, 16.
ASSANI (Andronic), 116, 140-143, 156.
ASSANI, fils de Centurione Zaccaria, 158.
ASSANTI (Giovanni), ſgr de Niſyros, 148.
Aſtron, voy. *Etoile*.
Aſtura, 90.
Athènes, xvj, 65-67, 69, 75, 93, 111, 118, 121, 155; — Duc d'A., voy. BRIENNE & LA ROCHE.
AUNOY (Geoffroi d'), 30.
AUNOY (Vilain II d'), ſgr d'Arcadia, 98.
Avignon, xj, xiij, xv, xvj, xxv, 149, 150.

B

BALIANO (Galiani de), 158.
BALLENA (Nicolas), 151.
BALTHASAR de la Sorba, bail de Morée, 155.
Bardiſco, voy. *Gardiki*.
Bari (Saint-Nicolas de), 83.
Baronnie de Caryténa, 94; — B. de Mate-Griffon, 85, 86; — B. de Richolithi, 137.
BARTHÉLEMY Ghiſi, grand connétable de Morée, 103, 141, 143, 144.

Baſilicate (*Sicyon*), 49.
BAUDOUIN I, emp. de C. P., lx, 2, 3, 14-18.
BAUDOUIN II, emp. de C. P., 20-23, 54, 64, 91, 125.
BAUX (Bertrand des), ſgr de Courthezon, 148.
BAUX (François des), duc d'Andria & comte de Monteſcaglioſo, 22, 147.
BAUX (Jacques des), emp. titul. de C. P., xv, xvj, lx, 22.
BEAUJEU (Louis de), 154.
Beauvoir, 27, 44, 124, 132.
BEAUX, voy. BAUX.
Bel Reguart, voy. *Beauvoir*.
BÉLA de St-Omer, co-ſeigneur de Thèbes, 44.
Belvéder, voy. *Beauvoir*.
BENJAMIN de Calamata, 111.
Berban, voy. *Brabant*.
BÉRENGER Spinola, 138.
BERTRAND des Baux, ſgr de Courthezon, 148.
Beyrout (Dame de), fille d'Alix de la Roche & de Jean d'Ibelin, ſgr de Beyrout, 160*, 118, 119.
BLANCHE d'Anjou, fille de Philippe II de Tarente, femme de Raimond Bérenger, comte de Prades, 98, 124.
Blaquie, 14, 16-17, 47, 55, 56, 57, 117, 119; — Deſpote de la B., 18; — Michel, ſgr de la B., 14.
BLASCO de Heredia, xij.
BOCUTO (Nicolas) de Naples, 149.
Bodonitza, 24-26, 56, 75, 114, 115, 120; — Guglielmo Pallavicini, marquis de la B., 24-26.
BONIFACE de Montferrat, 3, 4, 9, 10, 14, 24, 25.
BOSON de Fabriano, 151.
Bothronto, 115.
BOURBON (Marie de), femme de Robert, prince de Tarente, xvj, 149, 153, 154.
BOURBON-CLERMONT (Louis de), xvj.
Bourgogne, 23, 29, 37, 56, 126, 127, 132, 137, 140, 150; — Louis de B., 125-128, 132-134, 136, 137, 140, 148.
Bourguignons, 128-132, 135.
Brabant (Duc de), 98, 99.
Bretagne, 23.
BRETAGNE (Marie de), xvj.
BRIENNE (Gauthier I de), duc d'Athènes, lx, 99, 118-121.
BRIENNE (Gautier II de), duc d'Athènes, 121.
BRIENNE (Hugues de), comte de Lecce, 92, 94, 99, 106.
BRIENNE (Jean de), 20, 21.
BRIENNE (Jeanne de), femme de Nicolo I Sanudo, duc de l'Archipel, 99.
Brindiſi, 18, 74, 83, 88, 91.
BRINDISI (Pandulfin de), 130.
BROY (Johan de), voy. DELBUY.
BRUNSWICK (Othon de), xv, lix.
BRUYÈRES (Geoffroi de), ſeigneur de Caryténa, 28-29, 50-52, 60-64, 75, 83, 84.
BRUYÈRES (Geoffroi de), couſin germain du ſgr de Caryténa, 94-98.
BRUYÈRES (Hélène de), femme de Vilain II, ſgr d'Arcadia, 98.
BUA SPATAS (Ghin), deſpote d'Arta, xvj.
Bucelet (Oreoclovon), lix, 27, 29, 95-97.
BUCHON, lvj, lvij, lviij, lxj.
Bulgares, 11.
Bulgarie, 16, 17; — Empereur de B., 16, 17; — Jean Aſſan, emp. des Bulgares, 16.
BUONDELMONTI (Andrea), bail de Morée, 148.

C

Calamata, lix, 28, 30, 32, 43, 49, 78, 81, 92, 111, 112, 123, 124, 128, 129.
CALAMATA (Benjamin de), 111.
CALANDRITZA, voy. CHALANDRITZA.
CALIL, 116, 120.
CALODIQUI (Dimitri), xx n.
Calopotami, 109.
CALOTIQUI, voy. CALODIQUI.
CANE della Scala, ſgr de Vérone, 140.
CANTACUZÈNE, général de l'emp. Michel VIII, 75, 76, 77.
CANTACUZÈNE (Manuel), deſpote de la Morée, 151.
CARACCIOLO, bail de Morée, 152.
CARCERI (François dalle), tercier de Nègrepont, 87.
CARCERI (Pietro dalle), tercier de Nègrepont, 144.
CARCERI (Ravano dalle), tercier de Nègrepont, 47.
Carinthie (Duc de), 160*, 54, 59, 61.
Carmel (Ste-Marie du), 90.
CARRETTO (Daniel del), lxj, 160.
Carydi, 50.
Caryténa, lx, 29, 51, 60, 62-64, 70-75, 84, 91, 92, 94, 95, 99, 141, 145; — Geoffroi de Bruyères, ſgr de C., 28-29, 50, 52, 60-64, 75, 83, 84.
Caſpe, ix.
Catalans, xvj, 107, 116, 117, 119, 120, 121, 124, 129, 131, 132, 133, 134, 136.
CATAVAS (Jean de), 74, 75, 77-79, 83, 84.
CATHERINE (c.-à-d. Béatrix) d'Anjou, femme de Philippe de Courtenay, 21.
CATHERINE de Courtenay, femme de Charles, comte de Valois, 21.
CATHERINE de Valois, femme de Philippe II d'Anjou-Tarente, impér. titulaire de C. P., 21, 22, 125, 147, 149.
CECCO de Lufreda, bail de Morée, 148.
CENTELLAS (Tereſa de), xiij.
CENTURIONE I Zaccaria, ſgr de la Chalandritza, 152, 153, 155, 159.
Céphalonie, 36, 53, 102, 132, 138, 144; — Guillaume de C., 138; — Guy, ſgr. de C., 144; — Jean de C., 102, 114, 115; — Jean II de C., 102, 138; — Leonardo de Tocco, cte de C., 151, 156; — Maio, ſgr de C., 53-54, 56; — Marguerite de C., 87, 121, 122, 124; — Nicolas de C., 102, 123, 124, 128, 132, 135, 138; — Richard, cte de C., 54, 87, 93, 100, 102, 103, 121.
Cepiana, 106.
Cerochori de Morée (*Xérochori*), 95.
Cetinas, voy. *Athènes*.
Chalandritza, 44, 56, 106, 129, 130, 133, 134, 137; — Aimon de Rens, ſgr de la Ch., 137; — Centurione I Zaccaria, ſgr de la Ch., 152, 153, 155, 159; — Gui de la Trémouille, ſgr. de la Ch., 56, 81, 94; — Nicolas de la Trémouille, ſgr. de la Ch., 122-124, 128.
CHAFOR (Louis de), 150.
Champagne, 1, 3, 23, 36; — Comte de Ch., 1-6, 23, 33, 35, 37, 39-42; — Geoffroi de Villehardouin, mar. de Ch., 1-9, 24-28, 31-43.

CHAMPLITTE (Guillaume I de), lix, 23-28, 31-34.
CHAMPLITTE (Robert de), lix, lx, 34-43.
CHARLES I d'Anjou, roi de Naples & prince de Morée, 21, 88, 90, 91, 92, 93, 94, 98, 99, 107, 110, 112, 114.
CHARLES II d'Anjou, roi de Naples & prince de Morée, 103, 107, 110, 112, 114.
CHARLES d'Anjou, duc de Duras, fils de Jean d'Anjou, prince de Morée, 140, 149.
CHARLES III d'Anjou & de Gravina, dit Charles de la Paix, 140.
CHARLES d'Anjou, deſpote d'Epire & vicaire de Romanie, fils de Philippe II de Tarente, 124.
CHARLES, comte de Valois, 22.
CHARNI (Droy de), 137.
CHARNI (Geoffroi de), 137.
CHARNI (N. de), 137.
Charpigny, 29.
CHARPIGNY (Hugues I de), ſgr de Voſtitza, 29; — Hugues II, ſgr de V., 108.
CHATILLON (Jean de), connét. de France, 121.
CHAUDRON (Geoffroi de), grand connét. de Morée, 29, 46, 85, 92.
CHAUDRON (Jean de), grand connét. de Morée, 68, 93, 94, 98, 99, 103.
Chios, 107, 137.
CHRISTIAN Syriannis Gilopoulos, 157, 158.
Chriſtopolis (Martino de Soleta, évêque de), xvj n.
Chronique de Morée, xxxvij, lvj-lxiij; — Chr. des grands conquérants, xxviij-liv.
Chypre, 122, 149; — Hugues, roi de Ch., 122, 149; — Jacques de Ch., évêque d'Oléna, 141, 143; — Roi de Ch., 155.
Cia (*Kéos*), 103.
Ciatino, voy. *Tinos*.
Clarentza, 39, 49, 54, 74, 79, 84, 92-94, 99, 102, 109, 112, 118, 119, 122-124, 132, 134-136, 138, 144, 145, 147, 150-153, 155-160.
CLÉMENT VII, xiij, xvij.
Clermont, 49, 111, 122-124, 136.
CLERMONT (Louis de Bourbon-), xvj.
Cloquina, 29.
COCCARELLI (Maiotto de), xvj.
Comains, 54, 59, 62.
COMNÈNE, voy. AGNÈS, ALEXIS & ISAAC Comnène.
CONRAD Aleman, ſgr de Patras, 44, 87.
CONRADIN, neveu du roi Mainfroi, 88-90.
CONSTANTIN, fils de Michel VIII, emp., 66.
Conſtantinople, xxvij-xxxvij, 10-14, 18, 21-24, 36, 46, 47, 54, 56, 63, 66, 68, 75, 80, 84, 100, 102, 104, 117, 125, 143, 154.
CONVERSANO (Comte de), bail de Morée, 154.
Corfou, lx, 36, 38.
Corinthe, lx, 14, 23, 24, 26, 29, 30, 31, 43, 48, 49, 67, 69, 75, 77, 79, 112; — Evêque de C., 30.
CORNILHAN (Pierre de), xiv.
Coron, 28, 40, 48, 49; — Evêque de C., 30.
CORS (Guibert de), 29.
CORTERA (Andenin), 130.
COURTENAY (Catherine de), femme de Charles, comte de Valois, 21.
COURTENAY (Philippe de), emp. titulaire de C. P., 21.
COURTENAY (Pierre de), comte

d'Auxerre, voy. DAGON (Pierre).
COURTENAY (Robert de), voy. DAGON (Robert).
Courthezon (Bertrand des Beaux, ſgr de), 148.

D

DAGON (Pierre), comte d'Anjou, 18, 19 (c.-à-d. Pierre de Courtenay).
DAGON (Robert), 18, 19 (c.-à-d. Robert de Courtenay).
Damala (*Eldamala*), 30.
DANDOLO (Henri), doge de Veniſe, 6, 7, 36.
DANIEL del Carreto (Fr.), lxj, 160.
DELBUY (Jean), bail de Morée, 150.
DELFIN (Jean), 130.
DEMETRIUS le Bon Juge ou le Fortuné (Dimitri Calotiqui), xx n.
DEREDIA, voy. HEREDIA.
DIMITRI Calodiqui, xx.
DROY de Charni, 137.
Duras (Duché de), 139.
DURAS, voy. CHARLES, JEAN, LOUIS, ROBERT d'Anjou.

E

Eldamala (*Damala*), 30.
Elos (*Ello*), 29.
ENGHIEN (Gui d'), ſgr d'Argos & de Nauplion, 154.
ENGILBERT de Liedekerke, 103.
ENGRENO (Guillemin), 130.
ENGUERRAND, 130.
ERARD III d'Aunoy, ſgr d'Arcadia, 98.
EREDIA, voy. HEREDIA.
Eſclavonie, 36.
Eſclavons, 30, 48, 49.
Eſmirre, voy. *Smyrne*.
Eſpagne, Roi d'E., 21.
Eſpagnols, 15, 116.
Eſtamira (Myra), 29, 155; — Geoffroi de Chaudron, ſgr de la E., 85.
Eſtiuas, voy. *Thèbes*.
Eſtura, voy. *Aſtura*.
ETIENNE Mauro, ſgr d'Arcadia, 145.
Etoile (L') (*Aſtron*), 49.
EUSTACHE Haſte, xvij.

F

FABRIANO (Boſon de), 151.
Fanar, *Fanari*, 29.
FERNANDEZ (FERRANDEZ) de Heredia (Juan), grand maitre de S. Jean de Jrlm, xj-xxix, xxxvij, xxxviij, lvj, lviij, lx-lxij, 160.
FERRANT (Don) de Majorque, 121-124, 128-137.
FILIPPO de San Blaſio, chev. de Pouille, 151.
Flandre, 2, 3; — Baudouin, comte de Fl., 14, 23; — Comte de Fl., lviij, 2-11.
Fleur des hiſtoires d'Orient, xxij-xxiv, xxxviij.
FLOR (Ojarqueſan de), bail de Morée, 155.
Florence, xviij, 148.
FLORENT de Hainaut, 98-100, 106, 107, 111, 117, 125.
FOSCARI (Paul), archev. de Patras, xvj-xvij, 159.

Foucherolles, 31.
France, lviij, 18, 34, 52, 54, 65, 121, 125, 126, 139, 150, 151; — Charles de F., comte de Provence, 21, 88; — Jean, roi de F., 140; — Philippe II Auguſte, 1, 4, 23, 34, 45; — Philippe IV le Bel, 125, 126; — Philippe VI de Valois, roi de F., 147.
Français de Morée, lvij.
FRANCESCO de Sanſeverino, bail de Morée, 157-159.
FRANÇOIS des Baux, duc d'Andria, comte de Monteſcaglioſo, 22, 147.
FRANÇOIS dalle Carceri, ſgr de Nègrepont, 87.
Francs, 11-13, 15, 17, 24, 27, 48, 63, 69, 70, 74, 77, 79, 80, 91, 92, 101, 104-106, 108, 115, 116, 140, 142, 143, 145-147, 158.
FRANGIPANI (FREGUEPANOS, Guillaume) de Rome, archev. de Patras, 144-146.

G

GALENTINI (George), 158.
GALENTINI (Vaſili), 158.
GALEOTO del Goto, 150.
GALIANI de Baliano, 158.
Galilée (Hugues de Luſignan, prince de), xvj, 149, 154, 155.
Galles (Prince de), 140.
Gallipoli, 21, 116, 117.
Gardiki, 157, 158.
GAUDINO da Scalea, bail de Morée, 148.
GAUTHIER Aleman, 28, 44.
GAUTHIER I de Brienne, duc d'Athènes, lx, 99, 118-121; — Gauthier II de Brienne, duc d'Athènes, 121.
GAUTHIER de Lauro, xiv.
GAUTHIER de Lor, bail de Morée, 151.
GAUTHIER de Roſières, 28.
GAUTIER, voy. GAUTHIER.
GAYO, voy. GAUDINO.
Gênes, 7.
Gênois, xv, 100, 101.
GEOFFROI d'Aunoy, 30.
GEOFFROI de Bruyères, ſgr de Caryténa, 28, 29, 50-52, 60-64, 75, 83, 84.
GEOFFROI de Bruyères, couſin germain du ſgr de Caryténa, 94-98.
GEOFFROI de Charni, 137.
GEOFFROI de Chaudron, grand connét. de Morée, 29, 46, 85, 92.
GEOFFROI de Roſières, ſgr de Mate-Griffon, 85.
GEOFFROI de Tournay, 29, 46, 108.
GEOFFROI I de Ville-Hardouin, lix, 1-9, 24-28, 31-43.
GEOFFROI II de Ville-Hardouin, lix, 43-48.
GEORGE Galentini, 158.
GEORGE Ghiſi, capitaine d'Androuſa, 47, 107.
GHIN BUA SPATAS, xvj.
GHISI (Barthélemy), grand connét. de Morée, 103, 141, 143, 144.
GHISI (George), capitaine d'Androuſa, 47, 107.
GIACOMO Saviello, 146.
GILBERT Sanudo, frère du duc de l'Archipel, 131.
GILOPOULOS Chriſtian (Syriannis), 157, 158.
GIOVANNI Affanti, ſgr de Niſyros, 148.
GIOVANNI Sardo de Naples, 147.
Gliſière (Vliſiri), 12, 27, 40, 44, 122.

GOTO (Galeoto del), 150.
Grecs, xx, xxxj-xxxiv, 12, 15-17, 20, 24, 28, 30, 45, 46, 48, 53, 54, 59-61, 66, 69-71, 73-79, 81-84, 91, 92, 97, 98, 101, 103-106, 109-111, 114-117, 133-134, 140-147, 153-155, 157-159;—Empereur des G., 21, 91, 100, 103, 145; — Manuel Cantacuzène, deſpote des G., 151.
Gritzena, 30.
GUGLIELMO Pallavicini, marquis de Bodonitza, 24-26.
GUI, ſgr de Céphalonie, 144.
GUI d'Enghien, ſgr d'Argos & de Nauplion, 154.
GUI I de la Roche, ſgr d'Athènes, 24-26, 43;—GUI II, duc d'A., 93, 94, 99, 106, 111-114, 117-119.
GUI de la Trémouille, ſgr de la Calandritza, 56, 81, 94.
GUIBERT de Cors, 29.
GUILLAUME Aleman, ſgr de Patras, 87.
GUILLAUME de Céphalonie, 138.
GUILLAUME de Champlitte, prince de Morée, lix, 23-28, 31-34.
GUILLAUME Frangipani, archev. de Patras, 144-146.
GUILLAUME de La Roche, duc d'Athènes, 48-52, 65, 93, 118.
GUILLAUME Pallavicini, mis de Bodonitza, 24-26.
GUILLAUME, ſgr de Patras, 88.
GUILLAUME Sanudo, duc de l'Archipel, 88.
GUILLAUME de Talay, 153.
GUILLAUME II de Ville-Hardouin, prince de Morée, lix, lx, 43, 44, 48, 53-69, 74-77, 80-92, 95, 121.
GUILLEMIN Engreno, 130.

H

Hainaut, 117; — Comte de H., 22, 98, 125-127.
HAINAUT (Florent de), prince de la Morée, 98-100, 106, 107, 117, 125.
HAINAUT (Mahaut, fille de Florent de), 107, 111-114, 117, 125, 127, 128, 137-139.
HASTE (Euſtache), xvij.
HAYTON, voy. HÉTHOUM.
HÉLÈNE de Bruyères, 98.
HELION de Villeneuve, xij.
HENRI Dandolo, doge de Veniſe, 6, 7, 36.
HEREDIA (Blaſco de), xij.
HEREDIA (Juan Fernandez de), grand maitre de S. Jean de Jrlm, xj-xxix, xxxvij, xxxviij, lvj, lviij, lx-lxij, 160.
HERQUET (Karl), xj n., xiv, xvij, lvj.
HÉTHOUM, xxiij-xxiv, xxxviij.
Hiſtoria iheroſolimitana, de Jacques de Vitry, lv.
Hongres, 54, 59, 61, 62.
Hongrie, 54, 149, 150, 155; — Roi de H., 44, 149-150.
HOPF (Charles), xiv, lvij, lxj, lxij.
Hôpital de St-Jean de Jéruſalem, xij, xvij, lxj, 30, 129, 141, 151, 159, 160.
HUGUES, roi de Chypre, 122, 149.
HUGUES de Brienne, comte de Lecce, 92, 94-99, 106.
HUGUES I de Charpigny, ſgr de Voſtitza, 29; — Hugues II de Charpigny, ſgr de V., 108.

HUGUES de Luſignan, prince de Galilée, xvj, 149, 154, 155.
HUGUES de la Paliſſe, 137.

I

ILARION de Vienne, 130.
INÈS Zapata, xij n.
INNOCENT III, 10.
INNOCENT VI, xij-xiv.
ISAAC Comnène, emp. de C. P., 9, 11, 12; — ISAAC Comnène, frère d'Alexis I, xxx, xxxiij.
ISABELLE, belle-mère de N. de Charni, ſgr de la Voſtitza, 137.
ISABELLE de Sabran, femme de Ferrant de Majorque, 122.
ISABELLE de Ville-Hardouin, princeſſe de la Morée, lvj, 53, 91, 92, 98, 99, 107, 109, 111, 112, 117, 121, 125.
Ithaque, Teachi, Val de Compare, 53.
Jacento, voy. *Zante*.
JACME, voy. JACQUES.
JACQUES II, roi d'Aragon, 98, 107, 108, 110.
JACME II, roi de Majorque, 122.
JACQUES des Baux, emp. titulaire de C. P., prince de la Morée, xv, xvj, lx, 22.
JACQUES de Chypre, évêque d'Oléna, 141, 143.
JACQUES de La Roche, baron de Veligourt, 30, 87, 88; — Marie, femme de J., 87, 88.
JACQUES de Vitry, lv.
Jadres, Zara, 8-11.
JALOMATI (Raynaud), 130.
Janina, 101.
JANOPOLO (Jean), 130.
JAIME, voy. JACQUES.
JEAN Alaman, 158.
JEAN d'Anjou, comte de Gravina, duc de Duras, prince de Morée, 137, 138, 139, 140, 144, 145, 146, 147, 148.
JEAN Aſſan, emp. de Bulgarie, 16.
JEAN, chevalier de Bourgogne, 29.
JEAN de Brienne, 20, 21.
JEAN de Catavas, 74, 75, 77-79, 83, 84.
JEAN I, comte de Céphalonie, 102, 114, 115.
JEAN II, comte de Céphalonie, 102, 138.
JEAN de Châtillon, connét. de France, 121.
JEAN de Chaudron, grand connét. de Morée, 68, 93, 94, 98, 99, 103.
JEAN Delbuy, bail de Morée, 150.
JEAN Delfin, 130.
JEAN, roi de France, xiij, 140.
JEAN Janopolo, 130.
JEAN Miſſito, 159.
JEAN de Nivelet, 29.
JEAN de Paſſava, gr. maréch. de Morée, 29, 68, 85.
JEAN de Saint-Omer, 44, 85, 87.
JEAN de Tournay, 106-110.
JEAN Zonaras, xxviij.
JEANNE d'Anjou, reine de Naples, princeſſe de la Morée, xv, lxj, 140, 147, 149, 150, 152, 155, 156, 159.
JEANNE d'Anjou, ducheſſe de Duras, 140.
JEANNE d'Anjou, fille de Philippe II de Tarente, 124.
JEANNE de Brienne, fille de Hugues de Brienne, 99.
JEANNE de Roſières, dame de Liſarea, 97, 98.

Jéruſalem, lv, 10, 12, 21, 32, 154.
JOINVILLE (Nicolas de), 147.
JOINVILLE (Philippe de), ſgr de la Voſtitza, 150.
JUAN Fernandez de Heredia, voy. HEREDIA.
JUAN Fernandez de Spania, xiv.
JULHIAC (Robert de), xiij.
Junc (*Pylos*), voy. *Port-Junc*.

K

Kavala, xx n.

L

Lacos, 81.
Lakédémonia, 29, 40, 41, 49, 65, 66, 75, 76, 79, 81, 84, 96, 98, 104, 134, 140, 143; — Evêque de L., 30.
LA PALISSE (Hugues de), 137.
Lariſſe, 47.
LA ROCHE (Gui I de), ſgr d'Athènes, 24-26, 43.
LA ROCHE (Gui II), duc d'Athènes, 93, 94, 99, 106, 111-114, 117-119.
LA ROCHE (Guillaume de), 48-52, 65, 93, 118.
LA ROCHE (Jacques de), baron de Véligourt, 30, 87, 88.
LA ROCHE (Othon de), 44, 52, 56, 61.
LASCARIS (Théodore), 15.
Latins, lv.
LAURO (Gauthier de), xiv.
Lecce, *Lecha* (Comte de), 92, 118.
Lello en Lacédémonie (*Elos*), 29.
LEON Sgure, 14, 23.
LEONARDO de Tocco, comte de Céphalonie, 151, 156.
LE PETIT de Vilaine, 150.
Leuctron (*Loriot*), 49.
Libro de los fechos & conquiſtas del princ. de Morea, vj-lxiij; — L. ultramarino, xxxvij, liv-lvj.
LIEDEKERKE (Engilbert de), 103.
Lini, 31.
Liſarea (Jeanne de Roſières, dame de), 97, 98.
Livre des conquérants, xxviij-liv; — L. de la conqueſte, lvj-lxij; — L. des faits & conquêtes de Morée, lxj-lxiij; — L. d'outremer, liv-lvj.
Lombardie, 37.
LOR (Gautier de), bail de Morée, 151.
LORIA (Roger de), 107-110, 151.
Loriot, voy. *Leuctron*.
LOS RIOS (Rodrigo Amador de), xxj-xxvij, lv.
LOUIS I d'Anjou, emp. titul. de C. P., xvj.
LOUIS d'Anjou, prince de Morée (c.-à-d. Philippe d'Anjou), fils de Charles I, 91, 98.
LOUIS d'Anjou, comte de Gravina & duc de Duras, 140, 149, 150.
LOUIS d'Anjou, roi de Naples, 147-159.
LOUIS de Beaujeu, 154.
LOUIS de Bourbon-Clermont, xvj.
LOUIS de Bourgogne, prince de Morée, 125-128, 132-134, 136, 137, 140, 148.
LOUIS de Chafor, chev. de Bourgogne, 150.
LOUIS I, roi de Hongrie, 149.
LOUIS de Navarre, 140.
LOUIS, roi de Sicile, c.-à-d. Frédéric III, 22.
LOUIS de Tarente, voy. LOUIS d'Anjou, roi de Naples.
Ludernopoli, xx.

LUFREDA (Cecco de), bail de Morée, 148.
LUSIGNAN (Hugues de), prince de Galilée & de la Morée, xvj, 149, 154, 155.
Lyon, lix, 5.

M

Macry Plai (*Macriplay*), 81.
MAHAUT, fille de Florent de Hainaut, princeſſe de Morée, 107, 111-114, 117, 125, 127, 128, 137-139.
Maina, lx, 49, 66, 69.
MAINFROI (Roi), 83-90.
MAIO de Naples, ſgr de Céphalonie & de Zante, 53-54, 58.
MAIOTTO de Coccarelli, xvj.
Majorque, 122, 123, 132, 136; — Roi de M., 132, 133, 134, 136.
MAJORQUE (Don Ferrant de), 121-124, 128-137.
MAJORQUE (Jacme de), 122.
Maluaſia, voy. *Monembaſie*.
Maluezmo, voy. *Monteſquiou*.
MAMALLERA Vazilaqui, 130.
Manfredonia, 83.
Manolada, 154.
MANUEL Cantacuzène, deſpote de Morée, 151.
MARAMONT (Roger de), 130.
MARCO Polo, xxiv.
MARCO Sanudo, duc de l'Archipel, 47.
MARGUERITE d'Anjou, ducheſſe d'Andria, 22, 147, 148.
MARGUERITE d'Anjou, fille de Charles, duc de Duras, 140.
MARGUERITE de Paſſava, 85, 87.
MARGUERITE (c.-à-d. Catherine) de Valois, 147.
MARGUERITE de Ville-Hardouin, comteſſe de Céphalonie, 53, 54, 87, 92, 121, 122, 124.
MARIE, fille de Guillaume Aleman, 87.
MARIE d'Anjou, ſœur de Jeanne de Naples, 140, 152.
MARIE d'Anjou, fille de Philippe II de Tarente, 147, 148.
MARIE de Bourbon, princeſſe de Morée, xvj, 149, 153, 154.
MARIE de Bretagne, xvj.
MARIE, femme de Jacques de Véligourt, 87, 88.
Marſeille, 7, 128.
MARTINO de Soleta, évêque de Chriſtopolis, xx n.
MARTINO Zaccaria, ſgr de l'île de Chios, 137, 158.
MARZANO (Thomas de), bail de Morée, 115, 116.
Mate-Griffon (*Mathegrifon*), 28, 85, 86, 122, 140, 141; — Geoffroi de Rozières, ſgr de M., 85.
MAURO (Etienne), ſgr d'Arcadia, 145.
MAURO (Nicolas), ſgr d'Arcadia, 122, 128.
Megara, *Megra*, 151.
MÉLIC, 80, 81, 116, 120.
Mendola (La), 134, 135.
MENILLO Acrimeno de Naples, 149.
Meſſarée (*Miſſerea*), 28.
Meſſogalnica, 140, 141.
MICHEL, deſpote d'Arta & ſgr de la Blaquie, 14.
MICHEL VIII, Paléologue, emp., lix, 54, 55, 57, 58, 63, 75.
Miſithra, lx, 49, 66-67, 69, 70, 158.
Miſſerea, voy. *Meſſarée*.
MISSITO (Jean), 159.
Mitropolis (*Mitopolis*), 29.

Mitylène, 13, 19, 21.
Modon, 28, 40, 48, 128, 155; — Evêque de M., 30.
Monembaſie, lx, 48, 66, 69, 70, 75, 84, 107.
Monopoli, 53.
Montea (La), 31.
MONTESCAGLIOSO (François des Baux, duc d'Andria & comte de), 22.
Monteſquiou, 26.
Montferrat, 3, 4, 6, 7.
MONTFERRAT (Boniface de), lviij, 3, 4, 9, 10, 14, 24, 25.
Morée, xj-xvij, xxviij, lvj-lxiij, 1, 14, 15, 23, 26, 29, 36, 37, 44, 46, 48, 54, 65, 67, 69, 75, 78, 80, 83, 85, 88, 91, 93, 98-100, 103, 107, 108, 110, 111, 113-118, 120-122, 125-129, 132, 137, 139-141, 143-159; — Bailes de M.: Andréa Buondelmonti, 148; Balthaſar de la Sorba, 155; Caracciolo, 152; Cecco de Lufreda, 148; Comte de Converſano, 155; Franceſco de S. Severino, 157-159; Gaudino de Scalea, 148; Gautier de Lor, 151; Jean Delbuy, 149; Nicolas Mauro, 12; Nicolas Sanudo, 146; Ojarqueſan de Flor, 155; Thomas de Marzano, 115; — Chronique de M., xxxvij, lvj-lxiij; — Connétables de M.: Bartolomeo Ghiſi, 141, 143, 144; Geoffroi de Chaudron, 29, 16, 85, 92; Jean de Chaudron, 68, 93, 94, 98, 99, 103; — Français de M., lvij; — Livre des conquêtes de M., lvj; — Maréchal de M., 100; Jean de Paſſava, 68, 85; — Princes & princeſſes de M., voy. CHARLES I d'Anjou, CHARLES II d'Anjou, FERRANT de Majorque, FLORENT de Hainaut, GEOFFROI I de Ville-Hardouin, GEOFFROI II de Ville-Hardouin, GUILLAUME I de Champlitte, GUILLAUME II de Ville-Hardouin, HUGUES de Luſignan, ISABELLE de Ville-Hardouin, JACQUES des Baux, JEAN d'Anjou, comte de Gravina, JEANNE de Naples, LOUIS de Bourgogne, MAHAUT de Hainaut, OTHON de Brunſwick, PHILIPPE I de Savoie, PHILIPPE II de Tarente, PHILIPPE III de Tarente, ROBERT de Tarente.
Motitza (*Mondritza ?*), 146.
MOREN (Perrin de), 130.
MOTELLA (Angelo de), archev. de Patras, 153, 154, 156.
Muchli (*Mucle*), 106.
MURZUPHLOS, 12, 14.
Myconos, 47, 103.
Myra (Geoffroi de Chaudron, ſgr de), 85, voy. *Eſtamira*.
Mytilène, voy. *Mitylène*.

N

N. de Charni, 137.
Naples, 21, 44, 90, 91, 98, 121, 125, 127, 137-139, 140-145, 147-152, 155, 156, 159; — Rois de N.: Jeanne, xv, 140, 147-150, 152, 155; Louis, 147-151; Robert, 44, 137-139, 144, 147, 148.
Naupacte, voy. *Népant*.
Nauplion (Gui d'Enghien, ſgr d'Argos & de), 154; voy. *Anapli*.
NAVARRE (Louis de), 140.
Neapolis (*Chriſtopolis*), xx n.
Nègrepont, 47, 56, 69, 75, 114, 120,

121, 144; — Barthélemy Ghiſi, ſgr de N., 103; — François dalle Carceri, ſgr de N., 87.
Népant (*Naupacte*), 55, 100, 102, 115.
NICÉPHORE, deſpote de l'Arta, 53-59, 93, 102.
Nicli, 49, 51, 69, 104-106; — Evêque de N., 30.
NICOLAS Ballena, 151.
NICOLAS Bocuto, 149.
NICOLAS de Céphalonie, 56, 102, 123, 124, 128, 132, 135, 138.
NICOLAS de Joinville, 147.
NICOLAS Mauro, bail de la Morée, 122, 128.
NICOLAS de St-Omer, 44, 85-87, 93, 94, 103, 111.
NICOLAS Sanudo, duc de l'Archipel, 88, 99, 144-146.
NICOLAS de la Trémouille, ſgr de la Chalandritza, 122, 124, 128.
Niſyros (Giovanni Aſſanti, ſgr de), 148.
NIVELET (Jean de), 29.
Nivelet, 123, 124, 128, 129, 137.
Nizare, voy. *Niſyros*.
Normandie, 23.

O

ODERIC de Pordenone (F.), lv.
Œuf (Château de l'), 139.
OJARQUESAN de Flor, bail de Morée, 155.
Olène (Evêque d'), 30; — Jacques de Chypre, évêque d'O., 141, 143.
Oreoclovon (*Bucelet*), lix, 27, 29, 95-97.
Oriol, voy. *Rhiolo*.
OSCHIN, roi d'Arménie, 124.
Oſuna (Biblioth. d'), xxj n., xxv-xxviij, lxij.
OTHES de Rens, 137.
OTHES de St-Omer, 85.
OTHON de Brunſwick, xv, lxj.
OTHON de la Roche, 44, 52, 56, 61.
Otranto, 115.

P

PALAVICINI (Guillaume), marquis de Bodonitza, 24-26.
PALÉOLOGUE (Andronic II), emp. de C. P., 116, 138.
PALÉOLOGUE (Michel VIII), 54, 55, 57, 58, 63, 75.
Paleopoli, 75, 129.
PALMEROLA (Pedro de), command. de Villel, xxj n.
PANDULFIN de Brindiſi, 130.
Parenzo, lx, 38.
Paris, 4, 5, 125, 127.
PARTO (Renier de), 129.
Paſſava, 29; — Jean de P., grand maréchal de Morée, 29, 68, 85; — Marguerite de P., 85, 87.
Patras, xv, 20, 23, 26, 28, 44, 56, 88, 102, 129, 133, 152, 153; — Archev. de P., xiv, 28, 30, 129, 133; Angelo de Motella, 153, 154, 156; Guillaume Frangipani, 144-146; Paul Foſcari, xvj, xvij, 159; — Seign. de P.: Conrad Aleman, 44, 87; Guillaume, 88.
PATRON (Andrea), 152.
PAUL Foſcari, archev. de Patras, xvj, xvij, 159.
Paulitza, 80.
PEDRO de la Carcel, 144.
PEDRO de Palmerola, command. de Villel, xxj n.

Pelagonia, 57, 58, 61, 62.
Péloponnèſe, 28.
Pénée, 76.
Pera-Chora, 112.
PÉRIGORD (Agnès de), 139.
PERRIN de Moren, 130.
PERROTTO Arrimeno, 151.
PHILIPPE II d'Anjou, empereur, prince de Morée & de Tarente, xv, 21, 22, 103, 114, 115, 117, 118, 124, 125-127, 147.
PHILIPPE III d'Anjou, empereur, prince de Morée & de Tarente, xv, 22, 124, 139, 147, 152, 153, 155, 156, 157.
PHILIPPE d'Anjou, fils (c.-à-d. petit-fils) de Charles II, 98.
PHILIPPE de Courtenay, 21.
PHILIPPE de Joinville, ſgr de la Voſtitza, 150.
PHILIPPE I de Savoie, prince de Morée, 111-113.
PHILIPPE de Valois, roi de France, 22, 125, 147.
PHILIPPO de San Blaſio, 151.
Phrygie (Royaume de), 22.
Picardie, 23.
Picotin, 129-131.
PIERRE de Cornilhan, xiv.
PIERRE Dagon (c.-à-d. de Courtenay), 18, 19.
PIETRO dalle Carceri, 144.
Plai (Macry), 81, 82.
POGGIO de Pérouſe (Simon del), 152-154.
Poitiers, xiij, 140.
Pontico (Château de), 27.
PORDENONE (Fr. Oderic de), lv.
Port-Junch (*Porto-Juncho*), 103, 107, 109, 110, 122, 128, 153, 154.
Pouille, 36, 39, 92, 116, 124, 150, 151.
Prinitza, 78.
PROTOKYNIGO, 145.
Provence, 149; — Charles, comte de P., 21, 88.

R

Raguſe, lx, 38.
RAVANO dalle Carceri, ſgr de Nègrepont, 47.
RAYMOND Bérenger, comte de Prades, mari de Blanche d'Anjou, 98.
RAYMOND Bérenger, maitre de Rhodes, 151.
RAYNAUD Jalomati, 130.
RAYNAUD de Véligourt, 87.
RENIER de Parto, 129.
RENS (Aimon de), ſgr de la Chalandritza, 137.
RENS (Othes de), 137.
Rhiolo, 124, 134.
Rhodes, xij-xvj, xx, 151.
Rhône, 5.
RIANT (Comte), xx n.
RICHARD, comte de Céphalonie, 54, 87, 93, 100, 102, 103, 121.
Richolithi (Baronnie de), 137.
Riſomylo (*Ruſellebo*), 43.
ROBERT d'Anjou, roi de Naples, 44, 137-139, 144, 147, 148.
ROBERT d'Anjou-Duras, 140, 149, 150.
ROBERT d'Artois, 140.
ROBERT de Champlitte, lix, lx, 34-43.
ROBERT, chevalier, 156.
ROBERT, emp. de C. P., prince de Tarente & d'Achaïe, xv, 18, 22, 147-149, 150, 151, 152, 153.
ROBERT Dagon (c.-à-d. de Courtenay), 18, 19.

ROBERT de Julhiac, xiij.
ROBERT de Sanſeverino, 140.
ROCAFORT, 116, 117.
ROGER de Flor (Frère), 116.
ROGER de Loria, 107-110, 151.
ROGER de Maramont, 130.
Romains, 145, 146.
Romanie, 107, 110.
Rome, 2, 6, 7, 10, 18, 19, 32, 66, 88, 112, 139.
ROSIÈRES (Gauthier de), 28.
ROSIÈRES (Geoffroi de), ſgr de Mate Griffon, 85.
ROSIÈRES (Jeanne de), dame de Liſarea, 97, 98.
Ruviata, 80.

S

SABRAN (Iſabelle de), femme de Ferrant de Majorque, 122.
St-Etienne des Frères Mineurs à Andravida, 77.
St-François (Egliſe de) à Clarentza, 119.
St-George, 103, 141, 142, 144.
St-Gilles, xij-xiij.
St-Jacques de Compoſtelle, 32.
St-Jacques (Egliſe de) à Andravida, 77, 92.
St-Jean de Jéruſalem (Ordre de), voy. Hôpital.
St-Nicolas (Egliſe de) à Andravida, 77.
St-Nicolas de Bari, 83.
St-Nicolas de Meſiſclé, 76.
St-Omer, 146.
ST-OMER (Béla de), 44.
ST-OMER (Jean de), 44, 85, 87.
ST-OMER (Nicolas de), 44, 85-87, 93, 94, 103, 111.
ST-OMER (Othes de), 85.
St-Sauveur, 145.
ST-SUPERAN, xvj-xvij.
ST-ZACHARIE, 39, 43.
Ste-Marie, 77.
Ste-Marie du Carmel, 90.
Ste-Sophie des Frères Prêcheurs. 77.
Salagora, *Salogorra*, 101.
Salerne (Archevêque de), 150.
Salonique, 11, 14, 16, 17, 25, 56, 115; — Roi de S., 14, 15, 24, 26.
SALUT, voy. CHAMPLITTE.
SAN BLASIO (Philippo de), 151.
SANCHE, femme du roi Robert, 121.
SANSEVERINO (Franceſco de), bail de Morée, 157-159.
SANSEVERINO (Robert de), 140.
SANUDO (Gilbert), frère du duc de l'Archipel, 131.
SANUDO (Guillaume), duc de l'Archipel, 88.
SANUDO (Marco), duc de l'Archipel, 47.
SANUDO (Nicolas), duc de l'Archipel, 88, 99, 144-146.
SARDO (Giovanni), 147.
Sargina, voy. *Sergiana* (La).
SATHAS (M.), xx n., xxj n.
SAVIELLO (Giacomo), 146.
Savoie, 37; — Amédée de S., xvj, 154; — Philippe de S., 111-113.
SCALA (Cane della), ſgr de Vérone, 140.
SCALEA (Gaudino da), bail de Morée, 148.
Scorta, lix, 27, 29, 30, 75, 77, 78, 81-83, 103, 140; — Simon de Vidoigne, capit. de S., 96.
Serbes, 54, 59, 61, 62.
Serbie, 54.
Sergiana (*Sargina*), 76, 77.
SERRANO Gilopol Creſtian, 157, 158.
SGOUROS, voy. SGURE.

Sgure (Léon), ſgr d'Anapli, Argos & Corinthe, 14, 23.
Sicile, 21, 88, 98, 122; — Antoinette de S., femme de Louis (Frédéric III), 22; — Louis (Frédéric III), roi de S., 22; — Mainfroi de S., 80, 88.
Simicon, *Simico*, 80.
Simon del Poggio, 152-154.
Simon de Vidoigne, capitaine de Scorta, 96.
Smyrne, 15.
Soleta (Martino de), évêque de Chriſtopolis, xx n.
Sorba (Balthaſar de la), bail de Morée, 155.
Spatas (Ghin Bua), deſpote d'Arta, xvj.
Spinola (Bérenger), 138.
Squillace (Thomas de Marzano, comte de), 115, 116.
Stiuas, voy. *Thèbes*.
Stratégopoule, Céſar, 21.
Syriannis Gilopoulos (Chriſtian), 157, 158.

T

Talay (Guillaume de), 153.
Talodiqui (Taloquidi), Domitri, xx.
Teachi, voy. *Ithaque*.
Templiers, 30.
Teresea de Centellas, xij.
Terre Sainte, xxiv, 1, 2, 5, 10.
Teruel, xij.
Thamar, femme du prince Philippe II de Tarente, 124-125.
Theachi, voy. *Ithaque*.
Thèbes, 44, 50, 51, 69, 85, 103, 114, 120, 121, 151.
Théodore Laſcaris, 15.
Théodore, deſpote d'Arta, 54, 55, 58, 63.
Thomas de Marzano, bail de Morée, 115, 116.
Thomas, deſpote d'Arta, 100, 102, 115, 138.
Tinos, 47, 103.
Tocco (Leonardo de), comte de Céphalonie, 151, 156.
Toucy (Tuti) (Ancelin de), 80-82.
Toulouſe, 2; — Comte de T., lviij, 2-8.
Tournay (Geoffroi de), 29, 46, 108.
Tournay (Jean de), 106-110.
Treflumi, 115.
Tremblay (Adam, vicomte de), 149, 151, 152.
Trémouille (Gui de la), ſgr de la Chalandritza, 56, 81, 94.
Trémouille (Nicolas de la), ſgr de la Chalandritza, 122-124, 128.
Trikala (*Tricala*), 19.
Tripotamos, 115.
Tudernopoli (Evêque de), xx.
Turcs, xij, xxxij, 15, 75, 77, 80-82, 116, 117, 119-124, 151.
Turquie, 15.
Tzaconie, 48.

V

Val de Compare, voy. *Ithaque*.
Valachie, voy. *Blaquie*.
Valaques, 11.
Valois (Catherine de), 21, 22, 125, 147, 149.
Valois (Charles, comte de), 22.

VALOIS (Marguerite ou Catherine de), 147.
VALOIS (Philippe de), 22, 125, 147.
VASILI Galentini, 158.
VAZILAQUI (Mamallera), 130.
Veligoſti, voy. *Veligourt*.
Véligourt, 30, 78, 82.
VÉLIGOURT (Alix de), 87.
VÉLIGOURT (Jacques de), 30, 87, 88.
VÉLIGOURT (Marie, femme de Jacques de), 87, 88.
VÉLIGOURT (Raynaud de), 87.
Veniſe, lx, 6-10, 36, 37; — Doge de V., 7-11.
Vénitiens, 8, 10, 14, 48, 151.
Vérone (Cane della Scala, ſgr de), 140.
Vidoigne, 31.
VIDOIGNE (Simon de), capitaine de Scorta, 96.
VIENNE (Ilarion de), 130.
VILAIN II d'Aunoy, ſgr d'Arcadia, 98.
VILAINE (Le Petit de), 150.
VILLE HARDOUIN (Geoffroi I de), lix, 1-9, 24-28, 31, 43.
VILLE HARDOUIN (Geoffroi II de), lix, 43-48.
VILLE HARDOUIN (Guillaume II de), lix-lx, 43, 48, 53-69, 74-77, 80-92.
VILLE HARDOUIN (Iſabelle de), lvj, 53, 91, 92, 98, 99, 107, 109, 111, 112, 117, 121, 125.
VILLE HARDOUIN (Marguerite de), comteſſe de Céphalonie, 53, 54, 87, 92, 121, 122, 124.
Villel, xij, xxj n.
VILLENEUVE (Hélion de), xij.
VITRY (Jacques de), lv.
Vonitza, 115.
Voſtitza, 29, 129, 136, 154; — Fille du ſgr de la V., 137; — Hugues I de Charpigny, 29; — Hugues II de Charpigny, ſgr de la V., 108; — Philippe de Joinville, ſgr de la V., 150.
Vulero, 57.

X

Xero-Chori, 95.

Y

YOLANDE, femme de Pierre Dagon (c.-à-d. de Pierre de Courtenay), 18.
YOLANDE d'Aragon, fille de Jacques II, femme de Philippe d'Anjou, deſpote de Romanie.

Z

ZACCARIA (Aſſani, fils de Centurione), 158.
ZACCARIA (Centurione), ſgr de la Chalandritza, 152, 153, 155, 159.
ZACCARIA (Martin), ſgr de l'île de Chios, 137, 158.
Zante, 53.
ZAPATA (Inès), xij n.
Zara, voy. *Jadres*.
ZONARAS (Jean), xxviij.

EN TOVT BIEN

SOCIÉTÉ

POUR LA

PUBLICATION DE TEXTES

RELATIFS

A L'HISTOIRE & A LA GÉOGRAPHIE

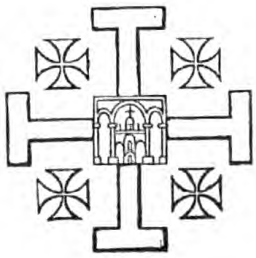
DE

L'ORIENT LATIN

* * *

STATUTS

1884



Libraires de la Société :

PARIS — ERNEST LEROUX

LEIPZIG — OTTO HARASSOWITZ

Service des fouſcriptions
& de la diſtribution des publications :
J.-G. FICK, GENÈVE.

L'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres a entrepris, & pourſuit avec perſévérance la publication du Recueil des hiſtoriens des croiſades, *œuvre monumentale, deſtinée déſormais à ſervir de fondement à toute étude hiſtorique ſérieuſe ſur* l'ORIENT LATIN (*royaumes de Jéruſalem, de Chypre & d'Arménie, principautés d'Antioche & d'Achaïe, empire latin de Conſtantinople*).

Mais, en dehors de ces textes étendus, &, pour ainſi dire, claſſiques, il exiſte, dans les dépôts publics de l'Europe, une grande quantité de documents hiſtoriques & géographiques d'ordre ſecondaire : ces documents, ou encore inédits, ou devenus d'une rareté telle, que certaines pièces de Terre-Sainte *arrivent aujourd'hui à atteindre, dans les ventes publiques, de véritables prix de fantaiſie, ne ſauraient, avant de longues années, trouver place dans le* Recueil *académique : le plus grand nombre d'ailleurs, & en particulier les pèlerinages en Terre-Sainte, ont été, dès le principe, écartés du plan de cette collection.*

Il a donc ſemblé qu'il pourrait y avoir une certaine utilité à raſſembler & à publier, ſur un type & d'après des règles uniformes, ces matériaux divers, dont la ſimple bibliographie eſt encore, en partie, à faire, & qui, pourtant, une fois réunis, ſeront d'un ſi grand ſecours, ſoit pour l'hiſtoire du Moyen-Age, ſoit même pour l'archéologie biblique.

C'eſt dans cet eſprit, & pour ſatisfaire à la fois, & aux déſirs des bibliophiles, & aux beſoins des travailleurs, que s'eſt formée, en 1875, *à l'imitation des clubs anglais, la* SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN.

SOCIÉTÉ

POUR LA

PUBLICATION DE TEXTES

RELATIFS A L'HISTOIRE ET A LA GÉOGRAPHIE

DE

L'ORIENT LATIN

* * *

I

RÈGLEMENT GÉNÉRAL.

ARTICLE 1. La Société ſe compoſe de cinquante *membres titulaires* & de quarante *aſſociés* français ou étrangers.

Art. 2. Les établiſſements publics de la France & de l'étranger peuvent être inſcrits comme *membres titulaires* de la Société, juſqu'à concurrence du nombre de ſix, & comme *aſſociés* juſqu'à concurrence du nombre de quatre; ils ſont repréſentés au ſein de la Société, ſoit par leurs chefs reſpectifs, ſoit par des mandataires, préalablement agréés par le préſident de la Société.

Art. 3. Au reçu de chacune des diſtributions ſpécifiées à l'art. 16, tout *membre titulaire* s'engage à verſer une ſomme de *cinquante* francs, tout *aſſocié* une ſomme de *trente-cinq* francs.

Art. 4. Les *membres titulaires* & les *aſſociés* non réſidant à Paris doivent y être repréſentés par un correſpondant chargé de recevoir, en leur nom, les publications de la Société & de verſer leur cotiſation annuelle.

Art. 5. Les *membres titulaires* ſe réuniſſent, une fois par an, en ſéance générale, à Paris, dans le mois qui ſuit les fêtes de Pâques; les aſſociés ont le droit d'aſſiſter à cette ſéance.

Art. 6. Les *membres titulaires*, non réſidant à Paris, peuvent ſe faire repréſenter dans les aſſemblées générales, en vertu d'un mandat écrit, adreſſé en temps utile au ſecrétaire-tréſorier. Ce mandat doit porter le nom d'un des *membres titulaires* réſidant ou préſents à Paris, auquel il confère une nouvelle voix délibérative; cependant un ſeul & même *membre titulaire* ne peut réunir en ſa perſonne plus de cinq de ces voix ſubſtituées.

Art. 7. Dans cette ſéance annuelle, la Société procède aux élections en remplacement des *membres titulaires* & des *aſſociés*, décédés ou démiſſionnaires, à la vérification des comptes de l'exercice précédent, à la déſignation des publications de l'exercice ſuivant.

Art. 8. La Société, en dehors de ſes ſéances, eſt repréſentée, d'une façon permanente, par un Comité de direction. Ce Comité, choiſi parmi les membres titulaires, fait fonction de bureau; il eſt nommé pour trois ans & rééligible.

Art. 9. Le Comité de direction ſe compoſe de:

1 préſident,
1 vice-préſident,
1 ſecrétaire-tréſorier,
1 ſecrétaire-adjoint,
4 commiſſaires reſponſables.

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

SÉRIE GÉOGRAPHIQUE

1, 2, 4. *Itinera hierosolymitana & descriptiones Terræ Sanctæ latine conscripta.*

Tomi I, 1 & 2, ed.: Titus Tobler & A. Molinier.
Tomus II, 1, ed.: A. Molinier & C. Kohler.

3. *Itinéraires français.* I.

Éd.: MM. Henri Michelant & Gaston Raynaud.

EN PRÉPARATION:

Itinera & descriptiones latine conscripta.

Tomi II, 2, ed.: A. Molinier & C. Kohler.

Itinerarj italiani.

Tomo I, ed.: Cav. L. Belgrano.

Itinera græca.

Tomus I, ed.: V. Guérin.

SÉRIE HISTORIQUE

1. *La prise d'Alexandrie*, par Guillaume de Machaut.
Éd.: Mr L. de Mas Latrie.

2. *Quinti belli sacri scriptores minores.*
Ed. : R. Röhricht.

3. *Testimonia minora de quinto bello sacro.*
Ed. : R. Röhricht.

4. *Cronica de Morea.*
Éd. : M. Morel-Fatio.

SOUS PRESSE:

5. *Gestes des Chiprois.*
Éd. : MM. Gaston Raynaud & Carlo Perrin.

6. *Epistolarium quinti belli sacri.*
Ed.: R. Röhricht.

EN PRÉPARATION :

Récit versifié de la 1re *croisade, d'après* Baudri de Dol.
Éd. : M. Paul Meyer.

—

RÉIMPRESSIONS PHOTOTYPOGRAPHIQUES

(*réservées aux membres titulaires & aux associés.*)

1-4. *Prologus Arminensis in mappam Terre Sancte.*
In-fol., s. l. n. d., s. xv.

SOUS PRESSE:

5. *Voyage en Terre Sainte*, de Jean de Cucharmoys.

PUBLICATIONS PATRONNÉES PAR LA SOCIÉTÉ

I. NUMISMATIQUE DE L'ORIENT LATIN

par G. SCHLUMBERGER.

Paris, Leroux, 1877, 1 vol. in-4, & suppt, 188..

II. DE PASSAGIIS IN TERRAM SANCTAM

Excerpta heliographica e codice Marciano 399: ed. C. M. Thomas.
Venetiis, Ongania; Paris., E. Leroux, 1879, in-fol.

III & IV. ARCHIVES DE L'ORIENT LATIN

Tome I & II.

Paris, Ernest Leroux, 1881-1884, in-8.

V. SIGILLOGRAPHIE BYZANTINE

par G. SCHLUMBERGER.

Paris, Ernest Leroux, 700 pp. in-4 (1100 dessins).

SOUS PRESSE:

VI. HISTOIRE DU COMMERCE DU LEVANT AU MOYEN AGE

par le prof. W. HEYD, édition revue & augmentée par l'auteur & traduite avec son autorisation par Furcy RAYNAUD.

Leipzig, O. Harassowitz, 2 vol. in-8.

EN TOVT BIEN